

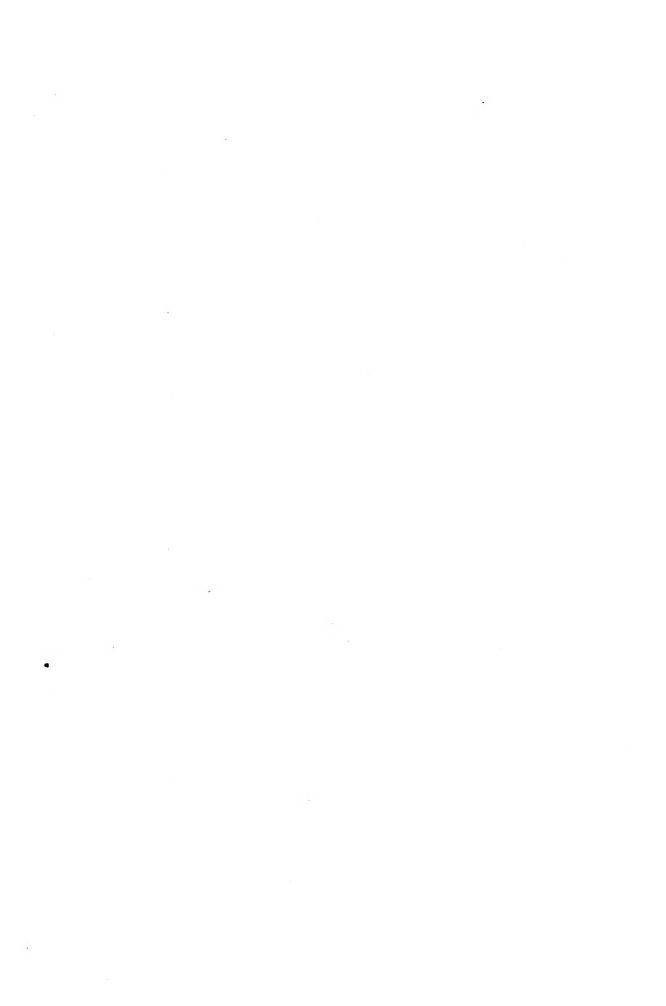


LIBRARY OF

Dr. Z. P. Metcalf

1885-1956

Special





REVUE  
D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

(11)





# REVUE D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

---

RÉDACTEUR : ALBERT FAUVEL

---

TOME IX. — 1890



CAEN

IMPRIMERIE HENRI DELESQUES

RUE FROIDE, 2 ET 4

---

1890



# ÉTUDE SUR LES PSÉLAPHIDES

Par A. RAFFRAY.

---

Depuis la publication, en 1868, du *Catalogue de Munich*, qui mentionnait 450 espèces décrites de Psélaphides (comprises celles de Motschulsky, qu'on peut ne considérer que comme des noms *in litteris*), l'intéressante famille des Psélaphides, grâce aux recherches des entomologistes et des voyageurs, dans toutes les parties du globe, s'est accrue dans des proportions considérables, et aujourd'hui le chiffre des espèces connues dépasse certainement 1800.

L'heure est venue de coordonner et de synthétiser tous les travaux auxquels tant de découvertes ont donné lieu.

Plusieurs essais ont été tentés, depuis quelques années, avec plus ou moins de bonheur; j'en reparlerai en détail, à propos de la classification; mais les meilleurs avaient tous au moins le défaut d'être édifiés à l'aide de matériaux insuffisants.

Le travail que j'entreprends aujourd'hui n'est point, à proprement parler, une monographie, mais simplement une révision des Psélaphides de ma collection qui renferme, il est vrai, la grande majorité des genres et des espèces. En effet, sur 271 genres énumérés dans le travail qui va suivre, y compris ceux de Motschulsky, ma collection en renferme 247. En dehors de ces genres de Motschulsky, qui ne sont que des noms *in litteris*, il n'y en a donc que 24 que je n'ai pas vus et étudiés directement.

Cette collection comprend :

1° Le résultat de mes propres chasses en Corse, en Espagne, dans le midi de la France, en Algérie, en Abyssinie, à Zanzibar, à Java, dans les Moluques, la Nouvelle-Guinée et à Singapore.

2° Les collections entières de Chevrolat, Reitter et Schaufuss.

3° Les exotiques des collections de Mniszech et de Sauley; je dois une reconnaissance toute spéciale à ce dernier collègue qui a bien voulu m'en faire don.

4° Un dédoublement des chasses envoyées à M. R. Oberthur, par MM. de Mathau et Germain.

5° M. Peringuey, auquel l'entomologie de l'Afrique australe sera redevable de nombreuses découvertes et d'importants travaux, a bien voulu m'enrichir d'un grand nombre d'espèces du Cap et du Transvaal.

6° Mon ami le D<sup>r</sup> Sharp et M. Lewis m'ont généreusement donné des types intéressants de la région australienne et du Japon.

Enfin, j'ai à remercier aussi beaucoup de nos collègues, et spécialement MM. Fauvel, Fairmaire, Bedel, Sallé, Sédillot, H. Deyrolle, Moutandon, auxquels je dois des espèces fort intéressantes, et mon cousin et ami le R. P. Belon qui, par les traductions qu'il a bien voulu faire pour moi, m'a singulièrement facilité ce travail.

Dans ces conditions, une révision de ma collection sera presque une monographie, d'autant que je mentionnerai les espèces que je n'aurai pas vues, en reproduisant les diagnoses des auteurs et, autant qu'il me sera possible de juger d'après des descriptions et des figures, je m'efforcerai d'introduire les genres et espèces qui me seront restés inconnus dans l'ordre systématique que j'ai adopté.

Je fais appel à l'indulgence de mes collègues, surtout en ce qui concerne la bibliographie ; je n'ai pas, comme la plupart d'entre eux, la bonne fortune de vivre dans un centre scientifique, au milieu des collections et des bibliothèques, et surtout à proximité de recevoir des conseils et des renseignements qui me seraient précieux.

Ce travail comprendra d'abord une introduction et un tableau provisoire de la classification de la famille ; je dis *provisoire*, car il est fort probable qu'en étudiant successivement les différents genres, espèce par espèce, je serai amené à faire quelques modifications, tout au moins de détail, dans ce tableau, qui sera reproduit si cela est nécessaire, à la fin du travail, avec toutes les modifications et augmentations qui m'auront été suggérées.

Cette introduction sera suivie d'une série de monographies détachées des différents groupes, sans que je m'astreigne à traiter d'abord le premier groupe jusqu'au dernier, en suivant l'ordre naturel indiqué dans le tableau.

J'illustrerai ce texte d'autant de planches qu'il me sera possible, estimant qu'une bonne figure est le complément indispensable d'une description, si parfaite qu'on la suppose.

Je dois enfin prévenir mes collègues, que je me suis constamment servi d'un microscope pour étudier ces petits insectes ; ils ne devront donc pas s'étonner, s'ils ne peuvent apercevoir à la loupe certains détails que je signale même comme essentiels.

Dans les planches, les dessins de détails ont été plus ou moins grossis et à des échelles variables suivant les différents organes.

Il n'en est pas de même pour les figures d'insectes entiers. La taille des Psélaphides n'étant variable que dans des limites très restreintes, j'ai pu adopter une échelle fixe et uniforme pour représenter les plus gros aussi bien que les plus petits ; on peut ainsi juger à première vue de leurs proportions relatives.

Tous ces dessins étant faits au micromètre, les dimensions en sont rigoureusement exactes, et à une échelle invariable de 1 millimètre pour 8/100 de mill., c'est-à-dire que si la figure a 25 mill., l'insecte a 2 mill. ; si la figure a 40 mill., l'insecte a 4/5 de mill. Ce qui n'empêchera pas que la dimension de l'insecte soit, comme d'usage, représentée à côté de lui. Il pourra arriver que pour certains groupes composés d'espèces très petites, et lorsqu'il s'agira d'indiquer les caractères distinctifs de chacune d'elles, je sois obligé d'employer une autre échelle ; mais alors je l'indiquerai.

Enfin, j'ai sacrifié, sans aucun remords, dans les planches, la symétrie et le coup d'œil, pour y faire entrer le plus de matériaux possible, tenant beaucoup à figurer la grande majorité des espèces, ou au moins les caractères principaux qui les distinguent les unes des autres.

Singapore, janvier 1890.

---



## I.

### INTRODUCTION.

Bien des classifications ont été proposées pour les Psélaphides, depuis le remarquable travail d'Aubé, en 1844.

Les principales sont les suivantes :

1° Celle d'Aubé, basée sur le nombre des articles des antennes et les ongles des tarsi, adoptée par Lacordaire dans son *Genera* et par M. de Sauley, dans le travail remarquable qu'il a publié sur les insectes de cette famille appartenant à la faune paléarctique ;

2° Celle de Le Conte, basée sur l'insertion des antennes ;

3° Celle de Jacquelin Duval, dans son *Genera*, établie sur la forme des hanches postérieures ;

4° Celle de M. Schaufuss, dans le *Nunquam Otiosus*, appuyée sur le nombre des articles des antennes ;

5° Enfin la dernière et la meilleure, celle de M. Reitter, dans les *Verh. d. naturf. Ver. Brunn*, XX, ayant pour base la dimension du premier segment inférieur de l'abdomen.

La classification d'Aubé, qui suffisait à cette époque pour ranger systématiquement les 16 genres connus de cet entomologiste et qui peut encore se plier à peu près aux exigences d'une faune restreinte, n'est plus admissible quand il faut distribuer, dans une suite aussi naturelle que possible, les 270 genres actuellement connus. Du reste, elle repose sur un caractère très superficiel ; car j'ai constaté qu'il est variable chez des genres si voisins qu'on se demande s'ils doivent être séparés ou réunis. C'est ainsi que les *Macherites* (certains au moins) ont deux ongles très inégaux, tandis que les *Bythinus* n'ont qu'un seul ongle.

Il faut donc de toute nécessité abandonner comme base primordiale le système des monodactyli et didactyli.

La classification de Le Conte était fort ingénieuse, et certainement le mode d'insertion des antennes a une grande importance, chez les Psélaphides. Cependant, il présente un inconvénient majeur, c'est de subir des modifications insensibles parfois dans des genres très

voisins, et même parmi les espèces d'un même genre. Son instabilité doit le faire abandonner.

Je ne citerai que pour mémoire la méthode de Jacquelin Duval, basée sur la forme et l'écartement des hanches postérieures.

La forme des hanches postérieures a une grande valeur et je l'utilise pour distinguer des groupes bien tranchés ; mais leur éloignement ou leur rapprochement n'est bon que pour distinguer des genres. Elle a le défaut de toutes celles que je viens de citer, c'est de ne s'appliquer qu'à une faune restreinte. Elle est absolument insuffisante pour une étude générale.

Celle de M. Schaufuss est basée exclusivement sur le nombre des articles des antennes, et, quand on réfléchit que le nombre de ces articles varie d'un sexe à l'autre, dans une même espèce, on comprend tout de suite la fragilité de ce système.

Bien autre est la méthode adoptée tout récemment par M. Reitter et basée sur la dimension du premier segment ventral de l'abdomen. Ce travail a été un progrès considérable sur celui de ses devanciers, et l'entomologiste viennois a réussi ainsi à grouper 121 genres. Malheureusement, je suis obligé de faire à ce système le reproche de rompre bien des affinités naturelles. C'est ainsi qu'il éloigne les *Pselaphus* des *Ctenistes* pour les réunir au groupe des *Bythinus*, auxquels il ajoute les *Hybocephalus* et genres voisins qui ne ressemblent ni aux *Bythinus* ni aux *Pselaphus* ; il éloigne au contraire les *Bythinus* des *Bryaxis*.

Je crois donc qu'il faut abandonner cette méthode, comme ne permettant pas d'arriver à un groupement systématique naturel.

J'ai été ainsi amené à chercher s'il n'y aurait pas un autre organe qui présentât, dans ses variations de forme, des caractères constants, au moyen desquels on put arriver à une série naturelle. Ce caractère, je pense l'avoir trouvé dans les trochanters des pattes intermédiaires, qui sont tantôt grands, tantôt petits, ce qui entraîne, pour la cuisse, deux modes d'insertion : l'insertion terminale et l'insertion latérale.

J'établis ainsi deux grandes divisions :

Les *Pselaphides macroscélides*, avec les trochanters grands et l'insertion des cuisses terminale.

Les *Pselaphides brachyscélides*, avec les trochanters courts et l'insertion des cuisses latérale.

Dans le premier cas, la cuisse est insérée fort loin de la hanche, et dans le second cas, elle est au contraire contiguë ou tout au moins très rapprochée de la hanche.

Cette conformation n'est d'ailleurs constante que pour les pieds intermédiaires, c'est-à-dire qu'il peut arriver que les trochanters intermédiaires étant longs (macroscélides), ceux des pieds antérieurs



ou postérieurs pourront être courts ou longs, suivant les genres ; mais il n'arrive jamais que les trochanters intermédiaires étant courts, les antérieurs ou les postérieurs soient longs. En d'autres termes, quand les trochanters intermédiaires sont longs, les autres pieds peuvent être ou ne pas être semblables.

Quand les trochanters intermédiaires sont courts, les autres pieds sont toujours semblables.

Fort peu d'entomologistes ont songé à signaler la forme des trochanters dans leurs descriptions. M. de Sauley l'a fait scrupuleusement pour tous les genres dans son remarquable *Species*, malheureusement inachevé. Le professeur Westwood et le Dr D. Sharp, surtout dans ses récents travaux, ont mentionné cet organe ; mais, à part cela, il est presque toujours resté inaperçu, et on comprend tout de suite à quelles difficultés je me suis heurté, ce caractère primaire de classification étant presque toujours passé sous silence.

J'ai vu heureusement presque tous les genres ; pour presque tous les autres, les affinités indiquées par les auteurs ne laissent pas de doute. Enfin, pour quelques uns exceptionnellement, j'ai dû les supposer.

Ces deux grandes divisions se subdivisent en tribus, pour la caractéristique desquelles j'emploie tour à tour les articles des tarses, leurs ongles, la forme des hanches intermédiaires et postérieures, le premier segment ventral de l'abdomen, la forme de l'épistome, et enfin la vestiture du corps, qui est une pubescence simple ou écailleuse.

Le mode d'insertion des antennes est si variable qu'il ne peut-être utilisé que d'un genre à l'autre.

La forme du corps, quoique plus importante, ne peut non plus être considérée comme un caractère de premier ordre.

La pubescence est un caractère en apparence d'ordre bien secondaire, mais chez les Psélaphides, son invariabilité dans certains groupes lui donne une valeur spéciale.

M. Reitter avait déjà, du reste, signalé cette particularité, facile à apprécier avec une simple loupe, bien que la forme et le dessin des écailles ne puissent être distingués qu'au microscope et même avec un fort grossissement.

Quant à l'opinion émise par notre savant collègue, M. de Sauley, que les Clavigérides forment une famille distincte des Psélaphides, je ne saurais la partager. Il a groupé du reste les Paussides, Clavigérides, Psélaphides et Scydmanides, en ne les isolant, les uns des autres, que par des caractères peu importants.

J'ai déjà démontré, dans un travail sur les Paussides (*Matériaux pour servir à l'étude des Paussides*, in *Archives du Mu-*

*séum*), que cette famille se rapprochait, par des liens assez étroits, des Carabiques. Dans les pages qui vont suivre, je chercherai à prouver les affinités des Psélaphides avec les Staphylinides, et enfin j'estime que les Scydraenides sont plus voisins des Silphides que des Psélaphides.

Quant aux Clavigérides, je ne les considère que comme une sous-famille ; j'aurai ainsi la sous-famille des *Clavigeridæ* et celle des *Pselaphidæ genuinæ*.

Quant aux *Pselaphini spurii* de M. le Dr Schaufuss, ce sont de purs Staphylinides, dont quelques-uns même appartiennent à des genres de cette famille antérieurement connus et décrits : tels que les *Tetratarsus Schfs.*, qui ne sont autres que les *Edaphus*.

Malgré une grande variété de forme et des types très tranchés, qui obligent à la création de nombreuses tribus et de 270 genres pour 2,000 espèces environ, les Psélaphides présentent une grande homogénéité dans leur structure générale et leur faciès.

Leur taille est toujours bien au-dessous de la moyenne, variant généralement de 2 à 3 1/2 mill., elle tombe souvent à 1 mill., mais dépasse rarement 3 mill. Le *Metopias curculionoides*, de Cayenne, qui atteint un peu plus de 4 mill., était autrefois considéré comme le géant de la famille ; depuis, d'autres espèces ont été découvertes en Abyssinie, à Zanzibar, au Tonkin, à Singapore, qui l'égalent et même le surpassent en dimension, sans cependant excéder jamais 5 millimètres.

## II.

### MORPHOLOGIE.

**CORPS.** — Généralement court, trapu, convexe, parfois allongé, sublinéaire, cylindrique ou déprimé.

**TÊTE.** — Grande, de forme assez variable, jamais engagée dans le prothorax, plus souvent au contraire munie d'un cou.

**Vertex.** — Grand, presque toujours marqué de fossettes ou de sillons.

**Front.** — Très variable, tantôt très court, tronqué carrément ou sinueusement, tantôt, au contraire, prolongé en un tubercule antennifère plus ou moins large, plus ou moins tronqué, auquel cas il est sillonné, comme composé de deux parties accolées, ou plus

rarement très étroit, presque comme une corne ; et alors, il repose sur l'épistome par une sorte de lame sur laquelle s'insèrent latéralement les antennes. Dans tous les cas, il est toujours excessivement abrupt. Dans certains genres, il est orné, surtout chez le  $\sigma$ , de tubercules et de cornes plus ou moins bizarres ou fasciculés.

*Épistome.* — Assez grand, transversal, convexe, recouvrant une partie du labre. Il est parfois dilaté en oreillettes sur les côtés ou simplement tuberculeux.

*Tempes.* — Toujours bien marquées et parfois très développées, très rarement mucronées, se joignant souvent aux joues, pour faire à l'œil un orbite enchâssant.

*Cou.* — Peu prononcé généralement, mais ne manquant jamais complètement, il est d'autant plus accentué que les tempes sont plus développées.

*Pièce prébasilaire.* — Toujours bien marquée, transversale, limitant la bouche inférieurement et servant d'attache au menton et aux mâchoires ; il arrive qu'elle émet en avant, de chaque côté, une saillie ou un tubercule.

*Pièce basilaire.* — Grande, distincte, portant soit des carènes, soit des fossettes, creusée ou tuméfiée, elle fournit, pour la détermination des genres, des caractères précieux.

*Joues.* — Parfois creusées, devant les yeux, d'une fossette, où se loge le second article des palpes maxillaires. Fréquemment, leur face inférieure se dilate simultanément avec la partie antéro-inférieure des tempes, pour faire à l'œil un orbite intérieur enchâssant, en forme de tubercule ou même d'épine simple ou bifide.

*Œil.* — Rond ou légèrement ovale, jamais bilobé, souvent légèrement réuniiforme, les tempes formant une espèce d'éperon qui entaie la circonférence de l'œil à son bord postérieur ; composé d'un nombre restreint de facettes grandes, rondes, convexes, séparées les unes des autres par d'épaisses et larges sutures opaques ; généralement situé vers le milieu de la tête, rarement tout à fait en avant ou en arrière. Dans certains genres, les yeux sont très petits ou viennent même à manquer complètement ; ils sont alors souvent remplacés par une épine qui en marque la place.

Dans certaines espèces cavernicoles, un œil peut être impropre, et l'autre propre à la vision.

*Antennes.* — Toujours grandes, robustes, cylindriques, monoliformes, ou grêles, bien rarement sans massue, celle-ci parfois très grande ; dans certains genres, elles sont coudées comme celles des Curculionides. Tous les articles, mais surtout ceux de la massue, peuvent subir des déformations et affecter des formes bizarres qui

sont presque toujours l'apanage des ♂. Les articles peuvent être transversaux, mais jamais lamellés ni perfoliés. Le nombre des articles varie de 2 à 11, et même exceptionnellement à 12, mais presque toujours on compte 11 articles. Leur longueur dépasse bien rarement celle du corps, et elle est généralement moindre.

Elles sont insérées dans une fossette frontale au-devant des yeux ; suivant la forme du front, elles peuvent être très distantes à leur insertion, ou, au contraire, rapprochées et même contiguës, les fossettes où elles s'insèrent n'étant plus séparées l'une de l'autre par une lame frontale.

*Bouche.* — Grande, libre, à organes largement développés, excepté chez les Clavigérides, où ils sont au contraire très atrophiés.

*Labre.* — Transversal, presque toujours auriculé sur les côtés, arrondi ou émarginé, ou sinueux ; à sa face inférieure, il y a presque toujours deux petites épines mousses horizontales, qui dépassent peu le labre lui-même.

*Mandibules.* — Grandes, falciformes, élargies à la base ; sans la portion membraneuse, ciliée, qu'on voit chez les Staphylinides ; plus ou moins excavées et dilatées parfois sur les côtés, et enveloppant, au repos, les côtés de la bouche, aiguës au sommet avec plusieurs dents très prononcées, mais sans molaires. Quelquefois leur marge externe est dilatée ou dentée. — Chez les Clavigérides, les mandibules n'ont pas de dent, même apicale, elles sont obtuses et tronquées.

*Mâchoires.* — Grandes, très développées, composées comme toujours du cardo, du stipes, du mando et du palpe.

*Cardo.* — Très grand, à sutures bien marquées, un peu proéminentes et même anguleuses.

*Stipes.* — Formé d'une petite pièce généralement quadrangulaire ou triangulaire, souvent un peu en saillie, ce qui permet de plus grandes évolutions au palpe qu'il porte.

*Mando.* — Toujours composé de deux lobes, l'un externe, le plus grand, souvent sécuriforme, arrondi au sommet, l'interne plus petit, jamais allongé, falciforme ; tous les deux sont fortement garnis de spicules pressées, longues, recourbées, les spicules du lobe interne étant généralement plus fortes, un peu comprimées et moins nombreuses ; ni l'un ni l'autre de ces lobes n'est muni d'onglet.

Chez les Clavigérides, les lobes de la mâchoire sont garnis de longues soies en panache.

*Palpe maxillaire.* — Très variable, de 1' à 4 articles ; de 1 article chez les Clavigérides. Chez les Psélaphides vrais, il est, dans un seul genre (*Arhytodes*), d'un seul article, dans quelques-uns, de 2, 3,

et presque chez tous de 4, presque toujours très développé; les différentes formes du palpe maxillaire sont très nombreuses et seront décrites à chaque genre, dans la caractéristique desquels il joue un rôle très important. Quand il y a 3 articles seulement, le premier est toujours grand; quand il y en a 4, par contre, il est presque toujours très petit et, de plus, il n'est uni au suivant que par une simple suture sans articulation. Le dernier article des palpes maxillaires est toujours garni au sommet d'un petit appendice semi-corné, comme un très petit article subulé, que, d'un avis général, on ne considère pas comme un article. Cet appendice n'empêche pas, dans certains genres, la présence au même article terminal, et parfois aux autres, d'appendices latéraux simples ou fasciculés.

Dans l'ordre des Coléoptères, les Psélaphides sont certainement une des familles qui présente les palpes maxillaires les plus développés et les plus compliqués.

*Menton.* — Généralement trapézoïdal, plus long que large, ou un peu cordiforme, toujours entier, sans échancrure ni dent médiane; son extrémité est tronquée ou simplement sinuée. Dans un petit groupe (celui des *Jubus*), le menton est très large, transversal, recouvrant presque le cardo des mâchoires qu'il refoule sur les côtés; des deux côtés du milieu, il présente une petite entaille, avec une trace de suture; on pourrait croire que l'élargissement de cet organe est dû à l'accolement latéral d'une plaque supplémentaire. Dans ce cas, la bouche se trouve presque entièrement occultée par le menton.

*Languette.* — Petite, peu visible, semi-membraneuse, subquadrangulaire, élargie et divariquée au sommet pour s'unir aux paraglosses, sinuée plus ou moins profondément au sommet, toujours inerme.

*Paraglosses.* — Très grands, se confondant sur les côtés avec la languette, qu'ils dépassent de beaucoup, et présentant un peu l'aspect des mâchoires avec lesquelles, à première vue, on pourrait les confondre. Soudés à la languette, le long de ses bords et repliés contre elle à sa face interne; sauf de rares exceptions, ils sont fortement garnis de spicules et de soies; encore quand celles-ci sont rares (Euplectides), ne manquent-elles jamais complètement, surtout au sommet.

Chez les Clavigérides, la languette est presque invisible et confondue avec les paraglosses qui sont très grands, très élargis et abondamment garnis de longues soies en panache.

*Palpes labiaux.* — Très petits et de un article seulement chez les Clavigérides; plus grands, de deux articles chez les Psélaphides

vrais. Sauf dans le groupe des *Faronini*, où il est plus grand ou, au moins, à peu près égal au second, le premier article est toujours très petit, le second, au contraire, est grand, plus ou moins cylindrique, ou très légèrement en massue, droit ou très légèrement sinué, avec l'extrémité plus ou moins tronquée et garnie de une ou plus souvent plusieurs soies, parfois très longues et même accidentellement bifurquées. Ces soies peuvent être considérées comme l'équivalent de l'appendice des palpes maxillaires, et sont manifestement destinées, comme lui, à augmenter le pouvoir sensitif du palpe.

Les supports des palpes labiaux sont grands, soudés ensemble, généralement de forme trapézoïdale, et recouvrant presque entièrement la languette qu'ils dissimulent et pour laquelle on pourrait facilement les prendre. Ils sont d'ailleurs presque entièrement recouverts par le menton, mais non soudés avec lui, sauf à leur base.

Le premier article des palpes labiaux semble inséré sur les supports par simple rapprochement et sans articulation ; il n'en est pas de même du second article qui peut décrire, au contraire, de grands mouvements. Souvent même les palpes labiaux sont décombants.

Sauf les palpes maxillaires, les organes buccaux des Psélaphides offrent peu de variations ; c'est pour ce motif et aussi en raison de la difficulté de leur examen, que je suivrai l'exemple de mes prédécesseurs et ne les utiliserai pas pour la classification. On ne peut en effet les voir nettement que par des dissections qui nécessitent le sacrifice de l'insecte. Cependant, je les décrirai toutes les fois qu'il m'aura été possible de les disséquer, ce qui sera le cas pour la majorité des genres.

PROTHORAX. — Ce segment est grand chez les Psélaphides et il est presque constamment cordiforme, généralement plus ou moins bombé, parfois au contraire un peu aplati ; les côtés sont le plus souvent mutiques, mais parfois munis d'une dent précédant une échancrure, ce qui la rend plus accentuée ; il est rare qu'il soit complètement privé de fossettes ou de sillons ; le plus souvent il y a 3 fossettes près de la base, dont deux latérales et une médiane, reliées par un sillon transversal. On voit aussi dans quelques genres des sillons longitudinaux, latéraux et médians.

PROSTERNUM. — Large, mais assez court, avec ses épisternes mal définis. Les cavités cotyloïdes sont grandes, réunies et ouvertes postérieurement, ce qui fait que les épimères ont disparu ; le prosternum se termine en une pointe courte qui s'arrête au sommet des hanches et ne se continue pas entre elles.

**MESOTHORAX.** — La partie visible du mesothorax se réduit à un très petit scutellum, en forme de fer de lance émoussé; il est à peine perceptible, sans variation, et pour ces deux motifs, négligé dans les descriptions.

**MESOSTERNUM.** — Assez grand, un peu en saillie, généralement plus long que large, nettement limité par deux carènes qui le séparent de ses épisternes, lesquelles sont grandes, mais non nettement ou même incomplètement séparées, postérieurement, du mesothorax; antérieurement, le mesosternum est déclive et présente des impressions bien limitées, où se logent les hanches antérieures au repos. Le mesosternum se termine postérieurement en pointe très courte et rarement tronquée, les cavités cotyloïdes intermédiaires étant rapprochées mais non contiguës, séparées qu'elles sont d'une part par la pointe du mesosternum, et d'autre part par celle du metasternum, qui se touchent. Ces cavités cotyloïdes sont grandes, plus ou moins arrondies; la suture qu'elles émettent, pour séparer les épisternes mesosternales du metasternum, ne se prolonge pas toujours jusqu'aux épipleures. Les épimères sont invisibles.

**METATHORAX.** — Grand, semi-membraneux, entièrement recouvert par les élytres et les ailes membraneuses.

**METASTERNUM.** — Grand, assez bombé, parfois déprimé ou même sillonné et excavé, différence qui est générique, spécifique, et surtout sexuelle; orné de tubercules, d'arêtes ou même d'apophyses, suivant les sexes; antérieurement terminé par une pointe courte qui rejoint entre les hanches intermédiaires celle du mesosternum; postérieurement sinué, avec une pointe ou une troncature entière ou échancrée, suivant que les hanches postérieures sont contiguës ou distantes. Les épisternes sont très étroites et souvent presque invisibles; les épimères se réduisent à une petite pièce triangulaire presque imperceptible.

**ELYTRES.** — Toujours courtes et recouvrant à peine le premier segment de l'abdomen; généralement pas beaucoup plus longues que larges, avec les épaules assez marquées, quelquefois relevées en calus ou même épineuses, tronquées à l'extrémité, jamais déhiscentes, parfois avec les angles externes entaillés et fasciculés; presque toujours plurifovéolées à la base, avec deux stries, dont l'une suturale est généralement entière et l'autre dorsale très variable. Leurs parapleures sont grandes, mais rarement limitées par une arête tranchante; elles sont parfois sillonnées.

**AILES MEMBRANEUSES.** — Ne manquent jamais, sauf peut-être dans quelques genres hypogés et chez certaines femelles ; elles sont grandes, blanches, opalines, opaques, en raison de petits poils très courts, très fins et très serrés ; les nervures sont nulles et c'est à peine si on en distingue quelques vestiges à la base ; leur bord inférieur est longuement et finement cilié. Au repos, elles se replient complètement sous les élytres, mais il n'est pas rare que l'insecte surpris au vol et tué rapidement, conserve ses ailes déployées, recouvrant l'abdomen, sans que les élytres soient écartées.

**PATTES.** — Grandes, robustes, jamais comprimées (sauf un ou deux cas).

*Hanches.* — Antérieures toujours coniques, plus ou moins saillantes ; intermédiaires généralement rondes, très rarement (sauf dans le groupe des Faronides) coniques et plus ou moins saillantes ; postérieures transversales et, intérieurement, à l'insertion des fémurs, terminées en bouton rond, ou plus ou moins coniques et saillantes.

*Trochanters.* — Grands, bien développés, et affectant deux formes très distinctes. Dans le premier cas, il est allongé en massue, pouvant égaler en longueur jusque le tiers ou même la moitié du fémur, tronqué au sommet plus ou moins carrément ou obliquement ; le fémur s'insérant sur cette troncature par simple rapprochement et sans articulation, se trouve ainsi très éloigné de la hanche. Dans le second cas, le trochanter est ovoïde ou triangulaire, court, coupé très obliquement en dessus ; c'est le long de ce côté oblique que s'insère le fémur, également par simple rapprochement, et il se trouve ainsi contigu ou subcontigu à la hanche. Il arrive même, aux pattes postérieures, que le trochanter n'est accolé à la cuisse que tout à fait à la base et près de la hanche ; il n'est cependant jamais complètement libre. Les trochanters portent souvent des épines qui sont des caractères sexuels importants.

Il est rare de trouver réunis chez un même insecte ces deux formes de trochanters, cependant cela n'est pas sans exemple ; mais ce sont toujours les intermédiaires qui, dans la première forme, présentent le plus grand développement ; il n'arrive jamais non plus de voir les trochanters antérieurs et postérieurs longs (de la première forme), avec les intermédiaires courts (de la seconde forme), tandis que le contraire se présente.

J'attache une grande importance à cette forme des trochanters, puisqu'elle sert de base à la classification que j'ai adoptée ; aussi, c'est seulement sur les trochanters des pattes intermédiaires que je m'appuie, comme étant invariables dans chaque groupe, pour



diviser les Psélaphides vrais en deux groupes, les macroscélides et les brachyscélides. Je ferai remarquer encore que les Clavigérides sont macroscélides.

*Fémurs.* — Grands, forts, atténués aux extrémités et toujours plus ou moins renflés au milieu ; sans modifications bien notables, sauf dans quelques genres ou espèces, où il sont dilatés en onglet et excavés. Les antérieurs sont souvent armés d'épines, surtout chez les ♂.

*Tibias.* — Longs, linéaires, non comprimés, parfois arqués ou sinueux, armés d'épines ou d'éperon terminal ou subterminal chez les ♂.

*Tarses.* — Toujours de trois articles, le premier et le plus souvent les deux premiers très petits, le troisième alors seul grand ; parfois, au contraire, le second égale le troisième. Simples, sauf dans deux genres : dans l'un (*Arhytodes*), c'est le deuxième article qui est renflé et bilobé au sommet ; dans l'autre (*Schistodactylus*), c'est le troisième qui est entièrement bilobé et comme composé de deux articles accolés latéralement.

Les ongles des tarses sont très variables, il y en a un seul ou deux et encore sont-ils égaux ou inégaux ; dans ce dernier cas, l'un des deux peut être réduit au point de devenir sétiforme, ce qui a induit plusieurs entomologistes en erreur. Sauf une petite dent inférieure, presque nulle, à la base, ces articles sont simples ; cependant, dans des cas très rares, l'un des deux ongles tend à devenir bifide ; dans une espèce de *Sagola*, ils sont tous les deux très grands et difformes, ce qui est peut-être un caractère sexuel. Comme je l'ai déjà dit, il ne faut pas attacher à la conformation de ces ongles la valeur qu'on leur a accordée jusqu'ici ; car j'ai constaté que des genres, manifestement très voisins, pouvaient varier sur ce point.

**ABDOMEN.** -- Toujours de six segments : exceptionnellement dans quelques genres, un des sexes présente sept segments, et chez les Clavigérides, les premiers segments supérieurs sont soudés le plus souvent sans trace de suture ; mais inférieurement on retrouve les six segments. Dans un genre de Psélaphides vrais (*Cyathiger*), on ne voit que deux segments inférieurs et supérieurs, les premiers étant soudés ensemble et formant un très grand anneau. Cet abdomen est corné en dessus et en dessous, ses anneaux sont immobiles. Généralement, il est court, bombé, décline assez brusquement en arrière ; cependant il peut, dans certains groupes, être plus ou moins allongé, aplati ou cylindrique. Il est en général largement rebordé sur les côtés ; cette bordure peut disparaître cependant entièrement ou être réduite à une simple carène latérale, en-

tière ou raccourcie, indiquant la suture des arceaux supérieurs et inférieurs. Le premier segment en dessus est toujours petit, toujours caché par les élytres ; en dessous, il est variable, parfois aussi grand que le suivant, mais plus souvent occulté par les hanches postérieures et se réduisant, comme partie visible, à un petit bouton entre les hanches postérieures.

Ses dimensions relatives sont importantes au point de vue de la classification et ont été utilisées, non sans succès, par M. Reitter pour servir de base à la sienne.

Le deuxième segment supérieur (premier visible qui, pour plus de commodité, sera appelé dans les descriptions: premier segment) porte souvent des fossettes et surtout deux stries ou carènes, dont les positions relatives sont précieuses pour la détermination de certaines espèces. Chez les ♀, les arceaux supérieurs et inférieurs sont généralement simples, bien que quelquefois le cinquième soit prolongé en pointe mousse. Comme règle générale, l'abdomen présente inférieurement un profil convexe chez les ♀, concave chez les ♂.

Supérieurement chez les ♂, les arceaux présentent souvent de nombreuses et profondes modifications: échancrures, tubercules, fossettes, sillons, excavations, sculptures diverses; inférieurement, ils peuvent être sillonnés avec ou sans carène de chaque côté, tuberculeux, les derniers surtout, ou excavés, ou fasciculés, ou échancrés.

ARMURES GÉNITALES. — Très développées dans l'un et l'autre sexe, elles présentent des types assez variés suivant les différents groupes. Leur étude détaillée m'eût entraîné hors du sujet principal de ce travail; je me suis donc borné à trois types principaux qui correspondent à trois groupes très tranchés: *Faronus*, *Bryaxis*, *Claviger*.

Du reste, malgré des modifications de détail, certainement importantes, il y a une unité de plan incontestable.

*Armures femelles.* — Ces organes ne remplissent pas toute la largeur de la cavité abdominale, comme cela a lieu généralement; ils semblent au contraire isolés au centre de l'abdomen, n'étant attachés au dernier et à l'avant-dernier segment que par une membrane d'ailleurs résistante, mais non cornée.

Il y a toujours, et ceci est digne de remarque, un sternite très développé, le plus souvent au détriment des épisternites qui sont nulles ou atrophiées; le tergite est également grand, formant normalement le pendant du sternite, tandis que les épimérites sont presque nulles et pour ainsi dire impossibles à constater, le tergite et le sternite, de même largeur, s'articulant directement l'un sur l'autre.

Il en résulte que ces deux pièces, toujours superposées l'une à l'autre, et prédominantes au détriment des autres, constituent presque à elles seules l'armure, qui présente ainsi une ouverture transversale, plus ou moins sinuee ou arrondie, dont elles sont comme les lèvres supérieure et inférieure.

Cette ouverture forme la vulve ; on y distingue très nettement le vagin ou poche copulatrice, auquel j'ai même vu aboutir l'oviducte.

Je dois prévenir qu'étant donnée la petite taille de ces insectes, je n'ai pu isoler l'armure, sauf pour le *Bryaxis* ; mais, d'autre part, les téguments étant très transparents, et l'armure formée au contraire de parties chitineuses assez obscures, j'ai pu, par des procédés appropriés, distinguer très nettement ces organes à travers l'enveloppe des segments abdominaux.

Il était d'autant plus difficile de les isoler qu'ils sont, comme je viens de le dire, tenus, en quelque sorte, en suspension par des membranes invisibles, mais très résistantes, qui amènent une déformation de l'organe lorsqu'on les déchire. J'y ai cependant réussi sur des individus immatures, pour le *Bryaxis punctipennis*.

*Faronus nicæensis*. — C'est dans cette espèce qu'est le type le plus rudimentaire de l'armure, qui ne se compose, à proprement parler, que d'un sternite et d'un tergite.

Le sternite est formé de deux lames transversales, peu intimement soudées l'une à l'autre au milieu, assez large, arqué à son bord externe, plurisinné à son bord interne, et prolongé en dedans, à chaque extrémité, en une sorte d'apophyse triangulaire, qu'on peut considérer comme étant l'épimerite.

Le tergite est composé de deux baguettes un peu arquées, articulées à chaque extrémité sur le sternite, et très rapprochées l'une de l'autre, mais réellement séparées au milieu.

Cette armure est située sur l'avant dernier segment ventral.

*Bryaxis punctipennis*. — Son armure est beaucoup plus complète et on y distingue toutes les parties essentielles et normales de cet organe.

Le sternite n'est pas très grand, transversal, et se dilate immédiatement de chaque côté en deux très grandes épisternites en forme d'oreillettes, arquées en dehors, sinuées intérieurement et laissant, au centre, un espace vide presque circulaire, qui est limité de chaque côté par elles, et, au milieu, par le sternite ; ces épisternites et le sternite rappellent un fer à cheval. A son bord interne, le sternite est arqué, se prolongeant et se relevant un peu de chaque côté pour s'unir au tergite ; on aperçoit de chaque côté une petite apophyse à laquelle correspond une autre apophyse semblable du tergite, et qui constitue l'épimérite.

Le tergite est en forme de fer de hache, arqué en avant et en arrière, prolongé de chaque côté en une apophyse recourbée et infléchie qui vient s'articuler sur l'épimérite.

Le sternite et le tergite forment ainsi un anneau qui entoure la vulve.

C'est sur la partie supérieure du tergite qu'adhère la membrane qui relie l'organe tout entier aux parois internes de l'abdomen, et que je nomme membrane conjonctive. Cette membrane, à l'articulation du tergite sur les épimérites, acquiert une épaisseur plus grande, et forme une espèce de bourrelet ridé, qui dénonce son élasticité et la faculté dont elle jouit évidemment de se détendre et de se replier, suivant que l'armure est au repos, ou en activité pour la copulation ou la ponte.

L'examen de ces organes n'ayant pu avoir lieu qu'après une macération prolongée dans la potasse, tous les muscles moteurs avaient été détruits par ce réactif et je n'en ai pu voir de traces.

*Claviger nitidus*. — Dans ce type, les épisternites ont disparu et se confondent avec le sternite, tandis qu'au contraire, le tergite est composé de deux pièces distinctes, l'une interne, l'autre externe.

Le sternite est trapézoïdal, prolongé de chaque côté en une tige oblique, élargie et tronquée à son extrémité, qui forme l'épimérite et s'insère sur le tergite ; au milieu, à son bord interne, le sternite est profondément sinueux ; à son bord externe, il est fortement trisinué, émettant de chaque côté deux petites pointes obtuses qui représentent les épisternites.

Le tergite est composé de deux pièces distinctes : l'une en forme de bâtonnet aplati, ayant l'aspect d'un chevron ou d'un V très ouvert, est la plus externe, et vient s'articuler directement sur les épimérites ; l'autre, plus interne, a une forme largement trapézoïdale, prolongée, comme le sternite, en deux tiges obliques, qui viennent s'appliquer sur celles du sternite et se joignent au-dessus de lui à la pièce externe. Il est plus large que le sternite, à l'égard duquel il est placé symétriquement, mais qu'il dépasse de beaucoup du côté interne, tandis qu'étant plus profondément sinué que lui de chaque côté à son bord externe, il est aussi plus court.

Si on observe l'armure par sa face inférieure, la pièce interne du tergite est presque entièrement recouverte par le sternite ; entre eux deux, et leur adhérent dans la partie médiane, limitée de chaque côté par les épisternites, se trouve la poche copulatrice en forme de cloche, d'un tissu épais, chitineux, qui se prolonge supérieurement jusqu'à la pièce externe du tergite, et forme ainsi la vulve. Comme dans le *Bryaxis*, j'ai pu distinguer la membrane conjonctive, épaissie et ridée auprès des épimérites.

*Armures mâles*. — Elles sont très grandes, s'étendant depuis le

milieu du second segment ou tout au moins depuis le troisième segment ventral jusqu'à l'ouverture anale et, contrairement aux armures femelles, elles sont très compliquées.

Malgré des modifications profondes et importantes, on y retrouve facilement une unité de plan.

C'est d'abord un penis volumineux, ovoïde, ou plus ou moins oblong, quand il est vu par sa face inférieure, plus ou moins arqué et en forme de griffe, vu de profil.

Renflé à sa partie interne ou supérieure, il est largement ouvert en-dessous ; cette ouverture est divisée en deux parties, séparées par une dilatation latérale des côtés du penis ; il arrive même que ces deux dilatations latérales se rejoignent, s'épaississent et forment un véritable col. C'est par cette ouverture supérieure que passe le canal déférent, et c'est à ses bords que s'attache la membrane conjonctive qui relie l'organe aux parois abdominales, en lui laissant, par son élasticité, une grande latitude de mouvements ; par l'ouverture inférieure, qui n'est pas fermée, passe la verge. En dessus, il y a dans la chitine une ouverture bouchée par une membrane résistante, mais élastique. Les forceps qui terminent le penis sont plus ou moins compliqués, peuvent n'être en quelque sorte qu'une continuation du penis lui-même, ou en être au contraire très séparés par une profonde suture.

Je suis porté à croire que ce penis est formé des épimérites soudées latéralement, le sternite étant représenté tantôt par une petite plaque isolée entre les deux ouvertures inférieures, tantôt par le bord du col et la partie pleine qui sépare les deux ouvertures ; le tergite serait représenté par la partie pleine, supérieure, du penis.

Les forceps représenteraient les sternorhabdites, et la verge les tergorhabdites.

Quant aux épimérites, elles sont représentées, suivant les cas, soit par le col, qui forme l'ouverture supérieure, soit par les dilatations ou apophyses latérales séparant les deux ouvertures et auxquelles s'attachent les membranes conjonctives.

STIGMATES. — L'exigüité de la taille, chez les Psélaphides, rend l'observation des stigmates fort difficile, d'autant plus que ces organes sont cachés, tout au moins pour l'abdomen, dans la mince membrane qui unit les arceaux supérieurs à la bordure ; parfois même, ils ont leur orifice dans la partie chitineuse. Cependant, en ramollissant l'insecte et en augmentant sa transparence par l'acide acétique, je suis arrivé à voir les stigmates.

J'en ai constaté neuf paires, mais je suppose qu'il doit y en avoir dix. La première paire appartient au prosternum, elle est située inférieurement sur la membrane qui occulte les cavités cotyloï-

des antérieures, et relie, au-dessous des hanches, le prosternum au mesosternum.

Je n'ai pu en découvrir desservant le mesosternum et toute cette cavité thoracique, et j'ai peine à croire qu'aucune ouverture stigmatique ne vienne alimenter d'air cette partie importante du corps, à moins que les stigmates prosternaux, étant situés très près du mesosternum, ne remplissent cette fonction.

La seconde paire est située à l'extrémité postérieure du métathorax et en dessus, sur la membrane qui l'unit à l'abdomen, et tout près des épimères.

Les six paires suivantes sont situées, comme je l'ai déjà dit, en dessus et à la suture de chaque anneau de l'abdomen.

La neuvième paire est située à l'extrémité du dernier segment supérieur de l'abdomen, tout près des armures génitales : le dernier segment abdominal porte donc ainsi deux paires de stigmates.

S'il est malaisé de découvrir les stigmates, il est non moins difficile d'observer leur structure. Tous ceux que j'ai examinés, aussi bien sur l'abdomen qu'au thorax, affectaient la forme circulaire. C'est un bouton extrêmement petit, presque sans épaisseur, d'apparence chitineuse. Autant que j'ai pu en juger, à l'aide de très forts grossissements, les parois internes des stigmates sont simplement réticulés en spirales, et présentent une contexture analogue à celle des trachées ; on n'y voit aucun des poils qui garnissent ordinairement cet organe pour arrêter l'introduction, avec l'air, de corpuscules étrangers. Les volets qui, mus par des muscles spéciaux, contractent et dilatent tour à tour les stigmates, sont très développés et plus grands que le stigmate lui-même ; il y en a un de chaque côté, à peu près de dimensions égales, en triangle allongé. Je ne puis mieux comparer ce stigmate, avec ses deux volets, qu'à une grosse dent molaire munie de ses racines, dont la couronne représenterait le stigmate proprement dit, et les racines les deux volets ; c'est à la partie inférieure du stigmate, et entre les deux volets, que s'insère la trachée ; elle forme d'abord un tube assez étroit, mais qui s'élargit presque tout de suite, et assez brusquement. Il n'y a donc pas, comme cela se présente chez beaucoup d'insectes, au-dessous du stigmate, et lui faisant immédiatement suite, une poche de texture trachéenne, et d'où sortent un ou plusieurs troncs trachéens ; chez les Psélaphides, un petit tronc trachéen, qui se dilate rapidement en ampoule, s'insère directement sur la partie inférieure du stigmate.

Telle est la conformation du stigmate situé sur une membrane ; ceux qui s'ouvrent directement sur un tégument chitineux sont conformés un peu différemment, c'est-à-dire qu'entre le périthème et les volets, il y a un tube trachéen, proportionné à l'épaisseur de

la chitine. Il est probable que, dans ce dernier cas, le bouton étant encaissé dans un tégument dur et résistant, est lui-même privé de tout mouvement de contraction et de dilatation, et que c'est ce tube trachéen, qui se trouve situé entre lui et les volets, qui est mis en mouvement par ces derniers, et fait office de soufflet.

Il pourrait bien se faire d'ailleurs que ce mode de fonctionnement des stigmates fut le même pour tous ceux des Psélaphides. Le bouton du péritrème ne me semble pas, en effet, être de nature souple et contractile, et c'est sans doute sur le tube trachéen, qui se trouve toujours au-dessous des volets, entre eux et une ampoule qui est à proprement parler la poche trachéenne, c'est ce petit tube, dis-je, qui, mû par les volets, doit provoquer l'inspiration et l'expiration de l'air, tandis que dans la plupart des insectes, c'est le bouton du péritrème lui-même qui s'ouvre et se referme à la manière des deux lèvres d'une vulve.

C'est surtout le dernier stigmate abdominal, qui se trouve situé près de l'orifice anal, qui s'ouvre dans la paroi chitineuse et présente la dernière conformation que je viens de décrire.

**TÉGUMENTS.** — Les téguments des Psélaphides sont durs et résistants; les membranes des sutures ne sont visibles nulle part.

La sculpture de ces téguments est très uniforme, et se réduit à une ponctuation plus ou moins grosse, râpeuse, ou très fine et même absolument nulle. On ne voit jamais de stries ni de côtes sur les élytres; dans quelques genres seulement, les téguments peuvent être alutacés ou aciculés; bien que quelques-uns soient complètement lisses et glabres, le plus grand nombre présente une pubescence forte et assez abondante, qui affecte deux types principaux, dans des groupes très tranchés, qu'elle aide même à caractériser. Cette pubescence est simple, c'est-à-dire formée de poils, de soies, ou squameuse, c'est-à-dire composée de sortes d'écailles. Ces écailles sont généralement lancéolées, avec de petites côtes simples ou tuberculeuses; parfois aussi elles affectent la forme d'une houlette, avec une nervure médiane et l'extrémité plus ou moins irrégulièrement tronquée. La dimension de ces écailles varie de 4 à 6 centièmes de millimètres. Les poils qui composent la pubescence simple peuvent être, dans certains Clavigéridés, bi ou trifurqués; aux environs de la bouche, aux apophyses des palpes de certains Ctenistiens, on voit des soies terminées par un petit bouton. Ce bouton forme comme la corolle d'une fleur composée avec une petite excavation au centre. Ce sont évidemment là des soies essentiellement sensibles.

Enfin, à la marge postérieure des élytres, on remarque des squammes d'un aspect particulier, en forme de clochette fendue sur le côté avec quelques nervures, ou de cuillère tronquée au sommet.

On voit fréquemment des côtés de l'abdomen et surtout à sa base, près des angles externes des élytres, de petites fossettes, et si on les examine plus attentivement, on s'aperçoit qu'elles ne sont pas simplement le résultat d'une sculpture superficielle, mais en réalité l'orifice d'un petit sac, de forme ovoïde, à parois internes alutacées et creusé dans la chitine, dont l'épaisseur est, en cet endroit, considérablement augmentée.

Ce sont évidemment là des glandes segmentaires; il est rare, d'ailleurs, que leurs orifices externes ne correspondent pas à des faisceaux de poils, et ils sont en contact avec ces squames cupuliformes dont je viens de parler, et dont le rôle est évidemment de servir de conduits aux liquides secrétés par ces glandes.

Quant à la coloration des Psélaphides, elle est très uniforme; variant du testacé pâle au noir de poix, en passant par toutes les teintes du roux et du brun, ces insectes sont presque tous monochromes; ce n'est que rarement qu'on voit quelques espèces d'un brun de poix, avec les élytres d'un rouge plus ou moins sanguin, mais il n'y a jamais de dessins, bandes, taches, ou points: une livrée uniforme et modeste, où n'apparaissent jamais ni les couleurs vives, ni les teintes éclatantes ou métalliques.

### III.

#### CLASSIFICATION.

Les caractères morphologiques des Psélaphides étant ainsi établis, il y a lieu de rechercher la place qu'ils doivent occuper dans la classification de l'ordre des Coléoptères et de discuter leurs affinités.

On est frappé, à première vue, de la similitude qui existe entre les Psélaphides et les Staphylinides, et cette impression première ne fait que s'accroître, si on étudie minutieusement les affinités et les dissemblances de ces deux familles, à tel point qu'on n'arrive pas sans difficulté à énoncer, sous une forme concrète, les différences qui les séparent :

#### **Psélaphides.**

Abdomen au plus de 7 segments immobiles.

Palpes labiaux au plus bi-articulés; article terminal muni d'appendices sétiformes.

Article terminal des palpes maxillaires muni d'un appendice à son sommet.

#### **Staphylinides.**

Abdomen de 9 segments mobiles.

Palpes labiaux au moins tri-articulés; article terminal sans appendices sétiformes.

Article terminal des palpes maxillaires sans appendice à son sommet.



Ce n'est pas à dire que ce soient les seules différences, mais ce sont, je crois, les seules constantes.

Tandis que les Psélaphides présentent une grande homogénéité dans leurs organes, les Staphylinides, au contraire, affectent des formes très diverses. Leurs tarsi sont pentamères, tétramères, hétéromères ou trimères; leurs paraglosses souvent petits, parfois très développés; les lobes de la mâchoire variables, souvent avec un onglet. Chez les Psélaphides, comme nous l'avons vu, les tarsi sont toujours trimères, et les paraglosses grands, prédominants au détriment de la languette; les mâchoires n'ont jamais d'onglet. Mais on peut dire qu'il n'y a jamais similitude à la fois entre tous ces organes; quand les uns sont semblables, les autres diffèrent.

C'est donc à côté des Staphylinides, les précédant ou les suivant, qu'on devra placer les Psélaphides; et parmi ces derniers, le groupe des Faronides, commençant ou finissant par le genre *Sagola*, devra venir immédiatement auprès des Staphylinides, (tribu des Physognathides (1), comme offrant à un plus haut degré, par ses hanches intermédiaires subconiques, ses palpes labiaux à premier article plus grand que le suivant, sa forme tout à fait staphyliniforme, ses antennes presque sans massue, un passage d'une famille à l'autre. Suivant l'ordre qu'on suivra, le genre *Sagola* devra donc se trouver en tête ou en queue des Psélaphides.

Dans ma pensée, les Psélaphides doivent suivre les Staphylinides comme étant une dégénérescence, une transformation de cette grande famille. Ils se termineront ainsi par les Clavigérides et il se produira une certaine lacune entre ces derniers et la famille suivante, laquelle devra être, ce me semble, les Scydmaenides. Car c'est à tort qu'on a voulu relier intimement les deux familles des Scydmaenides et des Psélaphides. Ces derniers appartiennent en quelque sorte aux Staphylinides et les premiers, au contraire, me semblent se rapprocher davantage des Silphides.

Psélaphides et Scydmaenides n'ont de commun qu'un genre de vie analogue, une cohabitation, si je puis m'exprimer ainsi; car là où on trouve des Psélaphides, on trouve des Scydmaenides. C'est ce qui fait qu'on les associe généralement, en liant à leur sort une troisième famille, celle des Paussides, qui ne leur ressemble en rien. J'ai en effet démontré (*Nouv. Archives du Muséum*, 1886), que les Paussides se rapprochent des Carabiques.

Dans les Scydmaenides, les élytres sont longues, recouvrant l'abdomen; le lobe externe des mâchoires est falciforme, et le dernier article des palpes maxillaires sans appendice; les palpes labiaux

(1) Le genre *Physognathus* Solier, qui ne renferme encore qu'une espèce (*obscurus* Sol., du Chili), compose à lui seul cette tribu aberrante; le faciès du *Ph. obscurus* rappelle tout à fait celui des *Sagola*; mais M. Fauvel a établi que c'est certainement un Staphylinide (Cf. Fauvel, *Rev. d'Ent.*, 1889, 61).

sont de 3 articles, avec leurs supports très distincts ; la languette est cornée, ciliée au milieu ; les paraglosses sont grands, presque libres, finement ciliés, et non garnis de spicules ; les mandibules ont une grosse dent molaire et sont fortement concaves ; le menton est transversal ; le prosternum est, comme chez les Psélaphides, avec des cavités cotyloïdes ouvertes ; le mesosternum est plus court, avec des épisternes très marquées et des cavités cotyloïdes grandes, irrégulières, tandis qu'elles sont bien plus petites et rondes chez les Psélaphides ; le metasternum est, à cause de la dimension de ces cavités cotyloïdes, beaucoup plus petit, ses épisternes sont très développées, un peu triangulaires, tandis qu'elles sont invisibles chez les Psélaphides ; enfin, les tarses des Scydmænides sont tous et toujours pentamères.

Cette courte description suffit pour montrer les nombreuses et profondes différences qui séparent les deux familles.

Il faut donc effacer de nos classifications cette association hétéroclite des Paussides, Psélaphides et Scydmænides. Entre les deux premières familles, il y aura les Staphylinides, et si les Scydmænides suivent immédiatement les Psélaphides, c'est pour se rapprocher davantage des Silphides.

#### IV

### DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — BIOLOGIE.

Les Psélaphides sont abondants et répandus à la surface entière du globe. S'il existe encore des pays tels que la Chine, d'où l'on n'en connaisse pas, c'est parce qu'on ne les y a pas cherchés. Il y a quelques années à peine, on aurait pu supposer qu'il n'en vivait pas au Japon ; M. Lewis, à lui seul, y en a découvert 67 espèces, et le nombre des espèces connues aujourd'hui du monde entier, bien qu'ayant quadruplé depuis vingt ans, sera peut-être encore doublé.

Ma propre expérience m'a démontré qu'il n'est pas de pays où l'on ne trouve des Psélaphides, si on les y cherche minutieusement et méthodiquement. Ils sont même relativement abondants.

Leur dispersion géographique, telle qu'on en peut juger d'après nos connaissances actuelles, que des découvertes ultérieures ne viendront pas, suivant toute probabilité, modifier sensiblement, présente des faits assez curieux. Certains genres, tels que *Bryaxis*, *Batrisus*, *Pselaphus*, *Ctenistes*, *Euplectus*, sont répandus dans le monde entier. Il y a même une espèce, la *Bryaxis hæmatica*, commune à l'Amérique du Nord et à la faune européenne-méditerranéenne. A côté de ce cosmopolitisme d'exception, la

plupart des genres, et surtout les espèces, sont très localisés, d'autant plus localisés, comme l'a judicieusement fait remarquer M. de Sauley, qu'ils vivent dans des régions montagneuses. Les espèces des plaines, surtout en Europe, où elles sont mieux connues, ont une aire d'habitat bien plus étendue.

Je ne puis entrer ici dans le détail de la dispersion des genres; je le ferai à propos de chacun, quand son tour d'études viendra.

Les Psélaphides sont des insectes essentiellement crépusculaires et nocturnes, recherchant de préférence les endroits humides et frais.

A part une sous-famille, les Clavigérides, qui sont myrmécophiles, le nombre des Psélaphides vivant dans les fourmilières est très limité.

C'est parmi les feuilles mortes, sous les détritux végétaux, au pied et à la racine des plantes, sous les écorces d'arbres, dans les mousses, sous les pierres plus ou moins enfoncées dans le sol, surtout quand ce dernier est argileux, qu'on trouve les Psélaphides. Quelques-uns, enfin, vivent dans les cavernes et sont hypogés.

J'ai beaucoup cherché ces petits insectes et j'en ai recueilli un grand nombre d'individus et d'espèces. Il ne sera donc pas sans intérêt de dire les procédés de chasse que j'emploie.

Dans les pays dénudés, herbeux, dont le sol est argileux, et où il y a beaucoup de pierres, tels que l'Abyssinie, c'est en soulevant celles-ci que je me suis procuré le plus d'individus; non pas autant peut-être sous les pierres elles-mêmes que sur les bords de l'alvéole que le sol formait autour d'elles, au pied du gazon qui l'entourait. Dans les pays où la végétation est très abondante, où, par conséquent, les insectes sont très dispersés, parce qu'ils trouvent partout un habitat convenable, la recherche directe de ces petits insectes est peu fructueuse. Il faudrait passer des mois, couché sur le sol, à éplucher feuille par feuille, le terrain d'une forêt; on y est dans l'ombre, on y voit mal, et ces animaux minuscules échapperaient à l'œil le plus sagace, aux recherches les plus patientes, tandis qu'en quelques heures, on tamise des mètres carrés de la couche de feuilles mortes qui forment le sol de la forêt tropicale; on emmagasine dans un sac, un résidu peu volumineux, et représentant le produit de plusieurs charretées de feuilles mortes; ce résidu, on l'emporte et on l'épluche à l'aise en le jetant par petites poignées sur une feuille de papier blanc. Rien n'échappe ainsi.

Se présente-t-il une prairie, il serait impraticable de chercher des Psélaphides au pied des herbes. Il faut, au coucher du soleil, faucher avec le filet; on explore ainsi, en quelques instants, toute la prairie; les débris de feuilles, de fleurs qui sont tombés dans le fond du filet, sont jetés vivement dans un sac qu'on emporte et qu'on examine à loisir comme le résidu des feuilles mortes. Rien n'empêche de revenir fréquemment au même endroit. J'ai pris ainsi des centaines de Psélaphides, et les espèces les plus petites, que je

n'aurais certainement jamais aperçues, si elles n'avaient couru sur une feuille de papier blanc.

Cependant, il est des endroits marécageux où l'on peut chercher directement et avec succès, au pied des plantes et sous certains détritus trop enchevêtrés pour être tamisés.

Dans certains pays, comme en Malaisie, il n'y a pas d'insectes sous les pierres ; c'est le tronc d'arbre qui remplace la pierre, et alors c'est sous l'écorce qu'il faut chercher de préférence.

Quand on trouve des mousses, dans quelque pays que ce soit, il faut les tamiser soigneusement.

On prend encore des Psélaphides, mais en petit nombre, en chassant au parapluie. Il faut que ce soit le soir, à cette heure indécise, malheureusement trop courte dans les régions intertropicales, qui n'est plus le jour et n'est pas encore la nuit : je n'ose dire le crépuscule ; car nos belles soirées d'été en Europe sont inconnues dans les régions chaudes. J'ai pris ainsi, au parapluie, des espèces remarquables, à Madagascar et à Singapour.

Les Psélaphides myrmécophiles habitent surtout dans les fourmilières que recouvrent les pierres. Pour les fourmis qui habitent le sol et les écorces, c'est une chasse difficile et douloureuse ; les fourmis, dans les pays chauds, ont une telle vivacité, qu'elles envahissent en un instant celui qui porte le trouble dans leur république, et au bout de quelques minutes, de quelques secondes parfois, il faut fuir et se déclarer vaincu.

Il est enfin un dernier mode de chasse qui donne, paraît-il, de très bons résultats : c'est la chasse à la lumière. J'avoue qu'il ne m'a jamais très bien réussi. Il faut, pour cela, je crois, des conditions spéciales : une habitation isolée, à la campagne, avec des galeries très blanches et puissamment éclairées. Quant à se transporter avec une lampe qu'on pose à terre sur un linge blanc, même dans les endroits qui semblent les plus favorables, et où, dans le jour, les Psélaphides étaient nombreux, je confesse que je l'ai tenté maintes fois sans un résultat appréciable. Il est probable que je m'y prends mal, car je sais que d'autres ont fait à cette chasse des captures remarquables et nombreuses.

On ne savait rien des premiers états des Psélaphides, lorsque tout récemment, M. Xamheu a fait connaître la larve du *Chenniium tuberculatum* Latr., trouvée en avril, avec l'insecte parfait, aux environs de Ria (Pyrénées-Orientales), dans le nid de la *Formica cæspitum* L. Cette larve, très lente dans ses mouvements, a la forme de celles des Staphylinides (Cf. *Rev. d'Ent.*, 1889, p. 332). Les nymphes sont inconnues. J'ai essayé plusieurs fois, sans aucun succès, d'emprisonner, dans des vases en verre, des centaines des Psélaphides. Ils mourraient tous, en cinq ou six jours, sans même s'être accouplés.

On ne peut cependant douter, d'après la conformation de leur bouche, que ce ne soient des carnassiers, et je tiens de M. Fauvel, qu'il a observé deux fois des *Bryaxis* dévorant de microscopiques Acariens (Cf. Fauvel, *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 352). Il semble toutefois, d'après les observations de Müller et de Lespès, que les Clavigers sont nourris par les fourmis, qui dégorgent directement dans leur bouche des aliments déjà mastiqués; la bouche de ces insectes, composée de longs panaches de soies très fines, n'est pas faite, du reste, pour lacérer une proie.

---

## EXPLICATION DE LA PLANCHE I.

---

### GÉNÉRALITÉS.

Fig. 1. *Bryaxis sanguinea*. Vue en dessous.

A. Pièce prébasilaire. B. Pièce basilaire. C. Yeux. D. Cou. E. Prosternum. F. Hanche antérieure. G. Cavité cotyloïde. H. Trochanter antérieur. I. Mesosternum. J. Épisternes mesosternales. K. Hanche intermédiaire. L. Trochanter intermédiaire. M. Metasternum. N. Épisterne metasternale. O. Hanche postérieure. P. Trochanter postérieur. Q. Segments ventraux de l'abdomen.

Fig. 2. *Faronus nicæensis*. Vu en dessous.

Les mêmes lettres indiquent les mêmes organes.

Fig. 3. *Ctenistes palpalis*. Vu en dessous.

Les mêmes lettres indiquent les mêmes organes.

Fig. 4. Bouche d'un *Amaurops*.

a. menton. b. languette. c. cardo. d. stipes. e. 1<sup>er</sup> article des palpes maxillaires. f. 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles des palpes maxillaires. g. appendice membraneux du palpe maxillaire. h. labre. ii. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> articles du palpe labial. j. paraglosses. k. mando interne de la mâchoire. l. mando externe de la mâchoire. m. mandibule.

Fig. 5. Tête de *Ctenistes palpalis*. Vue de profil.

Les mêmes lettres indiquent les mêmes organes que dans les figures précédentes.

Fig. 6. Tête de *Bryaxis sanguinea*. Vue de profil.

Les mêmes lettres indiquent les mêmes organes que dans les figures précédentes.

Fig. 7. *Ogmocerus giganteus*. Languette, face interne.

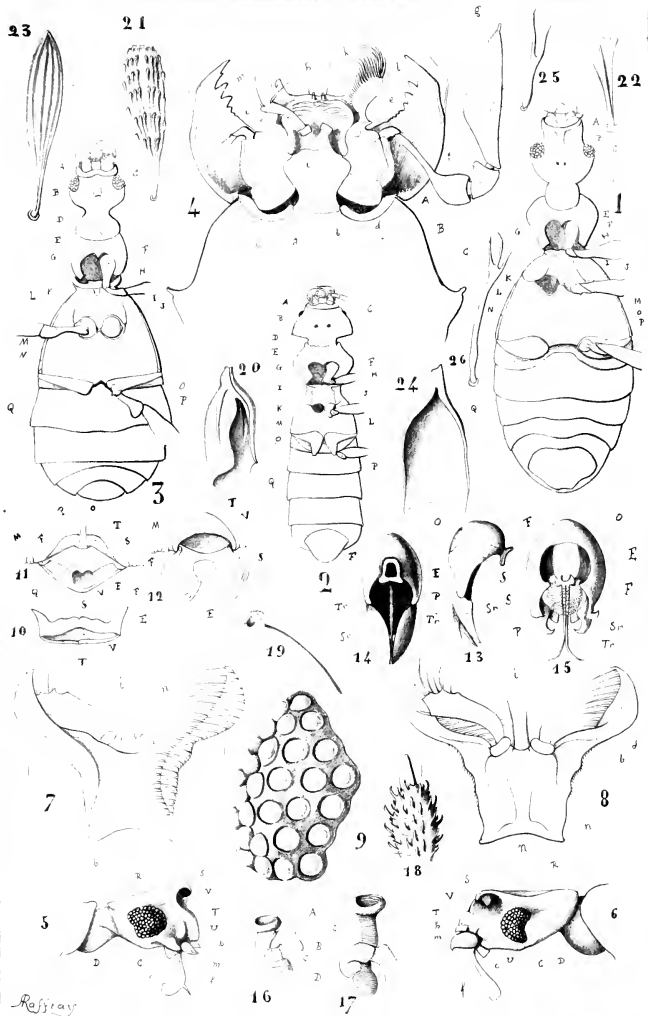
b. Languette. jj. paraglosses (en partie repliés sur la languette). i. palpe labial. n. support des palpes labiaux.

Fig. 8. *Ogmocerus giganteus*. Languette, face externe.

Mêmes lettres.

Fig. 9. *Faronus nicæensis*. Œil gauche.

- Fig. 10. *Faronus nicæensis*. Armure génitale ♀.  
S. Sternite. T. Tergite. E. Episternites. F. Epimerites. M. Membrane conjonctive. P. Poche copulatrice. O. Oviducte. V. Ouverture de la vulve.
- Fig. 11. *Claviger testaceus*. Armure génitale ♀.  
Q. Rebord du dernier segment abdominal. Les autres lettres comme dans la figure précédente.
- Fig. 12. *Bryaxis punctipennis* Ralfr., i. l. Armure génitale ♀.  
Mêmes lettres que dans les figures 10 et 11.
- Fig. 13. *Claviger testaceus*. Armure génitale ♂. Vue de profil.  
S. Sternite. T. Tergite. E. Episternites. F. Epimérites (plus ou moins soudés et formant le penis proprement dit). Tr. Tergorhabdites ou verge. Sr. Sternorhabdites ou forceps. P. Membrane préputiale. O. Ouverture supérieure occultée par une membrane.
- Fig. 14. *Claviger testaceus*. Armure génitale ♂. Vue de face en dessous.  
Mêmes lettres indiquant les mêmes organes.
- Fig. 15. *Bryaxis punctipennis*. Armure génitale ♂. Vue de face en dessous.  
Mêmes lettres indiquant les mêmes organes.
- Fig. 16. Stigmate du *Bryaxis sanguinea*.  
A. Stigmate. B. Volets. C. Trachée. D. Ampoule trachéenne.
- Fig. 17. Stigmate du *Claviger testaceus* (dernier stigmate abdominal).  
Mêmes lettres que dans la figure 16.
- Fig. 18. Extrémité du dernier article du palpe maxillaire du *Pselaphus Heisei*, montrant les papilles et l'appendice membraneux.
- Fig. 19. Soie terminée par un bouton des pénicilles du palpe maxillaire du *Ctenistes palpalis* (le diamètre du bouton est de 4/1000 de millimètre).
- Fig. 20. Écaille des sutures de l'abdomen du *Ctenistes palpalis*, longueur 4/100 de millim.
- Fig. 21. Écaille de l'élytre du *Ctenistes palpalis*; long., 4/100 mill.
- Fig. 22. Écaille de l'élytre du *Chennium tuberculatum*; long., 4/100 mill.
- Fig. 23. Écaille de l'élytre de l'*Arhytodes vestitus*; long., 65/1000 mill.
- Fig. 24. Écaille de l'extrémité de l'élytre de l'*Arhytodes vestitus*; longueur, 56/1000 mill.
- Fig. 25. Soie de la pubescence du *Claviger testaceus*.
- Fig. 26. Soie de la pubescence du *Clavigerodes abyssinicus*.
-



Rafsay

HELIOSCOPIUM

Pselaphides 1.





## OBSERVATIONS SUR QUELQUES HÉMIPTÈRES

Et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues

Par CL. REY.

---

### **Lopus gothicus** var. **marginælis** Rey.

Cette variété intéressante a la marge latérale des élytres orangée et prolongée jusqu'à la tache du cuneus. — Dauphiné, tout près de Lyon, 1 exemplaire.

### **Camptobrochis lutescens** var. **dubia** Rey.

Aussi répandue que le type, cette variété a les antennes moins grêles et surtout leur 2<sup>e</sup> article plus nettement et plus largement rembruni à son extrémité. Elle fait le passage à la *punctulata*, dont elle a souvent la coloration.

### **Mimocoris coarctatus** Rey.

La forme brachyptère ♀ de cette espèce diffère des macroptères par son prothorax étranglé en arrière avant la base et par le 2<sup>e</sup> article des antennes à massue plus courte, plus brusque et plus noire.

### **Corixa atomaria** var. **conglomerata** Rey.

Outre les lignes pâles du pronotum, qui sont plus étroites que les lignes noires, cette variété a les linéoles du clavus et des élytres plus ou moins anastomosées de manière à faire taches. — Montpellier, 1 exemplaire.

Quant à la *Panzeri* Fieb., c'est encore là une simple variété à taille un peu moindre, à ligne pâles du pronotum plus larges que les lignes noires, avec la carène médiane du repli des élytres plus accusée et brunâtre (1). — Provence, Languedoc.

(1) J'entends par carène médiane une carène longitudinale fine et souvent peu distincte, parcourant, dans son milieu, le large canal du repli des élytres, lequel est limité par deux autres carènes bien tranchées, l'une interne ou supérieure, l'autre externe ou inférieure.

**Corixa infuscata** Rey.

Corps suballongé, subparallèle, presque mat, brunâtre, avec la tête et les pieds testacés, le pronotum et les élytres parés de lignes transversales pâles.

Tête inclinée, testacée. Front assez convexe, avec quelques gros points enfoncés entre les bords antérieurs des yeux. Épistome à rides transversales brunes. Yeux très grands, noirs.

Pronotum court, un peu plus long que la tête vue de dessus, à hachures moins fines que celles du clavus ; presque mat, brunâtre, avec au moins 7 lignes transversales pâles, à peine moins larges que les intervalles noirs.

Écusson transverse, acuminé, d'un noir de poix.

Élytres subparallèles, subdéprimées, finement râssées, presque mates, brunâtres, parées de lignes pâles très étroites, plus ou moins réunies vers le milieu du clavus, avec le sommet des cories à peine testacé ou obscurément strié de noir et le repli latéral d'un testacé obscur et parcouru par une fine carène longitudinale médiane, brune et assez accusée. Membrane coriace, presque lisse, à taches réunies et confuses.

Dessous du corps brunâtre, avec l'extrémité du ventre graduellement plus claire, et 3 grandes taches pâles sur les côtés de la poitrine, les deux antérieures contiguës.

Pieds testacés, avec les articulations parfois légèrement rembrunies, et le sommet de la palette des pieds antérieurs noir dans les deux sexes. — Long., 6 1/2 mill.

♂ Palette des tarses antérieurs simplement arquée en dessus.

Le Portugal (*Puton*).

*Obs.* Cette espèce, bien voisine de *transversa* par sa couleur, sa forme et sa palette noire au sommet, s'en distingue nettement par la structure de celle-ci qui, chez le ♂, est simplement arquée en dessus au lieu d'être dilatée en angle, ainsi que le représentent les deux figures ci-dessous.



*transversa*



*infuscata*

**Sigara distans** Rey.

Corps oblong, brillant, presque lisse, pâle, avec tout le disque du pronotum et de grandes taches sur les élytres d'un brun de poix.

Tête inclinée, pâle, brillante, presque lisse, offrant sur le milieu du bord postérieur du vertex un petit tubercule noir, au devant duquel une légère fossette oblongue, légèrement assombrie. Front convexe, paré en avant de 2 petites fossettes disposées en arc transversal, au devant de chacune desquelles un groupe de stries obliques, brunâtres et peu tranchées. Épistome à rides transversales noires. Yeux très grands, noirs.

Pronotum plus long que la tête, brillant, presque lisse, d'un brun grisâtre, avec tout le pourtour pâle; assez convexe; à côtés très développés au point que les yeux sont notablement distants des épaules.

Écusson transverse, triangulaire, pâle.

Élytres grandes, oblongues, légèrement arquées sur les côtés, subconvexes, brillantes, presque lisses, pâles, avec de grandes taches brunes, assez tranchées: 4 sur le clavus, les postérieures subapicales et bien moindres; 4 irrégulières sur les cories, les antérieures subhumérales et assez grandes, les autres plus grandes, obliques, et réunies en leur milieu de manière à former, derrière la pointe du clavus, une bande transversale, fortement sinueuse. Membranes coriaces, lisses, pâles, avec une tache subapicale brune, ainsi que le bord externe.

Dessous du corps brunâtre, avec de grandes taches pâles sur les côtés de la poitrine.

Pieds grêles, très pâles.

Ardèche, La Bastide, près Notre-Dame-des-Neiges (*Guillebeau*).

*Obs.* Distincte de *Poweri* par sa taille un peu plus forte, par son aspect plus brillant, par la grandeur de son prothorax et par les taches du dessus du corps encore plus tranchées.

A propos de cet insecte, je crois utile de donner ici un tableau des espèces du petit genre *Sigara*.

a. Prothorax plus court que la tête, à côtés presque annihilés au point que les yeux touchent presque aux épaules. Élytres brillantes, obsolètement pointillées, d'un testacé de poix, souvent à taches nébuleuses. Vertex avec 3 traits longitudinaux bru-

- mètres entre les yeux, les extérieurs parfois interrompus ou  
 isolés (1). . . . . *Scholtzi* Fieb.
- aa.* Prothorax de la longueur de la tête, à côtés assez marqués,  
 au point que les yeux sont séparés des épaules par un inter-  
 valle sensible. Élytres presque mates, presque impectuées.
- b.* Vertex sans trait brunâtre. Pronotum testacé. Élytres fauves  
 ou à peine tachées . . . . . *minutissima* L.
- bb.* Vertex avec un trait brunâtre sensible, prolongé jusqu'en  
 avant des yeux. Pronotum rembruni sur son disque. Élytres  
 avec de grandes taches brunes. . . . . var. *Poweri* Dgl.
- aaa.* Prothorax plus long que la tête, à côtés très développés, au  
 point que les yeux sont notablement distants des épaules.  
 Élytres brillantes, presque lisses, parsemées de grandes taches  
 brunes. Pronotum rembruni sur tout son disque. Taille un peu  
 plus grande. . . . . *distans* Rey.

## DESCRIPTION DE DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX

Par F. GUILLEBEAU.

### *Trimium Raffrayi* Guillb.

Taille et forme du *brevicornis* Reichb. Entièrement d'un rouge ferrugineux.

♂ Tête aussi large que longue, très finement pointillée, marquée sur sa moitié antérieure d'un sillon semi-circulaire terminé de chaque côté, en arrière, par une fovéole; yeux petits, noirs, convexes, placés au milieu de la longueur latérale de la tête. Antennes atteignant le milieu du corselet, les articles 3 à 8 transverses et plus minces que dans *brevicornis*. Corselet un peu plus long que large, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, convexe, lisse, avec trois fortes fovéoles près de la base, reliées entre elles par un sillon, celle du milieu plus en arrière que les latérales. Élytres avec un pointillé à peine visible, à peine aussi longues que leur largeur totale à l'extrémité, où elles sont d'un tiers plus larges qu'à la base, la strie dorsale atteignant le milieu de leur longueur. Abdomen sans sillons dorsaux; métasternum avec une fossette ronde au milieu de sa seconde moitié; 1<sup>er</sup> segment ventral plus long que les trois suivants réunis, le 4<sup>e</sup> largement échancré, très court au milieu, le double plus long sur les côtés; le segment anal plus long que les trois précédents réunis, ayant dans le milieu une

(1) Dans les individus immatures, le corps est presque entièrement testacé, moins les yeux.

large impression arrondie ; tibias intermédiaires anguleusement dilatés dans leur seconde moitié ; les postérieurs aussi, mais moins fortement.

Adelsberg (Carinthie). Trois exemplaires pris en tamisant les feuilles mortes.

L'absence de sillons dorsaux sur l'abdomen sépare nettement cette espèce de toutes ses congénères. Ses antennes plus minces, sa couleur différente, ses tibias anguleux la séparent particulièrement du *brevicornis*.

Je me fais un devoir de dédier cette espèce à notre éminent collègue, M. Raffray, dont la collection de Psélaphiens n'a pas d'égale.

A propos de Psélaphiens, je saisis la présente occasion pour faire une rectification concernant le *Tychus olbiensis*, que j'ai décrit à la page 369 de la présente *Revue*, en 1888.

1<sup>o</sup> Il n'est pas exact, comme je l'ai dit, que le *Tychus Fournieri* ait été recueilli dans une grotte des Pyrénées. Il résulte en effet des renseignements que m'a communiqués mon excellent ami, Abeille de Perrin, que l'abbé Fournier a recueilli cette espèce, sous des pierres, dans les environs de Draguignan, et en société d'*Amatürops gallicus*, d'*Adelops Aubei*, et de *Scotidipnus Aubei*.

2<sup>o</sup> Mon ami Cl. Rey a pris ce *Tychus olbiensis*, non à Hyères, mais à Saint-Raphaël, ce qui se rapproche de la localité où l'abbé Fournier a pris ses exemplaires. Il y a donc lieu de croire que le *T. olbiensis* doit être une variété du *Fournieri* et le dernier nom doit seul être conservé et prévaloir.

3<sup>o</sup> J'ajoute que M. Rey a pris un second exemplaire du *Bibloporus Reyi*, mais celui-ci est complètement noir, sauf les antennes, les palpes et les jambes testacés. Il est conforme pour le reste à celui décrit, qui était entièrement testacé. Ce devait être un sujet immature.

### **Limnobius stagnalis** Guillb.

D'un noir ou d'un noir de poix brillant, très finement pubescent, palpes, base des antennes et tibias testacés. — Long., 1,7 à 2 mill.

♂ 6<sup>e</sup> segment ventral avec une frange de longs poils sur toute sa largeur et atteignant l'extrémité de l'abdomen; hanches postérieures garnies de poils longs et serrés; dernier segment de l'abdomen échancré au milieu, les deux côtés de l'échancrure munis d'une petite dent.

♀ Pas de frange de poils au 6<sup>e</sup> segment ; hanches sans touffe de poils ; dernier segment simple.

Tête à points extrêmement fins, une fine ligne arquée transverse allant d'un œil à l'autre. Corselet assez convexe, à points extrêmement fins, arrondi sur les côtés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus, rebordé sur les côtés, le bord postérieur lisse. Élytres finement rebordées en gouttière, largement tronquées à l'extrémité, à points très fins, les intervalles de ceux-ci avec un émarginé encore plus fin, l'extrémité de la suture avec une courte strie. Métasternum pubescent au milieu, avec deux petites dents au milieu de son bord postérieur. Abdomen et cuisses avec des points extrêmement fins, ceux des cuisses plus écartés ; dernier segment de l'abdomen terminé par deux longues soies.

Ce *Limnobius* diffère de tous ses congénères par les caractères du mâle.

Quelques exemplaires pris au bord d'un étang, à Reichenburg, dans la Basse-Styrie.

---

## DYSCHIRIUS NOUVEAU DE FRANCE

Par ALBERT FAUVEL.

---

J'ai donné dans ma *Faune gallo-rhénane* (I, 151) la description d'un *Dyschirius* des salines de la Méditerranée, que M. Rey m'avait envoyé comme le *rufipes* de Dejean. Depuis cette publication, j'ai reçu le vrai *rufipes*, qui est une toute autre espèce, non maritime et très rare en France, d'où je n'en connais que deux exemplaires : l'un trouvé à Brignac (Corrèze), l'autre sans localité précise ; sa véritable patrie est plus orientale (Hongrie ! Autriche ! Valachie ! Russie).

Il convient donc de donner un nom nouveau au *rufipes* de ma *Faune* et je propose celui de *halophilus*. MM. Reitter et Ganglbauer, à qui j'ai soumis cet insecte, le considèrent aussi comme inédit et voisin du *laticola* Chaud., d'Illyrie et Russie méridionale, que je ne connais pas.

Quant au vrai *rufipes* Dej., je le décrirai dans le premier supplément (en préparation) des Carabes de cette *Faune*.

---

## ÉTUDES SUR LES MALACHIDES

Par ELZ. ABEILLE DE PERRIN.

---

### MALACHIDES D'EUROPE ET CIRCA.

#### 1. *Cyrtosus* (*Malachius*) *Schneideri* Ab.

Taille : 3 mill.

Violaceus, 3 vel 4 articulis antennarum infra, elytris apice, genubus, tibiis anterioribus, basi excepta, flavis. ♂ Elytris laciniatis plicatisque, fronte simplice.

♂ Violacé, peu brillant, à pubescence blanche. Tête subcirculairement impressionnée, cette impression enclosant un tubercule mousse à peine saillant ; sombre ; antennes atteignant le premier quart des élytres, à articles simples, triangulairement obtus, assez courts et épais, 1<sup>er</sup> à peine renflé, 2<sup>e</sup> à peine plus court que le 3<sup>e</sup>, les derniers un peu allongés ; sombres, sauf les trois ou quatre 1<sup>ers</sup> articles jaunes par dessous. Corselet peu allongé, peu rétréci à la base, assez fortement réfléxe à cet endroit. Élytres allongées, subparallèles, froissées, et appendiculées au bout, tout le dernier 5<sup>e</sup> jaune rougeâtre, la plicature simple, profonde, transversale, le bord inférieur coupé presque carrément, l'appendice sombre et bifide. Pattes métalliques sauf les 4 tibiais antérieurs, qui sont jaunâtres sur leurs deux tiers postérieurs et les genoux qui sont clairs.

Cette espèce, dont je ne connais qu'un ♂ en très mauvais état, a été découverte au Caucase par M. Schneider.

#### 2. *Cyrtosus* (*Malachius*) *Reitteri* Ab.

Taille : 2,5 mill.

Cæruleo-violaceus, 7 primis antennarum articulis infra, genubus, tibiis anterioribus, basi excepta, elytrisque apice, flavis. ♂ Elytris laciniatis plicatisque, fronte simplice, articulis 3, 4, 5 et 6 antennarum magnis.

♂ D'un bleu violacé, tête et corselet plus sombres, assez brillant, à pubescence blanche et à poils noirs dressés. Front profondément

déprimé au milieu. Épistome, palpes, sauf le sommet du dernier article, jaune. Antennes atteignant le premier quart des élytres : 1<sup>er</sup> article assez renflé, 2<sup>e</sup> petit, lenticulaire, 3 à 5 subtriangulaires, très grands, dilatés au milieu, 6<sup>e</sup> triangulaire aussi grand que le précédent, les derniers subparallèles ; elles sont métalliques, sauf le dessous des 7 premiers articles qui est jaune, mais de moins en moins. Corselet transversal, très reflexe à la base. Élytres subparallèles, jaunes au bout, plissées et laciniées en cet endroit. La plicature simple, profonde, transversale, avec son bord inférieur subaigu, l'appendice noir et bifide. Pattes sombres, les 2 tiers des 4 tibiaux antérieurs et les genoux jaunes.

♀ Antennes simples, les 4 ou 5 premiers articles assez jaunes. Front convexe, biimpressionné, élytres en ampoule, tachées de jaune au bout.

Cette espèce a été découverte au Caucase par M. Schneider. M. Reitter a eu la bonté de m'offrir un couple et je suis heureux de le remercier en donnant son nom à cette espèce.

Très voisin du *Schneideri*, le ♂ en diffère nettement par la forme des antennes et le dessous de la plicature des élytres. Je ne puis comparer les ♀, ne connaissant pas celle du *Schneideri*.

3 et 4. **Malachius cervicornis** Ab. et **truncaticornis** Ab.

Il est un *Malachius* assez largement répandu en Orient, que Peyron a appelé *ephippiger* Redt. Deux formes affines pourraient être confondus avec lui et l'ont déjà été. Il est donc bon d'insister sur leur signalement. Les tableaux suivants feront reconnaître les ♂ et les ♀.

♂

- A. 2<sup>e</sup> article antérieur bien moins long à l'extrémité de sa dilatation inférieure que le 3<sup>e</sup>. . . . . *ephippiger* Redt.
- A'. 2<sup>e</sup> article aussi long au bout de sa dilatation inférieure que la 3<sup>e</sup>.
- B. 3<sup>e</sup> article antennaire carrément tronqué au dessous. . . *truncaticornis* Ab.
- B'. 3<sup>e</sup> article aigu en dessous. . . . . *cervicornis* Ab.

♀

- A. Tache bronzée des élytres fortement dilatée dans le bas.
- B. 3<sup>e</sup> article antérieur subégal au 4. Corselet bronzé . . . . . *ephippiger*, r.
- B'. 3<sup>e</sup> article antérieur plus court que le 4. Corselet ver.-bleu. . . . . *cervicornis*.
- A'. Tache élytrale parallèle. . . . . *truncaticornis*.

Quel est le véritable *ephippiger* de Redtenbacher ? Comme le



dit Peyron, la description faite sur une ♀ permet de la rapporter soit à son *ephippiger*, soit à son *montanus*. Remarquons pourtant déjà que la forme de la tache des élytres dilatée à son sommet ne permet pas de lui attribuer le *truncaticornis*. Deux faits semblent indiquer que Peyron s'est trompé dans son attribution du nom d'*ephippiger* : 1° un sujet que j'ai vu, comparé sur le type de Redtenbacher, se rapporte au *montanus*; 2° l'espèce que l'on prend à Alep, d'où Redtenbacher a décrit son type, est le *montanus* et non l'*ephippiger* de Peyron, d'après d'assez nombreux échantillons qui m'ont aussi passé sous les yeux. La synonymie de ces trois espèces doit donc s'établir comme suit :

- 1° *Malachius ephippiger* Redt. nec Peyr.  
*montanus* Peyr.  
 2° — *cervicornis* Ab.  
*ephippiger* Peyr. nec Redt.  
 3° — *truncaticornis* Ab.  
*ephippiger* Peyr. (ex part.)

#### 5. *Malachius basalis* Ab.

Taille : 6 mill.

Atro-cæruleus, capite antice, antennarum primis articulis infra, elytrisque, basi et macula scutellari in sutura prolongata exceptis, rufis. Elytris in mare simplicibus et secundo articulo antennarum infra prolongato.

♂ Noir bleu. Tête avec une profonde rigole transversale devant les antennes, rouge à partir de cet endroit jusqu'au sommet, sauf l'épistome, le bout des mandibules et les palpes. Antennes dépassant peu la base des élytres, noires avec le dessous des 5 premiers articles jaune : 1<sup>er</sup> article renflé, obconique ; 2<sup>o</sup> court, prolongé en dessous, presque carré ; 3<sup>o</sup> plus long que le 1<sup>er</sup>, évidé par dessous ; 4<sup>o</sup> et suivants de longueur subégale au 3<sup>o</sup>, subcylindriques. Corselet et élytres fortement velus de poils noirs dressés ; le 1<sup>er</sup> très transversal, à côtés très reflexes, d'un noir moins métallique. Élytres larges, courtes, simples au bout, rouge-vif, sauf une tache métallique qui couvre toute la base étroitement, entoure l'écusson et s'étend étroitement le long de la suture jusqu'à la moitié des élytres ; on remarque souvent quelques points noirs épars çà et là ; parfois la tache basale se dilate crucialement à son sommet inférieur (var. *cruciger* Reitt.). Pattes et dessous du corps noirs.

♀ Pareille au ♂, 2<sup>e</sup> article antennaire simple, très court. — Même variété.

Caucase : Araxesthal. M. Reitter m'a généreusement enrichi des deux sexes et de leur variété.

Très voisine du *Fausti* Ab., cette espèce en diffère par le 2<sup>e</sup> article antennaire beaucoup moins prolongé en dessous, les suivants plus allongés et beaucoup moins massifs et la tache basale des élytres prolongée le long de la suture. La patrie est différente.

## 6. *Malachus dama* Ab.

Taille : à peine 5 mill.

Nigro-cæruleus, capite antice, antennarumque 6 primis articulis infra flavis, thoracis angulis anticis flavo-rufis, elytris læte coccineis, his vitta tenui circa scutellum et suturam abbreviata cærulea. ♂ Antennarum articulo secundo valde producto in laminam tenuem, convexam, ad 3<sup>um</sup> articulum curvatam, hoc dilatato, ad 2<sup>um</sup> converso, 4<sup>o</sup> dilatato-rotundato ; tibiis anticis flavis.

♂ D'un bleu noirâtre, à pubescence blanche obsolète, à poils noirs denses sur l'avant-corps, courts et rares sur les élytres. Front profondément et transversalement déprimé derrière les yeux, avec une petite fossette au milieu ; creusé en arrière de l'épistome d'une rigole peu profonde, du milieu de laquelle surgit un tubercule tronqué, saillant et velu ; devant de la tête flave jusqu'au milieu des yeux et au point d'insertion antennaire, la couleur bleue descendant entre les antennes, où elle se termine carrément, sauf une pointe qui arrive à couvrir le tubercule médian ; une tache sur l'épistome ; sommet des mandibules et palpes noirs. Antennes dépassant peu la 1/2 des élytres, à 1<sup>er</sup> article long et conique, peu renflé au bout ; 2<sup>e</sup> très court, fortement prolongé par dessous en pointe 4 fois longue comme lui, cylindrique, mousse au sommet et recourbée en avant vers le 3<sup>e</sup> article ; celui-ci 2 fois au moins plus long que le 2<sup>e</sup>, en triangle équilatéral dont l'hypothénuse un peu échancrée est tournée du côté du 2<sup>e</sup> ; 4<sup>e</sup> fortement renflé par dessous au sommet où il est subarrondi : les suivants plus allongés, de moins en moins déprimés, triangulairement obconiques ; les 6 premiers articles sont de moins en moins jaunes par dessous. Corselet transversal, assez mat, taché de rouge flave aux angles antérieurs. Élytres très mates, subparallèles, entières au sommet, d'un rouge éclatant, avec une tache noir-bleu ne couvrant pas les épaules, entourant étroitement l'écusson, et prolongée étroitement et parallèlement jusqu'à la moitié de la suture. Mésépimères concolores. Dessous du corps sombre ; segments bordés de carné.

Pattes bleuâtres, tarses noirs, tibias antérieurs flaves dans leurs 2/3 apicaux.

♀ Antennes à 1<sup>er</sup> article non renflé, 2<sup>e</sup> très court, un peu plus long en dessous, 3<sup>e</sup> triangulaire aussi long que large, subarrondi par dessous, 4<sup>e</sup> de même forme, mais moins large et plus long, les suivants allongés. Tibias antérieurs un peu rougeâtres au bout par dessous.

M. von Heyden m'a communiqué plusieurs sujets des deux sexes provenant de Külek et de Smyrne (Asie Mineure).

Cette curieuse espèce, par sa petite taille, la forme de sa tache scutellaire, la couleur vive de ses élytres et surtout la structure originale des antennes du ♂, ne pourra se confondre avec aucune de ses voisines.

### 7. *Malachius turcmenicus* Reitt.

Taille : 4 mill.

Viridis, opacus, thorace nitidiore ; capite antice, tibiis omnibus, thoracisque late lateribus rufis, ac elytrorum apice. ♂ elytris plicatis, antennis sat brevibus, serratis.

♂ Vert opaque, revêtu d'une très fine pubescence blanche couchée. Tête large, impressionnée entre les yeux, jaune en avant à partir des antennes, palpes et antennes noirs ; celles-ci dépassant peu la base du corselet ; 1<sup>er</sup> médiocre, obconique ; 2<sup>e</sup> très court, les suivants aiguëment triangulaires et en dents de scie, sauf le dernier. Corselet fortement transversal et à angles très arrondis, les postérieurs réflexes, vert avec les côtés rouges de façon à ne laisser au milieu qu'une ligne longitudinale assez étroite ; plus brillant que les élytres. Celles-ci courtes, mates, ruguleuses, rouges au bout, où elles sont plissées transversalement ; l'intérieur de ce pli est noir au fond, où l'on distingue une lumière de même couleur collée dans toute sa longueur. Pattes longues, cuisses métalliques ainsi que les 4 tarses postérieurs ; tibias jaunes ; les cuisses postérieures sont fortement évidées et les tibias très courbes.

♀ Inconnue.

Un seul ♂ de cette belle espèce m'a été donné par M. Reitter ; il provenait de Turcmenie.

8. **Malachius rubromarginatus** Reitt. —

Taille : 4 mill.

Viridis, elongatus, thorace nitidiore ; capite antice, thoracis late lateribus elytrisque apice rufis. ♂ His apice plicatis.

♂ Allongé. Vert peu brillant, sauf le corselet ; pubescence blanche, fine et couchée. Tête peu large, impressionnée entre les antennes, fovéolée sur le front ; devant rouge à partir de l'épistome, sauf le labre : palpes et antennes noirs. Celles-ci courtes, dépassant peu la base des élytres, épaisses, articles courts, en scie, subtriangulaires à angles de moins en moins émoussés. Corselet très transversal, plus brillant, angles très arrondis, base très reflexe, côtés largement rouges, cette couleur coupée droit intérieurement. Élytres allongées, soyeuses, assez largement rouges au bout, où elles sont plissées transversalement et non laciniées ; la partie supérieure de ce pli est seule rouge ; le dedans et la partie inférieure sont d'un noir brillant. Pattes concolores.

♀ Antennes plus minces, à articles obtus. Élytres rouges au bout et entières.

M. Reitter m'a donné une ♀ de cette espèce provenant de Turménie. J'ai vu un ♂, appartenant à M. Hauser et originaire des montagnes Kyndyr-Tau, en Turkestan ; c'est à M. von Heyden que je dois cette communication.

Les pattes et antennes concolores ; la forme allongée du corps et les bords du corselet largement rouges caractérisent cette espèce.

9. **Malachius oxys** Ab.

Taille : 5 1/2 mill.

Viridi-caruleus ; capite antice, antennarum 6 vel 7 primis articulis infra, thoracis late lateribus, elytrorumque apice rufis. ♂ Elytris plicatis et laciniatis, antennis longis, articulis valde subtus emarginatis.

♂ Vert bleuâtre à pubescence blanche et à poils noirs. Tête enfoncée par dessus ; la couleur métallique cesse carrément avant les antennes ; palpes jaunes, sauf le dernier article. Antennes longues, atteignant la moitié des élytres, jaunes sous leurs 6 ou 7 premiers articles ; le 1<sup>er</sup> très rentlé, carré-long ; 2<sup>e</sup> petit, cupuliforme ;

3<sup>e</sup> et suivants de la longueur du 1<sup>er</sup>, mais de plus en plus minces, très évidés et creusés par dessous, avec l'angle apical aigu et fortement prolongé en dessous; le dernier seul filiforme. Corselet largement rouge sur les côtés, cette couleur coupée carrément sur le disque. Élytres assez larges, subparallèles, jaunes au bout où elles sont pliées transversalement, avec l'angle supérieur aigu et concolore, et l'inférieur obtus-arrondi et noir tout à fait à son sommet; une lanière noire et décombante au fond du pli. Pattes métalliques, sauf tous les genoux, tous les tarses et la majeure partie des tibias antérieurs qui sont jaunes.

♀ Antennes plus courtes, leurs articles intermédiaires légèrement évidés par dessous. Elytres entières et jaunes au bout.

J'ai reçu en communication de M. von Heyden plusieurs sujets de cette espèce, provenant d'Adalie (Asie-Mineure).

*Loxys* diffère des *iridicollis* et *maculiventris* par la tête non creusée devant les antennes et ces organes tachés de jaune.

#### 40. *Malachius illusus* Ab.

Taille : 4 mill.

Cæruleus, fere opacus, capite antice anguste, thoracis angulis posterioribus angustissime, rufis; ♂ elytris, apice rufis plicatis et laciniatis.

♂ Bleu, presque opaque; apparence identique à celle du *dentifrons*. Tête convexe; un point enfoncé sur le vertex; bleu-noir, sauf une bande transverse rouge avant l'épistome; bouche, dernier article des palpes et antennes noirs, sauf le dessous du bout du 1<sup>er</sup> article de celles-ci; cet article obconique, à peine renflé, 2<sup>e</sup> noueux, court; 3<sup>e</sup> triangulaire, obtus, de la longueur du 1<sup>er</sup>; 4<sup>e</sup> et suivants plus nettement anguleux au sommet; elles sont assez massives. Corselet et élytres à fine pubescence blanche; celui-là transversal, peu brillant, à angles très arrondis, les postérieurs bordés très étroitement de flave; les élytres peu allongées, subparallèles, rouges au bout, plissées transversalement à cet endroit et laciniées; le bord supérieur du pli est anguleux, l'inférieur arrondi; la couleur métallique pénètre latéralement dans le fond du pli; l'appendice est sombre. Pattes sombres.

♀ Articles antennaires obconiques, allongés; élytres concolores au sommet.

Adalie (Asie-Mineure).

J'ai vu de cette espèce, bien tranchée par sa couleur et sa forme, un couple communiqué par M. von Heyden. Un autre individu de Perse que j'ai examiné il y a longtemps m'a paru appartenir à la même espèce.

### 11. *Malachius ibex* Ab.

Taille : 4 1/2 mill.

Cæruleus, capite antice, 4 tibiis anterioribus, thoracis macula in angulis anterioribus, elytrisque apice rufis. ♂ Elytris plicatis, antennis longissimis.

♂ Bleu-vert, pubescent de blanc et parcimonieusement hérissé de noir. Tête bimpressionnée longitudinalement entre les antennes, où la couleur foncière s'avance; devant jaune, sauf le bout des mandibules et le dernier article des palpes noirs. Antennes entièrement noires, très longues, atteignant les trois quart des élytres, 1<sup>er</sup> article allongé, obconique; 2<sup>e</sup> court; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> de la longueur du 1<sup>er</sup>, subtriangulaire, un peu épais, les suivants très longs et de plus en plus minces. Corcelet un peu brillant, transversal, angles peu arrondis, les postérieurs un peu reflexes, les antérieurs marqués d'une grande tache jaune qui va jusqu'au milieu de sa longueur. Élytres ruguleuses, subparallèles, plissées et ronges au bout, cette plicature transverse, avec l'angle sutural assez aigu et assez largement noir. Pattes métalliques sauf les 4 tibias antérieurs et les tarsi de la 1<sup>re</sup> paire qui sont jaunes.

♀ Inconnue.

Un seul ♂, provenant de Transcaucasie : montagnes de Talysch, m'a été communiqué par M. Reitter.

### 12. *Malachius elaphus* Ab.

Taille : 6 mill.

Viridi-cæruleus, capite antice, 9 primis antennarum articulis subtus, angulis thoracis anterioribus, elytrorumque apice rufis. ♂ Elytris simplicibus, capite antice inæquali, antennis que valde monstrosis.

♂ Vert bleuâtre, pubescent de blanc, hérissé de noir. Pareil au vulgaire *bipustulatus*, sauf les signes suivants. La tête est plus pointue en avant et, quoique très accidentée en avant, ne présente

pas la profonde excavation transversale de son congénère. Les antennes sont monstrueuses et des plus remarquables ; elles sont noires avec tous leurs articles tachés de jaune, surtout par dessous du 1<sup>er</sup> au 9<sup>e</sup> ; les deux derniers seuls sont noirs. 1<sup>er</sup> article très court et très épais, carré ; 2<sup>e</sup> court, prolongé en-dessous où il est arrondi au bout ; 3<sup>e</sup> prolongé aussi et paraissant trapézoïdal vu par dessus ; vu par côté, il est très dilaté exactement en forme de croissant ; 4<sup>e</sup> court et très prolongé par côté de façon à venir s'emboîter dans la demi-lune du précédent ; les autres très allongés, subtriangulaires. Angles antérieurs du corselet tachés de jaune. Élytres simples et rouges au bout. Pattes métalliques, sauf la majeure partie des tibias et des tarsi de la 1<sup>re</sup> paire.

♀ Inconnue.

Un seul ♂ de cette espèce, si extraordinaire par la forme de ses antennes, m'a été communiqué par M. Reitter ; il provenait de Grèce : Corfou.

### 13. *Malachius melanorhynchus* Ab.

Taille : 5 mill.

Cæruleo-viridis, clypeo solo, antennarum 5 primis subtus articulis, tarsisque anterioribus flavis, elytris late apice rulis, in mare simplicibus.

♂ Vert-bleuâtre, à fine pubescence blanche couchée et à longs poils noirs hérissés. Tête convexe avec un assez profond sillon transversal entre les yeux, noire en entier sauf le labre. Palpes noirs ; antennes aussi, sauf les 5 premiers articles par dessous ; 1<sup>er</sup> de ceux-ci très renflé, en carré allongé ; 2<sup>e</sup> très court, transverse ; 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> un peu coniques, plus courts que le 1<sup>er</sup>, les suivants parallèles, plus allongés ; les premiers articles sont très massifs, les autres de moins en moins ; leur ensemble atteint le 1<sup>er</sup> quart des élytres. Corselet transversal, à angles très arrondis, les postérieurs très réflexes. Elytres plus mates, arrondies séparément et simples au bout, où elles sont rouges sur leur dernier quart. Pattes concolores, sauf les tarsi de la 1<sup>re</sup> paire.

♀ Inconnue.

Un seul ♂ de cette espèce caractérisée par ses antennes très simples et massives, sa tête et ses pattes concolores, m'a été communiqué par M. Reitter ; il provenait du Caucase : Araxesthal.

14. **Axinotarsus violaceus** Ab.

Taille : 2 mill.

Atro-violaceus, thorace, ore, antennarum 6 primis articulis, macula elytrorum apicali, quatuorque tibiis anterioribus rulis.

♂ inconnu.

♀. Noir avec un faible reflet violet; pubescence invisible. Tête noire, rousse en avant à partir des antennes; celles-ci atteignant le quart des élytres, minces; les quatre premiers rouges, maculés de noir par dessus, les deux ou trois suivants rouges seulement par dessous, les autres noirs, articles allongés, subcylindrico-parallèles. Corselet roux, transversal, à angles arrondis. Élytres noirâtres, avec le sommet jaune, légèrement dilatées en arrière. Pattes noires, sauf les 4 tibiis antérieurs, les tarse de la 1<sup>re</sup> paire et les genoux de la dernière, roux.

Une ♀ de Casablanca (Maroc), communiquée par M. Reitter. On ne peut la comparer qu'aux espèces à corselet rouge. Le *palliditarsis* a tous les tarse flaves, l'*insularis*, les antennes massives, le *peninsularis*, ces organes presque noirs, les *ruficollis* et *nigritarsis*, les tibiis antérieurs noirs.

15. **Anthocomus pupillatus** Ab.

L'*Anthocomus miniatus* Kolen. est fort différent par la forme des tibiis postérieurs (♂) et la couleur générale des pattes de l'espèce de Syrie que Peyron a appelée de ce nom; il devra donc reprendre ses droits au nom le plus anciennement connu; il a pour synonyme le *sellatus* Solsky.

Quant à l'espèce syrienne, abondante sur les arbustes dans la vallée de la Bekâ, entre le Liban et l'Antiliban, elle prendra le nom de *pupillatus* Ab. et a pour synonyme *miniatus* Peyr. nec Kol.

16. **Anthocomus dux** Ab.

Taille : 3 mill.

Nigro-æneus, ore, antennis, thoracis limbo circulari, elytrorum magna subhumerali macula, aliaque apicali, tibiis cruribusque partim rufescentibus. Antennæ in mare flabellatæ, in femina serratæ.

♂. Noir bronzé, avec l'épistome, le labre, les palpes, moins le der-



nier article et toutes les antennes, sauf le bout qui est rembruni, roux. Antennes longues et très flabellées. Corselet brillant, légèrement transversal, très arrondi à ses angles antérieurs surtout, impressionné transversalement près des postérieurs, qui sont réflexes, bronzé, limbé tout autour de carné, cette bordure assez étroite, un peu élargie aux quatre angles, Élytres ruguleuses, brillantes, élargies en arrière où elles sont simples; noir bronzé; à l'épaule une grande tache jaune, partant de la base s'élargissant et l'arrondissant sous l'épaule, de façon à occuper la moitié de la largeur de l'élytre, se prolongeant linéairement le long du bord latéral jusque près du bout de l'élytre où elle touche presque l'apicale, laquelle est large et plus rouge à l'apex; quelques poils noirs dressés à cet endroit. Pattes sombres; tous les tibias et tarses, plus le dedans des quatre premières cuisses et la base des dernières, flaves.

♀. 4 mill. Antennes en scie.

Plusieurs individus des deux sexes provenant de Kischlak en Afghanistan, communiqués par M. von Heyden.

#### 17. *Attalus erinaceus* Ab.

Taille: 3 mill.

Nigro-æneus, pilis erectis numerosis; clypeo, antennis, limbo thoracis laterali et postico, magnaue fascia communi transversa in elytris, genubus, tibiisque anterioribus pallidis, macula apicali elytrorum rufa. Antennis flabellatis elytris simplicibus in mare.

♂. Tête assez longue, bronzée, saul le labre et les antennes qui sont roux; ces dernières fortement flabellées. Corselet bronzé, bordé de pâle par côté et par derrière, cette bordure très étroite, sauf aux angles postérieurs où elle s'étend; disque lisse, et fortement velu, comme du reste tout le corps qui est hérissé de longs poils noirs. Élytres bronzées, s'élargissant au sommet où elles sont entières et arrondies; fortement et irrégulièrement ponctuées; ornées de deux taches: la 1<sup>re</sup> jaunâtre, transversale, commune, fortement et anguleusement échancrée par dessus, par dessous se prolongeant un peu le long de la suture et du bord externe; la 2<sup>e</sup>, assez grande, apicale, rouge bordé inférieurement de testacé. Pattes sombres, sauf tous les genoux et tarses et les quatre premiers tibias.

♀ inconnue.

Un mâle d'Astrabad m'a été communiqué par M. von Heyden. Ce ♂ est très voisin de celui de l'*amœnus* Peyr. La couleur de la tête est plus foncée dans notre espèce; la bande transverse est unique et

non composée de taches séparées; l'extrémité des élytres est simple; enfin tout le corps est hérissé de longs poils noirs, alors que Peyron a décrit comme presque glabres ses exemplaires pourtant très frais.

#### 18. *Attalus lutatus* Ab.

Omnino testaceus, oculis nigris, maculaque unica nigra postica in singulo elytro.

Long.: 2 mill.

♂. Inconnu.

♀. Corps court, fortement élargi par derrière; pubescence double, de la couleur foncière, qui est d'un jaune tirant un peu sur le rougeâtre. Tout le corps par dessus et par dessous est de cette couleur; il n'y a de noir que les yeux et une tache subarrondie, un peu transverse, à bords vagues, placée sur la déclivité postérieure de chaque élytre. Antennes courtes, dépassant à peine la base du corselet, à articles subtriangulairement ovoïdes, assez minces. Corselet très transverse, court, angles très arrondis, à ponctuation invisible ainsi que la tête. Élytres à épaules bien accusées, plus larges que le corselet à leur racine, peu rétrécies derrière le calus huméral, dilatées de là au sommet qui est très largement arrondi; très espacément et superficiellement pointillées. Jambes et dessous du corps concolores.

Je n'ai vu qu'une seule femelle de cette espèce si reconnaissable à son corps lisse et absolument unicolore sauf les 2 taches subapicales des élytres; elle fait partie de la collection de M. Demaison et provient d'Égypte, sans désignation plus précise. Elle ressemble à un gros *Colotes Ogieri*.

#### 19. *Pelochrus scutellaris* Ab.

Taille 1 1/2 mill.

Flavus, thorace vix infuscato, capite, scutello, pedibus posterioribus, antennarumque majore parte nigris.

Identique aux trois espèces connues; diffère des *pallidus* Ab. et *brevicollis* Ab. par la tête et l'écusson noirs, sauf dans les immatures, et du *pallidulus* Er., outre ce dernier caractère, par sa tête et son corselet sensiblement plus courts, et ses élytres flaves ainsi que ses pattes antérieures.

J'avais déjà vu cette espèce d'Algérie dans diverses collections;

mais les sujets étaient si mal préparés que je ne l'avais considérée que comme une variété de couleur. Peyron en avait fait autant. Mon ami M. Bedel vient de m'en soumettre des exemplaires frais et bien préparés qui ont modifié ma première opinion. D'après lui, le *scutellaris* se prend en nombre à Biskra sur des ombellifères à fleurs blanches.

Je profite de cette occasion pour affirmer que, contrairement à ce qu'ont dit tous les auteurs qui ont parlé du *pallidulus*, cette espèce, ainsi que ses trois voisines, a le 2<sup>o</sup> article tarsal antérieur simple chez le ♂, ce qui valide le genre *Pelochrus* et modifie absolument sa place dans la classification; il doit être séparé et éloigné des *Atalus*, pour être rapproché des *Hypebæus* et *Colotes*.

## 20. *Ebæus tripictus* Ab.

Taille : presque 2 mill.

Flavus, thorace rufo, macula magna circa-scutellare, fasciaque transversa irregulari nigris. Elytris in mare rufo-appendiculatis.

♂. Jaune, à pubescence blanche couchée. Tête noire. Épistome, base des mandibules et antennes jaunes; celles-ci allongées, à 1<sup>er</sup> article à peine renflé, le second assez long. Corselet rougeâtre, transversal, très convexe, côtés non réiléchis. Élytres peu dilatées dans le bas, à ponctuation irrégulière et lâche; ornées d'une grande tache noire basale circa-scutellaire, mais ne touchant pas le bord externe, et d'une autre grande, commune aux deux tiers, ne touchant pas non plus le bord latéral, très arrondie par dessus et un peu moins par dessous sur chaque élytre. Sommet portant une appendice jaune, en carré allongé, relevé et relié à l'élytre par une pièce noire. Jambes jaunes.

♀. Tache scutellaire liée le long de la suture à la postérieure; élytres simples au bout.

Je n'ai vu de cette espèce qu'un couple en mauvais état appartenant à M. Hauser; il provenait de Kischlak.

Ce groupe des petits *Ebæus* à taches, paraît presque propre à ces contrées. Pour l'éclaircir sûrement, il faudrait avoir sous les yeux d'autres matériaux et surtout des exemplaires frais. Je ne donne mon classement que comme provisoire.

Quoiqu'il en soit, si l'on écarte le *3-maculatus* qui est caractérisé par son corselet taché, le *tripictus* diffère à première vue du *personatus* par sa ponctuation peu visible et irrégulière. Il est bien plus voisin des *oculifer* et *decorus* (*tricolor* Baillon), qui ont au

moins 3 millimètres ; je ne connais que les ♀ de ces deux formes et ces femelles n'ont nullement la tache scutellaire reliée à la postérieure. Il faudrait pourtant voir les ♂ pour être absolument fixé à leur sujet.

## 21. *Ebæus luctuosus* Ab.

Taille : 2 mill.

*Aeneus*, ore vix, antennarum basi infra, macula in elytris apicali, genibus omnibus, tibiis 4 anterioribus, flavis; elytris in margine plicatis nigroque appendiculatis.

♂. Entièrement bronzé, à très fine pubescence grise. Tête noire, sauf l'extrême sommet qui est rougeâtre. Palpes noirs. Antennes aussi, sauf le dessous des 3 premiers articles ; elles sont peu épaisses, à articles obconico-parallèles et atteignent le premier quart des élytres. Corselet transversal. Élytres densément et finement ponctuées, assez brillantes, jaunes sur leur dernier quart, où elles sont plissées obliquement et munies d'un appendice bifurqué, relevé, tout noir. Pieds noirs, sauf les 4 tibiais antérieurs, les cuisses de la 1<sup>re</sup> paire par dessous et les genoux de la seconde.

♀. Antennes plus minces. Élytres entières au sommet où elles sont tachées de jaune.

Caucase : Araxesthal. Donné par M. Reitter ; j'en possédais déjà une ♀ sans indication autre que Russie méridionale.

## 22. *Ebæus Senaci* Ab.

Taille : presque 2 mill.

Nigro-cærulescens. Antennis pedibusque, ultimis cruribus ad basim exceptis, testaceis. Elytrorum dimidia parte postica flaveola, apice plicato flavoque appendiculato ; in femina ad apicem simpliciter et flavo.

♂. Noir un peu bleuâtre, à pubescence grise très fine et assez rare. Tête noire ; antennes jaunâtres, fines, à articles obconiques et atteignant le premier quart des élytres. Corselet transversal. Élytres très densément et très finement ponctuées assez brillantes et allongées, jaunes sur leur moitié postérieure, cette couleur coupée droit en avant, mais remontant un peu le long du bord latéral ; longitudinalement impressionnées au bout et munies d'un appendice en

forme d'oreille, jaune avec un point noir au centre. Pieds jaunes, sauf l'extrême base des cuisses postérieure qui est noire.

♀. Élytres plus larges et convexes, simples au bout où elles sont assez étroitement jaunes. Antennes encore plus minces.

Turquie d'Europe. Un couple de cette espèce m'a été donné par mon ami M. le Dr Sénac, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

### 23. *Troglops canaliculatus* Ab.

Taille : 2 mill.

Atrocyanus, thorace, capitis omni parte anteriore, antennarum 3 vel 4 primis articulis, tibiis 4 anterioribus, cruribusque partim primis rufis. Frons in mare excavata, lamella minuta armata, profundeque antice canaliculata.

Très voisin de mon *Bourgeoisii*; plus grand, corselet tout rouge avec le milieu du bord antérieur et les points extrêmes des côtés un peu enfumés; front du ♂ creusé à peu près de même, mais plus anguleusement échancré en arrière avec le bord de l'échancrure plus abrupt; le tubercule médian est aussi en forme de lame, mais moins large et plus arrondi au sommet; le devant du front a une profonde rigole médiane, qui n'est pas flanquée à son sommet antérieur de dents relevées.

♀ inconnue.

Deux ♂, pris en avril à Nemours (Algérie), m'ont été communiqués par M. Bedel.

Peut-être faut-il rapporter à cette espèce 2 ♀ que j'ai vues dans la même collection et qui proviennent de l'Edough. Elles sont colorées comme le ♂, sauf que la tête est noire et le corselet tout rouge, les antennes aussi, sauf les derniers articles qui deviennent fuscés. Les élytres sont en ampoule.

### 24. *Colotes Uhagoni* Ab.

Long.: un peu plus d'un millimètre.

Totus flavus, vertice et ventre nigris, antennis longis, elytris parum dense et leviter punctatis.

Entièrement flave, excepté le vertex et le ventre qui sont noirs; corps couvert d'une villosité blonde peu dense et assez longue. Tête de la largeur du corselet, front sillonné au milieu du vertex, bisil-

lonné en avant ; palpes jaune sombre, a dernier article presque aigu au sommet. Antennes atteignant les deux tiers du corps, à 1<sup>er</sup> article de la longueur des deux suivants, renflé de la base au sommet, 2<sup>e</sup> très court, les suivants obconiques, à angles émoussés, de plus en plus longs ; concolores, rembrunies dans leur seconde moitié. Corselet transversal, peu brillant, à angles arrondis, avec une impression obsolète au milieu près de la base. Élytres s'élargissant de la base au sommet où elles sont très arrondies, brillantes, à ponctuation très fine et espacée, obsolète.

L'unique sujet que j'ai vu provient de Badajoz (Espagne) et m'a été communiqué par M. de Uhagon. Je présume que c'est une ♀. Il ressemble énormément à l'*Ogieri*, dont il a la ponctuation et la couleur foncière ; il en diffère uniquement par les élytres absolument unicolores, la tête à vertex noir et la taille plus petite. Je n'ai pu, sans les disséquer, examiner complètement les caractères buccaux.

#### 25. *Apalochrus flavicornis* (Stev. inéd.) Ab.

Taille : 4 mill.

Elongatus, niger, elytris cœrulescentibus, angulis thoracis posticis rectis.

J'ai vu dans la collection de Mnizsech, appartenant à M. Oberthür, un seul sujet de cette espèce en déplorable état, sans pattes, ni antennes. Pourtant, malgré les catalogues qui la donnent comme synonyme du *femorialis*, elle en diffère par les points que voici : les élytres sont un peu moins rugueuses, les yeux plus saillants, enfin le corselet est plus cordiforme et les côtés de ce segment, bien que les angles postérieurs soient émoussés, retombent perpendiculairement sur la base, au lieu d'être coupés obliquement à cet endroit.

Patrie : Utskamenogorsk.

### MALACHIDES D'ABYSSINIE.

J'ai donné naguère le nom de *Mixis* à un groupe d'*Ebeus* du Turkestan, caractérisé par une terminaison d'élytres très singulière chez les ♂ qui les ont laciniées et épineuses au sommet, un peu à la façon des *Charopus*. Les espèces connues de moi à ce moment étaient

toutes représentées par des sujets uniques et en piteux état. M. Ancy vient de me communiquer des formes analogues à celles-là, mais de plus grande dimension et très fraîches; elles proviennent d' Abyssinie, ressemblant parfaitement comme proportions, comme colorations et comme appendices masculins à celles du Turkestan; mais elles présentent ce caractère différentiel, d'avoir les téguments revêtus de poils droits et serrés. C'est là une spécialité des Attalides, dont la plupart sont ainsi organisés et comme les palpes, qu'il m'a enfin été donné d'examiner, sont bien ceux de ce dernier genre et nullement ceux des *Ebaeus*, mon sous-genre *Mixis* devra se rattacher au genre polymorphe *Attalus*.

Je connais en tout huit espèces composant cette coupe originale. Elles sont à si haut point voisines les unes des autres que je crois bon de les distinguer tout de suite au moyen du tableau synoptique suivant :

- |   |                      |
|---|----------------------|
| 1. Élytres avec des appendices et une plicature apicale (♂).  |                      |
| 2. Plicature apicale noire. . . . .   | <i>hystrix</i> Ab.   |
| 2'. Plicature concolore   |                      |
| 3. Élytres noires avec 5 grandes taches jaunes. . . . .   | <i>Argus</i> Ab.     |
| 3'. Élytres jaunes avec 2 bandes noires, la 2 <sup>e</sup> interrompue. .                                       | <i>Eros</i> Ab.      |
| 1'. Élytres entières au sommet (♀).   |                      |
| 4. Une bande longitudinale sinueuse sur chaque élytre. . .  | <i>Adonis</i> Ab.    |
| 4'. 2 bandes transversales entières ou interrompues, communes.  |                      |
| 5. Bande basale noire contournant par dessous les épaules qui sont largement rouges. . . . .                    | <i>histris</i> Ab.   |
| 5'. Cette bande couvrant les épaules ou réduite à la région circuscutellaire.                                   |                      |
| 6. Tache apicale de chaque élytre coupée presque droit par dessous. . . . .                                     | <i>Narcissus</i> Ab. |
| 6'. Cette tache très échancrée par dessous et longuement prolongée vers l'apex le long du bord externe. . . . . |                      |
| 7. Articles antennaires à peu près aussi longs que larges.  | <i>Cupido</i> Ab.    |
| 7'. Ces articles beaucoup plus longs que larges. . . . .  | <i>Apollo</i> Ab.    |

N.-B. Je n'ai guère vu qu'un seul sujet de chaque espèce, de sorte qu'il m'est impossible d'apparier les sexes, d'autant plus que pas un des 3 ♂ que je connais ne reproduit exactement les couleurs ou la punctuation des cinq femelles qui suivent. J'ai donc préféré séparer toutes ces formes jusqu'à nouvel ordre.

Voici le signalement des sept espèces abyssiniennes dont je viens de parler, auxquelles j'ajoute celui de quatre autres Malachides de la même région. Tous mes types appartiennent à la collection Ancy.

#### 1. *Attalus* (*Mixis*) *Argus* Ab.

♂. 4 1/2 mill. — Niger, longis pilis erectis nigris indutus. Caput

in medio impressum, antice usque ad medios oculos flavo-rufum, hoc colore postice triangulariter inciso. Antennæ breves, articulis dentatis, rufæ, ultimis articulis apice nigris. Thorax rufus, transversus, angulis rotundatis, sicut caput fere lævis, micans. Elytra convexa, a radice usque ad apicem inflata, punctis densis, æqualibus, sat profundis cribrata, ad apicem laciniata et plicata, ubi plicatura duobus angulis instructa, toto apice flavo; nigra, 5 maculis flavis ornata; 1<sup>a</sup> oblongo-ovata, communi, suturali, sub scutello posita; 2<sup>a</sup> et 3<sup>a</sup> lateralibus, a basi usque ad medium prolongatis, paulo ad medium inflatis; cæteris duabus apicalibus, subtriangularibus. Pedes rufi.

### 2. *Attalus* (**Mixis**) **Eros** Ab.

♂. 2 1/2 mill. — Flavo-rufus, pilis erectis nigris indutus. Caput antice usque ad medios oculos flavo-rufum, hoc colore postice truncato, postea nigrum. Antennæ subelongatæ, articulis subdentatis, rufæ. Thorax rufus, transversus, angulis rotundatis, sicut caput lævis, micans. Elytra breviora, convexa, ad apicem paulo inflata, ubi laciniata et plicata, plicatura duobus angulis instructa; punctis mediocribus, parum densis cribrata; tribus maculis nigris ornata: 1<sup>a</sup> basali, communi, completa, sub scutellum emarginata, cæteris duabus singulo elytro sub medio positis, sat latis, subtus truncatis, supra rotundatis suturam non attingentibus, usque in latere ipso prolongatis. Pedes rufi.

### 3. *Attalus* (**Mixis**) **Adonis** Ab.

♀. 3 mill. — Niger, longis pilis erectis nigris indutus. Caput antice, usque ad medios oculos flavo-rufum, hoc colore postice truncato. Antennæ breves, articulis dentatis, rufæ. Thorax rufus, transversus, angulis rotundatis, sicut caput lævis, micans. Elytra convexa, a radice usque ad apicem inflata, apice rotundata, punctis mediocribus, sat densis, cribrata; nigra, duabus maculis ornata: 1<sup>a</sup> communi, oblongo-ovata, subscutellari, inde usque ad apicem lineari, ubi lata, flava; altera laterali, ab humeris usque post media elytra prolongata, sub humeris dilatata, maculam apicalem haud attingente. Pedes rufi.

### 4. *Attalus* (**Mixis**) **histrlo** Ab.

♀. 2 1/2 mill. — Flavo-rufus, pilis erectis nigris parce indutus.



Caput læve, rufum, temporibus et vertice nigris. Antennæ breves, articulis subdentatis, rufæ. Thorax rufus, transversus, angulis rotundatis, lævis, micans. Elytra modice convexa, parum inflata, ad apicem rotundata, punctis mediocribus, sat densis, cribrata; flavo-rubra, 3 maculis nigris ornata: 1<sup>a</sup> quasi W littera constructa, circa-scutellari, hinc angulum in singulo elytro projiciente, dein paulum ad latus sub humeros ascendente, humeris liberis rubris; altera rotundato-transversali, post medium posita, a latere usque ad suturam, quam attingit, conducta. Pedes nigri.

#### 5. *Attalus* (*Mixis*) *Narcissus* Ab.

♀. 3 mill. (forte *Eros* ♀?) *A. Eros* simillimus, vertice minus late nigro, colore rubro antico, postice subtridentato. Antennæ magis elongatæ, articulis minus triangularibus. Elytra simplicia, haud submicantia, sed valde opaca, similiter picta, sed maculis posticis fere communibus, suturam attingentibus.

#### 6. *Attalus* (*Mixis*) *Cupido* Ab.

♀. Ferè 3 mill. — Flavo-rufus, pilis erectis, nigris, sat brevibus indutus. Caput læve, antice flavum, postice rubrum, hoc colore antice bidentato. Antennæ breves, articulis subdentatis, rufæ. Thorax rufus, transversus, angulis rotundatis, lævis, micans. Elytra convexa, brevia, inflata, irregulariter et obsolete punctata, tribus maculis nigris ornata: 1<sup>a</sup> communi, basali, omnem basim occupante, sub scutello vix emarginata, haud lata, cæteris pone medium sitis, à sutura ipsa usque ad ipsum latus conductis, tenuibus, singula lunata, supra rotundata, infra valde emarginata et ad apicem externe prolongata. Pedes rufi.

#### 7. *Attalus* (*Mixis*) *Apollo* Ab.

♀. 4 mill. — Flavo-rufus, pilis erectis, nigris, indutus. Caput tenue punctatum, in medio depressum; antice flavum, postice nigrum, hoc colore medios usque ad oculos bidentato. Antennæ breves, rufæ, articulis vix dentatis, subelongatis. Thorax rufus, transversus, angulis rotundatis, lævis, micans. Elytra convexa, minus inflata, regulariter punctis mediocribus, densis, cribrata; tribus maculis nigris ornata: 1<sup>a</sup> lata, basali, communi, omnem basim occupante at

non latus attingente, sub scutellum triangulariter emarginata; cæteris pone medium sitis, a sutura (carina suturali ipsa excepta) usque ad latus (laterali linea ipsa excepta) conductis, tenuibus, singula lunata, supra rotundata, infra valde emarginata et ad apicem externe prolongata. Pedes ruti.

#### 8. *Attalus (Attalus verus) grandis* Ab.

Ferè 5 mill. — Viridi-metallicus, ore, thorace, primis antennarum articulis infra et ventre rufis. Caput latum, in medio quasi  $\Omega$  litteram depressam simulans, vix punctulatum. Antennæ elongatæ, articulis triangularibus elongatis, 6 primis subtus rufis. Thorax pilis nigris densis et longis, erectis, indutus, fere lævis. Elytra pube tenui alba micantia, et pilis magnis erectis nigris; coriacea, punctulata, ad apicem inflata et rotundata. Pedes virides, pilosi. Venter rufus.

Cette espèce ressemble à un gigantesque *erythroderus*.

#### 9. *Colotes Anceyi* Ab.

♂. 2 mill. — Læte cærulens, capite antice, antennis pedibusque partim, thoracis limbo laterali, maculaque in elytrorum lateribus, rufis. Valde elongatus. Caput latius, antice flavum, vertice nigro usque ad medios oculos; palpis flavis, duobus articulis ultimis monstrosis, ingentibus; antennis dimidiam corporis partem attingentibus, articulis valde elongatis, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> totis flavis, 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> nigris, cæteris fuscis. Thorax opacus, transversus, angulis rotundatis, flavus, magna vitta media longitudinali nigra, apicem, non basim attingente. Elytra læte cyanea, pube cinerea subtili vestita, laterali macula a basi usque pone medium flava, in medio dilatata; densis punctis minutis transversim cribrata. Pedes flavi, posticis plus minusve fuscis.

#### 10. *Colotes Simius* Ab.

♂. 2 mill. — Læte cærulens, capite antice, antennis pedibusque partim, thorace toto, maculaque in elytrorum lateribus, rufis. Valde elongatus. Caput latius, antice flavum, vertice nigro usque ad summos oculos; palpis flavis, duobus articulis ultimis nigris, monstrosis, ingentibus; antennis dimidiam corporis partem attingentibus, articulis valde elongatis, 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> et 4<sup>o</sup> totis flavis, 3<sup>o</sup> et 5<sup>o</sup> nigris, cæteris fuscis. Thorax opacus, transversus, angulis rotundatis, flavus, magna vitta media longitudinali nigra, apicem, non basim attingente. Elytra læte cyanea, pube cinerea subtili vestita, laterali macula a basi usque pone medium flava, in medio dilatata; densis punctis minutis transversim cribrata. Pedes flavi, posticis plus minusve fuscis.

gentibus, articulis valde elongatis, nigris, tribus primis subtus rufis. Thorax opacus, rufus, transversus, ad basim constrictus. Elytra læte cyanea, pube cinerea subtili vestita; laterali macula a basi usque pone medium flava, in medio dilatata; regulariter punctis mediocribus, non valde densis, nec transversis cribrata. Pedes flavi, posticis plus minusve fuscis.

Espèce extrêmement voisine de la précédente, dont elle diffère pourtant réellement par sa ponctuation plus forte et régulière, son corselet unicolore et ses palpes noirs. Ces organes sont aussi bâtis sur un patron tout différent; mais je n'ai osé les détacher, non plus que pour l'*Ancyi*, de peur d'endommager ces deux types uniques, en sorte que je n'ai pu les décrire.

11. (?) **Laïus aurantiacus** Ab.

♂. 2 mill. — Niger, elytris ocellatis, aurantiacis, trimaculatis, pedibus antennisque partim dilutioribus. Caput totum nigrum, opacum, dense coriaceo punctulatum, linea longitudinali media; oculis prominulis; antennis elongatis, dimidiam partem corporis attingentibus, articulo 1<sup>o</sup> ad basim tenui, paululum usque ad apicem valde incrassato, 2<sup>o</sup> ingenti, monstroso, reflexo, turbinato, cæteris elongatis, submoniliformibus; nigris, articulis 1 et 2 partim rufis. Thorax opacus, niger, nigro hirtus, coriaceus, valde inæqualis, ad basim constrictus et prolongatus. Scutellum nigrum. Elytra cinereo pubescentia, parum convexa, leviter dilatata et ad apicem rotundata, maximis punctis ocellatis rugose cribrata, aurantiaca, tribus maculis nigris ornata: 1<sup>a</sup> scutellari, minuta, quadrata, cæteris latis, transversis, pone medium sitis, latus ipsum, haud suturam attingentibus. Venter pedesque fusci.

Je n'ai pu malheureusement voir ni les palpes, ni les tarsi antérieurs de cette espèce si curieuse par son 2<sup>e</sup> article antennaire et par la ponctuation énorme de ses élytres, rappelant celle de certaines Cassides. Je ne suis donc point certain qu'elle appartienne à ce genre. Mais le signalement qui précède la fera aisément reconnaître.

---

## DEUX REDUVIIDES NOUVEAUX PALÉARCTIQUES

Par le Dr E. BERGROTH.

---

### **Harpactor rubricoxa** n. sp.

Elongato-ovalis, subnitidus, erecte cinereo-pilosus. Caput, gula rubra et macula parva transversa fulva mox pone lineam inter ocellos fictam exceptis, nigrum, mox pone oculos transversim profunde impressum, parte anteoctulari et postoculari longitudine subæqualibus, hac basin versus sensim angustata; antennarum articuli duo primi nigri, ultimi fuscii, articulo primo capite longiore, secundo primo plus quam duplo brevior, tertio secundo paullo brevior; rostrum glabrum, nitidum, nigrum, articulo primo parte anteoctulari capitis longiore, articulo secundo primo longiore. Pronotum læviusculum, nigrum, margine postico leviter piceo-rufescente, angulis lateralibus obtuse rotundatis, haud prominulis, angulis posticis late et breviter lobatis, lobo antico thoracis postico multo brevior, postice tuberculis duobus obtusis instructo. Scutellum nigrum. Hemelytra abdomine angustiora, corio obscure rufescente, membrana fusca. Abdomen ovatum, nigrum, subtus nitidum, segmentis connexivi apicem eorum versus obsolete rufescentibus, spiraculis fere in medio segmentorum sitis. Pedes nigri, coxis anticis totis cum basi trochanterum, coxis mediis basi excepta cum limbis trochanterum et coxis posticis apice cum limbis trochanterum rubris, trochanteribus ceteroquin piceis; tibiis omnibus subtus apicem versus dense et breviter pallido-setulosis, tibiis posticis levissime curvatis; unguiculis ferrugineis. — Long., ♀, 16 mill.

Patria: Persia borealis; ad Schahkuh detexit H. Christoph.

*H. trochanterico* Reut. colore subsimilis, sed statura brevior multo minus elongata et minus parallela mox distinctus.

### **Oncocephalus Jakowleffi** n. sp.

Caput fusco-nigrum, apice, gula, vitta longitudinali intra-oculari basin capitis attingente granulisque nonnullis minimis lateralibus pone oculos sitis pallide flaventibus; pars anteoctularis parte postoculari cum oculis distincte longior: spatium gulare interoculare la-

titudini mediæ articuli secundi rostri æque latum; oculi totam latitudinem capitis occupantes, reniformes; antennæ longius erecte pilosæ, fuscotestaceæ, articulo primo nigro, basin versus et apice testaceo, capiti (sine collo) longitudine æquali, dimidio apicali nonnihil incrassato, articulo secundo primo duplo longiore; rostrum pallide flavens, articulo secundo apice et tertio toto fuscopiceis, articulo primo secundo vix longiore, marginem anticum oculorum vix attingente, articulo secundo apicem colli vix attingente. Pronotum pallide flavido-canescens, angulis anticis extus dentato-prominulis, margine externo lobi antici granulato, tuberculo marginali modice elevato, angulis posticis acutis, ultra marginem hemelytrorum parum prominulis; lobo antico vittis tribus longitudinalibus nigris signato, vitta media latiore, lobo postico vittis sex longitudinalibus fuscis notato, vittis duabus mediis e fine postica vittæ mediæ lobi antici communiter exeuntibus, ceteris vittis dilutioribus et minus distinctis. Scutellum breviter adpresse sat dense albo-pubescentes, nigrum, vitta media pallida a basi ad apicem levissime recurvum percurrente. Pectus pallidum, lateribus partim infuscatum, spinis prosternalibus porrectis, margine infero prosterni spinam versus tuberculis aliquot minimis setuligeris instructo. Hemelytra apicem abdominis superantia, pallide fusco et cinereo-irrorata, macula anguste elongato-triangulari in area media corii, macula magna cellulæ discoidalis, macula parva triangulari in parte ima basali cellulæ externæ membranæ strigaeque lineari in eadem cellulæ fusconigris, hac striga cellulæ quintuplo angustiore, sat longe ante angulum apicalem corii incipiente et nonnihil ultra apicem cellulæ internæ membranæ producta, clavo signatura obscura destituta. Abdomen pallidum, segmentis connexivi lineola marginali antemediana pallide fusca et macula parva apicali nigra signatis, ventre glauco-canescente, secundum marginem posticum segmentorum minute fusco-maculato et latera versus vage irregulariter fusco-variegato; segmento maris genitali secundo primo duplo et dimidio longiore, apice medio leviter angustius sinuato. Pedes pallide flaventes, femoribus apice, tibiis basi anguste et annulo obsoleto antemediano nigris, apice tiliarum cum tarsis brunnescente, femoribus anticis præterea fusco-conspersis et margine infero vittula antemediana nigra notato, hoc margine serie spinularum 11 vel 12 et inter has spinulas tuberculis minoribus setuliferis instructo, latitudine femorum anticorum longitudinem partis antecularis capitis subæquante, tibiis posticis femoribus posticis longioribus. — Long., ♂, 15, 5 mill., cum hemelytr., 16, 5 mill.

Patria: Armenia; ad Ordubat (altit., 4000 m.) invenit H. Christoph.

Ab *O. plumicorni* Germ. differt articulo primo antennarum multo longiore et obscuriore, oculis majoribus, hemelytris abdomine longioribus, segmento genitali secundo maris longiore, femoribus omnibus apice nigris, posticis haud fuscoconspersis. Etiam *O. acutangulo* Reut. affinis, sed colore rostri, antennarum articulo secundo paullo longiore, signatura hemelytrorum, clavo haud nigrostrigato, segmento genitali maris secundo multo brevioris distinctus.

---

## MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par le capitaine XAMBEU.

---

### **Cartallum ebulinum** Linné.

Larve: longueur, 16 millimètres ; largeur, 2 à 5 millimètres.

Corps apode, linéaire, cylindrique, atténué en avant, tronqué à l'extrémité, en entier d'un blanc mat, à pubescence rousse dorée.

Tête rousse, ovale, fortement convexe, à pubescence dorée, traversée dans son milieu par un léger trait peu enfoncé, du tiers inférieur du trait partent deux lignes à couleur plus pâle que le fond, et venant en forme d'accent circonflexe renversé, se terminer en arrière de la base des mandibules ; une petite saillie triangulaire, noire, paraissant cornée, débordé la partie supérieure au-dessus des mandibules ; épistome rectangulaire, orné de deux petites pointes cornées noires faisant saillie de chaque côté et à hauteur de la naissance du labre, lequel est cordiforme avec le rebord fortement garni de nombreux poils roux dorés ; mandibules triangulaires cornées, ferrugineuses à bord noirâtre, bidentées à leur milieu, la dent supérieure venant par une légère courbe en forme de croissant se réunir à la pointe de la mandibule ; mâchoires épaisses, formées d'un seul lobe à extrémité pubescente de roux ; palpes maxillaires de 5 articles, portés par un pédoncule à base cylindrique constituant le premier article: deuxième moins gros, même forme, un peu renflé à sa partie supérieure, troisième à cinquième de forme identique mais diminuant de volume jusqu'au dernier qui se termine en pointe mousse ; le premier article est pubescent, les autres portent quelques poils à leur face latérale, un plus long poil émerge du bord antérieur des deuxième et troisième articles ; menton carré,

renflé ; languette peu saillante ; palpes labiaux de deux articles, naissant d'un renflement boursoufflé, premier mi-sphérique, deuxième plus petit, moniliforme ; le tour du dessous des pièces buccales est ceint d'un trait brun-noir fortement accusé, formant jugulaire ; antennes très peu apparentes, à base cylindrique, de quatre articles, bruns, surmontées d'un long cil ; un point ocellaire noir, en arrière du milieu de la base antennaire.

Segments thoraciques convexes en dessus, le premier segment constitué par une large plaque ovale, deuxième fortement ridé, moitié moins large que le précédent, troisième de même largeur que le deuxième, surmonté dans son milieu d'une double rangée de granulations transverses allant d'un rebord latéral à l'autre, mais interrompues dans leur milieu par un léger espace vide, chaque granulation surmontée d'un petit cil ; le dessous des segments thoraciques est fortement boursoufflé en forme d'ampoules dont la partie la plus proéminente correspond au milieu du deuxième segment, lequel se termine par une forte brosse de poils roux dorés ; les deux anneaux qui le circonscrivent portent aussi des faisceaux de poils, mais bien moins accentués.

Segments abdominaux : les sept premiers cylindriques, égaux en forme et en dimension, séparés l'un de l'autre par un léger étranglement formant un demi-ovale entre les bords qui l'étrouent, chacun d'eux surmonté d'une double rangée de granulations terminées par un cil, interrompues à leur milieu par un vide creux en forme de gouttière, qui pénètre dans l'étranglement mi-ovale ; le dessous et le rebord latéral de ces sept segments est boursoufflé et armé de poils très épais réunis en forme de brosse à la partie la plus élevée de la boursoufflure ; huitième segment sans granulations ni ampoules, mais avec quelques faisceaux de poils peu fournis ; neuvième segment tronqué, couronné à l'extrémité de sa troncature et en particulier au-dessous d'une série de faisceaux de petits poils roux formant rosette, ceux du rebord supérieur plus longs et plus déliés, ceux de la partie inférieure reposant sur une masse granuleuse, le milieu de la troncature fait légèrement saillie et est divisé par deux lignes en croix du milieu de l'espace desquelles émergent quatre légers tubercules au centre desquels est l'anus.

Pattes : elles sont remplacées par les granulations du dessus des anneaux, par les boursoufflures et les faisceaux de poils du dessous ; granulations, boursoufflures et poils constituent de puissants leviers, dont la larve se sert pour cheminer le long du tube qui lui sert de demeure ; pendant la progression, qui est rapide, que la larve remonte ou descende le canal, les poils sont maintenus à l'état le plus rigide.

Stigmates roux, à pérित्रème corné et de couleur plus claire, la pre-

mière paire au milieu du deuxième anneau thoracique et un peu au-dessus du rebord latéral.

Comme forme, cette larve a de la ressemblance avec celles d'*Agapanthia*, et de plus, elle a beaucoup de rapports avec celles qui constituent ce genre.

C'est dans la tige du *Raphanus raphanistrum* Linné (Radis ravenelle), que se passe son évolution complète; c'est en fin juin ou au commencement de juillet que la femelle dépose ses œufs, un à chaque tige et au tiers supérieur de la plante nourricière; la larve descend en rongant la partie médullaire jusqu'à ce qu'elle arrive au collet de la racine; à ce moment la tige est sèche, elle ne donnerait plus au vermisseau la fraîcheur qui lui est nécessaire pour passer la saison hivernale; de plus, ce frêle berceau serait exposé à tous les ballotements produits par les divers frimas; tout près de la racine, la larve se trouvera à l'abri et dans un milieu plus convenable; c'est là qu'après avoir agrandi la loge où s'opérera la nymphose, elle passera les mauvais jours; il m'est arrivé de trouver des larves dans le creux de la racine même, mais je crois que c'est là une exception. La larve se retourne après avoir façonné le berceau de la future nymphe, et vienne mars, à ses premiers rayons vivifiants, aura lieu la nymphose.

Nymphe. Longueur, 9 millimètres; largeur, 2 à 5 millimètres.

Oblongue, obovale, glabre, d'un blanc mat; partie supérieure tronquée, partie inférieure atténuée; présente l'image de l'adulte; les antennes, après s'être dégagées de la première paire de pattes, se redressent vers la tête dont elles couvrent le dessus par leur extrémité disposée en forme de corne de bélier; granulations et boursofflures de la larve apparaissent sur la nymphe; les faisceaux de poils qui terminaient la troncature du dernier anneau abdominal sont représentés sur la nymphe par de petites aspérités à base ferrugineuse, à pointe noire, suivies de petites touffes de poils bruns rougeâtres, implantés au bout de l'extrémité anale.

C'est de mars à mai que s'accomplit la deuxième phase; la vie de la nymphe dure donc un peu plus de deux mois, au bout desquels apparaît l'adulte.

Insecte parfait. Aux environs de Ria, c'est dans les antheres de la fleur de la plante nourricière, le *Rh. raphanistrum*, que se plaît l'insecte pendant le jour; c'est sur les fleurs mêmes qu'a lieu l'accouplement; la nuit, on le trouve le long de la tige ou à l'aisselle des feuilles.

Mulsant, dans ses *Longicornes*, 1863, page 208, en a donné une bonne description; la *Revue d'Entomologie*, 1884, page 191, en donne une aussi bonne, quoique bien plus réduite.



**Ammœcius elevatus** Oliv.

Larve : longueur, 18 millimètres ; largeur, 3 à 4 millimètres.

Corps recourbé, hexapode, subcylindrique.

Tête d'un jaune d'ocre, convexe, traversée par deux lignes obliques partant de l'insertion antennaire et venant en forme de V se réunir à la partie postérieure de l'occiput ; front fortement impressionné avec quelques petits cils ; épistome trapézoïdal, noir-brun, marqué de deux points enfoncés ; labre roux-testacé, cordiforme, fortement cilié à ses bords ; mandibules fortes à leur base, arquées, ferrugineuses, à pointe noire, une seule dent à la mandibule droite, deux, mais moins prononcées, à la mandibule gauche ; mâchoires légèrement arquées, à extrémité noire ; palpes maxillaires de quatre articles subferrugineux, annelés de testacé à l'extrémité, excepté le quatrième qui est terminé en pointe ; palpes labiaux de deux articles assis sur un petit tubercule, le premier mi-sphérique, le deuxième terminé en pointe recourbée en dedans ; antennes de cinq articles d'un gris livide : le premier court, sphérique, les trois suivants à extrémité testacée, le cinquième terminé en pointe avec un léger bourrelet à la base ; le pourtour de l'insertion antennaire est fortement cilié.

Segments : les anneaux, au nombre de douze, sont semi-cylindriques, à fond blanc mat ; les segments thoraciques ne diffèrent des segments abdominaux qu'en ce qu'ils paraissent plus profondément ridés et que les bourrelets latéraux sont plus boursoufflés ; le rebord de chaque repli est garni de cils courts, raides, ferrugineux à pointe noire, plus accentués et plus nombreux à l'extrémité du dernier segment abdominal ; chaque anneau porte de deux à trois rides transverses.

Stigmates à pérित्रème roux ; la première paire très apparente est située sur le rebord latéral du premier segment thoracique, les autres paires moins marquées se trouvent sur le rebord des huit premiers anneaux abdominaux.

Pattes, trois paires fortement ciliées, formées de cinq pièces chacune, terminées par un onglet brun fortement cilié.

La teinte des jeunes larves participe de la couleur du fond des matières absorbées ; elle est d'abord d'un gris ardoisé qui perd de son intensité avec l'âge, pour venir ensuite d'un jaune d'ocre, puis d'un blanc de lait à la veille de la nymphose ; on trouve les larves d'*Ammœcius* toute l'année, elles sont cependant plus nombreuses au printemps et en automne, d'où l'on peut déduire que

l'insecte a deux générations par an, la première aux premiers jours de mars, la deuxième vers la fin de l'été.

Après l'accomplissement des deux sexes, la femelle préoccupée d'assurer la régénération de l'espèce, cherche un lieu propice pour y déposer sa ponte ; elle place quelquefois ses œufs dans des trous qu'elle creuse sous des amas isolés de crottins de chèvre ou de brebis et dont le fond est pourvu de la subsistance nécessaire à la future larve ; mais elle recherche de préférence les coins des bergeries frais et bien exposés où s'est amassée par le passage des troupeaux une quantité de débris de paille mêlée à des masses de crottins ; c'est dans ce milieu qu'elle creuse un trou de deux centimètres de profondeur où elle dépose ses œufs ; les petites larves se dispersent aux alentours en naissant, se construisent de petites cellules dans le compost même qui leur sert de nourriture et d'abri ; au fur et à mesure de leur développement, elles agrandissent leur berceau, et lorsqu'arrive le moment de la deuxième morphose, elles entrent un peu plus profondément en terre, jusqu'au sol ferme, se façonnent une petite loge ovoïde, lisse, où s'accomplira le travail d'élaboration devant servir de transition à l'âge adulte.

Nymphe. — Longueur, 5 millimètres ; largeur, 3 millimètres.

Fond blanc mat en entier ; tête déclive, fortement penchée, bouche, antennes, pattes et ailes rassemblées contre les segments thoraciques, les stries des élytres sont apparentes, la place des yeux est marquée par un fond roux ; le premier segment thoracique, en forme de bouclier, est grand et développé, les deux suivants, cordiformes, sont moins grands ; les segments abdominaux, traversés longitudinalement par une ligne brune, sont rebordés par un léger bourrelet ondulé, le dernier segment s'achève en une pointe bifide à extrémité ténue et noirâtre ; ces segments vont en décroissant de la base à l'extrémité.

Les nymphes issues de la génération d'automne passent l'hiver ; la durée de celles de la génération suivante est bien moins longue ; au reste, à toute époque, on trouve sous la couche du terreau des bergeries, l'insecte à l'état de larve et à l'état adulte.

Les larves et les nymphes d'*Ammœcius* sont recherchées par la larve du *Xantholinus punctulatus* Paykull, qui en fait une grande consommation ; nous décrirons sous peu les mœurs de ce Staphylin.

Insecte parfait. On ne trouve l'insecte adulte que sur les coteaux situés entre 600 et 1000 mètres, en particulier aux alentours des bergeries, désignées sous le nom de *cortals* dans les Pyrénées-Orientales ; quoiqu'on puisse le rencontrer dans le cours de toute la

journée, c'est le soir, au soleil couchant, qu'il entre dans sa plus grande activité.

Sa description a été faite par Olivier (*Entomologie*, t. III, p. 89-97); Mulsant, dans sa deuxième édition des *Lamellicornes de France*, 1871, p. 357, lui consacre de longs détails descriptifs.

---

## TABLEAUX ANALYTIQUE ET SYSTÉMATIQUE

### DU GENRE *TENTHREDOPSIS* COSTA

Par FR. W. KONOW.

---

#### GEN. *Tenthredopsis* Costa.

(*Thomsonia* Knw., *Perineura* Thoms., André *ex. p.*)

#### TABLEAU ANALYTIQUE.

1. Clypeus apice truncatus vel late et leniter emarginatus. . . . . 2.  
— Clypeus apice medio excisus. . . . . 39.
2. Mesopleuræ nitidæ, indistincte punctulatæ vel læves; maris segmentum ultimum dorsale medio triangulariter aut semicirculariter impressum et submembranaceum. . . . . 3.  
— Mesopleuræ evidenter et distincte punctulatæ aut rugosæ, magis minusve opacæ; maris segmentum ultimum dorsale sine impressione membranacea. . . . . 33.
3. Maris segmentum ultimum ventrale apice rotundatum vel leniter emarginatum; feminae hypopygium parvum, apice non aut vix emarginatum. . . . . 4.  
— Corpus procerum; antennæ abdomine multo longiores; tibiæ posticarum calcaria dimidio metatarsi longiora. Mas rufescens, capite et mesonoto magis minusve albo- et fusco-maculatis; segmento ultimo ventrali late et semi-circulariter emarginato; feminae hypopygium maximum, apice profunde excisum. — Long., 11-13 mill.  
1. *T. Thomsoni* Knw.
4. Tegulae rufæ vel luteæ vel albæ. . . . . 5.  
— Tegulae nigrae vel piceæ, pronoti margine saltem obscuriores. 21.
5. Corpus rufescens vel nigrum; maris segmentum ultimum ventrale apice emarginatum. . . . . 6.

— Abdomen magis minusve albidum vel eluteo albescens; maris segmentum ultimum ventrale haud emarginatum. . . . . 17

6. Feminae scutellum saltem et postscutellum, saepius etiam capitis et thoracis maculae alba. . . . . 7

— ♀ Totaclypeo et labro albis exceptis-rufa. — Long., 11 mill.  
2. *T. rufa* n. sp. ♀.

7. Feminae — (mares nondum noti) — venter utrobique vitta nigra ornatus. . . . . 19.

— ♀ sine villis nigris ventralibus aut genus masculinum. 8.

8. ♂ pectus luteum, immaculatum. . . . . 9.

— ♂ pectus nigrum vel nigro-maculatum, aut genus femininum. . . . . 10.

9. ♂. Clypeus subplanus, apice late evidenter emarginatus, utrobique subangulatus; segmentum ultimum ventrale apice late rotundum et leniter emarginatum; segmentum ultimum dorsale medio acute triangulariter impressum (T, pavidia). . . . . 27.

— ♂. Clypeus convexus, apice vix emarginatus, angulis lateralibus valde rotundatis; segmentum ultimum ventrale apicem versus angustatum et apice subtriangulariter excisum; segmentum ultimum dorsale semicirculariter impressum; ♀ ferruginea, mesonoto et abdominis dorso magis minusve denigratis. — Long., 10-13 mill.

3. *T. nassata* L.

10. Pectus totum aut mesopleurarum saltem maxima pars diluta, rufa aut albescens; feminae interdum pectus et abdomen nigra. 11.

— Pectus nigrum; mesopleurae maris interdum parva macula alba ornata; feminae abdomen nigrum et medio rufum. . . . . 13.

11. Feminae vertex longitudine sua haud sesquialter, sulco aequali dimidiatus, sine puncto evidenter impresso; corpus ferrugineum. — Long., 10-12 mill. . . . . (*T. nassata*). 9.

— Vertex longitudine sua sesqui vel duplo latior, pone marginem anticum puncto evidenter impresso ornatus; corpus magis minusve rufum, thorace interdum nigro. . . . . 12.

12. Corpus brevius, 8-10 mill. longum; verticis puncto impresso minore et minus profundo; maris pectus nigrum, aut si albomaculatum, abdominis dorsum fere laeve, usque a segmento 3<sup>o</sup> subtilissime et indistincte punctulatum; feminae mesopleurae albescens aut albovittatae. . . . . 14.

— Corpus majus, feminae 10, 5-12 mill. longum; verticis puncto impresso majore et profundo; mesopleurae maris fere semper late, feminae fere nunquam albidae; caput pone oculos maris paululum, feminae non coarctatum; mesonoti lobus medius ante apicem fere semper bifenestratus; abdomen basi apiceque et vitta dorsali nigricare solet; pedes ruli, interdum femoribus posticis basi obscuratis; femina praesertim rufa, sed valde colorem variat; nervo secundo

transverso recurrente interstitiali vel subinterstitiali. — Long., 9-12 mill. . . . . 4. *T. Radatzsi* Kw.

13. Vertex longitudine sua maris plus quam duplo, feminae duplo latior; caput pone oculos maris vix, feminae hand coarctatum. 14.

— Vertex longitudine sua maris duplo, feminae sesquialior; caput pone oculos maris valde, feminae minus vel non coarctatum; ♂ niger, abdomine medio magis minusve rufescente; pectore et mesonoto fere semper immaculatis; segmento ultimo ventrali apice lenissime emarginato; ♀ rufo-testacea, mesopleuris albidis; abdomine vitta nigra sublanceolata dorsali ornato; nervo secundo tr. recurrente non interstitiali. — Long., 9-10, 5 mill.

5. *T. dorsalis* Lep.

14. ♀. Antennæ sine annulo albo, aut genus masculinum. 15.

— Antennarum articuli 6 et 7 albi; tarsi postici apice et duabus segmenti primi abdominalis maculis concoloribus. — Long., 9 mill.

6. *T. ? albopunctata* Tischb. ♀.

15. Corpus majus, 11-12 mill. longum; vertex sulco profundo dimidiatus. . . . . 16.

— Corpus brevius, 8-9 mill. longum, nigrum, abdominis lateribus medio magis minusve rufis; mesopleuræ albo-plagiatae; vertex vix sulcatus; clypeus apice vix emarginatus; pedes rufi, femoribus posticis sæpius obscuratis; ♂ niger, segmento ultimo ventrali apice emarginato; abdominis dorso sublævi. . . . . 7. *T. parvula* n. sp.

16. ♂. Mesonoti lobo medio ante apicem bifenestrato; clypeo apice vix emarginato (*T. Korlevici*). . . . . 24.

— Corpus nigrum, mesonoto concolore; abdomen maris lateribus obsolete rufescens, feminae medio late rufum, segmento primo dorsali apice late albescente; pedes rufi, femoribus tarsisque posticis nigris; ♂ abdominis dorsum confertissime punctulatum; segmentum ultimum ventrale apice rotundatum. — Long., 11-12 mill.

8. *T. austriaca* n. sp.

17. Pectus nigrum, mesopleuris albo-vittatis. . . . . 18.

— ♂. Niger, mesopleuris et abdominis lateribus luteo-albis; segmento ultimo ventrali subtriangulariter producto, apice interdum subtruncato; ♀ ex albo lutea; abdomine vitta dorsali nigra apicem versus angustata et duabus vittis ventralibus nigris ornato. — Long., 10-11 mill. . . . . 9. *T. sordida* Klg.

18. Feminae tempora et vertex immarginata. — Long., 9 mill. (mas nondum notus). . . . . 10. *T. alpina* Thoms. ♀.

— Tempora et vertex—interdum indistincte—marginata; ♂ niger, parcius albo-variegatus; mesonoto, scutello, postscutello sæpius nigris; abdominis segmentis dorsalibus basi late nigris; apice albidis, seu abdomine albo et vitta nigra dorsali notato; segmento ultimo

ventrali apice late truncato-rotundato; ♀ abunde albo-variegata, vertice et mesonoto albo-maculatis; abdomine albido, vitta tenui dorsali nigricante basi subdilatata ornato. — Long., 7, 5-10 mill.

11. *T. nivosa* Klg.

19. Thorax niger, albopictus; stigma basi album, apice fuscum.

20.

— Femina testacea; stigmatibus albo; fovea interantennali profundissima. — Long., 40 mill. . . . . 12. *T. auriculata* Thoms. ♀.

20. Mesopleuræ albovittatæ; fronte, vertice, mesonoto albomaculatis; abdomen vitta tenui dorsali nigra interrupta ornatum; nervus tr. radialis ante tertium nervum tr. cubitalem situs. — Long., 8,5 mill. . . . . 13. *T. ornatrix* n. sp. ♀.

— Pectus, frons, vertex, mesonotum nigra, immaculata; abdomen vitta tenui dorsali nigra continua ornatum; nervus tr. radialis interstitialis. — Long., 10 mill. . . . . 14. *T. festiva* n. sp. ♀.

21. Nervus tr. radialis ante tertium nervum tr. cubitalem situs.

22.

— Nervus tr. radialis interstitialis; ♀ nigra, abdomine rufo, segmentis 2 basalibus et ultimo nigris; femoribus posticis concoloribus; vertice maximo, longitudine sua parum latiore; capite — labro et duabus clypei maculis exceptis — nigro, pone oculos fere dilatato. — Long., 11 mill. . . . . 15. *T. opulenta* Knw. ♀.

22. Caput pone oculos haud dilatatum; corpus sævissime nigrum et rufum. . . . . 23.

— ♀. Caput maximum, pone oculos dilatatum; corpus nigrum, labro, clypeo, scutello, postscutello albis; pedes rufi, coxis trochanteribusque nigris. — Long., 11 mill. . . . . 16. *T. arrogans* n. sp. ♀.

23. Caput pone oculos non vel vix coarctatum. . . . . 24.

— » » » evidenter angustatum. . . . . 29.

24. Mesonoti lobus medius immaculatus. . . . . 25.

— » » » ante apicem bifenestratus; femora postica nigra; tarsi postici ante apicem albi; ♂ niger, tegulis rufis; abdominis lateribus medio et ventre subfuscis, tibiis posticis obscuratis; feminae segmenta 3 et 4 abdominalia magis minusve rufa. — Long., 11-12 mill. . . . . 17. *T. Korlevici* Knw.

25. Tempora, oculorum orbitæ, pronoti margo non vel tenuiter albo-notata. . . . . 26.

— Tempora, orbitæ, pronoti margo late albida, femora tarsisque postica magis minusve obscurata; abdominis segmenta media maris lateribus; feminae tota rufa; maris mesonotum medio dilute fenestratum. — Long., 10-11 mill. . . . . 18. *T. dubia* n. sp.

26. Tibiæ posticæ rufæ. . . . . 27.

— Pedes postici fere toti nigri. . . . . 32.

27. Tarsi postici nigri. . . . . 28.

— Tarsi postici albi; ♂ luteo-rufescens, corporis dorso magis minusve nigro et albo-picto; ♀ nigra, abdominis tribus segmentis intermediis rufis; femoribus posticis nigris. — Long., 10-12 mill.

19. *T. pavida* F.

28. Pedes rufi. scutellum fere planum; ♂ niger, abdominis lateribus vix rufatis; ♀ nigra, abdominis tribus vel quattuor segmentis intermediis rufis. — Long., 10-11 mill. . . . . 20. *T. elegans* Knw.

— Femora postica maris basi, feminæ fere semper tota nigra, tarsis posticis concoloribus; abdominis segmentis intermediis 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup>, 5<sup>o</sup>, interdum etiam 6<sup>o</sup> rufis; scutello subgibboso-elevatum. — Long., 11-12 mill. . . . . 21. *T. gibberosa* Knw.

29. Nervus transversus 2 recurrens longius a nervo tr. cubitali 2<sup>o</sup> remotus. . . . . 30.

— Nervus tr. 2 recurrens interstitialis; mesonotum nigrum; ♂ nigerrimus, abdomine nigro vel lateribus vix rufatis; orbita interiore margineque pronotilener, temporum macula parva, scutellis albidis; segmento ultimo ventrali apice subtruncato-emarginato; ♀ nigra, labro clypeo, scutellis albis; abdominis tribus segmentis intermediis utrobique magis minusve rufis; femoribus tarsisque posticis nigris. — Long., 10-11 mill. . . . . 22. *T. obscura* Knw.

30. Mesonotum immaculatum. . . . . 31.

— Mesonoti lobus medius ante apicem bifenestratus; vertex sulco profundo dimidiatus; ♂ niger, abdominis segmentis intermediis magis minusve rufis, segmento ultimo ventrali apice truncato-rotundato vel subemarginato; femina nigra; abdominis 3-4 segmentis intermediis rufis; femoribus posticis nigris, interdum. — (*T. Josephi* m. ol. ex p.) — magis minusve rufatis. — Long., 9-11 mill. . . . . 23. *T. fenestrata* n. sp.

31. Vertex longitudine sua sesqui latior, antice sulco brevi, maris interdum longiore divisus; corpus ut esse solet albo pictus; ♂ segmento ultimo ventrali apice rotundato, rarissime subemarginato; ♀ abdominis tribus vel quatuor segmentis intermediis rufis; femoribus posticis nigris, interdum — (*T. Josephi* m. ol. ex p.) — magis minusve rufatis. — Long., 9-10 mill. 24. *T. scutellaris* Pz.

-- Vertex longitudine sua duplo latior, sulco profundo dimidiatus; ♂ nigerrimus, labro, clypei apice, mandibularum basi albidis, scutellis nigris; abdominis lateribus vix rufatis; pedibus anticis rufis, tarsis obscuratis; pedibus posticis nigris; ♀ nigra, ore et scutellis albidis; pedibus rufis; femoribus posticis basi obscuratis; abdominis tribus segmentis intermediis rufatis, in dorso et utrobique secundum ventrem lituris latis obscuratis. — Long., 10-11 mill.

25. *T. Franki* n. sp.

32. Mesonotum evidenter et densius punctulatum; ♂ niger, ab-

dominis lateribus subrufis; pedibus posticis nigris, anterioribus rufis, tarsis nigricantibus; segmento ultimo ventrali apice vix emarginato; alis inferioribus postice nervo marginali circumdatis; ♀ nigra, abdominis 3 vel 4 segmentis intermediis rufis. — Long., 11 mill.

26. *T. puncticollis* n. sp.

— Mesonotum vix punctulatum; ♂ niger, abdomine basi excepta rufo, dorso vix, interdum evidenter — (*T. Friesei* m. ol.) — punctulato; segmento ultimo ventrali apice emarginato; alis inferioribus postice haud oclusis; femina nigra, abdominis 4-5 segmentis intermediis rufis. — Long., 10-11 mill. . . . . 27. *T. Coqueberti* Klg.

33. Mesopleuræ evidenter punctulatæ, lenissime rugulosæ, subnitidæ. . . . . 34.

— Mesopleuræ valde rugosæ, opacæ. . . . . 37.

34. Clypeus albus. . . . . 35.

— Clypeus niger, primum segmentum dorsale 2 maculis albis ornatum; nervus transversus radialis interstitialis; ♂ alis inferioribus postice haud oclusis. — Long., 8, 5 — 11 mill

28. *T. Beuthini* Rudow.

35. Feminae antennæ albo-annulatæ, aut genus masculinum. 36.

— ♀. — Mas nondum notus — antennæ nigrae, subtus fuscae; caput thorace parum angustius; vertex sulco profundo dimidiatus; abdomen nigrum, segmentis 3<sup>o</sup>, 4<sup>o</sup> quintique basi rufis, vitta dorsali nigra et secundum ventrem utrobique lituris latis ornatis; femoribus tarsisque posticis nigris. — Long., 12 mill.

29. *T. laticeps* Knw. ♀.

36. Mesopleuræ æqualiter punctulatæ, postice rugosæ et opacæ; vertex vix sulcatus; nervus tr. radialis ante tertium nervum tr. cubitalem situs; antennarum annulus brevis, sextum articulum obtinens aut interdum in mare obsoletus; abdominis 5-6 segmentis intermediis rufis, vitta dorsali nigra in secundo segmento dilatata ornatis; ♀ segmento primo dorsali 2 maculis albis notato. — Long., 9-11 mill.

30. *T. Putoni* Knw.

— Mesopleuræ punctulatæ et punctis majoribus sparsis obsitæ; vertex sulco profundo dimidiatus; antennarum annulus et maris et feminae latus, articulos 6<sup>um</sup>-8<sup>um</sup> obtinens; nervus tr. radialis interstitialis; segmentum primum dorsale nigrum. — Long., 9-10 mill.

31. *T. Tischbeini* Mocs.

37. Antennæ nigrae. . . . . 38.

— Antennæ articulis 6<sup>o</sup>-8<sup>o</sup> alboannulatæ, maris annulo interdum obsolescente; ore et pedibus, maris interdum scutello nigris; pedibus anterioribus dilutioribus. — Long., 10-11 mill.

32. *T. gynandromorpha* Rudow.

38. Clypeus magis minusve albus, punctatus, haud rugosus; tarsi postici ante apicem albi; tegulæ obscuratæ; nervus tr. radialis



longius ante tertium nervum tr. cubitalem situs; ♂ niger, scutellis concoloribus; abdominis lateribus interdum rufatis; femoribus posticis nigris; alis inferioribus postice oclusis; ♀ nigra, abdominis 4 segmentis intermediis rufis, vitta dorsali nigra, interdum obsoleta et secundum ventrem utrobique vitta lata nigra ornatis. — Long., 10-11, 5 mill. . . . . 33. *T. tarsata* F.

— Clypeus niger, rugosopunctatus; pronoti margo tegulae, scutellum, postscutellum, segmenti primi abdominis 2 maculae albae; pedibus nigris, anteriorum femoribus maxima parte et tibiis rufis; ♂ alis inferioribus postice non oclusis. — Long., 9 mill.

34. *T. albonotata* Brull.

39. Clypeus et labrum nigra. . . . . 40.

— Labrum album, clypeus concolor aut albo-maculatus. . . . . 41.

40. Scutellum album; nervus tr. radialis longius ante tertium nervum tr. cubitalem situs; ♂ segmento ultimo ventrali apice rotundato. — Long., 10-11 mill. . . . . 35. *T. neglecta* Lep.

— Scutellum nigrum; nervus tr. radialis interstitialis vel subinterstitialis; ♂ segmento ultimo ventrali apice emarginato. — Long., 9-10 mill. . . . . 36. *T. corcyrensis* Mocs.

41. Abdomen medio rufum; stigma basi album. . . . . 42.

— " lateribus albidum aut lutescens. . . . . 45.

42. Tibiae posticae rufae, maris interdum apice vix obscuratae. 43.

— Tibiae posticae apice nigrae, femorum posteriorum apice tarsisque concoloribus; coxis posterioribus albo-strigatis; abdominis medio rufo. — Long., 8, 5-9 mill. . . . . 37. *T. semirufa* Kriechb.

43. Corpus brevius; vertex longitudine sua non vel sesqui latior; antennae tenues, abdomen longitudine aequantes vel superantes, nigrae, subtus dilutiores. . . . . 44.

— Corpus majus, praesertim latius; vertex longitudine sua duplo latior; antennae crassiusculae, abdomine breviores, albido-luteae, supra nigro-lineatae. — Long., 10-11 mill. . . . . 38. *T. stigma* F.

44. Caput pone oculos subcoarctatum; vertex longitudine sua sesqui latior; clypeus longitudine sua duplo latior, ad apicem versus parum angustatus, apice latius excisus; scutellum album. — Long., 9-10 mill. . . . . 39. *T. excisa* Thoms.

— ♀ Caput pone oculos non coarctatum; vertex longitudine sua vix latior; clypeus longitudine sua plus quam duplo latior, subsemicircularis, apice anguste excisus; scutellum nigrum. — Long., 9 mill. — (♂ nondum notus). . . . . 40. *T. discrepans* n. sp. ♀.

45. Abdomen testaceum vel albescens, in dorso nigrovittatum. 46.

— ♀ Abdomen basi apiceque nigrum, 3 segmentis intermediis rufis, utrobique luteo-limbatis; stigma nigrum. — Long., 10 mill. (Mas nondum notus) — [Ex André]. 41. *T. fulvitaris* André ♀.

46. Nervus transv. radialis longius ante tertium nervum tr. cubitalem situs. . . . . 47.

— Nervus tr. radialis interstitialis; stigma fere totum nigrum, summa basi subalbens; antennæ crassiusculæ, abdomen longitudine vix æquantes; mesopleuræ litura alba notatæ; abdomen vitta lata dorsali et secundum ventrem luteum utrobique vitta minus lata nigra ornatum. Mas feminam colore æquat. — Long., 9, 5-10, 5 mill.

42. *T. moscovita* André.

47. Vertex seu longitudine sua duplo latior seu sulco evidenter dimidiatus; abdomen nigrum et album. . . . . 48.

— Vertex longitudine sua sesqui latior, non evidenter sulcatus; stigma basi late album; mesopleuræ nigrae vel vix alboliturate; maris abdomen e rufescente album, vitta lata et laciniosa dorsali nigra notatum; feminae abdomen albido-rufum, vitta dorsali nigra postice angustata ornatum. — Long., 8-10 mill.

43. *T. tessellata* Klg.

48. Vertex vix sulcatus: stigma basi album; ♂ alis inferioribus postice oclusis; ♀ nigra, mesonoti maculis, scutellis, litura mesopleurali albidis, abdominis lateribus lacinoso-albidis. — Long., 9-10 mill. . . . . 44. *T. hungarica* Klg.

— Vertex evidenter sulcatus; stigma totum albescens; ♂ alis inferioribus postice non oclusis; ♀ mesopleuris nigris, raro albo-lituratis; abdominis lateribus sublurido-albidis. — Long., 9-10 mill.

45. *T. lactiflua* Klg.

OBSERVATIONS SUR LES ESPÈCES ET DESCRIPTIONS DES ESPÈCES NOUVELLES.

Ad 1. *T. Thomsoni* Knw. C'est une espèce provenant de toute l'Europe boréale et moyenne et dont la femelle est extrêmement variable quant à la couleur.

Voici les variétés les plus importantes :

Feminae varietates :

1. Abdomen nigrum, medio rufum.

a.) Pedibus rufis. . . . . *T. Thomsoni* Knw. typ.

b.) Pedibus posticis magis minusve nigris :

1. ♀ var. *nigripes* nov. var.

2. Abdomen basi nigrum apice rufum.

a.) pedibus rufis. . . . . 2. ♀ var. *cordata* Fourc.

b.) Pedibus posticis magis minusve rufis.

3. ♀ var. *femoralis* Cam.

3. Abdomen nigrum.

a.) Pedibus rufis. . . . . 4. ♀ var. *microcephala* Lep.

b.) Pedibus posticis nigris. . . . . 5. ♀ var. *caliginosa* Cam.

4. Tota rufescens. . . . . 6. ♀ var. *concolor* Knw.

Ad 2. *T. rufa* n. sp. ♀ Tota rufa; clypeo et labro albis; capite pone oculos non coarctato; vertice longitudine sua vix latiore et non sulcato; clypeo apice late submarginato; [antennis rufis, abdomen longitudine parum superantibus; mesonoto et scutello sparsim punctatis; alarum costa rufa, stigmatè basi albo, apice fusco. — Long., 11 mili. — Patria: Caucasus.

Ad 3. *T. nassata* L. Espèce qui semble provenir aussi de toute l'Europe boréale et moyenne, mais qui doit être très constante. Je n'ai vu qu'une seule variété remarquable:

Feminae varietas: tota ferruginea, maculis albis, ut consuetudo fert, variegata; pectoris suturis nigris. . . ♀ var. *rufata* n. var.

Ad 4. *T. Raddatzi* Knw. Cette espèce n'est pas moins variable, quant à la couleur de la femelle, que la *T. Thomsoni*; mais elle semble être moins répandue que celle-ci. J'ai vu des exemplaires provenant de France, d'Allemagne, de Hongrie et de Grèce.

Maris varietas: pectus et mesonoti lobus medius nigra, lobis lateralibus interdum fusco-plagiatis. . . . ♂ var. *indocilis* n. var.

Feminae varietates:

a.) Tota rufa; abdomen vitta tenui dorsali nigra ornatum.

1. ♀ var. *dorsata* n. var.

b.) Subtestacea; abdomen vitta lata, medio dilatata nigra ornatum.

2. ♀ var. *vittata* n. var.

c.) Subferruginea; abdominis dorso nigro.

3. ♀ var. *sagmaria* n. var.

d.) Nigra, maculis albis ut esse solet variegata; femoribus posticis fere semper basi obscuratis. . . . 4. ♀ var. *maura* n. var.

e.) Nigra, abdominis medio rufo. . . . 5. ♀ var. *indocilis* n. var.

f.) Rufo-testacea, maculis albis variegata.

6. ♀ var. *inornata* n. var.

Les variétés nos 1 et 2 ressemblent beaucoup à la femelle de la *T. dorsalis* Lep.; mais elles sont plus grandes, surtout plus larges et la seconde nervure récurrente est interstitiale.

La variété du mâle ci-dessus indiquée répond à la cinquième variété de la femelle que j'ai nommée: var. *indocilis*, et peut-être ces deux sexes font-ils une espèce particulière. Mais n'ayant trouvé aucun caractère distinctif tiré de la structure, je les ai rangés parmi les variétés de *T. Raddatzi*.

Ad 5. *T. dorsalis* Lep. J'avais confondu longtemps les mâles de cette espèce avec ceux de l'espèce précédente. Mais ayant reconnu l'extrême variabilité de la femelle de *T. Raddatzi*, je suis aussi arrivé à distinguer les mâles de ces deux espèces. Ceux-ci ne sont ja-

mais sujets à une aussi grande variation que les femelles. Mais les mâles ont ordinairement la couleur primitive du corps très foncée, et abstraction faite de la couleur des mesopleures, les mâles de ces deux espèces se ressemblent beaucoup. Cependant il y a aussi la fenêtration du lobe médian du mesonotum qui sépare presque toujours le mâle de *T. Radatzki* de l'autre espèce. Mais il faut ajouter que je connais une série de mâles qui ont les mesopleures noires et le mesonotum bimaculé.

Maris varietas : mesonoti lobus medius bifenestratus,

♂ var. *biguttata* n. var.

Feminae varietas : rufotestacea, sine vitta dorsali nigra.

♀ var. *diluta* n. var.

Ad 6. *T. albopunctata* Tischb. Il n'est pas tout-à-fait sûr que l'espèce ci-dessus décrite soit la vraie *T. albopunctata* Tischbein ; car M. André dit que cette espèce a les écailles brunes. Mes exemplaires proviennent de Grèce et de Smyrne.

Ad 7. *T. parvula* n. sp. Nigra, abdominis lateribus magis minusve rufis, feminae interdum ventre concolore ; ore, oculorum orbitis late, litura temporali cum orbitis confluyente, pronoto magis minusve, tegulis, scutello cum appendice, postscutello albido-lutescentibus ; mesopleuris albo-lituratis ; mesonoto subfenestrato ; pedibus rufis, posticis saepius obscuratis ; clypeo apice vix emarginato ; capite pone oculos maris vix, feminae haud coarctato ; vertice longitudine sua maris plus quam duplo, feminae fere duplo latiore, linea subtiliter impressa dimidiato.

Mas segmento ultimo ventrali apice emarginato, abdominis dorso sublevi. Feminae interdum mesonoto et pectore immaculatis. — Long., 8-9 mill.

Patria : Germania.

Ad 8. *T. austriaca* n. sp. Nigra, abdomine medio magis minusve rufo ; ore, orbita interiore oculorum et lata plaga temporali, pronoti margine, tegulis, scutellis, segmenti primi abdominalis fascia apicali e luteo abescentibus ; pedibus rufis ; coxis trochantaribus, femoribus posticis nigris ; tarsis posticis obscuratis, ante apicem dilutioribus ; clypeo apice late subemarginato ; capite pone oculos maris vix, feminae non coarctato ; vertice longitudine sua maris plus quam duplo, feminae duplo latiore, sulco profundo dimidiato ; mesonoto punctulato.

Mas niger, segmentis 2<sup>o</sup> — 6<sup>o</sup> utrobique e luteo fuscis ; abdominis dorso confertissime punctulato ; segmento ultimo ventrali apice rotundato. — Long., 11-12 mill.

Patria : Austria (Moravia et Croatia).

Feminae varietas; abdominis dorsum valde obscuratum, segmentis intermediis apice magis minusve rufis. ♀ var. *obscurata* n. var.

Ad 9. *T. sordida* Kl'g. Cette espèce se trouve dans l'Europe moyenne et peut-être en Écosse, si la description que M. Cameron donne de *T. sordida* se rapporte véritablement à l'espèce de Klug.

Ad 10. *T. alpina* Thoms. Espèce qui n'a été récoltée qu'en Laponie et peut-être ne diffère-elle pas de l'espèce suivante.

Ad 11. *T. nivosa* Kl'g. L'espèce provient de Suisse et de Hongrie.

Ad 12. *T. auriculata* Thoms. Espèce ne provenant jusqu'ici que de Suède.

Ad 13. *T. ornatrix* n. sp. ♀. Nigra, albopicta; abdomine testaceo; ore, macula interantennali, orbita oculorum interiore lata, temporum fascia, frontis sex maculis parvis, verticis linea media, pronoti magna parte, tegulis, mesonoti maculis in lobis lateralibus sitis, scutellis, vitta mesopleurali, coxarum trochanterumque maxima parte albis; pedibus testaceis, postice magis minusve denigratis; abdomine vitta tenui dorsali et secundum ventrem utrobique vitta lata nigra ornato; primo segmento nigro, duabus plagis albis notato; segmento nono albido; capite pone oculos coarctato; vertice non sulcato, longitudine sua sesqui latiore; antennis tenuibus, subfiliformibus, abdomine sublongioribus; alarum nervo tr. radiali ante tertium nervum tr. cubitalem sito. — Long., 8, 5 mill.

Patria: Caucasus, ubi Hans Leder hanc speciem et insequentem ad Araxem fluvium legit.

Ad 14. *T. festiva* n. sp. ♀. Nigra, abdomine rufo; ore, maculis interantennali, orbitali, temporalibus, pronoti angulis, tegulis, scutello — appendice excepta — macula metapleurali albis; pedibus rufis, posticis postice nigro-lituratis; coxis trochanteribusque nigro- et albo-variegatis; abdomine vitta tenui dorsali continua et secundum ventrem utrobique vitta lata nigra ornato; segmento primo et octavo nigris, hoc 2 lituris luteo-albidis notato; segmento nono albo; capite pone oculos subangustato; vertice longitudine sua duplo latiore; antennis tenuibus, subfiliformibus, abdomen longitudine aequantibus; alarum nervo tr. radiali interstitiali. — Long., 10 mill.

Patria: Caucasus.

Ad 15. *T. opulenta* Knw. ♀. Espèce décrite dans la *Wiener Entomol. Zeitung*, VI, 1, 1887, p. 23, et provenant de la Carinthie.

Ad 16. *T. arrogans* n. sp. ♀. Nigra, ore, scutellis, stigmatis summa basi albis; pedibus rufis, coxis, trochanteribus, tarsorum posteriorum apice nigris; capite maximo, pone oculos dilatato; vertice longitudine sua vix latiore, non sulcato; antennis nigris, subsetaceis; abdomen longitudine superantibus. — Long., 14 mill.

Patria: Hungaria (Buda-Pest).

Ad 17. *T. Korlevici* Knw. J'ai décrit cette espèce dans la *Wiener Entomol. Zeitung*, VI, 1, p. 22. Elle se trouve en Croatie.

Ad 18. *T. dubia* n. sp. Nigra, ore, oculorum orbitis, temporibus latius, pronoti angulis, scutellis albis; tegulis fuscis; pedibus rufis, femoribus tarsisque posticis magis minusve obscuratis; abdominis segmentis 4 intermediis maris utrobique feminae totis rufis; capite pone oculos maris paululum feminae non coarctato; vertice longitudine sua fere duplo latiore, subsulcato et pone marginem anticum puncto impresso ornato.

Mas mesonoto interdum dilute fenestrato; coxis trochanteribusque nigris. ♀ coxis trochanteribusque nigro et albo-variegatis. — Long., 10-11 mill.

Patria: Germania et Moravia.

Peut-être cette espèce est-elle la *T. picticeps* Cam. Il n'est pas tout-à-fait sûr que les deux sexes ci-dessus décrits aillent ensemble; mais il paraît être impossible d'attribuer le mâle à une autre espèce connue. Cependant il n'est pas impossible que ses deux sexes soient une variété remarquable de *T. Raddatzi* Knw.

Ad 19. *T. pavida* F. Voyez *Wiener Entomol. Zeitung*, VI, 1, 1887, p. 20. Habite l'Europe moyenne. Vraisemblablement la *T. fulviceps* Cam. appartiendra à cette espèce.

Ad 20. *T. elegans* Knw. L'espèce est décrite dans la *Deutsche Entomol. Zeitschrift*, 1884, II, p. 335. Elle provient de France, d'Allemagne, de Suisse et d'Autriche.

Feminae varietas: segmentis abdominalis intermediis rufis, vitta dorsali nigra interrupta ornatis. ♀ var. *nigronotata* n. var. (? Cam.).

Ad 21. *T. gibberosa* Knw. La description de cette espèce se trouve dans la *Wiener Entomol. Zeitung*, VI, 1, 1887, p. 21. J'ai vu des exemplaires de France, de Suisse, d'Autriche et d'Allemagne.

Ad 22. *T. obscura* Knw. J'ai décrit cette espèce dans la *Deutsche*

*Entomol. Zeitschrift*, 1884, II, p. 333. Je n'en ai vu que des exemplaires d'Allemagne.

Ad 23. *T. fenestrata* n. sp. Nigra, abdominis segmentis tribus vel quattuor intermediis maris utrobique magis minusve, feminae totis rufis; mesonoti lobo medio ante apicem bifenestrato; ore, oculorum orbitis interioribus, temporum litura, pronoti limbo, scutellis albis; pedibus rufis, coxis et femoribus tarsisque posticis nigris; illis interdum magis minusve rufatis; trochanteribus sordide albidis vel obscuratis; capite pone oculos coarctato; vertice longitudine sua plus quam sesqui latiore, sulco profundo dimidiato; antennis abdomine longioribus.

Mas abdominis segmento ultimo ventrali apice truncato-rotundato vel submarginato. — Long., 9-11 mill.

Patria: Gallia, Germania, Austria.

Feminae varietas: abdominis segmentis intermediis rufis vitta dorsali nigra notatis.

Ad 24. *T. scutellaris* Pz. Vraisemblablement provenance de toute l'Europe.

Feminae varietas: abdominis segmentis intermediis vitta dorsali nigra notatis.

Ad 25. *T. Franki* n. sp. Nigra, abdominis lateribus medio maris vix feminae latius rufatis; ore magis minusve et feminae scutellis albis; pedibus rufis, coxis et maris pedibus posticis nigris; capite pone oculos coarctato; vertice longitudine sua duplo latiore, sulco profundo dimidiato; antennis abdomen longitudine maris superantibus feminae vix æquantibus.

Mas nigerrimus, clypei basi et mandibularum apice concoloribus femina elongata; abdomine tribus segmentis intermediis rufato, in dorso et utrobique secundum ventrem lituris latis nigricantibus notato; femoribus posticis basi obscuratis. — Long., 10-11 mill.

Patria: Thuringia.

Je nomme l'espèce en l'honneur de M. Ad. Frank, königl. Eisenbahn-Betriebs-Secretair, qui a eu la chance de la découvrir près de Erfurt.

Ad 26. *T. puncticollis* n. sp. Nigra, abdomine maris lateribus vix rufato, feminae tribus vel quattuor segmentis intermediis rufo; labro, clypeo, scutello, postscutello, maris etiam orbita interiore tenui albidis; capite pone oculos non coarctato; vertice longitudine sua fere duplo latiore, sulco profundo dimidiato; antennis abdomen longitudine maris superantibus, feminae æquantibus; mesonoto evidenter et densius punctulato.

Mas niger, pedibus anterioribus rufis, tarsis nigricantibus, coxis trochanteribusque et pedibus posticis nigris; segmento ultimo ventrali apice vix emarginato. — Long., 11 mill.

Patria: Gallia meridionalis.

Ad 27. *T. Coqueberti* Klg. Cette espèce est très répandue dans l'Europe moyenne. Mais on a été longtemps avant de reconnaître la connexion des deux sexes. M. Cameron joint le mâle à la *T. Thomsoni* Knw. (*cordata* Cam.). Les femelles de *T. ignobilis* Cam. et de *T. nigricollis* Cam. appartiennent probablement à notre espèce; et peut-être le mâle de *T. nigricollis* Cam. est-il *T. tarsata* F.

Ad 28. *T. Beuthini* Rudow. De la Dalmatie et de la Grèce.

Ad 29. *T. laticeps* Knw. ♀. J'ai décrit cette espèce dans la *Deutsche Entomol. Zeitschrift*, 1884, II, p. 334. Mais le mâle que j'avais donné à la femelle n'appartient pas à cette espèce. Je n'ai vu que des exemplaires de Mecklembourg..

Ad 30. *T. Putoni* Knw. La femelle est décrite dans la *Wiener Entomol. Zeitung*, V, 3, 1886, p. 108. Celui qui a fait la trouvaille de cette espèce intéressante, M. le Dr A. Puton, de Remiremont, a eu le bonheur de prendre aussi le mâle près de Bérisal. Ce mâle convient tout-à-fait à la femelle.

Ad 31. *T. Tischbeini* Mocs. M. Mocsary n'a décrit que la femelle, à laquelle le mâle correspond parfaitement. L'espèce provient d'Allemagne, de France, d'Autriche, de la Carinthie, de la Croatie et de Hongrie.

Ad 32. *T. gynandromorpha* Rudow. Je ne connais de cette espèce que des exemplaires trouvés en Croatie.

Ad 33. *T. tarsata* F. J'ai reçu cette espèce du Harz, montagne d'Allemagne, de la Bohême et de la Moravie.

Ad 34. *T. albonotata* Brull. Le mâle que je dois à M. E. de Oertzen a les ailes postérieures ouvertes par derrière. La patrie de cette espèce est la Grèce et la Syrie.

Ad 35. *T. neglecta* Lep. C'est l'espèce que M. André a décrite sous le nom de *T. histrio*. Mais la *T. histrio* Klg. est la *T. stigma* F. Je ne connais de cette espèce que des exemplaires trouvés en Hongrie.



Ad 36. *T. corcyrensis* Mocs. Ne se trouve jusqu'ici que dans l'île de Corfou.

Ad 37. *T. semirufa* Kriechb. M. le Dr Kreiechbaumer a décrit cette espèce, que je n'ai pas vue, dans le *Regensburger Corresp.-Blatt*, 1884. Elle provient d'Espagne

Ad 38. *T. stigma* F. C'est déjà Klug lui-même qui, dans son travail *Die Blattwespen der Fabricius'schen Sammlung* (1819), affirme l'identité de *T. stigma* F. avec sa *T. histrio*, et, dans la description que Fabricius a donnée de *T. stigma*, rien n'est contraire à cette assertion. C'est pourquoi le nom *T. stigma* F. doit rester à notre espèce, qui se trouve sur les fleurs d'*Euphorbia cyparissias* L. en France, en Allemagne, en Suisse, en Autriche, en Hongrie, en Italie et en Espagne.

Feminæ varietas : femoribus posticis postice ad apicem nigro-maculatis.

♀ var. *genualis* n. var.

Ad 39. *T. excisa* Thoms. Cette espèce est répandue sur l'Europe moyenne et boréale, mais souvent elle a été ignorée ou confondue avec l'espèce précédente.

Feminæ varietas : abdominis segmentum primum dorsale 2 maculis albis ornatum.

♀. var. *binotata* Knw.

Ad 40. *T. discrepans* n. sp. ♀ Nigra, abdominis segmentis 2<sup>o</sup> — 6<sup>o</sup> rufis, vitta tenui dorsali et secundum ventrem utrobique vitta latiore nigra ornatis; segmento secundo basi nigro; labro, clypei duabus maculis, oculorum orbita interiore tenui, temporum litura parva, pronoti angulis, tegulis luteo-albidis; scutellis nigris; pedibus rufis, coxis, trochanteribus, femorum posticorum summa basi apiceque nigris, tarsis posticis apice nigricantibus; capite pone oculos non coarctato; vertice longitudine sua parum latiore; clypeo subsemicirculari, apice anguste et profunde exciso; antennis abdomen longitudine superantibus. — Long., 9 mill.

Patria : Caucasus, Derbent.

Ad 41. *T. fulvitaris* André ♀. M. André a décrit sous ce nom une femelle provenant de la France méridionale. Il faut dire que j'ai entendu émettre l'opinion que ce serait l'*Allantus* (sive *Tenthredo palustris* Klg. = *trabeatus* Klg. Cependant cette espèce-ci n'a ni les tarsi postérieurs testacés ni les écailles jaune clair. De même l'*Allantus palustris* a une longueur de 12-13 mill.

Ad 42. *T. moscovita* André. M. André n'a décrit que la femelle. Je dois le mâle à M. Hans Leder qui l'a trouvé au Caucase, près de Derbent.

Ad 43. *T. tessellata* Klg. Probablement la *T. lividiventris* Cam. appartient à cette espèce, dont j'ai vu des exemplaires de France, de Suisse, d'Allemagne, d'Autriche et de Hongrie.

Feminæ varietas; mesonotum duabus vel quatuor plagis albis notatum.

♀. var. *alboplagiata* n. var.

Ad 44. *T. hungarica* Klg. Provenance de Hongrie.

Feminæ varietas: mesopleurarum litura deficit.

Ad 45. *T. lactiflua* Klg. Se trouve au mois de mai, en Mecklembourg et en Prusse, sur des collines sablonneuses. J'ai aussi un exemplaire ♀ provenant de Hongrie, qui a le mesonotum et le scutellum noirs.

---

Il y a encore un petit nombre d'espèces qui me sont restées inconnues et que je n'ai pu intercaler ci-dessus, parce que les caractères tirés de la couleur seule ne suffisent pas pour assigner à une telle description la place qu'elle doit occuper dans le tableau systématique.

Les voici: *T. balcana* Mocs., *picticornis* Mocs., *tristis* Cam., *nigriceps* Cam. et *Saundersi* Cam.

La *T. ambigua* Klg. n'est pas une espèce à part. J'ai examiné les exemplaires originaux qui se trouvent au Museum Klug, à Berlin. Ce sont plusieurs femelles appartenant à diverses espèces. C'est pourquoi le nom de *T. ambigua* Klug doit être supprimé.

Le nom *T. floricola* Costa n'a pas sa raison d'être, parcequ'il a été donné à un individu anormal.

La *T. quadriguttata* Costa est peut-être une espèce réelle; mais il est permis d'en douter.

Enfin la *Perineura lusitanica* André doit probablement être une *Rhogogastera*.

Le genre *Tenthredopsis* est un de ceux qui présentent le plus de difficultés parmi les Tenthredinidés. Il se rencontre très peu de caractères tirés de la structure, et les individus de plusieurs espèces offrent souvent entre eux une telle variation, sous le rapport de la coloration, qu'il est extrêmement difficile de fixer nettement les limites de chaque espèce. C'est pourquoi j'ai examiné les appareils génitaux mâles, organes extrêmement importants pour savoir les caractères qui constituent une espèce. Mais comme il est très difficile, soit pour l'auteur de décrire ces organes cachés et de fort petites di-

mensions, soit pour le lecteur d'en reconnaître les différences signalées, j'ai préféré, pour construire les tableaux analytiques, choisir des caractères extérieurement visibles. Mais ces caractères quelquefois variables exigeront une attention toute spéciale pour qu'on ne se trompe pas en se servant de ces tableaux.

TABLEAU SYSTÉMATIQUE.

GENUS TENTHREDOPSIS Costa

(*Thomsonia* Knw. — *Perineura* Thoms., André *ex p.*)

- |   |                    |                                  |                       |
|---|--------------------|----------------------------------|-----------------------|
| 1. Thomsoni Knw.                          | <i>E.md.b.</i>     | 10. alpina Thoms. ♀.             | <i>L.</i>             |
| <i>nassata</i> Thoms.                     |                    | 11. nivosa Klg.                  | <i>H.Hu.</i>          |
| ♂ <i>nassata</i> Cam.                     |                    | 12. auriculata Thoms. ♀.         | <i>Su.</i>            |
| ♀ v. nigripes Knw.                        |                    | 13. ornatrix Knw. ♀.             | <i>Ca.</i>            |
| ♀ v. cordata Fourcr.                      |                    | 14. festiva Knw. ♀.              | <i>Ca.</i>            |
| ♀ v. femoralis Cam.                       |                    | 15. opulenta Knw. ♀.             | <i>Cr.</i>            |
| ♀ v. microcephala Lep.                    |                    | 16. arrogans Knw.                | <i>Hu.</i>            |
| ♀ v. caliginosa Cam.                      |                    | 17. Korlevici Knw.               | <i>Cro.</i>           |
| ♀ v. concolor Knw.                        |                    | 18. dubia Knw.                   | <i>G.Morav.</i>       |
| 2. rufa Knw. ♀.                           | <i>Ca.</i>         | ? <i>piciceps</i> Cam.           |                       |
| 3. nassata L.                             | <i>E.md.b.</i>     | 19. pavida F.                    | <i>E.md.</i>          |
| ♀ v. rufata Knw.                          |                    | ♀ ? <i>fulviceps</i> Cam.        |                       |
| 4. Raddatzi Knw.                          | <i>G.Ga.Hu.Gr.</i> | 20. elegans Knw.                 | <i>E.md.</i>          |
| ♂ <i>sordida</i> Thms.                    |                    | ♀ v. nigronotata Knw. (? Cam.)   |                       |
| ♀ ? <i>nassata</i> Cam. ex p.             |                    | 21. gibberosa Knw.               | <i>E.md.</i>          |
| ♀ ? <i>flavomaculata</i> Cam.             |                    | 22. obscura Knw.                 | <i>G.</i>             |
| ♀ ? <i>albomaculata</i> Cam.              |                    | 23. fenestrata Knw.              | <i>Ga.G.A.</i>        |
| ♀ ? <i>dorsivittata</i> Cam.              |                    | 24. scutellaris Pz.              | <i>E.</i>             |
| ♀ v. dorsata Knw.                         |                    | 25. Franki Knw.                  | <i>G.</i>             |
| ♀ v. vittata Knw.                         |                    | 26. puncticollis Knw.            | <i>Ga.mer.</i>        |
| ♀ v. sagmaria Knw.                        |                    | 27. Coqueberti Klg.              | <i>E.med.</i>         |
| ♀ v. maura Knw.                           |                    | ♂ <i>cordata</i> Cam.            |                       |
| v. indocilis Knw.                         |                    | ♀ ? <i>ignobilis</i> Cam.        |                       |
| ♀ v. inornata Knw.                        |                    | ♀ ? <i>nigricollis</i> Cam.      |                       |
| 5. dorsalis Lep.                          | <i>E.md.b.</i>     | ♂ ? <i>conjungens</i> Kriechnb.  |                       |
| <i>albipleuris</i> Knw.                   |                    | ♀ ? <i>limbilabris</i> Kriechnb. |                       |
| ♀ <i>sordida</i> Thms.                    |                    | 28. Beathini Rudow.              | <i>D.Gr.</i>          |
| ♀ ? <i>inornata</i> Cam.                  |                    | 29. laticeps Knw. ♀.             | <i>Mecklemb.</i>      |
| ♂ v. biguttata Knw.                       |                    | 30. Putoni Knw.                  | <i>H.</i>             |
| ♀ v. diluta Knw.                          |                    | 31. Tischbeini Mocs.             | <i>Ga.G.A.Cr.</i>     |
| 6. albopunctata? Tischb. ♀ <i>Gr.Syr.</i> |                    |                                  | <i>Cro.Hu.</i>        |
| 7. parvula Knw.                           | <i>G.</i>          | 32. gynandromorpha Rudow.        | <i>Cro.</i>           |
| 8. austriaca Knw.                         | <i>A.</i>          | 33. tarsata F.                   | <i>G.Bohem.Morav.</i> |
| ♀ v. obscurata Knw.                       |                    | <i>Hillecke</i> Knw.             |                       |
| 9. sordida Klg.                           | <i>E.md.</i>       | ♂ ? <i>nigricollis</i> Cam.      |                       |

34. albonotata Brull.	Gr.	42. moscovita André.	R.mer.Ca.
35. neglecta Lep.	Hu.	43. tessellata Klg.	E.md.
<i>histrion</i> André.		? <i>lividiventris</i> Cam.	
36. coreyrensis Mocs.	Corfu.	♀ v. alboplagiata Knw.	
37. semirufa Kriechb.	Hi.	44. hungarica Klg.	Hu.
38. stigma F.	E.md.m.	45. lactiflua Klg.	G.
<i>dorsalis</i> Spin.			
<i>dorsata</i> Lep.			
<i>ornata</i> Lep.			
<i>histrion</i> Klg.			
♀ v. <i>genualis</i> Knw.			
39. excisa Thoms.	E.md.b.	46. balcana Mocs. ♀.	Bulgar.
<i>ornata</i> Cam.		47. picticornis Mocs.	Dobrut.
♀ v. <i>binotata</i> Knw.		48. tristis Cam.	Br.
40. discrepans Knw. ♀.	Ca.	49. nigriceps Cam. (? ♀).	Br.
41. fulvitaris André ♀.	Ga.mer.	50. Saundersi Cam. (? ♀).	? Br.

Incertæ sedis :

## DEUXIÈME NOTE

### SUR LES *BEROSUS SPINOSUS* ET *GUTTALIS*

Par ALBERT FAUVEL.

Depuis la récente publication de ma note sur les *Berosus spinosus* Steven et *guttalis* Rey (*Revue d'Entomologie*, 1889, 335), j'ai reçu de MM. Leprieur, Lethierry et G.-C. Champion quelques communications intéressant ces deux espèces.

D'abord, en ce qui concerne les différences sexuelles, j'ai reconnu que le *spinosus* offre parfois des ♀ un peu brillantes, quoique toujours alutacées, et que chez le *guttalis*, ce même sexe est parfois un peu mat et alutacé.

Quant à l'habitat, il y a lieu de faire les additions et rectifications suivantes :

1. *spinosus* Stev. Sud de l'Angleterre (île de Sheppey) ! Turquie, Salonique (*Champion*).

2. *guttalis* Rey. Dunes de Calais (*Cussac*). Dobrudja !

Le *spinosus* du *Catalogue* de Norguet est le *guttalis*, et non le vrai *spinosus* comme ma première note (*l. c.*) l'a indiqué à tort, sur la foi de l'auteur. J'ai pu vérifier récemment cette synonymie d'après l'exemplaire unique de *Cussac* que possède M. Lethierry et qu'il a eu l'obligeance de me communiquer.

# ÉTUDE SUR LES PSÉLAPHIDES

Par A. RAFFRAY.

(Suite).

---

V.

## TABLEAUX SYNOPTIQUES. — NOTES ET SYNONYMIE.

---

### TABLEAUX DES SOUS-FAMILLES, GROUPES ET TRIBUS.

---

I. Mâchoires et paraglosses munis de spicules ou au moins fortement ciliés. Palpes maxillaires généralement de 4 articles, parfois de 3 et très exceptionnellement de 1 ou 2. Antennes de 5 à 11 articles, le dernier ne présentant jamais une troncature au sommet. Abdomen de 2 à 6 segments en dessus et en dessous. Ni plis, ni fascicules à la base de l'abdomen et à l'extrémité des élytres.

1<sup>re</sup> Sous-Famille, PSELAPHIDÆ GENUINÆ.

II. Mâchoires et paraglosses avec de longs poils en paucache. Palpes maxillaires d'un seul article. Antennes de 2 à 6 articles, avec le premier toujours très petit et plus ou moins caché, le dernier tronqué; cette troncature un peu excavée et garnie de soies. Si, exceptionnellement, cette troncature fait défaut, le sommet de l'article présente un espace rugueux garni de soies. Abdomen de 6 segments en dessous et de 3 au plus en dessus. Base de l'abdomen de chaque côté toujours et extrémité des élytres souvent plissées et fasciculées. . . . . 2<sup>e</sup> Sous-Famille, CLAVIGERIDÆ.

### 1<sup>re</sup> SOUS-FAMILLE. — PSELAPHIDÆ GENUINÆ.

1. Trochanters intermédiaires courts; insertion des cuisses sur le trochanter latérale; la base de la cuisse étant contiguë ou très

rapprochée de la hanche ; même conformation à tous les pieds.

4<sup>er</sup> Groupe. — PSELAPHIDÆ BRACHYSCELIDÆ.

2. Trochanters intermédiaires longs, plus ou moins en masse ; insertion de la cuisse sur le trochanter plus ou moins oblique, mais terminale ; la base de la cuisse étant très éloignée de la hanche. Généralement, même conformation aux autres pieds, mais moins constante et moins accentuée.

2<sup>e</sup> Groupe. — PSELAPHIDÆ MACROSCELIDÆ.

1<sup>er</sup> GROUPE. — PSELAPHIDÆ BRACHYSCELIDÆ.

A. 2. Hanches postérieures plus ou moins saillantes et coniques, non globuleuses. Corps plus ou moins allongé, déprimé ou subcylindrique.

B. 2. Hanches intermédiaires plus ou moins saillantes et coniques, non globuleuses. Corps allongé, déprimé. Tarses à deux crochets égaux ou subégaux. . . . . 4<sup>re</sup> Tribu. *Faronini*.

B. 1. Hanches intermédiaires non saillantes, globuleuses ou subglobuleuses.

C. 2. Tarses à un seul ongle. Corps allongé, généralement déprimé ou subcylindrique. . . . . 2<sup>e</sup> Tribu. *Euplectini*.

C. 1. Tarses à deux crochets très inégaux. Corps assez allongé, généralement moins déprimé. . . . . 3<sup>e</sup> Tribu. *Trichonyxi*.

A. 1. Hanches postérieures ni saillantes, ni coniques, toujours courtes, généralement globuleuses, parfois un peu triangulaires, hanches intermédiaires également globuleuses. Corps très variable, mais jamais aussi allongé et déprimé, souvent très convexe, parfois globuleux.

B. 2. Abdomen de 6 segments en dessus et en dessous, mais le premier segment supérieur est toujours caché par les élytres et n'est visible qu'accidentellement (1).

C. 2. Premier segment ventral très court, plus ou moins caché sous les hanches postérieures, et, quand celles-ci sont distantes, n'apparaissant, entre elles, que comme un bouton ou un bourrelet.

D. 2. Deux crochets très inégaux aux tarses. 1<sup>er</sup> segment ventral un peu apparent. Hanches postérieures un peu triangulaires et aplaties. Dessous de la tête variable, mais ne présentant pas une

(1) Ce premier segment supérieur de l'abdomen étant invisible, je le passerai sous silence, et j'appellerai 1<sup>er</sup> segment, le premier visible, bien qu'en réalité il ne soit que le second. J'appellerai aussi *abdominaux*, les segments supérieurs de l'abdomen, et *ventraux*, les segments inférieurs.

carène médiane. Tête très variable, tantôt avec un tubercule antennaire très long, très étroit, et les antennes contiguës, tantôt sans tubercule antennaire, avec les antennes écartées; celles-ci droites ou géciculées. Corps très variable, tantôt assez allongé et déprimé, le plus souvent cylindro-convexe, parfois globuleux.

4<sup>e</sup> Tribu. *Batrisini*.

D. 2. Un seul ongle aux tarsi. Corps généralement court, convexe, parfois globuleux. Dessous de la tête variable, mais présentant toujours une carène médiane ou (rarement) une grande fossette oblongue, à rebords carénés. Front tronqué; antennes distantes à leur base. Hanches postérieures globuleuses. 1<sup>er</sup> segment ventral généralement invisible entre les hanches, toujours très petit.

5<sup>e</sup> Tribu. *Bryaxini*.

C. 1. 1<sup>er</sup> segment ventral plus grand, dépassant toujours les hanches postérieures.

D. 2. Antennes droites, de 10 à 11 articles. Tarsi avec un seul ongle ou, très rarement, avec deux ongles très inégaux. Tête ayant le plus souvent deux tubercules antennifères rapprochés et les antennes rapprochées, mais, parfois aussi, les antennes sont très distantes. . . . . 6<sup>e</sup> Tribu. *Bythinini*.

D. 1. Antennes géciculées, à 1<sup>er</sup> article très grand, de 5 à 11 articles. Tête avec un fort tubercule frontal plus ou moins sillonné; joues et épistome déprimés, ce dernier un peu dilaté en avant. Yeux situés en avant. . . . . 7<sup>e</sup> Tribu. *Goniacerini*.

B. 1. Abdomen de deux segments visibles en dessus et en dessous. Antennes droites, de 7 articles, le dernier très gros, cyathiforme, ou transversal ou trapézoïdal, suivant les sexes. Tête avec un tubercule frontal, large, court, sillonné. Un seul ongle aux tarsi. . . . . 8<sup>e</sup> Tribu. *Cyathigerini*.

## 2<sup>e</sup> GROUPE. — PSELAPHIDÆ MACROSCELIDÆ.

A. 2. Tarsi simples, à articles non bilobés.

B. 2. 1<sup>er</sup> segment ventral grand, dépassant les hanches postérieures.

C. 2. Tarsi avec deux ongles le plus souvent inégaux, parfois égaux. 2<sup>e</sup> segment ventral subégal au 1<sup>er</sup>. Corps plus ou moins convexe ou même globuleux. Pubescence squameuse. Palpes maxillaires relativement très petits. 9<sup>e</sup> Tribu. *Hybocephalini*.

C. 1. Tarsi avec un seul ongle. 2<sup>e</sup> segment ventral beaucoup plus grand que le 1<sup>er</sup>. Corps allongé, assez aplati. Palpes maxillaires très grands ou au moins de moyenne grandeur. Pubescence

généralement rare et simple sur les téguments, et squameuse ou même spongieuse aux sutures, surtout en dessous.

10<sup>e</sup> Tribu. *Pselaphini*.

B. 1. 1<sup>er</sup> segment ventral très petit, ne dépassant pas les hanches postérieures et visible seulement entre elles.

C. 2. Côtés de l'épistome presque toujours plus ou moins dilatés latéralement. Épistome toujours très grand et bombé entre la base du tubercule antennaire et le labre. Pubescence toujours squameuse. Deux ongles égaux aux tarsi. . . . . 11<sup>e</sup> Tribu. *Ctenistini*.

C. 1. Épistome non dilaté sur les côtés, moins grand entre le labre et le tubercule antennaire, en forme de bourrelet transversal. Pubescence généralement longue, parfois très courte, mais toujours simple, jamais squameuse. Tarsi presque toujours avec deux crochets égaux, rarement avec deux inégaux. . . . . 12<sup>e</sup> Tribu. *Tyrini*.

A. 1. Tarsi à articles plus ou moins bilobés.

B. 2. 3<sup>e</sup> article des tarsi entièrement bilobé, ou plutôt formé de deux lames verticales placées l'une près de l'autre. Tête sans tubercule antennifère. Antennes très écartées. Palpes maxillaires très grands, de 4 articles, pluripélicillés. Corps lisse.

13<sup>e</sup> Tribu. *Schistodactylini*.

B. 1. 2<sup>e</sup> article des tarsi bilobé (comme chez les Curculionides), 3<sup>e</sup> cylindrique, s'insérant entre les deux lobes du 2<sup>e</sup>. Tête avec un tubercule portant les antennes assez rapprochées. Palpes maxillaires atrophiés, d'un seul article. Pubescence écailleuse

14<sup>e</sup> Tribu. *Arhytodini*.

---

TABLEAUX DES GENRES.

---

1<sup>re</sup> TRIBU. — FARONINI.

A. 2. 1<sup>er</sup> article des palpes labiaux plus grand que le second. Tête avec les tempes grandes, bien marquées. Antennes moniliformes.

B. 2. 1<sup>er</sup> article des palpes labiaux bien plus grand que le second. Tubercule antennifère grand, large, tronqué, sillonné. Deux ongles égaux aux tarsi . . . . . *Sagola*. 1.

B. 1. 1<sup>er</sup> article des palpes labiaux proportionnellement moins grand, mais encore plus grand et plus gros que le second.

C. 2. Tête avec les tempes arrondies, ni anguleuses, ni mucronées.

*Sonoma*. 2.



C. 1. Tête avec les tempes anguleuses, mucronées. Tubercule antennifère moins marqué, divisé en deux. Antennes distantes.

*Faronus*, 3.

A. 1. 1<sup>er</sup> article des palpes labiaux moins grand que le second. Menton très large, occultant la bouche et recouvrant une partie des mâchoires, dont le cardo a son côté externe prolongé obliquement en avant, en pointe obtuse.

B. 2. Massue antennaire le plus souvent indistincte ou, au plus, de 5 articles, de proportions normales, et bien distincts les uns des autres.

C. 2. Face inférieure de la tête avec deux carènes obliques, bien accentuées, tranchantes.

D. 2. Tête subitement étranglée avant l'extrémité, puis dilatée en museau carré. Face inférieure de la tête avec les deux carènes courtes, se rejoignant vers le milieu et formant un Y qui circonscrit, entre ses deux branches, un espace bien délimité, concave.

E. 2. Prothorax avec deux sillons longitudinaux bien accentués. Forme allongée. Antennes allongées, à articles plus longs que larges.

*Pselaphomorphus*, 4.

E. 1. Prothorax avec deux simples dépressions longitudinales. Forme bien plus courte. Antennes plus courtes, compactes, à articles en carré transversal . . . . . *Macta*, 5.

D. 1. Tête allongée, mais non étranglée, sans museau.

E. 2. Face inférieure de la tête à rebord tranchant sur les côtés, une fine carène médiane bifurquée en avant. Prothorax campanuliforme, sans sillons longitudinaux, un sillon transversal, avant la base, qui est subitement atténuée. Élytres grandes.

*Arctophysis*, 6.

E. 1. Face inférieure de la tête plus ou moins convexe, à rebord arrondi et non tranchant sur les côtés; deux carènes obliques, partant des côtés de la bouche, pour se réunir plus ou moins près du cou. Antennes variables, à massue distincte, de 4 à 5 articles, ou indistincte, à articles allongés ou transversaux . . . *Jubus*, 7.

C. 1. Face inférieure de la tête plus ou moins bossuée, mais sans carènes distinctes et tranchantes.

D. 3. Face inférieure de la tête avec trois sillons et deux élévations longitudinales, obtuses. Antennes à massue indistincte, graduellement épaissies. Prothorax avec un sillon médian bien marqué, et deux fossettes oblongues, latérales . . . . . *Balega*, 8.

D. 2. Face inférieure de la tête avec une fossette sur la pièce prébasilaire. Antennes à articles régulièrement carrés, s'épaississant graduellement vers le sommet. Prothorax cordiforme, échancré postérieurement, plus long que large, avec deux sillons longitudinaux et un transversal. Élytres à peine aussi longues que

le prothorax. Entièrement couvert d'un duvet fin, long et serré.

*Phamisis*. 9.

D. 1. Face inférieure de la tête avec un sillon peu marqué, près du cou. Antennes à articles 6 à 10 fortement transversaux. Prothorax plus large que long, campanuliforme, très fortement échancré et rétréci à la base, lobé sur les côtés. Élytres plus longues que le prothorax. Pubescence assez fournie, mais non duveteuse . . . . . *Stratus*. 10.

B. 1. Massue des antennes distincte, très grande, très compacte, de 6 à 7 articles peu distincts entre eux. . . . *Endytocera*. 11.

NOTES ET SYNONYMIE.

La tribu des *Faronini* est caractérisée par les hanches postérieures et intermédiaires saillantes et un aspect général tout à fait staphylinoïde. Les antennes sont généralement peu en massue. La face inférieure de la tête présente des modifications importantes et génériques. Les ongles des tarses, au nombre de deux, sont généralement égaux, parfois cependant inégaux.

Les insectes qui, composent cette tribu, sont répandus dans le monde entier, sauf en Asie. Un seul genre les représente en Europe, et ils semblent très rares partout, sauf, peut-être, dans la Nouvelle-Zélande, qui en possède beaucoup d'espèces

1. *Sagola* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 506.

Par sa forme, ce genre fait tout-à-fait le passage des Staphylinides (*Physognathus*) aux Psélaéphides.

Sa véritable patrie est la Nouvelle-Zélande, où il est richement représenté, tant en espèces qu'en individus ; mais il se retrouve aussi au Chili et au Cap de Bonne-Espérance.

2. *Sonoma* Casey, *Bull. Calif. Acad. Scienc.*, II, 8, 1887, p. 480.

Créé pour les espèces américaines de *Faronus*, je le crois réellement distinct de ce dernier genre, aussi bien que de *Sagola*.

3. *Faronus* Aubé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1844, p. 157.

Ainsi caractérisé, ce genre ne renferme plus que des espèces de la faune paléarctique.

4. *Pselaphomorphus* Motschulsky, *Etud. Ent.*, 1855, p. 15.

J'ai trouvé dans la collection de M. Reitter deux espèces inédites et rapportées par lui au genre *Pselaphomorphus* Mots. M. Reitter avait-il vu les types de Motschulsky ? Je l'ignore. En tout cas, l'assimilation est exacte. Je ne vois pas cependant que ces insectes aient, comme le dit l'auteur russe, « le corselet régulièrement hexagone. » En réalité, la tête est allongée, étranglée et incisée en avant et

forme un museau carré, avec un fort sillon médian. Les antennes sont longues, grêles, graduellement et faiblement épaissies, sans massue distincte. Le prothorax est grand, allongé, rétréci en avant, arrondi et presque lobé sur les côtés, avec deux forts sillons latéraux qui séparent les lobes latéraux du lobe médian ou discoïdal ; avant la base, un fort sillon transversal, correspondant à une profonde entaille latérale dont le côté inférieur est prolongé en pointe aiguë. Les élytres sont grandes, plus ou moins campanuliformes, un peu échancrées aux épaules, qui ont une épine aiguë. Abdomen grand, à premier segment supérieur plus grand que les deux suivants réunis.

En outre de l'espèce de Motschulsky : *sculpturatus*, de Panama, deux autres du Brésil : *longiceps* Raffr., et *gamboïdes* Reitt. *i. l.*

5. *Macta* Raffray, nov. gen.

J'ai créé ce genre pour une espèce qui ressemble à la fois aux *Pselaphomorphus* par le museau de la tête, et aux *Jubus* par sa forme moins allongée ; mais elle est très distincte des deux. Une seule espèce : *constricta* Raffr., du Brésil.

6. *Arctophysis* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 200.

Je ne connais pas ce genre en nature. Une seule espèce : *gigantea* Reitt., de Colombie.

7. *Jubus* Schaufuss, *Nunq. Otiosus*, II, p. 454. *Gamba* Schfs.. *Duciola* Reitt.. *Gasola* Reitt.

L'examen des types de *Jubus*, *Gamba*, *Duciola* et *Gasola*, et de nombreuses espèces inédites, prouve que tous ces genres sont identiques. En tout cas, *Jubus*=*Duciola* et *Gamba*=*Gasola* ; mais, entre ces deux types, dont les premiers ont la massue distincte, et les seconds la massue indistincte, il y a toutes les transitions, et ces quatre genres n'en font qu'un. J'avais pensé aussi que le genre *Arctophysis* Reitt. était encore identique ; mais M. Reitter a protesté contre cette réunion. J'accepte son opinion, en lui en laissant la responsabilité, son insecte m'étant inconnu.

Les espèces assez nombreuses (j'en connais plus de 30), qui composent ce genre, semblent toutes très rares. On les trouve du Mexique au Brésil.

8. *Balega* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 200.

Ce genre, quoique ressemblant beaucoup aux *Jubus*, en est très distinct. Une seule espèce : *elegans* Reitt., de St-Thomas.

9. *Phamismus* Aubé, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1844, p. 94 (non Schaufuss).

Je n'ai pu voir le type d'Aubé et j'ignore dans quelle collection il se trouve ; mais les descriptions d'Aubé, malgré leur sobriété et

peut-être même à cause de cela, sont d'une parfaite lucidité et d'une rigoureuse exactitude.

Le Dr Schaufuss a décrit (*Tijdschr. Ent.*, XXIX, p. 267 et suiv.) deux insectes du Brésil, qu'il nomme *Phamismus horroris* et *bellus*. En examinant les types de ces deux espèces, qui font maintenant partie de ma collection, j'ai tout de suite été frappé des différences profondes qui existent entre les *Phamismus* de Schaufuss et la description qu'Aubé donne de ce genre, et, en les étudiant avec soin, j'ai été finalement convaincu qu'il était impossible qu'ils appartenissent au genre *Phamismus* Aubé.

L'idée que je me faisais du genre *Phamismus* Aubé était, en effet, toute différente. Aubé nous dit en note que « ce genre a un faciès particulier qui l'éloigne de tous les autres. » Me reportant au temps d'Aubé et aux Psélaphides qu'il connaissait, je me demandais quel pouvait bien être l'insecte qui eut, pour cet auteur, « cet aspect singulier ». Je n'avais que l'embarras du choix : car, assurément, beaucoup de formes, qui nous paraissent aujourd'hui tout à fait normales, eussent étonné l'entomologiste parisien. J'ai cherché, parmi ces dernières, celles qui pouvaient, plus ou moins, se rapporter à la description d'Aubé, et, depuis longtemps déjà, je pensais au groupe des *Jubus* ; car les genres anciens deviennent groupes, et les espèces de nos pères sont des genres pour nous.

Après de patientes recherches, j'ai trouvé, dans ma collection, un insecte que j'ai décrit autrefois, sous le nom de *Jubus Reitteri* et qui répond exactement aux descriptions générique et spécifique du *Phamismus Reichenbachi* A. avec cependant de légères différences spécifiques qui me font supposer que le *Reitteri* reste distinct spécifiquement du *Reichenbachi*.

Pour mieux faire saisir ces analogies, je vais mettre en regard les points principaux génériques et spécifiques de la description du *Phamismus Reichenbachi* et du *Jubus Reitteri*.

#### **Phamismus Reichenbachi** A.

(D'après la description).

Corps allongé, sensiblement déprimé.

Tête ayant le front légèrement prolongé en avant en un petit tubercule, sur lequel sont insérées les antennes qui sont moniliformes et un peu renflées à leur extrémité; le dernier article,

#### **Jubus Reitteri** R.

(D'après le type).

Corps allongé, déprimé.

Tête assez allongée, ayant, en avant, un tubercule antennifère assez court, plus de moitié plus étroit qu'elle, sur lequel sont insérées les antennes; celles-ci très légèrement épaissies vers le

de la longueur des deux précédents, est pyramidal.

Palpes maxillaires de 4 articles, le 1<sup>er</sup> très petit, le 2<sup>e</sup> allongé et en massue, le 3<sup>e</sup> très petit et triangulaire, le 4<sup>e</sup> de médiocre longueur, sécuriforme et terminé par un petit appendice membraneux à peine visible.

Corselet cordiforme.

Élytres très déprimées et très courtes.

Abdomen déprimé et largement rebordé.

Pattes assez longues, cuisses très légèrement renflées.

Tarses de 3 articles, 1<sup>er</sup> très petit, 2<sup>e</sup> très long, 3<sup>e</sup> plus court de moitié que le précédent et terminé par deux crochets égaux.

Tête un peu rétrécie en avant avec une fossette assez large entre les yeux ; cette fossette se prolonge en avant en un petit sillon qui divise le tubercule antennifère.

Corselet cordiforme ; les angles antérieurs très arrondis, les postérieurs écuancrés, le bord latéral terminé, en arrière, par une petite dent épineuse et relevée ; le disque marqué d'un sillon en fer à cheval qui occupe la base et les deux côtés.

Élytres très déprimées, courtes, tronquées un peu oblique-

sommet, à articles quadrangulaires, pas plus longs que larges ; dernier article aussi long que les deux précédents, pyramidal.

Palpes identiquement semblables à la description ci-contre.

Prothorax cordiforme.

Élytres très déprimées et très courtes.

Abdomen déprimé surtout à la base, très largement rebordé, plus de deux fois plus long que les élytres.

Pieds assez longs, grêles ; tibias presque filiformes ; cuisses plus épaisses.

Tarses de 3 articles, longs, grêles, 1<sup>er</sup> très petit, 2<sup>e</sup> très long, 3<sup>e</sup> un peu plus long que la moitié du précédent ; deux crochets égaux.

Tête un peu rétrécie en avant avec une fossette transversale entre les yeux, qui se prolonge par deux sillons très rapprochés et convergents, se réunissant en un seul qui divise le tubercule antennifère.

Prothorax cordiforme, très atténué en avant où les angles sont nuls ; rétréci avant la base, à la hauteur du sillon transversal, et les côtés, au-dessus de cet étranglement, terminés par une petite dent épineuse et relevée ; un sillon en fer à cheval qui occupe la base et les deux côtés.

Élytres très déprimées, courtes, tronquées presque droit ;

ment ; on n'observe d'autre strie que celle qui existe tout le long de la suture.

Abdomen déprimé et très largement rebordé.

D'un châtain clair et entièrement recouvert d'un duvet fin et serré (pube testacea).

Pattes un peu plus pâles.

Long., 3 mill.

rien qu'une strie suturale ; une petite carène, obtuse, transversale, tout-à-fait à la base.

Identique.

Roux, entièrement recouvert d'un duvet fin, serré, hérissé sur la tête et le prothorax, plus couché sur les élytres et l'abdomen, doré.

Tibias plus pâles.

Long., 3 mill.

Comme on le voit, les différences sont bien légères ; car le double sillon de la tête est plutôt en réalité une grande fossette triangulaire, l'espace qu'ils circonscrivent étant déprimé. La réelle différence existe dans les antennes. Aubé dit dans la diagnose générale : « *Antennæ moniliformes, apice clavatae.* » Ce n'est pas le cas du *Reitteri*, qui a les antennes très légèrement et graduellement épaissies vers le sommet. Mais maintenant qu'on connaît beaucoup d'insectes de ce groupe, on sait que la présence ou l'absence de massue n'est qu'une différence spécifique, puisqu'il faut réunir les genres *Jubus* et *Gamba*, qui n'avaient d'autre différence que la présence ou l'absence de massue antennaire.

Aubé n'a pas, il est vrai, parlé des hanches intermédiaires et postérieures ; mais il ne dit rien non plus de celles du *G. Favonus* qui sont identiques. Il a toujours gardé le silence sur la partie inférieure du corps. Il n'avait pas besoin d'y avoir recours pour différencier les 16 genres et les 82 espèces qu'il connaissait. C'était l'âge d'or de l'entomologie.

Cette discussion pourra paraître longue ; mais je l'ai crue nécessaire pour légitimer la divergence de vues qui me sépare de MM. Reitter et Schaufuss, dont l'opinion a, pour moi, beaucoup de poids.

J'aurai du reste à revenir sur ce sujet, en traitant de la tribu des *Tyrini*. Ici, j'ai cherché à prouver ce que n'est pas le genre *Phamismus* Schfs. ; j'aurai alors à démontrer ce qu'il est, et je serai obligé de lui donner un nouveau nom.

10. *Stratus* Schaufuss, *Nunq. Otios.*, II, p. 246 et 452. *Canthoderus* Mots. ??.

M. Reitter et, d'après lui, le Dr Sharp, rapportent le genre *Stratus* Schfs. au genre *Canthoderus* Mots. ; c'est possible. *Canthoderus* Mots. appartient certainement à ce groupe ; mais ce pourrait tout aussi bien être mon genre *Macta*, ou même *Phamismus* Aubé.

Motschulsky qui, du reste et bien que descripteur fantaisiste, avait un flair entomologique très subtil, s'est demandé si son *Canthoderus* ne serait pas le genre *Phaniscus* A. Et en cela il était bien plus près de la vérité que M. Schaufuss.

Mais il est impossible de savoir exactement ce qu'est *Canthoderus* Mots; tandis que *Stratus ursinus* S. est un genre décrit et une espèce connue. Je n'hésite donc pas à adopter le nom du Dr Schaufuss et si, un jour, un type de Motschulsky venait prouver que ces deux insectes sont identiques, je donnerais la préférence à *Stratus*, considérant, comme le véritable auteur d'un genre, celui qui l'a réellement décrit, et *Canthoderus* M. tomberait en synonymie, comme un *nomen in litteris*.

Une seule espèce : *ursinus* Schfs., du Mexique.

11. *Endytocera* Sharp, *Biol. Centr. Amer. Zool. Col.*, II, 1, 1887, p. 45.

Je ne connais pas ce genre en nature; mais ses antennes, dont la massue est très grande, compacte, à articles peu distincts, ne permettent de le confondre avec aucun autre.

Deux espèces : *cognata* et *vestita* Shrp., de Panama.

## 2<sup>e</sup> TRIBU. — EUPLECTINI.

A. 3. Antennes rapprochées, mais insérées sous un rebord du front, sans tubercule antennifère. Hanches postérieures distantes. 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> segments ventraux très grands. Pas d'yeux. *Mirus*. 12.

A. 2. Tête plus ou moins munie d'un tubercule antennifère, parfois très prolongé, avec les antennes contiguës, parfois large, tronqué, plus ou moins bilobé, avec les antennes peu distantes.

B. 2. Tubercule antennaire très prononcé, étroit, à peine sillonné, sans impression. Antennes contiguës. Tête plus ou moins transversale; cou prononcé. Élytres et métasternum de proportions ordinaires. Hanches postérieures contiguës.

C. 2. Tubercule antennaire très long, mince, acuminé; tempes grandes, carrées. Articles des palpes simples; pas de fossette palpaire. *Rhynoseptis*. 13.

C. 1. Tubercule antennaire plus court, plus large; tête très transversale; tempes nulles. Une très grande fossette palpaire. Dernier article des palpes maxillaires très irrégulier.

D. 2. Antennes de onze articles.

E. 2. Massue des antennes formée de trois articles; 9 et 10 très gros, 11 très petit, implanté sur le sommet du 10<sup>e</sup>. Côtés des joues prolongés en lame et circonscrivant extérieurement la fossette

palpaire. Dernier article des palpes campanuliforme, très gros et semblant bilobé . . . . . *Pyxidicerus*. 14.

E. 1. Massue des antennes formée d'un seul article. Fossette palpaire ouverte du côté externe, les joues n'étant pas prolongées pour la fermer de ce côté. Dernier article des palpes irrégulièrement fusiforme et inséré, par le côté et transversalement, sur le troisième.

*Zethopsus*. 15.

D. 1. Antennes de neuf articles . . . . . *Bythinoplectus*. 16.

B. 1. Tubercule antennaire grand, mais large, plus ou moins tronqué, divisé ou impressionné. Antennes plus ou moins distantes. Élytres grandes, longues. Métasternum grand, convexe. Hanches postérieures rapprochées ou distantes. Tête non transversale.

C. 2. Hanches intermédiaires et postérieures peu distantes, mais non contiguës. Grande fossette palpaire. Élytres grandes, avec une marge latérale tranchante. Métasternum grand, bicaréné.

D. 2. Tempes grandes. Yeux de dimension normale. Antennes rapprochées, à massue biarticulée. Abdomen acuminé, très rebordé; 1<sup>er</sup> segment ventral très grand. Hanches intermédiaires et postérieures à peine distantes, mais non contiguës. Tête et prothorax sculptés en dessus . . . . . *Pygoxylon*. 17.

D. 1. Tempes indistinctes. Yeux très gros. Antennes distantes. Abdomen plus ramassé, moins rebordé; 1<sup>er</sup> segment ventral moins grand. Hanches intermédiaires et postérieures légèrement, mais réellement distantes.

E. 2. Antennes de onze articles; massue triarticulée.

F. 2. Massue antennaire forte, très tranchée, mais bien moins longue que la moitié de l'antenne, à articles 9-10 transversaux. Prothorax incisé et denté sur les côtés.

G. 2. Forme courte, large. Élytres plus longues que l'abdomen. Prothorax et élytres couverts d'une ponctuation grosse et serrée, qui les rend opaques. Hanches intermédiaires et surtout postérieures plus distantes . . . . . *Mechanicus*. 18.

G. 1. Forme plus allongée, linéaire. Élytres moins longues, ou à peine plus longues que l'abdomen. Hanches postérieures moins distantes que les intermédiaires . . . . . *Phthartomicrus*. 19.

F. 1. Massue antennaire très grande, aussi longue au moins que la moitié de l'antenne. Prothorax simplement sinué à la base sur les côtés. Corps tout entier couvert d'une ponctuation serrée.

*Intempus*. 20.

E. 1. Antennes de dix articles; massue biarticulée.

*Neodeuterus*. 21.

C. 1. Hanches postérieures contiguës. Pas de fossette palpaire. Métasternum non caréné.

D. 2. Tempes indistinctes. Antennes légèrement distantes. Élytres assez grandes. Métasternum assez grand.



E. 3. Antennes à massue quadriarticulée. Gorge fovéolée près de la base. Prosternum non caréné. Métasternum simple, bombé.

*Acotreba*. 22.

E. 2. Antennes à massue biarticulée.

F. 2. Yeux petits. Prothorax avec deux sillons latéraux. Une strie susépipleurale aux élytres. Dixième article des antennes carré.

*Apothinus*. 23.

F. 1. Yeux gros. Prothorax sans sillons latéraux. Prosternum et mésosternum carénés. Dixième article des antennes plus long et plus gros que d'usage . . . . . *Thesium*. 24.

E. 1. Antennes à massue triarticulée. Gorge renflée. Prosternum légèrement caréné. Métasternum convexe, sillonné faiblement.

*Panaphantus*. 25.

D. 1. Tempes grandes, simples. Yeux variables suivant les sexes. Antennes subcontiguës, presque sans massue, tordues, avec le 8<sup>e</sup> article plus gros, le dernier turbiné, gros. Métasternum subtransversal. 1<sup>er</sup> segment ventral assez grand ; 2<sup>e</sup> ventral et 1<sup>er</sup> abdominal très grands . . . . . *Autoplectus*. 26.

A. 1. Pas de tubercule antennaire.

B. 4. Tête subtriangulaire, allongée en avant, convexe, petite. Antennes pas très écartées.

C. 2. Tête plus petite que le prothorax, très triangulaire, sans fossettes. Forme générale plus élargie postérieurement, plus aplatie. Dernier article des tarses égalant plus de la moitié de la longueur du précédent . . . . . *Zibus*. 27.

C. 1. Tête plus grosse que le prothorax, moins triangulaire, avec trois fossettes. Forme générale plus allongée, plus cylindrique. Dernier article des tarses égalant à peine, en longueur, le tiers du précédent . . . . . *Trinimorphus*. 28.

B. 3. Tête peu allongée, assez brusquement tronquée et déclive en avant, l'épistome étant très découvert, grand et prolongé. Antennes insérées sur le devant du front. Forme générale allongée, cylindrique. Dernier article des antennes gros. Hanches postérieures un peu écartées.

C. 2. Vertex et front élevés, aplatis ; front tronqué abruptement en avant. Antennes rapprochées à leur base. Prothorax avec des fossettes et un sillon transversal. Élytres avec une strie suturale entière et une dorsale raccourcie. 1<sup>er</sup> segment ventral assez grand, 2<sup>e</sup> près de trois fois aussi grand ; 1<sup>er</sup> segment abdominal très grand, mais moins long que les élytres . . . . . *Aphiliops*. 29.

C. 1. Vertex et front moins élevés, mais plus convexes. Antennes peu distantes. Prothorax et élytres sans fossettes ni stries. 1<sup>er</sup> segment abdominal très grand ; 2<sup>e</sup> segment ventral plus de quatre fois aussi grand que le 1<sup>er</sup> . . . . . *Aphilia*. 30.

B. 2. Tête presque carrée; front large et tronqué; épistome non saillant. Antennes écartées, insérées de chaque côté du front. Forme plus ou moins cylindrique, plus épaisse, non aplatie.

C. 2. Antennes de onze articles. Hanches postérieures contiguës.

D. 2. Dernier article des antennes très gros, abrupte; articles 9-10 lenticulaires.

E. 2. Forme cylindrique, allongée. 1<sup>er</sup> segment abdominal et 2<sup>e</sup> ventral plus grands que les autres . . . . . *Trinium*, 31.

E. 1. Forme moins allongée. Premiers segments de l'abdomen sensiblement égaux.

F. 2. Deux fossettes seulement à la base des élytres, avec une strie dorsale plus ou moins obsolète, faisant parfois défaut.

*Triniopsis*, 32.

F. 1. Trois fossettes à la base des élytres, avec une strie dorsale bien marquée. . . . . *Actium*, 33.

D. 1. Dernier article des antennes moins gros, moins abrupte; articles 8-10 moins lenticulaires. Forme plus courte. Élytres avec trois fossettes basales et une strie dorsale . . . . . *Periplectus*, 34.

C. 1. Antennes de dix articles; 2 subsphérique, 3-8 moniliformes, compactes, 9 transversal, lamelliforme, prolongé au côté interne en une lame triangulaire, acuminée ( $\sigma$ ?). Hanches postérieures distantes. Forme des *Trinium*, mais un peu plus courte. Prothorax sans fossettes, avec un très fin sillon transversal, arqué, non sinué avant la base. Élytres à strie suturale entière et sillon dorsal n'atteignant pas le milieu. Abdomen bien plus finement marginé; 1<sup>er</sup> segment abdominal bien plus grand que les autres.

*Prophilus*, 35.

B. 1. Tête grande, large, carrée ou transversale, tronquée; antennes très distantes, insérées de chaque côté du front. Forme aplatie, plus ou moins subparallèle.

C. 2. Hanches postérieures contiguës.

D. 2. Prosternum et mésosternum simples.

E. 2. 1<sup>er</sup> segment abdominal très grand, 2<sup>e</sup> ventral bien plus grand que tous les autres ensemble. Prothorax très cordiforme, avec deux sillons assez fins, un discoïdal et un basal, se coupant en forme de croix. Abdomen finement marginé. *Adrogaster*, 36.

E. 1. 1<sup>er</sup> segment abdominal et 2<sup>e</sup> ventral subégaux aux suivants, ou à peine plus longs.

F. 2. Prothorax entier sur les côtés ou simplement sinué près de la fossette latérale.

G. 2. Des yeux . . . . . *Euplectus*, 37.

a. 2. Fossettes du prothorax indépendantes, sans sillon transversal; trois fossettes basales et une discoïdale.

S.-G. *Bibloporus*, 38.

a. 1. Trois fossettes basales au prothorax, reliées par un sillon transversal.

b. 2. Pas de fossette discoïdale au prothorax.

c. 2. Pas de strie dorsale aux élytres. S.-G. *Biblopectus*. 39.

c. 1. Une strie dorsale aux élytres. S.-G. *Pseudoplectus*. 40.

b. 1. Une fossette discoïdale libre au prothorax. Une strie dorsale aux élytres. . . . . S.-G. *Euplectus* i. sp. 41

G. 1. Pas d'yeux.

H. 2. Élytres de longueur normale, plus longues que le prothorax. *Eulyphlus*. 42.

H. 1. Élytres plus courtes que le prothorax. *Scotoplectus*. 43.

F. 1. Prothorax biincisé sur les côtés avant la base. Forme très allongée, parallèle. . . . . *Octomicrus*. 44.

D. 1. Prosternum caréné. Mésosternum simple.

E. 2. Yeux bien développés.

F. 3. Trois sillons longitudinaux et trois fossettes basales réunies par un sillon transversal; le sillon médian parfois réduit à une longue fovéole.

G. 3. Prothorax assez arrondi, plus large que la tête. Quatre fossettes basales aux élytres, stries suturale et dorsale entières. Dernier article des palpes ovoïde. Sillon médian du prothorax parfois réduit à une longue fovéole . . . . *Euplectops*. 45.

G. 2. Prothorax cordiforme, allongé, plus large que la tête, qui est petite, allongée. Sillons du prothorax très superficiels. Strie dorsale des élytres presque nulle. Dernier article des palpes fusiforme. Antennes assez grêles. . . . . *Euplectopsis*. 46.

G. 1. Prothorax très cordiforme, plus grand que la tête, sillons assez forts. Tête plus large que longue. Strie dorsale des élytres forte, mais raccourcie au milieu. Antennes bien plus épaisses, plus courtes. Dernier article des palpes ovoïde, subsécouriforme.

*Dalma*. 47.

F. 2. Deux sillons longitudinaux au prothorax, ni fossette latérale, ni fossette transversale à la base. Prosternum très court.

*Fuliscus*. 48.

F. 1. Pas de sillons longitudinaux au prothorax; une très large fossette latérale réunie par un sillon à une fossette médiane; deux grandes dépressions tout près de la base. Élytres avec quatre fossettes basales; strie discoïdale raccourcie, une marge tranchante aux élytres très accentuée. Prosternum assez long.

*Pteracmes*. 49.

E. 1. Yeux petits chez le ♂ et très grossièrement granulés, rudimentaires chez la ♀. Prothorax avec deux fossettes latérales et une excavation transversale. Massue des antennes robuste. Prosternum très long. . . . . *Nicothous*. 50.

C. 1. Hanches postérieures distantes.

D. 2. Trois fossettes libres au prothorax, qui n'a pas de sillon transversal.

E. 2. Une strie discoïdale aux élytres. Gorge fortement carénée. Antennes assez allongées, grêles.

F. 2. 1<sup>er</sup> segment abdominal et 2<sup>o</sup> ventral plus grands que les autres; 1<sup>er</sup> abdominal fortement bicaréné. 3<sup>o</sup> article des palpes obconique, dernier allongé, subcylindrique, légèrement acuminé. Fossettes prothoraciques inégales, la médiane bien plus petite. Tête très transversale; front proéminent, élargi sur les côtés, trisinué en avant. 3<sup>o</sup> article des antennes plus grand que les deux précédents.

*Pedinopsis*. 51.

F. 1. 1<sup>er</sup> segment abdominal pas plus grand que les suivants, sans carènes. Trois grandes fossettes prothoraciques subégales. 3<sup>o</sup> article des palpes globuleux, dernier fusiforme. 3<sup>o</sup> article des antennes égal aux suivants . . . . ., *Physoplectus*. 52.

E. 1. Pas de strie discoïdale aux élytres. Gorge non carénée. Tête plus allongée. Antennes épaisses, courtes, moniliformes, avec le dernier article très gros, abruptement en massue. Prothorax arrondi, avec trois fossettes égales. Segments abdominaux égaux. Palpes maxillaires petits, 3<sup>o</sup> article globuleux, dernier ovoïde.

*Apoplectus*. 53.

D. 1. Trois fossettes au prothorax, reliées par un sillon transversal. Prothorax très cordiforme, sinué sur les côtés, resserré avant la base. Tête grande, presque carrée. 1<sup>er</sup> segment abdominal et 2<sup>o</sup> ventral plus grands que les autres. . . *Dalnopectus*. 54.

#### NOTES ET SYNONYMIE.

Les insectes de cette tribu, nombreux en espèces et répandus par tout le globe, sont généralement de petite taille, et c'est parmi eux que l'on trouve les plus petits Psélaphiens. Leur forme est toujours assez allongée, à côtés parallèles, cylindrique ou déprimée. Les hanches postérieures sont coniques, grandes, mais les intermédiaires sont globuleuses. Le 1<sup>er</sup> segment ventral est toujours bien visible, parfois assez grand. Cette tribu peut se diviser en plusieurs groupes. Chez quelques-uns, les antennes sont insérées sur un tubercule frontal et contiguës ou très rapprochées; chez d'autres, il n'y a plus de tubercule frontal proprement dit, mais la tête est encore triangulaire et les antennes très peu distantes à leur base; enfin, la tête est grande, carrée, transversale, déprimée, avec les antennes insérées sous un rebord du front et très distantes. Les hanches postérieures et intermédiaires peuvent être rapprochées ou distantes. Les dimensions du métasternum sont aussi fort variables. Malgré ces variations, c'est une des tribus les plus homogènes.

12. *Mirus* Saulcy, *Petit. Nouv. Ent.*, 1877, p. 169.

Un très joli et curieux petit insecte aveugle de Corse : *permirus* Saulcy.

13. *Rhynoseptis* Le Conte, *Proc. Am. Phil. Soc.*, 1878, p. 322.

Je ne connais pas le type, *histriatus* Lec., sur lequel a été établi ce genre ; mais les *Panaphantus militaris* et *gracilis* Schfs., me paraissent en être congénères. Si cette hypothèse n'était pas exacte, ils formeraient un genre nouveau.

14. *Pyxidicerus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1863, II, p. 422 ; Schaufuss, *Tijdschr. Ent.*, XXX, 1887, p. 99.

M. Schaufuss a créé, pour ce genre et le suivant, une grande confusion.

Par exception, et grâce à la description des antennes, ce genre est reconnaissable. Quand l'auteur russe parle de cinq tubercules sur la partie antérieure de la tête, il a décrit ce qui lui a semblé être ; en effet, le front forme un tubercule médian, les joues prolongées deux tubercules latéraux, et les deux tubercules intermédiaires sont représentés par le dernier article des palpes, au repos et repliés dans la fossette palpaire.

De toutes les espèces décrites et citées par Schaufuss, deux rentrent réellement dans le genre *Pyxidicerus* ; ce sont : *castaneus* Mots., que je ne connais pas et *rajah* Schfs., de Sumatra ; les autres (du moins celles que j'ai vues) : *renustus*, *Tythus*, *triophthalmus*, *amænus*, *cordiger* Schfs., de Sumatra, rentrent dans le genre *Zethopsus*.

Je n'ai pu voir d'une façon bien satisfaisante le palpe maxillaire, ne possédant que des unguicules de ces insectes qui semblent rares. Le dernier article m'a paru très gros, campanuliforme, comme bilobé et inséré par un de ses lobes et un peu latéralement sur le précédent.

La forme particulière du dernier article des antennes et la fossette palpaire distinguent très nettement ce genre du suivant.

15. *Zethopsus* Reitter, *Ent. Mon. Berl.*, 1880, p. 85. *Zethus* Schfs. ? *Euplectomorphus* Mots.

La synonymie entre *Zethopsus* et *Zethus* n'est pas douteuse, puisque le premier nom n'a été proposé par Reitter, que pour remplacer le second préoccupé. Il n'en est pas de même pour *Euplectomorphus* Mots.

D'après la description de Motschulsky, le caractère essentiel serait la massue antennaire formée d'un seul article, presque aussi grand que le reste de l'antenne. Des deux insectes que Schaufuss a décrits comme étant des *Euplectomorphus*, l'un, *testis* Schfs., de Ceylan, répond assez bien à ce caractère ; l'autre, *elegans* Schfs., de Su-

matra, nullement. Ces deux insectes étant uniques et de très petite taille, je n'ai pu parvenir à faire sortir les palpes repliés dans la fossette palpaire; sion pouvait examiner ces organes, ils fourniraient peut-être un caractère différentiel; cependant, d'après ce que je puis en apercevoir, ils me semblent pareils à ceux de *Zethopsus* et, comme d'autre part, la dimension du dernier article des antennes ne me paraît pas telle qu'elle puisse justifier un genre, je considère, jusqu'à preuve contraire, qu'*Euplectomorphus* Mots. et *Zethopsus* R. sont identiques. Le *pygmaeus* Mots., type du genre, est peut-être différent; mais je ne le connais pas, et la description trop sommaire ne donne aucun renseignement précis.

Le genre *Zethopsus*, ainsi composé, est assez nombreux en espèces, dont le centre paraît être la région indo-malaise, de Ceylan à Bornéo par la Birmanie, Siam, Singapour, Sumatra et Java; mais il s'étend jusque sur la côte orientale d'Afrique, à Zanzibar.

16. *Bythinoplectus* Reitt., *Verh. Natur. Ver. Brünn*, XX, p. 195.

C'est un *Zethopsus* américain, à antennes de 9 articles seulement. Une seule espèce: *foveatus* Reitt., de St-Thomas.

17. *Pygoxylon* Reitter, *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1880, p. 508.

Le créateur de ce genre l'avait rangé dans sa tribu des *Psela-phini*, non loin des *Bythinus* et des *Tychus*; puis il avait créé aussi le genre *Intempus* et l'avait placé dans ses *Euplectini*, ce qui est correct; mais je ne puis me décider à éloigner ces deux genres qui présentent entre eux des analogies profondes. D'autres genres plus récents, *Neodeuterus*, *Mechanicus* et *Phthartomicrus*, viennent, du reste, corroborer cette opinion, en formant avec *Pygoxylon* et *Intempus*, un petit groupe très homogène, dont la place ne peut être que dans les *Euplectini*, à cause des hanches postérieures très nettement coniques. La dimension du metasternum et du premier segment abdominal, aussi bien que leur faciès particulier, les isole, il est vrai, de tous les autres Psélaphiens; mais je n'ai pas cru devoir créer une tribu spéciale pour eux, et je préfère les laisser dans les *Euplectini* où d'autres formes leur ménagent une transition.

Quatre espèces de la faune paléarctique: *tychiiforme* Reitt., de Ligurie, *lethridiiforme* R., de Dalmatie, *scydmæniiforme* R. et *bythiniforme* R., du Caucase.

18. *Mechanicus* Schaufuss, *Tijds. Ent.*, 1887, XXX, p. 158.

Genre très curieux, présentant de grandes analogies avec le précédent, et rappelant, par sa forme carrée, les Staphylinus du genre *Micropeplus*.

Il est très voisin des genres suivants. Une seule espèce: *chlamy-*

*dophorus* Schfs., de Sumatra, a été trouvée par M. Grouvelle, dans les tabacs provenant des plantations de Deli.

19. *Phthartomicrus* Schaufuss, *Tijds. Ent.* XXX, p. 156.

La collection Schaufuss ne possédait pas le type de l'auteur ; mais j'y ai trouvé, sous le nom inédit de *Euplectus cordicollis* Schfs., un insecte qui répond exactement à la caractéristique de ce genre. La forme générale est assez linéaire, les antennes courtes à articles intermédiaires moniliformes, à massue très forte, triarticulée, dont les deux premiers articles sont transversaux.

J'ai pris, à Singapore, un exemplaire unique d'un insecte que j'avais déjà appelé *pubescens* et qui est identique au *cordicollis*, de Sumatra ; je lui conserve le nom de *pubescens* Raffr., ce qui, avec l'*externus* Schfs., aussi de Sumatra, fera deux espèces pour ce genre.

20. *Intempus* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brüna*, XX, p. 195.

Ce genre est très distinct des précédents par la grande massue de ses antennes et les côtés du prothorax simplement sinués. Une seule espèce, de Manille : *punctatissimus* Reitt.

21. *Neodeuterus* Schaufuss, *Tijds. Ent.*, XXX, p. 151.

Ce genre ne diffère réellement du précédent que par ses antennes qui n'ont que 10 articles avec une massue biarticulée. Deux espèces : *admirandus* et *alter* Schfs., de Sumatra.

22. *Acotreba* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 195.

Offre des analogies avec les genres précédents et leur sert de transition. Ses hanches intermédiaires et postérieures sont contiguës. Une seule espèce : *Simoni* Reitt., du Chili.

23. *Apothinus* Sharp., *Biol. Centr.-Amer. Zool. Col.*, II, I, p. 35.

Je ne connais pas ce genre en nature ; mais la forme de sa tête, qui, d'après la description et la figure, possède réellement un tubercule frontal, me fait penser qu'il doit se placer ici. Deux espèces : *impressifrons* et *obscurus* Shrp., du Guatemala.

24. *Thesium* Casey, *Contr. descr. Syst. Col. N. Amer.*, II, 1884, p. 94.

Je ne connais pas non plus en nature les deux espèces : *cavifrons* Lec. et *laticolle* Cas., qui rentrent dans ce genre. M. Casey l'a placé au milieu des vrais *Euplectus* ; mais mon ami le Dr Sharp m'écrit qu'il possède un type du *laticolle* Cas. et que c'est un insecte extrêmement voisin de son *Apothinus*. On devine en effet, d'après la description et la figure de Casey, que la tête a encore un tubercule antennifère. Il faudrait voir et examiner ces deux genres pour être bien certain qu'ils sont à leur place ici.

25. *Panaphantus* Kiesenwetter, *Berl. Ent. Zeits.*, 1858, p. 48.

Ne renferme qu'une très petite espèce de l'Europe méridionale et orientale : *atomus* Kiesw.

26. *Autoplectus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 248.

Ce genre est voisin, mais très distinct du précédent. Deux espèces : *torticornis* et *integricollis* Raffr., de Madagascar.

27. *Zibus* Sauley, *Spec.*, I, p. 40 bis.

Ce genre forme la transition des précédents aux suivants ; il n'y a plus de tubercule antennaire proprement dit, mais la tête est encore atténuée et rétuse en avant, avec les antennes peu distantes.

Quatre espèces de l'Europe méridionale et orientale.

28. *Triniomorphus* Raffr., nov. gen.

Ce genre est voisin, mais bien distinct des *Zibus*. Une seule espèce : *elongatus* Raffr., de Singapore.

29. *Aphiliops* Reitter, *Ent. Zeit.*, III, p. 208. *Philus* Sauley, *Spec.*, I, p. 40 bis.

Genre très valable, créé au détriment des *Trinium*. Une espèce : *Aubei* Reitt., de Corse.

30. *Aphilia* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 196.

Un petit insecte de Java : *femorata* Reitt., voisin, mais distinct des *Trinium*.

31. *Trinium* Aubé, *Mag. Zool.*, 1833, p. 44.

Genre bien connu, renfermant un bon nombre d'espèces. La plupart des espèces américaines, mais pas toutes, à mon avis, rentrent dans le genre suivant.

32. *Triniopsis* Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1882, p. 149.

Diffère très peu des *Trinium* et est exclusivement américain.

33. *Actium* Casey, *Bull. Calif. Ac. Scienc.*, 1887, p. 201.

Je ne connais pas les espèces américaines : *pallidum*, *politum*, *robustum*, *testaceum* Casey, pour lesquelles M. Casey a créé ce nouveau genre ; mais, d'après la description, je ne vois pas de différence bien sensible avec le suivant.

34. *Periplectus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 85.

J'ai déjà soigneusement décrit et figuré l'unique espèce de ce genre : *nigripennis* Raffr., de Zanzibar.

35. *Prophilus* Raffray, nov. gen.

Ce genre a évidemment les plus grandes analogies avec *Trinium* et *Triniopsis* : mais il en est bien distinct par ses antennes de 10 articles, le premier segment abdominal et la marge de cette partie du corps qui est carénée. Une très petite espèce : *minutus* Raffr., de Singapore.

36. *Adrogaster* Raffray, nov. gen.

Avec ce genre bien caractérisé par la dimension de son premier segment abdominal, nous nous approchons des vrais *Euplectus*. Une seule espèce : *longipennis* Raffr., qui doit me venir de M. Grouvelle ; car elle avait pour étiquette : « Rio-Grande ; tabac. »



37. *Euplectus* Leach, *Zool. Miscell.*, III, 1817, p. 80.

Genre très nombreux, d'une étude difficile, répandu dans le monde entier, assez variable et qu'on a cherché à diviser en plusieurs coupes, que je ne puis considérer, pour l'instant, que comme des sous-genres. Leur étude spécifique modifiera ou confirmera cette opinion.

38. S.-G. *Bibloporus* Thomson, *Skand. Col.*, III, 1861, p. 225.

Peu d'espèces ; type : *bicolor* Denny.

39. S.-G. *Biblopectus* Reitt., *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 529.

Peu nombreux : *minutissimus* Aubé, *ambiguus* Reichb. et quelques autres, d'Europe ; *pumilio* Reitt. Java ; *clavatus* Raffr., Abyssinie ; *Solskyi* Schfs., Siam ; *biformis* Reitt., Côte-d'Or (Afrique) ; *discicollis* Raffr., Cap de Bonne-Espérance.

40. S.-G. *Pseudoplectus* Reitt., *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 531.

Très peu nombreux : *perplexus* Duval, d'Europe ; *triniiformis* Reitt., Chili ; *fuscipennis* Reitt., Bornéo ; *cordicollis* Raffr., Zanzibar.

41. S.-G. *Euplectus* in sp.

Sous-genre très nombreux et répandu partout.

42. *Eutyphlus* Le Conte, *Trans. Am. Ent. Soc.*, III, 1880, p. 185.

Je ne connais pas ce genre en nature ; il pourrait être identique au suivant. Une seule espèce : *similis* Lec., de l'Amérique boréale.

43. *Scotoplectus* Reitt., *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1879, p. 44.

Genre bien valable, créé pour un petit insecte aveugle des grottes de Carniole : *Capelle* Reitt.

44. *Octomicrus* Schaufuss, *Psel. Siam*, 1877, p. 14.

Remarquable par sa forme très allongée et les incisions latérales du prothorax. Plusieurs espèces de Sumatra, Célèbes, Siam, Zanzibar, et renfermant aussi l'*Euplectus stryx* Reitt., de la Côte-d'Or.

45. *Euplectops* Reitter, *Verh. Nat. Ver. Brünn*, XX, p. 197.

Très bon genre qui renferme l'*Euplectus Odewani* King et plusieurs autres espèces de la région australienne : *Trichonyx tongicollis*, *rotundicollis* et *brevicollis* Reitt. ; mais *Trichonyx microcephalus* Reitt., que cet auteur range aussi dans ses *Euplectops*, est différent et rentre dans le genre suivant.

46. *Euplectopsis* Raffr., nov. gen.

Créé pour le *Trichonyx (Euplectops) microcephalus* Reitt., de Nouvelle-Zélande. Il me semble très probable que cet insecte est le même que *Dalma tuberculata* Broun, autant du moins que j'en puis juger par la description de cet auteur. Cette dernière espèce ne peut rentrer du reste ni dans les *Euplectops*, ni dans les *Dalma*.

47. *Dalma* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 504.

D'après l'inspection des types des deux auteurs, le *Trichonyx sordidus* Schfs. n'est autre que la ♀ du *Dalma pubescens* Shrp. Le premier nom devra donc tomber en synonymie.

48. *Faliscus* Casey, *Contr. descript. Col. N. Amer.*, II, 1884, p. 94.

Type: *bicanalis* Casey, de New-York. Je ne connais pas cet insecte.

49. *Pteracmes* Raffray, nov. gen.

Créé pour une espèce nouvelle du Chili: *Schaufussi* Raffr.

50. *Nicotheus* Casey, *Contr. descript. Col. N. Amer.*, II, 1884, p. 94.

Je ne connais que la ♀ du *Nicotheus tibialis* Casey, seule espèce de ce genre, qui est très distinct des *Scotoplectus*.

51. *Pedinopsis* Raffray, nov. gen.

A pour type l'*Euplectus major* Raffr., de Nouvelle-Guinée. Il est devenu indispensable de créer un genre pour cette espèce, que j'avais toujours considérée comme faisant tache parmi les *Euplectus*.

52. *Physoplectus* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 197.

Bon genre créé pour l'*Euplectus armipes* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

53. *Apoplectus* Raffray, nov. gen.

Genre bien distinct, qui ne comprend qu'une espèce: *Euplectus crassipes* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

54. *Dalmoplectus* Raffray, nov. gen.

Renferme le *Dalmodes rybaoides* Reitt., du Mexique. Cette espèce a les hanches postérieures coniques, tandis que les autres espèces de *Dalmodes* les ont globuleuses; en sorte que les espèces qui composaient le genre *Dalmodes*, tel que l'avait établi Reitter, doivent être distribuées dans deux genres, qui sont eux-mêmes répartis dans deux tribus, les *Dalmodes* appartenant aux *Bythiniini*, comme je le montrerai à propos de cette tribu.

### 3<sup>e</sup> TRIBE. — TRICHONYNI.

A. 2. Pièce prébasilaire émettant, de chaque côté, une grande apophyse qui recouvre la base des mâchoires. *Chetorhopalus*. 55.

A. 1. Pièce prébasilaire simplé.

B. 2. Hanches postérieures distantes. 1<sup>er</sup> segment ventral grand.

C. 2. Premiers segments ventraux égaux. . . *Trichonyx*. 56.

- C. 1. Premiers segments ventraux inégaux, le second plus grand.  
*Amauronyx*. 57.
- B. 4. Hanches postérieures contiguës ou au moins très rapprochées.
- C. 2. Premier segment ventral moins grand, mais très visible, entre les hanches postérieures. . . . . *Trogaster*. 58.
- C. 1. Premier segment ventral caché, réduit à un bouton, entre les hanches postérieures.
- E. 3. Prothorax bilobé. Antennes géniculées. . . *Rhexius*. 59.
- E. 2. Prothorax plus ou moins atténué, parfois presque étranglé en avant, mais non bilobé.
- F. 2. Antennes à premier article long, plus ou moins géniculées.
- G. 2. Tête très transversale, au moins aussi large que le prothorax. Antennes légèrement géniculées.
- H. 2. Second segment ventral un peu plus grand que le suivant; premier abdominal subégal au suivant. . . . *Eurhexius*. 60.
- H. 1. Second segment ventral et premier abdominal plus grands que tous les autres ensemble. . . . . *Rhexinia*. 61.
- G. 1. Tête transversale, mais beaucoup moins large que le prothorax. Antennes non géniculées, mais à premier article plus long.
- H. 2. Forme allongée, presque aplatie. Prothorax presque ovoïde. Premier segment ventral plus long que la moitié de tout l'abdomen. . . . . *Mesoplatus*. 62.
- H. 4. Forme plus courte, assez bombée. Prothorax très cordiforme, bien qu'atténué en avant. Deuxième segment ventral à peine aussi long que les trois suivants réunis. . . *Anarmodius*. 63.
- F. 1. Antennes à premier article à peine plus long que le suivant.
- G. 2. Second segment ventral aussi grand que les trois suivants réunis.
- H. 2. Prothorax mutique sur les côtés. Tête plus transversale.  
*Rhexidius*. 64.
- H. 1. Prothorax avec une dent latérale, près de la fossette. Tête moins transversale. . . . . *Oropus*. 65.
- G. 1. Second segment ventral à peine plus grand que le suivant.  
*Prophexius*. 66.
- E. 1. Prothorax simplement cordiforme.
- F. 2. Antennes à articles intermédiaires pluridentés.  
*Raffraya*. 67.
- F. 1. Antennes à articles intermédiaires mutiques.
- G. 2. Antennes sans massue, 9<sup>e</sup> article plus petit que le précédent ♂ et ♀; les 4-5 réunis en nœud et beaucoup plus gros ♂.  
*Dalmia*. 68.
- G. 1. Antennes avec une massue.
- H. 2. Tête normale, front ne recouvrant pas l'épistome.

I. 2. Tête grande, assez allongée, formant une espèce de tubercule frontal, large, tronqué, Gorge largement excavée près du cou. Antennes à 4<sup>e</sup> article très robuste, deux fois aussi long que le second. Prothorax cordiforme. . . . . *Adalmus*, 69.

I. 1. Tête des *Euplectus* ; gorge non excavée. Deux premiers articles des antennes subégaux. Prothorax assez allongé, presque ovoïde.

K. 2. Articles 9-10 des antennes globuleux ou en carré transversal. Deuxième segment abdominal plus grand que le premier. Prothorax avec des sillons longitudinaux. . . . . *Reitteronymus*, 70.

K. 1. Articles 8-10 des antennes lenticulaires. Deux premiers segments abdominaux égaux. Prothorax sans sillons longitudinaux. . . . . *Proplectus*, 71.

II. 1. Tête très grande, plus ou moins ogivale; front recouvrant l'épistome. Antennes insérées sous le front, à articles intermédiaires transversaux. Dernier article des palpes maxillaires brièvement ovoïde, très acuminé.

I. 2. Forme robuste, assez large. Yeux situés très en arrière, visibles en dessus. Élytres pas plus longues que larges, très fortement échancrées à l'angle apical externe, dans laquelle échancrure apparaît, comme un nœud, la marge du premier segment abdominal vrai, qui est d'ailleurs, comme toujours, cache sous les élytres. Deux ongles presque égaux aux tarsi. . . . . *Phlegnomus*, 72.

I. 1. Forme très allongée, parallèle, un peu cylindrique. Yeux placés tout-à-fait en avant, près de la bouche, à la face inférieure de la tête, invisibles en dessus. Élytres presque deux fois aussi longues que larges. Abdomen assez étroitement marginé et seulement jusqu'à la moitié du 3<sup>e</sup> segment, qui est plus grand que les autres. Deux ongles très inégaux. . . . . *Mitracephala*, 73.

NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu est caractérisée par deux ongles presque toujours très inégaux. La forme générale est encore très déprimée, à côtés plus ou moins parallèles, mais moins allongée et moins déprimée généralement que dans la tribu précédente. Les hanches postérieures sont toujours coniques. Sauf le premier genre qui est un peu anormal et ressemble aux *Trimium*, l'ensemble en est assez homogène. Elle est pauvrement représentée en Europe et sa véritable patrie est l'Amérique; il y en a aussi quelques espèces en Afrique et dans la région australienne, mais à peine deux ou trois en Asie.

55. *Chetorhopalus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 49.

J'ai créé ce genre pour un très petit insecte de Zanzibar, uni-

*color* Raffr. Je me suis assuré, par des préparations microscopiques, qu'il possédait deux ongles inégaux aux tarsi, mais j'avoue que, sans ce procédé et même avec l'examen microscopique à sec, il est presque impossible de distinguer le petit ongle. La conformation si particulière, et unique dans toute la famille, du dessous de la tête, le fera reconnaître de suite et en dehors de tous les autres caractères. Par son aspect général, il rappelle les *Trinium*.

Depuis, j'ai trouvé dans la collection Schaufuss, son type de *Bythinus atomus*, de Java. C'est un insecte en mauvais état qui n'a pas d'antennes, et auquel il reste seulement deux tarsi. A première vue cet animalcule ( $\frac{3}{5}$  de millimètre) ne présente aucune analogie avec les *Bythinus*; les hanches postérieures sont contiguës et fortement coniques et la dimension restreinte du premier segment ventral l'éloigne même de cette tribu. Il a l'air d'un *Trinium*, et présente, à la partie inférieure de la tête, la conformation bizarre qui est spéciale aux *Chatorhopalus*: ces deux dents longues et obtuses qui s'avancent, de chaque côté, au-dessus de la bouche. A en juger par la description de l'auteur (car plus heureux que moi, M. Schaufuss a vu les antennes, paraît-il), il y a très peu de différence entre son espèce et la mienne. C'est même à se demander si ce n'est pas le même insecte.

Quant aux tarsi, c'est autre chose. Le type d'*atomus* n'en possède que deux, et encore sont-ils intacts? Cet accident n'est pas très rare et les ongles sont assez facilement caduques chez les Psélaphides. Quoiqu'il en soit, en les examinant, soit à sec, soit dans l'alcool, avec un grossissement de plus de 300 fois, il m'a semblé qu'un tarse n'avait plus d'ongle, et que l'autre n'en avait qu'un très petit rudimentaire; il est possible que le grand ongle manque et qu'il ne reste plus que le petit.

Malgré l'obscurité de ce point important et à cause de l'analogie parfaite de tous les autres caractères avec *Chatorhopalus*, je le maintiens dans ce genre. Que cette opinion soit fautive ou vraie, *atomus* Schfs. ne pourra jamais faire partie des *Bythinus*.

56. *Trichonyx* Chaudoir, *Bull. Mosc.*, 1845, III, p. 164.

Ainsi caractérisé, ce genre ne contient que quelques espèces de la faune paléarctique: *sulcicollis* Reichb., *tatyschensis* Reitt., *brevipennis* Sauley (1).

57. *Amaturonyx* Reitter, *Verh. Zool.-Bot. Ges. Wien*, 1881, p. 519.

Est bien réellement distinct de *Trichonyx* et comprend *Mærketi*

(1) Le genre *Namunia* Reitt., que cet auteur range auprès des *Trichonyx*, doit rentrer dans la tribu des *Batrini*. Les hanches postérieures ne sont en effet nullement coniques.

Aubé, *Ephrate* Sley., *lapidicola* Raffr., *Krautzi* Sley. et *Barnevillci* Sley.

58. *Trogaster* Sharp, *Ent. Monthl. Mag.*, XI, 1874, p. 79. *Heteronyx* Sauley.

Deux espèces bien caractérisées : *aberrans* Sley., et *heterocerus* Sley., de Corse.

59. *Rhexius* Leconte, *Class. N. Amer. Col.*, 1861, p. 57.

Ne renferme que très peu d'espèces, caractérisées par le prothorax bilobé et les antennes franchement géniculées : *insculptus* Lec., Amér. boréale, *brasiliensis* Schfs., Brésil, *optatus* Sharp., Panama.

60. *Eurhexius* Sharp, *Biol. Centr.-Amer. Zool. Col.*, II, I, 1887, p. 41.

Le Dr Sharp a eu parfaitement raison de créer ce genre, pour toutes les espèces de *Rhexius* dont le prothorax est simplement atténué, et non bilobé, en avant; ce qu'il dit des antennes non géniculées est moins absolu : certaines espèces présentent des antennes très droites, d'autres des antennes qu'on pourrait, sans grande exagération, dire géniculées et, entre les deux formes extrêmes, il y a toutes les transitions. J'en connais environ 17 espèces de l'Amérique centrale et surtout du Brésil. Toutes les espèces de Reitter rentrent dans ce genre.

61. *Rhexinia* Raffray, nov. gen.

J'ai dû créer ce genre pour le *Rhexius angulatus* Reitt., i. l., de Nouvelle Grenade. La dimension du premier segment de l'abdomen ne permet pas de le laisser dans les *Rhexius*; il en diffère encore par son prothorax mutique, sans sillons, et ses élytres sans stries, même suturale. Les antennes sont presque géniculées.

62. *Mesoplatus* Raffray, nov. gen.

Ce genre renferme le *Batrissus barbatus* King. = *Trichonyx barbatus* Schf. et quelques autres espèces inédites d'Australie. C'est une coupe bien tranchée.

63. *Anarmodius* Raffray, nov. gen.

Créé pour le *Trichonyx gibbus* Schfs., des Amazones. C'est l'abdomen surtout qui est bombé dans son milieu, étant déprimé à sa base et défléchi en arrière.

64. *Rhexidius* Casey, *Bull. Calif. Acad. Scienc.*, II, 8, 1887, p. 478.

Une espèce : *granulosus* Cas., de Californie. Je ne connais pas cet insecte en nature.

65. *Oropus* Casey, *Bull. Calif. Acad. Scienc.*, II, 1887, p. 196.

J'en connais une espèce : *convexus* Cas., de Californie, et c'est un très bon genre. Il en renferme plusieurs autres du même pays et aussi, d'après M. Casey, le *Trichonyx striatus* Lec., de Vancouver.

66. *Prorhexius* Raffray, nov. gen.

J'ai créé ce genre pour un insecte unique, en très mauvais état, provenant de la collection Schaufuss, où il était étiqueté: « *Eupse-nius sylvaticus* Mots., *i. l.*, Amér. bor. » Il se rapporte, par bien des points, à la description du genre *Rhexidius* Casey, et la comparaison des types pourrait seule donner la certitude qu'il est différent.

67. *Raffraya* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 198.

Ce genre a été bien caractérisé et les espèces décrites sont *antennata* Raffr., d'Abyssinie (*Trichonyx*), *majorina*, *pallidula*, *rugosula*, *caviceps*, *pilosella*, *longula* Raffr., de l'Afrique australe.

68. *Dalmina* Raffray, *Rev. d'Entom.*, VI, 1887, p. 46.

Ce genre est surtout caractérisé par ses antennes mutiques et sans massue. La ♀, que j'ai vue depuis que j'ai publié ce genre, n'a pas les articles 4-5 des antennes dilatés et formant ensemble un gros nœud. Une seule espèce: *globulicornis* Raffr., du Cap de Bonne-Espérance.

69. *Adalmus* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 197.

La seule espèce: *velutinus* Rtr., de Nouvelle Zélande, ressemble un peu au genre *Dalma*, mais, en outre de ses deux ongles inégaux, elle a la tête plus allongée.

70. *Reitteronymus* Raffray, nov. gen.

Ce genre est créé pour le *Trichonyx longicollis* Reitt., de Nouvelle-Zélande, que cet auteur avait rangé ensuite dans ses *Euplectops*, mais qui ne peut rester ni dans l'un, ni dans l'autre de ces deux genres.

71. *Proplectus* Raffray, nov. gen.

L'unique type qui compose ce genre: *decipiens* Raffr., ressemble un peu à une petite espèce d'*Adalmus* ou de *Dalma*. Il était dans la collection Schaufuss sous le nom de: « *Eutrichides?* Californie, Sta-Helena. » Si c'était une erreur pour *Eutrichites* Lec., il n'a aucune analogie avec ce dernier genre.

72. *Phlegnomus* Raffray, nov. gen.

L'unique espèce qui rentre dans ce genre: *Oberthuri* Raffr., est un très curieux insecte qui m'a été envoyé par M. R. Oberthur, comme provenant des classes de M. de Mathan, à St<sup>o</sup>-Paulo d'Olive-nça (Amazones) et rencontré avec des termites. La description spécifique que j'en donnerai plus loin, complètera les caractères génériques.

73. *Mitracephala* Raffray, nov. gen.

Sera également décrit en détail. Ressemble un peu à un grand *Octomicrus*; mais la forme de la tête est tout-à-fait anormale et curieuse, et bien qu'elle lui donne évidemment un grand air de

parenté avec le genre précédent, il en diffère par nombre de points essentiels. Une seule espèce : *longipennis* Raffr., du Brésil.

4<sup>e</sup> TRIBU. — BATRISINI.

A. 2. Tête non prolongée en museau. Antennes distantes, droites, non géniculées.

B. 2. Corps allongé, plus ou moins déprimé ou cylindrique.

C. 2. Hanches postérieures rapprochées.

D. 2. Abdomen plus ou moins marginé.

E. 3. Abdomen réellement marginé ; les deux premiers segments abdominaux assez grands, subégaux. Corps allongé, déprimé.

*Batriscoschema*. 74.

E. 2. Marge de l'abdomen formée par deux carènes ; segments abdominaux, 1<sup>er</sup> plus grand, 2-3 subégaux. Corps moins déprimé.

*Panaphysis*. 75.

E. 1. Marge de l'abdomen formée par une seule carène épaisse, trois premiers segments abdominaux assez grands, diminuant de longueur. Corps très déprimé. Tête très grande, transversale, trapézoïdale, excavée en dessus ; vertex élevé et très abruptement tronqué ; cou prononcé. . . . . *Ceroderma*. 76.

D. 1. Abdomen absolument immarginé.

E. 2. Corps assez allongé, déprimé. Palpes très grands, à dernier article flagelliforme, renflé vers le sommet. 1<sup>er</sup> article des antennes court, assez gros. 1<sup>er</sup> segment abdominal plus grand que tous les autres ensemble. Gorge avec deux très fortes carènes sinuées, limitant une fossette palpaire grande, mais peu profonde.

*Atheropterus*. 77.

E. 1. Corps très allongé, cylindrique. Palpes maxillaires assez grands, à dernier article fusiforme. Tête allongée ; 1<sup>er</sup> article des antennes long, égalant presque le tiers de l'antenne. 1<sup>er</sup> segment abdominal assez grand, mais non deux fois autant que le suivant ; 2-3 subégaux. Gorge simple. . . . . *Mina*. 78.

C. 1. Hanches postérieures plus ou moins écartées.

D. 2. Hanches postérieures distantes, mais métasternum en pointe arrondie ou entaillée entre celles-ci.

E. 3. Abdomen entièrement immarginé, cylindro-conique, avec chaque segment plus ou moins en anneau convexe.

F. 2. Cuisses simples. Dernier article des palpes ovoïde, un peu renflé à la base. . . . . *Stictus*. 79.

F. 1. Cuisses, surtout les postérieures, très fortement renflées.



Dernier article des palpes brièvement, mais fortement fusiforme, un peu arqué au sommet. . . . . *Podus*. 80.

E. 2. Abdomen presque entièrement plus ou moins marginé; premiers segments abdominaux subégaux.

F. 2. Palpes de dimension moyenne.

G. 2. Élytres avec un calus huméral plus ou moins épineux. Corps brillant, avec de petits tubercules sétifères, clairsemés,

*Batrisodema*. 81.

G. 1. Élytres sans calus huméral. Corps rendu plus ou moins opaque par une ponctuation ocellée et une pubescence plus dense, courte, et formée de soies écailleuses. . . . . *Trichonomorphus*. 82.

F. 1. Palpes très grands, flagelliformes. Corps allongé, cylindrique, acuminé postérieurement. Ongles des tarses beaucoup moins inégaux.

*Connodontus*. 83.

E. 1. Abdomen presque entièrement immarginé, souvent avec une carène latérale, simple ou double, sur tout ou partie du premier segment.

F. 2. Palpes très grands, grêles, fortement et longuement pubescents; 1<sup>er</sup> article assez grand, 2<sup>e</sup> le plus long de tous, grêle, sinué, 3<sup>e</sup> près de moitié moins long, un peu anguleusement dilaté au côté interne; 4<sup>e</sup> presque égal au second, flagelliforme, acuminé au sommet. Forme générale de *Batrisus*. . . . . *Cratna*. 84.

F. 1. Palpes de forme normale et de dimensions moyennes.

G. 3. Forme assez aplatie. Tête petite, assez étroite, plus longue que large, avec une sorte de tubercule frontal. Antennes peu distantes.

H. 2. Premier segment abdominal à peine marginé sur sa première moitié, à peine plus grand que les deux suivants réunis, qui sont égaux entre eux. Tête un peu triangulaire. Yeux assez petits. Antennes courtes, épaissies. Prothorax échancré sur les côtés, avant la base. . . . . *Amana*. 85.

H. 1. Premier segment abdominal très grand, un peu relevé et tranchant sur les côtés. Tête petite, étroite. Yeux très gros. Prothorax très échancré sur les côtés, après le milieu. Abdomen un peu étranglé et incisé à la base, où il est plus étroit que les élytres. Cuisses postérieures renflées, avec leurs trochanters prolongés en une épine aussi longue que leurs deux tiers. . . . . *Oxyomera*. 86.

G. 2. Forme allongée, cylindrique, à côtés parallèles. Arrière-corps non déclive; 3 premiers segments abdominaux subégaux. Tête assez étroite, formant une sorte de tubercule frontal, tronqué. Antennes moins distantes. . . . . *Batoctenus*. 87.

G. 1. Forme plus ou moins oblongue, cylindrique, convexe, avec l'arrière-corps déclive; 1<sup>er</sup> segment abdominal toujours plus grand que les autres. Tête très variable, mais toujours grande, avec les

antennes insérées de chaque côté du front et toujours très distantes.

H. 2. Forme plus allongée, plus grêle. Premier segment abdominal toujours très grand. Tête avec une épine latérale. Yeux nuls ou rudimentaires.

I. 2. Yeux nuls. . . . . *Amaurops*. 88.

I. 1. Yeux rudimentaires . . . . . *Bergrothia*. 89.

II. 1. Forme plus robuste, plus trapue. Tête sans épine latérale. Yeux normaux. Forme de la tête, du prothorax, des palpes et dimension du premier segment abdominal très variables.

*Batrisus*. 90.

a. 4. Palpes maxillaires un peu plus grands, surtout le dernier article qui est assez longuement fusiforme et sinué.

S.-G. *Trabisus*. 91.

a. 3. Palpes maxillaires moins grands, dernier article subsécuroïde, avec la face interne déprimée et carénée longitudinalement.

S.-G. *Eubatrisus*. 92.

a. 2. Palpes maxillaires à dernier article ovoïde, assez variable, généralement un peu renflé, en dedans, à la base, ou, au contraire, un peu renflé vers le sommet, ou renflé au côté externe et parfois un peu arqué en dedans.

b. 2. Pas de sillon au prothorax qui n'est pas échancré, ni denté latéralement, mais seulement une petite épine recourbée sur la marge latérale avant le milieu. Tête carrée, assez convexe. Corps avec une ponctuation grosse et lâche. Premier segment abdominal caréné dans toute sa longueur au milieu. Dernier article des palpes maxillaires très légèrement renflé à la base, un peu arqué au sommet.

S.-G. *Cliarthrus*. 93.

b. 1. Trois sillons longitudinaux et un transversal, au prothorax.

S.-G. *Batrisus* i. sp. 94.

a. 4. Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins régulièrement et brièvement fusiforme, pas arqué, d'ailleurs de dimension variable.

b. 5. Un sillon longitudinal médian au prothorax, pas de sillons latéraux. . . . . S.-G. *Probatrisus*. 95.

b. 4. Trois sillons longitudinaux au prothorax.

S.-G. *Batrisodes*. 96.

b. 3. Deux sillons longitudinaux au prothorax, le médian nul.

S.-G. *Syrbatus*. 97.

b. 2. Pas de sillons longitudinaux, mais un sillon basal transversal au prothorax. . . . . S.-G. *Arthmius*. 98.

b. 1. Pas de sillons, ni longitudinaux, ni transversaux, le plus souvent des dents latérales ou discoïdales au prothorax.

S.-G. *Oxarthrius*. 99.

D. 1. Hanches postérieures très distantes. Mésternum largement tronqué entre elles.

E. 2. Forme allongée, atténuée aux deux extrémités, surtout en arrière, l'abdomen étant conique, fortement rebordé; segments abdominaux décroissant régulièrement du premier au dernier. Élytres sans carène basale ni calus huméral. Prothorax sans sillons longitudinaux. . . . . *Namunia*. 100.

E. 1. Forme plus courte, plus trapue, plus parallèle. 1<sup>er</sup> segment abdominal plus grand que tous le autres réunis, très peu marginé. Prothorax avec trois sillons longitudinaux. Élytres avec une carène transversale, basale et humérale . . . . . *Borneana*. 101.

N.-B. — Parmi les *Batrisini* de forme allongée vient se placer un genre que je ne connais pas en nature et qu'il m'a été impossible de faire rentrer dans le tableau (Voir les notes). *Morana*. 102.

B. 1. Corps court épais, globuleux. Tête plus ou moins prolongée en avant en un tubercule antennifère court, large, trouqué, de sorte que les antennes, bien que distantes, sont insérées autrement que chez les vrais *Batrisus*.

C. 3. Hanches postérieures contiguës. Corps brillant, longuement poilu. Antennes avec de très longues soies disposées symétriquement sur chaque article; ces articles oblongs ou globuleux, parfois transverses à l'extrémité. . . . . *Arnyllium*. 103.

C. 2. Hanches postérieures légèrement distantes. Antennes à articles oblongs ou globuleux. Corps brillant.

D. 2. Base des élytres avec un bourrelet transversal se continuant en calus huméral. Mesosternum non caréné.

*Euphalespus*. 104.

D. 1. Base des élytres sans bourrelet ni calus huméral. Mesosternum caréné . . . . . *Phalespoïdes*. 105.

C. 1. Hanches postérieures très largement distantes avec le métasternum trouqué entre elles. Corps opaque, densément ponctué, brièvement pubescent. Base des élytres avec un bourrelet se continuant en calus huméral. Antennes épaisses, à articles intermédiaires transversaux . . . . . *Sathytes*. 106.

A. 1. Tête prolongée en un long museau grêle. Antennes contiguës à leur base, très longues, géniculées, avec le premier article presque aussi long que la moitié de toute l'antenne.

B. 2. Prothorax et épaules des élytres mutiques, sans longues épines. . . . . *Metopias*. 107.

B. 1. Prothorax et le plus souvent épaules des élytres munis de longues épines. . . . . *Metopioxys*. 108.

NOTES ET SYNONYMIE.

La tribu des *Batrisini* est une de celles dont la distribution systématique présente le plus de difficultés.

Telle que j'ai été amené à l'établir, elle comprend trois groupes plus ou moins tranchés et dont le dernier surtout, formé des *Metopias*, semblerait exiger la création d'une tribu spéciale; mais j'estime que ce n'est là qu'une impression superficielle, et je préfère ne pas isoler ceux-ci dans une tribu à part. Les deux autres groupes, à un moindre degré, mais encore en apparence fort dissemblables, diffèrent au fond très peu. Celui qui renferme le genre *Batrisus*, et qui est le type de cette tribu, comprend un nombre considérable d'espèces et présente une immense variété de formes, sans aucun caractère saillant, tranché et facile à saisir. Les genres y diffèrent entre eux par un ensemble de détails secondaires, malaisés à définir.

La tribu toute entière est caractérisée par les hanches postérieures qui ne sont plus coniques, sans être encore absolument globuleuses; elles sont en triangle très court, équilatéral, et leur face externe est aplatie; par l'exiguïté du 1<sup>er</sup> segment ventral, et enfin par les deux ongles inégaux des tarses.

Les insectes de cette tribu sont répandus dans le monde entier, mais peu nombreux en Europe, tandis qu'ils abondent dans les régions tropicales, où ils forment la majorité des Psélaphides.

74. *Batrisoschema* Reitter, *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1883, p. 399.

Ce genre comprend deux espèces: *tateridentata* Reitt., de Bornéo, et *filiformis* Raffr. (*Trichonyx*), de Java.

75. *Panaphysis* Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1882, p. 185.

Une seule espèce de l'Afrique occidentale (Côte-d'Or): *Koppii* Reitt.

76. *Ceroderma* Raffray, nov. gen.

Un très curieux insecte, à tête trapézoïdale, très grande, à prothorax fortement lobé sur les côtés, échancré et denté; le corps est entièrement couvert de tubercules épineux et sétifères. Une seule espèce de Pulo-Pinang: *asperata* Raffr.

77. *Atheropterus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 77.

Une seule espèce d'Abyssinie: *longipalpis* Raffr.

78. *Mina* Raffray, nov. gen.

Les antennes sont grêles, presque géniculées. La forme générale est allongée, cylindrique, encore plus svelte que chez les *Amaurops*, qu'elle rappelle un peu. Une seule espèce: *elegans* Raffr., de Singapour.

79. *Stictus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 49.

J'ai constaté que ce genre et le suivant avaient bien réellement deux ongles très inégaux et devaient, par conséquent, rentrer dans les *Batrisini* où, par leur forme générale, ils sont d'ailleurs bien mieux à leur place que dans les *Bryaxini*. Deux espèces: *punctatissimus* et *denticollis* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

80. *Podus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 52.

Ce genre, que j'avais déjà indiqué, doit être définitivement séparé des *Slictus*. Une espèce : *femoralis* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

81. *Batrisodema* Raffray, nov. gen.

Ressemble beaucoup aux *Batrisoschema*, en diffère par les hanches postérieures distantes et la forme plus courte. Une seule espèce : *tuberculata* Raffr., de Singapore.

82. *Trichonomorphus* Raffray, nov. gen.

A tout à fait l'aspect des *Trichonyxi*, mais ses hanches postérieures n'étant pas coniques, il appartient bien aux *Batrisini*. Une seule espèce : *ursinus* Raffr., de Pulo-Pinang.

83. *Connodontus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 52.

Déjà décrit et figuré. Les ongles des tarses sont beaucoup moins inégaux que dans les autres genres, mais non pas égaux, comme je l'avais cru d'abord. Une seule espèce : *acuminatus* Raffr., d'Abysinie.

84. *Cratna* Raffray, nov. gen.

Ayant tout à fait l'aspect d'un vrai *Batrisus*, dont il diffère par ses grands palpes. Antennes longues, grêles, parfois coudées au milieu ♂. Prothorax à trois sillons longitudinaux et un transversal. Élytres à calus huméral denté, avec stries suturale et dorsale. Pieds assez longs. Premier segment abdominal très grand, parfois excavé ♂. Trois espèces : *torticornis* Raffr., de Singapore, *foveiventris* Raffr., de Singapore et Pulo-Pinang, et *monilis* Raffr., de Pulo-Pinang.

85. *Amana* Raffray, nov. gen.

Ressemble beaucoup au genre *Mesoplatus*, de la tribu des *Trichonyxi*, mais ses hanches postérieures ne sont pas coniques, et son prothorax est échancré et denté sur les côtés. Une seule espèce : *crassicornis* Raffr., de Singapore.

86. *Oxyomera* Raffray, nov. gen.

C'est un genre fort curieux, dont la forme, un peu déprimée, rappelle encore les *Trichonyxi*. Je n'en possède malheureusement qu'un exemplaire, qui me semble ♂. Je ne puis donc savoir si le caractère, tiré de la dimension étonnante des trochanters postérieurs, est générique ou sexuel. Une seule espèce : *denticollis* Raffr., de Singapore.

87. *Batoctenus* Sharp, *Biol. Centr.-Amer. Zool. Col.*, II, I, 1887, p. 49.

Genre voisin, mais bien distinct des *Batrisus*. Trois espèces : *puncticollis* et *simplex* Shrp., de Panama, et *Oberthuri* Raffr., *l. l.*, des Amazones.

88. *Amaurops* Fairmaire, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1852, p. 74.

Genre bien connu de l'Europe méridionale, et qui s'étend jusqu'en

Syrie et en Algérie. Je possède une espèce, sans doute nouvelle, de ce dernier pays.

89. *Bergrothia* Reitter, *Wien. Ent. Zeit.*, III, p. 207. *Amicrops* Sauley.

Le nom d'*Amicrops* était sans doute préoccupé. Ce genre n'est guère valable et diffère si peu des *Amaurops* que j'hésite beaucoup à le maintenir. Quand j'en viendrai à l'étude spécifique des insectes de ce groupe, je trancherai la question. Quelques espèces de la zone tout à fait orientale de la faune paléarctique.

90. *Batrissus* Aubé, *Mag. Zool.*, 1833, p. 35.

Ce genre comprend environ 300 espèces et présente de grandes difficultés. Comme l'a fort bien dit le Dr Sharp, dans aucun genre les différences sexuelles ne sont, à la fois, plus importantes et plus variées. C'est un mélange de formes extraordinaires qu'on a essayé de grouper dans plusieurs genres, fort utiles d'ailleurs, pour en faciliter l'étude ; mais si les types extrêmes et très tranchés répondent bien à l'idée que l'on se fait d'un genre, il y a toujours d'autres espèces chez lesquelles les caractères distinctifs se dégradent, au point de former des transitions insensibles qui leur enlèvent toute valeur générique. Je ne puis donc, jusqu'à nouvel ordre, les considérer que comme des sous-genres.

Les *Batrissus* sont peu répandus en Europe et abondent surtout dans les régions intertropicales.

91. S.-G. *Trabissus* Raffray, nov. subgen.

Comprend quelques espèces d'Afrique : *Dregei* Aubé, *giganteus*, *Theodoros*, *hydropicus*, *ethiopicus*, *zanzibaricus* et *forei-collis* Raffr.

92. S.-G. *Eubatrissus* Raffray, nov. subgen.

Une seule espèce, remarquable par le dernier article des palpes gros et sécuriforme : *pubifer* Reitt., de Bornéo.

93. S.-G. *Gliarthrus* Raffray, *Rev. Mag. Zool.*, 1877, p. 290.

Fondé d'abord sur un insecte unique et sur les caractères sexuels du ♂, il n'est qu'un sous-genre de *Batrissus*. Comprend, en outre du *bicolor* Raffr., le *Batrissus spinicollis* Raffr., d'Abyssinie.

94. S.-G. *Batrissus* i. sp.

Ce sous-genre comprend les espèces d'Europe et la plupart de celles de l'Amérique du Nord ; il renferme aussi quelques espèces de Java et de la Nouvelle-Guinée : *Achillei* Schfs., *javanicus*, *angusticollis*, *longipennis*, *simplex*, *pubescens*, *papuanus* Raffr., *Raffrayi* Reitt. et aussi presque toutes les espèces d'Australie : *hamatus*, *Elizabethæ* King et *ursinus* Schfs., l'*angustus* Sharp., du Japon, le *conophthalmus* Reitt., de Sibérie. Il faut aussi y ajouter les *Dorhni* Schfs., de Birmanie, et quelques espèces simi-

lares inédites de Singapore, auxquelles le prothorax allongé donne un faciès particulier.

Il y a encore là beaucoup d'éléments hétérogènes, qu'il faudra probablement plus tard séparer par petits groupes.

95. S.-G. *Probatrisus* Raffray, nov. subgen.

Une seule espèce : *sulcatus* Raffray, de Zanzibar.

96. S.-G. *Batrisodes* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 205.

Grand magasin d'espèces très voisines des vrais *Batrisus*, car le dernier article des palpes est fort variable. Cependant l'aspect général est plus court et plus convexe. Presque toutes les espèces sont de l'Extrême-Orient : Java, Bornéo, Annam, Siam, Moluques, Nouvelle-Guinée; quelques-unes d'Abyssinie et d'Afrique orientale. Le premier segment abdominal est fréquemment plus ou moins entaillé ou denté chez les ♂.

97. S.-G. *Syrhatus* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 205.

Espèces également nombreuses, mais plus disséminées : Amérique toute entière, surtout Brésil, Java, Célèbes, Siam, deux espèces africaines (*gracilicornis* Raffr., *deformis* Reitt.), et aussi *testaceus* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

98. S.-G. *Arthmius* Leconte, *Bost. Journ.*, VI, p. 91.

Sous-genre nombreux, à espèces voisines les unes des autres, exclusivement américain, surtout du Brésil. La tête est souvent remarquable par l'excentricité de ses formes chez les ♂.

99. S.-G. *Oxarthrius* Reitter, *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1882, p. 378.

Sous-genre peu nombreux et composé d'éléments assez disparates, qu'on pourrait facilement isoler dans plusieurs sous-genres. Quelques espèces de l'Amérique centrale et méridionale, de Singapore, et une de Zanzibar, encore inédite et cadrant mal d'ailleurs avec ce groupe.

100. *Namunia* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 198.

Ce genre bien caractérisé, que M. Reitter rangeait dans ses *Euplectini*, appartient très certainement à la tribu actuelle par ses hanches, qui ne sont nullement coniques. Sa forme générale n'est pas sans rappeler celle des *Connodontus*, dont il diffère d'ailleurs par ses palpes. Une seule espèce : *myrmecophila* Reitter, d'Asie-Mineure.

101. *Borneana* Schaufuss, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1882, *Bull.*, p. 180.

Très bon genre. Une seule espèce : *biformis* Schfs., de Bornéo.

102. *Morana* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, I, p. 117.

Je ne connais pas en nature ce genre qui paraît assez anormal. Le Dr Sharp pense qu'il appartient à la tribu des *Batrisini*; c'est probable, mais je ne puis lui assigner une place, même hypothétique, dans les tableaux. Je le range donc provisoirement ici, avant les genres du troisième groupe, qui renferment tous des insectes plus ou moins globuleux. Voici les points principaux de la description du Dr Sharp:

Forme courte, large, subdéprimée. Antennes distantes, de onze articles; 2<sup>e</sup> singulièrement allongé, cylindrique, dernier très grand, épais, acuminé, égal aux quatre précédents réunis. Palpes maxillaires comme chez *Batrisus*. Segments abdominaux marginés, le 1<sup>er</sup> allongé. Thorax beaucoup plus petit que les élytres, transverse. Hanches postérieures distantes. Deux ongles inégaux aux tarses. Une seule espèce: *discedens* Shrp., du Japon.

103. *Aryllium* Reitter, *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1883, p. 391.

Plusieurs espèces de Bornéo et de Singapore.

104. *Euphalespus* Reitter, *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1884, p. 378.

Une douzaine d'espèces de l'Amérique centrale et méridionale.

105. *Phalespoïdes* Raffray, nov. gen.

Deux espèces du Brésil, que M. Reitter avait nommées, dans sa collection, *Phalespus punctatissimus* et *levissimus* Reitt., *i. l.* Leur forme globuleuse leur donne en effet un air de famille avec les *Phalespus*; mais les trochanters et les palpes les en éloignent considérablement: les premiers sont courts, ainsi que les palpes, dont le dernier article est oblong et simplement acuminé.

106. *Sathytes* Westwood, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, II, p. 128.

Ce genre semble très anormal dans cette tribu, mais il en possède en réalité tous les caractères essentiels. J'ai hésité longtemps avant d'y rapporter un insecte que j'ai trouvé à Pulo-Pinang, parce qu'il a deux ongles inégaux aux tarses et que M. Westwood dit que son genre *Sathytes* n'a qu'un seul ongle; mais il arrive si souvent que les ongles sont accolés, que le célèbre entomologiste anglais a pu être induit en erreur. Tous les autres caractères, d'ailleurs bien saillants, et surtout la forme des antennes, sont identiques; je suis donc convaincu que cette assimilation est exacte. M. Westwood n'a connu que le ♂; chez la ♀, les antennes sont différentes. Deux espèces: *punctiger* Westw., de Bornéo, et *vespertinus* Raffr., de Pulo-Pinang.

107. *Metopias* Gory, *Mag. Zool.*, 1832, II, t. 42.

Un des plus beaux genres de la famille et bien connu. Plusieurs espèces d'Amérique.



108. *Metopioeys* Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1885, p. 334.

Démembré des *Metopias*, dont il ne diffère que par les épines dont le prothorax et les élytres sont armés. Exclusivement américain et plus riche en espèces.

5<sup>e</sup> TRIBU. — BRYAXINI.

A. 2. Hanches postérieures distantes.

B. 2. Hanches postérieures un peu moins distantes. 1<sup>er</sup> segment ventral apparent entre les hanches postérieures, où il est plus ou moins en bouton ou en bourrelet transversal.

C. 2. Élytres avec un sillon susépipleurale. 1<sup>er</sup> segment abdominal plus grand que tous les autres réunis ; une carène latérale sur sa première moitié et deux autres discoïdales sur les deux tiers.

*Obricala*. 109.

C. 4. Élytres sans sillon susépipleurale.

D. 2. 1<sup>er</sup> segment abdominal presque aussi grand que tous les autres réunis, plus ou moins caréné latéralement.

E. 2. Dernier article des palpes fusiforme, avec un appendice terminal petit. Prothorax brièvement cordiforme. *Batraxis*. 110.

E. 1. Dernier article des palpes maxillaires ovoïde, avec un appendice sétiforme aussi long que lui. Prothorax globuleux.

*Comatopselaphus*. 111.

D. 1. 1<sup>er</sup> segment abdominal beaucoup moins grand que tous les autres réunis, complètement immarginé. . . *Arachis*. 112.

B. 1. Hanches postérieures très distantes. 1<sup>er</sup> segment ventral entièrement caché.

C. 2. Abdomen bien marginé.

D. 2. Palpes grands. Dessous de la tête plus ou moins convexe, avec une carène longitudinale aplatie.

E. 2. Forme allongée des *Batraxis*. Dernier article des palpes très long, subcylindrique, acuminé au sommet. . *Tribatus*. 113.

E. 1. Forme moins allongée, semblable à celle des vrais *Bryaxis*. 2<sup>e</sup> article des palpes renflé à la base et au sommet, aminci au milieu, 3<sup>e</sup> en triangle allongé, 4<sup>e</sup> longuement fusiforme.

*Triomicrus*. 114.

D. 1. Palpes de dimension moyenne ; 2<sup>e</sup> article simplement plus ou moins renflé au sommet, 3<sup>e</sup> petit, triangulaire. 4<sup>e</sup> ovoïde ou brièvement fusiforme.

E. 2. Dessous de la tête avec une grande fossette oblongue. Antennes de dix articles dans les deux sexes . *Decarthron*. 115.

E. 1. Dessous de la tête avec un carène médiane, longitudinale, aplatie. Antennes de onze articles.

- F. 2. Élytres triangulaires, très atténuées à la base.
- G. 2. Élytres fortement bisinuées au sommet; pas de strie suturale ni dorsale.
- H. 2. Prothorax avec trois fossettes reliées par un sillon transversal. . . . . *Physa*. 116.
- H. 4. Prothorax avec deux fossettes latérales, pas de fossette médiane ni de sillon transversal . . . . . *Gastrobothrus*. 117.
- G. 1. Élytres non sinuées au sommet, avec une strie suturale entière et une dorsale raccourcie. Prothorax avec deux fossettes latérales libres. . . . . *Startes*. 118.
- F. 1. Élytres subquadrangulaires, non atténuées à la base ou très peu atténuées.
- G. 2. Un sillon susépipleurale aux élytres. Fossettes du prothorax reliées par un sillon transversal . . . . . *Rybaixis*. 119.
- G. 4. Pas de sillon susépipleurale. Fossettes du prothorax libres.
- H. 2. Mesosternum caréné. Hanches intermédiaires distantes.
- I. 2. Mesosternum avec une carène tranchante. 1<sup>er</sup> article des antennes bien plus long que le second, ♂♀. Tête rétuse en avant. Prothorax avec deux fovéoles latérales. Élytres avec stries suturale et dorsale. Forme plus carrée. 1<sup>er</sup> segment abdominal plus grand que le suivant, avec deux carinules à la base . . . *Briara*. 120.
- I. 1. Mesosternum avec une large carène aplatie. Articles 1-2 des antennes subégaux, 5<sup>e</sup> plus gros ♂. Prothorax sans fossettes. Forme plus allongée. 1<sup>er</sup> segment abdominal subégal au suivant, sans carinules . . . . . *Patranus*. 121.
- H. 4. Mesosternum non caréné. 1<sup>er</sup> article des antennes simple. Fossettes de la tête et du prothorax variables, mais ces dernières toujours libres. Toujours une strie suturale entière et une dorsale variable . . . . . *Bryaxis*. 122.
- a. 2. Dernier article des palpes fusiforme.
- b. 6. Prothorax avec trois grandes fossettes spongieuses. Tête simple, avec trois fossettes. Forme plus carrée.
- S.-G. *Bryaxis* i. sp. 123.
- b. 5. Prothorax avec trois fossettes moins grandes, non spongieuses. Tête irrégulière, plus ou moins difforme. Forme générale un peu plus allongée, à côtés plus parallèles. S.-G. *Bryaxis*. 124.
- b. 4. Prothorax avec deux fossettes latérales spongieuses, une médiane punctiforme. Forme générale plus globuleuse.
- S.-G. *Reichenbachia*. 125.
- b. 3. Prothorax avec trois fovéoles petites, égales entre elles. Tête avec trois fovéoles. . . . . S.-G. *Nisa*. 126.
- b. 2. Prothorax avec deux petites fovéoles latérales et un point médian. Tête sans fovéoles . . . . . S.-G. *Nisavis*. 127.
- b. 1. Prothorax sans fovéole médiane. S.-G. *Acamaldes*. 128.

a. 4. Dernier article des palpes gibbeux au côté externe. Fosscttes de la tête et du prothorax comme dans *Bryaxis i. sp.*

S.-G. *Rabyxis*. 129.

C. 1. Abdomen finement marginé ou immarginé. Forme plus ou moins globuleuse. Strie dorsale jamais entière, faisant le plus souvent défaut.

D. 2. Dessous de la tête convexe, avec une carène médiane longitudinale, aplatie. Pas de strie dorsale. Abdomen très finement marginé.

E. 2. Palpes réguliers, 3<sup>e</sup> article subglobuleux. *Eupines*. 130.

E. 1. Palpes irréguliers, 3<sup>e</sup> article verticalement lenticulaire, avec la surface externe concave et garnie d'une pubescence spongieuse.

*Bythinogaster*. 131.

D. 1. Dessous de la tête concave, tricaréné; les carènes latérales sinueuses, suivant le contour de la tête.

E. 2. Articles 3-4 des palpes simples, réguliers.

F. 2. Abdomen très visiblement marginé. Une strie suturale entière, dorsale variable.

G. 2. Strie dorsale bien marquée, mais raccourcie. Une fossette à la base de chaque strie suturale et dorsale. Dernier article des antennes très grand, irrégulier ♂. Forme générale plus carrée.

*Cryptorhinula*. 132.

G. 1. Pas de strie dorsale.

H. 2. Des fossettes basales aux élytres. Deux ou trois fossettes au prothorax.

I. 2. Quatre fossettes basales à chaque élytre. Une fossette médiane ponctiforme au prothorax . . . . . *Nybaris*. 133.

I. 1. Trois fossettes basales à chaque élytre. Pas de fossette médiane au prothorax. . . . . *Cylindrembolus*. 134.

II. 1. Pas de fossettes basales [aux élytres. Pas de fossettes au prothorax. . . . . *Abryxis*. 135.

F. 1. Abdomen presque immarginé. Pas de strie discoïdale, strie suturale faisant parfois défaut

G. 2. 1<sup>er</sup> segment abdominal plus grand que tous les suivants réunis. . . . . *Scalenarthrus*. 136.

G. 1. 1<sup>er</sup> segment abdominal moins grand que les suivants réunis.

II. 2. Mesosternum non caréné.

I. 2. Metasternum aussi long que large.

K. 2. Tête assez courte, rétuse en avant. Antennes peu allongées, à massue biarticulée. . . . . *Brabarys*. 137.

K. 1. Tête plus allongée, déclive en avant. Antennes assez longues, grêles, à massue unarticulée. . . . *Eutrichites*. 138.

I. 1. Metasternum transversal, plus large que long. Élytres

recouvrant presque entièrement l'abdomen. Antennes assez longues, graduellement épaissies vers la massue, qui est triarticulée.

*Globa.* 139.

H. 1. Mesosternum fortement caréné. Méta sternum grand, plus long que large. Abdomen moins couvert par les élytres. Antennes graduellement épaissies, à massue triarticulée . *Pselaptus.* 140.

E. 1. Articles 3-4 des palpes irréguliers.

F. 2. Abdomen finement marginé. Prothorax sans fossettes apparentes. Forme plus courte, plus convexe. Palpes à 3<sup>e</sup> article dilaté extérieurement, 4<sup>e</sup> ovoïde, incisé et denté au côté externe, avant le sommet, qui est acuminé . . . . . *Berdura.* 141.

F. 1. Abdomen bien marginé. Prothorax avec deux grosses fossettes latérales. Forme plus allongée, moins convexe. Palpes à 4<sup>e</sup> article irrégulier, très fortement échancré et sillonné obliquement à sa face supéro-interne ; 3<sup>e</sup> petit, irrégulièrement subglobuleux.

*Berlava.* 142.

A. 1. Hanches postérieures contiguës. Mesosternum très fortement caréné. Méta sternum grand, convexe. Yeux très gros. Tempes presque nulles. Antennes robustes, à massue triarticulée et dernier article très grand. Abdomen marginé. Élytres avec une très fine strie dorsale et deux très grandes impressions à la base. Prothorax sans fovéoles visibles . . . . . *Eupsenius.* 143.

NOTES ET SYNONYMIE.

A une ou deux exceptions près, cette tribu est, comme forme générale, bien plus homogène que la précédente, et comprend encore un plus grand nombre d'espèces, qui appartiennent aussi pour la plupart à un seul genre divisé en plusieurs sous-genres ; ces derniers, caractérisés par des différences purement spécifiques, n'acquièrent de valeur que par le grand nombre d'espèces auxquelles ces différences sont communes.

A l'exception d'un seul genre, *Eupsenius*, les hanches postérieures sont écartées, le plus souvent même très distantes, avec le méta sternum large, tronqué carrément entre elles. Le 1<sup>er</sup> segment ventral est presque toujours complètement invisible, excepté dans quelques genres, qui font la transition avec les *Batrisini*, et chez lesquels il est réduit à un bouton ou à un petit bourrelet. Les hanches postérieures sont devenues franchement globuleuses. Les palpes maxillaires sont rarement grands. Le dessous de la tête offre une conformation fort utile pour la classification, tantôt convexe avec une seule carène médiane, tantôt concave avec trois carènes.

Les caractères sexuels sont fort variables, ils affectent surtout les trochanters et les tibias intermédiaires et antérieurs, les articles des antennes dont ils vont jusqu'à réduire le nombre par la coalescence, suivant les sexes, enfin la tête et les segments abdominaux et ventraux.

Plusieurs genres, qui avaient été jusqu'à ce jour rangés dans les *Bryaxini*, doivent en être séparés; ce sont : *Stictus* et *Podus* Raffr., qui rentrent dans les *Batrisini*; *Batribraxis* Reitt., *Harmonophorus* et *Bythinomorpha* Schfs., qui font partie des *Bythinini*. Quant aux *Batrisobryaxis* Schfs., ils sont identiques aux *Dalmodes* Reitt. D'après l'inspection des types de Reitter, son genre *Batraxis* est identique à mon genre *Batrisomorpha*; ce dernier nom devra donc tomber en synonymie.

Malheureusement, un certain nombre d'espèces de *Bryaxis*, surtout exotiques, me sont inconnues en nature, et il m'a été impossible, d'après les seules descriptions, de déterminer exactement le genre ou le sous-genre auxquels elles doivent appartenir. Sans doute il y a là encore des formes qui exigeront de nouvelles coupes.

La dispersion géographique des *Bryaxini* est plus large que celle des *Batrisini*. Ils sont répandus partout. Cependant il n'y a guère, en Europe, que des *Bryaxis* vrais; les autres genres sont presque exclusivement exotiques.

109. *Obricata* Raffray, nov. gen.

Renferme une seule espèce : *Batrisomorpha foveicollis* Raffr., de Nouvelle-Guinée, qui ne peut rester dans les *Batrisomorpha*.

110. *Batraxis* Reitter, *Verh. Zool.-bot. Ges. Wien*, 1881, p. 464. *Batrisomorpha* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 38.

Il n'y a pas le plus léger caractère pour séparer ces deux genres. Le centre de ce genre est la région indo-malaise, où il est assez nombreux; mais le *Humpei* Reitt. vient de Grèce, et l'*Armitagei* King, d'Australie.

111. *Comatopselaphus* Schaufuss, *Ann. Mus. Civ. Genov.*, XVIII, p. 368.

Je ne connais pas en nature ce genre, qui doit être bien voisin du précédent, et ne me semble en différer réellement que par l'appendice terminal des palpes; car la forme globuleuse du prothorax présente des transitions chez les *Batraxis*.

112. *Arachis* Raffray, nov. gen.

J'ai créé ce genre pour le *Batrisomorpha crassicornis* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

113. *Tribatus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 484. *Abatrisops* Reitter.

Malgré sa forme, qui rappelle tout à fait celle des *Batrisus*, c'est

bien un véritable Bryaxide. Deux espèces : *thoracicus* Mots., du Caucase, et *creticus* Reitt., de Crète.

114. *Triomicrus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 325.

Les genres précédents établissent une excellente transition entre la tribu des *Batrisini* et celle des *Bryaxini* ; Avec *Triomicrus* commencent les véritables *Bryaxis*, dont il ne diffère que par la dimension de ses palpes. Deux espèces : *protervus* et *simplex* Shrp., du Japon.

115. *Decarthron* Brendel, *Proc. Soc. Philad.*, 1865, p. 30.

Ce genre est très distinct des *Bryaxis*, non seulement par ses antennes de dix articles, mais encore par la grande fossette qui, à la face inférieure de la tête, remplace la carène médiane. Une trentaine d'espèces, dispersées en Amérique, du Canada au Brésil.

116. *Physa* Raffray, nov. gen.

J'ai créé ce genre pour la *Bryaxis inflata* Shrp., de Nouvelle-Zélande, qui est très distincte par la forme de ses élytres. La *Bryaxis Sharpi* Broun, du même pays, devra probablement rentrer dans ce genre.

117. *Gastrobothrus* Broun, *New Zeal. Journ. Sc.*, part. III, 1886, p. 75.

Ce genre m'est inconnu en nature. L'espèce, d'abord décrite par Broun sous le nom de *Bryaxis abdominalis*, est devenue le type de son genre *Gastrobothrus*.

L'auteur nous dit que *Gastrobothrus abdominalis* est, comme aspect général, très semblable à son *Bryaxis Sharpi*, et que cette dernière espèce est si voisine de *Bryaxis inflata* Shrp. qu'elle pourrait être confondue avec elle. *Gastrobothrus* doit donc être très voisin de *Physa*, et je ne serais même pas surpris qu'ils fussent identiques. En créant son genre *Gastrobothrus*, M. Broun semble n'avoir en vue que les excavations de l'abdomen ; or c'est là un caractère sexuel et non générique. M. Broun n'a vu qu'un ♂, et la ♀ doit avoir l'abdomen simple. Cependant comme cet entomologiste connaissait évidemment la *Physa (Bryaxis) inflata* Shrp., il a dû avoir des raisons pour ne pas les réunir en un seul genre, et je maintiens jusqu'à nouvel ordre cette distinction.

118. *Startes* Broun, *New Zeal. Journ. Scienc.*, part. III, 1886, p. 829.

Bien que M. Broun n'en ait pas dit un mot, ce genre, que je ne connais pas en nature, doit être très voisin de *Gastrobothrus* et de *Physa*, mais je l'en crois très distinct. Une seule espèce : *sculpturata* Broun, de Nouvelle Zélande.

119. *Rybataxis* Sauley, *Spec.*, II, 1876, p. 96.

Ce genre est bien caractérisé par le sillon susépipleurale des élytres. Il n'offre que quelques espèces d'Europe, d'Abyssinie, de l'Amérique du Nord, et de la région indo-malaise, mais il est plus nombreux dans la région australienne.

120. *Briara* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 90. *Gonatocerus* Schaufuss, *Nunquam otiosus*, p. 506.

En dehors du caractère tiré des antennes et qui n'est accentué que dans les ♂, le mesosternum est caréné, le prothorax n'a pas de fossette médiane, la tête est plus carrée et plus rétuse en avant. C'est un bon genre, comprenant trois espèces distinctes : *basalis* King, *communis* Schfs., *tertius* Schfs., d'Australie. M. Reitter affirme que *communis* Schfs. = *basalis* King, et naturellement M. Schaufuss proteste ; mais je crois que M. Reitter a raison et que l'espèce que M. Schaufuss avait étiquetée dans sa collection *basalis* King, est différente et nouvelle.

121. *Paltranus* Raffray, nov. gen.

J'ai pu créer ce genre pour le *Tychus politus* Schfs., d'Australie, qui n'a de commun avec certains *Tychus* ♂ que le 5<sup>e</sup> article des antennes renflé. Le 1<sup>er</sup> segment ventral invisible, les antennes très distantes et les palpes maxillaires l'éloignent absolument des *Tychus*. Sans ses hanches intermédiaires écartées et son mesosternum largement caréné, ce ne serait qu'un sous-genre de *Bryaxis*. Le renflement d'un des articles intermédiaires des antennes est un caractère sexuel, inconstant chez les *Tychus*, et qui se retrouve dans bon nombre de *Bryaxis*.

122. *Bryaxis* Leach, *Zool. Miscell.*, III, 1817, p. 85.

Même émondé, ce genre renferme encore plus de 350 espèces. Je ne considère que comme des sous-genres les coupes suivantes, dont une cependant (*Rabyvis* Raffr.) devra peut-être former plus tard un genre distinct. Du reste, il y aura probablement de nouvelles coupes à établir parmi les espèces (50 environ) qui me sont inconnues.

123. S.-G. *Bryaxis* i. sp.

Les espèces de ce sous-genre appartiennent presque toutes à la faune paléarctique ; quelques-unes cependant sont propres à l'Amérique du Nord et j'en connais deux inédites, l'une du Brésil, et l'autre de Madagascar.

124. S.-G. *Bryaxis* Raffray, nov. subgen.

Un certain nombre d'espèces spéciales au Chili : *valdiviensis*, *chilensis*, *monstrata*, *puncticeps* Reitt., etc. Leur forme est plus allongée, plus parallèle ; les fossettes prothoraciques sont moins grandes et non spongieuses ; enfin la tête est toujours bizarrement conformée, surtout chez les ♂. La *Bryaxis excisa* Schfs., de Cuba, rentre dans ce sous-genre.

125. S.-G. *Reichenbachia* Leach.

C'est le groupe le plus nombreux. Les espèces exotiques l'emportent beaucoup en nombre sur les européennes.

126. S.-G. *Nisa* Casey.

Deux espèces américaines : *luniger* Lec. et *cavicornis* Brend.

127. S.-G. *Nisaxys* Casey.

Une seule espèce : *tomentosa* Aubé, de l'Amérique du Nord.

128. S.-G. *Acamaldes* Reitt.

Une seule espèce : *bythinoides* Reitt., de l'Afrique occidentale.

129. S.-G. *Rabyxis* Raffray, nov. sub-gen.

Une seule espèce : *striolata* Raffr., de Madagascar. Je crois qu'elle devra former un genre à part, si la forme particulière du 4<sup>e</sup> article des palpes ne présente pas de transitions dans d'autres espèces.

130. *Eupines* King, *Trans. Ent. Soc. N. S. Wales*, 1866, p. 310.

C'est un très bon genre. Tel qu'il a été défini par M. King, et tel que je le comprends, il ne renferme que des espèces de la région australienne : *dispar* Shrp., *diversicornis* Schfs., *picta* Schfs., *polita* King, etc.

131. *Bythinogaster* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXX, p. 112.

C'est un genre très valable et facilement reconnaissable à la forme particulière du 3<sup>e</sup> article des palpes. Une espèce : *simplex* Schfs., de St-Domingue.

132. *Cryptorhinula* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXX, p. 149.

Le type unique de M. Schaufuss, *nodifera* Schfs., du Brésil, n'a pas d'antennes ; mais j'en possède deux autres espèces du même pays, chez lesquelles les deux derniers articles des antennes sont très grands et bizarres, ce qui est sans doute un caractère sexuel ♂.

133. *Xybaris* Reitter, *Deuts. Ent. Zeits.*, 1882, p. 143.

En outre des *atomaria*, *spiniceps* et *Sahlbergi* Reitt., du Brésil, la *Bryaxis pusilla* Schfs., du Mexique, rentre dans ce genre.

134. *Cylindrembolus* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXX, p. 103.

Très voisin des *Xybaris*, mais distinct, je crois. En dehors des caractères signalés au tableau, le prothorax est moins cordiforme et nullement déprimé sur le disque : *marginalis* Schfs., des Amazones.

135. *Abryxis* Raffray, nov. gen.

Genre que je crois indispensable de créer pour les *Bryaxis denticornis*, *subcarinata* et *separabilis* Schfs., du Yucatan.



136. *Scalenarthrus* Le Conte, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1880, p. 185.

Je ne connais pas ce genre en nature : *Horni* Lec., Arizona.

137. *Brabaxis* Raffray, nov. gen.

Comprend les *Bryaxis* (*Eupines*) *fonensis*, *siamensis* Schfs., de Siam et de la région indo-malaise. Le dessous de la tête est tricaréné, ce qui les distingue des *Eupines*, auxquels ils ressemblent beaucoup. Quant à la question de savoir si les deux espèces précitées sont identiques à la *spherica* Mots., et qui a tant fait verser d'encre à MM. Schaufuss et Reitter, je la réserve pour l'étude spécifique de cette tribu.

138. *Eutrichites* Le Conte, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1880, p. 184.

Je ne connais pas le type : *Zimmermanni* Lec.. J'y rapporte le *Br. cristata* Schfs., du Mexique, qui correspond bien aux caractères de ce genre.

139. *Globa* Raffray, *Rev. d'Ent.*, VI, 1882, p. 37.

Je crois que ce genre doit rester distinct du suivant, surtout à cause de sa forme générale : *longipes* Raffr., de Nouvelle-Grenade.

140. *Pselaptus* Le Conte, *Trans. Amer. Ent. Soc.*, 1880, p. 184.

Je ne connais pas le *Belfragei* Lec., type de ce genre. J'y fais rentrer le *Br. longiclava* Schfs., de Cuba, que cet auteur considérerait également, mais avec doute, comme un *Pselaptus*, et aussi le *Xybaris politissima* Reitt., *i. l.*, du Brésil. Il y a encore le *P. batrisoides* Sharp, de Guatemala, que cet entomologiste ne range qu'avec doute dans les *Pselaptus*, et enfin une espèce inédite (*gemma* Raffr., *i. l.*), du Yucatan.

Il est incontestable que mon genre *Globa* ressemble beaucoup aux *Pselaptus* ; mais, si les espèces que j'ai citées, à propos de ce dernier genre, sont bien réellement des *Pselaptus*, il en est distinct. S'il se trouvait que *longiclava*, *politissima* et *gemma* ne fussent pas des *Pselaptus*, ces trois espèces devraient former ensemble un genre nouveau.

141. *Berdura* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 189.

La forme insolite des palpes fera reconnaître tout de suite l'unique espèce : *excisula* Reitt., de St-Thomas.

142. *Berlura* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 189.

Également très tranché par ses palpes. Une seule espèce : *crassipalpis* Reitt., de Batavia.

143. *Eupsenius* Le Conte, *Bost. Journ.*, VI, 1850, p. 90.

Très caractérisé et très connu. Plusieurs espèces de l'Amérique du Nord et des Antilles.

6<sup>e</sup> TRIBU. — BYTHININI.

A. 2. Tête avec un tubercule antennifère. Antennes plus ou moins rapprochées. Abdomen bien marginé. Dernier article des palpes grand, sécuriforme.

B. 2. Un seul ongle aux tarses (parfois cependant une forte soie, simulant un second ongle). 3<sup>e</sup> article des palpes non anguleusement dilaté au côté interne.

C. 2. Antennes de dix articles. . . . . *Decatocerus*. 144.

C. 1.<sup>o</sup> Antennes de onze articles.

D. 2. Troisième article des palpes petit, subglobuleux ; 4<sup>e</sup> longuement sécuriforme, parfois presque falciforme. Les segments ventraux 1 et 2 souvent subégaux, en tout cas le 2<sup>e</sup> n'égalant jamais trois fois la longueur du 1<sup>er</sup>. . . . . *Bythinus*. 145.

a. 2. Premiers articles des palpes plus ou moins crénelés ou couverts d'aspérités irrégulières. Yeux nuls, rudimentaires ou tout au moins peu développés, variables suivant les sexes. Parfois aux tarses un second ongle extrêmement petit, sétiforme.

S.-G. *Macherites*. 146.

a. 1. Premiers articles des palpes simples. Yeux normaux.

S.-G. *Bythinus* i. sp. 147.

D. 1. Troisième article des palpes plus long, triangulaire ; 4<sup>e</sup> plus brièvement sécuriforme. 2<sup>e</sup> segment ventral plus grand, égalant presque trois fois le premier.

E. 1. Troisième article de palpes plus petit que le 4<sup>e</sup>. Hanches postérieures très distantes. Méta sternum grand, convexe. Forme plus courte, plus élargie . . . . . *Tychus*. 148.

E. 2. Troisième article des palpes aussi long que le 4<sup>e</sup>, celui-ci subsécuriforme, presque ovalaire. Hanches postérieures moins écartées. Méta sternum bien moins large, fortement déprimé au milieu. Forme plus allongée, plus cylindrique . . . *Cylindrarctus*. 149.

B. 1. Deux ongles vrais, très inégaux, aux tarses. Deuxième article des palpes très grêle et sinueux à la base ; 3<sup>e</sup> triangulairement dilaté et très acuminé au côté interne ; 4<sup>e</sup> sécuriforme. Hanches postérieures moins distantes. 2<sup>e</sup> segment ventral trois fois aussi grand que le 1<sup>er</sup>. . . . . *Atychodea*. 150.

A. 1. Tête sans tubercule antennifère. Antennes bien distantes. Palpes bien plus petits, dernier article fusiforme, ovoïde ou faiblement sécuriforme. Abdomen faiblement marginé.

B. 3. Hanches postérieures très fortement distantes ; la distance entre elles égalant la longueur du méta sternum.

C. 2. Deuxième segment ventral bien plus grand que le 1<sup>er</sup>. Prothorax sans sillons longitudinaux. . . . *Bythinophanax*. 151.

C. 1. Premier segment ventral plus grand que le second. Tris sillons longitudinaux au prothorax . . . . *Bythinoderes*. 152.

B. 2. Hanches postérieures moins écartées, et la distance entre elles moindre que la longueur du métasternum. Dernier article des palpes subsécuroïde ou ovoïde.

C. 2. Corps assez court, large, mais non globuleux. Premier segment ventral à peine égal au 2<sup>e</sup>, généralement un peu plus petit.

D. 2. Premier segment abdominal plus grand, marginé. Abdomen plus acuminé postérieurement. Prothorax avec 2 ou 3 fossettes.

E. 2. Yeux bien visibles en dessus. Tête transversale, plus ou moins rétuse en avant, avec un fort tubercule au-dessus de l'insertion de chaque antenne. Métasternum sillonné, et 1<sup>er</sup> segment ventral avec une large fossette entre les hanches. Prothorax avec 2 fossettes. . . . . *Batrybraxis*. 153.

E. 1. Yeux presque invisibles en dessus. Tête grande, subheptagonale. Métasternum et premier segment ventral simples. Prothorax avec 3 fossettes . . . . . *Harmophorus*. 154.

D. 1. Premier segment abdominal égal au suivant, invisiblement marginé. Abdomen plus court, plus déclive. Tête transversale, régulièrement en bourrelet et rétuse en avant. Prothorax sans fossettes, avec un simple sillon basal. Métasternum et 1<sup>er</sup> segment ventral simples. . . . . *Bythinomorpha*. 155.

C. 1. Corps assez allongé. Abdomen assez cylindrique ou cylindroconique. Premier segment ventral très sensiblement plus grand que le second.

D. 2. Tête triangulaire; front se continuant avec l'épistome qui est saillant, relevé; vertex prolongé de chaque côté en épine au-dessus des yeux. Antennes situées latéralement, au tiers antérieur de la tête, leur premier article très grand, près de quatre fois aussi long que le 2<sup>e</sup> . . . . . *Sunorfa*. 156.

D. 1. Tête très transversale, rétuse en avant. Antennes insérées de chaque côté en avant, leur premier article plus gros, mais à peine plus long que le suivant. Forme assez aplatie, allongée.

*Dalmodes*. 157.

B. 1. Hanches postérieures très peu distantes. Métasternum petit et ses épisternes par conséquent très grandes. 4 premiers segments ventraux très étroits, subégaux, 5<sup>e</sup> presque aussi grand que tous les précédents réunis. Tête presque plus longue que large, fortement tuberculée au-dessus de l'insertion des antennes, qui sont bien distantes, robustes, à articles intermédiaires moniliformes, avec le dernier très gros, ovoïde, formant à lui seul une forte massue. Prothorax subglobuleux, sans fossettes; un sillon transversal tout à

fait à la base. Élytres avec une seule strie suturale fine, bien plus grandes que l'abdomen qui est finement caréné sur les côtés. Pieds longs. Cuisses renflées au milieu. Forme un peu globuleuse.

*Tanypleurus*. 158.

NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu est bien caractérisée et distincte de la précédente par la dimension du premier segment ventral. La forme générale du corps est très variable. Ceux qui, comme les *Dalmodes*, ressemblent aux *Euplectini*, ont les hanches postérieures franchement globuleuses.

Il y a plus d'espèces et moins de genres en Europe que dans les régions tropicales.

144. *Decatocerus* Saulcy, *Berl. Ent. Zeits.*, 1870, p. 181.

Ce genre n'est qu'un *Bythinus* à antennes de 10 articles. Deux espèces : *Alhambra* Shrp., d'Andalousie, et *bicornis* Reitt., des Iles Baléares.

145. *Bythinus* Leach, *Zool. Miscell.*, III, 1817, p. 82.

Se subdivise en deux sous-genres :

146. S. G. *Macherites* Miller, *Verh. Zool. bot. Ver. Wien*, 1855, p. 509. *Bythorenus* Mots., *Facetus* Schfs., *Lindéria* Saulcy.

Les caractères qui pourraient différencier ce genre des *Bythinus* i. sp., sont si peu stables qu'il me paraît impossible d'en faire un genre. Il est de même, à plus forte raison, pour *Facetus* et *Lindéria* ; la présence d'un second ongle très petit, sétiforme, ne semble avoir ici qu'une valeur spécifique ; les crénelures des premiers articles des palpes deviennent graduellement des aspérités irrégulières ; suivant les sexes, les yeux sont nuls ou rudimentaires ; les palpes varient du ♂ à la ♀. Tous les organes se dégradent et deviennent impropres à fournir des caractères fixes.

Les espèces, une vingtaine au moins, sont toutes européennes, sauf *algiricus* Raffr., d'Algérie. Plusieurs sont cavernicoles.

147. S.-G. *Bythinus* Leach, i. sp. *Arcopagus* Leach. *Kunzea* Leach.

Les noms d'*Arcopagus* et *Kunzea* indiquent seulement des groupes qui, à l'époque où ils ont été proposés, avaient une valeur qu'ils ont perdue depuis. En entrant dans cette voie, il faudrait aujourd'hui en augmenter considérablement le nombre, ce qui est d'ailleurs inutile.

Ce genre, qui comprend plus de 120 espèces d'une étude difficile à cause des variations sexuelles, est presque exclusivement confiné

en Europe et dans la région caucasique. Il y a cependant deux espèces dans l'Amérique du Nord, quatre au Japon et une en Algérie. Quant aux *Bythinus impressifrons* et *niger* King, d'Australie, je ne les connais pas ; mais je présume qu'ils n'appartiennent pas à ce genre. J'ai déjà dit que le *Bythinus atomus* Schfs., de Batavia, rentrerait dans le genre *Chætorhopalus*, de la tribu des *Trichonyini*.

148. *Tychus* Leach, *Zool. Misc.*, III, 1817, p. 84.

Genre nombreux en Europe, et s'étendant dans la région transcaucasique, en Algérie et dans l'Amérique du Nord, où il est d'ailleurs pauvrement représenté. Il faut en retrancher bien des éléments étrangers qu'on y a fait rentrer à tort. *Tychus nigricollis* King, d'Australie, est un *Eupines* ; *obliquus* King, d'Australie, m'est inconnu, mais doit également être un *Eupines* ; *politus* Schfs. forme le genre *Patranus* Raffr. ; *Tasmaniae* Schfs. m'est inconnu, mais pourrait bien être un *Eupines*. King et Schaufuss ont été trompés par le développement du 5<sup>e</sup> article des antennes, qui n'est qu'un caractère sexuel.

149. *Cylindrarctus* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXX, p. 91.

Très voisin des *Tychus*, dont il diffère réellement. Une espèce : *americanus* Schfs., Illinois.

150. *Atychodea* Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1883, p. 412.

Genre bien curieux et bien distinct par ses palpes et sa forme générale. Quelques espèces de Bornéo : *lenticornis*, *Raffrayi*, *Simoniana*, *singularis* Reitt.

151. *Bythinophanax* Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1883, p. 405.

Avec ce genre commence tout un groupe qui a les antennes écartées, insérées sous un rebord du front : *bicornis*, *exilis*, *latebrosus* Reitt., de Bornéo.

152. *Bythinoderes* Reitter, *Verh. Zool. Bot. Ges. Wien*, 1883, p. 407.

Genre voisin, mais bien distinct du précédent. Une espèce : *Grabowskyi* Reitt., de Bornéo.

153. *Batrybraxis* Reitter, *Deuts. Ent. Zeits.*, 1882, p. 141.

Ce genre, que M. Reitter avait placé parmi ses *Bryacini*, appartient incontestablement aux *Bythinini* par son premier segment ventral presque aussi grand que le second. Plusieurs espèces de l'Amérique méridionale et centrale : *curtula*, *fortis* Reitt., du Brésil. *inflexa* Schfs., du Mexique ; je ne connais pas cette dernière.

154. *Harmophorus* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXIX, 1886, p. 264 (*non* Motschulsky).

Si imparfaite que soit la description de Motschulsky, elle n'a aucun rapport avec l'insecte que le Dr Schaufuss a rapporté à ce genre. Il est impossible de savoir ce que l'auteur russe a voulu décrire; mais ce qui aurait le plus de chances d'y ressembler, ce serait peut-être le genre *Arnyllium* Reitt., qui a des tarses de *Batrisus* et des poils très longs aux antennes. Tenons donc le genre de Motschulsky pour non décrit et celui de Schaufuss pour décrit, mais ne les disons pas identiques, ce qui ne paraît pas admissible.

La vérité est que *Harmophorus* Schfs. est si voisin de *Batrybraxis* que des découvertes ultérieures, en faisant connaître des formes de transition, obligeront peut-être à réunir ces deux genres. Une très curieuse espèce du Brésil : *manticoroïdes* Schfs., dont le type unique a malheureusement les antennes mutilées.

155. *Bythinomorpha* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXX, p. 109.

Encore un très bon genre, mais dont l'auteur a méconnu toutes les analogies; ils ne ressemblent en effet nullement aux *Batrisomorpha* = *Batrisis*, dont M. Schaufuss ne le différencie que par ces mots : « abdomen segmento primo longitudine reliquis segmenti fere æquali; thorax novi generis linea impressa instructus est. »

Ce genre est en réalité si voisin de *Batrybraxis* qu'à première vue on pourrait croire qu'ils sont identiques; mais il ressemble aux *Batrisomorpha* comme un *Carabus* à une *Anthia*!

Une seule espèce : *exsculpta* Schfs., de Sumatra.

156. *Sunorfa* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 28.

A bien réellement onze articles aux antennes, et non pas dix, comme je l'avais dit par erreur; mais ces antennes sont sinueuses et le 5<sup>e</sup> article recouvre et cache le 4<sup>e</sup>. Une seule espèce : *capitata* Raffr., de Nouvelle-Guinée.

157. *Dalmodes* Reitter, *Verh. naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 19. *Batrisobryaxis* Schaufuss.

Ce genre, que M. Reitter, et à son exemple le Dr Sharp, rangent dans les *Euplectini*, appartient bien réellement, par ses hanches globuleuses, aux *Bythinini*, en dépit de sa forme euplectoïde.

Le *Batrisobryaxis labialis* Schfs., du Brésil, que son auteur compare, avec raison du reste, aux *Batrybraxis*, rentre dans ce genre, ainsi que les *Trichonyx plicatulus*, de Cayenne, et *venustulus*, de Teapa. Par contre, le *Dalmodes batrisoïdes* Reitt., du Brésil, forme, comme je l'ai déjà dit, le nouveau genre *Dalmoplectus* Raffr., dans la tribu des *Euplectini*.

158. *Tanypleurus* Raffr., nov. gen.

Le premier segment ventral n'est pas très grand, mais égal aux

suivants, et bien que le genre ait un peu l'aspect de certains *Bryaxini* (*Globa*, *Pselaptus*), il est certainement à sa place parmi les *Bythinini*. Par la forme de son abdomen, il fournit du reste une excellente transition à la tribu suivante. Deux ou trois espèces de Singapore et de Penang.

7<sup>e</sup> TRIBU. — GONIACERINI.

A. 2. Tarses à deux ongles très inégaux, le plus petit sétiforme. Antennes de 11 articles, géniculées ; 1<sup>er</sup> très grand.

*Oymocerus*. 159.

A. 1. Tarses à un seul ongle.

B. 2. Antennes géniculées, de 8 articles, 2-7 moniliformes, 8 très gros, globuleux. Abdomen aussi grand que les élytres, nullement déclive, fortement rebordé ; 1<sup>er</sup> segment abdominal beaucoup plus grand que les autres. . . . . *Simus*. 160.

B. 1. Antennes géniculées, de 5 à 6 articles. Abdomen bien plus court, plus ou moins triangulaire et déclive, avec la marge latérale en forme de carène ; segments abdominaux subégaux. Corps assez globuleux.

C. 2. Antennes de 6 articles.

D. 2. Premier article des antennes avec une lame tranchante denticulée au côté interne, très largement sillonné en dessous ; 2<sup>e</sup> article transversal ; 3<sup>e</sup> lenticulaire ; 4<sup>e</sup> plus grand que les 2 précédents réunis, obconique ; 5<sup>e</sup> carré ; 6<sup>e</sup> ovoïde, presque aussi long que le 4<sup>e</sup> ; sommet du 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> tout entier et base du 6<sup>e</sup> fortement excavés ensemble en dessous. Corps brillant. Une seule carène suturale aux élytres. . . . . *Listriophorus*. 161.

D. 1. Premier article des antennes sans lame tranchante, légèrement sillonné en dessous au sommet ; 2<sup>e</sup> carré ; 3<sup>e</sup> transversal ; 4<sup>e</sup> cylindrique, aussi long que les deux précédents réunis ; 5<sup>e</sup> carré ; 6<sup>e</sup> oblong, légèrement plus long que le précédent. Prothorax avec des carènes longitudinales plus ou moins anastomosées. Élytres avec deux carènes, une suturale, une dorsale. Corps opaque, plus ou moins fortement alutacé. . . . . *Goniacerus*. 162.

C. 1. Antennes de 5 articles.

D. 2. Premier article des antennes simplement et légèrement aplati en dessous ; 2<sup>e</sup> transversal, subtriangulaire, petit ; 3<sup>e</sup> presque aussi long que le premier, très fortement obconique, renflé au milieu, excavé en dessous ; 4<sup>e</sup> transversal, moins large que le sommet du 3<sup>e</sup> ; 5<sup>e</sup> ovoïde, acuminé, plus long, mais moins large que le précédent. Prothorax plus bombé, plus large à la base, plus

atténué en avant. Élytres avec 3 carènes, une suturale et deux dorsales. . . . . *Adrocerus*. 163.

D. 1. Premier article des antennes largement sillonné en dessous, avec les marges tranchantes; 2<sup>e</sup> petit, transversal, subtriangulaire; 3<sup>e</sup> subcylindrique, presque aussi long que la moitié du premier; 4<sup>e</sup> absolument égal en grosseur au troisième, carré, très légèrement plus long que large; 5<sup>e</sup> aussi gros que le quatrième, légèrement plus long, atténué au sommet. Élytres avec 3 carènes. *Goniastes*. 164.

NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu est caractérisée par les antennes très fortement condées, à premier article presque aussi long que la moitié de l'antenne. La tête est assez allongée, déprimée en avant de chaque côté avec un très fort tubercule antennifère; les yeux sont situés tout-à-fait en avant à l'angle supérieur de la bouche. Les hanches intermédiaires ne sont pas contiguës; les postérieures plus ou moins distantes. Le métasternum est grand, transversal, élevé, parfois subhexagonal, caréné tout autour, et plus ou moins denté sur les côtés. Le premier segment ventral est très visible et presque aussi grand que les suivants. Les tarses ont un seul ongle avec, chez les *Ogmocerus*, l'adjonction d'une soie simulant un ongle. Les palpes maxillaires sont petits, assez épais et probablement de 3 articles seulement dans tous les genres, comme cela est certain pour les *Ogmocerus*.

C'est une petite tribu très homogène et très distincte de toutes les autres. En rangeant ces insectes dans ses *Bryaxini*, M. Reitter ne les connaissait pas, je pense, en nature.

Ils sont tous fort rares et n'existent que dans bien peu de collections. Ils ne sont représentés qu'en Afrique et en Amérique.

159. *Ogmocerus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 6.

Ce genre a déjà été soigneusement décrit et figuré. Deux espèces de l'Afrique orientale: *giganteus* et *agymybanus* Raffr.

160. *Simus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 7.

Les hanches intermédiaires sont très peu distantes. Une seule espèce: *fracticornis* Raffr., d'Abyssinie.

161. *Listriophorus* Schaufuss, *Nunq. Otiosus*, II, p. 289.

Aucun doute pour ce genre bien reconnaissable. Une seule espèce: *felix* Schfs., du Mexique.

162. *Goniacerus* Motschulsky, *Etud. Ent.*, 1855, p. 17. *Metopioïdes* Schaufuss.

Avec ce genre commence une véritable confusion synonymique. M. Reitter l'a identifié à *Goniastes* Westw. et à *Metopioïdes* Schfs., ne faisant des trois qu'un seul genre.



D'abord posons en principe que la description de Motschulsky, accompagnée d'une figure grossière, est suffisante, et considérons *Goniacerus* comme décrit. Motschulsky donne 6 articles aux antennes de *Goniacerus*, et Westwood 5 aux antennes de *Goniastes*; ce n'est donc pas le même insecte. *Metopioïdes* Schfs. a aussi 6 articles, et suivant toute probabilité est identique à *Goniacerus* Mots.; il tombe donc en synonymie jusqu'à ce qu'il soit prouvé par des types authentiques que *Goniacerus* Mots. est différent, ce qui n'est pas impossible d'ailleurs.

Quant à la description spécifique du *gibbus* Mots., elle est nulle; c'est un *nomen in litteris*; les deux seules espèces décrites de ce genre sont *setifer* Schfs., du Brésil et *anopthalmus* (Reitt. i. l.) Raffr., du Brésil.

163. *Adrocerus* Raffray, nov. gen.

Ce genre sera facilement reconnaissable. Une seule espèce : *cavicornis* Raffr., du Brésil.

164. *Goniastes* Westwood, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, p. 125.

Je ne connais malheureusement pas le type, *sulcifrons* W., du Brésil, et je rapporte à ce genre un insecte du même pays (*Westwoodi* Raffr.), qui répond bien à la description générique de Westwood, sauf sur ce point qu'il a deux carènes dorsales aux élytres, au lieu d'une seule comme *sulcifrons* W. Cette dernière espèce aurait aussi le 4<sup>e</sup> article des antennes un peu conique à la base, tandis que *Westwoodi* l'a régulièrement cylindrique

#### 8<sup>e</sup> TRIBU. — CYATHIGERINI.

Abdomen de 2 segments. Antennes de 7 articles, dont le dernier très gros, variable, suivant les sexes.

Un seul genre . . . . . *Cyathiger*. 165.

#### NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu, qui ne comprend qu'un seul genre, est très tranchée. L'abdomen n'a que deux segments en dessous, et deux seulement visibles en dessus; mais en réalité le 1<sup>er</sup> existe et est, comme toujours, caché sous les élytres. Les antennes n'ont que 7 articles, dont le dernier très gros est excavé chez les ♂ et en marteau chez les ♀, comme je m'en suis assuré par la dissection des armures génitales. Les palpes maxillaires n'ont que 3 articles; mais l'appen-

dice terminal du dernier article est composé de deux parties, don la radicale plus épaisse, plus courte, simule le 4<sup>e</sup> article, tandis que la terminale est bien réellement l'appendice terminal sétiforme qu'on retrouve dans toute la famille. Le métasternum est transversal, très nettement hexagonal, relevé et plus ou moins denté sur les côtés. Les hanches postérieures sont très distantes, et les intermédiaires notablement écartées. Les yeux sont placés en avant à l'angle supérieur de la bouche. Les antennes sont insérées sur un tubercule frontal court, et elles sont presque contiguës.

On voit que cette tribu est très voisine de la précédente; elle présente aussi de grandes analogies, notamment dans la forme du métasternum, avec la suivante, et sert ainsi de transition entre les deux groupes fondamentaux de la famille.

165. *Cyathiger* King, *Trans. Soc. N. S. Wales*, 1, 1865, p. 174.

Genre découvert d'abord en Australie, puis repris par moi à la Nouvelle-Guinée. M. Grabowsky en a rencontré plusieurs espèces à Bornéo, et j'en prends assez abondamment deux ou trois à Singapore. Il y en a maintenant 9 à 10 espèces.

Ces insectes vivent dans les feuilles mortes des forêts; leur démarche est peu rapide, et ils font le mort en se contractant au moindre danger.

#### 9<sup>e</sup> TRIBU. — HYBOCEPHALINI.

- A. 2. Deux ongles très inégaux aux tarse.
- B. 2. Abdomen immarginé . . . . . *Mestogaster*. 166.
- B. 1. Abdomen plus ou moins marginé.
- C. 2. Tous les segments marginés.
- D. 3. Massue des antennes de 3 articles.
- E. 3. 1<sup>er</sup> et 4<sup>e</sup> segments abdominaux plus grands; abdomen finement caréné sur les côtés . . . . . *Metaroides*. 167.
- E. 2. 4<sup>e</sup> segment abdominal seul plus grand; abdomen réellement marginé. . . . . *Filiger*. 168.
- E. 1. Tous les segments abdominaux subégaux; abdomen réellement marginé.
- F. 2. Élytres sans strie dorsale. Corps plus court, opaque.  
*Hybocephalus*. 169.
- F. 1. Élytres avec une strie dorsale. Corps plus allongé, brillant.  
*Pseudapharina*. 170.
- D. 2. Massue des antennes de 2 articles. Abdomen réellement marginé. . . . . *Apharina*. 171.

D. 1. Antennes extrêmement compactes, à articles lenticulaires, graduellement épaissies vers le sommet, massue formée seulement par le dernier article qui est presque aussi long que le tiers de l'antenne. Élytres courtes. Abdomen plus grand, très légèrement marginé. Tout entier, sauf les élytres, couvert d'écaillés polygonales.

*Apharinodes*. 172.

C. 1. Les deux premiers segments abdominaux seuls marginés.

*Stipesa*. 173.

A. 1. Deux ongles égaux aux tarsi. Abdomen largement marginé. Corps un peu moins convexe. Antennes épaisses; articles intermédiaires lenticulaires, massue formée de 3 grands articles, mais peu abrupte, les antennes s'épaississant graduellement. Abdomen plus grand, moins déclive. . . . . *Ephimia*. 174.

NOTES ET SYNONYMIE.

Cette petite tribu est homogène et forme une excellente transition du groupe du BRACHYSCHELIDÆ à celui du MACROSCHELIDÆ, auquel elle appartient.

Le metasternum est large, transversal, relevé et denté sur les côtés, les hanches postérieures très distantes; le premier segment ventral subégal aux suivants; la forme du corps assez globuleuse; les antennes insérées sur un tubercule frontal: caractères qui la rapprochent des deux tribus précédentes. Les palpes sont très petits, mais ont 4 articles (*Filiger cariniventris*). Les trochanters des pieds intermédiaires sont très longs, en massue. Les ongles des tarsi ne sont pas simples, mais doubles et très inégaux, sauf dans le genre *Ephimia*, où ils sont égaux. Le corps est toujours plus ou moins garni d'une pubescence écaillée.

Ces insectes sont peu nombreux et toujours rares. Sauf une espèce d'Afrique, une du Japon et deux d'Amérique, ils appartiennent tous à la faune indienne et indo-malaise.

166. *Mestogaster* Schmidt, *Beitr. Mon. Psel.*, Prag, 1838, p. 9.

Je ne connais pas le *crassicornis* Schmidt., des Indes, type de ce genre; le *nitidicollis*, Reitt., de Batavia, m'est seul connu. L'abdomen est complètement immarginé.

167. *Metaxoides* Schaufuss, *Psel. Siam*, 1877, p. 13.

Ce genre est très voisin du précédent et n'en diffère que par l'abdomen qui a une fine carène marginale s'épaississant un peu à la base du 1<sup>er</sup> segment. Une seule espèce: *bruchiformis* Schfs., de Siam.

168. *Filiger* Schaufuss, *Psel. Siam*, 1877, p. 17.

Ce genre est bien distinct des précédents par la marge de sou

abdomen. Les *cariniventris* Schfs., de Siam, et *vestitus* Raff., d'Abyssinie, rentrent seuls dans ce genre. Je ne connais pas *ampliventris* Schfs., de Siam, et je ne pense pas que ce soit un *Filiger*, quoique l'auteur ne nous dise pas d'une façon assez claire si cette espèce a 2 ou bien 3 articles à la massue des antennes. Quant à *conicicollis* Schfs., de Siam, c'est un *Apharina*. *Leprimus* Reitt., de Bornéo, appartient au genre *Pseudapharina* Reitt., nom inédit que je conserve et que M. Reitter lui avait assigné dans sa collection.

169. *Hybocephalus* Schaufuss, *Ann. Mus. Civ. Gen.*, XVIII, p. 353 (Motschulsky).

Je considère M. Schaufuss comme le descripteur de ce genre et non Motschulsky ; car rien ne prouve que l'auteur russe n'ait pas voulu décrire un autre genre de cette tribu, *Apharina* par exemple ; sa diagnose peut aussi bien s'appliquer à l'un qu'à l'autre. Ce genre est bien facile à distinguer des autres. Quelques espèces de la faune indienne et indo-malaise.

170. *Pseudapharina* Raffray, nov. gen.

Une seule espèce : *prima* Reitt., de Bornéo. M. Reitter l'avait d'abord décrite comme *Filiger* ; mais plus tard il avait dû reconnaître son erreur, car j'ai trouvé dans sa collection cet insecte étiqueté *Pseupharina prima* ; c'est en effet un très bon genre.

171. *Apharina* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brunn*, XX, p. 494.

Ce genre est limité à Java et à Bornéo ; il comprend les *fuscipennis* et *Simonis* Reitt., de Bornéo et de Java, et le *squamiceps* Schfs., de Batavia, que le D<sup>r</sup> Schaufuss rapportait à tort au genre *Punaphantus*.

172. *Apharinodes* Raffray, nov. gen.

Une seule espèce très distincte : *squamosa* Raff., de Singapore. On le reconnaîtra tout de suite à ses antennes très épaisses, sans massue distincte, le dernier article aussi long que le tiers de l'antenne, mais pas plus gros que le précédent. Je n'ai vu chez aucun aucun autre Psélaphien la pubescence transformée aussi complètement en écailles qui recouvrent tout le corps, sauf le disque des élytres, où ce n'est plus qu'une pubescence squameuse, éparse.

173. *Stipesa* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, I, p. 109.

Je ne connais pas ce genre en nature, mais l'excellente description de M. Sharp ne laisse aucun doute sur la place qu'il doit occuper dans cette tribu. Une seule espèce : *rudis* Shrp., du Japon.

Le D<sup>r</sup> Sharp dit qu'il ne connaît rien qui soit en affinité avec ce genre ; cela ne me surprend nullement, les insectes de cette tribu étant tous rares et figurant dans peu de collections.

174. *Ephimia* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 185.

M. Reitter avait rangé ce genre dans ses *Ctenistini*, à cause des deux ongles égaux; cela ne me paraît pas suffisant, ce caractère n'ayant qu'une valeur relative. Bien autrement important me semble être le caractère tiré du premier segment ventral. Or, dans *Ephimia*, ce 1<sup>er</sup> segment ventral est presque égal au suivant; en outre la forme générale, l'exiguité des palpes et de la tête et tous les autres caractères correspondent à ceux de cette tribu, dans laquelle je n'hésite pas à le ranger. Deux espèces: *Simoni* Reitt., de St-Thomas, et *crassicornis* Sharp, de Panama.

40<sup>e</sup> TRIBU. — PSELAPHINI.

A. 2. Palpes maxillaires simples, non pénicillés.

B. 3. Palpes très grands; dernier article renflé au milieu, fortement et longuement acuminé à la base et au sommet, le reste comme chez les vrais *Pselaphus*. . . . . *Dicentrius*. 175.

B. 2. Palpes très variables, dernier article fortement en massue ou fusiforme, mais jamais aminci au sommet ni sécuriforme.

C. 3. Palpes de dimensions variables, mais 2<sup>e</sup> article allongé, seulement renflé au sommet et 4<sup>e</sup> toujours plus ou moins pédonculé à la base. Tête très variable. Antennes toujours assez grêles, avec une massue bien tranchée de 3 articles. Prothorax variable, mais jamais franchement cordiforme, ni avec la marge latérale carénée. Pieds assez grêles, longs, à cuisses renflées vers le milieu. Abdomen jamais caréné au milieu. . . . . *Pselaphus*. 176.

a. 2. Palpes très longs; 2<sup>e</sup> article allongé, mince à la base, renflé au sommet; 4<sup>e</sup> très long, grêle à la base, fortement en massue au sommet, cette dernière partie papilleuse ou sillonnée au sommet et au côté externe. Tête (sans les yeux) allongée, avec le vertex pas plus ou légèrement plus large que le tubercule antennaire. Prothorax oblong ou ovoïde, convexe. S.-G. *Pselaphus*, i. sp. 177.

a. 1. Palpes bien plus courts; 2<sup>e</sup> article assez brièvement obconique; 4<sup>e</sup> fusiforme, très brièvement pédonculé à la base.

b. 2. Prothorax oblong, convexe. Tête à peine élargie derrière les yeux. 4<sup>e</sup> article des palpes régulièrement fusiforme, très fortement papilleux. . . . . S.-G. *Pselaphoxys*. 178.

b. 1. Prothorax légèrement cordiforme, toujours lisse, plus aplati. Vertex presque transversal derrière les yeux. Tubercule antennifère assez court, large. 4<sup>e</sup> article des palpes brièvement pédonculé à la base, trouqué obliquement au sommet et sillonné au côté externe. . . . . S.-G. *Pselaphophus*. 179.

C. 2. Palpes beaucoup plus petits; 2<sup>e</sup> article brièvement obconique; 4<sup>e</sup> ovulaire ou fusiforme, nullement pédonculé à la base, obtus ou acuminé au sommet, ni papilleux ni sillonné. Vertex un peu élargi derrière les yeux; tubercule antennifère long, étroit. Antennes épaisses, moniliformes, à massue peu distincte de 3 articles, 1<sup>er</sup> article très gros, allongé. Prothorax fortement cordiforme ou même polygonal, sans carène, généralement opaque à ponctuation confluyente. Abdomen sans carène. Pieds épaissis, mais non comprimés . . . . . *Curculionellus*. 180.

C. 1. Palpes maxillaires plus longs; 2<sup>e</sup> article graduellement en massue; 3<sup>e</sup> brièvement obconique; 4<sup>e</sup> en massue fortement acuminée au sommet, sans papilles ni sillon. Vertex pas plus large que le tubercule antennifère qui est large, déprimé. Antennes épaisses, moniliformes, à massue peu distincte de 4 articles; 1<sup>er</sup> article très gros, mais court, noueux. Prothorax presque campanuliforme, rétréci seulement en avant; marge latérale fortement carénée et deux fortes carènes longitudinales sur le disque. Abdomen très fortement caréné. Pieds épaissis et comprimés. *Margaris*. 181.

B. 1. Palpes courts, robustes, dernier article très fortement et brièvement sécuriforme ou même subglobuleux. Antennes assez courtes, épaisses, moniliformes. . . . . *Tyraphus*. 182.

A. 1. Palpes maxillaires pécicillés.

B. 2. Dernier article des palpes seul pécicillé; un pécicille à l'extrémité, un autre à la face inférieure. . . . . *Mentraphus*. 183.

B. 1. Palpes à articles 2, 3 et 4 pécicillés, le dernier avec 3 pécicilles (ou appendices): deux à l'extrémité qui est tronquée et un au milieu, du côté interne. . . . . *Psilocephalus*. 184.

#### NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu, qui renferme relativement peu de genres pour beaucoup d'espèces, est très homogène. Tous les insectes qui la composent ont un faciès commun, celui des *Pselaphus*, qui est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'insister. Les dimensions des premiers segments ventraux, jointes à la présence d'un seul ongle aux tarse, les distinguent des tribus voisines. Ils sont répandus dans le monde entier, mais moins nombreux en Amérique.

175. *Dicentrius* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 192.

C'est tout à fait un *Pselaphus*, mais dont les palpes sont trop différents pour ne pas former un genre à part. Une seule espèce: *Merkli* Reitt., de Bulgarie.

176. *Pselaphus* Herbst, *Käf.*, IV, 1792, p. 406.

Les organes essentiels, palpes, tête, prothorax, sont très variables, et passent d'une forme à l'autre par des transitions insensibles; il est donc aussi difficile de le scinder en plusieurs genres que de le définir d'une façon précise. Je le divise en trois groupes que je ne considère que comme des sous-genres.

177. S.-G. *Pselaphus* i. sp.

Renferme toutes les espèces d'Europe, d'Amérique, d'Asie, bon nombre de celles d'Australie, celles d'Afrique sauf une. Serait très tranché sans le *parvipalpis* Reitt., de Batavia, Bornéo et Singapore, d'ailleurs identique au *bivestitus* Schfs., qui tombe en synonymie; cette espèce a des palpes relativement courts qui font le passage aux sous-genres suivants.

178. S.-G. *Pselaphoxys* Raffray, nov. subgen.

Une seule espèce d'Afrique: *delicatulus* Raffr. C'est tout à fait un *Pselaphus*, mais le dernier article des palpes est à peine pédonculé et régulièrement fusiforme.

179. S.-G. *Pselaphophus* Raffray, nov. subgen.

Les espèces, toutes australiennes, qui composent ce sous-genre, ont été ballottées des *Pselaphus* aux *Curculionellus*. C'est tout à fait à tort que j'avais dit (*Rev. d'Ent.*, 1883, p. 235) que les *Pselaphus clavatus* King et *clavicornis* Schfs. appartenaient au genre *Curculionellus*; ils forment le sous-genre actuel avec bon nombre d'autres espèces, les *Curculionellus anopunctatus*, *bicolor* Schfs., et certainement aussi le *Bryaxisatriventris* Westw.

180. *Curculionellus* Westwood, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, II, p. 127.

C'est plutôt par un ensemble de détails que par des caractères nettement tranchés et définis que ce genre se différencie du sous-genre précédent. Son faciès est différent, il est plus aplati; le tubercule antennaire est bien plus long; le prothorax bien plus nettement cordiforme; enfin les antennes plus épaisses, plus moniliformes. Quelques espèces d'Australie, de Nouvelle-Guinée et des îles indonésaises: *punctatus* King. = *angulicollis* Westw., *semipolitus* Schfs., d'Australie, *rugithorax* Reitt., de Batavia, *Doreianus* et *glabricollis* Westw., de Nouvelle-Guinée. Je ne connais pas les *nitidus* Schfs., de Nouvelle-Guinée et *robusticornis* Schfs., de Célèbes; mais je crois qu'ils appartiennent bien à ce genre, au moins le *robusticornis*, qui est très voisin du *rugithorax* et pourrait bien lui être identique.

181. *Margaris* Schaufuss, *Nunq. Otiosus*, II, p. 453.

L'espèce unique, *imperialis* Schfs., d'Australie, est un des plus beaux Psélaphides que je connaisse; les carènes du prothorax et de l'abdomen le feront facilement reconnaître. Je pense que ce doit être un insecte myrmécophile.

182. *Tyraphus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 489.

Ce genre bien caractérisé est surtout représenté en Australie; il y en a aussi quelques espèces à Siam et au Tonkin et enfin une en Amérique. Toutefois cette dernière patrie est-elle exacte? J'ai trouvé cet insecte dans des lots mélangés d'américains et d'australien, et il y pourrait y avoir eu confusion. Le *Tychus testaceus* Schfs., de Siam, rentre dans ce genre.

183. *Mentraphus* Sharp, *Wien. Ent. Zeit.*, II, 1883, p. 225.

Je ne connais pas l'unique espèce qui compose ce genre : *pselaphodes* Sharp, de Mésopotamie; mais elle doit différer très peu du genre suivant.

184. *Psilocephalus* Raffray, *Rev. Mag. Zool.*, 1887, p. 284.

J'ai déjà longuement décrit et figuré ce genre. C'est un *Pselaphus* avec des palpes pénicillés, comme ceux des *Ctenistes*. Deux espèces : *formicetorum* Raffr., d'Abyssinie et *Lewisii* Raffr., d'Arabie.

#### 11<sup>e</sup> TRIBU. — CTENISTINI.

A. 2. Palpes maxillaires petits, de 2 à 3 articles.

2. B. Palpes maxillaires de 2 articles; 1<sup>er</sup> très petit, 2<sup>e</sup> assez gros, renflé, subglobuleux au sommet, avec un petit tubercule latéral au côté interne, qui doit tenir lieu d'un 3<sup>e</sup> article. Côtés de l'épistome non dilatés . . . . . *Atinus*. 185.

B. 1. Palpes maxillaires de 3 articles; 1<sup>er</sup> petit; 2<sup>e</sup> allongé, en massue; 3<sup>e</sup> subglobuleux, un peu acuminé au sommet, inséré un peu latéralement. Côtés de l'épistome très fortement dilatés en oreillettes.

*Chennium*. 186.

A. 1. Palpes maxillaires beaucoup plus grands, de 4 articles.

B. 2. Palpes maxillaires plus ou moins garnis d'appendices ou pénicillés.

C. 2. Articles des palpes 2, 3 et 4 pénicillés.

D. 2. Dernier article des palpes globuleux ou transversal, pénicillé latéralement, mais sans appendice terminal.

E. 2. Articles 2, 3 et 4 des palpes globuleux. Antennes moniliformes, presque sans massue . . . . . *Centrotoma*. 187.

E. 1. Articles 3 et 4 des palpes transversaux, parfois article 3 un peu allongé et anguleux au côté externe.

F. 2. Massue des antennes de 2 articles ♂ ♀. Articles intermédiaires en carré long. Forme des vrais *Ctenistes*.

*Ctenisomorphus*. 188.



- F. 1. Massue des antennes de 4 articles ♂, de 3 articles ♀.  
*Ctenistes*. 189.
- a. 2. Forme plus allongée. Tête (y compris les yeux) plus longue que large. ♂ articles intermédiaires des antennes lenticulaires, massue très grande, à articles cylindriques.  
S.-G. *Ctenistes* i. sp. 190.
- a. 1. Forme plus courte, plus trapue. Tête (y compris les yeux) plus large que longue. ♂ articles intermédiaires des antennes ovales ou ovoïdes, massue moins grande, à articles oblongs.  
S.-G. *Sognorus*. 191.
- D. 1. Dernier article des palpes allongé, fusiforme, avec un petit appendice terminal et un autre latéral.
- E. 2. Deuxième segment abdominal beaucoup plus grand que le premier. . . . . *Desimia*. 192.
- E. 1. Deuxième segment abdominal subégal au premier.
- F. 2. Métasternum simplement sillonné. Antennes comme celles des *Ctenistes* i. sp. . . . . *Ctenisis*. 193.
- F. 1. Métasternum excavé. Antennes graduellement en massue.  
*Laphidioderus*. 194.
- C. 1. Articles des palpes 3-4 pénicillés.
- D. 2. Trochanters postérieurs courts. . . . . *Enoptostomus*. 195.
- D. 1. Trochanters postérieurs longs.
- E. 2. Dernier article des palpes très transversal. Antennes des *Ctenistes* i. sp. . . . . *Poroderus*. 196.
- E. 1. Dernier article des palpes ovoïde. Antennes peu compactes, à articles moniliformes, grossissant insensiblement vers la massue, qui est formée de 3 articles ovoïdes. . . . . *Epicaris*. 197.
- B. 1. Palpes maxillaires sans appendices ni pénicilles.
- C. 2. Articles des palpes 3-4 transversaux.
- D. 2. Palpes grands, à articles 3-4 très distincts l'un de l'autre.  
*Ceophyllus*. 198.
- D. 1. Palpes petits; articles 3-4 ankylosés et formant ensemble une massue circulaire . . . . . *Biotus*. 199.
- C. 1. Articles 3-4 des palpes non transversaux.
- D. 2. 4<sup>e</sup> article des palpes petit, inséré sur le côté externe du 3<sup>e</sup>.  
*Narcodes*. 200.
- D. 1. 4<sup>e</sup> article des palpes grand, très allongé, fortement en massue . . . . . *Odontalgus*. 201.

NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu se distingue facilement des précédentes par le 1<sup>er</sup> segment ventral presque caché sous les hanches. Il est plus difficile de  
*Revue d'Entomologie*. — Mai 1890. 10

tracer la limite entre elle et les *Tyrini* qui suivent. Chez les *Ctenistini*, les côtés de l'épistome sont, sauf de très rares exceptions, plus ou moins dilatés en oreillettes ou en tubercule, le milieu de l'épistome est toujours bombé et la distance entre le labre et la base du tubercule antennaire bien plus grande que chez les *Tyrini*. Enfin, et c'est là le caractère le plus constant, malgré son importance très secondaire, la pubescence des *Ctenistini* est toujours écailleuse ou squameuse.

Ces insectes sont répandus dans le monde entier ; plusieurs sont myrmécophiles.

185. *Atinus* Horn, *Amer. Ent. Soc.*, 1868, p. 127.

L'unique espèce, qui compose ce genre (*Ctenistes*) *monilicornis* Brend., de l'Amérique du Nord, n'a bien réellement que deux articles aux palpes maxillaires, encore le premier est-il très petit ; le tubercule qui est placé près du sommet, au côté inféro-externe du second article, pourrait être considéré comme un troisième article, mais il n'y a pas la moindre trace de soudure. *Atinus* est certainement très voisin de *Chennium* ; cependant ce dernier genre possède, au plus haut point, la dilatation latérale de l'épistome, tandis que le premier est un des rares genres de cette tribu qui ne présente aucune trace de cette dilatation.

186. *Chennium* Latreille, *Gen. Crust. Insect.*, III, 1807, p. 77.

Ce genre, un des plus anciennement connus et aussi un des plus beaux de la famille, comprend maintenant plusieurs espèces propres surtout à l'Europe orientale et méridionale. Ces insectes myrmécophiles semblent toujours rares.

187. *Centrotoma* Heyden, *Stett. Ent. Zeit.*, 1849, p. 182.

Ce genre est une bonne transition des précédents aux suivants. Il comprend peu d'espèces, presque toutes européennes, sauf une du Japon, *prodiga* Sharp, et une de Calcutta, *globulipalpis* Schmidt. Je ne connais pas cette dernière et ne suis nullement certain qu'elle appartienne à ce genre.

188. *Ctenisomorphus* Raffray, nov. gen.

J'ai créé ce genre pour mon *Ctenistes major*, d'Abyssinie. La massue des antennes n'a que deux articles, et les articles intermédiaires sont un peu allongés dans les deux sexes ; chez le  $\sigma$ , le premier article de la massue est un peu échancré à la base, ce qui donne à l'antenne un aspect légèrement sinué.

189. *Ctenistes* Reichenbach, *Mon. Psel.*, 1816, p. 75. *Dionyx* Lep. et Serv.

Ce genre peut être divisé en deux sous-genres :

190. S.-G. *Ctenistes* i. sp.

Comprend toutes les espèces chez lesquelles les articles intermé-

diaires des antennes sont lenticulaires, et ceux de la massue cylindriques, chez les ♂. Les ♀ se distinguent du sous-genre suivant par une forme plus allongée, bien qu'il soit souvent difficile de répartir ces ♀ dans l'un ou l'autre des sous genres. Il est répandu surtout en Europe, en Asie, en Afrique et a quelques représentants en Amérique et au Japon.

191. S.-G. *Sognorus* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 202.

Les antennes des ♂ et des ♀ diffèrent peu, les articles intermédiaires ne sont plus lenticulaires et ceux de la massue sont simplement oblongs ou ovalaires. La forme générale est plus courte, plus trapue. Toutes les espèces de la région australienne que je connais rentrent dans ce sous-genre, ainsi que presque toutes celles de l'Amérique du Nord, quelques espèces d'Asie, une d'Afrique, *Simonis* Reitt. et une d'Europe, *Oberthuri* Perez Arcas.

192. *Desimia* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 202. *Tetracis* Sharp. *Ctenistes* Fairm. *pro parte*. *Tmesiphorus* Sauley *pro parte*.

Ce genre est bien caractérisé par la forme du dernier article des palpes. Il comprend un certain nombre d'espèces européennes et surtout africaines; mais les espèces américaines rentrent dans le genre suivant.

193. *Ctenisis* Raffray, nov. gen.

Différent de *Desimia* par la dimension du 2<sup>e</sup> segment abdominal, il comprend les *Ctenistes æquinoctialis* Aubé, *Desimia dispar* Sharp et une ou deux autres espèces inédites, telles que *nasutus* Schfs. *i. l.* et *venustus* Schfs. *i. l.*, des Amozones.

194. *Laphidioderus* Raffr., *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 20.

Déjà longuement décrit et figuré. Une seule espèce : *capensis* Raffr., du Cap.

195. *Euoptystomus* Schaum, *Woll. Cat. Col. Can.*, 1864, p. 528.

Quelques espèces d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Les *siamensis*, *opacus*, *hirmanus* Schfs. sont des *Ctenistes*, et le dernier appartient au S.-G. *Sognorus*; les 3 derniers articles des palpes sont pénicillés. Il ne pourrait y avoir de doute que pour *siamensis*, dont l'appendice est très petit au 2<sup>e</sup> article, mais très réel; sa forme allongée est d'ailleurs exactement celle des *Ctenistes*.

196. *Poroderus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 294.

Bien que le catalogue C. Schaufuss considère ce genre comme synonyme de *Ctenistes*, il n'en est pas moins, à mon avis, très valable. Le *P. armatus*, dont je dois un exemplaire ♂ à mon ami le

D<sup>r</sup> D. Sharp, présente en outre une forme antennaire intermédiaire entre celle des vrais *Ctenistes* et des *Sognorus*. Trois espèces du Japon.

197. *Epicariss* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 184. *Taphrophorus* Schfs.

M. Schaufuss a été le premier à reconnaître cette synonymie ; car, dans un tirage à part qu'il m'avait envoyé, le nom de *Taphrophorus* est remplacé manuscritement par celui d'*Epicariss*. Trois espèces, dont les *Doriss* Schfs. et *ventralis* Raffr., toutes les deux de la même localité d'Abyssinie. Bien que la description du *Doriss* Schfs. ne puisse convenir à mon *ventralis*, j'aimerais à voir le type du *Doriss*, car il est assez bizarre que, pendant deux années consécutives, j'aie pris plusieurs exemplaires du *ventralis*, sans rencontrer ce *Doriss* qui avait été pris par le D<sup>r</sup> Beccari dans la même localité. J'en connais une autre espèce encore inédite, que je nommerai *Reitteri*, et qui vient de la côte occidentale d'Afrique. Ces insectes semblent fort rares.

198. *Ceophyllus* Le Conte, *Bost. Journ.*, VI, 1850, p. 73.

Une seule et belle espèce, bien connue, de l'Amérique du Nord : *monilis* Lec.

199. *Biotus* Casey, *Bull. Calif. Acad. Scienc.*, II, 1887, p. 456.

Je ne connais pas en nature ce genre qui, comme le dit M. Casey, pourrait bien n'avoir que trois articles aux palpes ; sa place serait alors près des *Chenniium*. Une seule espèce : *formicarius* Casey, de Californie.

200. *Narcodes* King, *Trans. Soc. N. S. Wales*, I, 1863, p. 38.

Je n'ai pas vu ce curieux genre ; les deux espèces signalées par King sont, paraît-il, les deux sexes de la même. Le Catalogue C. Schaufuss indique comme synonyme *Edocranes* Reitter. Je ne connais pas l'ouvrage dans lequel aurait paru cette description, et M. Reitter ne le cite pas dans sa répartition de la famille.

201. *Odontalgus* Raffray, *Rev. Mag. Zool.*, 1877, p. 286.

Ce genre est bien connu ; il renferme plusieurs espèces de l'Afrique orientale. M. Schaufuss y rapporte une espèce de Sumatra, *vestita* Schfs., que je ne connais pas et qui m'inspire quelques doutes. Cependant M. Schaufuss connaissait bien mon genre *Odontalgus*, dont je lui avais envoyé des types.

## 12<sup>e</sup> TRIBU. — TYRINI.

A. 2. Tarses ayant deux ongles égaux.

B. 2. Tête de forme normale, triangulaire ou trapézoïdale. Au-

tennes à massue très variable, mais toujours de proportions normales.

C. 2. Palpes maxillaires de trois articles, le premier grand.

D. 2. 2<sup>e</sup> article des palpes très petit; 3<sup>e</sup> grand, ovale, sillonné au côté interne; palpes se logeant dans une fossette palpaire. Tubercule antennaire très court, large. Antennes très épaisses, à articles transversaux; massue uniarticulée, grosse, globuleuse. Forme épaisse, convexe, subcylindrique . . . . . *Somatipion*. 202.

D. 1. Palpes allongés, grêles; 2<sup>e</sup> article allongé, épaissi au sommet; 3<sup>e</sup> plus petit, pyriforme, très acuminé au sommet; pas de fossette palpaire. Tubercule antennaire long, mince, élargi au sommet. Antennes longues, grêles, tous les articles oblongs, massue de quatre articles. . . . . *Enantius*. 203.

C. 1. Palpes maxillaires de quatre articles, le premier très petit.

D. 2. Palpes maxillaires plus ou moins pénicillés ou appendiculés, ou ayant, au moins, un ou deux articles dilatés extérieurement ou transversaux, ou circulaires.

E. 2. Palpes plus ou moins pénicillés ou appendiculés.

F. 2. Articles 2, 3, 4 des palpes pénicillés, 4<sup>e</sup> article fusiforme.

*Raphitreus*. 204.

F. 1. Articles 2, 3 des palpes pénicillés, 4<sup>e</sup> article plus ou moins échancré au sommet ou au moins dilaté extérieurement.

*Thesiphorus*. 205.

E. 1. Palpes non pénicillés ni appendiculés, ayant seulement un ou plusieurs articles dilatés ou transversaux, ou circulaires.

F. 2. 4<sup>e</sup> article des palpes échancré au sommet ou dilaté extérieurement.

G. 2. Articles 3-4 des palpes dilatés extérieurement. Abdomen caréné. . . . . *Sintectodes*. 206.

G. 1. Articles 2, 3, 4 des palpes dilatés extérieurement. Abdomen non caréné.

H. 2. 1<sup>er</sup> segment abdominal à peine plus long que le suivant. Tubercule antennifère court, tronqué carrément. Antennes distantes. . . . . *Pselaphocerus*. 207.

II. 1. 1<sup>er</sup> segment abdominal très grand. Tubercule antennifère très long; antennes rapprochées. . . . . *Labomimus*. 208.

F. 1. 4<sup>e</sup> article des palpes entier, mais transversal ou circulaire.

G. 2. 3<sup>e</sup> article des palpes très transversal, 4<sup>e</sup> oblong ou ovoïde, transversal. . . . . *Cedius*. 209.

G. 1. 4<sup>e</sup> article des palpes aussi grand que la tête, circulaire, arrondi; 3<sup>e</sup> très petit; 2<sup>e</sup> dilaté extérieurement au sommet.

*Zeatyprus*. 210.

D. 1. Palpes maxillaires simples, à articles variables de formes et de dimensions, mais ni pénicillés, ni dilatés, ni transversaux, ni circulaires.

E. 2. Trochanters antérieurs très longs, en massue, avec l'insertion des cuisses bien terminale. Articles 2, 3, 4 des palpes différant peu de longueur entre eux.

F. 2. Tête très allongée, triangulaire (avec les yeux). 1<sup>er</sup> article des antennes aussi long au moins que les trois suivants réunis. Palpes petits.

G. 2. 2<sup>e</sup> article des palpes très fortement renflé au sommet; 3<sup>e</sup> globuleux; 4<sup>e</sup> globuleux à la base, très fortement et un peu subitement acuminé au sommet. . . . . *Pselaphodes*. 211.

G. 1. Palpes assez grêles, articles 2-3 légèrement en massue, 4<sup>e</sup> fusiforme. . . . . *Lasinus*. 212.

F. 1. Tête plus courte, transversale (avec les yeux) Tubercule antennifère plus court, plus étranglé à la base, et plus fortement lobé. 1<sup>er</sup> article des antennes moins grand.

G. 2. Articles 2, 3, 4 des palpes globuleux, pédonculés à la base, dernier assez subitement et fortement acuminé . . . *Tyrus*. 213.

G. 1. Palpes plus longs, plus grêles.

H. 2. 2<sup>e</sup> article des palpes allongé, en massue, arqué; 3<sup>e</sup> plus court, obconique, aussi épais que le second; 4<sup>e</sup> une fois et demie plus long que le précédent, égal en épaisseur, fusiforme, acuminé au sommet. . . . . *Pytna*. 214.

H. 1. Articles des palpes 2 et 3 différant moins de longueur, assez allongés, en massue.

I. 2. 4<sup>e</sup> article des palpes un peu plus long et plus épais que le précédent, fusiforme, acuminé. 2<sup>e</sup> article des antennes subégal au suivant. Tubercule antennifère plus étroit, plus étranglé. Prothorax non gibbeux. . . . . *Pseudotyrus*. 215.

I. 1. 4<sup>e</sup> article des palpes subégal en longueur et grosseur au précédent et au premier, en massue très acuminée au sommet. 2<sup>e</sup> article des antennes plus gros, mais plus court que le suivant. Tubercule antennifère plus large. Prothorax gibbeux sur le disque.

*Subulipalpus*. 216.

E. 1. Trochanters antérieurs plus courts, triangulaires, de sorte que la cuisse est insérée très obliquement et latéralement, sans cependant toucher la hanche.

F. 2. Tête avec un tubercule antennaire étroit, plus ou moins allongé. Antennes rapprochées à leur base.

G. 2. Palpes très longs, assez grêles; 2<sup>e</sup> article fortement en massue; 3<sup>e</sup> bien plus court, longuement obconique, assez renflé au sommet; 4<sup>e</sup> un peu variable d'épaisseur, très long, presque droit et subcylindrique, toujours plus long que le 1<sup>er</sup>. Tête transversale. Tubercule antennifère peu allongé, mais étroit. Antennes rapprochées à leur base. . . . . *Marellus*. 217.

G. 1. Palpes plus courts, robustes; article 1<sup>er</sup> très visible, relati-

vement grand; 2<sup>e</sup> obconique; 3<sup>e</sup> le plus grand de tous, en triangle allongé, tronqué obliquement au sommet, avec le 4<sup>e</sup> très petit, pyriforme, très acuminé, inséré à l'angle supérieur interne; parfois le 3<sup>e</sup> article est proportionnellement plus gros, un peu ovulaire, légèrement canaliculé sur le côté interne, et le 4<sup>e</sup> inséré près du sommet sur le côté interne. Tête moins transversale; tubercule antennifère moins étroit. . . . . *Centrophthalmus*. 218.

F. 1. Tête avec un tubercule antennaire large, court, le plus souvent bilobé ou trouqué. Antennes distantes.

G. 2. Dernier article des palpes assez variable, atténué, obtus ou tronqué au sommet, mais jamais longuement subulé.

H. 3. 3<sup>e</sup> article des palpes très petit, en triangle transversal ou subglobuleux.

I. 3. 4<sup>e</sup> article des palpes ovoïde, gros, obtus au sommet et l'angle apical interne prolongé en un fort tubercule acuminé. Corps assez trapu . . . . . *Acylopselaphus*. 219.

I. 2. 4<sup>e</sup> article des palpes fort, oblong, très légèrement conique, très acuminé, au sommet, non sillonné au côté interne; appendice terminal très petit, placé droit au sommet. Corps assez allongé. Prothorax obconique. Antennes fortes, moniliformes; articles 8-10 pas plus ou légèrement plus gros que les précédents, dernier très gros, subglobuleux ou ovoïde. . . . . *Taphrostethus*. 220.

I. 1. 4<sup>e</sup> article des palpes grand, de forme variable, toujours plus ou moins sillonné au côté interne, avec l'appendice terminal placé plus ou moins obliquement, près du sommet, au côté interne et dans le sillon.

K. 2. Abdomen inmarginé, sauf la base du 1<sup>er</sup> segment abdominal qui est très grand. 4<sup>e</sup> article des palpes ovulaire, sillonné seulement dans sa dernière moitié. . . . . *Apharus*. 221.

K. 1. Abdomen entièrement marginé.

L. 2. Forme plus allongée. Dernier article des palpes ovoïde, obtus au sommet, sillonné seulement dans sa dernière moitié. Antennes assez courtes, moniliformes, articles 9-10 transversaux, dernier énorme, plus grand que le tiers de l'antenne, irrégulièrement en triangle renversé. . . . . *Upoluna*. 222.

L. 1. Forme plus trapue. Dernier article des palpes très variable, mais presque entièrement sillonné. Antennes variables, à massue généralement triarticulée, ou graduellement épaissies; dernier article toujours fort, mais jamais triangulaire, ni aussi gros que dans le genre précédent.

M. 2. Tête carrée ou plus ou moins allongée. Prothorax légèrement cordiforme, plus long que large. Segments abdominaux 1 à 3 allant en diminuant de longueur ou subégaux. Prothorax avec ou sans sillon basal.

N. 3. Dernier article des palpes ovalaire ou ovoïde, plus ou moins légèrement sécuriforme. . . . . *Hamotus*. 223.

a. 2. Prothorax sans sillon basal, avec trois fossettes libres.

S.-G. *Hamotus* i. sp. 224.

a. 4. Prothorax avec un sillon basal reliant les trois fossettes.

S.-G. *Hamotoïdes*. 225.

N. 2. Dernier article des palpes subglobuleux, presque aussi large que long, côté externe et sommet très arrondis.

*Pseudohamotus*. 226.

N. 4. Dernier article des palpes long, presque cylindrique ou seulement très légèrement atténué à la base et au sommet, montrant parfois une tendance à être subulé au sommet.

*Cercocerus*. 227.

M. 1. Tête plus transversale; tubercule antennifère plus distinct, plus court, formé en réalité de deux sphères accolées l'une à l'autre. Antennes avec une massue triarticulée, très tranchée, et presque aussi longue que la moitié de l'antenne. Prothorax cordiforme, transversal, plus large que long, avec un sillon basal reliant deux fossettes latérales peu distinctes; pas de fossette médiane. Élytres carrées. Abdomen un peu plus long que les élytres; segments abdominaux 1 à 3 augmentant de longueur, le 3<sup>e</sup> étant le plus grand.

*Phamisulus*. 228.

II. 2. 3<sup>e</sup> article des palpes en triangle allongé, mais encore plus petit que le suivant.

I. 4. 4<sup>e</sup> article des palpes ovalaire, plus ou moins pédonculé à la base, sillonné au côté interne, avec l'appendice sétiforme inséré un peu obliquement au sommet, au côté interne. Prothorax plus ou moins sinueux sur les côtés. . . . . *Hamotulus*. 229.

I. 3. 4<sup>e</sup> article des palpes ovoïde, régulièrement et également aminci à la base et au sommet, qui est un peu obtus. Prothorax régulièrement cordiforme, avec trois fossettes libres, grandes.

*Didimoprora*. 230.

I. 2. 4<sup>e</sup> article des palpes ovoïde, un peu tronqué obliquement à la base et fortement tronqué obliquement au sommet, du côté externe, ce qui le fait paraître en losange irrégulier; une petite carène longitudinale à sa face supérieure; troncature du sommet carénée dans son pourtour et cette carène légèrement prolongée, du côté interne, au sommet, en une dent comprimée; appendice terminal inséré un peu obliquement au centre de la troncature. Prothorax régulièrement cordiforme, un peu plus court, avec trois fossettes un peu dissimulées par la ponctuation qui est grosse et éparse. . . . . *Abascantus*. 231.

I. 1. 4<sup>e</sup> article des palpes ovoïde, beaucoup plus large que les précédents. Prothorax étroit, avec trois fossettes réunies par un



sillon. 4<sup>e</sup> segment abdominal plus grand que les précédents.

*Palimbolus*. 232.

H. 1. 3<sup>e</sup> article des palpes égal ou subégal au 4<sup>e</sup>.

I. 2. Palpes plus courts, plus épais ; 3<sup>e</sup> article plus ou moins dilaté en angle obtus, au côté interne ; 4<sup>e</sup> ovoïde, tronqué obliquement au sommet, au côté externe, et tronqué plus faiblement au côté interne, à la base, ou bien obconique, mais toujours avec la troncature du sommet. . . . . *Tyromorphus*. 233.

I. 1. Palpes plus allongés, plus grêles, chaque article très mince à la base, presque pédunculé ; dernier article obconique ou fusiforme, obtus ou légèrement acuminé au sommet, mais jamais subulé.

K. 2. Dernier article des palpes obconique, un peu élargi, obtus ou arrondi au sommet avec une troncature très légère, arrondie à la face supérieure au sommet et l'appendice terminal inséré au milieu de cette troncature, en sorte qu'il est un peu oblique. Yeux insérés près des angles postérieurs de la tête.

L. 2. Tête carrée ; tubercule antennaire large, tronqué. Élytres à peine plus longues que le prothorax, subégales ou plus courtes que le 1<sup>er</sup> segment abdominal. Yeux situés tout à fait aux angles postérieurs de la tête. . . . . *Durbos*. 234.

L. 1. Tête (avec le tubercule antennaire) subtriangulaire ; tubercule antennaire toujours beaucoup moins large que la tête, transversal ou en forme de bouton, toujours très étranglé à la base, parfois complètement isolé du front par une excavation transversale. Yeux placés moins près des angles postérieurs. Élytres bien plus longues que dans le genre précédent. Forme générale plus allongée. *Schaufussia*. 235.

K. 1. Dernier article des palpes plus ou moins régulièrement fusiforme, acuminé ou un peu arrondi et légèrement obtus, mais jamais élargi au sommet, sa plus grande largeur étant vers le milieu ; parfois une trace de troncature, comme dans les genres précédents, mais bien moins forte. Yeux situés vers le milieu de la tête.

L. 3. Tous les articles des palpes en massue et fortement pédunculés à leur base ; le dernier plus ou moins arrondi ou acuminé au sommet avec une légère trace de troncature. Élytres plus courtes, recouvrant moins l'abdomen. Ponctuation nulle ou légère.

*Aplodea*. 236.

L. 2. Palpes plus courts, à articles moins pédunculés. Tubercule antennifère plus court, plus large. Ponctuation presque nulle. Le reste comme *Aplodea*. . . . . *Tyropsis*. 237.

L. 1. Palpes longs, à articles plus ou moins pédunculés, mais dernier plus régulièrement fusiforme. Élytres bien plus longues,

emboitant bien davantage l'abdomen. Ponctuation forte, au moins sur les élytres. . . . . *Gerallus*. 238.

G. 1. Dernier article des palpes renflé avant le milieu, aminci à la base, très longuement acuminé et subulé du milieu au sommet.

*Rytus*. 239.

B. 1. Tête en carré transversal, avec un cou très marqué. Yeux situés à l'avant de la tête. Antennes avec une massue énorme de quatre articles, les sept premiers étant très petits.

*Rycabis*. 240.

A. 1. Tarses ayant deux ongles inégaux.

B. 2. Abdomen fortement marginé. Tête avec un tubercule frontal court, s'élevant au-dessus de l'épistome, dont les côtés sont un peu élargis et déprimés. Yeux situés en avant, à l'angle supérieur de la bouche. Palpes maxillaires petits, de quatre articles : 2<sup>e</sup> arqué, en massue ; 3<sup>e</sup> très petit, triangulaire ; 4<sup>e</sup> subconique, très acuminé vers le sommet. Antennes à articles moniliformes ou transversaux, à massue quadriarticulée et dernier article très gros. D'ailleurs forme des *Tyrus*. . . . . *Pseudophanias*. 241.

B. 1. Abdomen très étroitement marginé. Corps assez globuleux. Tubercule frontal grand, mais large, tronqué en avant. Palpes maxillaires très grands ; 2<sup>e</sup> article triangulairement renflé au côté interne près du sommet ; 3<sup>e</sup> petit, obconique ; 4<sup>e</sup> aussi long que le second, très mince à la base, renflé vers le milieu, atténué, filiforme de là jusqu'au sommet qui est un peu obtus, subulé. Élytres grandes. Pieds longs. . . . . *Phalespus*. 242.

#### NOTES ET SYNONYMIE.

Cette tribu est assez difficile à séparer nettement de la précédente. L'épistome ne présente jamais de dilatation latérale ; la distance qui sépare le labre de la base du tubercule antennaire est moins grande : à cet endroit, l'épistome n'est pas bossué comme dans les *Ctenislini*, mais il présente une petite carène obtuse, transversale et circulaire, qui s'évanouit de chaque côté sur les joues. Enfin, la pubescence n'est jamais squameuse ni écailleuse, même quand elle est très courte, un peu épaisse et râpeuse. La répartition systématique des genres y est encore plus difficile, à cause des nombreuses formes de transition ; c'est ce qui explique la confusion qui règne dans la synonymie et qui n'est nulle part aussi grande. Certains genres étaient des magasins où on avait entassé les éléments les plus disparates.

On peut les diviser en plusieurs groupes principaux, suivant que

les tarse ont deux ongles inégaux ou égaux, et les palpes maxillaires trois ou quatre articles.

Ils sont répandus dans le monde entier, mais très pauvrement représentés en Europe. C'est en Amérique et dans la région australienne qu'ils sont le plus nombreux. C'est une tribu très riche en genres et en espèces et renfermant de très beaux insectes, peut-être les plus grands.

202. *Somatipion* Schaufuss, *Nunq. Otiosus*, II, p. 457.

Je me suis assuré par la dissection que les palpes n'ont réellement que trois articles. Une belle et curieuse espèce d'Australie, facilement reconnaissable : *globalifer* Schfs.

203. *Enantius* Schaufuss, *Psel. Siam*, 1877, p. 18.

Très joli genre, ayant un peu l'aspect des *Centrophthalmus*, mais avec des palpes tout différents : *punctipennis* Schfs., Siam, *rostratus* Reitt., Bornéo. Je viens de prendre à Singapore plusieurs individus de ce genre qui ne sont pas encore déterminés, mais qui me semblent devoir former une nouvelle espèce.

204. *Raphitveus* Sharp. *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, II, p. 208.

C'est un genre très valable. Le dernier article des palpes le distingue nettement de *Tmesiphorus*. Je ne connais pas *Asperatus* Shrp., du Japon, mais j'en possède une seconde espèce, *denticornis* Raffr., de l'Annam.

205. *Tmesiphorus* Le Conte, *Bost. Journ.*, VI, 1850, p. 75. *Sintectes* Westwood.

Ce genre est assez nombreux et répandu dans le monde entier, sauf en Europe.

Le Dr Sharp a pensé qu'il y aurait peut-être lieu de créer deux genres, suivant que le mésosternum est ou n'est pas caréné, et sans doute le professeur Westwood avait eu la même pensée en établissant son genre *Sintectes*; mais je ne puis partager cette opinion. En effet, si la carène du mésosternum est très accentuée chez les espèces américaines et manque au contraire absolument chez les espèces australiennes et japonaises (*Sintectes* W.), elle existe, à l'état de vestige, obsolète ou raccourcie, chez les espèces africaines et asiatiques. La forme des palpes est variable aussi : parfois le dernier article est réellement échancré au sommet, parfois il est globuleux avec une dent acuminée au sommet externe (*denticornis* Raffr.), d'autres fois il est presque fusiforme avec un renflement au milieu (*umbrosus* Raffr.). La pubescence est non moins variable : rare, courte et râpeuse dans la majorité des espèces, elle est fine, dense, courte, couchée dans *umbrosus* R., longue, plus rare, redressée dans *pilosus* et *pubescens* R. La carène médiane de l'abdomen est encore sujette à paraître ou disparaître suivant les espèces.

206. *Sintectodes* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 185.

Ce genre ne diffère des *Tmesiphorus* que par l'absence de tout appendice sétiforme aux palpes. Il ne contient qu'une espèce : *diversipalpis* Reitt., de Ceylan. C'est à tort que le Catalogue C. Schaufuss classe dans ce genre les *crassicornis* et *princeps* Shrp., du Japon, qui sont de vrais *Tmesiphorus*.

207. *Pselaphocerus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 28-57.

Deux beaux insectes du Cap de Bonne-Espérance : *heterocerus* et *Peringueyi* Raffr.

208. *Labomimus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, III, p. 300.

Je ne connais pas le type de ce genre : *Reitteri* Sharp, du Japon, qui doit être un très bel insecte ; mais la description du D<sup>r</sup> Sharp ne laisse aucun doute.

209. *Cedius* Le Conte, *Bost. Journ.*, VI, 1850, p. 74.

Deux espèces bien connues de l'Amérique du Nord : *Ziegleri* et *spinus* Lec.

210. *Zeatyrus* Sharp, *Ent. Monthl. Mag.*, XVIII, 1881, p. 48. *Parnipalpus* Broun, *Man. N. Zeal. Col.*, II, 1881, 662.

Je ne connais ni l'un ni l'autre de ces deux genres ; mais les descriptions sont identiques et la forme si singulière des palpes ne permet pas de faire erreur. Ils ont été publiés simultanément aux deux antipodes. Ignorant lequel des deux ouvrages a paru le premier, je donne la préférence au nom du D<sup>r</sup> Sharp, publié dans une revue très répandue (1). Sa description est d'ailleurs meilleure et c'est lui qui a reconnu les véritables affinités de ce genre. Il est plus que probable que l'espèce de Broun (*montivagus* Br.) est identique à celle de Sharp, *Lawsoni*, de Nouvelle-Zélande.

211. *Pselaphodes* Westwood, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, II, p. 129. *Atherocolpus* Raffray.

Lorsque le professeur Westwood a créé ce genre, il n'avait certainement sous les yeux qu'une ♀, dont le métasternum est mutique. D'autre part, quand j'ai décrit deux espèces (*foveolatus*, de Singapore et *heterocerus*, de Java), je n'avais que des ♂ à métasternum muni de deux grandes apophyses tronquées au sommet, et j'avais pensé qu'il y aurait peut-être lieu de créer, pour ces deux espèces, un nouveau genre que je proposais conditionnellement de nommer *Atherocolpus*.

(1) La description de Sharp a paru le 1<sup>er</sup> juillet 1881 et peut être cependant postérieure à celle de Broun, dont la préface est datée du 20 mai 1881.

Il a été adopté depuis comme distinct, dans le Catalogue C. Schaufuss, mais il devra tomber en synonymie, ces apophyses du métasternum n'étant qu'un caractère sexuel, comme je l'ai constaté sur une série d'exemplaires repris à Singapore.

212. *Lasinus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, I, p. 106.

Très voisin, mais distinct des *Pselaphodes* par ses palpes beaucoup plus grêles : *spinus* Shrp., du Japon et *mandarinus* Raffr., du Tonkin; ce dernier est un des plus grands Psélaphiens connus.

213. *Tyrus* Aubé, *Mag. Zool.*, 1833, III, p. 15.

Ce genre a été composé jusqu'à ce jour des éléments les plus disparates.

Le type est *mucronatus* Panz., d'Europe; il comprend encore, à ma connaissance, les *Peyroni* Sauley, d'Asie-Mineure, *compar* Lec. (*humeralis* Lec.), de l'Amérique du Nord, enfin *seespinosus* et *calcaratus* Schfs., du Brésil, deux espèces et localités qui m'inspirent d'autant plus de doutes que ce sont de très vieux insectes, piqués et dans un état déplorable: c'est à se demander si ce ne seraient pas des *mucronatus* ou des *compar*. Je ne connais pas *compressicollis* Schfs., du Chili et *histrion* Schfs., de Ceylan, et ne puis rien en dire; mais je doute qu'ils appartiennent à ce genre.

Quant aux autres espèces qui doivent en être retirées, je les mentionnerai au fur et à mesure, en parlant des coupes dans lesquelles elles doivent rentrer.

214. *Pytna* Casey, *Bull. Cal. Acad. Scienc.*, 1887, p. 457.

Je ne connais pas ce genre, qui ne renferme qu'une seule espèce : *corticina* Cas., de Californie; mais je crois, comme M. Casey, qu'il est bien à sa place près des *Tyrus*.

215. *Pseudotyrus* Raffray, nov. gen.

La forme des palpes distingue ce genre des *Tyrus*, auxquels il ressemble d'ailleurs beaucoup. Une seule espèce : *corticalis*-Raffr., de Singapore.

216. *Subulipalpus* Schaufuss, *Psel. Siam*, 1877, p. 23.

C'est un très bon genre, mais qui ne peut être comparé aux *Centrophthalmus*. Une seule espèce : *spinicoxis* Schfs., Siam,

217. *Marellus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1881, IV, p. 483.

Ce genre est maintenant bien connu; il s'étend du sud de l'Algérie à Zanzibar, en passant par l'Égypte et l'Abyssinie; il ne compte encore que quatre espèces.

218. *Centrophthalmus* Schmidt, *Beitr. Mon. Psel. Prag.*, 1838, p. 7. *Camaldus* Fairmaire.

Ce genre est bien caractérisé par la forme des palpes. Il renferme

des espèces assez nombreuses dans les régions intertropicales de l'Asie et de l'Afrique, et remonte au nord jusqu'en Algérie.

219. *Acylopselaphus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 237.

La forme du dernier article des palpes le distingue nettement du genre précédent, avec lequel il a des analogies. Une seule espèce : *Mariæ* Raffr., Madagascar.

220. *Taphrostethus* Schaufuss, *Ann. Soc. Ent. France*, 1882, *Bull.*, CLI. *Epicaris* Schaufuss (*errore*).

C'est un très bon genre ; il contient deux espèces : *hamotoïdes* Schfs. = *Tyrus javanicus* Raffr., de Bornéo et Java, et *Tyrus clavatus* Raffr., de Nouvelle-Guinée. Il y a longtemps que j'avais reconnu que ces deux *Tyrus* devaient former un genre distinct. *Hamotoïdes* Schfs. devra tomber en synonymie, étant identique et postérieur à *javanicus* Raffr.

221. *Apharus* Reitter, *Deuts. Ent. Zeits.*, 1882, p. 129.

C'est un *Hamotus* dont l'abdomen est immarginé. Une espèce, *Mülleri* Reitt., du Brésil.

222. *Upoluna* Schaufuss, *Tijdschr. v. Ent.*, XXIX, 1886, p. 283.

C'est un genre très voisin de *Hamotus*, mais bien distinct par la forme singulière et la dimension exagérée du dernier article des antennes ; les palpes maxillaires présentent aussi des différences. Une seule espèce : *flavitorsis* Schfs., de l'île Upolu (Samoa).

223. *Hamotus* Aubé, *Ann. Soc. Ent. France*, 1844, p. 92.

Genre exclusivement américain, renfermant une quarantaine d'espèces. Le dernier article des palpes est assez variable et ne présente que des différences spécifiques. Dans une révision des espèces de sa collection, M. Schaufuss a voulu le diviser en deux genres, suivant que les fossettes du prothorax sont libres ou reliées par un sillon. Je ne puis considérer ceux-ci que comme des sous-genres.

224. S.-G. *Hamotus* i. sp.

Fossettes du prothorax libres. Cette section comprend le plus grand nombre d'espèces.

225. S.-G. *Hamotoïdes* Schaufuss, *Berl. Ent. Zeits.*, 1887, XXXI, p. 310.

Un sillon basal reliant les fossettes du prothorax. Même distribution.

226. *Pseudohamotus* Raffr., nov. gen.

J'ai conservé à ce nouveau genre le nom inédit que M. Reitter lui avait assigné dans sa collection. La forme globuleuse du dernier article des palpes ne permet pas de le laisser parmi les *Hamotus*. Deux espèces que je crois inédites : *inflatipalpis* Reitt. et *conjunctus* Reitt.

227. *Cercocerus* Le Conte, *Class. Col. N. Amer.*, I, 1861, p. 57.

Je ne connais pas le *batrisoides* Lec., type de ce genre. Le Dr Sharp (*Biol. Centr. Amer.*) dit qu'il ne voit rien dans la description, qui différencie ce genre d'*Hamotus*; mais Reitter, qui semble avoir examiné des types, a saisi avec beaucoup de justesse les caractères distinctifs, en comparant les palpes des *Cercocerus* à ceux des *Marellus*; ils ont en effet à peu près exactement la même forme, avec cette différence cependant que le dernier article est sillonné dans *Cercocerus* et simple dans *Marellus*. J'en ai plusieurs espèces, non encore suffisamment étudiées, du Brésil. Le *Phalespus hirsutus* Schfs., de l'Amazone, rentre dans ce genre.

228. *Phamisolulus* Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1888, XXXII, p. 234. *Phamismus* Schaufuss, non Aubé. *Neophamismus* Reitt., *loc. cit.*

En traitant de la tribu des *Faronini*, j'ai déjà parlé du genre *Phamismus* Aubé, avec lequel *Phamismus* Schfs. n'a rien de commun.

Il y a lieu maintenant de faire ressortir les dissemblances qui existent entre la description d'Aubé et les insectes que Schaufuss rapporte à ce genre, et dont je possède les types.

Il y a deux espèces : *bellus* et *horroris*, toutes les deux du Brésil. *Bellus* Schfs. est simplement un *Hamotus* sans aucun caractère qui puisse le séparer de ce genre. Je possédais déjà *horroris* Schfs. sous le nom inédit de *Hetschkoï* Reitt., venant de la collection Reitter où il portait deux étiquettes, l'une avec *Hamotus Hetschkoï*, l'autre avec *Phamismus Hetschkoï* R. Cet insecte constitue un genre qu'on pourrait appeler de complaisance; car il faut se mettre l'esprit à la torture pour y découvrir quelques différences avec les *Hamotus*. La tête et le prothorax sont plus transversaux, ce dernier plus cordiforme et le tubercule antennaire plus accentué; les proportions des trois premiers segments abdominaux un peu différentes; les élytres proportionnellement plus courtes; l'abdomen plus long et tout le corps plus aplati; les palpes et les pattes identiques à ceux d'*Hamotus*, les antennes semblables à celles de plusieurs *Hamotus*; car, dans ce dernier genre, cet organe est variable.

Aubé, le créateur du genre *Hamotus*, n'aurait pu dire que le genre *Phamismus* « a un faciès tout particulier qui l'éloigne de tous les autres. »

Voyons donc au contraire les différences considérables qui existent entre la description du genre *Phamismus* Aubé et le *Phamismus horroris* Schfs.

**Phamismus Reichenbachi** Aubé

D'après la description.

Antennæ moniliformes, apice clavatae, in tuberculo frontali insertae.

Palpi maxillares 4 articulati, articulo ultimo securiformi.

Elytris brevisculis.

Corps allongé, sensiblement déprimé.

Tête prolongée en avant en un petit tubercule sur lequel sont insérées les antennes, qui sont moniliformes et un peu renflées à leur extrémité; le dernier article, de la longueur des deux précédents, est pyramidal.

Palpes maxillaires de 4 articles, le 1<sup>er</sup> très petit, le 2<sup>e</sup> allongé, en massue, le 3<sup>e</sup> très petit, triangulaire, le 4<sup>e</sup> de médiocre longueur, securiforme et terminé par un petit appendice membraneux à peine visible.

Corselet cordiforme.

**Phamismus horroris** Sehfs.

D'après le type.

Antennæ crassæ, articulis intermediis transversis, apice valde clavatae, in tuberculo frontali insertae.

Palpi maxillares 4 articulati, articulo ultimo oblongo, apice acuminato, intus sulcato.

Elytris quadratis.

Corps épais, très peu allongé, très peu déprimé.

Tête transversale; en avant un tubercule antennifère très séparé du front, presque aussi large que la tête, court et très transversal, profondément bilobé par un sillon qui s'arrête au bord antérieur du front. Sur les côtés de ce tubercule sont insérées les antennes qui sont épaisses, avec les articles 3-8 fortement transversaux, 9-11 en forte massue occupant la moitié de l'antenne; le dernier, presque aussi long que les deux précédents ensemble, est ovale, élargi avant le sommet qui est très obtusément acuminé.

Palpes maxillaires de 4 articles: 1<sup>er</sup> très petit; 2<sup>e</sup> allongé, légèrement en massue; 3<sup>e</sup> très petit, en triangle transversal; 4<sup>e</sup> plus long que tous les autres ensemble, oblong, tronqué un peu obliquement mais non élargi à la base, très atténué au sommet, avec un appendice court, mais épais, un peu obtus et très visible, entièrement sillonné longitudinalement à sa face interne.

Prothorax cordiforme, transversal, plus large que long.



Élytres très déprimées, très courtes.

Abdomen déprimé et largement rebordé.

Pattes assez longues, cuisses très légèrement renflées.

Tarses de trois articles : 1<sup>er</sup> très petit ; 2<sup>e</sup> très long ; 3<sup>e</sup> plus court de moitié que le précédent et terminé par deux ongles égaux.

Entièrement recouvert d'un duvet fin et serré.

Corselet cordiforme, les angles antérieurs très arrondis, les postérieurs échancrés, le bord latéral terminé en arrière par une petite dent épineuse et relevée ; le disque est marqué d'un sillon en fer à cheval qui occupe la base et les deux côtés.

Élytres très déprimées, courtes, tronquées un peu obliquement en arrière ; on n'observe d'autre strie que celle qui existe tout le long de la suture.

Élytres peu convexes, mais non déprimées, aussi longues que larges.

Abdomen non déprimé, très déclive au sommet, moyennement rebordé.

Pattes courtes, robustes, cuisses assez épaisses.

Tarses de trois articles : 1<sup>er</sup> très petit ; 2<sup>e</sup> un peu allongé ; 3<sup>e</sup> un tiers plus long que le précédent et terminé par deux ongles égaux.

Pubescence fine, courte, couchée, assez dense, mais nullement duveteuse.

Prothorax transversal, cordiforme, angles antérieurs nuls, postérieurs obtus, entiers, bord latéral très arrondi, entier et sans aucune trace de dent ni d'échancrure ; un sillon basal transversal, unissant deux fossettes latérales, peu distinctes.

Élytres plutôt convexes que déprimées, carrées, aussi larges que longues, tronquées carrément au sommet ; une strie suturale, un sillon discoïdal s'oblitérant vers le milieu ; épaulées un peu élevées.

On voit combien sont nombreuses et profondes les différences. M. Schaufuss nous dit, il est vrai, qu'il a vu, quelques années auparavant, dans la collection Vom Bruck, un insecte qui lui parut être autant que possible le véritable *Reichenbachi* Aubé ; il en fit un fugitif croquis, qui lui a servi plus tard à identifier *horroris* avec le genre *Phanisis*.

D'abord, rien ne prouve que l'insecte de la collection Vom Bruck fût un *Phanisis*, et s'il ressemblait à *horroris*, ce n'en était certainement pas un. Ensuite, les souvenirs de M. Schaufuss ont pu, à quelques années de distance, manquer de l'exactitude nécessaire.

Quant à M. Reitter, j'ignore comment il en était arrivé à une conclusion conforme à celle de M. Schaufuss. En tous cas, il ne connaissait pas depuis bien longtemps le genre *Phamismus* puisque, dans sa distribution systématique des Psélaphides (*Verh. Naturf. Ver. Brönn*, XX, 1882), il ne cite pas le genre d'Aubé, même à titre de mémoire.

Si on rapproche de cette discussion critique celle j'ai donnée dans la tribu des *Faronini*, il paraîtra, je l'espère, évident que les genres *Phamismus* Aubé et *Phamismus* Schaufuss sont tout à fait différents l'un de l'autre. Le nom de Schaufuss doit donc tomber en synonymie et être remplacé par celui de *Phamisolus*, qui deviendra peut-être lui-même synonyme de *Hamotus*, si on trouve des formes de transition enlevant toute valeur générique aux différences si légères déjà et si superficielles que j'ai signalées.

Une seule espèce du Brésil : *horroris* Schfs.

[Depuis la remise de ce travail à l'impression, je me suis aperçu que M. Reitter avait publié, lui aussi, une note sur les genres *Phamismus* Aubé et *Phamismus* Schfs. (*Deut. Ent. Zeits.*, XXXII, 1888, p. 234-235).

M. Reitter considère que le genre *Phamismus* Aubé fait partie des *Tyrini*, et en cela je ne puis partager son opinion, que je crois erronée, pour les motifs que j'ai déjà longuement exposés. Mais il estime avec raison que le genre *Phamismus* Schfs. est tout à fait différent, et il crée pour le *Phamismus horroris* Schfs., le nouveau genre *Neophamismus* Reitt. Il est vrai que M. Reitter ne semble pas avoir vu le type de *horroris* Schfs., car il lui assigne des caractères inexacts puisés dans la description de M. Schaufuss.

Partant de ce principe faux, M. Reitter crée deux nouveaux noms générique et spécifique : *Phamisolus Hetschkoï* Reitt., pour un insecte dont il a constaté les véritables caractères et reconnu les affinités réelles et que, logiquement, il ne pouvait identifier avec *Neophamismus* Reitt., bien que l'examen des types prouve d'une façon indiscutable que ce *Phamisolus* est absolument identique au *Phamismus horroris* Schfs.

La responsabilité de cette erreur revient à M. Schaufuss et non à M. Reitter.

La synonymie devra donc s'établir comme suit :

*Phamisolus* Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, XXXII, 1888, 234.  
*Phamismus* Schaufuss (non Aubé), *Tijdschr. Ent.*, XXIX, 1886, 265. *Neophamismus* Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, XXXII, 1888, 235. *Horroris* Schaufuss, *loc. cit.* *Hetschkoï* Reitter, *loc. cit.*

Quant à la place à assigner à *Phamisolus* Reitt., je suis heureux de constater que nous sommes, M. Reitter et moi, exactement du

même avis, à savoir qu'il vient se ranger tout auprès de *Hamotus*, dont il diffère très peu.]

229. *Hamotulus* Schaufuss, *Tijdsch. Ent.*, XXX, p. 108.

Ce genre renferme, à ma connaissance, deux espèces : *Tyrus mutandus* Shrp., de Nouvelle-Zélande, et *chameleon* Schfs., d'Australie. Primitivement, M. Schaufuss avait décrit cette dernière espèce comme *Bryaxis*; j'en avais fait un *Tyrus*, et enfin M. Schaufuss a eu raison et m'a devancé, en créant un genre spécial dont j'avais reconnu depuis longtemps la nécessité.

230. *Didimoprora* Raffray, nov. gen.

Encore un démembrement du genre *Tyrus* : une belle espèce d'Australie : *Victoriv* King. Les ongles sont un peu inégaux.

231. *Abascantus* Schaufuss, *Tijdschr. Ent.*, XXIX, p. 258.

C'est un bon genre comprenant une seule espèce : *sanio* Schfs., d'Australie.

232. *Pulimbotus* Raffray, nov. gen.

Je suis obligé de créer ce genre pour le *Tyrus mirandus* Shrp., d'Australie, dont je ne connais pas malheureusement le type unique, mais qu'il m'était impossible, en analysant la description du Dr Sharp, de faire rentrer dans aucun genre connu. Le Dr Sharp nous avait avertis, du reste, que cette espèce devrait former un genre nouveau, ce qui ne paraît pas douteux; mais je suis moins sûr qu'il soit ici à sa place.

233. *Tyromorphus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 240.

La forme des palpes rendra toujours ce genre facile à reconnaître. Il renferme plusieurs espèces d'Australie : *nitidus* Raffr., *comes* Schfs., et certainement aussi *Tyrus spinosus* Westw., dont je ne connais malheureusement que la description et la figure. Quant au *constrictinatus* Schfs., il appartient au genre *Schaufussia*.

234. *Durbos* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 495.

Je ne connais pas le *priscus* Shrp., type de ce genre. Depuis, Schaufuss a décrit plusieurs espèces de *Durbos*, dont je possède les types, et une seule, *interruptus* Schfs., répond à l'idée que, d'après la description de Sharp, je me fais du genre *Durbos*. D'ailleurs, M. C. Schaufuss, sans nul doute d'après l'avis de son père, range dans ce genre les *Tyrus formosus* King et *humeralis* W. Or, pour nous donner des points de comparaison, le Dr Sharp, en créant le genre *Durbos*, a bien soin de citer *Tyrus formosus* comme intermédiaire entre les genre *Durbos* et *Geratulus*; il ne fait donc pas partie du premier. *Tyrus formosus* K., dont le Dr Sharp m'a donné des exemplaires typiques, rentre dans les *Schaufussia*.

Quant à *Tyrus humeralis* W., je ne le connais pas; mais

d'après la figure et surtout celle du palpe, je crois qu'il rentre aussi dans les *Schaufussia*.

*Durbos* ne comprend donc plus que deux espèces : *priscus* Shrp. et *interruptus* Schfs., toutes les deux d'Australie.

235. *Schaufussia* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 238.

Lors de la création de ce genre pour le *Bryaxis brevis* Schfs., je ne croyais pas qu'il dût renfermer toutes les espèces qui lui reviennent maintenant.

Quand j'ai décrit et figuré les palpes, j'avais été induit en erreur par la déformation de ces organes dont les téguments très minces se raccornissent facilement, comme je m'en suis aperçu depuis, en constatant des palpes de formes différentes sur un même individu. La large troncature que j'avais figurée pour les *Schaufussia brevis* et *angustior* est toute fortuite; je possède maintenant plusieurs exemplaires de ces insectes, et pas un n'a de palpes semblables; les deux espèces sont d'ailleurs identiques. Mais il y a dans la forme du tubercule antennifère des caractères suffisants pour isoler et définir le genre.

*Schaufussia* comprend ainsi : *brevis* Schfs. = *angustior* Raff.; *Durbos intermedius* Schfs., *Durbos affinis* Schfs., *Tyromorphus constrictinatus* Schfs., *Tyrus formosus* King et *Tyrus humeralis* Westw., tous de la région australienne.

236. *Aplodea* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 186.

Ce genre, qui renferme un certain nombre d'espèces, est spécial au Chili. Il est bien voisin de *Gerallus* Shrp. Les palpes varient un peu suivant les espèces.

237. *Tyropsis* Sauley, *Spec.*, I, p. 80.

Je possède le type unique, qui faisait partie de la collection Chevrolat. Plus je l'examine, plus je trouve qu'il ressemble aux *Aplodea*. La patrie de *Tyropsis Chevrolati* est du reste inconnue. Je connais d'autres exemples de confusions de localités dans les collections où les exotiques et les européens étaient mêlés; aussi ne serais-je nullement surpris que le *Tyropsis Chevrolati* ne fût autre chose qu'une des grandes espèces d'*Aplodea*. Je ne puis toutefois me prononcer aujourd'hui sur ce point. A la suite de controverses entre M. Reitter et Schaufuss, le genre *Aplodea* demande à être révisé avec les types de ces deux auteurs. Quand j'entreprendrai ce travail, je déciderai en même temps la question du *Tyropsis*: mais en attendant, c'est un genre que je ne maintiens que provisoirement et avec les plus grands doutes sur sa validité.

238. *Gerallus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1874, IV, p. 493. *Zozimus* Schaufuss.

Je possède, venant du Dr Sharp lui-même, un type de son *Gerallus nanus* et aussi tous les types de *Zozimus* de Schaufuss. Je ne me rends pas compte du motif qui a poussé le Dr Schaufuss à créer le genre *Zozimus*, qui est absolument identique à *Gerallus*. Du reste, Sharp nous dit que *Tyrus palpalis* King est un *Gerallus*, et Schaufuss en fait un *Zozimus*; pourquoi?

Le Catalogue C Schaufuss cite *Gerallus* Shrp. comme synonyme de *Rytus* King, ce qui est une erreur.

Ce genre renferme, à ma connaissance, les espèces suivantes : *Gerallus nanus* Shrp., *Tyrus palpalis* King, *Zozimus* (*Gerallus olim* Schfs.) *punctipennis* Schfs., *Zozimus subasper*, *modestus*, *globulicornis* et *longipes* Schfs. et enfin *Durbos cribratipennis* Schfs. Tous sont de la région australienne.

239. *Rytus* King, *Trans. Soc. N. S. Wales*, 1866, p. 303.

Ce genre est bien caractérisé par la forme longuement subulée du dernier article des palpes.

Les espèces suivantes, que je connais, rentrent dans ce genre : *Rytus subulatus* King, *porcellus* Schfs., *orientalis*, *gemmifer*, *porcellus*, *procurator* Schfs. Le *Rytus* (*Gerallus olim* Schfs.) *perforatus* Schfs. est un *Eupines*. Tous sont australiens.

Le professeur Westwood a décrit et figuré (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1856, III, p. 273, t. XVI, fig. 6, 7), les deux sexes d'un insecte qu'il nomme *Batrisus angulatus* W., de Melbourne, parce qu'il a deux ongles inégaux. Je ne connais pas cet insecte, mais ce n'est certainement pas un *Batrisus*; son abdomen marginé et la forme de ses palpes l'en éloignent. Il m'a tout l'air de devoir appartenir à la tribu des *Tyrini*, où il formerait un genre nouveau, dans le voisinage des précédents; mais il faudrait savoir d'abord quelle est la forme de ses trochanters intermédiaires.

240. *Ryabius* Westwood, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, II, p. 133.

Je ne connais pas l'unique espèce : *anthicoïdes* W., qui est un des plus grands Psélaphides connus. Elle est originaire de Singapour, où je la cherche en vain depuis deux ans.

241. *Pseudophanias* Raffray, nov. gen.

Ce genre est tout à fait anormal, et il eut été plus logique peut-être de l'isoler dans une tribu à part. La forme de la tête et des palpes, ainsi que la position des yeux, rappellent la tribu des *Goniacerini*, dont ses trochanters intermédiaires longs, en massue, et le 1<sup>er</sup> segment ventral peu apparent, l'éloignent nettement. J'en ai trouvé à Penang deux espèces : *malayanus* Raffr. et *cribricollis* Raffr.

242. *Phalespus* Westwood, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1870, II, p. 131.

Ce genre, qui comprend plusieurs espèces de la région des Amazones, semblerait plus à sa place parmi les *Batrisini*, auprès des *Arnyllium* et des *Euphalespus*, dont il a la forme globuleuse et les ongles inégaux. Cependant il appartient réellement aux *Tyrini*. Il n'est pas sans analogie, d'ailleurs, avec certains *Geraldus*, et ses palpes à dernier article subulé sont semblables à ceux des *Rytus*. Il contient : *subglobosus* W., *Batesellus* W., *fluminicola*, *ampliventris* et *nanus* Schfs., ces deux dernières décrites primitivement comme des *Pselaphus*, et enfin plusieurs espèces encore inédites. Mais *Phalespus hirsutus* Schfs. rentre dans le genre *Cercocerus* : ses deux ongles sont égaux et le dernier article des palpes est sillonné au côté interne.

### 13<sup>e</sup> TRIBU. — SCHISTODACTYLINI.

Troisième article des tarses entièrement bilobé ou, plus exactement, formé de deux lames accolées. Palpes de quatre articles, grands et pluriappendiculés. Corps très aplati. Antennes distantes, la tête ne présentant pas de tubercule antennifère.

*Schistodactylus*. 243.

### NOTES ET SYNONYMIE.

Malgré la répugnance que j'éprouve à créer une tribu pour un seul genre, force est bien de m'y résoudre. Ces types erratiques isolés existent dans toutes les familles et je dirai même dans toute la zoologie.

La forme des tarses est unique, non-seulement dans cette famille, mais dans tout l'ordre des Coléoptères.

243. *Schistodactylus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 243.

La seule modification que j'aie à faire à la description déjà donnée de ce genre, c'est que les deux lames formant le 3<sup>e</sup> article des tarses ont, en réalité, chacune un ongle court, recourbé et très peu distinct. Une seule espèce : *phantasma* Raffr., d'Australie.

### 14<sup>e</sup> TRIBU. — ARHYTODINI.

Deuxième article des tarses grand, élargi, cordiforme, bilobé ; troisième simple, subcylindrique, inséré entre les deux lobes du se-

cond, muni d'un seul ongle. Palpes maxillaires d'un seul article. Antennes rapprochées à leur base. Tête présentant un tubercule antennifère. . . . . *Arhytodes*. 244.

NOTES ET SYNONYMIE.

Encore une tribu composée d'un seul genre, que M. Reitter avait placé dans ses *Pselaphini* et dans le voisinage du groupe dont j'ai fait la tribu des *Hybocephalini*. Il présente certainement des analogies avec ces deux tribus; mais la forme si particulière de ses tarsi, qui ressemblent à ceux des Curculionides, l'isole de tout le reste de la famille, ce que corrobore l'unique article de ses palpes maxillaires.

244. *Arhytodes* Reitter, *Verh. Naturf. Ver. Brünn*, XX, p. 209. *Rhytus* Westwood.

Le nom assigné par Westwood était déjà préoccupé dans la même famille. Le type *vestitus* Westw., du Brésil, ne semble pas très rare. Mon ami R. Oberthur m'en a envoyé une autre espèce provenant des chasses de M. de Mathan dans l'Amazonie; je me ferai un plaisir de la nommer *Oberthuri*.

Ce sont de très beaux insectes, à pubescence écailleuse comme les *Ctenistes*, avec de longues antennes variables suivant les sexes.

2<sup>e</sup> SOUS-FAMILLE. — CLAVIGERIDÆ.

A. 2. Dernier article des antennes obtusément acuminé à l'extrémité, sans troncature, ayant simplement le sommet plus rugueux et plus pubescent. Antennes de quatre articles; 2 premiers très petits; 3<sup>e</sup> obconique, plus long que les deux premiers réunis; 4<sup>e</sup> aussi long que la moitié de l'antenne, comprimé, sinueux en dessous, en massue au sommet. Côtés de l'épistome fortement dilatés. Prothorax très sinueux sur les côtés avec le disque gibbeux et sillonné. Abdomen composé, en dessus, de quatre segments, en dessous, de six; 1<sup>er</sup> très grand, simplement déprimé à la base et unifasciculé en dessus; marge latérale assez fortement carénée.

*Anaclasiger*. 245.

A. 1. Dernier article des antennes trouqué au sommet, et cette troncature garnie de soies rigides et courtes.

B. 2. Premiers articles des antennes très petits, le dernier seul très grand, beaucoup plus long que tous les autres ensemble.

C. 4. Deux articles aux antennes.

D. 2. Tête en carré transversal. 2<sup>e</sup> article des antennes moins long que la largeur de la tête. Prothorax campanuliforme, avec les angles postérieurs prolongés. Abdomen très grand, de trois segments en dessus et de six en dessous; en dessus, à la base, une grande fossette transversale. Élytres carénées transversalement à la base et sur les épaules. Corps court. Pattes très courtes.

*Mastiger*. 246.

D. 1. Tête allongée. 2<sup>e</sup> article des antennes aussi long que la tête. Corps plus allongé. . . . . *Articerus*. 247.

C. 3. Trois articles aux antennes.

D. 2. 2<sup>e</sup> article des antennes plus gros que la base du 3<sup>e</sup>, qui est en massue.

E. 2. 3<sup>e</sup> article très fortement en massue, resserré au milieu, avec une carène circulaire simulant la suture d'un 4<sup>e</sup> article. Fossette abdominale très grande, presque carrée. *Pseudofustiger*. 248.

E. 1. 3<sup>e</sup> article des antennes simple. Fossette abdominale transversale.

F. 2. Tête plus courte, en angle obtus au sommet. Fossette abdominale fasciculée sur les côtés. . . . . *Fustiger*. 249.

F. 1. Tête plus longue, élargie et tronquée au sommet. Fossette abdominale à peine fasciculée. . . . . *Commatocherus*. 250.

D. 1. 2<sup>e</sup> article des antennes moins gros que la base du suivant, qui est subcylindrique ou atténué au sommet.

E. 2. Des yeux. . . . . *Commatocheropsis*. 251.

E. 1. Pas d'yeux. . . . . *Adranes*. 252.

C. 2. Quatre articles aux antennes.

D. 2. Dernier article des antennes en massue.

E. 2. Abdomen avec une seule fovéole transversale, trisinuée postérieurement. . . . . *Fustigeropsis*. 253.

E. 1. Abdomen trifovéolé; les fossettes séparées par de fortes carènes; la médiane la plus grande. . . . . *Articerodes*. 254.

D. 1. Dernier article des antennes subcylindrique, plutôt renflé au milieu et atténué au sommet; les premiers articles moins gros. *Fustigerodes*. 255.

C. 1. Cinq articles aux antennes. Épistome très dilaté sur les côtés. Fossette abdominale transversale, fortement carénée sur les côtés. . . . . *Commatocherodes*. 256.

B. 1. Dernier article des antennes pas beaucoup plus grand ou même beaucoup plus petit que tous les précédents réunis.

C. 3. Quatre articles aux antennes; le 3<sup>e</sup> plus grand que les deux précédents réunis.

D. 2. Tête courte; épistome très dilaté. Fossette abdominale simple, transversale. . . . . *Radama*. 257.

D. 1. Tête plus allongée; épistome peu dilaté. Fossette abdomi-



nale plus large, avec une impression au fond comme chez les *Claviger*. . . . . *Diartiger*. 258.

C. 2. Cinq articles aux antennes. Fossette abdominale simplement transversale. . . . . *Clavigerodes*. 259.

C. 1. Six articles aux antennes.

D. 2. Des yeux. Fossette abdominale simplement transversale. . . . . *Clavigeropsis*. 260.

D. 1. Pas d'yeux. Fossette abdominale transversale à la base, oblongue longitudinalement au milieu. . . . . *Claviger*. 261.

NOTES ET SYNONYMIE.

C'est par un faciès général différent et par des détails d'ordre secondaire, plutôt que par des caractères tranchés, que cette sous-famille se distingue des PSELAPHIDÆ GENUINÆ. La forme cylindrique et la troncation du dernier article des antennes, qui fournissait un bon caractère, n'est même plus constante.

L'atrophie des organes buccaux et la coalescence des segments supérieurs de l'abdomen et des articles des antennes semblent être en réalité les seules différences stables.

Ces insectes, peu nombreux et presque toujours rares, semblent être tous myrmécophiles, bien que plusieurs aient été pris exclusivement au coucher du soleil, soit en fauchant dans les prairies, soit en battant des arbres au parapluie.

On a l'habitude de compter comme un article, le nœud qui, en réalité, n'est qu'un cotyle, le plus souvent invisible, rattachant l'antenne à la tête. Comme on ne le voit le plus souvent que par les yeux de la foi, c'est-à-dire qu'on compte les articles visibles, plus un, il en est résulté une confusion fâcheuse à laquelle je regrette d'avoir contribué, mais que je vais essayer d'éclaircir, aujourd'hui que je possède tous les types sans lesquels il eût été impossible de rien décider de certain.

245. *Anaclasiger* Raffray, nov. gen.

Par la forme de ses antennes, dont le dernier article n'est pas tronqué au sommet, mais obtusément acuminé, ce genre fait bien la transition d'une sous-famille à l'autre. Une espèce : *sinuaticollis* Raffr., de Singapore.

246. *Mastiger* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 501.

Ce genre est très curieux et ses antennes ne sont nullement cassées comme l'avait craint Motschulsky lui-même et le pensait M. Reitter. L'antenne toute entière est moins longue que la tête n'est large. Je ne connais pas l'espèce de Motschulsky, *abruptus*, de Calcutta ; mais j'ai pris à Singapore une seconde espèce qui ap-

partient certainement à ce genre étrange, que la forme seule de ses antennes suffit à caractériser, mais qui diffère en outre par bien d'autres points des autres genres voisins. Il y aura donc maintenant deux espèces : *abruptus* Mots. et *brevicornis* Raffr.

247. *Articerus* Dalman, *Vet. Ak. Handl.*, 1825, p. 398.

Ce genre, exclusivement australien, est maintenant bien connu et comprend une vingtaine d'espèces.

M. Schaufuss y rattache avec doute son *quadriscopulatus* Schfs. (*Rev. mens. d'Ent. St-Petersb.*, 1883, I, p. 2), de Sumatra ; la collection de cet auteur ne contenait comme type de cette espèce qu'un exemplaire sans tête ni prothorax, bien que la tête seulement fit défaut chez l'exemplaire décrit par lui. Ce ne doit pas être un *Articerus*.

248. *Pseudofustiger* Reitt., *Deut. Ent. Zeits.*, XVIII, 1884, p. 167.

Une seule espèce rentre dans ce genre : l'*Articerus stricticornis* Reitt., des Antilles.

249. *Fustiger* Brendel, *Proc. Ent. Soc. Phil.*, VI, 1866, p. 189.

Avec ce genre commence une véritable confusion ; ramené à ce qu'il doit être réellement, il ne comprend que des espèces américaines : *Fuchsi* Brend., *festivus* et *testudineus* Schfs. et les *Articerus amazonicus* et *brasiliensis* Westw.

250. *Commatocherus* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 1.

J'ai créé autrefois ce genre pour une espèce d'Abyssinie, le séparant de *Fustiger*, parce que ce dernier n'aurait que deux articles aux antennes, tandis que *Commatocherus* en a trois. Mais *Fustiger* a réellement aussi trois articles, et M. Reitter a, en conséquence, réuni *Fustiger* et *Commatocherus* : première erreur.

Je me suis rangé à l'avis de M. Reitter (*Rev. d'Ent.*, 1883, p. 229) : seconde erreur.

En même temps je faisais rentrer dans le genre *Fustiger*, l'*Articerus syriacus* Sley. : troisième erreur.

M. Reitter, qui n'a jamais connu le type primitif de mon *Commatocherus elegantulus*, acceptant, à son tour, la réunion que j'avais faite dans un même genre d'*elegantulus* et *syriacus*, et considérant d'autre part avec raison que *syriacus* ne pouvait être un *Fustiger*, rétablit pour ces deux espèces le genre *Commatocherus*, en lui assignant toutefois quatre articles aux antennes, ce qui est exact pour *syriacus*, mais faux pour *elegantulus* : quatrième erreur.

Dans la *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 229, je décris un nouveau *Fustiger* (*madagascariensis*), qui ne devait pas appartenir à ce genre : cinquième erreur.

M. Reitter (*Deut. Ent. Zeits.*, XXVIII, 1884, p. 168), créa le genre *Fustigerodes* pour une espèce, d'ailleurs inédite et de localité inconnue. Ce genre est bon et doit être maintenu : mais Reitter y fit rentrer mon *Fustiger madagascariensis* : sixième erreur.

M. Louis Péringuey publiait sur ces entrefaites, sous le nom de *Commatocerus capensis*, un insecte du Cap qui, en comparant les types, se trouve être cette même espèce d'origine inconnue sur laquelle M. Reitter fondait, sans décrire l'espèce, le genre *Fustigerodes* qui, du reste, est valable : septième erreur.

Dans la *Rev. d'Ent.*, 1887, p. 19, je décrivis encore une nouvelle espèce du Cap, sous le nom de *Commatocerus Peringueyi*, insecte qui a quatre articles aux antennes.

Je possède tous les types dont je viens de parler et j'ai pu reprendre leur étude *ab ovo*. La vérité est que chacune de ces espèces forme un genre particulier. *Commatocerus* ne renferme que le type du genre : *elegantulus* Raffr., d'Abyssinie, et a trois articles seulement aux antennes.

251. *Commatoceropsis* Raffray, nov. gen.

Une seule espèce : *madagascariensis* Raffr., de Madagascar, dont j'avais fait un *Commatocerus* et Reitter un *Fustigerodes*.

252. *Adranes* Le Conte, *Bost. Journ.*, VI, 1850, p. 83.

Genre bien connu, qui renferme deux espèces de l'Amérique du Nord : *cæcus* Lec., qui est fort rare et que je ne connais pas, et *Lecontei* Brend., qui est assez répandu.

253. *Fustigeropsis* Raffray, nov. gen.

Créé pour le *Commatocerus Peringueyi* Raffr., du Cap, qui a quatre articles aux antennes.

254. *Articerodes* Raffray, nov. gen.

La seule espèce de ce genre est *syriacus* Sley., d'Asie-Mineure, d'Abyssinie et de Mésopotamie, qui a été ballottée des *Articerus* aux *Fustiger* et aux *Commatocerus*. Le *ponticus* Shrp. est, d'après l'inspection des types de cet entomologiste et de ceux de Sauley, identique au *syriacus*.

255. *Fustigerodes* Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1884, p. 168.

Créé par Reitter pour une espèce inédite et de localité inconnue, qui est, je l'ai dit, identique au *Commatocerus capensis* Péringuey, l'insecte typique de Reitter portait pour étiquette : « Boucard, London », mais j'ai vu d'autres étiquettes semblables pour des insectes du Cap. Il n'y a du reste aucun doute sur l'identité des types de Reitter et de Péringuey, que je possède tous les deux.

M. Péringuey a décrit récemment une seconde espèce de Cape-Town, sous le nom de *majusculus* (*Trans. S. Afric. Phil. Soc.*, 1888, p. 84), qui appartient peut-être à un autre genre.

256. *Commatocoderes* Péringuey, *Trans. S. Afric. Phil. Soc.*, 1888, p. 85, pl. I, fig. 3.

M. Péringuey a bien voulu me communiquer, avant sa publication, la description manuscrite et le type unique de ce genre : *Raffrayi* Pér., du Transvaal ; j'en ai pris alors un dessin au trait que je reproduis dans les planches. Cet insecte a bien réellement cinq articles aux antennes.

257. *Radama* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1883, p. 230.

Deux espèces de Madagascar : *inflata* et *spinipennis* Raffr., qui ont quatre articles aux antennes.

258. *Diartiger* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 329.

C'est tout à fait un *Claviger* oculé, à antennes de quatre articles. Deux espèces du Japon : *fossulatus* et *spinipes* Shrp.

259. *Clavigerodes* Raffray, *Rev. Mag. Zool.*, 1877, p. 279.

Une espèce : *abyssinicus* Raffr., d'Abyssinie.

260. *Clavigeropsis* Raffray, *Rev. d'Ent.*, 1882, p. 3.

Une espèce : *formicarius* Raffr., d'Abyssinie.

261. *Claviger* Preyssler, *Verz. Böhm. Ins.*, 1790, p. 68.

Ce genre est connu depuis un siècle. Répandu dans l'Europe méridionale et orientale, il s'étend jusqu'en Transcaucasie et en Algérie. Il compte environ vingt-cinq espèces.

---

#### GENERA INCERTÆ SEDIS.

Éloigné d'Europe, comme je le suis, je ne puis demander à mes collègues de faire courir à des types uniques et précieux les risques d'un long voyage d'outre-mer. Il reste donc deux genres qui embarrassent beaucoup leur auteur et que je ne puis, sans les voir, ranger avec une certitude, même relative, dans aucune tribu.

Puis il y a aussi un certain nombre de genres de Motschulsky, dont les descriptions trop sommaires font de véritables rébus ; je suis pourtant persuadé que ce sont des genres réellement distincts et très valables. Bien qu'on soit en droit de considérer tous ces genres de l'auteur russe comme des noms *in litteris*, je les citerai en reproduisant *in extenso* le texte de Motschulsky, et en les accompagnant de quelques remarques sur les présomptions de leur parenté.

262. *Acetatus* Sharp, *Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1883, p. 322.

Voici les points principaux de la description de Sharp :

Palpes maxillaires très courts ; dernier article court et épais, ovale ; pénultième très petit. Antennes de onze articles, avec un article ter-

minial très grand, acuminé, largement séparées à leur insertion. Tête allongée au-devant des yeux, qui sont placés près des angles postérieurs de la tête. Prothorax allongé et étroit. Élytres presque enflées. Arrière-corps avec un segment basal très allongé, les autres extrêmement courts ; le segment basal à peine ou, tout au moins, excessivement finement marginé. En dessous composé, en apparence, seulement de deux segments, un très allongé et l'autre apical, court, ayant l'air de sortir du précédent. Jambes allongées; tarsi avec un seul ongle.

Mais le Dr Sharp ajoute que c'est un insecte immature, qui peut être par conséquent déformé, et qu'en outre les pattes étant engagées dans la gomme, il ne peut pas voir trace d'un ongle.

J'ajouterai que le 1<sup>er</sup> segment abdominal doit être caché sous les hanches, et que les autres ont dû rentrer accidentellement dans la cavité abdominale par suite de la dessiccation. On ne peut donc se faire une idée exacte de ce genre ; mais je suppose qu'il devra rentrer dans les *Bryaxini*.

Une seule espèce : *dubius* Shrp., du Japon.

263. *Caccoplectus* Sharp, *Biol. Centr. Amer. Zool. Col.*, II, 1, 1887, p. 22.

Corpus sat elongatum, subdepressum, subparallelum, pube subtili depressa vestitum. Antennæ 11-articulatæ, simplices, vix clavate, ad basin inter se tantum modice distantes. Os subtus situm. Palpi maxillares minuti, articulo ultimo breviter ovali. Caput valde convexum ; oculis sat magnis. Prothorax brevis, ante basin transversim impressus. Elytra elongata, striis suturalibus et discoidalibus geminatis, impressis. Abdomen late marginatum (*Ex* Sharp, *loc. cit.*).

Le Dr Sharp ajoute que les hanches postérieures sont largement séparées, et le premier segment ventral très court. D'après un renseignement personnel qu'il a bien voulu me donner, les trochanters intermédiaires sont longs, et l'insertion des cuisses terminale ; c'est donc un Pselaphide macroscélide et il ne peut par conséquent appartenir aux *Bryaxini*, parmi lesquels l'auteur l'a rangé. N'eût été l'exigüité du 1<sup>er</sup> segment abdominal, j'eusse rangé, sans hésitation, ce genre parmi les *Pselaphini*, comme genre aberrant ; la position inférieure de la bouche, les stries géminées des élytres, la tête qui a en réalité un tubercule antennifère et des antennes peu distantes à leur base, sont autant de points de contact avec cette tribu. Le Dr Sharp auquel j'ai fait part de ma pensée que *Caccoplectus* pourrait bien appartenir aux *Pselaphini*, me répond, qu'en dépit de sa forme euplectoïde, cette opinion se trouvera probablement correcte. En tous cas, il n'a certainement rien de commun avec les *Euplectini*, auxquels il ressemble. Une seule espèce : *cælatus* Shrp., du Guatemala.

264. *Glyptosoma* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 480.

Nouveau genre de forme intermédiaire entre *Tyrus* et *Chennium*. Tout le corps complètement mat par une ponctuation serrée. Antennes et palpes voisins de ceux des *Ctenistes*. Deux derniers segments de l'abdomen relevés au milieu en tubercule saillant. Une espèce : *Paulinae* Mots., des Indes orientales (*Ex* Motschulsky, *loc. cit.*).

Je suppose que ce doit être un genre de la tribu des *Hybocephalini*: mais lequel?

265. *Mecocheila* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 481.

Nouveau genre de la forme des *Chennium* et des *Euplectus*. Antennes, tête, élytres et abdomen comme chez les premiers, corselet des seconds. Palpes courts comme chez les *Chennium*. Pubescence, sur le dessus du corps, longue, mais peu serrée. Massue des antennes très forte et large, de deux articles, dont le dernier très grand.

Deux espèces: *impressa* Mots. et *simplex* Mots., des Indes orientales (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

M. Reitter a rangé ce genre auprès des *Pselaphodes*, que d'ailleurs il ne connaissait probablement pas en nature. C'est possible; car la description de Motschulsky se prête à toutes les suppositions.

266. *Callithorax* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 483.

Nouveau genre de la forme des *Pselaphus*, mais à palpes courts, sétacés. Antennes très velues, à trois derniers articles allongés. Une espèce: *subtilis* Mots., du Bengale (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

Le catalogue C. Schaufuss en fait un synonyme de *Pselaphus*: cela ne peut être exact à cause des palpes. Ce ne peut être non plus *Tyraphus*, dont les palpes sont loin d'être sétacés. Ce doit être un genre spécial de la tribu des *Pselaphini*.

267. *Acmonotus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 483.

Nouveau genre extrêmement curieux. Forme des *Pselaphus* avec des palpes de *Tyrus*. Milieu du dessus de la tête, du corselet et des segments de l'abdomen élevés longitudinalement en crête saillante. *Motschulskyi* Mots., des Indes orientales.

Ce doit être un bon genre et très distinct, car je ne connais rien qui lui ressemble; mais il est impossible de deviner ses affinités, à moins qu'en raison de la « forme des *Pselaphus* », on ne pense qu'il doit appartenir à la même tribu. Il y a déjà dans les *Pselaphini* le genre *Margaris* qui présente des crêtes saillantes sur le prothorax et l'abdomen.

268. *Harmophorus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 490.

Nouveau genre qui ressemble aux *Batrisus*, mais plus bombé; antennes à articles plus moniliformes et garnies de poils très longs. La forme du corselet rapproche ce genre des *Centrophthalmus* et des *Tyrus*. Palpes et crochets des tarses comme chez les *Batrisus*. *Gibbioides* Mots., des Indes orientales (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

J'ai déjà montré que le genre *Harmophorus* Schfs. ne peut avoir rien de commun avec *Harmophorus* Mots., quel que soit d'ailleurs ce dernier. Je ne puis m'empêcher de trouver beaucoup d'analogie entre cette description et les *Aryllium* de Reitter. Ce doit être quelque type voisin de ce dernier genre, sinon lui-même.

269. *Metaxis* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 490.

Nouveau genre de la forme des *Bryaxis*, plus allongé et à corselet comme chez les *Tyrus*. Pénultième article des palpes plus allongé que chez les premiers. Antennes plus courtes, plus fortes, à articles transversaux, le dernier plus de deux fois plus grand que le pénultième. Espèces : *lativentris*, *corpulentus*, *politus* Mots., des Indes orientales, et *pilicollis* Mots., de Ceylan (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

Il ne me paraît pas possible que ce genre puisse être semblable aux *Bryaxis*.

270. *Plagiophorus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1851, IV, p. 496.

Nouveau genre d'un aspect de *Bythinus* (*Arcophagus*), mais plus bombé, plus court et couvert partout de petits points enfoncés, ce qui rend tout le corps opaque, comme couvert de petites aspérités. Palpes courts, sétacés, à dernier article long et mince. Antennes fortes, à massue très grande. Corselet plus ou moins arrondi et convexe. Deux espèces : *inermis* et *paradoxus* Mots., des Indes orientales (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

M. Reitter pourrait avoir raison en rapprochant ce genre de *Sathytes* Westw.

271. *Trimicerus* Motschulsky, *Étud. Ent.*, 1855, p. 16.

Faciès plus robuste que les *Euplectus*. Corselet plus étroit, avec des impressions. Tête très large, saillante. Type : *pacificus* Mots., de Panama. Une deuxième espèce plus petite est le *Trimicerus rivularis* Mots. (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

Ne serait-ce point le genre *Dalnodes* ou quelque type analogue ?

272. *Euplenius* Motschulsky, *Étud. Ent.*, 1855, p. 16.

Type : *aquatorialis* Mots., de Panama. Corps glabre et luisant, d'un jaune roussâtre (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

Cette description est par trop laconique. Ne serait-ce pas pour-  
tant une faute d'impression pour *Eupsenius* ?

273. *Pseudobryaxis* Motschulsky, *Etud. Ent.*, 1855, p. 16.

*Nitida* et *glabella* Mots. appartiennent à un nouveau genre qui rappelle les *Bryaxis*, mais qui s'en distingue entre autres par la massue de ses antennes remarquablement dilatée. Panama (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

Le catalogue C. Schaufuss considère ce genre comme synonyme de *Bryaxis*. Je n'y vois pas d'inconvénient, quoique rien ne le prouve.

274. *Diroptus* Motschulsky, *Etud. Ent.*, 1858, p. 28.

Une espèce : *ceylonicus* Mots., de Ceylan (Nura Ellia).

Elongatus, subconvexus, glaber, nitidus, castaneus, oculis nigris, antennarum articulo primo dilatato apice extus in dente producto ; capite triangulari fronte bifoveolato ; thorace orbiculato utrinque unifoveolato ; elytris subquadratis postice subdilatatis, linea subsuturali nulla ; abdomine convexo, segmento primo magno. — Long.,  $\frac{2}{3}$  lin. —  $\frac{1}{4}$  lin.

Ce nouveau genre constitue un passage de nos *Bythinus*, dont il a les antennes et les palpes, aux *Batrisus*, auxquels il ressemble par son corps ; mais il se distingue des uns et des autres par la longueur du premier segment abdominal qui rappelle les *Pselaphus*. Les parties de la bouche le rapprochent beaucoup de mon *Tribatus thoracicus*, décrit et figuré dans les *Nouv. Mém. de la Soc. des Naturalistes de Moscou*, t. V, p. 415, tab. XVI, fig. c., mais ce dernier en diffère : par un corps plus aplati, une ligne imprimée longitudinale de chaque côté de la suture des élytres, et le 1<sup>er</sup> article des antennes simple et non élargi ; le genre *Arthmius* de M. Le Conte a également quelque analogie avec mon genre *Diroptus*, surtout par la massue des antennes composée de deux articles, dont le dernier est presque trois fois plus long et plus grand que l'avant-dernier qui est transversal, ainsi que les trois précédents ; le corps des *Diroptus* est plus large, surtout à l'abdomen où le 1<sup>er</sup> segment est presque aussi long que les élytres et nullement atténué en arrière, le corselet plus orbiculaire et le 1<sup>er</sup> article des antennes transversal et élargi en dent extérieure vers l'extrémité.

Enfin, mon genre *Plagiophorus* se distingue des *Diroptus* par son corps plus bombé, plus court, très fortement ponctué et la singulière structure des antennes en marteau chez le mâle (?) (*Ex* Mots., *loc. cit.*).

---



## ENQUÊTE SUR L'HABITAT DES CHRYSOMÈLES

Par le D<sup>r</sup> A. PUTON.

Il est à remarquer qu'on ne connaît rien encore sur le *victus* de certaines espèces de *Chrysomela* plus ou moins communes partout; ces espèces, telles que *haemoptera*, *staphylea*, etc. sont-elles polyphages? J'en doute. Aussi, je crois utile d'ouvrir dans la *Revue* une enquête sur l'habitat de nos Chrysomèles; car, parmi nos chasseurs, il doit y en avoir qui ont constaté le genre de vie de certains insectes, mais ne publient pas leurs observations parce qu'ils les croient connues depuis longtemps; il est bien entendu qu'il faut laisser de côté les observations d'insectes pris isolément et par hasard sur une plante quelconque. De telles indications sont sans valeur, les insectes de ce genre paraissant très vagabonds de leur nature.

Pour commencer, voici ce que je trouve dans mes notes et dans les ouvrages qui sont à ma disposition.

### 1<sup>o</sup> Espèces dont l'habitat paraît certain :

*Cerulea* Oliv. — *Salvia glutinosa*.

*Violacea* Goeze et *menthastri* Suff. — *Mentha*.

*Chloris* Luc. — *Mentha* (Bedel).

*Banksi* F. et *lucida* Oliv. — *Mentha* (Gobert).

*Geminata* Payk., *quadrigemina* Suff., *didymata* Scriba, *hyperici* Forst. et *varians* Schall. — *Hypericum perforatum* et autres.

*Fastuosa* Linn. — *Galeopsis* et quelques autres Labiées.

*Americana* Linn. — *Rosmarinus* et *Lavandula*.

*Graminis* Linn. — *Tanacetum vulgare*.

*Ethiops* Oliv. — *Id.* (Gavoy).

*Carnifex* Fabr. — *Artemisia campestris* (Konow).

*Asclepiadis* Villa. — *Vincetoxicum officinale*.

*Diluta* Germ. — *Plantago coronopus*.

*Pertusa* Fairm. — Ombellifère (*Ferula* ?) (Bedel).

*Confossa* Fairm. — *Centaurea parvifolia* Desf. (Bedel).

### 2<sup>o</sup> Espèces dont l'habitat mérite confirmation :

*Molluginis* Suffr. — *Hypericum perforatum* (Gobert), très douteux; peut être mieux *Centaurea nigra*.

*Sanguinolenta* Linn. — Divers *Linaria* (Letzner, Wencker, Gobert).

*Hemisphaerica* Germ. — *Lunaria rediviva*.

*Gartlingensis* Linn. — *Hypericum* (Marseul).

*Fuliginosa* Oliv. — *Galium mollugo* (Weise).

*Cerealis* Linn. — Commune sur le genêt à balais ; mais cet habitat est-il celui de la larve ? — sur le buis (Chabon).

*Polita* Linn. — *Mentha* (Gobert), peupliers et saules (Wencker) ; très douteux.

*Grossa* Fabr. — Papilionacées (Gredler), peuplier (Marseul) ; très douteux. — *Mentha* ?

*Depressa* Fairm. — *Linaria* (Robin.-Desr. et *Populus*).

*Lepida* Suffr. — *Centaurea*.

3<sup>e</sup> Espèces dont l'habitat est inconnu :

*Hemoptera* Linn. — *Staphylea* Linn. — *Gypsophile* Küst. — *Marginalis* Duft. — *Limbata* Fabr. — *Analisis* Linn. — *Rossia* Illig. — *Femoralis* Ol. — *Vernalis* Brull. — *Lurida* Linn. — *Marginata* Linn. — *Laniata* Fabr. — *Rufocœnea* Suffr. — *Bicolor* Fabr., etc.

---

## HÉMIPTÈRES HÉTÉROPTÈRES PALÉARCTIQUES

### NOUVEAUX

Par A.-L. MONTANDON

---

#### **Emblethis parvus.**

D'un gris flave plus ou moins obscur, assez densément et finement ponctué de points enfoncés bruns-noirs ; ces points sont le plus souvent assez régulièrement réunis sur les marges très larges du pronotum et des élytres, et forment des taches qui laissent entre elles des espaces lisses pâles. Tête rembrunie, très densément ponctué avec quelques taches plus claires sur le vertex et les joues de chaque côté du clypeus.

Antennes flaves, à premier article ne dépassant pas le sommet de la tête, le deuxième légèrement plus long que la largeur de la tête mesurée entre les yeux, de 1/4 plus long que le troisième qui est subégal au quatrième, ce dernier rembruni.

Pronotum subrectangulaire, trans-versal, sa largeur en arrière

presque double de sa longueur au milieu, à côtés latéraux presque droits, très légèrement arqués en dedans, surtout chez le ♂, s'arrondissant subitement aux angles antérieurs qui sont très proéminents chez le ♂; chez la ♀, ces angles sont plus arrondis, moins saillants.

Écusson en triangle équilatéral finement ponctué comme les cories avec deux taches foncées, formées par la réunion de points, sur le disque, et deux autres taches semblables à chacun des deux angles de la base.

Connexivum pâle avec une petite tache noire sur la partie postérieure des segments près de la suture.

Pattes flaves, fémurs quelquefois rembrunis ainsi que l'extrémité des tibias et des tarsi; premier article des tarsi postérieurs très long, plus de deux fois  $1/2$  plus long que les deux derniers réunis; le tarse tout entier est seulement de  $1/3$  plus court que le tibia.

Abdomen brun plus ou moins noirâtre en dessous, poitrine noire avec les cotyles et les bordures des différentes pièces pâles; pro et métapleures flaves pointillés de noir.

Long., 4  $1/2$  mill.

Algérie: Bône, Oran; Tanger. Collections de M. le Dr Puton et la mienne.

Cet *Emblethis*, dont la couleur et la ponctuation sont assez variables comme chez toutes les espèces du genre, ne saurait être confondu avec ses voisins; sa taille exigüe l'en distingue à première vue, l'avancement des angles antérieurs du pronotum et la longueur du tarse postérieur sont en outre deux caractères qui le séparent nettement.

### **Emblethis angustus.**

Ovale, allongé, grisâtre ou gris flave, à ponctuation fine, à peu près semblable à celle des autres *Emblethis* (*verbasci* Fabr., *griseus* Wolff, *parvus* Mont.); il ressemble beaucoup à la première de ces trois espèces, dont il a aussi, à des différences presque inappréciables, la structure des antennes, des tarsi postérieurs à premier article deux fois  $1/2$  plus long que les deux derniers réunis, et le tarse tout entier un peu plus de moitié plus long que le tibia. Il s'en distingue cependant par ses marges du pronotum et des élytres un peu plus étroites, par sa forme générale plus allongée, moins élargie, par le pronotum plus trapézoïdal à côtés latéraux presque droits, moins largement arrondis en avant.

L'abdomen en dessous est brun avec le milieu plus ou moins noir; cette dernière teinte s'étend même parfois au point d'envahir entièrement le dessous de l'abdomen. Les pièces de la poitrine sont noires, plus ou moins bordées de blanc. La membrane est d'un gris noirâtre avec des taches arrondies blanchâtres et une tache noire à la base, entre les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> nervures.

Long., 6-6 1/2 mill. ; larg., 2 1/3-2 1/2 mill.

J'ai séparé cette espèce pour des exemplaires provenant d'Algérie (Oran, Tlemcen); M. le D<sup>r</sup> Puton, qui a eu l'obligeance de me soumettre les *Emblethis* de sa collection, la possède aussi d'Algérie (Batna, Biskra), de Corse, du midi de la France (Avignon). Elle est probablement confondue dans bien des collections avec le vrai *verbasci* Fabr., dont elle est très voisine, mais bien reconnaissable par sa forme plus étroite, plus parallèle, et par le pronotum graduellement diminué en largeur depuis les angles latéraux postérieurs. Chez *verbasci*, les côtés latéraux du pronotum, sur les deux tiers postérieurs, sont parallèles ou subparallèles et s'arrondissent ensuite largement jusqu'à l'angle antérieur.

On confond aussi bien souvent sous le nom de *verbasci* Fabr., des exemplaires de *griseus* Wolff, à marges du pronotum non ciliées; ces cils très caduques manquent en effet sur la plupart des exemplaires, mais la longueur du premier article des tarses postérieurs, à peine deux fois plus long que les deux suivants réunis, permet toujours de le reconnaître (consulter à ce sujet l'excellent tableau de M. le D<sup>r</sup> Horvath sur les espèces de ce genre, publié en 1884, dans les *Annales du Musée national Hongrois de Budapest*). En outre, chez *griseus*, le pronotum est aussi graduellement rétréci d'arrière en avant depuis les angles latéraux postérieurs, ce qui donne à ce pronotum une forme plus trapézoïdale qu'elle ne l'a chez *verbasci*, mais cependant moins accentuée que chez *angustus*.

On ne saurait le nier, ces trois espèces sont en effet très affines, mais cependant assez distinctes pour pouvoir être séparées sur un simple examen à l'œil nu; j'ai pu en étudier une centaine d'exemplaires, dont les caractères distinctifs principaux m'ont paru constants :

- A. Premier article des tarses postérieurs environ deux fois et demie plus long que les deux suivants réunis.
- B. Pronotum à côtés latéraux parallèles sur les deux tiers postérieurs; forme largement ovale; premier article des tarses postérieurs à peine deux fois et demie plus long que les deux suivants réunis. . *verbasci* Fabr.
- BB. Pronotum franchement trapézoïdal, rétréci d'ar-

rière en avant depuis les angles latéraux postérieurs, à côtés presque droits; forme ovale allongée plus oblongue; premier article des tarsi postérieurs un peu plus de deux fois et demie plus long que les deux suivants réunis. . . . . *angustus* Mont.

AA. Premier article des tarsi postérieurs à peine deux fois plus long que les deux suivants réunis; pronotum rétréci d'arrière en avant depuis les angles latéraux postérieurs, à côtés légèrement arqués en dehors; forme ovale. . . . . *griseus* Wolff.

Je possède aussi d'Oran un exemplaire subbrachyptère de *Paragus*, dont la membrane sensiblement raccourcie ne recouvre pas l'extrémité de l'abdomen.

Dans la forme *verbasci*, je sépare encore deux variétés distinctes du type, qui a généralement 6 1/4-6 1/2 mill. de longueur sur 3 mill. de largeur.

1<sup>o</sup> Var. *minor* Mont., de petite taille, généralement un peu plus foncé que le type, mais présentant bien les mêmes caractères.

Long., 5 1/2-5 3/4 mill.; larg., 2 1/2 mill.

Biskra (collection de M. le D<sup>r</sup> Puton); Bône; Hyères (ma collection).

2<sup>o</sup> Var. *major* Mont., de taille plus grande: 7 1/2-7 3/4 mill.; larg., 3 1/3-3 1/2 mill. Mêmes caractères que le type, sauf les antennes qui paraissent proportionnellement un peu plus longues.

Maroc; Jérusalem (collection de M. le D<sup>r</sup> Puton); Oran (ma collection).

### **Gonianotus barbarus.**

D'un gris flave, couvert sur la tête, le pronotum, l'écusson et les élytres d'une fine ponctuation brunâtre, plus forte, noire et moins dense sur les marges du pronotum et des élytres, où les points se trouvent réunis et forment de petites taches séparées les unes des autres par des intervalles lisses.

Antennes pâles, à dernier article rembruni, premier article dépassant un peu le sommet de la tête, deuxième article de la longueur de la tête mesurée du vertex à l'extrémité du clypeus, troisième article de 1/3 plus court que le deuxième, le quatrième égal au deuxième; chez *marginepunctatus* Wolff, le troisième est subégal au quatrième.

Rostre brun, pattes flaves, fémurs avec des points noirs enfoncés, premier article des tarsi postérieurs un peu plus de deux fois et

demie plus long que les deux suivants réunis ; chez *marginepunctatus* Wolff, il est à peine deux fois et un quart plus long.

Pronotum trapézoïdal à côtés latéraux droits, assez rétréci en avant où il est environ  $\frac{1}{3}$  plus étroit qu'en arrière ; chez *marginepunctatus* Wolff, il n'est guère que de  $\frac{1}{4}$  plus étroit.

Membrane enfumée avec quelques taches blanches plus ou moins arrondies entre les nervures.

Poitrine noire à cotyles et marges des différentes pièces en partie flaves. Abdomen plus ou moins rembruni.

Long., 5 mill.

Tunisie (Oudref) ; Algérie (Géryville, Mécheria). Collections de M. le Dr Puton et la mienne.

Ce *Goniatotus* est très voisin de *marginepunctatus* Wolff, avec lequel il est probablement confondu ; on l'en distingue aisément par sa forme plus atténuée en avant, sa tête plus petite et plus finement pointillée, les yeux moins saillants, les antennes plus longues et le premier article des tarses postérieurs sensiblement plus allongé.

#### **Hyoidea Horvathi.**

D'un jaune grisâtre, plus clair sur le devant du pronotum, la tête et le dessous du corps, tournant à l'olivâtre sur la partie postérieure du pronotum et des élytres.

Partie supérieure de la tête avec des taches offrant à peu près la même disposition que celles observées chez *notaticeps* Reut., c'est-à-dire un point noir de chaque côté sur le vertex près des yeux ; une grande tache de chaque côté sur le front. Ces deux taches sont formées de cinq ou six linéoles transversales, noires, subparallèles, distinctement espacées, la linéole du sommet plus épaisse, mais plus courte que les autres qui vont en augmentant de longueur ; chez *notaticeps* Reut., ces deux taches au front sont à peu près uniformément foncées, ou si les linéoles qui les composent s'aperçoivent, ce n'est que très indistinctement ; un petit point noir sur les joues en avant de chaque côté près du sommet du clypeus ; ce dernier jaunâtre pâle avec un petit point noir au milieu à sa base et un fin trait noir de côté sur la plus grande partie de sa longueur ; le clypeus est entièrement noir chez *notaticeps* Reut.

Antennes noirâtres, tournant quelquefois au vert brunâtre sur les premier et second articles. Yeux brunâtres.

Calos du pronotum avec des taches noires inégales de chaque

côté, plus ou moins rapprochées, laissant sur l'espace médian une bande de la couleur foncière jaunâtre.

Partie postérieure du pronotum prenant graduellement une teinte olivâtre qui paraît due à une très fine ponctuation noirâtre sur le fond jaune, et plus dense vers le bord postérieur.

Écusson olivâtre, comme boursoufflé avec une ligne médiane longitudinale plus pâle; cette ligne pâle ne s'étend pas en arrière plus loin que le milieu de l'écusson; la partie antérieure de l'écusson, habituellement recouverte par le pronotum, est d'un jaune d'ocre, séparée latéralement du disque de l'écusson par un sillon noir interrompu sur le passage de la ligne médiane longitudinale pâle.

Élytres olivâtres avec les nervures rembrunies, à pubescence très courte et rare, à peine visible. Membrane enfumée, nervures noires.

Fémurs et tibias jaunâtres avec quelques points ou taches inégales brunes sur les fémurs; tarsi rembrunis, surtout sur leur extrémité qui est presque noire.

Long., 4 1/2-5 mill.

Algérie: Oran (L. Moisson).

La taille plus forte de cet insecte, sa teinte plus claire, l'absence de pubescence argentée, empêcheront facilement de le confondre avec *notaticeps* Reut.

### **Nasocoris platycranoïdes.**

D'un vert tendre sur tout le dessous du corps et le devant du pronotum; dessus de la tête, pieds et élytres plus jaunâtres; partie postérieure du pronotum et écusson d'un rouge brun; cette dernière teinte s'étend quelquefois en dessous de la partie postérieure du pronotum sur les épipleures pro et mésothoraciques.

Premier article des antennes renflé, cylindro-conique, tronqué à son extrémité, vert comme le corps ou quelquefois ocracé, couvert d'une pubescence brune soyeuse très dense; les autres articles grêles, le second deux fois et demie plus long que le premier et égal au troisième.

Sommet du clypeus et dessous de la tête, surtout près de sa jonction avec le prothorax, recouverts d'une longue pubescence argentée. On voit aussi, sans doute quand les exemplaires examinés sont plus frais, quelques-uns de ces longs poils soyeux blancs sur le pronotum et l'écusson; mais sur les élytres, les poils sont noirs ou d'un brun foncé, très clairsemés.

Membrane très légèrement enfumée.  
Long., 4 1/4-4 1/2 mill.

Algérie : Oran (L. Moisson).

Cet insecte aurait peut-être mérité la création d'un genre nouveau. A première vue, surtout si l'on ne possède pas de type de l'unique espèce de *Nasocoris* pour le comparer, on hésite à le rapporter à ce genre; en effet, la tête de notre insecte est évidemment moins penchée et la protubérance très forte du clypeus la fait paraître presque plane; mais le hamus qui existe aux ailes inférieures, la longueur du troisième article des tarsi postérieurs égal aux deux premiers réunis, la forme du bec dont les deux derniers articles sont renflés à leur jonction, la dilatation du premier article des antennes et sa pilosité, cette même pilosité sur le clypeus qui tend encore à faire paraître ce dernier plus saillant, l'absence d'arolia, sont autant de caractères qui l'éloignent des autres genres vers lesquels on serait tenté de lui chercher des rapprochements.

Il diffère du *N. argyrotrichus* Reut., dont je possède un exemplaire du Turkestan russe, dû à l'obligeance de notre savant maître, M. le Dr O.-M. Reuter, par sa taille un peu plus forte; son pronotum plus allongé, moins transverse, à côtés plus tranchants; sa tête moins verticale, à pubescence plus rare, et par ses poils noirâtres sur les élytres; mais il en a certainement l'aspect et la disposition des couleurs, bien que la teinte rougeâtre paraisse plus accusée chez l'espèce que je décris sur la partie postérieure du pronotum et l'écusson. Il a bien quelques affinités aussi avec *Platycranus metriorhynchus* Reut., dont on ne saurait beaucoup l'éloigner, et il fait ainsi le passage entre cette dernière espèce et le *Nasocoris argyrotrichus* Reut., comme aussi entre les divisions des *Cyllocoraria* et *Nasocoraria*.

---



## DESCRIPTION

### DE DEUX LARVES NOUVELLES DE STAPHYLINIDES

Par le capitaine XAMBEU.

---

#### *Ocypus æthiops* Waltl.

Larve : long., 20 mill. ; larg., 2-3 mill.

Corps convexe en dessus, allongé, noir sur la tête et sur les segments thoraciques, couleur qui est un peu moins accentuée sur les segments abdominaux ; plat en dessous.

Tête noire, lisse, cornée, luisante, en ovale allongé, terminée à sa partie postérieure par un léger renflement circulaire formant bourrelet, légèrement chagrinée et en particulier dans l'espace compris entre les antennes : épistome noir, corné, orné de neuf dents à son bord antérieur, une longue soie se faisant jour entre chaque dent : les deux premières petites et de couleur ferrugineuse ; les deux suivantes beaucoup plus grandes et noires, la cinquième petite, pointue et noire, se trouve au milieu de l'épistome ; les quatre suivantes comme les précédentes et dans l'ordre inverse ; labre invisible ; mandibules grandes, falciformes, acérées, se croisant, ferrugineuses, à bord intérieur noir ; mâchoires et palpes maxillaires partant d'une même tige, longue, grise, brune à base cylindrique noire, cornée, composée de six articles parsemés de cils bruns : 1<sup>er</sup> court, gros, cylindrique, 2<sup>e</sup> cinq fois plus long, subcylindrique, un peu moins large que le premier ; c'est de l'extrémité de cet article que part une petite tige pointue, à direction intérieure et qui constitue le bout de la mâchoire ; 3<sup>e</sup> court, renflé ; 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> égaux, subcylindriques, trois fois plus longs chacun que le 3<sup>e</sup> ; 6<sup>e</sup> comme le 5<sup>e</sup>, mais très délié et terminé en pointe ; menton noir, lisse, pyramidal, divisé en deux parties superposées, terminées à leur bord extérieur par les palpes labiaux dont le nombre des articles est de deux, bruns, grêles, le deuxième coudé et à pointe dirigée vers l'intérieur ; entre ces deux palpes paraît une excroissance en forme de tige charnue, cylindrique, à extrémité testacée ; l'intérieur de ces dernières pièces est garni en dessus de poils roux doré formant brosse ; antennes brunes, garnies de soies de même couleur, de 5 articles : 1<sup>er</sup> gros, testacé et court ; 2<sup>e</sup> de même forme, un peu moins large, noir, testacé à l'extrémité ; 3<sup>e</sup> deux fois aussi long que les deux

précédents réunis, légèrement renflé à l'extrémité ; 4<sup>e</sup> gris, pâle, un peu moins long que le 3<sup>e</sup>, légèrement aplati en forme de lame dont le tranchant serait intérieur ; 5<sup>e</sup> grêle, de moitié du 4<sup>e</sup>, de couleur claire, ambrée, terminé par une houppes de poils bordée de deux cils très longs ; ocelles formant cinq points gris, cornés, au dessous de la base extérieure des mandibules, disposés en cercle sur un léger renflement corné.

Segments thoraciques noirs, luisants, lisses, terminés à leur bord postérieur par un léger bourrelet semi-circulaire arrondi ; le premier un peu atténué en avant, de la largeur de la tête et aussi long, fortement convexe ; deuxième et troisième de même forme, aussi longs que le premier à eux deux réunis.

Segments abdominaux d'un noir mat, subcylindriques, de forme égale mais diminuant de volume de la base à l'extrémité, laquelle se termine en pointe : les huit premiers traversés par un sillon longitudinal médian de couleur plus claire que le fond, parcourus par de fortes rides et par des stries transverses, le neuvième simplement chagriné et tronqué au bout : de la troncature partent deux longs filets ciliés, parsemés de petits points verruqueux, biarticulés, à extrémité déliée ; du milieu de ces deux filets jaillit le tube anal qui est gris foncé, cilié et légèrement imbriqué de points noirs et qui fait l'office de pseudopode pendant la progression de la larve ; les bords latéraux des anneaux, doublement relevés par un sillon, offrent une série trituberculée à chaque segment, excepté au neuvième.

La tête est lisse et noire en dessous, concave dans son milieu, bombée à ses côtés ; les anneaux thoraciques sont d'un gris livide ; les segments abdominaux sont parcourus par une double rangée de fortes stries transverses, divisées dans leur milieu par un trait légèrement ridé en travers et d'autant moins accentué qu'il se rapproche du neuvième anneau sur lequel ce trait est presque imperceptible.

Pattes gris livide, de cinq pièces bien détachées, cuisses et jambes armées de fortes épines noires avec onguet acéré et ferrugineux au bout.

Stigmates ovales, gris, à péritrème noir, situés, le premier, un peu au-delà du rebord latéral du deuxième segment thoracique, les huit autres sur les huit premiers arceaux abdominaux et un peu au-dessus du milieu, sur le rebord latéral de chacun d'eux.

On prend cette larve avec l'adulte dans le courant de mars, sous les pierres des forêts de chênes-liège, aux environs d'Argelès, dans les Pyrénées-Orientales.

**Sipalia laticornis** Fauvet.

Larve : long., 2 1/2 mill. ; larg., 1/2 mill.

Corps allongé, filiforme, atténué à l'extrémité, pubescent, avec de longs cils spinosuliformes sur les bords latéraux ; rougeâtre, avec nuance plus accentuée sur la tête et sur les segments thoraciques.

Tête en ovale un peu allongé, tronqué à l'extrémité, d'un rouge vif, avec cils roux sur son pourtour, plus longs vers les bords latéraux ; un peu plus large que les segments thoraciques ; épistome transverse, de la couleur de la tête ; labre peu apparent, à rebord ferrugineux, légèrement dentelé ; mandibules bien développées, de couleur ferrugineuse, avec rebord intérieur noir, et à extrémité légèrement arquée ; mâchoires formées d'un lobe pointu, de couleur testacé pâle, avec les palpes maxillaires de même couleur, composés de quatre articles : 1<sup>er</sup> long, subcylindrique ; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> courts, égaux et coniques ; le 4<sup>e</sup> coudé, à direction intérieure, avec un long cil au bout participant de cette même direction ; menton carré, testacé ; languette de même couleur, de forme triangulaire, très déliée et dépassant les parties buccales ; palpes labiaux testacés, si tenus qu'il est difficile d'en distinguer le nombre d'articles, qui par transparence semble de trois ; antennes de couleur pâle, de quatre articles : 1<sup>er</sup> légèrement ferrugineux, conique et à base large ; 2<sup>e</sup> court, de même forme que le premier ; 3<sup>e</sup> aussi long que les deux précédents ; 4<sup>e</sup> grêle, terminé par deux cils à direction latérale ; ocelles noirs, cornés, au nombre de six, disposés en forme de croissant en arrière et au-dessous de l'insertion antenneaire.

Segments thoraciques rougeâtres, traversés dans leur milieu par un sillon longitudinal bien marqué, subconvexes en dessus : le premier de forme rectangulaire, un peu verruqueux, avec longs cils sur le rebord latéral ; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> un peu moins larges, de même forme, un peu verruqueux aussi, avec des cils sur les côtés.

Segments abdominaux : les huit premiers rectangulaires, diminuant de volume vers l'extrémité, traversés par une impression longitudinale médiane peu marquée, tous flanqués à leur rebord latéral de longs cils roux ; un plus long cil à base rougeâtre émerge des deux tiers inférieurs de chaque anneau dont le dessus est légèrement pubescent ; neuvième fortement convexe, pubescent, terminé à chaque bord latéral par un appendice très délié et à extrémité ferrugineuse, parsemé de longs cils dans toute sa longueur ; entre ces appendices jaillit le tube anal qui les dépasse un peu, il est en forme de cône tronqué et de couleur pâle ; la larve s'en sert comme de pseudopode.

Dessous n'offrant rien de particulier; les différentes parties de la tête sont divisées par des traits imprégnés de couleur ferrugineuse; le dessous des segments est de forme légèrement aplatie, la couleur en est un peu plus pâle qu'en dessus, ils sont un peu moins pubescents.

Pattes longues, de couleur pâle, plus foncée aux articulations, cuisses et jupes allongées, tarsi terminés par un petit crochet à extrémité ferrugineuse.

Stigmates flaves, à peine visibles à un fort grossissement.

J'ai pris cette larve en avril, aux environs de Ria, sous une énorme pierre, et dans une des galeries parcourues par le *Microtyphlus rialensis*, Carabique aveugle tout récemment décrit. Le *Microtyphlus* se tient sous d'énormes blocs profondément enfoncés en terre; il utilise, pour ses retraites, les galeries creusées par les lombrics; c'est dans l'une d'elles que j'ai pris la larve de *Sipalia laticornis*, avec l'insecte adulte.

---

### SIPALIA LATICORNIS NOV. SP.

---

Ad sectionem *Sip. plicatellæ* Fauv., *infirmæ* Weise, *dayensis* Fauv., etc. referenda; a duabus primis magnitudine multo minore antennisque flavis, crassis, articulis multo brevioribus primo visu distincta; *dayensi* propior et similiter colorata, sed antennis adhuc magis incrassatis, articulis 4-10 magis transversis; capite minore, thorace paulo angustiore; hoc longiore, minus transverso, angulis posticis minus rotundatis, foveola mediâ basi parva, obsoleta; elytris longioribus, punctura multo crebriore et asperula omnino diversis; abdomine parce subtilissime ut in *dayensi* punctato; ♂ segmento 7<sup>o</sup> supra apice truncato, ♀ subarcuato.— Long., 1 1/3-1 1/2 mill.

Pyrénées-Orientales: Ria, Belloc, avril (*Xambeu*); Collioure (*Rey*); Banyuls (*Linder*).

J'ai vu une douzaine d'exemplaires de cette très petite espèce.

La couleur est ordinairement d'un testacé rougeâtre avec la tête enfumée et les segments 4 et 5 et la base du 6<sup>e</sup> rembrunis; mais je possède un exemplaire de Ria plus foncé à la tête et à l'abdomen, avec le disque du corselet largement rembruni: coloration peut-être accidentelle et due à une modification chimique des téguments.

A. FAUVEL.

## SYNOPSIS DES *NYSIUS* PALÉARCTIQUES

Par le Dr G. HORVATH.

---

Le genre *Nysius* Dall. est composé d'espèces dont une partie est assez difficile à reconnaître d'après les descriptions, et qui sont par conséquent le plus souvent confondues dans les collections. Les anciens auteurs ont attribué en général un peu trop d'importance aux couleurs et aux dessins, qui n'ont pourtant chez beaucoup d'insectes qu'une valeur secondaire. Il en est ainsi surtout chez les *Nysius*, dont la coloration assez uniforme n'offre pas de bons caractères spécifiques. Pour bien distinguer les espèces de ce genre, il nous faut chercher surtout des caractères plastiques qui présentent plus de fixité. C'est ce que j'ai essayé dans le tableau suivant des *Nysius* paléarctiques.

Stål a partagé le genre *Nysius* en plusieurs sous-genres dont trois (*Macroparius* Stål, *Nysius* s. str. et *Ortholomus* Stål) renferment les espèces paléarctiques et se distinguent surtout par la structure des lames rostrales. Mais ces sous-genres me paraissent peu naturels; car les lames rostrales offrent parfois une structure différente chez des espèces qui sont très voisines par leurs autres caractères. Il me paraît plus juste d'établir les sous-genres surtout d'après la structure des élytres, dont les caractères nous permettent une classification plus naturelle; c'est pourquoi ceux de mon tableau ne répondent pas exactement à ceux de Stål.

Je réunis son sous-genre *Macroparius* aux vrais *Nysius*, tandis que j'en détache les *Nysius jacobae* et *Horvathi* pour lesquels je fais le sous-genre *Nithecus*. Les lames rostrales courtes ne constituent pas un caractère exclusif du sous-genre *Ortholomus*, comme il a été indiqué par Stål, parce qu'il y a aussi un vrai *Nysius* (*Peximius* Stål), qui présente le même caractère.

Une des plus rudes tâches, c'est de débrouiller la synonymie des diverses espèces de *Nysius*. L'insuffisance des descriptions, le manque de types authentiques et la grande ressemblance de certaines espèces rendent bien difficile leur reconnaissance; cependant j'en ai fait l'essai et je crois y avoir réussi, au moins en partie.

Le *Nysius graminicola* Kol. est resté méconnu depuis Fieber, mais heureusement les types existent encore au Musée de Vienne, et en les examinant j'ai bientôt reconnu que l'espèce décrite plus

tard sous ce nom par Stål et Puton est tout à fait différente. Je la nomme *N. Stålianus*, en souvenir de l'illustre hémiptériste suédois.

Le *Nysius ericæ* Schill. a été regardé en général comme identique au *N. thymi* Wolff. Cependant, M. Reuter (*Berl. Ent. Zeits.*, 1885, p. 43, 14), s'appuyant sur les paroles de Schilling : « *Scutellum ut in thymi* » et « *Habitat in erica vulgari aliisque plantis* », l'avait rapporté au *N. obsoletus* Fieb. Mais l'habitat sur l'*Erica* n'est nullement caractéristique pour cette dernière espèce ; je la prends par exemple en Hongrie, dans des localités distantes d'une centaine de kilomètres de toute bruyère. Quant à l'écusson, Schilling le décrit chez son *Heterogaster thymi* (= *Nysius punctipennis* H.-Sch.), comme « *variolosum, marginibus linea longitudinali apiceque pallidis.* » La ligne longitudinale pâle de l'écusson se rapporterait bien au *N. obsoletus* Fieb. (= *lineatus* Costa) ; mais les autres caractères indiqués par Schilling, comme la taille plus faible (1 3/4 lin., au lieu de 2 1/2 lin.), la ligne transverse noire du pronotum, les nervures des élytres tachetées de points noirs (non striées), ne permettent pas une telle identification. La forme générale du corps en est aussi différente, comme on peut s'en convaincre par la figure de cette espèce de Schilling et par la description de son *H. senecionis* où il dit : « *Corpus statura et magnitudine H. ericæ.* » Il n'y a donc aucun doute que l'*Heterogaster ericæ* Schill. ne peut pas être le *Nysius obsoletus* Fieb. (= *lineatus* Costa). C'est plutôt une espèce propre, quoique bien voisine du *N. thymi* Wolff, avec lequel elle a été jusqu'à présent toujours confondue, mais dont elle diffère par le pronotum plus court et les élytres moins brusquement élargies en arrière.

A cette espèce si longtemps méconnue se rapportent le *Nysius maculatus* Fieb., dont j'ai vu un exemplaire au Musée de Vienne, et le *N. gracilis* Scott, dont M. Edw. Saunders m'avait obligeamment communiqué les types. Le *N. albidus* Jak. me paraît aussi la même espèce ; mais je n'en ai pas une certitude absolue, le type unique étant malheureusement perdu, comme M. Jakowleff me l'a appris.

En ce qui concerne les autres synonymies, elles sont indiquées dans le catalogue des espèces que je donne à la fin de cet article.

La faune paléarctique (telle qu'elle est définie dans le *Catalogue des Hémiptères* de M. Puton) compte 13 *Nysius* (1), qui se distinguent comme suit :

(1) *Nysius groenlandicus* Zett., indiqué de la Sibérie, est une espèce de l'Amérique du Nord et n'a pas été encore observé dans la région paléarctique. On le

1 (4). Scutello apice rotundato; hemelytris plerumque valde abbreviatis, raro completis, in hoc casu autem venis duabus interioribus membranæ vena transversa haud conjunctis; margine costali corii ab ipsa basi rotundato-ampliato; membrana macropterorum apicem abdominis haud superante; corpore haud setuloso. — S.-G. *Nithecus* (Am.) Horv.

2 (3). Pronoto subquadrato, transverso, duplo latiore quam longiore, marginibus lateralibus laminato-explanatis, leviter rotundatis, impunctatis. ♀. Long., 5 mill. — Sibiria: Irkutsk! (*Jakowleff*).

1. *Horvathi* Jak.

3 (2). Pronoto trapezoïdeo, margine postico tantum  $1/2$  vel  $3/4$  latiore quam longiore, lateribus totis rectis, punctatis, haud laminatis. ♂. ♀. Long., 4  $1/2$ -5  $1/2$  mill. — Europæ regiones septentrionales et subalpinæ; Sibiria occidentalis. . 2. *jacobæ* Schill.

4 (1). Scutello apice acuminato; hemelytris semper completis, venis duabus interioribus membranæ venula transversa conjunctis; margine costali corii saltem basi recto.

5 (20). Corpore haud setuloso; bucculis basin capitis plerumque attingentibus vel subattingentibus; margine costali corii antice recto, dein plus minusve ampliato, raro (*cymoïdes*, *lineatus*) toto recto; membrana apicem abdominis plus minusve superante. — S.-G. *Nysius* s. str.

6 (19). Bucculis basin capitis attingentibus vel subattingentibus; articulo primo rostri pone bucculas haud vel levissime extenso; antennis totis vel saltem articulis duobus intermediis pallidis vel fuscis.

7 (18). Impressionem lineari transversa anteriore pronoti nigra; ruga scutelli obsoleta vel nulla.

8 (15). Bucculis retrorsum sensim humilioribus; margine costali corii basi subtiliter pilosulo.

9 (14). Venis duabus longitudinalibus corii nigro-vel fusco-maculatis; segmento genitali marium semper nigro; articulis secundo et tertio antennarum basi plerumque pallidis, rarissime nigris.

10 (13). Margine costali corii retrorsum rotundato-ampliato; membrana apicem abdominis paullo superante; statura saltem feminarum latiore, obovata vel elliptica.

11 (12). Statura oblongo-obovata, hemelytris extus magis rotundato-ampliatas; pronoto planiusculo, pone impressionem linearem

trouvera peut-être un jour aussi dans la Sibirie orientale, puisqu'on le connaît déjà de l'île de Sitka (J. Reuter, *Öfve. Finsk. Vetensk. Soc.*, XXXI, p. 51).

*N. contiguus*, *proximus* et *mundus*, décrits de Madère par Fr. Walker, sont trop énigmatiques, comme la plupart des espèces de cet auteur

transversam anteriorem utrinque versus latera foveola subtriangulari instructo (quod optime distinguitur, si animalculum ab antico examinās), minus transverso, margine postico tantum  $1/3$  vel  $1/2$  latiore quam longiore, linea anteapicali nigra obliqua, utrinque antrorsum curvata, medio interrupta; vertice macula basali impunctata pallida destituta. ♂. ♀. Long., 4-4  $1/2$  mill. — Europa septentrionalis et media; Toscana, Bosnia et Hercegovina; Caucasus; Siberia; America septentrionalis? (1). . . . 3. *thymi* Wolff.

12 (11). Statura oblongo-elliptica, lateribus medio fere parallelis; pronoto leviter convexo, pone impressionem linearem transversam utrinque haud foveolato, magis transverso, posterius duplo vel fere duplo latiore quam longiore, linea anteapicali nigra margine antico parallela, medio haud interrupta et retrorsum ramulum mox abbreviatum emittente; vertice macula basali impunctata pallida notato.

Antennis flavo-testaceis vel fuscis, articulo primo nigro-maculato vel nigro, articulo secundo basi pallido; pronoto pone lineam subapicalem nigram pallido, magis minusve nigro-fusco-maculato; hemelytris albidis vel flavescens-testaceis, pellucidis, interstitiis venarum corii immaculatis; femoribus testaceis, nigro-punctatis vel nigris: statura maris quam feminae distincte angustiore. ♂. ♀. Long., 3  $1/2$ -4  $1/2$  mill. — Gallia meridionalis: Dax! Helvetia: Martigny!, Sierre!; Germania: Magdeburg!; Austria: Gorizia!; Hungaria: Budapest!, Szhaes!; Romania: Brosteni!; Rossia meridionalis: Theodosia!, Kischlaff!, Sarepta!; Turkestan: Fergana!, Alai!; Aegyptus: Suez!; Algeria: Oran!

4. *ericæ* Schill.

Var. *obscuratus* Horv. — Articulo primo antennarum, sæpe etiam basi articuli secundi, femoribusque nigris, femoribus posticis feminae interdum pallidis, nigro-maculatis; pronoto posterius fusco, angulis posticis maculaque parva media postica pallidioribus; hemelytris griseo-fuscescentibus, interstitiis venarum corii fusco-nebulosis; ventre feminae magnam ad partem nigro; statura sextum conformi. ♂. ♀. Long., 4  $1/4$ -4  $1/2$  mill. — Turkestan: Fergana! (*Huberhauer*), Iskander!, Isfairam!, Karakasuk!, Schagimardan!, Tschiburgan! (*Fedtschenko*, com. Reuter); Sibiria: Irkutsk! (*Jakowleff*); China: Mons Tschagol! (*Potania*). — An species distincta?

(1) L'habitat de cette espèce en Amérique me semble un peu douteux. Les *Nysius* du Massachusetts, qui m'ont été envoyés par M. Montandon sous le nom de *N. thymi* Wolff, appartiennent au *N. angustatus* Uhler, espèce très voisine du *N. ericæ* Schill. La « Check-List of the Hemiptera Heteroptera of North America » (1886) de M. Uhler indique le *N. thymi* Wolff de la British America. Est-ce bien cette espèce?



13 (10). Margine costali corii toto recto, retrorsum sensim leviter ampliati; membrana apicem abdominis multo superante; statura in utroque sexu angusta oblongo-elongata; pronoto brevi, transverso. ♂. ♀. Long., 3-4 mill.—Gallia meridionalis : Marseille !, St-Tropez !; Italia : Genova !, S. Remo !, Napoli !, Cagliari !; Austria meridionalis : Gorizia !; Hungaria meridionalis : Buccari !; Bosnia : Uvatz !; Græcia : Attica !; Romania : Bucarest !; Tauria : Theodosia !; Transcaucasia : Baku !, Igdir !; Turcomania : Askhabad !; Turkestan : Dshisak !; Algeria : Biskra !, Géryville !, Bône !, Constantine !

5. *cymoides* Spin.

14 (9). Venis longitudinalibus corii immaculatis; segmento genitali maris pallido (rarissime vena corii interna striola nigrofusca notata et segmento genitali maris nigro); articulis secundo et tertio antennarum basi nigris. Sequenti simillimus, bucculis retrorsum altitudine sensim decrescentibus margineque costali corii basi subtiliter pilosulo, retrorsum paulo minus ampliato bene distinctus. ♂. ♀. Long., 4-4 3/4 mill. — Hispania, Gallia meridionalis, Corsica, Italia, Dalmatia, Hercegovina, Græcia, Asia minor, Syria, Transcaucasia, Turkestan, Algeria, Mauritania. 6. *graminicola* Kol.

15 (8). Bucculis ubique æque alte elevatis; margine costali corii glabro; articulis antennarum duobus intermediis basi nigris; venis longitudinalibus corii immaculatis; segmento genitali marium pallido.

16 (17). Minor, vix puberulus; bucculis postice subito abbreviatis, rotundato-truncatis; pronoto fortius punctato. ♂. ♀. Long., 4-4 1/2 mill. — Gallia, Corsica, Italia, Helvetia, Germania, Austria, Hungaria, Dalmatia, Bosnia et Hercegovina, Serbia, Romania, Rossia meridionalis, Turkestan, Anatolia, Algeria (1).

7. *senecionis* Schill.

17 (16). Major, brevissime puberulus; bucculis percurrentibus, postice in lobulum retrorsum proliectis; pronoto subtiliter punctulato. ♂. ♀. Long., 4 1/2-5 mill. — Hispania : Gibraltar !; Gallia meridionalis : Carcassonne !, Provence !; Corsica !; Attica !; Asia minor : Smyrna !; Madeira !, Teneriffa !. 8. *Stilianus* Horv.

18 (7). Impressione lineari transversa anteriore pronoti pallida; ruga longitudinali scutelli distincta et fortiter callosa; corio margine costali recto, venis longitudinalibus nigro-fuscis vel (var. *brunneus* Fieb.) pallidis. ♂. ♀. Long., 4 1/2-5 1/2 mill. — Europa septentrionalis et media; Italia; Hercegovina. 9. *lineatus* Costa.

19 (6). Bucculis gula distincte brevioribus, retrorsum sensim

(1) Signoret (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1881, p. 56) a signalé cette espèce aussi du Soudan oriental, indication qui me paraît cependant bien douteuse.

evanescentibus; antennis nigris, tantum articulo tertio obscure fusco; margine costali corii pone partem basalem rectam subito rotundato-ampliato. ♂. ♀. Long., 5 1/2-6 mill.—Sibiria: Irkutsk!

10. *eximius* Stål.

20 (5). Corpore breviter setuloso; bucculis gula distincte brevioribus; articulo primo rostri pone bucculas distinctissime extenso.

21 (22). Margine costali corii basi recto, dein subito rotundato-ampliato; membrana apicem abdominis paulo superante.—S.-G. *Anorthus* Horv.

Oblongo-ovatus, griseo-albidus; capite dense, pronoto et scutello minus dense, sed fortius nigro-punctatis; antennis fusco-testaceis, articulo primo nigro-maculato, articulo secundo apice, articulo tertio basi articuloque quarto toto obscurioribus; vittis capitis prope oculos, linea anteapicali transversa pronoti nec non vitta media lateribusque scutelli nigris, hoc apicem versus ruga subtili pallida instructo; clavo et corio maculis nonnullis parvis obsoletis fuscis conspersis, venis longitudinalibus margineque apicali corii nigro-maculatis; membrana albida, interstitiis venarum infuscatis; maculis pectoris, basi et vitta utrinque laterali ventris nigris; femoribus nigro-punctatis; pronoto planiusculo, brevi, transverso, margine postico duplo latiore quam longiore. ♀. Long., 4 1/2 mill.—Insule Azores: Ponta-Delgada (Comm. Dom. *Montandon*).

11. *Atlantidum* Horv.

22 (21). Margine costali corii toto recto; membrana apicem abdominis haud superante (1).—S.-G. *Ortholomus* Stål.

23 (24). Antennis sexuum conformibus, mediocribus, articulo quarto secundo distincte brevioribus. ♂. ♀. Long., 4 1/2-6 mill.—Europa septentrionalis et media; Italia superior; Bosnia et Hercegovina; Græcia; Tauria; Turkestan; Sibiria.

12. *punctipennis* H.-Sch.

24 (23). Antennis sexuum difformibus, longis, articulo ultimo secundo multo longiore (♂) vel æquilongo (♀); corpore crebre nigropunctato et notato vel (var. *pallescens* Put.) fere toto pallido. ♂. ♀. Long., 4 mill.: Algeria: Biskra (*Puton*).

13. *longicornis* Put.

(1) Le *N. longicornis* Put. a la membrane plus longue que l'abdomen; cette espèce remarquable, que n'a pas vue M. Horvath, diffère surtout des autres par les antennes beaucoup plus longues et poilues chez le mâle et par la tête plus longue et en angle plus aigu en avant, presque horizontale.

(Note du D<sup>r</sup> Puton.)

CATALOGUE DES NYSIUS PALÉARCTIQUES.

- S.-G. NITHECUS (Am.) Horv.
1. Horvalhi Jak. 1889.
  2. jacobæ Schill. 1829.  
*fragariæ* Boh. 1852.
- S.-G. NYSIUS s. str.  
(*Nysius* et *Macroparius* Stål )
3. thymi Wolff 1804.  
*ericæ* Flor 1860.  
*punctipennis* Thoms. 1870.
  4. ericæ Schill. 1829.  
*maculatus* Fieb. 1861.  
*gracilis* Scott 1870.  
? *albidus* Jak. 1866.  
var. *obscuratus* Horv. 1890.
  5. cymoïdes Spin. 1840.  
*exilis* Costa 1852.  
*fuliginosus* Fieb. 1861.  
*thoracicus* Horv. 1882.
  6. graminicola Kol. 1845.  
*senecionis* Put. 1878 (nec Schill.).
  7. senecionis Schill. 1829.
  8. Stålianus Horv. 1890.  
*graminicola* Stål 1872.  
Put. 1878.  
? *proximus* Walk. 1872.
  9. lineatus Costa 1852.  
*ericæ* Boh. 1849, Reut. 1885.  
*helveticus* H. Sch. 1853.  
*obsoletus* Fieb. 1861.  
*punctipes* Jak. 1871.  
var. *brunneus* Fieb. 1861.  
*Scotti* Saund. 1869.
  10. eximius Stål 1858.
- S.-G. ANORTHUS Horv.
11. Atlantidum Horv. 1890.
- S.-G. ORTHOLOMUS Stål.
12. punctipennis H.-Sch. 1839.  
*thymi* Fall. 1807, Flor 1860.  
*pubescens* J. Sahlb. 1868.
  13. longicornis Put. 1874.  
var. *pallescens* Put. 1887.

## DESCRIPTION D'UN LYGEIDE NOUVEAU

APPARTENANT A LA DIVISION *LETHÆARIA*

Par O. M. REUTER.

### **Paresuris** n. g.

Corpus obovatum. Caput transversum, cum oculis apice pronoti nonnihil latius. Rostrum articulo secundo coxas anticas attingens. Antennae prope oculos insertae, pilosulae, articulo primo caput fere dimidio apicali superante, secundo latitudine capitis brevior. Pronotum sat leviter transversum, versus apicem sat angustatum, lateribus versus apicem sensim late rotundatis, lobi antici anguste carinatis, hoc lobo leviter convexiusculo, laevi, lobo postico brevi, punctato. Scutellum aequaliterum. Hemielytra sat fortiter punctata. Segmentum quartum ventrale *maculis tribus opacis omnibus in lineam appropinquatis, ultima a margine postico longe remota*. Femora antica ante apicem denticulo unico instructa. Tarsi postici articulo primo ultimis simul sumtis paullo longiore.

### **P. Helmsi** n. sp.

Corpus fusco-ferrugineum, opacum. Caput dense griseo-sericeum. Rostrum flavo-testaceum. Antennae fusco-ferrugineae, articulo secundo apice tertioque, basi excepta, flavo-testaceis, duobus ultimis longitudine subaequalibus. Pronotum parce breviter griseo-pubescent, puncto medio marginis apicalis, marginibus lobi antici carinatis, guttulis angulisque basalibus lobi postici flavo-testaceis, his externe ferrugineo-marginatis. Scutellum parce subtiliter punctatum, pone medium utrinque guttula submarginali flavotestacea, marginibus lateralibus versus apicem serie punctorum majorum. Hemielytra abbreviata, apicem segmenti quinti dorsalis subattingentia, clavo corioque connatis, membrana brevi, apice late rotundata; ferrugineo- et flavotestaceo-variegata, sat fortiter ferrugineo-punctata, punctis clavi triseriatis, angulo exteriore apicali corii fusco-ferrugineo-cincto, membrana flavotestacea, fusco-venosa. Pedes fusco-ferruginei, apice ipso femorum pallidior, tibiis apice tarsisque flavo-testaceis. ♀. — Long., 3 3/4 mill.

Patria: Nova-Zeelandia, *D. Helms*, communicavit D. Reitter. (Collectio Reuter).

---

# ÉTUDE SUR LES PSÉLAPHIDES

Par A. RAFFRAY.

(Suite).

---

## VI.

### DIAGNOSES

DES ESPÈCES NOUVELLES SUR LESQUELLES SONT FONDÉS DES  
GENRES NOUVEAUX.

#### ***Pselaphomorphus longiceps.***

Pl. II, fig. 1.

Elongatus, depressus, pallide castaneus, abdomine obscuriori, nitidus, pallide tenuiter pubescens, antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput oblongum, antice constrictum, et utrinque, ante tuberculum antennarium, incisum, totum longitudinaliter sulcatum, medio unifoveolatum. Oculi minuti. Antennæ elongatæ, graciles, articulis oblongo-quadratis, ad apicem gradatim majoribus, ultimo oblongo, acuminato. Prothorax antice posticeque constrictus, utrinque lobatus et sulcatus, ante basin sulco transverso et lateribus valde dentatis. Elytra parum elongata, basi attenuata, humeris valde dentata, ad humeros et suturæ basi valde impressa, stria suturali integra. Abdomen elytris majus, marginatum, segmento primo cæteris multo majori. Femora parum incrassata, tibiæ graciles. Coxæ posticæ valde prominentes. ♀.—Long., 1 4/5 mill.

Un seul exemplaire de Blumenau (Brésil).

#### ***Macta constricta.***

Pl. II, fig. 53 et 53'.

Minus elongatus, subdepressus, subopacus, pube brevi, subdepressa, rufescenti, sat dense vestitus, palpis tarsisque testaceis. Caput subrugoso-punctatum, subtriangulare, antice valde constrictum et ante tuberculum antennarium, subquadratum, incisum: vertice prope collum breviter sulcato. Oculi minuti. Antennæ breviores, crassæ, gradatim incrassatæ, articulis subquadratis, ultimo oblongo, acuminato, pube brevi, densissima, pallide grisea, ves-

titæ. Prothorax campanuliformis, lateribus ante basin maxime emarginatus, sulco transverso valido in fovea magna utrinque desinenti, utrinque longitudinaliter parum depressus, haud sulcatus. Elytra subquadrata, basi carinulata et humeris breviter dentata, basi obsolete impressa, stria suturali integra. Abdomen elytris paulo longius, segmentis duobus primis subæqualibus. Tibiæ ad apicem leviter incrassati. ♀. — Long., 2 1/5 mill.

Un seul individu de Blumenau (Brésil).

### **Phthartomicrus pubescens.**

P. II, fig. 4.

Subparallelus, leviter convexus, rufescens, nitidus, pube brevissima, pallide grisea parce vestitus. Caput subelongatum, trapezoidale, deplanatum, sulco transverso antico, duabus foveis inter oculos, et sulco longitudinali brevi in vertice. Oculi maximi. Antennæ breves, articulis duobus primis magnis, 3-8 multo minoribus, moniliformibus, clava magna triarticulata; 9-10 subtransversis; ultimo ovato, acuminato. Prothorax capite (cum oculis) latior, lateribus rotundatis post medium sinuatis, obtuse dentatis et dein ad basin emarginatis, utrinque ad dentem lateralem fovea maxima, sulco transverso, sinuato et in disco sulco altero longitudinali, parum profundis, basi utrinque impressa. Elytra latitudine sua sesqui longiora, lateribus fere parallela, basi foveis duabus magnis; stria suturali integra, sulco discoïdali medio evanescenti. Abdomen elytris brevius, subcylindricum, parum late marginatum; segmentis duobus primis subæqualibus, primo cum sulcis duobus arcuatis foveam basalem includentibus. ? ♀—Long., 1 1/5 mill.

Deux individus, l'un pris par moi à Singapore, en fauchant le soir; l'autre, de Sumatra et provenant de la collection Schaufuss, où il était étiqueté : *Euplectus cordicollis* Schfs. in litt.

Je ne vois aucune différence sexuelle entre ces deux individus, que je suppose être des ♀.

### **Trimiomorphus elongatus.**

Pl. II, fig. 12.

Elongatus, subcylindricus, rufotestaceus, palpis et antennarum articulo ultimo testaceis. breviter et rarius pallide pubescens.

Caput magnum, antice attenuatum et truncatum; foveis tribus liberis. Oculi mediocres, medio siti. Antennae breves, articulis duobus primis majoribus, 3-8 minutis, transversis, 9-10 paulo latioribus, lenticularibus, ultimo maximo, globo-o. Prothorax elongato-cordatus, ante basin puncto sulciformi. Elytra prothorace paulo longiora, basi attenuata et bifoveolata, stria suturali integra, sulco discoïdali medio attenuato. Abdominis segmentis tribus primis subæqualibus, 4<sup>o</sup> majori. ♀.—Long., 1 mill.

Un seul exemplaire de Singapore.

Le metasternum et l'abdomen sont convexes en dessous, ce qui me fait supposer que c'est une ♀.

### **Prophilus minutus.**

Pl. II, fig. 14.

Subelongatus, subconvexus, testaceus, nitidus. Caput subquadratum, sulco antico transverso, sulcis duobus obliquis cum foveis duabus magnis juncto. Antennae 10-articulatae, breves; articulis duobus primis majoribus, 3-8 minutis, moniliformibus, 9 lenticulari, intus in dentem producto; ultimo maximo, oblongo, acuminato, pube albida dense vestito. Prothorax subelongato-cordatus, ante basin sulco obsolete, transverso et medio foveola minuta. Elytra prothorace nonnihil longiora, lateribus leviter rotundata, basi bifoveata, stria suturali integra, sulco discoïdali ante medium abbreviato. Abdomen elytris longitudine vix æquale, marginatum, ista margine carinata. segmento primo cæteris majori, basi fovea transversa, magna, setosa. Femora, præsertim antica, valde incrassata; tibiis medio incrassatis. Supra abdominis segmentum ultimum late et valde foveolatum. ♂.—Long., 4/5 mill.

Un seul exemplaire de ce très petit insecte, pris en tamisant les feuilles mortes, à Singapore.

### **Adrogaster longipennis.**

Pl. II, fig. 5.

Elongatus, subdepressus, ferrugineus, nitidus, pube brevissima grisea vestitus, pedibus et ore pallidioribus. Caput transversum, foveis duabus obsolete, sulco angulato junctis. Antennae breves; articulis duobus primis paulo majoribus, 3-8 moniliformibus, leviter crescentibus, 9-10 majoribus, transversis; ultimo ovato, acu-

minato. Prothorax capite plus duplo longior, cordatus, ante basin lateribus sinuatus et foveolatus, istis foveolis valde setosis, cruciatim sulcatus, sulco longitudinali, antice posticeque attenuato. Elytra prothorace longiora, humeris attenuata, obsolete subcoriacea, basi foveis duabus, stria suturali delicatula, integra, sulco discoïdali obsoleto, multo ante medium abbreviato. Abdomen elytris subæquale, margine laterali valde carinato; segmento 1<sup>o</sup> magno, basi fovea magna parum profunda. Femora antica, subtus ad apicem, tuberculo carinato instructa; tibiis intermediis apice breviter calcaratis. Abdominis infra segmentum ultimum transversim depressum. ♂.—Long., 1  $\frac{3}{5}$  mill.

Un seul exemplaire, qui me vient probablement de M. Grouvelle; car il est étiqueté: Rio-Grande; tabac.

### **Pteracmes Schaufussi.**

Pl. II, fig. 25.

Parum elongatus, subdepressus, fulvus, breviter et parce pallide pubescens. Caput magnum, foveis duabus, cum depressione frontali, sulcis obliquis junctis, vertice brevissime carinatum. Antennæ validæ, articulis duobus primis leviter majoribus, 3-7 moniliformibus, longitudine decrescentibus, 8-10 transversis, crescentibus, clava triarticulata; ultimo magno, breviter oblongo, acuminato. Prothorax breviter cordatus, lateribus post medium leviter sinuatis; foveis tribus lateralibus maximis et media minori, sulco transverso, sinuato junctis; basi utrinque late nec profunde depressus. Elytra prothorace fere sequi longiora, epipleuris carinata et humeris obsoletissime dentata, basi foveis quatuor, stria suturali integra, valida, sulco discoïdali multo ante medium attenuato. Abdomen elytris longitudine vix æquale, segmento secundo majori. — Long., 1  $\frac{2}{5}$  mill.

♂. Metasternum brevissime sulcatum. Abdominis segmentum ultimum infra late foveatum.

♀. Metasternum et abdomen infra simplicia.

Quelques exemplaires du Chili.

### **Rhexinia angulata.**

Pl. III, fig. 35.

Vix depressus, parum elongatus, ferrugineus, testaceo-pubescens.



Caput valde transversum, antice attenuatum et truncatum, longitudine sua plus duplo latius, subconvexum, rugoso-punctatum. Antennæ breves, subgeniculatae, articulis 1° cylindrico, 2° globoso, 3-8 minoribus, moniliformibus; clava triarticulata; 9-10 transversis; ultimo subgloboso, acuminato. Prothorax subcordatus, antice posticeque subæqualiter attenuatus, confertim ocellato-punctatus; utrinque fovea obsoleta et medio, ante basin, leviter depressus. Elytra subquadrata, humeris notatis, disperse subcoriacea, punctata, basi foveis tribus, stria suturali integra, cæteris nullis. Abdomen elytris subæquale, leviter parce punctatus, segmento 1° cæteris simul sumptis majori, basi leviter depresso. Abdominis infra segmento ultimo depresso. ♂.—Long., 1 1/5 mill.

Un seul exemplaire de Nouvelle-Grenade.

C'est le *Rhexius angulatus* Reitt. *in litt.*

### **Prorhexius sylvaticus.**

Elongatus, parum depressus, rufus, parum nitidus, parce breviter pallide pubescens. Caput transversum, foveis duabus validis, sulco valido, arcuato, antice junctis, vertice convexum, breviter sulcatum, subrugose, sparsim punctatum. Antennæ crassæ, articulis duobus primis majoribus, subquadratis, 3-8 minoribus, mouiliformibus; clava triarticulata; 9-10 transversis; ultimo oblongo, leviter acuminato. Prothorax elongato-cordatus, basi leviter bisinuatus, lateribus minute denticulatis, foveis duabus lateralibus, magnis, sulcis duobus delicatulis cruciatim dispositis; subrugose sparsim punctatus. Elytra thoraci subæqualia, basi trifoveata, fovea humerali majori, sulco dorsali nullo. Abdomen elytris longius, segmentis tribus primis subæqualibus. ♀.—Long., 1 1/5 mill.

Amérique boréale.

Un seul exemplaire, dont les élytres sont presque entièrement rongées.

C'est l'*Eupsenius sylvaticus* Mots. *in litt.*

### **Proplectus decipiens.**

Subelongatus, subdepressus, ferrugineus, elytris pallidioribus, pube brevi, dispersa, pallide grisea vestitus. Caput minutum, antice attenuatum, foveis duabus sulco profundo, antice angulato, junctis; vertice elevato. Antennæ breves, articulis duobus primis paulo majoribus, 2° obovato, 3-7 minoribus, moniliformibus, 8-10 valde transversis, leviter crescentibus, ultimo maximo, oblongo, obtuse acuminato. Prothorax capite fere duplo longior et sequi latior, sub-

convexus, parum cordatus, foveis duabus magnis sulco profundo et valde angulato junctis. Elytra thorace majora, elongato-subquadrata; humeris notatis; basi trifoveolata, fovea humerali majori et in sulcum usque ad medium prolongata; stria suturali integra. Abdomen segmentis primis subaequalibus, primo basi leviter biplicatulo. Tibiæ anticæ leviter sinuatæ et ante apicem, intus, minutissime dentatæ (tibiis intermediis deficientibus). Metasternum leviter depressum et abdominis infra segmento ultimo late impresso. ♂.—Long., 4 1/5 mill.

Un seul exemplaire, que j'ai trouvé dans la collection Schaufuss, étiqueté : Californie, St-Helena, 3/6 1869.

### **Phtegnomus Oberthuri.**

Pl. II, fig. 7.

Oblongus, subdepressus, obscure testaceus, pallide pubescens. Caput magnum, fronte prominula, antice rotundata, angulis posticis prominentibus, tuberculis anticis tribus longitudinalibus; vertice irregulari. Oculi ad angulos posticos siti. Antennæ validæ, crassæ, breves, clava triarticulata, articulis 1° latiori, parum prominenti, 2-8 subaequalibus, subquadrato-transversis. 9-10 majoribus, transversis, 11° oblongo, apice acuminato et dilutiori. Prothorax transversus, cordatus, basi binodosus, disco longitudinaliter obsolete depressus et transversim depressus. Elytra subquadrata, basi subcarinata, humeris notatis, angulo postico externo valde emarginata, transversim et subseriatim rugosopunctata; stria suturali integra. Abdomen elytris multo longius, segmentis quatuor primis longitudine crescentibus; margine laterali in elytrorum emarginatione basi nodoso.—Long., 2 2/5 mill.

♂. Vertex cornubus duobus brevibus, antorsum recurvis, apice obtusis et ciliatis instructus. Metasternum obsolete sulcatum et abdominis infra segmento ultimo late depresso.

♀. Vertex bituberculatus.

Deux exemplaires ♂ et ♀ qui m'ont été donnés par M. René Oberthur et proviennent des chasses de M. de Mathan, à S<sup>to</sup>-Paulo-d'Oliveira, sur les Amazones. Ils ont été, paraît-il, trouvés avec des termites.

### **Mitracephala longipennis.**

Pl. II, fig. 8.

Valde elongatus, subconvexus, subcylindricus, ferrugineus, niti-

cus, setis brevissimis, declinatis, sparsis, pallidis vestitus. Caput maximum, supra expansum, ita ut oculos antennarumque basin, supra videre non possumus, medio depressum et foveis duabus longitudinalibus obsoletis; vertice arcuatim emarginato, medio subinciso, cum angulis posticis valde notatis, confluentur punctatum. Antennæ breves, gradatim incrassatæ, clava indistincta, articulis 1° supra fere occulto, magno, globoso, 2 globoso, 3-8 moniliformibus, 9-10 transversis; ultimo oblongo, obtuse acuminato. Prothorax cordatus, capite latior, utrinque fere lobatus, lateribus post medium valde bisinuatus, foveis duabus magnis lateralibus, sulco maxime angulato junctis, sulco altero longitudinali; disco irregulariter confertim, basi lateribusque simpliciter punctatus. Elytra prothorace fere duplo longiora, lateribus parallela, basi trifoveolata, stria suturale integra, stria discoïdali multo ante medium abbreviata. Abdomen elytris longius, apice latius, subcylindricum, margine laterali leviter reflexa et ad quartum segmentum desinenti, segmentis tribus primis subæqualibus, quarto majori, duobus primis basi cum carinulis duabus brevibus et divergentibus. Supra abdominis segmentum sextum magnum, vix deplanatum. ♀. — Long., 2 mill.

Je ne connais qu'un seul exemplaire de ce curieux insecte, venant du Brésil, sans localité précise.

### *Ceroderma asperata.*

Pl. II, fig. 19.

Oblongus, subdepressus, castaneus, nitidus, totus (præsertim in prothorace et elytris) tuberculis piliferis opertus; istis pilis flavis; palpis testaceis. Caput magnum, trapezoidale, longitudine sua latius, antice attenuatum, angulis posticis productis et breviter fasciculatis; disco valde excavatum; ista cava medio subcarinata et fasciculata, margine postico abrupto, sulco profundo interrupto. Collum bene notatum. Oculi infra siti et supra parum perspicui. Antennæ elongatæ, articulis 1° valido, subquadrato, 2-8 oblongis, subæqualibus; clava triarticulata; 9-10 subtriangularibus, subæqualibus, præcedentibus non multo longioribus, sed latioribus; ultimo oblongo, apice leviter acuminato. Prothorax valde cordatus, lateribus ad medium valde emarginatus, et lobo laterali apice valde dentato, dein ad basin sinuatus et breviter dentatus, basi subrotundata et deplanata; sulcis tribus longitudinalibus parum conspicuis. Elytra deplanata, margine laterali subelevata et subcarinata, humeris attenuata, basi vix perspicue bifoveolata, absque striis. Abdomen subdeplanatum, apice acuminatum, tenuiter marginatum, segmentis duobus primis subæqualibus. Metasternum medio

depressum et arcuatim carinatum. Abdominis segmentum ultimum infra late nec profunde excavatum. ♂.—Long.,  $2 \frac{2}{5}$  mill.

Je n'ai pris qu'un seul exemplaire de ce magnifique insecte, en tamisant les feuilles mortes de la forêt, sur le sommet de la montagne de Pulo-Penang.

**Mina elegans.**

Pl. II, fig. 15.

Gracilis, elongatus, cylindricus, rufotestaceus, nitidus, disperse pallide setosus; antennis, palpis pedibusque testaceis. Caput elongatum, antice liviter attenuatum et truncatum, deplanatum, sulcis duobus parallelis; epistomate prominenti, tuberculoso. Antennæ elongatæ, graciles, fere geniculatæ, articulis 1 elongato, cylindrico, 2 oblongo, 3-5 oblongis, secundo leviter brevioribus, 6 breviori, 7 præcedenti fere sesqui longiori, 8 breviori, fere globoso, 9 majori, præcedenti fere duplo longiori, 10 majori, fere globoso; ultimo oblongo, apice attenuato. Prothorax elongato-cordatus, lateribus sulcatus et post medium foveatus, sulco transverso minus conspicuo juxta basin. Elytra prothorace longiora, lateribus rotundata, antice plus, postice minus attenuata, stria suturali delicatula, integra; punctis aliquot dispersis. Abdomen elytris subæquale, basi constrictum, immarginatum, segmentis 1 sequenti fere duplo longiori, 2-3 subæqualibus. Pedes elongati, femoribus, præsertim anticis, medio incrassatis, anticis intus minutissime serratis; tibiis anticis ante apicem intus leviter sinuatis, intermediis intus ad apicem angulatim et obtuse calcaratis, trochanteribus anticis obtuse dentatis, intermediis leviter fasciculatis. Metasternum medio foveolatum. Abdominis segmentum ultimum infra late nec profunde excavatum. ♂.—Long.,  $1 \frac{1}{2}$  mill.

Ce joli insecte ressemble beaucoup à certains *Amaurops*, mais il a des yeux relativement gros et il en diffère encore par bien d'autres points. J'en ai pris deux exemplaires du même sexe, en tamisant les feuilles mortes du massif de forêts du jardin botanique, à Singapour. Il est rare, car je ne l'ai rencontré qu'une fois et je l'ai fréquemment, mais en vain, recherché depuis.

**Batrisodema tuberculata.**

Pl. II, fig. 11.

Oblongus, parum depressus. rufus, nitidus; antennis, tibiis bas

et apice rubropiceis, palpis, tarsis et tibiis, post medium, fulvis. Caput transversum, antice attenuatum et angulatum, foveis duabus profundis sulco arcuato, minus profundo junctis; tuberculis antennariis carinula arcuata junctis; vertice longitudinaliter et delicatule carinulato. Antennæ validæ; articulis 1° majori; 3-8 inter se subæqualibus, moniliformibus; clava triarticulata; 9 globoso; 10 leviter transverso; ultimo ovato, acuminato. Prothorax breviter cordatus, lateribus post medium dentatis, dein ad basin emarginatis et sinuatis, antice lateribus crenulatis; foveis utrinque tribus, prima laterali post medium, secunda laterali prope basin, tertia basali, sulcis duobus lateralibus validis sinuatis, in disco carinulis longitudinalibus duabus sinuatis, medio sulcis duobus delicatulis et inter eos disco depresso; tuberculis aliquot longe setiferis seriatim dispositis. Elytra subquadrata, basi leviter attenuata, humeris elevata, basi foveis duabus magnis, stria suturali integra; tuberculis longe setiferis seriatim dispositis. Abdomen elytris vix longius, lateribus parum marginatum, segmentis subæqualibus, primo basi utrinque foveato; setis brevioribus et tuberculis minoribus et rarioribus. Pedes validi; femoribus, præsertim posticis, incrassatis; tibiis omnibus leviter compressis et extus post medium leviter dilatatis. Abdominis segmentum ultimum infra depressum et apice sinuatum. Mestasternum concavum, utrinque obsolete carinulatum et medio profunde sulcatum. ♂.—Long., 1 3/5 mill.

Je n'ai pris qu'un seul exemplaire de ce curieux insecte, sous l'écorce d'un tronc d'arbre pourri, dans la forêt Bukit Timah (Ile de Singapore).

### **Trichonomorphus ursinus.**

Pl. II, fig. 9.

Oblongus, parum convexus, lateribus fere parallelis, rubroferrugineus, subopacus, setis brevibus, subsquamosis, fulvis vestitus; palpis tarsisque fulvis; antennis apice dilutioribus. Caput subquadrato-elongatum, antice leviter attenuatum, deplanatum, postice anticeque truncatum, dense ocellatim subrugoso-punctatum; foveis duabus obsoletis in vertice et antice sulco transverso arcuato. Oculi infra siti. Antennæ validæ; articulis 1° magno; 2 subgloboso; 3-6 minoribus, moniliformibus; 7-10 transversis; 8 minori; 9-10 majoribus; ultimo ovato, acuminato. Prothorax breviter cordatus, lateribus lobatus, et post medium valde constricto-emarginatus, lateribus valde dentatus, sulcis duobus lateralibus, medio longitudinaliter carinatus; disco punctis magnis confluentibus; ante basin area levî nitida utrinque carinula angulata limitata; lobis late-

ralibus minus grosse punctatis; basi nitida, lævi et depressa. Elytra subquadrata, latitudine sua breviora, humeris notata; basi trifoveata, fovea humerali majori; stria suturali integra; punctis magnis sed parum profundis, confluentibus. Abdomen elytris longius, subconvexum, vix marginatum; segmentis subæqualibus, primo attamen leviter majori et basi utrinque foveato; punctis subasperis dispersis. Thoracis lateribus et elytrorum humeris setis aliquot longioribus. Pedes validi, nonnihil compressi. Metasternum convexum, medio subdeplanatum et sulcatum. Abdomen infra convexum.—Long.,  $1 \frac{4}{5}$  mill.

Insecte très remarquable, dont j'ai pris deux exemplaires identiques et évidemment ♀, en tamisant les feuilles mortes de la forêt, sur la montagne de l'île de Pulo-Penang.

### **Cratna torticornis.**

Pt. II, fig. 10.

Oblongus, subconvexus, rubropiceus, nitidus, pube brevi, dispersa, pallida. Caput magnum, elongatum, antice ad tuberculos antennarios latius, inter eos depressum, epistomate deflexo, magno, sulco longitudinali; inter oculos foveis duabus magnis. Oculi maximi, grosse granulosi, postice siti. Antennæ elongatæ, graciles. Prothorax elongato-cordatus, disco subgibbosus, longitudinaliter trisulcatus, sulcis istis in foveis lateralibus et basali desinentibus, sulco transverso et juxta basin utrinque fovea magna. Elytra prothorace longiora et latiora, convexa, basi et humeris subcarinata, humeris breviter dentata, lateribus post medium rotundata; basi bifoveata, stria suturali integra, discoïdali recta et usque post medium prolongata. Abdomen elytris brevius, immarginatum, segmento primo maximo, basi trifoveato, fovea media valde transversa, setosa. Pedes elongati, femoribus incrassatis. Infra pube densiori.—Long.,  $2 \frac{1}{5}$  mill.

♂. Antennæ articulis 1<sup>o</sup> magno, 2-5 oblongis, gradatim longioribus et gracilioribus, 6-7 majoribus, inter se angulatis, intus compressis et subcarinatis, minute crenulatis; 8 minuto; 9-11 longitudine subæqualibus, elongatis, octavo plus triplo longioribus non crassioribus; ultimo fusiformi. Metasternum medio valde depressum. Abdomen vix depressum.

♀. Elytra antice magis attenuata. Antennæ articulis 5-7 inter se æqualibus et præcedenti longioribus, 8 oblongo, fere duplo longiori quam in ♂; cæteris sicut in ♂. Metasternum vix deplanatum. Abdomen infra convexum.

J'ai pris 3 ♂ et 1 ♀ de cette espèce en tamisant les feuilles mortes à Singapore. J'ai encore pris à Pulo-Penang et à Singapore, dans les mêmes conditions, deux autres espèces que je décrirai plus tard et chez lesquelles les ♂ ont les antennes simples, mais le 1<sup>er</sup> segment abdominal excavé.

**Amana crassicornis.**

Pl. II, fig. 28.

Oblongus, subdepressus, fulvus, pube minuta, brevi, pallida, sat dense vestitus. Caput subconvexum, subtriangulare, antice truncatum, vertice elevatum et postice retusum; foveis duabus ante oculos sulco arcuato junctis. Oculi minuti, post medium siti. Antennae breves, crassae, clava triarticulata; articulis duobus primis majoribus; 2 ovato; 3-7 moniliformibus; 8 lenticulare; 9-10 inter se aequalibus, transversis; ultimo ovato, leviter acuminato. Prothorax cordatus, lateribus post medium dentatus et incisus, utrinque oblique depressus et valde foveatus; disco subdeplanatus, et longitudinaliter sulcatus; basi transversim depressus; punctis sparsis rugosulis. Elytra subquadrata, latitudine sua vix longiora, humeris notatis, basi bifoveata, stria suturali integra; subrugose punctata. Abdomen elytris longius, vix perspicue marginatum, segmento primo majori, basi transversim depresso, subrugose punctatum. Pedes parum elongati; tibiis leviter arcuatis. Metasternum longitudinaliter obsolete sulcatura. Abdomen infra convexum. ♀.—Long., 1 1/5 mill.

Un seul exemplaire, de Singapore, en tamisant les feuilles mortes.

**Oxyomera denticollis.**

Pl. II, fig. 16.

Oblongus, subdepressus, laete fulvus, nitidus, pube dispersa, brevi, testacea. Caput quadrato-elongatum, antice posticeque truncatum, vertice gibbosum, antice foveis duabus sulco angulato, obsolete junctis; punctis aliquot subasperis. Oculi maximi. Antennae breves, crassae; clava magna triarticulata; articulis duobus primis majoribus; 1<sup>o</sup> subquadrato; 2 ovato; 3-8 moniliformibus; 9-10 transversis, majoribus, inter se aequalibus; ultimo ovato, attenuato. Prothorax cordatus, lateribus antice crenulatus, ad medium valde dentatus, dein ad basin emarginatus; sulcis duobus arcuatis in foveis lateralibus desinentibus; disco longitudinaliter sulcatus, et

spinis quatuor recurvis præditus. Elytra latitudine sua longiora, thorace latiora, lateribus medio rotundata, humeris notatis, obliquis et minutissime dentatis, basi maxime bifoveata; stria suturali integra, sulco discoïdali lato, parum profundo, ante medium evanescenti; margine postico medio dense flavo fasciculata; punctis aliquot subasperis dispersis. Abdomen elytris longitudine subæquale, sed minus latum; segmento primo maximè, margine laterali carinato, basi juxta elytra inciso et utrinque carinula angulata munito, media basi valde profundeque depresso, longitudinaliter toto, late, sed obsolete carinato, utrinque ad apicem leviter depresso; cæteris segmentis minutis absque carinis. Pedes breves, crassi; femoribus incrassatis, posticis infra sulcatis, trochanteribus posticis in dentem fere usque ad femorum apicem, prolongatis; tibiis posticis incurvis. Metasternum leviter sulcatum. Abdomen infra haud depressum.? ♂. —Long., 1 2/5 mill.

Je n'ai pris qu'un seul exemplaire de ce singulier insecte, en tamisant les feuilles mortes, à Singapore. L'armature des pieds postérieurs me fait supposer que c'est un ♂, bien que son abdomen, nullement déprimé en dessous, présente plutôt la conformation spéciale aux ♀.

### **Sathytes vespertinus.**

Brevis, crassus, castaneo-piceus, totus confertim ocellato-punctatus, pube subtili pallida sat dense tectus. Caput subquadratum, subdeplanatum, inter antennis leviter depressum. Antennæ validæ, crassæ. Prothorax subcordatus, utrinque lateribus post medium foveatus. Elytra prothorace majora, basi subcarinata et quadri-foveata, humeris subnodosa. Abdomen elytris brevius, immarginatum, segmento primo magno, utrinque basi ad latera bifoveolato. —Long., 1 3/5 mill.

♂. Antennæ articulis 1° leviter majori; 2 subquadrato; 3-8 transversis; clava maxima; 9 maximo, subquadrato-globoso; 10 multo minori, transverso; 11 præcedenti latitudine subæquali, obovato, apice acuminato, basi constricto et extus bidentato. Metasternum profunde sulcatum. Abdomen segmento ultimo infra late profundeque foveato.

♀. Antennæ articulis 3-8 minus transversis, gradatim crescentibus; clava minus conspicua; 9-10 subæqualibus, subquadratis; 11 ovato, apice acuminato, basi inermi. Metasternum vix sulcatum. Abdomen segmento ultimo infra simpliciter.

Cette espèce me paraît différente du *punctiger* Westw., de



Bornéo, par sa ponctuation forte, ocellée et les fossettes latérales du prothorax qui remplacent le tubercule déprimé dont parle Westwood.

J'en ai pris 4 exemplaires, 3 ♂ et 1 ♀, à Pulo Penang, en chassant au parapluie, le soir, au coucher du soleil.

J'ai donné cette diagnose afin qu'on pût juger de la très grande analogie qui existe entre cette espèce et celle du professeur Westwood, bien que ce savant assigne un seul ongle aux tarses et que l'insecte que je viens de décrire en ait deux, qui sont même moins inégaux que chez la plupart des autres *Batrisini*.

### **Bryaxis (S.-G. Rabyxis) striolata.**

Parum elongata et convexa, rufocastanea, pube subtili brevissima, grisea, sat dense vestita; antennarum articulis tribus ultimis, tibiis et palpis apice piceis. Caput subquadrato-elongatum, foveis tribus subæqualibus liberis, una frontali, duabus in vertice. Oculi ex angulo postico parum distantes, magni. Palpi breves, crassi, articulis 2<sup>o</sup> apice clavato, 3 subtriangulatim globoso, ultimo ovato, acuminato, extus inflato. Antennæ parum elongatæ, dilutiores; clava biarticulata; articulis duobus primis majoribus; 2 ovato; 3 oblongo; 4 oblongo, breviori; 5 oblongo, cæteris longiori; 6-7 quarto subæqualibus; 8-9 subglobosis; 10 fere duplo majori, subgloboso; 11 magno, ovato, apice acuminato. Prothorax capite vix longior sed latior, subrotundato-cordatus, foveis tribus inter se æqualibus, fundo nonnihil tomentosus, liberis, et lateralibus a latere distantibus. Elytra lateribus parum rotundata, humeris obliquis, fere nodosis, striis suturali et discoïdali integris, ista intus obliqua. Abdomen elytris brevius, segmento primo majori, striolis delicatulis leviter divergentibus, mediam partem disci attingentibus et tertiam includentibus. Metasternum obsolete late sulcatum. Abdomen infra haud depressum. Tibiæ posticæ apice leviter arcuatæ. ♀. — Long., 1 2/5 mill.

Cette espèce, par ses fossettes prothoraciques égales et spongieuses, ressemble aux *Bryaxis* *i. sp.*; mais, en outre de la forme particulière de ses palpes, son prothorax est moins cordiforme, plus arrondi, et les fossettes latérales sont situées loin du bord.

Un seul exemplaire de la forêt de Namaloum, à Fantomizi (Madagascar).

### **Cryptorhinula longiclava.**

Pl. II, fig. 32.

Leviter elongata et convexa, fulva, pube brevi, subtili, dispersa,

ocracea, vestita. Caput magnum, subquadratum, antice transversim elevatum et retusum, sulco frontali et foveis duabus obsolete inter oculos medio situs; infra concavum et tricarinatum. Antennæ validæ; articulis duobus primis longioribus et nonnihil latioribus; 3 breviter oblongo; 4-6 subquadrato-globosis; 8 transverso; 9 latiori, valde transverso; 10 oblique apice truncato, ita ut supra transversum et infra quadratum videatur; ultimo maximo, mediam partem antennæ fere æquanti, subcylindrico, supra leviter depresso, leviter sinuato, et extus emarginato, apice oblique truncato, basi extus breviter dentato, setis brevibus, confertis, fulvis supra vestito. Prothorax cordatus, lateribus postice leviter sinuatus, subconvexus, foveis lateribus mediocribus, et puncto basali vix perspicuo. Elytra antice vix attenuata, humeris obliquis, leviter prominulis, basi foveis duabus quarum humerali majori, striis suturali integra et discoïdali multo ante medium abbreviata. Abdomen elytris leviter angustius, anguste marginatum, segmento primo paulo majori, carinulis duabus brevissimis sat crassis tertiam partem disci includentibus. Metasternum convexum. Abdomen infra segmento 2 magno, basi plicatulo et medio leviter carinulato, segmento ultimo transversim depresso. Tibiæ posticæ leviter sinuatæ et post medium incrassatæ. ♂. — Long., 1 2/5 mill.

Un seul exemplaire du Brésil, qui me vient de M. Deyrolle.

Le type du genre, *Cryptorhinula nodifera* Schfs., également du Brésil, n'a pas d'antennes, mais il est très distinct de mon espèce par la tête très convexe, avec un tubercule mousse et cilié, sur le front, entre les tubercules antennaires; la forme est plus allongée et la strie discoïdale des élytres est un peu plus longue et surtout plus profonde dans *nodifera*.

J'en possède encore une autre espèce inédite.

### **Tanypleurus malaianus.**

Pl. II, fig. 45.

Subglobosus, rufus, lævis, nitidissimus, setis elongatis aliquot dispersis; palpis, pedibus, antennis et præsertim articulo ultimo fulvis. Caput quadratum, collo brevissimo munitum, fronte utrinque binodosa et transversim bifoveolata, medio leviter depresso; vertice convexo. Antennæ breves, crassæ, articulis duobus primis leviter majoribus; 2-9 moniliformibus; 10 leviter transverso; ultimo magno, globoso, apice attenuato. Prothorax ovatus, subglobosus, basi transversim depressus et sulcatus. Elytra prothorace multo majora, con-

vexa, humeris obliquis, notatis, stria suturali integra. Abdomen declinatum, immarginatum, segmento primo majori. Pedes breves, validi, femoribus præsertim anticis valde et tibiis apice leviter incrassatis. — Long., 1  $\frac{1}{5}$  mill.

♂. Metasternum minus convexum, mediosulcatum. Femoribus anticis et intermediis medio infra dentatis; tibiis anticis et intermediis leviter arcuatis et intus sinuatis.

♀. Metasternum convexum, minus profunde sulcatum. Femoribus anticis et intermediis muticis.

J'ai pris plusieurs exemplaires de cet intéressant insecte, en tant que les feuilles mortes, à Singapore et à Penang.

### **Goniacerus anophthalmus.**

Pl. II, fig. 49.

Convexus, brevis, castaneus, undique coriaceus, setis rigidis, fulvis, dispersis et seriatim dispositis; antennis pedibusque præsertim dilutioribus. Caput rugoso-punctatum, parum elongatum, postice paulo attenuatum; genis breviter angulatis; tuberculo antennario lato, leviter sulcato. Oculi minuti vel parum perspicui et 5-6 ocellati. Antennæ validæ, geniculatæ; articulis 4<sup>o</sup> mediam partem vix attingenti, subcylindrico, leviter sinuato; 2 subquadrato; 3 transverso, brevi; 4 cylindrico, duobus præcedentibus simul sumptis longitudine æquali; 5 leviter breviori; 6 (ultimo) cylindrico, apice acuminato. Prothorax cordatus, coriaceus, coriaceus, areis ocellatis seriatim dispositis et carinis sinuatis longitudinalibus tribus utrinque, medio sulcato et foveis tribus. Elytra reticulata, transversim plus minusve strigulosa, disco nonnihil depressa, tricarinata, carina suturali minuta, prima discoïdali valida, altera obsoleta. Abdomen triangulare, breve, declinatum, anguste marginatum, medio carinatum. Infra caput coriaceo-punctatum, area magna medio lævissima; juxta collum foveis duabus magnis, fundo squamosis. Metasternum juxta coxas intermedias fovea magna, squamosa, hexagonum, transversum, medio depressum, marginibus carinatum et lateribus angulatum et dentatum. Abdomen segmentis 1-6 subæqualibus, lateribus in segmentis 1-2 fovea maxima, squamosa; 3-4 lateribus minute foveatis; 1-4 medio late depressis et 2 utrinque valde dentato, isto dente apice fasciculato; 5 medio tuberculato; 6 transversim depresso. ♂. — Long., 1  $\frac{2}{5}$  mill.

Deux exemplaires de Blumenau (Brésil).

Je suis très porté à croire que les deux exemplaires que je possède

sont deux ♂ et que cette espèce a simplement les yeux variables. En effet, dans les autres espèces du même genre ou des genres voisins, les ♀ ont l'abdomen différemment conformé, sans la dépression médiane relevée en dents sur ses bords.

Cette espèce diffère de *setifer* Schfs. par les aréoles du prothorax plus petites, les carènes des élytres bien plus prononcées, la présence de rides transversales entre ces carènes, et enfin par les yeux plus petits. Les deux exemplaires types que je possède du *setifer* sont tous les deux ♀; je ne puis donc comparer les abdomens. Quant au dessous de la tête, il est différent : dans *setifer* il présente une petite plaque lisse à contours sinueux, un peu élevée, au lieu du grand espace lisse qui existe chez *anophthalmus*.

C'est le *Goniastes anophthalmus* Reitt. *in litt.*

### **Adrocerus cavicornis.**

Pl. II, fig. 50.

Crassus, brevis, convexus, ferrugineus. Caput alutaceo-rugosum, elongatum, postice attenuatum; genis acute angulatis; tuberculo antennario sulcato. Oculi magni. Antennae crassae, 5-articulatae, geniculate; articulis 1° basi attenuato et leviter sinuato, infra late canaliculato; 2° transverso, subtriangulati; 3° magno, obconico; 4° angustiori, transverso; 5° præcedenti duplo longiori, sed fere angustiori, subconico; infra 3° valde excavato, istæ cavæ margine externo dentato. Prothorax obcordatus, antice plus, postice minus attenuatus, grosse alutaceus, cum punctis aliquot dispersis, setas erectas breves emittentibus; foveis lateralibus magnis duabus et tertia media obsoleta; basi leviter depressa. Elytra subquadrata, antice leviter attenuata, humeris subquadratis, minutissime alutacea, nitida, delicatule tricarinata, istis carinis nonnihil undulatis et sparsim breviter setiferis. Abdomen rotundatum, declinatum, anguste marginatum, obsolete carinatum. Infra caput coriaceum, obsolete triimpressum et juxta collum foveis duabus obliquis, squamosis. Metasternum magnum, transversum, irregulariter subhexagonum, lateribus carinatum et valde angulatum; juxta coxas intermedias fovea magna squamosa. Abdomen segmentis subæqualibus; 1° utrinque cava, magna, oblonga, transversa, fundo squamosa; 2-3 medio depressis et utrinque dentatis. Femora infra canaliculata. ♂. — Long., 17/10 mill.

Deux exemplaires du Brésil, que je tiens de M. H. Deyrolle.

**Goniastes Westwoodi.**

Pl. II, fig. 51.

Minus crassus, minus convexus, ferrugineus. Caput postice parum attenuatum, coriaceum; genis acute angulatis; tuberculo antennario valde sulcato, sulco in vertice attenuato. Oculi magni. Antennæ 5-articulata, geniculatae, crassae; articulis 1° basi leviter attenuato, intus leviter sinuato et cristato, ista crista minutissime denticulata, infra toto canaliculato; 2 brevissimo, transversim triangulari; 3 cylindrico; 4 præcedenti fere dimidio breviori, subquadrato; 5 paulo longiori, acuminato. Prothorax obconicus, disperse coriaceus, carinis sex valde irregularibus, utrinque fovea laterali valida et basi fovea magna, transversa, parum profunda, fundo opaca. Elytra subquadrata, nitidula, obsolete tricarinata, istis carinulis plus minusve interruptis, undulatis et transversim ramosis, breviter setiferis. Abdomen minus breve, subtriangulare, fere immarginatum, segmento primo carinato. Infra caput coriaceum, irregulare, juxta collum foveis duabus minoribus, obliquis, squamosis. Metasternum magnum, subtriangulare, carinatum, utrinque valde sed obtuse angulato-dentatum; basi, juxta coxas intermedias, fovea magna, squamosa. Abdomen segmentis æqualibus; 1° utrinque cava oblonga, transversa, squamosa; 2 apice medio tuberculato; 6 transversim depresso. ♀? —Long., 1 4/5 mill.

Je suis très embarrassé pour le sexe de cet insecte et les comparaisons me manquent; car je n'en possède qu'un exemplaire, venant du Brésil, sans localité précise.

Cette espèce diffère certainement du *sulcifrons* Westw. par la forme du 3<sup>e</sup> article « versus basin constricto », dit Westwood, tandis qu'il est cylindrique dans notre espèce. Les élytres n'ont que deux carènes dans *sulcifrons* et trois dans *Westwoodi*.

**Cyathiger impar.**

Pl. II, fig. 46.

Globosus, piceus vel castaneo-piceus, opacus, totus confertim ocellato-punctatus, pube subtili grisea, palpis tarsisque flavis. Caput antice attenuatum, tuberculo antennario leviter impresso. Antennarum articulis 1° majori, subquadrato; 2 transverso; 3 quadrato, 5-6 transversis, leviter decrescentibus; ultimo maximo. Prothorax

globo-cordatus, vix gibbus. Elytra latitudine sua leviter breviora, basi attenuata, humeris subnodosa, sutura basi depressa, juxta humeros fovea magna parum profunda, lateribus rotundatis. Abdomen elytris longitudine subæquale, subtriangulare, declinatum, medio longitudinaliter obsolete carinatum. Metasternum transversum, hexagonum, medio depressum, utrinque valde angulato-dentatum, inter coxas intermedias, fovea magna fasciculata. Abdomen medio totum late excavatum et utrinque carinatum, ista cava fundo transversim minute pluricarinata.—Long., 1  $\frac{2}{5}$  mill.

♂. Caput infra ante mentum medio dente longo, apice obtuso. Antennarum articulo ultimo maximo transverso, ovali, supra convexo, apice extus fasciculato, infra toto excavato, juxta articulum sextum margine inferiori late emarginata et intus obtuse angulata; cava fundo lævi et carinula transversa apice evanescenti. Tibiis omnibus præsertim anticis apice minutissime calcaratis.

♀. Caput infra ante mentum medio tuberculatum. Antennarum articulo ultimo magno, valde transverso, latere interno rotundato, margine antico leviter arcuato, posteriori leviter emarginato, juxta insertionem supra depresso, latere externo apice leviter attenuato et fere oblique truncato, et supra fasciculato. Tarsis omnibus inermibus.

La forme très ovale et très transversale du dernier article des antennes fera facilement reconnaître cette espèce, qui n'est pas très rare à Singapour, en tannant les feuilles mortes des forêts.

### **Apharinodes squamosa.**

Pl. II, fig. 40.

Oblongus, crassus, piceus, totus (elytrorum disco excepto) squamis polygonis opertus, foveis, depressionibus et segmentorum suturis omnibus squamis majoribus et pallidioribus, testaceis occultatis; antennis castaneis, palpis tarsisque flavis. Caput subtriangulare, tuberculo antennario magno, lato, antice truncato, basi medio foveato, in vertice foveis duabus magnis approximatis. Oculi antice siti. Antennæ breves, maximæ, crassæ, articulis 1<sup>o</sup> multo longiori, obconico : 2-10 maxime transversis, latitudine crescentibus; ultimo maximo, tertie parti antennæ æquali, medio leviter inflato et apice valde attenuato, pube spiculata, brevi, transversim et seriatim disposita. Prothorax ovatus, sulcis quinque, quatuor lateralibus transversis, uno basali, longitudinali, antice post medium abbreviato. Elytra prothorace parum longiora, basi attenuata, pube squamosa dispersa, flava, basi foveis duabus, striis suturali et discoïdali

integris, sutura elevata et squamosa. Abdomen elytris majus, convexum, postice leviter latius, rotundatum et valde declinatum, segmentis tribus primis superne leviter decrescentibus, margine suturisque segmentorum squamis testaceis occultatis. Pedes breves, pube spiculata brevi, dispersa; femoribus canaliculatis. Caput infra concavum et coriaceum. Corpus infra totum squamis testaceis densissimis opertum. Metasternum trapezoidale, transversum, utrinque angulatum et postice emarginatum. Abdomen infra convexum et segmentis subæqualibus. ♀.—Long., 1 4/5 mill.

Cet insecte est fort curieux à cause de ses écailles polygonales, disposées comme un pavage, qui le recouvrent presque entièrement et remplissent les sillons, fossettes et sutures, au point de les rendre confuses et indécises. Ces écailles sont grisâtres, mais dans les fossettes, sillons et sutures, elles sont testacées; tout le dessous du corps est également recouvert d'écailles encore plus épaisses, spongieuses, testacées et moins symétriquement disposées.

Un seul exemplaire, de Singapore.

### **Raphitreus dentimanus.**

Pl. III, fig. 3, 3', 3''.

Oblongus, parum convexus, castaneus, nitidus, pube irregulari, suberecta, sat longa, testacea; palpis testaceis, tarsis flavis. Caput parum convexum, grosse punctatum, vertice bifoveatum, tuberculo antennario magno, basi constricto, apice truncato, medio valde sulcato; infra post oculos valde bituberculatum, tuberculis appendice membranaceo, acuto, pallido præditis. Antennæ validæ, crassæ; articulis 1<sup>o</sup> magno, elongato, subcylindrico; 2 globo; 3-6 minoribus, moniliformibus; 7-8 transversis; clava maxima, triarticulata; 9 subquadrato; 10 transverso; 11 majori, ovato, valde attenuato. Prothorax cordatus, capite latior et multo longior, lateribus antice subnodosus, post medium leviter sinuatus, grosse nec confluentem punctatus, fovea media ante basin magna. Elytra subquadrata, antice leviter attenuata, basi foveis duabus magnis, setosis, stria suturali valida, integra, sulco discoïdali basi valido, post medium evanescenti. Abdomen elytris longius; segmento 2 primo fere sesqui majori, primo utrinque carinato. Pedes subaspero-punctati, tibiis anticis compressis, media parte basali valde dilatata, cultri-formi.—Long., 1 4/5 mill.

♂. Antennarum clava majori; articulis 9 apice subtus oblique truncato, 11 majori, subtus basi valde dentato, 10 subtus emarginato. Tibiis posticis et præsertim intermediis apice intus incurvis.

L'abdomen et le metasternum ne semblent pas différer dans les deux sexes : la dilatation des tibias antérieurs est aussi la même.

Quelques exemplaires de l'Annam, bords du Sôn, rapportés par M. le lieutenant Ferdinand de Beauchêne, et que mon ami Fauvel m'a envoyés avec l'espèce suivante.

### ***Lasinus mandarinus.***

Pl. III, fig. 46.

Rufo-fuscus, pube brevi, depressa, fulva vestitus, pedibus et antennis dilutioribus, palpis flavis. Caput subtriangulare, elongatum, lateribus bisinuatum, confertim tuberculatum et strigosum, medio totum longitudinaliter sulcatum, foveis tribus fundo squamosis, una frontali, duabus in vertice inter oculos post medium sitis. Antennæ elongatæ, basi contiguæ; articulis 1° elongato, cylindrico; 2-4 longitudine subæqualibus; 2 subquadrato; 3-4 obconicis; 5-8 oblongis; 5-6 longitudine crescentibus; 7-8 longitudine decrescentibus; 6 cæteris longiori; clava magna, triarticulata; 9 præcedenti fere triplo longiori, obconico; 10 præcedenti leviter crassiori et breviori, obconico; 11 præcedenti longitudine subæquali, crassiori, obovato, apice acuminato. Prothorax subcordatus, canite brevior, lateribus subnodosus, disco subgibbosus, medio longitudinaliter canaliculatus, lateribus utrinque leviter depressus, foveis tribus squamosis, minutis, sulco arcuato transverso, parum perspicuo junctis, totus tuberculosus, basi strigosus. Elytra subquadrata, basi attenuata, prothorace latiora, obsolete coriacea, basi foveis duabus squamosis, striis suturali valida, integra, discoïdali valida, leviter incurva, ante apicem abbreviata. Abdomen elytris subæquale, segmento primo majori, basi utrinque breviter plicatulo. Pedes elongati; femoribus medio valde incrassatis, trochanteribus anticis et intermediis apice breviter sed acute dentatis, femoribus anticis et intermediis basi infra dente brevi, valido, compresso munitis. Metasternum ante coxas intermedias clavatum et bituberculatum, medio sulcatum. Abdomen infra convexum. ♀. — Long. 3 3/5 mill.

Cette espèce, dont je possède quatre exemplaires, tous identiques et certainement ♀, diffère du *spinosus* Sharp, du Japon, par sa taille plus grande, la tête plus allongée, le prothorax couvert de tubercules et moins striduleux, les élytres plus courtes, plus carrées, l'abdomen plus aplati et le premier segment abdominal moins grand, avec deux carénules à la base.

Pris au Tonkin par M. de Beauchêne.

Cet insecte est certainement un des plus beaux Psélaphides.



**Pseudohamotus inflatipalpus.**

Pl. III, fig. 6 (palpe).

Oblongus, parum convexus, rubro-castaneus, elytris disco rubris vel ferrugineis, antennis pedibusque ferrugineis, palpis tarsisque flavis, parcius sat longe flavo-pubescentis. Caput latitudine sua longius, foveis tribus minutis et squamosis, una frontali, duabus inter oculos; tuberculo antennario basi constricto, medio profunde sulcato et fere diviso, angulis posticis valde fasciculatis. Antennae sat elongatae; articulis 1° majori; 2 subquadrato-elongato; 3 breviter oblongo; 4-8 quadratis; clava triarticulata; 9 quadrato; 10 leviter transverso; 11 magno, ovato, apice obtuse attenuato. Palpi breves, maxime crassi, articulis 2 apice valde clavato; 3 minuto, transversim triangulari; 4 maximo, extus et apice rotundato, intus recto et sulcato. Prothorax cordatus, lateribus ante medium fere obtuse angulatus, foveis tribus squamosis sulco transverso junctis. Elytra prothorace longiora, antice leviter attenuata, basi foveis duabus, stria suturali integra, sulco discoïdali basi lato, et multo ante medium evanescenti. Abdomen elytris majus, segmentis duobus primis subaequalibus. Femora parum incrassata, tibiis subrectis, subcylindricis. Metasternum convexum, medio late obsoleteque canaliculatum. Abdomen convexum. ♀. — Long., 2 2/5 mill.

Blumenau (Brésil).

**Cercocerus Germaini.**

Pl. III, fig. 9, 9'.

Oblongus, rubro-castaneus, nitidus, pilis elongatis, erectis, griseis sat dense vestitus, palpis tarsisque flavis. Caput subquadratum, foveis tribus fasciculatis, una frontali, duabus lateralibus versus oculorum anticam partem sitis; tuberculo antennario lato, basi constricto, medio sulcato. Antennae sat elongatae; articulis 1° majori; 2 ovato; 3-8 breviter ovatis, longitudine decrescentibus; clava triarticulata; 9 subquadrato; 10 transverso; 11 maximo, ovali, obconico, apice obtuse attenuato. Palpi elongati, articulis 2 basi gracili, apice clavato; 3 minuto, triangulari; 4 elongato, leviter fusiformi, apice obtuso, intus sulcato. Prothorax capite major, antice plus, postice minus attenuatus, foveis tribus, quarum media major, fundo squa-

mosis, liberis. Elytra prothorace majora, latitudine sua vix longiora, basi leviter attenuata et bifoveata, stria suturali integra, sulco discoïdali medio evanescenti. Abdomen elytris majus, postice attenuatum, convexum, basi segmento primo transversim depresso. Tibiæ omnes intus incurvæ.

♂. Metasternum utrinque elevato-carinatum, medio sulcatum. Abdomen infra medio valde depressum. Tibiis omnibus magis incurvis, intermediis fere, post medium, angulatis.

♀. Metasternum convexum, medio obsolete longitudinaliter depressum. Abdomen infra convexum. — Long., 2 1/5 mill.

Deux exemplaires ♂ ♀, de la province de Matto-Grosso (Brésil), provenant des chasses de M. Germain, et qui m'ont été donnés par M. René Oberthur.

J'en possède encore plusieurs espèces inédites de la même source et de la même région.

### **Pseudophanias malaianus.**

Pl. III, fig. 1, 1'.

Oblongus, crassus, leviter convexus, fulvus vel fulvo-castaneus, nitidus, breviter parum dense fulvo-hirtus; capite thoraceque confluentem, subaspero-ocellatim valde punctatis. Caput breve, genis epistomateque depressis et sulco valido, dilatiori, circulari impressis, tuberculo antennario valido, sulco usque ad verticem pro longato, diviso, foveolis duabus parum perspicuis. Palpi minuti, pallidiores; articulis 2 elongato, valde incurvo, apice clavato; 3 brevi, subtriangulari; 4 secundo breviori, maxime acuminato. Oculi mediocres, antice siti. Antennæ validæ; articulis 1° majori, subcylindrico; 2 quadrato; 3-4 subquadratis; 5-8 transversis; 3-8 longitudine decrescentibus; clava quadriarticulata; 8 cæteris majori, subquadrato, præcedenti duplo longiori; 9-10 transversis, subæqualibus; 11 majori, subgloboso, apice leviter attenuato. Prothorax cordatus, convexus, disco post medium subgibboso, foveis minutis tribus. Elytra thorace parum longiora sed latiora, leviter convexa, basi attenuata, humeris obliquis, disperse minuteque aspero-punctata, basi foveis duabus, stria suturali integra, sulco discoïdali ad medium evanescenti. Abdomen elytris paulo longius, convexum, basi transversim depressum; segmento primo majori, basi fovea transversa, utrinque brevissime plicatula et fundo setosa. Pedes robusti, femoribus parum incrassatis, aspero-punctatis, tibiis, præsertim intermediis, leviter incurvis. Caput infra sublævè. Metasternum elevatum, apice triangulatim impressum et declinatum. ♀?—Long., 1 4/5-2 1/10 mill.

J'ai trois exemplaires identiques et qui me semblent être tous ♀, pris à Pulo-Pinang, en tamisant les feuilles mortes.

**Pseudotyrus corticalis.**

Pl. III, fig. 48, 48'.

Oblongus, parum convexus, ferrugineus, subnitidus, pube brevi grisea, suberecta vestitus, palpis tarsisque testaceis. Caput oblongum, tuberculato antennario constricto, valde sulcato, vertice subconvexo, inter oculos foveis duabus magnis profundis. Palpi elongati; articulis 2 leviter incurvo, apice clavato; 3 præcedenti vix breviori, obconico; 4 longiori, post medium crassiori, valde fusiformi. Antennæ elongatæ, validæ, clava triarticulata, articulis 1<sup>o</sup> majori; 2 quadrato; sequentibus nonnihil gracilioribus; 3 subquadrato; 4 breviter oblongo; 5 oblongo, cæteris longiori; 6 breviori; 7 fere quadrato; 8 quadrato; 9-10 majoribus, oblongis, leviter obconicis; 11 præcedenti longiori et crassiori, oblongo, apice attenuato. Prothorax capite parum latior, multo longior, vix cordatus, basi subobliquus, disco leviter convexus, lateribus foveis duabus, fundo squamosis, sulco arcuato junctis, inter basim et sulcum carina brevi, longitudinali. Elytra subquadrata, latitudine sua longitudini vix æqualia, prothorace multo latiora, basi attenuata, humeris obliquis, foveis duabus basi, fundo squamosis; stria suturali integra, valida, discoïdali valida, post medium evanescenti. Abdomen elytris longius et nonnihil latius, segmentis tribus primis longitudine leviter crescentibus, primo basi carinula media, brevi, longitudinali prædito. Metasternum vix deplanatum et obsolete sulcatum. Abdomen leviter convexus. Pedes validi, femoribus, præsertim anticis, incrassatis, tibiis intermediis incurvis; trochanteribus intermediis apice valde acuteque bispinosi. ♀.—Long., 2 mill.

Un seul exemplaire évidemment ♀, malgré l'armature de ses trochanters intermédiaires, pris dans la forêt de Seletar (Singapore), sous une écorce d'arbre.

Cet insecte ressemble beaucoup au *Tyrus mucronatus*. En dehors de ses palpes qui obligent à le ranger dans un autre genre, ses élytres sont beaucoup plus courtes, ses antennes plus allongées, sa couleur plus claire et sa pubescence moins forte et moins couchée.

**Anaclasiger sinuaticollis.**

Pl. III, fig. 21, 21'.

Oblongus, late rufus, elytrorum disco dilucentiori, nitidus, laevis (capite excepto), setis dispersis fulvis, simplicibus, brevibus, erectis, in capite et disco elytrorum squamulis minutissimis, albidis, bifurcatis. Caput rugoso punctatum, opacum, medio depressum, vertice obsolete bifoveolatum, tuberculo antennario apice convexo et rotundato, genis utrinque dilatatis et antice acutis. Oculi magni. Antennae validae, 4-articulatae; articulis duobus primis minutis, subquadratis; 3 multo longiori, conico; 4 longo, magno, medio lateribus sinuato et compresso, infra emarginato, ante apicem inflato, apice attenuato, rugoso et valde ciliato. Prothorax valde cordatus, disco antice gibbus, utrinque post medium fovea maxima laterali emarginatus et ciliatus, basi transversim deplanatus, disco valde depressus et longitudinaliter sulcatus. Elytra prothorace duplo longiora et latiora, basi depressa et attenuata, humeris nullis, stria suturali integra, discoïdali intus obliqua et leviter incurva, post medium attenuata. Abdomen elytris subaequale, apice subrotundatum, supra segmentis tribus instructum, primo maximo, late carinato-marginato, basi transversim valde depresso, utrinque fasciculato et in depressione basali tuberculis duobus minutis, geminatis et parce ciliatis; 2 minuto, utrinque basi tuberculo minuto, subtriangulari praedito. Pedes parum crassi, tibiis omnibus apice leviter incrassatis. Metasternum magnum, subgibbosum. Abdomen infra segmentis sex instructum, 1° vix perspicuo; 2-3 magnis, subaequalibus; 4 praecedente sesqui minori; 5 medio occultato; 6 quarto majori.—Long., 1 2/5-1 1/2 mill.

♂. Abdomen levissime concavum. Tibiis intermediis post medium infra dente minuto armatis.

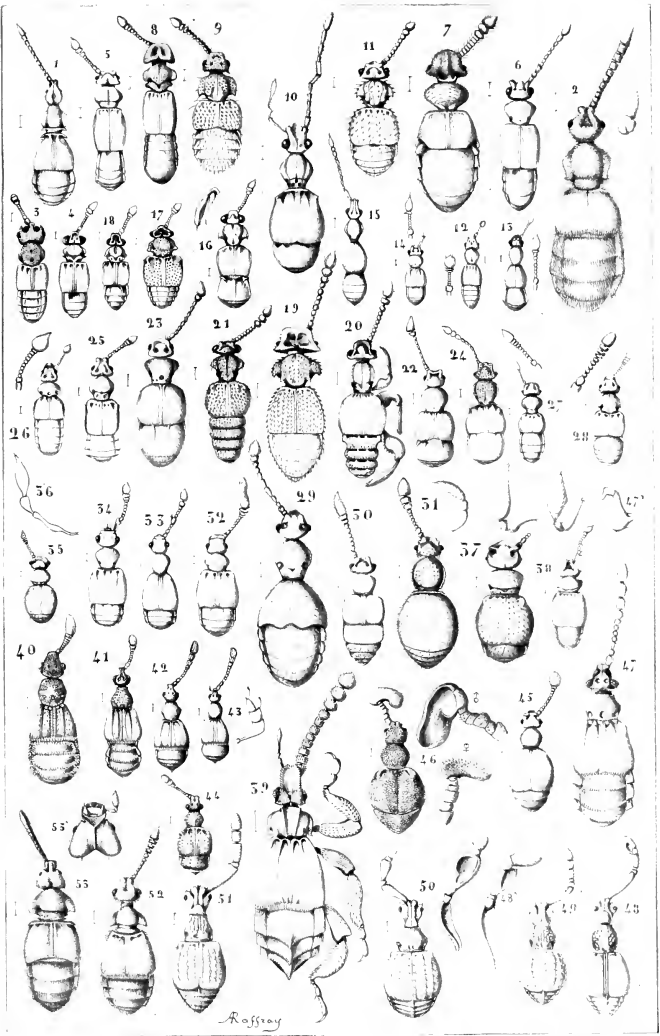
J'ai pris quelques exemplaires de ce curieux insecte, en fauchant le soir dans les terrains vagues et dans les prairies, à Singapore.

Les différences entre les sexes sont très légères et difficiles à constater.

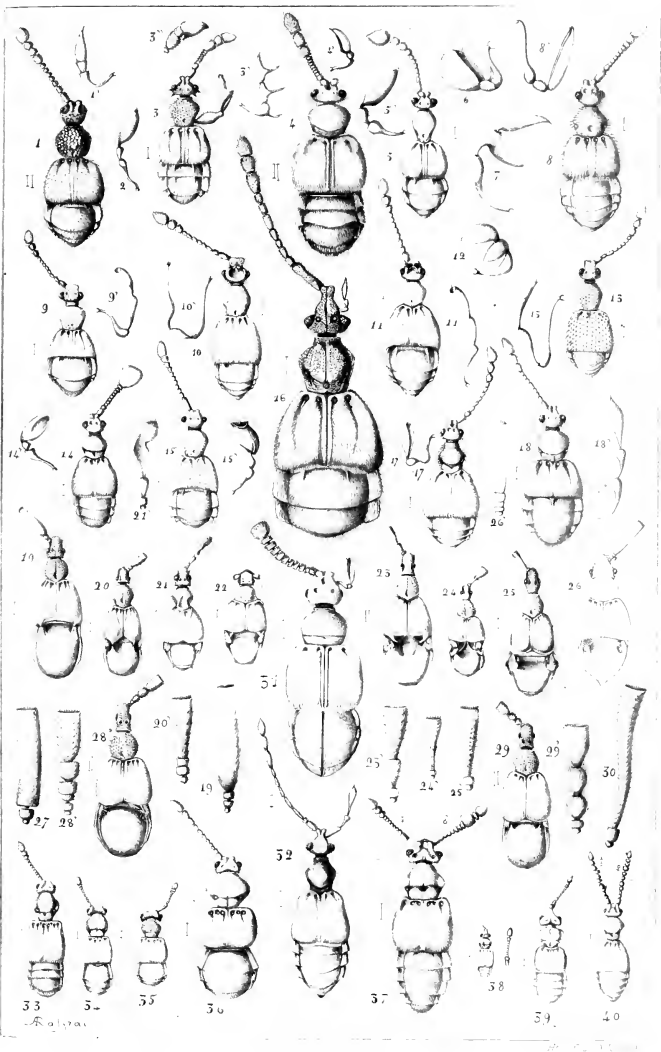
**Mastiger brevicornis.**

Pl. III, fig. 22.

Brevis, subdepressus, ferruginens, subnitidus. Caput magnum, quadratum, antice triangulare, deplanatum, arcuatim obsolete sulcatum, vertice bifoveatum et apice subrugosum, angulis posticis productis, acutis; epistomate capite majori, subtriangulari. Oculi







Pselaphides. III.





ante angulos posticos siti. Antennæ brevissimæ, biarticulatæ, articulis 1° sub fronte occulto; 2° subquadrato, capitis latitudinis dimidiæ parte æquali, apice truncato et valde ciliato. Prothorax capite latior, vix longior, campanuliformis, antice attenuatus, postice elatus, angulis posticis productis, acutis, basi obliqua, subrugose punctatus, medio juxta basim obsolete foveolatus, lateribus setis aliquot brevibus, crassis, erectis. Elytra prothorace majora, subquadrata, antice nonnihil attenuata, basi et humeris carinata, juxta suturam carinula subtili, integra, medio basi foveolis duabus, et carinula discoïdali, minuta, ad tertiam partem anticam abbreviata, subtilissime disperse, rugoso-punctata et brevissime setulosa. Abdomen elytris longius, apice truncatum, supra segmentis tribus, primo maximo, late carinato, marginato et basi utrinque valde fasciculato, transversim valde depresso. Abdomen infra segmentis sex instructum, primo occultato; 2° maximo, basi bicarinato et utrinque valde excavato; cæteris minutis. Mesosternum magnum, parum convexum. Coxæ posteriores valde distantes, intermediæ non approximatæ. Pedes breves, validi, tibiis apice incrassatis. — Long., 1 3/10 mill.

♂. Pedes intermedii femoribus basi spina maxima, compressa, acuta, tibiis apice triangulatim et acute maxime calcaratis.

Je n'ai pu prendre qu'un seul exemplaire de ce très curieux insecte en battant les arbres au parapluie, le soir, dans la forêt de Sirangoun (Singapore).

---

## EXPLICATION DES PLANCHES II ET III

---

### PLANCHE II.

- Fig. 1. *Pselaphomorphus longiceps* Raffr.  
2. *Phaniscus Reitteri* Raffr. et palpe  
3. *Pyxidicerus rajah* Schfs.  
4. *Phthartomicrus pubescens* Raffr.  
5. *Adrogaster longipennis* Raffr.  
6. *Pedinopsis major* Raffr.  
7. *Phtegnomus Oberthuri* Raffr. ♂.  
8. *Mitracephala longipennis* Raffr.  
9. *Trichonomorphus ursinus* Raffr.  
10. *Cratna torticornis* Raffr. ♂.  
11. *Batrisodema tuberculata* Raffr.  
12. *Trimiomorphus elongatus* Raffr.

Fig. 13. *Aphilia femorata* Reitt.

14. *Prophilus minutus* Raffr.
15. *Mina elegans* Raffr.
16. *Oxyomera denticollis* Raffr.
17. *Mechanicus chlamydophorus* Schfs.
18. *Neodeuterus alter* Schfs.
19. *Ceroderma asperata* Raffr.
20. *Podus femoralis* Raffr.
21. *Stictus punctatissimus* Raffr.
22. *Batraxis variabilis* Raffr.
23. *Obricala foveicollis* Raffr.
24. *Borneana biformis* Schfs.
25. *Pteracmes Schaufussi* Raffr.
26. *Apoplectus crassus* Raffr.
27. *Dalmoplectus batrisoides* Reitt.
28. *Amana crassicornis* Raffr.
29. *Physa inflata* Shrp.
30. *Arachis crassicornis* Raffr.
31. *Phalespoides punctatissimus* Reitt., et palpe.
32. *Cryptorhinula longiclava* Raffr. ♂.
33. *Patranus politus* Schfs. ♂.
34. *Briara tertia* Schfs. ♂.
35. *Bythinomorphu exsculpta* Schfs.
36. *Triomicrus protervus* Shrp., palpe.
37. *Harmophorus manticoroides* Schfs. et palpe.
38. *Sunorfa capitata* Raffr. et palpe.
39. *Margaris imperialis* Schfs.
40. *Apharinodes squamosa* Raffr.
41. *Apharina squamiceps* Schfs.
42. *Metacoïdes bruchiformis* Schfs.
43. *Mestogaster nitidicollis* Reitt. et palpe.
44. *Hybocephalus dentiventris* Reitt.
45. *Tanypleurus malaïanus* Raffr.
46. *Cyathiger impar* Raffr. ♂. Antenne ♂ vue en dessous et antenne ♀ vue en dessus.
47. *Atinus monilicornis* Brend. — 47'. Palpe.
48. *Listriophorus felix* Schfs. — 48'. Antenne vue en dessous.
49. *Goniacerus anophthalmus* Raffr.
50. *Adrocerus crassicornis* Raffr. et antenne vue en dessous.
51. *Goniastes Westwoodi* Raffr.
52. *Stratus ursinus* Schfs.
53. *Macta constricta* Raffr. — 53'. Tête vue en dessous.

PLANCHE III.

- Fig. 1. *Pseudophanias malayanus* Raffr. — 1'. Palpe.  
2. *Didimoprora Victorice* Raffr., palpe.  
3. *Raphitreus dentimanus* Raffr. — 3'. Palpe. — 3''. Massue antennaire ♂ vue en dessous.  
4. *Phamisulus horroris* Schfs. — 4'. Palpe.  
5. *Taphrostethus javanicus* Raffr. — 5'. Palpe.  
6. *Pseudohamotus inflatipalpis* Raffr., palpe.  
7. *Ceophyllus monilis* Lec., palpe.  
8. *Cercocerus Germaini* Raffr. — 8'. Palpe.  
9. *Durbos interruptus* Schfs. — 9'. Palpe.  
10. *Rytus porcellus* Schfs. — 10'. Palpe.  
11. *Schaufussia constrictinatus* Schfs. — 11'. Palpe.  
12. *Cedius Ziegleri* Lec., palpe.  
13. *Gerallus subasper* Schfs., palpe.  
14. *Upoluna crassicornis* Schfs. — 14'. Palpe.  
15. *Abascantus sanio* Schfs. — 15'. Palpe.  
16. *Lasinus mandarinus* Raffr.  
17. *Hamotulus mutandus* Shrp. — 17'. Palpe.  
18. *Pseudotyrus corticalis* Raffr. — 18'. Palpe.  
19. *Fustigerodes capensis* Péring. — 19'. Antenne.  
20. *Articerodes syriacus* Sley. — 20'. Antenne.  
21. *Anaclasiger sinuaticollis* Raffr. — 21'. Antenne vue de côté.  
22. *Mastiger brevicornis* Raffr.  
23. *Diartiger fossulatus* Shrp. — 23'. Antenne.  
24. *Pseudofustiger stricticornis* Reitt. — 24'. Antenne.  
25. *Fustiger testudineus* Schfs. — 25'. Antenne.  
26. *Commatocerodes Raffrayi* Pér. — 26'. Antenne.  
27. *Commatoceropsis madagascariensis* Raffr., antenne.  
28. *Clavigeropsis formicarius* Raffr. — 28'. Antenne.  
29. *Clavigerodes abyssinicus* Raffr. — 29'. Antenne.  
30. *Commatocerus elegantulus* Raffr., antenne.  
31. *Somatipion globulicorne* Schfs.  
32. *Subulipalpus spinicoxis* Schfs.  
33. *Reitteronymus longicollis* Reitt.  
34. *Mesoplatus Edwardsi* King.  
35. *Rhexinia angulata* Raffr.  
36. *Anarmodius gibbus* Schfs.  
37. *Dalma pubescens* Shrp.  
38. *Panaphantus atomus* Kiesw. et antenne.  
39. *Rhynoseptis gracilis* Schfs.  
40. *Dalmina globulicornis* Raffr.
-

## NOTE SUR LES *SILVANUS*

DU GROUPE DU *SURINAMENSIS*,

Par F. GUILLEBEAU.

J'ai constaté que les *Silvanus* qui ont six dents de chaque côté du corselet sont imparfaitement décrits. Les *S. surinamensis* et *bicornis*, notamment, sont mal séparés ; les sexes ne sont indiqués par aucun auteur et, ici comme dans beaucoup d'autres espèces, leurs caractères ont une importance qu'il n'est pas permis de passer sous silence. Le *S. mercator*, décrit par M. Fauvel dans la *Revue d'Entomologie*, 1889, p. 132, est encore peu connu.

Ces trois espèces sont mélangées dans bien des collections sous le nom de *surinamensis*. Je crois donc utile d'appeler l'attention sur les caractères qui les séparent.

A. Tempes visibles ; dessus du corselet divisé en quatre sillons égaux.

a. Tempes longues, égalant les  $\frac{2}{3}$  du diamètre de l'œil.

♂. Arête supraantennaire relevée, anguleuse en arrière, formant parfois deux cornes en avant ; fémurs postérieurs dentés ; trochanters grands, terminés en forme d'épine.

♀. Arête supraantennaire peu développée, inerme ; fémurs mutiques ; trochanters très petits, mutiques.

### ***Silvanus surinamensis* Linn.**

Long.,  $2 \frac{1}{2}$  à  $3 \frac{1}{2}$  mill.

Allongé, subdéprimé, d'un fauve plus ou moins testacé, couvert d'une pubescence jaune assez apparente.

Tête plus longue que large, sensiblement rétrécie en avant, couverte d'une ponctuation distincte sur les deux premiers tiers, et très fine dans la région de l'épistome.

Antennes assez robustes ; le 1<sup>er</sup> article plus long et plus épais que le 2<sup>e</sup>, qui est aussi long que large ; 3<sup>e</sup> subconique, plus long, mais pas plus large que les suivants ; 4 à 6 aussi longs que larges ; 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> transverses, un peu plus forts que les précédents ; les deux premiers articles de la massue subégaux, transverses, le dernier obtusément acuminé au sommet.

Corselet un quart, quelquefois davantage, plus long que large, avec trois carènes longitudinales qui le divisent en quatre sillons égaux dans toute sa longueur, les bords antérieurs et postérieurs arrondis, la dent antérieure plus étroite et plus longue que les autres.

Écusson petit, presque deux fois aussi large que long, distinctement arrondi en arrière.

Élytres ordinairement trois fois aussi longues que larges, quelquefois davantage, parallèles sur les trois premiers quarts, arrondies en arrière, finement striées-punctuées, les intervalles impairs plus élevés, les poils allant d'un point à l'autre.

Dessous du corps plus finement pubescent. Prosternum et métasternum fortement ponctués, ce dernier sillonné au milieu sur les  $\frac{2}{3}$  postérieurs. 1<sup>er</sup> segment ventral plus long que le 2<sup>e</sup>, 2 à 4 graduellement plus courts, le dernier aussi long que le 2<sup>e</sup>. Cuisses assez robustes, tarses d'un ferrugineux clair.

Cette espèce, qui est cosmopolite, se rencontre dans les denrées coloniales, les greniers à blé, les pâtes alimentaires et les fruits secs.

### **Silvanus bicornis** Erichs.

Long., 3 à 3  $\frac{1}{2}$  mill.

♂ et ♀ comme dans *surinamensis*.

Bien voisin du précédent dont il est cependant distinct. Il est ordinairement noirâtre; la tête est plus large en avant; l'arête supra-antennaire est plus accusée, les points du corselet, et surtout ceux de la tête, sont évidemment plus forts; l'écusson est plus court, au moins trois fois aussi large que long, à peine arrondi en arrière; la ponctuation des élytres est plus distincte, la pubescence plus courte, les poils n'allant pas d'un point jusqu'à l'autre.

Les *S. surinamensis* et *bicornis* ont été mal décrits précédemment. Erichson et Reitter séparent le *bicornis* du *surinamensis* surtout par sa corne, qui est un caractère du mâle commun aux deux espèces. Erichson ajoute que son *bicornis* est noir, ce qui est exact et ne se rencontre pas ordinairement dans le *surinamensis*. M. le docteur Kraatz a bien voulu confronter mon type de *S. bicornis* avec celui d'Erichson, au Musée de Berlin, et il les a trouvés identiques. D'autre part, notre collègue, M. Croissandeau, m'a

obligeamment communiqué deux exemplaires de *S. bicornis*, de Corfou et venant de M. Reitter. Ils sont également bien conformes à ce que j'ai sous ce nom. Quoique l'on rencontre des individus marbrons, c'est cependant le noir qui est la couleur dominante de cette espèce, comme le fauve est celle du *surinamensis*, chez lequel on rencontre parfois des individus obscurs.

Le *S. bicornis* est moins répandu que le *surinamensis* : il paraît plus méridional. J'en possède quatre individus de Florence, que je dois à la générosité de M. le docteur Kraatz; ils sont plus allongés que ceux de France, mais ne présentent pas d'autre différence. J'ai vu cette espèce de Toulou et de Marseille (*Abeille de Perrin*), de Saint-Raphaël (*Cl. Rey*, de qui j'en tiens plusieurs exemplaires), de Bône (*Leprieur*), de Chabris (Indre), de Nice, de Menton (*Croissandeau*). M. Croissandeau en a pris d'Orléans, dans les greniers à blé; mon ami Cl. Rey en a pris un individu à Lyon dans une figue sèche; je l'ai rencontré à Marignane, en tamisant les débris au pied des figuiers. L'exemplaire d'Erichson provenait du Mont-Baldo.

c. Tempes moyennes, égalant le tiers du diamètre de l'œil, tuberculiformes; sillons latéraux du corselet le double aussi larges que ceux du milieu.

♂ inconnu.

### **Silvanus Abeillei** Guillebeau.

Long., 2 3/4 mill.

Ce *Silvanus* a la couleur, la pubescence et la forme de la tête et du corselet du *bicornis*. L'arête supra-antennaire, quoique dans un individu ♀, est aussi développée que dans les ♂ du *bicornis*, mais sans cornes; les antennes sont plus minces, ferrugineuses, à articles plus longs que larges; les points de la tête et du corselet sont d'égale grosseur, mais plus fins que dans *bicornis*; ceux des élytres sont assez distincts.

Un exemplaire ♀, de Palestine, obligeamment communiqué par mon savant ami, Abeille de Perrin, auquel je me fais un plaisir de le dédier.

Les caractères présentés par les tempes et par les sillons du corselet ne permettent pas de rapporter cette espèce à une de celles connues.

d. Tempes très petites, tuberculiformes, égalant le cinquième du diamètre de l'œil ; sillons du corselet égaux.

♂ Tête et trochanters inermes ; fémurs postérieurs dentés.

♀ Fémurs inermes ; trochanters très petits, mutiques.

### **Silvanus mercator** Fauvel.

Long., 3 à 3 1/2 mill.

De couleur fauve, la tête plus foncée, allongé, subdéprimé, couvert d'une pubescence jaune, soyeuse, bien visible.

Tête allongée, rétrécie en avant, peu convexe, finement ponctuée, très finement dans dans la région de l'épistome ; arête supra-antennaire faible ; antennes robustes, les articles plus larges que dans *surinamensis*.

Corselet d'un quart plus long que large, à points plus forts que ceux de la tête, arrondi aux bords antérieur et postérieur.

Écusson deux fois aussi large que long, arrondi en arrière.

Élytres parallèles sur les 3/4 de leur longueur, arrondies en arrière, finement striées-ponctuées, les intervalles impairs comme dans *surinamensis*.

Dessous du corps à pubescence plus courte ; mélasternum fortement ponctué, sillonné au milieu sur les 2/3 postérieurs ; segments ventraux 1 à 4 graduellement plus courts, le dernier aussi long que le 2<sup>e</sup> ; cuisses robustes, tarsi d'un ferrugineux clair ; trochanters du ♂ grands, oblongs, arrondis à l'extrémité.

Cette espèce se rencontre plus particulièrement parmi les débris d'arachides, dans les ports de mer ; M. Fauvel m'en a donné deux exemplaires de cette provenance. Je l'ai vue aussi de Toulon et de Marseille (*Abeille de Perrin, Cl. Rey*) ; M. Croissandeau me l'a communiquée d'Orléans, prise dans les greniers à blé, et de Saint-Martin-Lantosque. Mon ami Cl. Rey l'a prise à Lyon, sous les écorces des platanes du cours d'Herbouville, dans le voisinage des moulins du Rhône.

B. Tempes nulles ; corselet sans sillons.

♂ inconnu.

### **Silvanus denticollis** Reitter

Long., 2 mill.

Uniformément ferrugineux, avec une pubescence fine et brillante, un peu convexe, moins allongé que les précédents.

Tête finement ponctuée, un peu convexe, plus large que longue, les yeux compris ; ceux-ci gros, saillants.

Corselet aussi long que large, bordé de chaque côté par six dents obtuses, l'extérieure plus petite que les autres, couvert de points fins, serrés. Écusson très court, quatre fois aussi large que long.

Élytres trois fois aussi longues que larges, un peu convexes, finement striées-ponctuées, parallèles sur les  $\frac{3}{4}$  de leur longueur, arrondies à l'extrémité.

Dessous du corps finement pubescent ; prosternum subrugueux, plus fortement ponctué que le métasternum ; celui-ci brillant, sillonné au milieu ; 1<sup>er</sup> segment ventral aussi fortement ponctué que le métasternum, plus grand que le segment suivant ; 2 à 4 graduellement plus courts ; 5<sup>e</sup> aussi grand que le 2<sup>e</sup>. Pattes d'un ferrugineux clair ; trochanters très petits, cuisses mutiques.

Maroc.

Un exemplaire, ♀ probablement, que je dois à la générosité de M. Abeille de Perrin.

Cette espèce ne figure pas dans le 1<sup>er</sup> cahier des *Bestimmungs-Tabellen* de M. Reitter.

Le *S. denticollis* commence une série de *Silvanus* dont les tempes sont nulles, dont les fémurs et les trochanters sont inermes chez le ♂, et où les différences sexuelles varient suivant l'espèce. Dans le *S. bidentatus* Fabr., le métasternum et les deux premiers segments ventraux sont largement impressionnés ; en outre, comme dans les *S. unidentatus* Latr. et *similis* Er., le corselet est plus étroit et plus allongé dans le ♂.

---

## OBSERVATIONS

SUR

### LES *LIODES HUMERALIS* & *AXILLARIS*

Par F. GUILLEBEAU.

---

Ce n'est pas sans difficulté que j'ai pu séparer ces deux espèces d'une manière exacte, et j'ai constaté que cela provenait de ce que les caractères spécifiques qui leur sont attribués jusqu'ici demandent à être rectifiés.



1° En effet, Gyllenhal (*Fauna Suecica*, III, 558, 560), Erichson (*Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*, III, 88, 89) et Reitter (*Necrophaga*, 108, 109), disent que l'*axillaris* diffère de l'*humeralis* en ce qu'il est glabre. Or, ces deux espèces sont pubescentes, et il est facile de le constater dans tous les individus qui sont frais; ceux qui sont frottés paraissent seuls glabres.

2° Dans la partie détaillée de leurs descriptions, Erichson dit, en parlant de leur ponctuation, pour l'un *mit etwas verrorennen Doppelreihen* et pour l'autre *mit etwas unregelmässigen Doppelreihen von Punkten*, ce qui revient parfaitement au même et se trouve en désaccord avec la phrase diagnostique de ces deux espèces.

3° M. Reitter leur donne la même ponctuation; mais il dit de l'*axillaris* seul, que la dernière ligne de points s'écarte du bord à partir du milieu en approchant de la base, ce qui existe également dans l'*humeralis*.

Enfin, Gyllenhal dit que la ponctuation des interstries de l'*axillaris* est à peine visible, tandis qu'elle serait seulement très fine dans *humeralis*. Il doit s'agir d'une variété locale que je n'ai pas rencontrée.

Les caractères séparatifs des *L. humeralis* et *axillaris* me paraissent devoir être établis comme il suit :

### **L. humeralis** Kugel.

Long., 3 à 3 1/2 mill.

Noir; base des antennes, pattes, une tache irrégulière sur la tête, bord du corselet, une tache humérale sur les élytres, de couleur ferrugineuse; pubescence jaune assez longue.

La tête et le corselet avec des points très fins; les élytres avec des lignes irrégulières de points plus ou moins géminés, les intervalles avec des points plus fins et plus serrés; ceux-ci beaucoup plus serrés dans les ♀ et parfois rugueux, ce qui fait paraître leurs élytres mates. La couleur ferrugineuse de la tache humérale envahit parfois toute l'élytre en laissant la suture noire; parfois même l'élytre est entièrement ferrugineuse.

♂. Les trois premiers articles des quatre pieds antérieurs fortement dilatés, spongieux en dessous, bordés de poils jaunes; le 1<sup>er</sup> article des tarses antérieurs et intermédiaires fortement bilobé, le lobe externe très court; le 2<sup>o</sup> échancré seulement au milieu à l'extrémité; 5<sup>e</sup> segment ventral simple; cui-ses postérieures épaisses, anguleuses au côté interne dans leur plus grande largeur, tibiais postérieurs courbés, échancrés au milieu.

♀. 5<sup>e</sup> segment ventral avec un sillon longitudinal court au milieu, tarsi simples, cuisses peu épaisses.

**L. axillaris** Gyll.

Long., 2 1/2 à 3 1/4.

Coloration comme dans le type de *Humeralis*; pubescence moins jaune, plus fine et plus courte, mais bien apparente dans les individus non frottés. Ponctuation comme dans *humeralis*.

♂. Les trois premiers articles des tarsi des quatre pattes antérieures médiocrement dilatés, spongieux en dessous et bordés de poils jaunes; 1<sup>er</sup> article des tarsi antérieurs et intermédiaires bilobé, le lobe externe à peu près nul; 2<sup>e</sup> article plus long que large, échancré au milieu à l'extrémité; 5<sup>e</sup> segment ventral simple; cuisses épaisses, non anguleuses dans leur plus grande largeur, tibiai postérieurs courbés, un peu échancrés en dedans au milieu.

♀. Comme dans *humeralis*.

Cette espèce est plus rare dans l'Ain que *Humeralis*.

En résumé, il est facile de séparer ces deux espèces, quand les individus sont frais, par la différence qui existe dans leur pubescence. Les ♂ peuvent toujours être attribués à leur espèce. Quant aux ♀ frottées, comme elles varient pour la taille dans les deux espèces, je n'ai pas trouvé de caractères pour les séparer.

---

## UNE DOUZAINÉ D'HÉMIPTÈRES NOUVEAUX

ET

NOTES DIVERSES,

Par le Dr A. PUTON.

### 1. *Piezodorus Martini* Put.

Taille, forme et aspect du *P. incarnatus* Germ., mais très différent par des détails de structure, les stigmates et la ponctuation incolores et le connexivum maculé.

Brillant, assez convexe, d'un flave très pâle, une large bande sur la moitié postérieure du pronotum, le bord externe de l'exocorie, l'extrémité de la corie, la pointe de l'écusson, une large tache carrée sur les intersections du connexivum en dessus et en dessous et une bordure à l'extrémité du dernier segment ventral d'un rouge de sang. Dessous du corps entièrement d'un flave blanchâtre très pâle, à points et stigmates concolores; pattes, antennes et rostre d'un flavescent un peu rougeâtre. Tête aplatie, vertex avec un sillon médian aplati, peu profond, Jones avec un sillon analogue très peu profond. Côtés du pronotum réfléchis, un peu plus aigus et moins calleux que dans l'*incarnatus*. Extrémité de l'écusson légèrement sillonnée. Angles postérieurs des segments du connexivum formant une pointe fine, aigüe et noire; le dernier segment prolongé en pointe plus longue que dans l'*incarnatus*. Tibias avec un large sillon rebordé. Pointe ventrale aplatie à la base, atteignant les hanches antérieures. Mésosternum avec une carène élevée en lame entre les hanches antérieures, qu'elle ne dépasse pas, non caréné sur sa moitié postérieure. Côtés du pronotum avec une frange de poils extrêmement fins, courts et fugaces, car on ne la voit pas dans l'exemplaire de Syrie.—Long., 11 mill.

Evlax, dans la vallée de la Koura (Caucase); un exemplaire découvert par le Dr Martin (collect. Marmottan). J'en possédais un exemplaire avec l'indication: Syrie, reçu de M. Pipitz.

Cet insecte diffère des *Piezodorus* par ses stigmates et sa ponctuation concolores, son connexivum maculé (caractères qui se retrouvent dans le *P. Leprieuri* Sign.), et par son métasternum caréné seulement en avant. Il rentre peut-être dans un des nom-

breux genres exotiques établis par Stål dans cette tribu, genres que je ne connais pas. Il s'éloigne des *Menida* par les stigmates concolores et la lame mésosternale, mais il s'en rapproche par les tibias fortement sillonnés. Il est probable qu'on en fera un genre spécial avec le *P. Leprieuri*.

## 2. *Heterogaster affinis* H.-S., var. *rubricatus* Put.

Dans cette jolie variété, les parties testacées du type sont d'un beau rouge et le deuxième article des antennes est noir ou en grande partie noir.

Tiflis et Borjom (Caucase); récolté par le Dr Martin.

## 3. *Gerris ægyptiaca* Put.

D'un noir brillant en dessus, sans duvet velouté sur le pronotum et les élytres. Tête noire en dessus, à peine veloutée sur les bords, le bord postérieur et deux fines lignes latérales de chaque côté jaunâtres. Pronotum lisse, imponctué, glabre, d'un noir très brillant, les côtés depuis le cou jusqu'à l'extrémité du prolongement scutellaire avec une belle ligne flave étroite; deux petites taches punctiformes flaves un peu après le bord antérieur au milieu. Elytres entières, dépassant même l'extrémité de l'abdomen, noires, brillantes, l'intérieur des cellules internes brun. Tout le dessous du corps avec les hanches, les cuisses et le rostre (excepté son dernier article) d'un flave pâle: une ligne noire sur les côtés des mésopleures et des cotyles intermédiaires et postérieures. Le mâle a une bande noire sur les côtés du ventre, le dernier segment ventral n'a pas de petite échancrure au milieu, et les quatre derniers segments ventraux ont une fine carène longitudinale. Les deux premiers articles des antennes (les seuls qui existent dans l'exemplaire de M. Fallou), et les pattes postérieures et intermédiaires sont plus longues que dans le *Gerris lacustris*.—Long., 7-9 mill.

Egypte (ex Letourneux, collect. Puton); Suez (collect. Fallou).

Cette jolie espèce ne ressemble à aucune autre par son aspect brillant et la fine bordure complète du pronotum.

## 4. *Nagusta Simonis* Put.

Intermédiaire pour la taille entre les *N. Gædeli* Kol. et *tuberosa* Stål; diffère de la première par la couleur plus sombre, le

lobe postérieur du pronotum imperceptiblement ponctué, chargé sur son disque de deux tubercules coniques bien plus hauts et plus aigus et par le lobe antérieur chargé comme dans la *tuberosa* de deux petits tubercules latéraux et de deux autres au bord antérieur.

Bien plus voisine de la *tuberosa*, elle s'en distingue par la taille plus grande, par les tubercules du disque du lobe postérieur du pronotum très aigus (plus même que ceux des angles huméraux) et par la tête noire avec la partie postoculaire bien plus longue.

Le Caire, découverte par M. Simon (collect. Marmottan).

##### 5. *Microphysa Abeillei* Put.

Roussâtre, assez brillante, à pubescence pâle et très fine sur la partie postérieure des élytres, pattes d'un flave blanchâtre. Tête d'un roux assez pâle, assez allongée; antennes d'un testacé pâle, le premier article très court, le deuxième assez épais, atteint, ramené en arrière, le bord antérieur du pronotum, le troisième beaucoup plus court (le quatrième manque). Rostre testacé, dépassant notablement les hanches antérieures, mais un peu moins long et moins grêle que dans la *M. pselaphiformis*. Pronotum roux, plus brunâtre en arrière, beaucoup plus large en arrière qu'en avant, côtés obliques, bord postérieur largement sinue de sorte que les angles postérieurs sont aigus. Lobe antérieur du pronotum convexe transversalement, le postérieur au contraire fortement déprimé en large sillon transverse qui s'arrête au bord latéral. Elytres complètes, couvrant tout l'abdomen, de même forme arrondie, mais plus large encore que dans la *Myrmedobia coleoprata*, d'un brun roussâtre, brillantes, à ponctuation très forte (beaucoup plus forte que dans *M. coleoprata*), et les points vaguement réunis par places forment presque des rugosités transverses; bord externe des élytres formant à la moitié antérieure une large gouttière réfléchie qui disparaît après le milieu. — Long., 1 2/3 mill.

Hyères, deux exemplaires femelles trouvés par M. Abeille de Perrin, qui m'en a donné un.

Ce curieux insecte, le seul du genre ayant les élytres complètes comme certaines *Myrmedobia*, fait un peu le passage entre les deux genres; son rostre est intermédiaire pour la longueur et l'épaisseur; mais la forme du pronotum est tout à fait celle des *Microphysa*, la gouttière des élytres, la longueur de la

tête et du deuxième article des antennes le rapprochent aussi de ce genre.

### 6. *Corixa algerica* Put.

Assez large, flave, à très fines lignes noires, assez régulières, fortement ratissée sur le pronotum et les élytres. Pronotum fortement prolongé en arrière, angle latéral peu aigu; disque marqué de dix lignes transverses, noires, très fines, quatre à cinq fois moins larges que les intervalles flaves. Clavus à lignes fines transverses, noires, régulières, beaucoup plus étroites que les intervalles flaves, évanescentes à la base. Corie à lignes noires transverses, aussi étroites mais un peu moins régulières que celles du clavus. Canal marginal avec une nébulosité vers le tiers apical. Pattes flaves, sans taches; milieu de la poitrine et du ventre largement noir. — Long., 7-8 mill.

♂. Front simplement aplati, sans fossette. Palette allongée, sub-parallèle sur ses trois quarts basilaires et ensuite assez régulièrement courbée vers l'extrémité.

Oran (Collect. Montandon et Puton).

Cette espèce, qui doit être placée dans le groupe de la *Sahlbergi*, en diffère par ses lignes noires très étroites, son corps un peu plus large, le pronotum plus long, la palette du mâle non brusquement tronquée à l'extrémité. Elle s'éloigne aussi de la *transversa* par sa taille plus forte, son dessin, sa palette unicolore et d'une forme différente. Enfin, elle diffère de l'*infusata* Rey par sa teinte pâle dominante, sa forme un peu plus large, sa palette unicolore de forme analogue, mais beaucoup plus longue et plus parallèle.

### 7. *Phantia viridula* Put.

Cette espèce de Sharud (Perse), reçue de M. Jakowleïf, est si voisine de la *viridipennis* Leth., d'Algérie, que je ne trouve pour la distinguer que les caractères suivants :

#### Viridula.

Tête, pronotum et clavus verts comme les élytres.

Vertex (sans le cône frontal), plus long que sa demi-largeur. — Front vert pâle, un peu plus étroit et à bords plus lamellaires.

#### Viridipennis.

Tête, pronotum et clavus jaunes.

Vertex plus court que sa demi-largeur. — Front jaune pâle un peu plus large et à bords moins foliacés.

Nervures des élytres plus régulières, d'un vert plus foncé que le fond et plus faciles à suivre.	Nervures des élytres concolores, plus confuses et moins visibles.
--	---

8. *Dictyophora anatina* Put.

Très voisine de la *D. europæa*, mais bien distincte par la forme de la tête. Vertex beaucoup plus court et plus large, en demi ellipse et non en angle très aigu, presque aussi large près de l'extrémité qu'à la base et s'arrondissant assez brusquement au sommet, portion antéoculaire à peine plus longue que la portion juxtaoculaire et très peu plus longue que la largeur basilaire; sa surface carénée longitudinalement seulement à l'extrême base et le reste avec une large convexité longitudinale plutôt qu'une carène. Tête vue de profil formant un angle beaucoup plus court et plus ouvert. Front plus large, par conséquent à carènes plus écartées, les latérales externes plus lamellairement horizontales près du clypeus, les latérales internes un peu écourtées avant le clypeus; ces latérales internes et externes marquées près du sommet de cinq petites taches noires. Stigma avec seulement deux nervures obliques. Corps et élytres d'un jaune paille. Pour le reste, semblable à l'*europæa*. Taille d'un petit exemplaire de cette espèce.

Alger; un seul exemplaire, dont M. Abeille de Perrin a généreusement enrichi ma collection.

9. *Hysteropterum corniculatum* Put.

D'un flave pâle avec le clavus d'un noir brunâtre, cette couleur s'étendant plus ou moins sur la portion avoisinante de la corie; marge des élytres marquée dans le milieu des cellules d'une tache enfumée, mais seulement chez les exemplaires fortement colorés. Front un peu plus long que large, avec une fine carène médiane, mais sans carènes sublatérales (premier groupe de Fieber); son bord supérieur profondément échancré en angle, de sorte que les angles latéraux supérieurs du front, qui sont relevés, forment de chaque côté une pointe triangulaire qui ne s'observe, à ce degré, chez aucune autre espèce et qui est visible surtout de face et latéralement; cette pointe est cependant très visible quand on regarde d'en haut le vertex, qui est excavé au milieu et par conséquent les angles antérieurs sont relevés pour former la pointe triangulaire; le bord antérieur du vertex paraît par conséquent largement sinué en arc

si on le regarde obliquement d'arrière en avant, mais droit si on le regarde perpendiculairement d'en haut; le vertex est plus de deux fois plus large que long et ses carènes latérales sont relevées. Elytres à nervures longitudinales et transverses concolores, très fortement saillantes; deux grandes cellules au milieu du clavus fortement excavées en fossettes profondes, noires et lisses. — Long., 3 1/2-4 mill.

Bilek en Herzegovine; découvert par le Dr Hensch.

Cette espèce diffère de toutes les autres par la coloration et les fossettes du clavus et surtout par la conformation du bord antérieur de la tête qui le rend presque cornu; cette conformation se rencontre cependant, mais à un degré bien amoindri, dans les *suturale* Fieb. et *angusticeps* Leth. Sa place paraît entre les *suturale* et *camelus* Costa.

#### 10. *Conosimus Ochaninei* Put.

Espèce remarquable par l'absence de carènes sublatérales au front, comme dans le premier groupe des *Hysteropterum*, ce qui établit une sorte de parallélisme entre les deux genres.

D'un flave pâle; vertex beaucoup plus long que large, bien plus long que dans le *C. caelatus* Mls., fortement angulé en avant; carènes médiane et latérales fortes; front allongé, étroit, à côtés parallèles. Elytres soit entièrement flaves avec les nervures bordées d'une ligne de points bruns, soit rembrunies, excepté vers le dernier tiers, avec une grande tache décolorée un peu après la base; les nervures saillantes, concolores, mais bordées de brunâtre. Pattes finement linées de brun.—Long., 3-4 mill.

Turkestan (Alaï); don de M. Ochanine.

#### 11. *Issus ovifrons* Put.

D'un testacé grisâtre pâle; front brunâtre; sa carène médiane entière, prolongée jusqu'au rebord du vertex; carènes sublatérales entières, tranchantes, avec une série de petites taches noires visibles latéralement; ces carènes ne forment pas en haut, comme dans les autres espèces, une barre transverse, mais s'arrondissent pour rejoindre le sommet de la carène médiane au rebord même du vertex: il en résulte que ces carènes sublatérales déterminent sur le front un ovale entier et régulier, et que le front n'est



pas séparé du vertex par une vallécule transverse comme dans les autres espèces. Front anguleux en avant et échancré en angle en arrière, plus court que sa demi largeur, d'un brun pâle avec les bords et la carène médiane blanchâtres. Pronotum avec la ligne médiane blanchâtre, à peine élevée, sans carènes latérales; mésonotum avec la ligne médiane blanchâtre, légèrement sulciforme et de chaque côté une carène blanchâtre peu élevée. Elytres à secteurs saillants, concolores, bordés par places d'un pointillé noirâtre; nervures transverses plus faibles et plus pâles; toutes les cellules de la marge marquées d'une tache noirâtre. Fémurs avec un ou deux anneaux bruns incomplets et en outre un peu linéés de brun. — Long., 6 mill.

Derbent; reçu de M. Becker.

Cette espèce, qui appartient au premier groupe de Fieber, ne ressemble à aucune autre par la direction en ovale régulier des carènes sublatérales de son front.

Obs. L'*Issus luteus* Fieb. me paraît le ♂ du *dilatatus* Oliv.

## 12. *Issus Jakowleffi* Put.

Corps très large, ramassé, d'un flave testacé. Front finement ponctué de brun, un peu plus long que large, à peine élargi sur le milieu des côtés; deux carènes sublatérales très élevées, subparallèles, non convergentes en avant et continuées jusqu'au rebord tranchant du vertex; il en résulte que, entre le vertex et le front, il n'y a aucune vallécule transverse comme dans les autres espèces; carène médiane un peu moins élevée que les sublatérales et écourtée un peu avant le rebord du vertex. Celui-ci très large, beaucoup plus court que sa demi largeur, son bord antérieur largement arqué, ses angles latéraux antérieurs émoussés; bord postérieur relevé en carène et fortement échancré en angle, tandis que le bord antérieur du pronotum est arrondi. Pronotum avec une, mésonotum avec trois carènes longitudinales. Elytres très larges, arrondies à l'extrémité qui est écourtée et laisse à découvert les deux derniers segments de l'abdomen; secteurs et nervures transverses assez forts; celles-ci assez nombreuses; quelques petites taches noires le long de la marge. Fémurs très vaguement et finement linéolés de brun. Tibias postérieurs avec un seul épéron vers le tiers apical. — Long., 6. — Larg., 4 1/2 mill.

Sharud (Perse); don de M. Jakowleff.

Cette espèce, anormale dans le genre, a la forme élargie et écourtée de l'*Issus rotundiceps* Leth., de Biskra et, comme elle, devrait former un genre à part, caractérisé par l'absence de vallécule entre le front et le vertex; mais le *rotundiceps* a le front sans carènes sublérales, et la carène médiane entière, le vertex bien moins large, etc. Ce genre nouveau aurait donc, comme les *Hysteropterum*, *Issus* et *Conosimus*, deux groupes distincts suivant l'absence ou la présence des carènes sublérales.

SYNONYMIES.

1. *Oxycareus hyalinipennis* Costa, 1838.  
*Cymus cincticornis* Walk., 1870.
2. *Dieuches armipes* Fabr.  
*Dieuches Raguseæ* Put., 75.

Quand j'ai décrit cette espèce, je ne connaissais pas les exemplaires trouvés depuis en Algérie et Tunisie, et sous le nom d'*armipes*, je ne connaissais qu'un exemplaire du Sénégal, donné par Signoret, qui en est distinct par le pronotum beaucoup plus long.

3. *Reduvius (Oplistopus) Christophi* Jak. Espèce distincte du *tabidus* Kl. par les fémurs antérieurs dentés.
4. *Leptopus assouanensis* Costa, 75.  
*Leptopus niloticus* Reut., 81.

La description de M. Reuter convient parfaitement à un type de M. Costa, excepté pour la longueur du quatrième article des antennes; mais je présume que cet article très grêle et très fragile n'était pas complet dans l'exemplaire décrit par M. Reuter.

5. *Hysteropterum apterum* Fabr.  
*Hysteropterum limbatum* Costa, 64. *Ann. Mus. Zool. Napol.*
6. *Pediopsis Megerlei* Fieb.  
var. *hipunctata* Leth., 76.
7. *Agallia limbata* (Fieb.) Kb., 68.  
*Agallia dimorpha* P. Löw, 85.

CAPTURES D'HÉMIPTÈRES.

1. *Podops tangira* Fab. — Boufarik (D<sup>r</sup> Martin).
2. *Picromerus conformis* H.-S. — Lenkoran (id.).
3. *Prionotylus brevicornis* M.-R., *macroptère*. — Boufarik (id.).
4. *Enoplops scapha* F., var. *illyricus* Horv. — Tiflis, Monts Kasbeck et Borjom (id.).

5. *Stenocephalus tunetanus* Horv.—Boghar (D<sup>r</sup> Martin).

6. *Cardopostethus annulosus* Fieb.—Perregaux (id.).

7. *Dieuches mucronatus* Stål.—Suez (M. Simon).—Cet exemplaire, conservé dans la collection Marmottan, paraît différer du type de Nubie supérieure par les élytres qui, d'après la description, sont pâles, ponctuées de brun, avec une grande tache noire après le milieu et le bord postérieur noir. Dans l'exemplaire de Suez, elles sont brunes avec deux grandes taches pâles externes, l'une de la base au milieu, l'autre subapicale. Je pense qu'il n'y a là qu'une variété; le caractère du mésosternum avec deux grands tubercules épineux, divergents est très remarquable.

8. *Ploiaria uniannulata* Sig.—Gueaux, (Vienne), en septembre (M. Noualhier).

9. *Ischnonyctes barbarus* Luc. — Alger (D<sup>r</sup> Martin).

10. *Coranus arenaceus* Walk.—Suez (M. Simon).—La description de Walker étant très insuffisante, ce n'est qu'avec doute que j'y rapporte des exemplaires de Suez, dont voici un court signalement : Aspect de *Pangulatus* Stål, mais plus petit, très peu velouté et peu pubescent; angle huméral un peu moins aigu, reliefs du lobe antérieur du pronotum en côtes longitudinales éburrées (et non en tubercules arrondis); couleur plus généralement testacée, quelques exemplaires entièrement testacés très pâles, d'autres avec le dessus de la tête très noir (moins les trois lignes pâles de la portion postoculaire) et les sillons du lobe antérieur du pronotum noirs ainsi qu'une ligne sur les côtés du ventre; pattes soit entièrement pâles comme les antennes, soit marbrées et linéées de brun.

11. *Prostemma weincolle* Stein. — Vallombrosa (D<sup>r</sup> O. Schneider).

12. *Nabis lineatus* Dahlb. et *sareptanus* Dhr.—Aude: Sainte-Lucie (M. Gavoy).

13. *Cimex columbarius* Jen.—Trouvé par M. Railliet, professeur à l'École d'Alfort, dans des poulaillers de fermes de l'Aisne. Il serait intéressant de savoir si ces poulaillers communiquent avec les colombiers, et si le parasite vit indistinctement aux dépens des pigeons et des poules.

14. *Gryllocoris angusticollis* Baer.—Tiflis (D<sup>r</sup> Martin).

15. *Lygus rhamnicola* Reut. — Forêt de Raimés (Lethierry); Bohême (Duda).

16. *Myiomma Fieberi* Put. — Edough (D<sup>r</sup> Martin).

17. *Laccotrepes (Nepa) grossus* F. — Suez (M. Simon).

Dans une excursion récente en Provence, nous avons trouvé, M. Noualhier et moi, du 10 au 25 juin, les espèces suivantes :

18. *Anthocoris visci* Dgl., *Sthenarus visci* Put. et *Psylla*

*eisci* Curt. — Sisteron, sur le gui de l'anandier. (Ces espèces ont été retrouvées aussi dans la Haute-Vienne, par M. Noualhier).

19. *Strongylocoris erythroleptus* Costa. — Barjols et Chartreuse de Montrieux, sur une campanule à fleurs bleues, petites et en épis.

20. *Labops coracinus* Fieb. et Put. — Martignes, La Ciotat, sur un chardon à nervures blanches et à fleurs jaunes.

21. *Plagiotylus maculatus* Fieb. — Digne, sur un *Thesium*.  
22. *Macrotylus bipunctatus* Reut. — Cassis, sur un *Helianthemum*.

23. *Plagiognathus spilotus* Fieb. — Hyères, sur une grande Malvacée (*Lavatera olbia*?)

24. *Amblyrhina cognata* Læw. — Chartreuse de Montrieux, sur un *Ulex* nain.

---

## NOUVELLES CAPTURES DE L'*ÆPOPHILUS*.

---

Depuis la publication des trois articles sur l'*Æpophilus Bonnairei* Sign. (*Rev. d'Ent.*, 1884, 313 ; 1886, 318 ; 1887, 336), cette curieuse espèce sous-marine a été reprise dans de nouvelles localités de la faune française :

1° Aux environs de Morlaix, par M. Hervé (d'après M. l'abbé Dominique); — 2° à la baie de St-Clément (Jersey), par M. Sinel ; — 3° à l'île Lihou près Guernesey (deux exemplaires, en août); — 4° à Belle-Ile-en-Mer (port de Deuborch), à Piriac (Loire-Inférieure) et à St-Jean-du-Doigt près Plougasnou (Finistère), par M. Maisonneuve.

Ordinairement l'*Æpophilus* se tient dans les caves ou abris humides des rochers découverts à marée basse ou dans les fissures des roches schisteuses ; plus rarement sous les grosses pierres isolées sur le gravier près des éboulis. M. Sinel, qui en a récolté un grand nombre à Jersey, et avec lequel je l'ai chassé en août dernier, m'a déclaré en avoir trouvé parfois sous une même pierre plus d'une douzaine d'exemplaires, au pied du rocher appelé La Motte, à l'entrée de la baie de St-Clément. Fait plus important : c'est aussi dans la même baie qu'il a pris un exemplaire *macroptère* de l'espèce, actuellement dans la collection de notre collègue, M. Philip B. Mason, de Burton-on-Trent ; sans doute cet exemplaire est le seul de cette forme qu'on ait encore rencontré.

L'*Æpophilus* est très agile ; il paraît qu'en été on prend toujours des individus immatures, et que ce n'est qu'en automne qu'on le trouve bien développé.

A. FAUVEL.

---

## NOTES GÉOGRAPHIQUES

### SUR LES HÉTÉROPTÈRES PALÉARCTIQUES

Par le D<sup>r</sup> O.-M. REUTER.

---

Les localités signalées ci-après ne sont encore indiquées, ni dans le *Catalogue des Hémiptères* du D<sup>r</sup> Puton, ni dans les opuscles hémiptérologiques plus récents (Puton, Horvath, Montandon, etc.).

*Eurygaster dilaticollis* Dohrn. Asie-Mineure; Sibérie (*Mus. Hungar.*).

*Tarisa virescens* H.-S. Asie-Mineure (*Mus. Hungar.*).

*Crypsinus angustatus* Baer. Sardaigne (*Mus. Berol.*).

*Graphosoma semipunctatum* var. *Wilsoni* White. Kurdistan; Mardin (*Staudinger*).

*Ethus lacconotus* Fieb. Grèce: Myconos (*Saunders in litt.*).

*Geotomus latiusculus* Horv. Turkestan: Sarafschan (*Fedtschenko*).

*Sciocoris deltocephalus* Fieb. Baku (*Faust*).

*Apodiphus amygdali* Germ. Herzégovine; Bosnie; Dalmatie: Spalato; Italie: Gènes (*Mus. Vienn.*). — Vit sur les peupliers (*Erber in litt.*).

*Elia virgata* Klug. Asie-Mineure: Smyrne (*Fivaldsky, Mus. Hungar.*).

*Peribalus albipes* F. Dalmatie: Livorno (*Mus. Vienn.*); Syrie (*Perez, sec. Autran in litt.*).

*Dolycoris varicornis* Jak. Sibérie (*F. Sahlberg*).

*Mormidella Paulii* Horv. Turkestan: Karakasuk (*Fedtschenko*). (Espèce nouvelle pour la faune paléarctique).

*Chroantha ornatula* H.-S. Grèce: Peloponnèse (*Krueper*); Arabie méridionale: Aden (*Simon*).

*Nezara Millieri* M. et R. Syrie: Haifa (*Simon, sec. Autran in litt.*).

*Eurydema spectabile* Horv. Crimée (*Retovski*).

*E. rugulosum* Dohrn. Grèce: Sporades méridionales (*v. Ertzen*), Naxos (*Saunders in litt.*); Asie-Mineure: Smyrne (*Saunders in litt.*); Egypte: Massaua (*Mus. Vienn.*).

*Bagrada stolidus* H.-S. Grèce : Attique (*Emge*), Peloponnèse (*Krueper*), Parnasse, Acarnanie (*Saunders* in litt.).

*B. pæcila* Klug (*Abeillei* Put.). Asie-Mineure : Taurus (*Staudinger*).

*Pinthæus sanguinipes* F. Grèce : Parnasse (*Saunders* in litt.); Asie-Mineure : Brusse (sec. *Horvath*).

*Aspongopus viduatus* F. Asie-Mineure : Brusse; Syrie (Mus. Vienn., sec. *Rogenhofer* in litt.).

*Phyllomorpha laciniata* Vill. Grèce : Parnasse, Sporades méridionales (v. *Ertzen*); Herzégovine (*Reitter*); Syrie : Jaffa (*Reitter*).

*Ph. lacerata* H.-S. Albanie : Porte de Besica (*Saunders* in litt.).

*Spathocera laticornis* Schill. Illyrie : Gorice (*Hensch*).

*Coreus scapha* F. Bulgarie; Asie-Mineure : Brusse (Mus. Vienn., sec. *Rogenhofer*).

*C. scapha* var. *curvidens* Put. Styrie : Graz (*Pipitz*, sec. *Autran* in litt.).

*Verlusia pustulifera* Stål. Kuldsha (*Oschanin*); Syr Daria (*Stål*).

*Pseudophlæus Fallenii* Schill. Corfu (*Erber*, Mus. Vienn.).

*Bothrostethus elevatus* Fieb. Autriche; Macédoine (*Krueper*); Attique (*Saunders* in litt.).

*Dasycoris scabricornis* Panz. Grèce : Montes de Coraix (v. *Ertzen*).

*Megalotomus junceus* Scop. Sibérie : Barnaul (*Gebler*, Mus. Vienn.); Amur.

*M. ornaticeps* Stål. Sibérie orientale.

*Stenocephalus agilis* Scop. Grèce (v. *Ertzen*).

*St. sibiricus* Jak. Turkestan; Altai (*Staudinger*).

*St. setulosus* Ferr. Aigues-Mortes (*Puton*).

*Neides pilipes* Put. Grèce : Corfu (*Reitter*), Elis (v. *Ertzen*).

*N. setipennis* Saund. Grèce : Attique (*Krueper*), Eubœa (v. *Ertzen*), Naxos (Mus. Vienn.).

*N. consimilis* Horv. Grèce (*Krueper*).

*Apoplymus pectoralis* Fieb. Albanie : Avlone (v. *Ertzen*); Grèce : Naxos (*Krueper*, Mus. Vienn.); Asie-Mineure : Smyrne (Mus. Vienn.).

*Megalomerium meridionale* Costa. Grèce : Attique, Naxos (Mus. Vienn.); Asie-Mineure : Brusse (*Horvath* in litt.).

*Lygeus leucopterus* Goeze (*familiaris* F.). Grèce (*Krueper*); Asie-Mineure : Brusse (Mus. Vienn. sec. *Rogenhofer* in litt.).

*Eulygeus saxatilis* Scop. Grèce (v. *Ertzen*).

*E. longulus* Dall. Suez (*Simon*); Arabie mérid. : près Aden (*Simon*).

*Graptostethus maculicollis* Germ. Grèce : Attique (*Krueper*); Asie-Mineure : Brusse (*Mann*, Mus. Vienn.); Syrie (*Mus. Vienn.*).

*Gr. servus* F. Egypte : d'Alexandrie à Mariout (*Schweinfurth*, sec. *Autran* in litt.); Arabie : Menakka (*Schweinfurth*).

*Melanotelus villosulus* Stål. Arabie méridionale : Aden (*Simon*).

*Lygeosoma erythropterum* Put. Asie-Mineure : Tokat (*Autran* in litt.).

*Arocatus Roeselii* Schumm. Asie-Mineure : Brusse (*Mus. Vienn.*).

*Orsillus maculatus* Fieb. Grèce : Rodos, Crète (v. *Ertzen*), Attique (*Saunders* in litt.).

*Blissus Doriae* Ferr. Asie-Mineure : Tokat (*Autran* in litt.).

*Henestaris laticeps* Curt. Grèce : Attique (*Krueper*, *Emge*).

*H. halophilus* Burm. (*geocoriceps* Antess.). Grèce : Attique (*Emge*).

*Engistus boops* Duf. Grèce : Attique (*Krueper*, *Emge*), Morea (*Brenske*).

*Geocoris luridus* Fieb. Caucase (*Leder*, Mus. *Autran*).

*G. dispar* Waga. Sibérie (*F. Sahlberg*); Amur.

*G. collaris* Put. Egypte : Suez (*Simon*); Arabie méridionale : Aden (*Simon*).

*Artheneis alutacea* Fieb. Crète (v. *Ertzen*). Asie-Mineure : Smyrne (*Saunders*); Syrie : Caiffa.

*Pachygrontha antennata* Uhler (*nigriventris* Reut.). Amur.

*Microplax interrupta* Fieb. Grèce : Attique (*Emge*).

*M. albofasciata* Costa. Anatolie (*Horvath*).

*Brachyplax palliata* Costa. Grèce : Attique (*Mann*, v. *Ertzen*).

*Metopoplax Origani* Kol. Albanie; Grèce : Attique, Rhodos (v. *Ertzen*); Anatolie (*Horvath*).

*Oxyarenus hyalinipennis* Costa. Egypte; environs du Caire et Damiette, octobre et novembre, en nombre sur *Hibiscus esculentus* et *cannabinus*, et sur *Pennisetum typhoïdeum* (*Schweinfurth*, sec. *Autran* in litt.).

*Bycanistes costalis* Leth. Grèce : Morea (v. *Ertzen*).

*Bledionotus systellonotoïdes* Reut. Turquie (*Sichel*).

*Rhyparochromus colon* Fieb. et Put. Corfu (*Reitter*).

*Rh. dilatatus* H. S. Grèce : Attique (*Emge*).

*Proderus Bellecoyei* Put. Grèce : Corfu, Attique (*Reitter*).

*Tropistethus holosericeus* Scholtz. Autriche, avec *Formica rufa* (Mus. Vienn.).

*Ischnocoris punctulatus* Fieb. Grèce, assez commun; Tanger; Bône (sec. *Autran* in litt.).

*Aoploscelis bivirgatus* Costa. Grèce: Attique (*Emge*).

*Plinthisus minutissimus* Fieb. Dalmatie: Castelnuovo; Grèce: Morea (*Brenske*); *forma macroptera*: Sicile: Messina (*Schioedte, Mus. Havniense*).

*Pl. fasciatus* Horv. Albanie; Grèce: Attique, Angistri, Crète (v. *Ertzen*).

*Pl. ptilioïdes* Put. Caucase (*Leder*, sec. *Autran* in litt.)

*Pl. hungaricus* Horv. Asie-Mineure: Tokat; Caucase (*Leder*, sec. *Autran* in litt.).

*Stygnocoris rusticus* Fall. *form. macropt. (incanus* Fieb.). Finlande; Livonie; Belgique; Hollande.

*St. Mayeti* Put. Caucase (*Leder*).

*Peritrechus pusillus* Horv. Grèce: Nauplia (v. *Ertzen*).

*P. ambiguus* Horv. Grèce: Nauplia (v. *Ertzen*).

*P. meridionalis* Put. Albanie (v. *Ertzen*); Grèce: Attique Cyclades (v. *Ertzen*), Parnasse (*Krueper*); Leukoran (*Leder*); Baku (*Faust*).

*Trapezonotus dispar* var. *seductor* Horv. Transcaucase; Anatolie (*Horvath*).

*Tr. Ultrichi* Fieb. Grèce: Naxos (*Saunders* in litt.), Crète (v. *Ertzen*); Asie-Mineure: Smyrne (*Krueper*).

*Aphanus validus* Horv. Grèce (v. *Ertzen* in litt.).

*A. consors* Horv. Crimée (sec. *Horvath*).

*A. Reuteri* Horv. Grèce: Morea (*Brenske*).

*A. inarimensis* Costa. Bône (*Puton*); Grèce: Attique (*Emge*).

*A. pineti* var. *confusus* Reut. Grèce: Morea (v. *Ertzen*); Asie-Mineure: Brusse (*Mus. Vienn.*).

*Emblethis ciliatus* Horv. Grèce: Attique, Eubœa, Cyclades, Sporades mérid. (v. *Ertzen*).

*Lethæus picipes* H.-S. Caucase: Ordubad (*Jakowleff*); Kurdistan: Mardin (*Staudinger*).

*L. Lethierryi* Put. Tunisie (*Abdul Kerim*); Egypte: environs du Caire (*Schweinfurth*); Arabie mérid.: Aden (*Simon*).

*L. nitidus* D. et S. Grèce: Corfu (v. *Ertzen*), Céphalonie (*Saunders* in litt.).

*Drymus pilicornis* M. et R. Silésie (*Hahn*).

*Scelopostethus maderensis* Reut, *Anal. Hémipt.*, 1881, in *Cat. Put. omissus!*

*Taphropeltus hamulatus* Thoms. (*obscurior* Rey). Tyrol (*Cajander*).



- T. Andrei* Put. Pyrénées-Orientales (*Xambeu*).  
*Thaumastopus marginicollis* Luc. Grèce (v. *Ertzen*).  
*Th. taurus* Costa. Syrie : Caiffa (*Reitter*).  
*Notochilus ferrugineus* M. et R. Grèce (*Saunders*).  
*Campocera Horvathi* Jak. Sicile (*Ragusa*).  
*Piesma Kochie* Beck. Grèce : Attique (*Krueper, Emge*).  
*Dictyonota lugubris* Fieb. Grèce (v. *Ertzen*), Piréus (*Walker*, sec. *Saunders* in litt.).  
*Galeathus debilis* Mont. Autriche : environs de Vienne (*Reitter*).  
*G. semilucidus* Jak. Grèce : Attique (*Emge*).  
*Tingis Pyri* F. Italie : San-Remo (*Faust*); Grèce : Corfu (*Reitter*); Asie-Mineure : Smyrne (*Krueper*).  
*Phyllonochila auriculata* Costa, Grèce : Corfu (*Reitter*), Naxos (*Saunders* in litt.); Anatolie (*Horvath*).  
*Ph. parallela* Costa. Grèce : Attique (*Saunders* in litt.).  
*Ph. ragusana* Fieb. Grèce : Corfu (*Reitter*); Perse : Schachrud (*Mus. Holm.*).  
*Ph. crispata* H.-S. Italie : Vercelli (*Mella*).  
*Monanthia platyoma* Fieb. Grèce : Corfu (*Reitter*); Russie méridionale : Astrakan; Turkestan (*Fedtschenko*).  
*M. lupuli* H.-S. Italie; Vercelli (*Mella*).  
*Monosteira unicostata* M. et R. Maroc : Casablanca (*Reitter*).  
*Phymata crassipes* F. Livonie (*Flor*); Finlande orientale (*J. Sahlberg*).  
*Aradus versicolor* H.-S. Dalmatie; Hongrie; Grèce (*Mus. Vienn.*).  
*A. betulinus* Fall. Sicile (*Mus. Vienn.*).  
*A. crenaticollis* F. Sahlb. Italie boréale (*Reiber*); Russie : Kasan (*Faust*).  
*A. parvicollis* Stål. Grèce : Parnasse (*Krueper*).  
*Brachyrrhynchus basalis* Fieb. Grèce : Parnasse (*Saunders* in litt.).  
*Rhagovelia nigricans* Burm. Syrie : Caiffa (*Reitter*).  
*Stenolemus Novaki* Horv. Sicile (*Ragusa*).  
*Costiella sicula* Costa. Grèce : Attique (*Emge*), Morea (v. *Ertzen*).  
*Centroscelicoris desertus* Beck. (*spinus* Jak.). Suez (*Simon*).  
*Stirogaster Fausti* Jak. Indes orientales.  
*Redurius pallipes* Klug. Grèce : Attique (v. *Ertzen*); Taygetos (*Krueper*), Chypre (*Leder*); Kurdistan : Mardin (*Staudinger*).  
*R. tabidus* Klug. Egypte, dans le désert, environs du Caire (*Schweinfurth*, sec. *Aulian* in litt.).

*R. testaceus* H.-S. Grèce : Attique ; Asie-Mineure : Smyrne (sec. Saunders in litt.).

*R. Fedtschenkianus* Osch. Turkestan (in *Cat. Put. false Tunisia*).

*Pasira basiptera* Stål. Asie-Mineure : Smyrne (*Mus. Vienn. sec. Rogenhofer in litt.*).

*Ectomocoris ululans* Rossi. Egypte : Suez (*Simon*).

*E. quadrimaculatus* Serv. Lenkoran (*Leder*).

*Pirates strepitans* Ramb. Grèce : Myconos (*Krueper, Mus. Vienn.*), Morea (v. *Ertzen*).

*Sphedanolestes pulchellus* Klug. Grèce : Morea, Olympia, Elis Scopelos (v. *Ertzen*) ; Asie-Mineure : Smyrne, Brusse (*Mus. Vienn.*)

*Sph. licidigaster* M. et R. Asie-Mineure : Smyrne (*Saunders in litt.*).

*Sph. argenteolineatus* Costa. Portugal : Val-Azares (*Paulino d'Oliveira*) ; Sicile (*Ragusa*).

*Harpactor Kolenatii* Reut. Syrie (*Mus. Vienn.*).

*H. Cristophi* Jak. Pontus (specimen connexivo latius sordide flavo-fasciato).

*H. Reuteri* Dist. N'est pas paléarctique ; l'exemplaire indiqué par M. Bergroth a été trouvé à Kaschmir.

*Coranus contrarius* Reut. Anatolie (sec. *Horvath*).

*Callistodema fasciatum* Kol. Grèce : Parnasse (*Saunders in litt.*) ; Asie-Mineure : Brusse (sec. *Horvath*) , Arménie : Erzeroum (*Lethierry*).

*Prostemma wneicolle* Stein. Dalmatie : Ragusa (*Mus. Vienn.*).

*Pr. Krueperi* Stein, forma *macroptera*. Arménie : Erzeroum (*Mus. Vienn.*).

*Stålia boops* Schiædte. Angleterre (*Thouless*).

*Acanthia variabilis* H.-S. (= *bifasciata* Gredl. Wanz. Tirols, sec. sp. typ.) Tyrol (*Gredler*).

*Pachycoleus rufescens* J. Sahlb. Italie boréale : Stazzano (*Ferrari*).

*Cryptostemma psittimum* J. Sahlb. Grèce : environs d'Athènes (v. *Ertzen*).

*Piezostethus parvulus* Reut. Hollande (*Fokker*).

*Anthocoris confusus* Reut. Silésie (*Hahn*).

*A. Minki* Dornh. Silésie (*Hahn*) ; Grèce : Céphalonie (v. *Ertzen*).

*Elatophilus pini* Baer. Allemagne : Dessau (*Duda*).

*Pithanus Marshalli* D. et S. Grèce : Attique (*Emge*).

*Gryllocoris angusticollis* Baer. Bulgarie : Tultscha (*Mann*) ; Asie-Mineure (*Merkel*).

*Stenodema virens* Perse (*Signoret*).

*Teratocoris Saunderi* D. et Sc. Hollande : Zierikzee (*Fokker*).

*Lopus infuscatus* Brullé. Egypte (*Mus. Vienn.*) ; Asie-Mineure : Brusse (*Mann*) ; Syrie (*Lederer*).

*Dioncus neglectus* F. Carpathes (*Montandon*) ; Grèce : Attique. Monts de Lasithi (v. *Ærtzen*) ; Asie-Mineure : Smyrne (*Saunders in litt.*).

*Miridius quadrivirgatus* Costa. Prusse : Crefeld (*Mus. Berol.*) ; Dalmatie (*Mus. Vienn.*) ; Balcan (*Mus. Berol.*) ; Grèce : Corfu (*Erber*), Attique (*Krueper*).

*Phytocoris femoralis* Fieb. Cagliari (*Dodero*) ; Dalmatie : Lesina (*Horvath*).

*Ph. incanus* Fieb. Autriche : Vienne (*P. Lœw*).

*Ph. punctum* Reut. Egypte, d'Alexandrie à Mariout (*Schwienfurth*).

*Ph. pallidus* Ramb. Sicile (*Ragusa*).

*Ph. albofasciatus* Fieb. Nice (*Mus. Vienn.*) ; Espagne (*Bolivar*) ; Dalmatie : Lesina (*Norak*) ; Grèce : Péloponnèse (*Krueper*), Égina (v. *Ærtzen*).

*Ph. parvulus* Reut. Sicile (*Ragusa*).

*Ph. salsolæ* Put. Grèce : Attique (*Krueper*).

*Allæonotus fulvipes* Scop. Italie : Toscane ; Asie-Mineure : Brusse (*Mus. Vienn.*). Var. *maculis hemielytrorum aurantiacis* : Perse (*Signoret*).

*A. egregius* Fieb. Autriche inférieure ; Carinthie ; Tyrol (*Gredler*) ; Asie-Mineure : Brusse (*Mann, Mus. Vienn.*).

*Calocoris rhæticus* Mey. Tyrol (*Gredler*).

*C. Schmidtii* Fieb. Grèce : Attique (*Emge*) ; Asie-Mineure (*Mus. Vienn.*).

*C. fuscescens* Reut. Cagliari (*Dodero*) ; Dalmatie : Ragusa ; Grèce : Attique, Parnasse, Péloponnèse (*Krueper*) ; Asie-Mineure : Brusse.

*C. pilicornis* Panz. Bulgarie : Tultscha (*Mus. Vienn.*) ; Arménie (*Costa*).

*C. albonotatus* Jak. Amur (*Faust*).

*C. quadripunctatus* F. Amur (*Faust*).

*C. detritus* Fieb. Autriche : Mödling, in *Pino sylvestri* (*Hensch*) ; Valachie : Magurete (*Montandon*) ; Grèce (*Krueper*), Crète (v. *Ærtzen*).

*C. Reuteri* Horv. Anatolie (*Horvath*).

*Megacælum infusum* var. *ruficeps* Reut. Italie (*Ferrari*).

*Pycnopterna pulchra* H.-S. Grèce : Parnasse (*P. Lœw*).

*Brachycoleus scriptus* F. Hongrie : Ofen (*Mus. Vienn.*) ; Arménie (*Costa*).

- Br. Steini* Reut. var. *locis flavis aurantiacis*. Asie-Mineure (Mus. Hung.).
- Eurycyrtus Bellevoeyi* Reut. Suez (*Simon*); Perse (*Signoret*).
- Lygus atomarius* Mey. Grèce : Attique (*Krueper*), Monts de Corax (v. *Ertzen*); Asie-Mineure : Smyrne (*Krueper*).
- L. viridis* Fall. Hongrie (*Horvath*)
- L. limbatus* Fall. Halicie (Mus. Hung.); Hongrie (*Horvath*).
- L. rhamnocola* Reut. Bohême : Neuhaus, in *Rhamno frungula* (*Duda*).
- L. apicalis* Fieb. Italie (*Ferrari*); Grèce : Attique (*Saunders* in litt.), Morea, Elis, Crète (v. *Ertzen*).
- L. vicorum* Mey. Amur (*Faust*).
- Polymerus nigrinus* Fall. Roumanie : Bucarest (*Montandon*).
- Pœciloscytus cognatus* Fieb. Finlande méridionale (*Wasastjerna*); Amur (*Faust*).
- Camptobrochis Putoni* Mont. Attique (*Emge*).
- Deræocoris punctum* var. *nigerrimus* Put. Asie-Mineure (*Krueper*).
- D. rutilus* H.-S. Anatolie (*Horvath*); Syrie (*Krueper*).
- D. schach* F. Asie-Mineure : Brusse, Amasia (Mus. Vienn.).
- D. schach* var. *Novaki* Horv. Sicile (*Ragusa*); Grèce : Attique, Crète (v. *Ertzen*).
- D. olivaceus* F. Grèce : Parnasse (*Krueper*).
- D. scutellaris* F. Sibérie : Barnaul (Mus. Vienn.).
- Bothynotus pilosus* Boh. Hollande : Limburg, ♀ macropt., (*Fokker*); Berlin (Mus. Ber.); Grèce : Corfu (Mus. Vienn.), Naxos (*Saunders* in litt.).
- Pilophorus pusillus* Reut. Hongrie (*Horvath*),
- Mimocoris coarctatus* M. et R. Grèce : Attique (*Emge*), Morea (v. *Ertzen*).
- Lemocoris Reuteri* Jak. Algérie : Biskra (*Puton*).
- Plagiorrhanna suturalis* H.-S. Espèce méridionale, et non trouvée en Suède (voir *Puton*, *Cat. des Hém. d'Europe*).
- Omphalonotus quadriguttatus* Kirschb. Hongrie : Pest (*Horvath*).
- Halticus erythrocephalus* H.-S. Hollande : Brabant (*Fokker*).
- H. pusillus* H.-S. Sibérie (*F. Sahlberg*).
- H. macrocephalus* Fall. Sardaigne.
- Strongylocoris niger* H.-S. Tanger (*Signoret*).
- Lamprella punctatipennis* Reut. Hongrie : Ujhely (*Horvath*).
- Puchytomella phœnicea* Horv. Jérusalem (*Reitter*).
- P. parallela* Mey. Grèce : Attique (*Emge*).
- Euryopocoris nitidus* Mey. Livonie (*Flor*); Russie : Kasan (*Faust*); Grèce : Corfu (*Erber*, Mus. Vienn., sec. *Rogenhofer* in litt.).

*Orthocephalus brevis* Panz. Calabre; Carpathes (*Montandon*);  
Finlande orientale (*J. Sahlberg*).

*O. tenuicornis* M. et R. Grèce : Attique (*Krueper*).

*O. bivittatus* Fieb. Hongrie : Pest, Szomotor (*Horvath*).

*O. bilineatus* Jak. Hongrie : Buda (*Horvath*).

*Scenocoris flavomarginatus* Costa. Carpathes (*Montandon*).

*Globiceps sordidus* Reut. Grèce : Attique (*Emge*).

*Orthotylus fuscescens* Kirschb. Bohême : Chodau (*Stein*).

*O. virens* Fall. Hongrie : Méhadia ; Halicie (*Mus. Hung.*).

*Heterocordylus parvulus* Reut. Cagliari (*Dodero*).

*Eurycolpus flavolus* Stål. Hollande (*Fokker*).

*Acrotelus Læwii* Reut. Hongrie : Petrovoszelo (*Horvath*).

*Pastocoris Putoni* Reut. Tunisie.

*Thermocoris Munieri* Put. Asie-Mineure : Brusse (*Horvath*).

*Macrocoleus exsanguis* H.-S. Hongrie : Bazcas (*Horvath*).

*M. chrysotrichus* Fieb. Grèce : Naxos (*Saunders*); Caucase  
(*Signoret*).

*M. Mellæ* Reut. Suisse : Valais (*Meyer-Dür*, *Mus. Holm.*).

*M. longirostris* Fieb. Grèce : Naxos (sec. *Saunders* in litt.).

*M. Krueperi* Reut. Sicile (*Ragusa*).

*M. (!) lunula* Fieb. Sicile (*Ragusa*).

*Amblytylus concolor* Jak. Autriche : Vienne (*P. Læw*).

*Macrotylus nigricornis* Fieb. Tunisie.

*M. Horvathi* Reut. Autriche : Mödling près Vienne (*P. Læw*);  
Grèce : Attique (*Saunders* in litt.).

*Harpocera hellenica* Reut. Anatolie (*Horvath*).

*Byrsoptera cylindricollis* Costa. Dalmatie : Lesina (*Horvath*);  
Hongrie : Pest (*Mus. Hung.*).

*Brachyarthrum limitatum* Fieb. Hollande (*Fokker*).

*Psallus Kolenatii* Flor. Illyrie : Ternova (*Hensch*).

*Ps. mollis* M. et R. Sicile (*Ragusa*).

*Ps. diminutus* Kirschb. Dalmatie : Lesina (*Horvath*).

*Ps. luridus* Reut. Bohême : Chodau (*Stein*), Neuhaus (*Duda*);  
Autriche : Lunz (*P. Læw*).

*Ps. vitellinus* Scholz. Danemark (*Schlick*); Illyrie : Gorice  
(*Hensch*).

*Ps. carduellus* Horv. Grèce : Rhodos (v. *Ærtzen*).

*Utopnia torquata* Put. Anatolie (*Horvath*).

*Sthenarus maculipes* Reut. Hongrie : Orsova (*Mus. Hung.*).

*Sth. ochraceus* Scott. Espagne : Barcelone (*Cuni*).

*Tragiscocoris Fieberi* Mey et Fieb. Portugal : Val-Azares  
(*Paulino d'Oliveira*).

*Asciodema obsoletum* D. et S. Espagne : Grenade (*Chicote*).

## CAPSIDÆ NOVÆ E ROSSIA MERIDIONALI

DESCRIPTÆ

Ab O.-M. REUTER.

---

### 1. *Plagiorrhama concolor* n. sp.

Elongatus, ferrugineus, opacus, pallido-pubescens, capite, pronoto, scutello hemielytrisque longe remote fusco-pilosis; apice scutelli, hemielytris, antennis, rostro pedibusque dilutioribus, flavo-testaceis, hemielytris unicoloribus abdumineque leviter nitidulis. — Long. formæ brachypt., 3  $\frac{2}{5}$  mill.

Caucasus, Petrovsk, unicum spec., D. Jakowleff.

Caput formæ brachypteræ basi pronoti circiter  $\frac{1}{5}$  angustius, vertice convexiusculo oculo triplo latiore (♀). Rostrum coxas posticas paullulum superans. Antennæ articulo 2<sup>o</sup>, 1<sup>o</sup> paullo magis quam triplo longiore. Pronotum (brach.) apice quam basi solum  $\frac{1}{4}$  angustius, lateribus postice levius sinuatis. Hemelytra (brach.) basin segmenti quarti dorsalis parum superantia, apice divaricatum rotundata, membrana angustissime lineari.

### 2. *Platyporus* nov. gen.

πλατύρος, πύργευός.

Corpus formæ brachypteræ late ovatum, superne deplanatum, inferne ut etiam pronoto, scutello, hemielytris connexivoque pilis squamiformibus pallidis vestitum. setis destitutum; capite lato verticali, antico viso quinquangulari, infra oculos longe producto, latitudine cum oculis æque longo, a latere viso altitudine multo brevior, vertice subhorizontali, subplano, margine levissime arcuato, disco utrinque puncto lævi concolore instructo, medio striis longitudinalibus in frontem productis ibique divergentibus, fronte basi late depressa, cetero tumido-convexa, clypeo depresso a fronte bene discreto, perpendiculari vel retrorsum nonnihil vergente, ipsa basi sat longe infra lineam inter scrobes antennarum ductam posita, genis altissimis; oculis brevibus, basi retrorsum vergentibus; antennis sat longis, articulo primo interne setis rigidis instructo, oculi

latitudine multo longiore, apicem clypei haud superante, secundo lineari, capitis latitudine cum oculis multo longiore; pronoto f. brach. basi subtruncato; scutello f. brach. toto plano, basi oblecta; hemielytris f. brach. totis coriaceis, cuneo haud discreto; femoribus posticis longis, valde incrassatis, margine antico setula unica instructis, tibiis omnibus cylindricis, anticis reliquis haud crassioribus, rectis; tarsis posticis articulo secundo tertio vix longiore.

A gen. *Euryopocoris* Reut. (typ. : *nitidus* Mey.), cui proximus videtur, corpore deplanato, pilis squamiformibus instructo, vertice subhorizontali, antennis articulo primo externe femoribusque posticis antice setis rigidis destitutis, tibiis cylindricis, reliquis haud crassioribus, a gen. *Anapus* Stål (typ. : *Kirschbaumi* Stål) vertice margine postico arcuato, oculis basi retrorsum vergentibus, articulo antennarum primo externe femoribusque posticis antice setis rigidis destitutis, a gen. *Orthocephalus* Fieb. Reut. (typ. : *mutabilis* Fall), fronte tumido, clypeo a fronte bene discreto, oculis basi retrorsum vergentibus, antennis longius infra oculos insertis, articulo primo interne multisetoso, scutello f. brach. basi oblecta, hemielytris f. brach. cuneo haud discreto, tarsis articulo secundo tertio vix longiore corporeque deplanato haud setoso divergens.

### **Pl. dorsalis** n. sp.

Niger, opaculus, capite nitido, dorso abdominis laevi subviolaceo-ænescenti, pronoto, scutello, hemielytris, connexivo lato, pectore ventrique pilis squamiformibus albidis facillime divellendis parcius vestitis; vertice marginibus orbitalibus obscure testaceis; tibiis flavotestaceis, nigropubescentibus, breviter nigrospinulosis, basi et apice nigris; hemielytris (♀ brach.) solum segmentum basalem abdominis tegentibus, apicem versus longitudinaliter substrigosis, angulo externo late rotundatis, margine apicali levissime rotundato versus commissuram nonnihil obliquatis. — Long., ♀ brach. 3 3/4 mill.

Transcaucasia, Kasikoparan, unicum specimen communicavit D. Dr Horvath.

Caput basi pronoti nonnihil angustius, vertice oculo fere triplo latiore. Antennæ articulo 1° latitudine interoculari circiter 1/4 brevior; 2° 1° circiter 2 1/3 longior. Pronotum basi longitudine paulo magis quam duplo latius, disco planum, subtiliter coriaceum, ante medium utrinque foveola instructum. Scutellum pronoti 1/3 brevius, subtiliter coriaceum. Hemielytra commissura pronoti longitudine. Acetabularum margines tenuiter albidii. Abdomen valde

ampliatum, late ovale, dorso leviter convexiusculo, connexivo late depresso.

3. **Tuponia brevicornis** n. sp.

Prasina, scutelli basi ochracea, hemielytris albidis, parcius longe nigro-pubescentibus, membrana æqualiter nigricante, venis maculaque inter angulum cunei et apicem areolæ minoris albidis; capite (♂) basi pronoti solum  $1/3$  angustiore, vertice oculo fere  $2\ 1/3$  latiore; antennis articulo secundo capite cum oculis a supero viso parum longiore, crassiusculo, cylindrico; tibiis albidis, longe nigro spinulosis.—Long., ♂  $2\ 2/3$  mill.

Sarepta, unicum specimen misit D. Dr Puton.

*T. tamaricis* Perr. et *arcuferæ* Reut. affinis, structura capitæ et antennarum facile distinguenda. Caput fortiter transversum, a supero visum pronoto brevius, basi pronoti solum  $1/3$  angustius. Rostrum apicem coxarum intermediarum subattingens. Antennæ articulis duobus ultimis simul secundo parum longioribus, 4<sup>o</sup> 3<sup>o</sup> circiter  $2/5$ , brevior. Pronotum apice quam basi fere  $2/5$  angustius, basi longitudine fere duplo latius, lateribus rectis. Hemielytra abdomen minus longe superantia. Femora virescentia, postica inferne atomis paucis minutissimis nigris. Tarsi sordidi, articulo ultimo apice fusco, postici tibia fere  $2/3$  breviores, articulo ultimo duobus primis simul sumtis longitudine æquali.

---

ADNOTATIONES HEMIPTEROLOGICÆ.

SCRIPSIT

O.-M. REUTER.

---

1. *Ceratocranum* mihi.

*Ceratocephala* Jak. 1880, nomen præoccupatum (Ward, 1838, Crustacea; Malmgren, 1867, Vermes).

2. *Lelia* Walk., 1867.

*Prionochilus* Dall. 1849, nom. præoccup. (Strick, 1841, Aves).

*Renardia* Jak. 1877, nom. præoccup. (Motschulsky, 1865, Coleopt.).



3. *Trochiscocoris mihi*.  
*Trochiscus* Jak. 1880, nom. præoccup. (v. Heyd. 1826, Arachnida; Held 1837, Mollusca [= *Petasia* Beck]).
4. *Phyllomorpha atgirica* Luc. species propria, *Ph. lacerata* H.-S. magis quam *Ph. laciniata* affinis, ab hoc corpore graciliore, colore in rufescentem vergente, lobis abdominis (præcipue tertio), multo longioribus, angustioribus et acutioribus, fere ut in *lacerata* constructis, rostroque longiore, coxas posticas superante distincta.
5. *Alydus calcaratus* L., var. *hirsutus* Kol., 1845.  
*Alydus stratus* Motsch., 1859.
6. *Geocoris albipennis* F., species propria, a *G. atro* F. corpore distincte magis elongato, hemielytris brevioribus distinctus.
7. *Brachyplax palliata* Costa.  
*Brachyplax linearis* Scott, 1872, = specimen nuper exclusum; individuuum cum descriptione in omnibus congruentem vidi.
8. *Bycanistellus mihi*.  
*Bycanistes* Stål, nom. præoccup. (Cab., 1860. Aves, Bucerotidæ).
9. *Piezoscelis punctata* Luc. (*Rhyparochomus*), 1849.  
*Piezoscelis Putoni* Rent., 1885.
10. *Tropistethus holosericeus* Sch. var. *fasciatus* et *subfasciatus* Ferr., 1874, in Paton, *Cat. d. Héin. d'Eur.*, 1886, omissæ.
11. *Pionosomus varius* Wolff.  
*Lygæus bimaculatus* Zett., synonym. in Put. *Catal.* omissum.
12. *Plinthisus humilis* Horv., 1886, Syria, in eodem omissus.
13. *Lethrus cribratissimus* Dohrn.!, nec Stål, ut in eodem legitur.
14. *Taphropeltus hamulatus* Thoms., 1870.  
*Taphropeltus obscurior* Rey, 1888.
15. *Serenthia læta* Fall.  
*S. femoralis* var. *confusa* Put. 1879 = forma macroptera, membrana majore, bene discreta, evidentius areolata. Berolini cum f. brachyptera (*læta* typica) inveni.
16. *S. femoralis* Thoms., 1871 (*Agramma*) species propria; formam macropteram et brachypteram possedo; etiam hac ab eadem forma *S. lætæ* femoribus nigris, solum apice ferrugineis, membranaque magis discreta et evidentius areolata, necnon serie marginali elytrorum majore divergit.
17. *Galeatus brevispinus* Jak. 1880.  
*G. brevipennis* Put., *Cat.*, 1886, error typogr.

18. *Phyllontocheila* Fieb., 1844.  
*Platycheila* Fieb., 1861, divisio generis *Monanthia*, *Platycheila* Put., *Cat.*
19. *Tropidochila tenuicornis* Jak., 1878 !, nec 1881, ut in *Cat.* Put.
20. *Monanthia ! platyoma* Fieb.  
*Physatochila* id. Put., *Cat.* Species generis *Monanthia* Fieb., Put. *M. nasata* Put. proxima, ab omnibus autem membrana marginali pronoti usque ad carinam mediam reflexa facile distincta. Obs. Canalis orificialis nullus. Spatium laterale hemelytrorum ad apicem spatii discoïdalis introrsum angulum formans.
21. *Polytoxus* Spin., 1858 (Insecti arthroïd.), sec. D. Dr Bergröth in litt.  
*Acanthothorax* Costa, 1840, nom. præocc. (Gæde, 1833, Coleoptera, = *Mesocerus*).
22. *Centrosclericoris* Put., genus divisionis *Harpactoraria !* Obs. structura hemelytrorum !
23. *Mecistocoris* Reut., generi præcedenti proximus, ad eandem divisionem referendus.
24. *Amphibolus ! leucopterus* Horv.  
*Coranus* id. Horv. Obs. Mesopleura antice tuberculo destituta, unguiculi simplices.
25. *Callistodema* mihi.  
*Callidema* Jak., 1876, nom. præoccup. (Guérin, 1843, Coleoptera, Cicindeletæ).
26. *Acanthia fennica* Reut., 1883.  
*Salda opacula* Flor, 1860, nec Zett.  
*Salda costalis* Thoms., 1871, nec Sahlb.
27. *A. amæna* Reut., 1877, Sibiria, species in *Cat.* Put. omissa. Descriptionem in opere coleopterologico (Mæklin, *Efv. Finska Vet. Soc. Forh.*, 1876, 77; *K. Vet. Akad. Handl.*, XVIII, n<sup>o</sup> 4, p. 47, 34), insertam collegis hemipterologicis plerisque ignotam, hic offero : *A. melanoscele* Fieb., proxima. Corpus nigrum, ovale, pubescentia in specimine descripto detrita. Caput totum nigrum, opaculum, fronte coriacea, nutante. Oculi magni, antrorsum minus fortiter convergentes, nigrofusci, læves. Ocelli approximati. Antennæ nigræ, summo apice articuli primi apiceque articuli secundi obsolete obscure ferrugineis, articulo secundo primo duplo longiore. Pronotum sat fortiter transversum, breve, basi tamen capite haud duplo latius, lateribus rotundatis, disco nitido, foveola disci antici impressioneque arcuata pone medium sita profundis. Scutellum nitidum, medio impressione lata transversali pro-

funda, parte postica levius transversim strigosa. Pectus nigrum. Hemelytra nigra, locis opacis nigerrimis aliisque nitidioribus variegata, corio mox ante medium vittula sat lata laterali marginem lateralem tamen haud attingente, ad venam cubitalem desinente, basin versus oblique currente, guttula minutissima ad apicem hujus guttulaque parva ante apicem corii albis; membrana pallida, areola interiore sive prima apicem secundae attingente, venis fuscis, basi macula ad apicem corii aliaque marginis exterioris media nigro-fuscis, macula media oblonga areolarum apiceque membranae fuscis. Femora nigra, tantum apice angustius flava. Tibiae flavae, anteriores basi, annulo latiore medio (tibiis externae interrupto) apiceque nigris, tibiae posticae basi et apice marginibusque externo et interno nigris, annulo lato pone medium obsolete fusciscente. Tarsi flavi, articulo ultimo toto cum unguiculis nigro. — Long., 2 3/4 mill. Krasnojarsk, unicum specimen (Mus. Holm.).

28. *Acanthia saltatoria* L. ab *A. pallipede* F. pronoti margine apicali angustiore, lateribus igitur versus apicem magis angustato, angulis anticis haud truncatis tibiisque externa basi, apice medioque nigris. Color tibiis stabilis. Specimina gallica « *Saldæ saltatoriae* » a Puton, *Syn.*, p. 200, citata, tibiis ut in *pallipede* coloratis gaudentia, examinavi. Haec specimina autem re vera ad *pallipedem* ! referenda, cum qua specie etiam structura pronoti congruunt.
29. *A. saltatoria* L.  
*Salda lapponica* J. Sahlb., 1881. = ♂ brach.
30. *Acanthia pallipes* F.  
*Salda luticollis* Reut., 1875. = varietas magna.  
*S. palustris* D. et Sc., 1874. = varietas.  
*A. pallipes* ejusque varietates a *saltatoria* differt tibiis anticis externe vitta integra a basi ultra medium ducta nigra signatis pronotique margine antico late truncato, capiti aequae lato vel hoc fere latiore lateribus igitur versus apicem minus angustatis, angulis anticis saepe subtruncatulis.
31. *A. pilosella* Thoms., 1871, species propria, ab *A. pallipede* non solum pilositate, sed etiam corpore magis oblongo et magis parallelo, superne suboleo-micante, articuloque quarto antennarum tertio distincte longiore divergens.
32. *A. arenicola* Scholz, species propria ab *A. pallipede* non solum signatura hemelytrorum, sed etiam corpore superne plerumque dense et breviter argenteo-pubescente nec non lateribus pronoti praecipue apicem versus fortius rotundatis.

- Quam *A. pallipes* multo longius et magis velociter saltat.
33. *Montandoniella dacica* Put., 1889.  
*Ectemnus magnicornis* Jak. 1889. Obs. Descriptio cel. Putoni structuram antennarum satis false indicat. Articulus primus apicem capitis haud attingens, quartus tertio distincte longior (sec. specim. a D. Montandon communicatum).
  34. *Stenodema virens* L., var. *nigrofusca* Fokk., 1885, varietas in *Cat.* Put. omissa.
  35. *Phytocoris albicans* Reut., 1877.  
*Phytocoris unicolor* Reut., 1880. = var. *pallida*.
  36. *Brachycoleus triangularis* Goetze 1778 (*Cimex*)!  
*Cimex eryngii* Geoffr. in Fourc., 1785!  
*Cimex trigonus* Gmel. 1788!  
*Phytocoris bimaculatus* Ramb., 1842. *Cimex triangularis*, *eryngii* et *trigonus* in mea *Rev. Syn. Het.*, n° 123 false sub *Arocato Roeseli* citati. Descriptio Geoffroyi cum *Brachycoleo bimaculato* Ramb. Fieb. optime quadrat.
  37. *Saundersiella mibi*.  
*Saundersia* Reut., 1876, nom. præoccup. (Schiner, 1868, Diptera, Muscidæ).
  38. *Zyginus Pinastri* Fall.  
*Capsus luridus* Mey., nec Fall. = var. *maculicollis* M. et R.
  39. *Mimocoris coarctatus* M. et R., 1852.  
*Myrmecomimus pæderoïdes* Costa, 1884 = ♀, sec. spec. typ.
  40. *Systellonotus albofasciatus* Luc., 1849 (*Phytocoris*).  
*Systellonotus Micelii* Ferr. et Reut., 1886.
  41. *Systellonotus unifasciatus* Fieb. et Reut., 1879.  
*Systellonotus venustissimus* Costa, 1888, sec. sp. typ.
  42. *Allodapus* Fieb., 1860.  
*Eroticoris* D. et S., 1865. Obs. Nomen *Allodapus* non præoccupatum; solum *Allodape* Le P. et Serv. (1825, Hymen., Apiariæ).
  43. *Myrmecophyes* Fieb. 1870.  
*Diplucus* Stål 1859, nomen præoccup. (Rafinesque 1815, Ascidiæ)
  44. *Halticus luteicollis* Panz., 1805.  
*Miris bicolor* Germ. 1819.  
*Strongylocoris bicolor* Put., *Cat.*
  45. *Halticus Henschi* Reut., species propria et distinctissima, falsissime a cel. Horvath (*Rev. d'Ent.*, VIII, 327, 30) cum *H. pusillo* H.-S. identificata. Ab hoc notis plurimis, cor-

pore multo minore, colore pedum valde diverso, etc., facillime distinguendus (Vide *Rev. d'Ent.*, VII, p. 58). D<sup>r</sup> Hensch *H. pusillum* sub nomine falso (*Henschii*) D<sup>o</sup> Horvath dedit.

46. *Strongylocoris obscurus* Ramb., 1842 (*Capsus*).  
*Capsus obesus* M. et R., 1852.  
*Stiphrosoma livida* Fieb., 1860.
47. *Platypsallus* J. Sahlb. Genus divisionis *Cremnorrhinaria* !  
 Obs. Alarum areola hamo destituta. Arolia cum unguiculis connexa, lata. In synopsi divisionum (*Hem. Gym. Eur.*, III, p. 567, LL, *deletur* : « Caput fortius nutans rostro-productum, angulo faciali fortius acuto »).
48. *Irbisia* Reut. Genus divisionis *Capsaria* ! Obs. Arolia divaricata, magna. Pronotum strictura apicali distincta (la'a, sat deplanata).
49. *Piezocranum simulans* Horv. A D<sup>o</sup> Horvath ut mas *Orthocephali punctatipennis* Reut. citatum (*Rev. d'Ent.*, VIII, 327, 32), sed corpus cum antennis pedibusque pubescens, vertice et fronte depressis, clypei basi altius posita, etc., divergens. D<sup>r</sup> Horvath in litteris dicit ; « Was die Zusammenhørigkeit von *Piezocranum* ♂ und *Labops punctatipennis* ♀ betrifft, so habe ich diese zwei Insecten allerdings nicht zusammen gefunden, wohl aber in einer Gegend, ohne je ein ♀ vom ersten oder ein ♂ von zweiten gesehen zu haben. Die Pubescenz von *Piezocranum* macht die Identifizierung gewiss etwas bedenklich. »
50. *Pachytomella* mihi.  
*Pachytoma* Costa, 1841, nom. præoccup. (Svains. 1840. Mol-lusca). Obs. Genus *Labops* Put., *Cat.*, 1886 in genera sequentia dispono ; *Lamprella* m. (*punctatipennis* Reut.) *Pachytomella* m. (*alutacea* Put., *phænicea* Horv., *parallela* Mey., *Passerinii* Costa, *Doriae* Ferr. et Reut.), *Orthocephalus* Fieb., Reut. (*brevis* Panz., *Proserpinæ* M. et R., *niger* Reut., *saltator* Hahn, *tenuicornis* M. et R., *mutabilis* Fall., *funestus* Jak., *vittipennis* H.-S., *bivittatus* Fieb., *bilineatus* Jak., *rhyparopus* Fieb.). *Euryopocoris* Reut. (*nitidus* Mey.), *Schaenocoris* n. (*floramarginatus* Costa), *Scirtetellus* m. (*brevipennis* Reut.), *Anapus* Stål (*Kirschbaumi* Stål, *longicornis* Jak., *puchymerus* Reut., *rugicollis* Jak., *sibiricus* J. Sahlb., *Freyi* Fieb., ? *nigritus* Jak.), *Labops* Burm. (*Sahlbergi* Fall., *Burmeisteri* Stål), *Dimorphocoris* m. (*marginellus* Put., *tauricus* Horv., *gracilis* Ramb., *Schmidti* Fieb., *Puloni* Reut., *satyriscus* Scott, *punctiger* Horv.,

- debilis* Reut., *nebulosus* Fieb., *tristis* Fieb.), *Plagiolytus* Scott (*Bolivari* Reut., *maculatus* Scott).
51. *Pachytomella Passerinii* Costa, *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 1841, p. 288 (*Phytocoris*) = ♂.  
*Pachytoma minor* ibid., p. 289 = ♂.  
*Orthocephalus minor* Fieb., 1861.
52. *Orthocephalus Proserpinæ* M. et R., 1852 (*Capsus*).  
*Orthocephalus coracinus* Fieb. et Put., 1874.
53. *Orthocephalus mutabilis* Fall.  
*Capsus stygialis* M. et R. = ♀.
54. *Anapus longicornis* Jak., 1882.  
*Labops arenarius* Horv., 1884.
55. *Dimorphocoris gracilis* Ramb., 1842. = ♂.  
*Orthocephalus signatus* Fieb., 1861. = ♀.
56. *Megalocoleus* m.  
*Macrocoleus* Fieb., 1860, nom. præocc. (Des. 1849, Hymenoptera).
57. *Psallus ancorifer* var. *fuscinervis* Reut.  
*Psallus puberulus* Mont. 1887, sec. spec. typ.
58. *Psallus limbatellus* Put. 1890 (*Maurodactylus*). Femora tibiis obscuriora, rufa, postica inferne punctis nigris (parcius) adspersis. Structura capitis cum gen. *Psallus* congruit, oculi tamen laeves. Pili fragiles in speciminibus verisimiliter detriti.
59. *Asciodema Fieberi* D. et S., species in *Cat.* Put. omissa.
60. *Plagiognathus albipennis* Fall.  
*Phytocoris betuleti* Hahn, 1834, nec Fall.  
*Obs.* Magnitudo, color pedum anteriorum! « Ich fand sie immer nur im Grase » (Hahn). Specimina (♂) cum figura Hahni in omnibus convenientia in Fennia meridionali inveni.
61. *Ethelastia* Reut. = Genus divisionis *Plagiognatharia* ! Pronotum strictura annuliformi apicali destitutum ; alarum areola hamo distincto ; *arolia cum unguiculis* longissimis *tota connexa*. Forsitan in vicinitate generis *Phylus* Hahn optime locanda.
-

## CAPSIDÆ NOVÆ EX AFRICA BOREALI.

Descripſit O.-M. REUTER.

---

### 1. *Lygus fuscus* n. sp.

Fuscus, ſuperne leviter nitidus, ſuperne capite ſcutelloque exceptis ſat fortiter et remote punctatus, inferne fortius nitidus, margine poſtico pronoti, clavo medio, apice ſcutelli, roſtro, antennis, pedibus orificiisque metathelii pallide lurido-flaventibus, antennarum articulo ſecundo verſus apicem, roſtro dimidio apicali, femoribus annulis duobus ante apicem, tibiis annulis tribus tarſisque fuſceſcentibus; capite fuſco ſtriato et lineolato, vertice ( $\sigma$ ) oculo magno nigro-piceo fere duplo anguſtiore, poſtice tenuiſſime marginato; roſtro coxas poſticas paullo ſuperante; tibiis punctis deſtitutis, anticis ſubmuticis, poſterioribus fuſceſcenti-spinuloſis. — Long.,  $\sigma$ , 5 mill.

Ægyptus, Siout; unicum ſpecimen miſit D. Prof. Coſta (Mus. Neapolitanum).

Caput baſi pronoti fere triplo anguſtius, pallide lurido-flavens, ſat nitidum, læve, fronte utrinque ſtriis ſex tranſverſalibus, clypeo vittula baſali, lineolis duabus mediis vittaque apicali. genis maculis nonnullis fuſcis. Oculi nigro-picei altitudinem totam capitis occupantes. Antennæ articulo ſecundo latitudine baſali pronoti circiter  $2/5$  brevioribus, duobus ultimis fere æque longis, ſimul ſecundo paullo brevioribus. Pronotum trapeziforme, leviter convexum, baſi longitudine vix duplo latius, callis exceptis ſat remote ſed verſus latera denſius impreſſo-punctatum, diſco poſtice pallidius. Scutellum læve. Hemielytra ſat remote impreſſo-punctata, punctis verſus apicem corii cuneique miuoribus, levius impreſſis; membrana fumata, baſin verſus cum areolis hyalineſcente, venis luridis, brachiali verſus apicem fuſceſcente. Pectus glabrum, epimeris proſtethii fortiter punctatis. Venter nitidus, flavo-pubeſcens.

### 2. *Camptobrochis pallidus* n. sp.

Oblongo-ovalis, pallide flavens, pronoto hemielytris que denſe concoloriter punctatis, corio apicem verſus cuneoque ſublævibus,

superne glaberi, antennis pedibusque pilosulis, illis articulo secundo apice duobusque ultimis fuscis, tertio basi pallido, his femoribus anterioribus marginibus apicem versus, posticis annulis duobus anteaicalibus magis minusve completis, tibiis margine superiore ultra medium apiceque fuscescenti-sanguineis, tarsis apice fuscis; capite et pronoto fusco-signatis; scutello fusco, lateribus pallidis; hemielytris macula subbasali cuneiformi inter venas, apice clavi vittam pallidam includente fascia obliqua apicali corii bis pallido-interrupta, angulis anteriore et apicali cunei venisque membranæ fuscis, hac basi cum areolis hyalina, dimidio apicali fumata. — Long., ♂, 4 1/2 mill.

Egyptus, Jajoum; unicum marem communicavit D. Prof. Costa (Mus. Neapol.).

*C. pilipedi* Reut. statura signaturisque sat similis, corpore superne multo densius concoloriter punctato, vertice maris latiore, oculis ejus minus fortiter granulatis, pronoti lateribus, antennis tibiisque pilis longis exsertis destitutis signaturaque pedum bene distinctus. Caput laeve, stramineum, macula verticis inæquali picea, striis frontis, lineis duabus elypei maculisque genarum ochraceis; vertice (♂) oculo latiore. Oculi magni, nigro-fusci. Rostrum coxas intermedias attingens, apice nigro-fusco. Antennæ (♂) articulo secundo lineari, latitudine basali pronoti paullo brevioribus, duobus ultimis simul 2<sup>o</sup> circiter 1/3 brevioribus. Pronotum dense concoloriter punctatum, callis parvulis, annulo collari stramineo, disco postico fuscescenti-maculato. Prostethium epimeris fuscescentibus punctatis, xypho laevi, marginato, stramineo. Mesosternum fuscum. Metastethium fuscum, area orificiorum straminea. Venter pallide flavens, molliter cano-pubescentibus, lateribus infuscatis. Femora inferne pilis nonnullis longis exsertis instructa. Tibiæ muticæ.

### 3. *Systellonotus Putoni* n. sp.

Mas elongatus, cum antennis et pedibus fusco-niger, unicolor; hemielytris nigro-fuscis, ima basi corii et clavi cuneoque nitidulis; corio fasciis duabus niveis, altera mox ante medium, altera apicali, illa latiore, interne et antice cum guttula parva clavi ad medium suturæ posita confluyente, capite pone oculos brevissimo; oculis exsertis; antennis articulo secundo versus apicem levissime incrassato, tertio secundo fere 1/5 brevioribus; pronoti basi annulo apicali duplo et dimidio latiore. — Long., 4 mill.

Tunisia, Mekalta; unicum marem misit D. Dr Puton (Collectio Puton).



*S. thymi* Sign. simillimus et valde affinis, nisi solum ejus varietas, antennarum articulo secundo fere graciliore et paullo longiore fasciaque anteriore corii in clavum breviter prolongata distinctus videtur. Caput basi pronoti circiter  $1/4$  angustius, latitudine cum oculis parum longius, vertice oculo circiter  $2/5$  latiore. Antennæ fere ad tertiam partem apicalem oculorum interne insertæ, articulo primo oculo longitudine æquali. Pronotum annulo apicali basi circiter  $3/5$  angustiore, disco versus apicem valde declivi. Scutellum parte apicali convexiuscula. Hemielytra nigro-fusca, opaca, basi corii et clavi, margine laterali, margine corii commissurali anguloque ejus externo nec non cuneo nitidis; corio fasciis duabus albis, altera latiore ante medium, altera apicali augulum corii interiorem haud attingente, illa margine superiore leviter obliqua, interne dimidio superiore in clavum breviter prolongata; membrana fusca. Tarsi postici articulo secundo tertio multo longiore.

#### 4. *Læmocoris Costæ* n. sp.

Fuscus, superne parcius breviter flavicanti-setulosus, antennis luteo-testaceis, articulo primo albido, dimidio basali margineque apicali sanguineo-fuscis; rostro, articulo primo excepto, apice coxarum, tibiis tarsisque lutescenti-albidis; hemielytris clavo concolore, corio maculis duabus albis, altera basali triangulari postice medium attingente, altera apicali quadrangulari; disco pronoti et parte apicali scutelli sat leviter convexis.—Lon., ♂,  $3 \frac{3}{4}$  mill.

Egyptus, Minieh; unicum marem communicavit D. Prof. Costa (Mus. Neapolit.).

Corpus superne parum nitidum. Caput subverticale, basi pronoti duplo angustius, ab antico visum latitudini cum oculis æque longum, vertice linea longitudinali impressa instructo, oculo circiter  $2/3$  longiore, a latere visum altitudini longitudine æquale, fronte sat fortiter convexo-declivi, clypeo fortiter prominente, perpendiculari, angulo fasciali recto, gula brevi, sat bene distincta, obliqua. Rostrum articulo primo basin xyphi prostethii paullo superante. Antennæ articulo primo apicem clypei superante, articulis reliquis linearibus, secundo primo circiter quadruplo longiore,  $3^{\circ}$ ,  $2^{\circ}$  fere  $1/4$  breviora. Pronotum latitudine basali vix magis quam  $1/6$  brevius, lateribus sinuatis, basi quam apice paullo magis quam duplo latius, margine basali latissime sinuato, annulo apicali lateribus optime medio autem obsoletius discreto, disco versus apicem minus fortiter convexo declivi. Scutellum parte basali fortiter declivi, apicali leviter convexa. Hemielytra setulis nitidulis semi adpressis

flavis subseriatis instructa. Hemielytra macula basali totam latitudinem, apicali parum magis quam dimidium latitudinis corii occupante; membrana fusca, ad apicem cunei macula hyalina. Venter pallido-pubescens.

#### 5. *Cyrtorrhinus parviceps* n. sp.

Niger vel piceo-niger, nitidus, antennis articulo primo ima basi et apice, macula verticis utrinque, pronoto antice, marginibus pectoris, ventre medio late pedibusque pallide ochraceis, tibiis basi fusca vel nigro-picea; hemielytris sordide flavo albidis, membrana hyalina, venis pallidis; capite basi pronoti  $1/4$  ( $\sigma$ ) vel fere  $1/3$  ( $\text{♀}$ ) angustiore, oculis parum prominutis.—Long.,  $2\ 1/2$  mill.

Ægyptus, Cairo m. majore legit D. Dr Schweinfurth; in paludibus prope Aboukir D. Innès; communicavit D. Autran (Coll. Autran, Montandon, Reuter).

*C. pygmaeo* Zett. simillimus, capite multo angustiore tibiarumque basi nigro-picea vel saltem fuscescente mox distinguendus. Capite angusto ab omnibus *Cyrtorrhini* speciebus divergens, cum eis tamen notis reliquis congruens. Corpus oblongum ( $\sigma$ ) vel oblongo-ovatum ( $\text{♀}$ ), omnium subtilissime pallido-pubescens. Vertex oculo  $2\ 2/5$  ( $\sigma$ ) vel  $2\ 1/2$  ( $\text{♀}$ ) latior. Oculi fusi, læves. Antennæ articulo primo ima basi apiceque albidis, secundo latitudini basali pronoti longitudine æquali ( $\text{♀}$ ) vel hac parum longiore ( $\sigma$ ), ultimis simul 2<sup>o</sup> paullo longioribus. Pronotum basi longitudine duplo latius, lateribus leviter sinnatis, fascia apicali ochracea interdum medio interrupta, ipso margine apicali fuscescente. Tibiæ nigro-spinulosæ.

#### 6. *Campylognathus* n. g.

Corpus oblongum, capite verticali, distincte transverso, a latere viso altitudini fere æque longo, clypeo compresso, angusto, sat prominente, medio fortius arcuato, basi fere in linea intermedia oculorum posito, oculis pronoto contignis, in genas longius extensis, minute granulatis, gula horizontali ab apice oculorum subito antrorsum declivi; rostro coxas intermedias attingente, articulo primo caput superante; pronoto callis discretis, transversis; antennis ( $\sigma$ ) brevibus, paullulum supra apicem oculorum interne insertis, articulo secundo capite vix latiore; femoribus totis concoloribus, innotatis; tibiis nigrospinulosis; tarsis posticis articulis duobus ultimis longitudine æqualibus, unguiculis versus

apicem sensim leviter arcuatis, aroliis cum eis totis connexis eorumque medium attingentibus.

Generibus *Asciodema* Reut. et *Damioscea* Reut. affinis, structura capitis, rostri, antennarum et tarsorum mox distinctus. A *Maurodactylo* Reut., cui etiam affinis, clypeo fortius arcuato, magis prominente, basi a fronte distinctius discreto, gula longiore incurvata, tarsis posticis brevioribus divergens. Corpus pallido-pubescescens. Caput superne visum breviter pentagonale, ab antico visum fere triangulare, verticis margine æquali, fronte fortiter declivi, angulo faciali recto, genis humilibus. Oculi orbita interiore late sinuati. Rostrum gracile, articulo 1<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> parum longiore, duobus ultimis longitudine subæqualibus, simul 2<sup>o</sup> paullo longioribus. Antennæ articulo primo apicem clypei paullo superante. Pronotum trapeziforme, fortiter transversum, basi truncatum, lateribus rectis, disco versus apicem leviter declivi, callis medio distantibus. Scutellum basi detecta. Hemelytra completa, membrana biareolata. Alæ areola hamo a vena subtensa emisso, ab origine venæ decurrentis paullo remoto. Xyphus prosterni disco subplano, marginibus lateralibus declivibus. Mesosternum versus apicem leviter convexum, margine apicali utrinque sulco brevi orificiali transversali tenuiter marginato instructum. Metastethium orificiis distinctis, transversim subovalibus, margine externo tumido. Coxæ anticæ medium mesosterni attingentes, posteriores contiguæ, posticæ ab epipleuris hemelytrorum sat remotæ. Terebra feminae medium ventris haud superans.

### **C. nigrigenis** n. sp.

Pallide flavo-testaceus vel subochraceus, minus dense longius flavicanti-pubescescens, oculis ferrugineis; fronte utrinque striis transversalibus quinque, callis pronoti, articulis duobus ultimis antennarum, mesosterno apiceque articuli ultimi tarsorum fuscis; clypeo, genis, gula, antennarum articulo primo basique secundi nec non prosterno nigris, clypeo medio (an semper?) lineola longitudinali testacea.—Long., ♀, 2  $\frac{2}{5}$  mill.

Algeria, Biskra; unicum feminam misit D. Dr. Puton (Coll. Puton).

Caput basi pronoti fere  $\frac{1}{3}$  angustius, a superno visum pronoto brevi distincte longius, ab antico visum latitudine interoculari oculique unici vix longius. Rostrum articulo ultimo apice nigro. Antennæ articulo 3<sup>o</sup>, 2<sup>o</sup> fere  $\frac{1}{4}$  brevioribus. Pronotum apice longitudine fere duplo latius et basi circiter  $\frac{2}{5}$  angustius. Scutellum ochra-

ceum, apicem versus pallidius flavescens. Hemelytra clavo pallidius flavente, corio cuneoque subtestaceis, margine laterali pallidiore; membrana pallida, iridescente, venis pallidis. Abdomen ochraceum, dorso nigro.



*Campylognathus nigricornis* Reut. ♀

---

## NOTES SUR QUELQUES HÉMIPTÈRES DE MADÈRE

Par O.-M. REUTER.

---

Dans la *Revue d'Entomologie*, 1889, VIII, p. 297, M. le Dr Puton a publié une liste des espèces récoltées à Madère. Dans ma collection se trouvent encore les espèces suivantes, capturées dans cette île, mais non encore citées de cette localité.

*Sciocoris Helferi* Fieb. Specimen unicum in omnibus caeteris typo simillimum, 6 1/2 mill. longum, solum capitis lateribus ante oculos vix nisi omnium obsoletissime sinuatis ejusque apice vix inciso divergit. In museo Havniæ etiam specimina *Sciocoris Helferi* in Madeira lecta vidi.

*Ischnorrhynchus geminatus* var. *grisescens* Put.

*Scolopostethus adjunctus* D. et Sc.

*Esuridea maculata* n. g. et sp.

*Monanthia (Platychila) cardui* L., nov. var. *maderensis*.

*Pirates chiragra* Fabr.

### DESCRIPTIONS DES FORMES NOUVELLES.

#### **Esuridea** nov. gen.

(Divisionis *Beosaria*).

Corpore breviter obovato; capite longitudine latitudini subæquali; tuberculis antenniferis antrorsum declivibus; ocellis parvis; antennis subnudis; pronoto lateribus anguste lineariter de-

presso-marginatis ; coxis femoribusque anticis inermibus, his leviter incrassatis ; tibiis subnudis ; tarsis posticis articulo primo duobus ultimis simul sumtis paullulum longiore.

Generi *Esuris* Stål (divisionis *Lethararia*) primo intuitu sat similis. Prope genus *Hyalochilus* Fieb. forsitan locanda. Corpus late ob ovatum. Caput parte apicali pronoti angustius, leviter sensim declive, latitudini cum oculis longitudine subæquali, a latere visum altitudine vix longius. Ocelli parvi, sat ægre distinguendi. Tubercula antennifera a latere visa antrorsum oblique declivia. Antennæ subnudæ ab oculis sat longe remotæ, articulo primo apicem capitis solum dimidio apicali superante, secundo latitudine capitis (cum oculis) brevior. Pronotum transversum, versus apicem leviter angustatum, lateribus apice fortiter rotundatis, cetero rectis, totis anguste depresso-marginatis, margine hoc lineari, margine basali leviter sinuato, disco toto punctato, pone medium vix impresso. Scutellum fere æquelaterum. Hemelytra (formæ hætenus cognitæ) abbreviata; membrana destituta, apice oblique truncata, angulo exteriori apicali rotundato. Venter sutura tertia antrorsum curvata, segmento quarto maculis opacis duabus instructo, posteriore ab anteriore remota, ad marginem posteriorem segmenti sat appropinquata. Segmentum sextum ventrale maris apice rotundato-sinuatum. Coxæ inermes. Femora antica leviter incrassata, inermia. Tibiæ rectæ, submuticæ. Tarsi postici articulo primo duobus ultimis simul sumtis solum paullulum longiore.

### **E. maculata** n. sp.

Ferruginea, parum nitida, tenuiter flavicanti-pubescent, capite dense subtilius punctato, pronoto, scutello hemelytrisque fortiter minus dense punctatis, pallide flavo-testaceo-variegatis, corio pone medium maculis duabus oblique positis obscure fuscis.—Long., ♂, 2 2/3 ; ♀, 2 4/5 mill.

Patria : Madeira, legit cel. *D. Wollaston*, benevole dedit *D. Dr F. Buchanan-White*.

Caput ferrugineum, dense sat subtiliter punctatum. Rostrum testaceum, apicem coxarum posticarum paullo superans. Antennæ ferrugineæ, articulo tertio secundo 1/3 (♀), vel fere 2/5 (♂) brevior, quarto secundo longitudine subæquali. Pronotum latitudine basali circiter 2/5 brevius, pallide flavo-testaceum, sat dense et fortiter punctatum, punctis ferrugineis, maculis duabus magnis discoïdibus subtilius punctatis tribusque basalibus minoribus ferrugineis. Scutellum pallide flavo-testaceum, sat dense ferrugineo-punctatum,

lateribus vittaque medio ferrugineis. Hemielytra (formæ brachypteræ), angulo externo. Apicem segmenti quinti abdominis attingentia (♀) vel paullo breviora (♂), pallide flavo testacea, sat dense ferrugineo-punctata, clavo vitta media ferruginea vel fusco-ferruginea, corio ferrugineo-variegata, pone medium maculis duabus majoribus rotundatis oblique positis obscure fuscis. Pectus ferrugineum, limbo postico metastethii testaceo. Abdomen ferrugineum. Pedes testacei, femoribus apice excepto ferrugineis.

**Monanthia (Platychila) cardui** L., nov. var. *maderensis*.

Typo cæteris similis, differt tamen antennis distincte longioribus articulis duobus primis ferrugineis, tertio lætius ochraceo, graciliore et quarto distincte magis quam duplo longiore, apice leviter crassiore, pronoti vesica apicali distincte altiore, limbo laterali versus apicem fortius ampliata, rotundato et reflexo ibique quadriseriatim areolato; femoribus, apice pallido excepto, ferrugineis.

Dans le musée de Stockholm se trouve une variété de *Camptopus lateralis* Germ., de Madère et de l'Égypte :

Obscurior, hemielytris margine externo fere concolori, tibiis præsertim posticis basi nigris vel anterioribus basi posticis totis nigrofuscis, solum annulo sub-apicali paullo dilutiore. Je la nomme var. *obscurus*.

Dans le musée de Berlin : *Tarisa flavescens* A. et S.

---

## CONSPECTUS SPECIERUM GENERIS *MUSTHA*

(HEMIPTERA, PENTATOMIDÆ)

Auctore O.-M. REUTER.

---

### **Mustha**

Am. et Serv., *Hist. d. Hémipt.*, p. 106.—Dall., *List*, 1, p. 153.—Fieb., *Eur. Hem.*, p. 354.—Stål, *Gen. Pent.*, p. 35.

1.6. Abdomen inferne lateribus nigris exceptis fuscum. Caput lateribus apicem versus distincte angustatum.

2.3. Spinæ marginales parvæ, numerosæ, basi setis vel aciculis

munitis. Corpus totum setis quam in sequentibus multo longioribus, curvatis, griseis densissime vestitum, unde punctura vix distinguenda. Caput lateribus versus apicem rectis. Rostrum medium coxarum posticarum attingens. Antennæ articulo secundo tertio longiore. Pronotum capite longius, dense punctatum, vix rugosum, disco versus apicem sensim sat leviter declive, marginibus lateralibus anterioribus leviter sinuatis, posterioribus antrorsum fortiter oblique vergentibus. Scutellum pronoto capitique simul longitudine subæquale, subplanum, punctis nonnullis callosis apiceque indeterminate eburneis, lateribus late sinuatis. Hemielytra punctis lævigatis testaceis parce adpersa. Venter convexus, sulco destitutus. — Long., ♂ 18-18 1/2, ♀ 19 mill. Persia.

1. *incana* Stål (*dentata* Jak.).

3.2. Spinæ marginales majores, basi setis vel aciculis destitutæ. Caput lateribus versus apicem distincte rotundatum. Rostrum apicem coxarum posticarum distincte superans.

4.5. Caput pronoto distincte brevius, spinis marginalibus illis abdominis haud vel parum longioribus, sæpe distincte brevioribus, parum sursum vergentibus, anteocularibus semper minutis, vertice lineola postica testacea. Antennæ articulo secundo tertio brevior vel huic æque longo. Pronotum spinis marginalibus anterioribus posterioribus haud vel parum longioribus, diametro oculi transversali fere duplo brevioribus; lateribus anterioribus sat fortiter sinuatis, posterioribus fortiter antrorsum oblique vergentibus; disco a basi versus apicem sensim convexo-declivi, usque ad cicatrices apicales sat fortiter rugoso, maculis parvis lævigatis sæpe ocelliformibus testaceis adperso. Scutellum pronoto capiteque simul paullo brevius, lateribus pone medium late sinuatis, disco basi subtriangulariter convexiusculo; punctatum, sat dense et fortiter transversim rugosum, maculis parvis lævigatis apiceque indeterminate eburneis. Hemielytra punctata, maculis parvis sat numerosis lævigatis et ad magnam partem ocelliformibus testaceis vel eburneis notata; membrana fusca, venis hyalino-cinctis. Abdomen spinis marginalibus illis pronoti æqualibus vel subæqualibus. Tibiæ posteriores annulo medio ferrugineo. Corpus nigrum, setulis brevissimis cumbentibus fulvis sat dense vestitum, sæpe abdomine limbo basali segmentorum connexivi maculisque lateralibus ventris in seriem longitudinalem positis dense, albido, vel griseo-tomentosis. — Long., ♂, 21, ♀, 23 1/2-25 mill. Bosnia, Attica; Asia minor, Aintab; Taurus, Eibes; Mesopotamia, Mardin.

2. *spinosula* Let. (*serrata* A. et S. Fieb.).

5.4. Caput pronoto haud brevius, spinis marginalibus omnibus

longis, sat gracilibus, oblique sursum vergentibus et illis abdominis multo longioribus; vertice lineola postica testacea. Pronotum spinis marginalibus anterioribus multo longioribus, diametro oculi transversali fere longioribus; lateribus anterioribus leviter sinuatis, posterioribus leviter oblique antrorsum vergentibus; disco ante medium callo magno alte elevato transversali, antice cicatrices apicales ferente, instructo, pone hunc fortiter sat late transversim sulcato; postice transversim strigosum, medio carina obtusa longitudinali instructum, vix punctatum, maculis nonnullis parvis levigatis ocellaribus ferrugineis. Scutellum breve pronoto dimidioque capiti longitudine aequale, ante apicem valde constrictum, parcius punctatum, vix rugosum, medio transversim impressum, parte constricta angusta apice ferrugineo-testacea. Hemielytra fusca vel fusco-ferruginea, distincte sat aequaliter punctata, punctis levigatis ocellaribus testaceis notata; membrana fusca, venis hyalino-cinctis. Abdomen segmentis margine medio sat late testaceis, spinis marginalibus illis anterioribus pronoti fere duplo brevioribus. Tibiae intermediae medio annulo fusco. Corpus nigrum, setulis brevissimis albidis cumbentibus sat dense vestitum. — Long., ♂, 20 mill. Asia minor, Amasia; unicus mas et unica nympa in collectione mea.

3. *longispinis* n. sp.

6.4. Abdomen inferne lateribus nigris exceptis rubrum. Caput lateribus subparallelis. Abdomen spinis marginalibus quam in praecedentibus multo majoribus, magis regularibus (*Sec. Dallas*; species mihi ignota). America, *sec. Fabricius*; Syria, *sec. D. D<sup>e</sup> Puton*.

4. *serrata* F., Dall.

## ÉTUDE SUR LES PSÉLAPHIDES

Par A. RAFFRAY.

### NOTES ADDITIONNELLES.

Pages 91, 92.

J'ai fait une erreur que je ne m'explique pas, en considérant les *Zethopsus* comme ayant 11 articles aux antennes, alors qu'ils n'en ont que 10, ainsi que Schaufuss, M. Reitter et moi-même l'avions déjà constaté.

De même pour *Pyxidicerus*: la massue n'a que 2 articles, dont le dernier est très fortement turbiné, et dont l'extrémité subitement atténuée semble être un article supplémentaire, ce qui avait trompé Motschulsky et moi à sa suite. S'il en était ainsi, l'antenne aurait 12 articles, ce qui n'est pas probable; cependant je ne puis l'af-



firmer, n'ayant que des exemplaires uniques, dont je n'ai pu désarticuler les antennes.

Le tableau devra donc être modifié comme suit à partir et au lieu de D 2 :

D 3. Antennes de onze articles.

E 2. Massue des antennes formée de 2 articles, 10 et

11 très gros, ce dernier subitement et fortement  
turbiné. Côtés des joues, etc. . . . . *Pyxidicerus*. 14.

E 1. Massue des antennes formée d'un seul article très  
gros. . . . . *Euplectomorphus*. 14 bis.

D 2. Antennes de 10 articles. Fossette, etc. (Comme  
au paragraphe E 1). . . . . *Zethopsus*. 15.

Page 97.

14 bis. *Euplectomorphus* Motschulsky, *Bull. Mosc.*, 1863, p. 124.

L'auteur russe assigne 11 articles aux antennes de son *pygmaeus*, de Ceylan, qui m'est inconnu. Si cette indication est exacte, ce genre est bon et distinct du suivant ; mais cela demande confirmation, chez ces insectes les articles précédant la massue étant de plus en plus lenticulaires, appliqués les uns contre les autres et extrêmement difficiles à compter. Les *testis* et *elegans* Schfs., dont je possède les types, n'ont que dix articles et appartiennent au genre suivant.

15. *Zethopsus* Reitter. *Zethus* Schfs.

Serait, comme je viens de le dire, distinct d'*Euplectomorphus* Mots.

Page 149.

Supprimer le genre *Aplodea*.

Page 160.

Genres *Aplodea* et *Tyropsis*.

Une étude spécifique des *Aplodea* m'a démontré que le genre *Tyropsis* est, comme je le supposais, identique à *Aplodea*; ce dernier nom étant plus récent, doit donc tomber en synonymie.

Quant à *Tyropsis Chevrolati* Sley., c'est une très bonne espèce du Chili ; j'en possédais déjà deux exemplaires, donnés par M. Fairmaire et provenant sans doute des chasses de M. Germain.

#### ERRATA

Page 15, ligne 12, au lieu de : le plus souvent, lire : parfois.

» 14, — parfois, — le plus souvent.

» 22, » 8, — segmentaires, — légumentaires.

» 168, » 4, — *Commatocoderes* — *Commatoceroles*.

Planche III, fig. 23 et 31, on ajouté a tort à l'héliogravure de très fines lignes longitudinales sur les élytres, qui n'existent pas *in natura*.

## MŒURS ET MÉTAMORPHOSES D'INSECTES

Par le capitaine XAMBEU.

### *Agabus bipustulatus* Linné.

Larve. Longueur, 13-15 mill., non compris les filets caudaux; largeur 3 mill.

Corps allongé, subconvexe, gris pâle, atténué à l'extrémité postérieure, lisse et glabre, avec ligne longitudinale médiane noire et quelques poils bruns très courts, parsemés sur les bords latéraux, un peu moins large que le premier segment thoracique, légèrement marbrée de taches pâles irrégulièrement disposées, légèrement ponctuée sur toute sa surface; épistome noirâtre, transverse, bicaréné, légèrement pubescent à son bord antérieur; pas de trace de labre; mandibules subcornées, falciformes, se croisant, subferrugineuses, à crochet noirâtre, fortes à la base; mâchoires petites, testacées, constituées par un petit lobe bi-articulé à extrémité rentrée et en forme de crochet, émergeant d'un gros article basilaire testacé à l'extrémité duquel sont aussi implantés les palpes maxillaires composés de quatre articles testacés, 1<sup>er</sup> court, gros, conique, 2 et 3 égaux, subcylindriques et trois fois plus longs chacun que le premier, 4 un peu moins long que les précédents, à pointe obtuse, tous glabres et lisses; menton triangulaire, taillé en biseau à ses angles antérieurs; palpes labiaux testacés, de deux articles très allongés, le dernier à extrémité noirâtre et obtuse; languette rentrée; antennes insérées au-dessus du bord supérieur des mandibules, émergeant d'un léger tubercule subhémisphérique gris pâle, premier article le plus long, à extrémité annelée de testacé, deuxième un peu moins long que le premier, testacé aussi à l'extrémité, tous deux subcylindriques, troisième gris, plus foncé à l'extrémité, plus grêle que les deux premiers, quatrième court, grêle, gris clair; ocelles d'un noir brun, au nombre de six, placés en cercle autour d'une protubérance arrondie.

Segments thoraciques: premier fortement convexe, presque aussi large que la tête à son bord postérieur, gris clair fortement marbré de taches pâles, un peu étranglé à sa base, luisant, lisse, légèrement ponctué et clairement parsemé de petits cils bruns; deuxième et troisième convexes, pas aussi longs que le premier à eux deux réunis, d'un gris brun, lisses, glabres avec quelques points enfoncés; le rebord latéral de ces trois segments enclasse le dessous de la partie correspondante.

**Segments abdominaux convexes**, diminuant de volume de la base à l'extrémité, les six premiers de forme à peu près égale, d'un gris foncé, le premier large, les autres diminuant un peu vers l'extrémité, les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> ponctués avec quelques cils bruns parsemés sur leur surface, tous traversés par une ligne longitudinale médiane noire, 7<sup>e</sup> plus foncé en couleur, plus convexe, presque cylindrique, plus long mais moins large que les précédents, à ponctuation plus forte et à pubescence plus marquée, tronqué à l'extrémité, 8<sup>e</sup> en forme de cône tronqué, terminé par une pointe un peu noirâtre, légèrement relevée, à ponctuation bien marquée et à pubescence plus longue et plus serrée ; du bord latéral de ces trois derniers anneaux sortent de longs cils noirs très déliés, et du dessous du dernier arceau font saillie deux filets caudaux, longs de trois millimètres, d'un gris clair, à extrémité brune avec deux très longues soies noires implantées au quart postérieur des tiges, lesquelles se terminent par un petit article tubulaire et rétractile devant aider à puiser l'air extérieur.

Dessous d'un gris pâle, un léger renflement fermé par un demi croissant, corné, brun, sépare la tête du premier anneau; les segments de la région thoracique sont de forme plate ainsi que les cinq premiers segments abdominaux; les trois derniers sont convexes, fortement ponctués et ciliés de poils roux émergeant de petits points tuberculeux noirs.

Pattes longues, d'un gris clair, pubescentes ; hanches grosses, à base finement pointillée : trochanters courts ; cuisses larges, finement pubescentes en dedans ; jambes garnies de petites épines brunes ; tarsi avec de fortes spinules, terminés par un crochet bi-onguiculé.

Stigmates noirs, à périthème pâle, le premier un peu en arrière du bord latéro-antérieur du deuxième segment thoracique, les sept suivants un peu en arrière aussi, à peu près au tiers du rebord latéro-antérieur des sept premiers segments abdominaux ; le neuvième dans la troncature du huitième segment de la région abdominale.

Issue en automne d'œufs pondus à l'arrière saison, la larve, essentiellement aquatique, hiverne sous les pierres ou sous les débris végétaux, amas de feuilles, de brindilles, qui à cette saison sont amoncelés au fond des mares ; dès les premiers rayons chauds de janvier elle entre en activité de jour comme de nuit, se nourrissant de vers, mollusques, larves d'autres insectes, alevins de poisson, et quand arrive la mi-mai, arrive aussi pour elle le moment où un changement profond doit se produire ; elle sort de l'eau la nuit, prend pour asile le dessous d'une pierre, d'un corps quelconque, à défaut, elle pénètre dans le gazon qui tapisse le bord de la mare où

elle a vécu, se construit une loge oblongue, profonde, pétrie en terre, et là, à l'abri de tout danger, elle accomplit la phase transitoire qui doit la conduire à sa deuxième morphose.

Nymphe. Longueur, 8 à 9 mill.; largeur, 5 mill.

Corps court, ramassé, ovale, d'un beau blanc de lait, convexe en dessus, concave en dessous.

Tête plate en dessous, ceinte d'une auréole de cils bruns, front un peu excavé à son milieu; yeux rougeâtres; pièces buccales, antennes, ailes et pattes rassemblées contre le corps et au-dessous des régions thoraciques et abdominales; tarses de la dernière paire de pattes arrivant presque à toucher l'extrémité anale dont le dessous est terminé par quatre filets, deux antérieurs courts, pâles, à pointe obtuse légèrement rembrunie, les deux suivants cinq fois plus longs; les bords latéraux en forme de lance tranchante, à extrémité subulée.

Le dessus du premier segment thoracique, en forme d'écusson, déborde les yeux, porte de longs cils bruns, les deuxième et troisième segments sont ciliés aussi et un peu plus larges, mais un peu moins longs que le premier; les segments abdominaux, tous légèrement pubescents et au nombre de huit, diminuant de volume vers l'extrémité, sont parcourus par un léger sillon longitudinal médian; l'emplacement des stigmates est indiqué par une légère protubérance aux endroits correspondant à ceux de la larve.

La nymphose dure un mois environ, elle peut être activée ou retardée par l'état de la température; les téguments restent longtemps à durcir; tant que les environs de la loge sont humides, l'adulte ne quitte pas son berceau; mais aux premières pluies de la fin de l'été ou du commencement de l'automne, il prend son essor en se faisant un passage sous son abri et vole à la recherche d'une mare, n'ayant plus dès lors en vue que la reproduction de son espèce. Ce n'est pas à dire qu'à l'état parfait les Dytiscides se privent de nourriture; ils sont au contraire très carnassiers, recherchant avidement toutes les proies qui leur convenaient à l'état de larve, et n'épargnant à l'occasion ni frai ni alevin.

Adulte. La description et le dessin de l'insecte à l'état parfait ont été faits par Aubé, dans son *Iconographie des Hydrocanthares*, année 1836, p. 181, pl. 22, fig. 4.—Fairmaire et Laboulbène, dans leur *Faune Française*, année 1854, p. 192, en ont aussi donné une bonne description.

Larve et adulte doivent être compris dans la catégorie des espèces nuisibles.

*L'Agabus bipustulatus* fréquente, aux environs de Ria, les mares

des coteaux qui restent à sec de fin juin jusqu'en automne; il y est commun. C'est dans ces mares qu'il accomplit son cycle biologique.

**Agabus chalconotus** Panzer.

Larve. Longueur, 12 mill., y compris les filets caudaux ; largeur, 3 mill.

Corps allongé, subconvexe, gris sale en dessus, blanchâtre en dessous, lisse et glabre, atténué à l'extrémité postérieure, légèrement marbré de taches plus pâles que la couleur du fond, avec ligne longitudinale médiane peu marquée.

Tête en ovale un peu allongé, rétrécie à sa région postérieure, un peu moins large que le premier segment thoracique, rougeâtre pâle avec une ligne longitudinale médiane peu profonde se bifurquant au milieu du front, chaque branche s'arrêtant ensuite au dessous de l'insertion antennaire, légèrement ridée sur toute sa surface ; épistome étroit, transverse, avec un rebord de cils roux à sa partie antérieure et une petite saillie charnue en demi-ovale sur chacun des côtés extérieurs ; labre nul ; mandibules subcornées, falciformes, subferrugineuses, se croisant un peu ; mâchoires courtes, d'un seul lobe à extrémité pointue, et à direction intérieure émergeant d'une pièce cardinale grosse, cylindrique, à l'extrémité de laquelle sont aussi implantés les palpes maxillaires, dont le nombre d'articles et la forme sont ceux de l'*Agabus bipustulatus*, décrit dans le présent mémoire ; palpes labiaux et languette comme chez ce dernier ; antennes rougeâtres, insérées au-dessus du bord supérieur des mandibules, de quatre articles, premier subcylindrique, légèrement renflé à l'extrémité qui est noirâtre ; deuxième de même forme, un peu moins volumineux, noirâtre aussi à l'extrémité ; troisième un peu plus grêle, à extrémité noire ; quatrième court, grêle ; ocelles comprenant : en arrière de la base antennaire, une protubérance noire, cornée, englobant quatre taches gris pâle, puis un groupe de cinq ocelles noirs, quatre en demi-ovale, le cinquième au milieu, en arrière encore un groupe de cinq granules noirs, surmontés d'un cil et disposés sur une même ligne ; on observe les taches gris pâle pendant l'état de transition, avec cinq ocelles seulement ; en temps normal, c'est-à-dire pendant l'état d'activité de la larve, les ocelles, au nombre de six, sont noirs, cornés, confluent, rangés sur deux lignes parallèles avec six petites granulations au-dessous des joues, noires, surmontées d'un petit cil et disposées en ligne oblique.

Segments thoraciques. Même forme et même couleur que dans l'*Agabus bipustulatus*, les deuxième et troisième segments étant

aussi larges que le premier à eux deux réunis, tous trois sans trace de pubescence.

Segments abdominaux : les cinq premiers de forme à peu près égale, convexes, diminuant un peu de volume de la base à l'extrémité, maculés de taches pâles, le premier le plus large, les autres un peu moins, avec quelques petits cils sur la région dorsale, les quatre suivants noirâtres, cylindriques, avec un rebord transverse noir et quelques légères macules sur la région dorsale, le dernier en cône tronqué, portant à son extrémité deux longs filets caudaux de la forme et de la dimension de ceux de son congénère l'*Agabus bipustulatus* ; entre les deux filets est l'anus.

Dessous rougeâtre sous la tête, qui est subconvexe, pâle sous les segments thoraciques et sous les cinq premiers segments abdominaux, noirâtre sous les autres segments, lesquels sont cylindriques avec points râpeux noirs, surmontés d'un cil brun.

Pattes comme dans l'*Agabus bipustulatus*.

Stigmates entièrement noirs, en saillie, et à la place indiquée pour son congénère le *bipustulatus*.

Éclore d'œufs pondus à l'arrière saison, la larve mène une existence complètement aquatique, vivant dans les eaux, dans lesquelles je l'ai observée, à l'altitude de 2,400 mètres ; elle hivernie sous les pierres immergées et recouvertes durant tout l'hiver d'une épaisse couche de glace ou sous les amas de débris amoncelés par les orages et enfouis dans l'eau.

Aux premiers chauds rayons du soleil de mars, et malgré l'épaisse couche de glace qui recouvre encore l'étang, elle entre en pleine activité, se nourrissant de jeunes larves de Nevroptères qui abondent autour des eaux, aussi de la chair d'un petit Mollusque bivalve, une espèce nouvelle, qui n'est pas rare ici ; dès que les eaux baissent, vers la mi-juillet, alors que la fonte des neiges est sur le point d'être terminée, et que le dessous des pierres n'est plus inondé, elle sort de l'étang de jour ou de nuit, entre sous une pierre, se construit une loge sphérique en terre, dont la paroi supérieure adhère au roc ; puis elle entre en pleine transition, pour se transformer quatre ou cinq jours après en nymphe, phase qui est accomplie fin juillet ou aux premiers jours d'août.

Nymphe. Longueur, 7 mill. ; largeur, 3 mill. 1/2.

Corps court, ramassé, légèrement recourbé à sa partie postérieure, d'un beau blanc, avec légère teinte noire sur la région abdominale, pubescent, convexe en dessus, concave en dessous.

Toutes les autres parties du corps sont identiques à celles de la nymphe de l'*Agabus bipustulatus*.

La nymphose dure de quinze jours à trois semaines, puis a lieu

l'éclosion ; quatre ou cinq jours après, les téguments de l'adulte sont assez consistants pour lui permettre de se dégager de sa loge, puis il se fraye un chemin sous la pierre ; dès qu'il paraît au jour, son premier soin est consacré à donner à son corps, affaibli par un rude labeur, un repas pendant lequel il lisse ses téguments, puis il prend son essor dans la direction des eaux, plonge dans le liquide d'où il ne sortira plus : en quête d'une compagne, il s'accouple, puis il meurt, servant dans la plupart des cas de pâture aux nombreuses larves qui rayonnent autour de l'étang.

Adulte. Aubé, dans son *Iconographie des Hydrocanthares* (1836), en donne la description et la figure, p. 145, pl. 17 ; Fairmaire et Laboulbène dans leur *Faune Française*, 1854, p. 189, reproduisent la description.

#### **Dasytes obscurus** Gyll.

Larve. Longueur, 7 mill. ; largeur, 1 1/2 à 2 mill.

Corps subconvexe, rougeâtre, tête et dernier segment abdominal noirâtres.

Tête plate à sa partie antérieure, subcornée, noirâtre, lisse, couverte de longs poils clairsemés, les deux lobes séparés par un trait qui partant de la base antennaire vient se rejoindre avec son similaire au milieu du front pour se continuer ensuite en une seule ligne jusqu'au premier segment thoracique ; épistome trapezoïdal, brunâtre ; labre proëminent, transparent, pubescent ; mandibules à base forte, épaisse, ferrugineuses, à extrémité noire, falciformes, bidentées ; mâchoires épaisses, avec palpes maxillaires de quatre articles, petits, courts, cylindriques, testacés, le dernier à extrémité obtuse ; languette grosse, charnue, avec palpes labiaux de trois articles à base testacée, à extrémité noirâtre, le dernier article acuminié ; antennes de cinq articles, premier, blanchâtre, gros, obconique, deuxième court, grisâtre ainsi que les suivants, troisième comme le deuxième, mais aussi long que les deux premiers, portant un petit article extérieur et un autre intérieur trois fois plus long, surmonté d'un cil long et délié ; ocelles indiqués par un point noir et corné autour duquel rayonnent six petites aspérités blanches, trois sur la face antérieure, trois sur le côté opposé.

Segments thoraciques jaunâtres, marbrés de taches rouges, premier segment un peu plus large à la base qu'au bord antérieur, dans lequel la tête s'enchéasse en partie, hérissé de longs poils plus nombreux sur les côtés, lesquels se terminent, en arrière, en pointe obtuse ; deux points noirs bornent une ligne longitudinale médiane qui parcourt le segment sur les trois quarts postérieurs ; deuxième

et troisième segments de la même couleur et avec la même pubescence que le premier, un peu plus larges, bordés d'un bourrelet latéral.

Segments abdominaux : les huit premiers jaunâtres, marbrés de taches rouges, ridés, avec bourrelet latéral, moins accentué au huitième, fortement ciliés sur les côtes ; neuvième noir, moitié moins large que les précédents, terminé par deux pointes obtuses à base rougeâtre, à extrémité noire recourbée en dedans et surmontée d'un cil ; du tiers du rebord latéral émergent deux petites aspérités noires, surmontées d'un long poil.

Dessous du corps jaunâtre, un peu marbré de rouge, légèrement pointillé et pubescent, le milieu du dernier segment renflé en un léger bourrelet, au centre duquel est l'anus à fente transversale.

Pattes longues, testacées ; hanches grosses, cylindriques, cuisses légèrement arquées, le dessus du point de jonction avec la jambe est marqué d'une tache rougeâtre ; jambes droites, pubescentes, terminées par un ongle court, corné, rougeâtre à extrémité noire et pointue.

Stigmates peu apparents, à périthème ombré de noir ; on en aperçoit la place lorsqu'on plonge la larve dans l'alcool ; leur emplacement paraît alors comme un point perlé.

On trouve cette larve en novembre, au Cunigon, à 2,000 mètres d'altitude, sous des pierres peu enfoncées : elle paraît vivre, mais je ne l'assurerais pas, de résidus végétaux ou animaux agglomérés sous les pierres, formés en particulier de feuilles mortes ou de genêt et de nombreux cadavres d'Orthoptères : elle vit en petites sociétés composées de deux à six individus. Aux approches de sa transformation, elle se creuse sous la pierre, entre les débris de végétaux, au milieu desquels elle a vécu, une loge oblongue, dont les parois sont tapissées d'une matière blanchâtre peu consistante ; la transformation en nymphe a lieu fin juin.

Nymphe. Longueur, 5 mill. ; largeur, 2 mill.

Corps ovale-oblong, l'extrémité postérieure un peu atténuée, d'un rose vif marbré de taches plus pâles ; dessous de couleur blanc pâle, fortement pubescent, en particulier au pourtour des segments thoraciques ; une ligne longitudinale médiane parcourt les segments abdominaux, dont les bords latéraux sont légèrement relevés en forme de tubercule ; le dernier anneau abdominal est d'un blanc livide, il se termine par deux petits filets flaves et pubescents ; les antennes se coudent pour passer au-dessus des genoux des deux premières paires de pattes.

La nymphe est sensible au moindre atouchement, tournant plusieurs fois sur elle-même lorsqu'on vient à la déranger de sa loge ; elle donne l'adulte dans les premiers jours de juillet.



Adulte. Mulsant, dans sa *Monographie des Floricoles*, p. 352 des *Annales de la Société linnéenne de Lyon*, année 1867, en donne une très longue description.

L'insecte parfait est très commun sur le Canigou en été et en automne, à partir de 2,000 mètres d'altitude ; ce sont les fleurs de *Sonchus* qui forment son domaine aérien.

### **Apion tubiferum Gyll.**

Larve. Longueur 2 1/2 mill.; largeur 1 1/2 mill.

Corps blanc mat, légèrement recourbé, parcimonieusement revêtu de poils très courts.

Tête hémisphérique, brune, lisse, luisante, avec quelques cils bruns parcourue par une tache de couleur pâle en demi ogive partant de la base de chaque mandibule et venant en ligne légèrement ondulée au-dessus du milieu de la tête ; une autre ligne longitudinale médiane divise la tête, la première partie de cette ligne est de couleur pâle jusqu'à sa jonction avec la ligue en demi ogive ; à partir de ce point et jusqu'à la base de l'épistome, elle forme un trait brun très accentué ; épistome transverse, ferrugineux ; labre pâle, en demi ovale ; mandibules fortes, cornées, ferrugineuses, tridentées à leur sommet ; mâchoires à un seul lobe, avec palpes labiaux paraissant bi-articulés ; menton trapézoïdal, ceint de ferrugineux ; languette et palpes labiaux rentrés et presque imperceptibles, même à un fort grossissement ; antennes brunes, de deux articles ; un point corné noir (ocelle), sis un peu en arrière de la base des mandibules.

Segments thoraciques d'un blanc mat, très légèrement ciliés, fortement mamelonnés, le premier de la longueur de la tête, mais beaucoup plus large, les deuxième et troisième plus larges encore.

Segments abdominaux jaunâtres à leur milieu, plus pâles aux autres parties, légèrement ciliés, diminuant de volume de la base à l'extrémité, plus fortement mamelonnés que les précédents, les mamelons latéraux creux dans leur milieu en forme de fossette ; le dernier segment porte un gros empâtement destiné à retenir les déponilles de la larve, durant le cours de la nymphose.

Dessous blanc mat, avec une série de mamelons transverses plus fortement accusés à la région thoracique ; un petit cil brun émerge du centre de chaque mamelon ; malgré le nombre de boursoufflures et d'empâtements, chaque segment est bien accusé et ne se confond pas avec son voisin.

Pattes nulles ; les mamelons aident par un mouvement de contraction à la progression de la larve qui, au reste, a très peu à se déplacer, son existence entière se passant dans la corolle de la plante nourricière.

Stigmates gris clair, très peu apparents.

La larve de l'*Apion tubiferum* apparaît dès les premiers jours de juin; elle vit au détriment des parties florales du *Cistus salvifolius* Linné, petit arbuste très commun sur les terrains bien ensoleillés des garrigues des environs de Ria; l'œuf pondu au centre de la fleur, la larve ronge d'abord la base des étamines, puis à la veille de sa deuxième morphose, elle dévore le pistil, dans lequel elle se ménage un emplacement légèrement creux où s'accomplira sa phase nymphale; ensuite, elle réunit l'extrémité des étamines qu'elle n'a pas détruite, se façonne au milieu une loge oblongue, dont elle lisse les parois et, ainsi à couvert, se prépare à subir la transition qui est le prélude de la nymphose.

En faisant l'ablation des étamines et du pistil, la larve provoque l'avortement des fruits, et c'est ainsi que s'explique la perte du grand nombre de fleurs restées stériles dans ces belles touffes de Ciste qui ornent nos coteaux.

La transition de l'état de larve à celui de nymphe ne dure que deux ou trois jours, au bout desquels apparaît la nymphe, et c'est de mi à fin juin qu'a lieu la deuxième phase.

Nymphe. Longueur 2 mill.; largeur 1/2 mill.

Corps d'un blanc pâle, légèrement jaunâtre au centre, presque cylindrique, légèrement cilié à son pourtour extérieur, atténué à son extrémité postérieure, laquelle est un peu infléchie ainsi que la tête, de sorte que le corps est un peu courbe; le dernier segment abdominal se termine par deux petits filets bruns, à pointe dirigée vers l'extérieur; le rostre, divisé dans son milieu par une ligne longitudinale bien marquée, atteint l'extrémité des élytres chez les femelles, est un peu moins long chez les mâles; les stries des élytres sont très apparentes, les ailes débordent un peu les élytres; les genoux font saillie sur les flancs latéraux et portent à leur repli un petit cil brun; le reste du corps n'offre rien de particulier.

La phase nymphale dure une quinzaine de jours, puis l'adulte se dégage de sa loge en se faisant un passage à travers le réseau très peu résistant des étamines.

Insecte parfait. Aux environs de Ria, on prend en abondance l'adulte pendant tout l'automne, l'hiver et le printemps, sur la plante nourricière ainsi que sur le genêt épineux, en battant ces arbustes au parapluie.

#### **Callidium glabratum** Charp. (*castaneum* Redt.).

Larve. Longueur 7 mill. Largeur, 1 à 2 mill.

Corps blanc mat, pubescent, subconvexe, un peu plus large aux premiers segments.

Tête subrectangulaire, en partie enchâssée dans le premier segment thoracique, pubescente de gris à ses côtés, à angles antérieurs arrondis ; épistome ferrugineux, transverse, peu apparent, légèrement excavé à son milieu ; labre en demi ovale, gris pâle, fortement pubescent à ses bords antérieurs ; mandibules saillantes, noires, cornées, triangulaires, à base et à bord antérieur ferrugineux, unidentées ; mâchoires cylindriques, à extrémité légèrement recourbée en forme de crochet, grises et pubescentes ; palpes maxillaires cylindroïdes, de 4 articles, 1<sup>er</sup> court et gros, 2<sup>e</sup> fortement renflé, un peu moins large, 3<sup>e</sup> même forme et plus petit, 4<sup>e</sup> plus petit encore, presque noir, à extrémité obtuse, pourvue de quelques cils ; menton presque carré ; palpes labiaux gris ferrugineux, de deux articles, 1<sup>er</sup> court, cylindrique, 2<sup>e</sup> une fois plus long que le 1<sup>er</sup>, à extrémité finement déliée ; languette nulle ; antennes gris clair à base testacée, insérées un peu en arrière du milieu de la base des mandibules, de 4 articles rétractiles, les trois premiers un peu renflés, le quatrième formé de deux tiges, l'une qui est la continuation de la tige antennaire est très tenue, la deuxième en forme de style, dévie de direction pour se porter en dehors ; quelques légers poils parsemés à l'extrémité des deux tiges ; ocelles formés d'un double point corné, noir, sis un peu en arrière et touchant presque la base antennaire.

Segments thoraciques d'un blanc mat, légèrement pubescents, fortement convexes en dessus, chagrinés sur toute leur surface ; premier grand, deux fois plus large que la tête, avec deux plaques jaunâtres, cornées, à son rebord antérieur, lequel est fortement cilié et verruqueux, les rebords latéraux simples en forme de bourrelets ; deuxième et troisième de segments de même couleur et même pubescence que le premier, pas plus longs que lui à eux deux réunis ; les bords latéraux se segmentent en deux parties pour former un fort bourrelet qui se continue sur la partie antérieure du segment.

Segments abdominaux gris et pubescents, les quatre premiers de forme et de dimensions sensiblement égales aux deux derniers segments thoraciques, quoique moins longs, avec bourrelets latéraux, les trois suivants bien plus longs, mais moins larges et presque cylindriques, avec un fort renflement en forme de bourrelet légèrement excavé, au milieu des anneaux ; une ligne longitudinale médiane parcourt le dessus de ces sept anneaux ; huitième beaucoup plus large et moins long, sans bourrelet ; neuvième très court, sans bourrelet aussi, terminé par un appendice caudal obconique, au dessous duquel est l'anus, dont la fente à direction longitudinale, est en partie couverte par un rebord de forme triangulaire.

Dessous pubescent plus fortement qu'en dessus, très renflé au milieu de chaque segment ; les pièces buccales sont teintées de ferrugineux à leur point de division ; le premier segment thoracique, fortement cilié, est couvert de petits points verruqueux, les deux segments suivants sont divisés par une double ride et forment ainsi un double bourrelet ; les sept premiers segments abdominaux sont légèrement excavés de chaque côté de la ligne médiane et relèvent ainsi en forme de bourrelet le milieu de chaque segment ; les huitième et neuvième sont fortement renflés sur tout leur pourtour.

Pattes nulles, ou à peu près, bourrelets et granulations en tenant lieu.

Stigmates roux, à ombilic plus clair ; leur place est normale, la première paire un peu plus grande que les huit suivantes.

La jeune larve pourvoit à son existence, en rongant le liber et plus particulièrement l'aubier de la plante nourricière, le *Juniperus communis* Linné, ou genévrier commun ; elle est très lente dans ses mouvements. Son passage est accusé par des galeries sinuées, à directions irrégulières, plus prononcées dans le liber, galeries qu'elle comble, au fur et à mesure, de ses déjections ; issue d'œufs pondus en automne, elle progresse lentement jusqu'au commencement de l'été, moment où approche la fin de son existence larvaire. Elle entre alors dans le cœur même du bois, s'y construit une longue loge oblongue, à direction un peu oblique, puis elle se retourne de manière que l'adulte puisse utiliser, à sa sortie, le couloir dont la larve s'est servie pour creuser son berceau ; l'état de transition du passage de la larve à la nymphe dure une huitaine de jours au bout desquels apparaît un maillot offrant déjà en perspective l'image de l'adulte.

Nymphe. Longueur, 7 mill. ; largeur, 3 mill.

Corps blanc de lait, cylindroïde, entièrement glabre, inerme ; à leur base, les antennes se coudent un peu en arrière pour passer au-dessus des deux premières paires de pattes, puis se recourbent en remontant la région thoracique ; les yeux apparaissent au-dessous de la base antennaire en forme de réseau ombré de brun ; l'extrémité abdominale se termine en pointe obtuse ; le reste du corps n'offre rien de particulier.

Le terme de la phase nymphale achevé, l'adulte se dégage de ses langes, son corps mou et blanc prend en peu de temps de la consistance, et lorsque ses téguments sont suffisamment solides, il ronge la légère cloison, l'écorce de l'arbuste, qui le sépare du monde extérieur ; vienne une belle journée, il prendra son essor, n'ayant en vue que la reproduction de son espèce.

**Adulte.** La description existe dans Mulsant, *Longicornes de France*, 2<sup>e</sup> éd., 1862-1863, p. 87 ; aussi dans la *Revue d'Entomologie*, année 1884, p. 205. Mulsant dit l'insecte rare, mais il ne l'est pas ici. Il est vrai que la couleur du corps de l'adulte s'identifie si bien avec celle de la plante où il a vécu comme larve, qu'il est très difficile de l'apercevoir ; mais il suffit d'emporter chez soi, en automne, des branches attaquées de genévriers, que l'on asperge de temps en temps de quelques gouttes d'eau ; quand arrive l'époque de l'éclosion, on fait ainsi une ample moisson de l'insecte.

**Belodera Genei** Arag. (**Foudrasi** Muls.).

Larve. Longueur 13 mill. ; largeur 3 mill.

Corps blanc mat, charnu, avec fine pubescence grise, subcylindrique, verruqueux, mamelonné, la plus grande largeur au premier segment thoracique.

Tête petite, subtranslucide, rétractile, transverse ou en carré long, légèrement pubescente, ombrée de ferrugineux à hauteur et à la base des mandibules ; une fois plus petite que le premier segment thoracique ; épistome transverse, fort, pubescent, noir avec une tache flavescence au centre ; labre semi-elliptique, fortement pubescent à son pourtour, flave avec tache noirâtre à la base ; mandibules cornées, triangulaires, ferrugineuses à extrémité noire, unidentées, relevées au milieu de la base extérieure par une double fossette : creuses intérieurement lorsqu'elles sont vues de profil ; mâchoires réduites à un petit lobe arrondi, fortement cilié ; palpes maxillaires moniliformes, de quatre articles, subferrugineux, se dégageant d'un gros tubercule conique, premier court et gros, aussi long que les trois suivants réunis, deuxième petit, fortement renflé, troisième plus petit, un peu translucide, quatrième court, terminé en pointe obtuse ; de longs poils émergent du point d'articulation de chacun d'eux ; menton carré, testacé pâle, rembruni de ferrugineux à son pourtour ; palpes labiaux de trois articles, identiques quant à la forme et quant à la couleur aux trois derniers articles des palpes maxillaires ; languette saillante, triangulaire, ciliée en forme de brosse ; antennes sises en arrière du milieu de la base des mandibules, de deux articles rétractiles, et que je n'ai pu voir développés pour les décrire ; le premier article est testacé et court, le deuxième est plus court, encore ; ocelles formés d'un point interne, noir, en arrière des antennes, placé entre deux taches roses internes.

Segments thoraciques : le premier est trois fois plus long que la tête, grand, bien développé, à angles antérieurs arrondis, presque

carré, blanc pâle, avec une grande tache jaunâtre de consistance cornée et fortement pointillée, et une légère ligne longitudinale médiane plus pâle que la couleur du fond; en arrière de la grande tache sont deux fossettes, qui relèvent le bord postérieur en forme de bosse, avec légères rides transversales; deux autres petites plaques cornées, jaunâtres, en forme de virgule, sont placées sur les côtés de la grande tache et près du rebord bosselé; deuxième segment étroit, fortement pubescent, relevé en forme de mamelon, fortement granuleux; troisième un peu plus large que le deuxième, auquel il ressemble moins l'étranglement.

Segments abdominaux d'un blanc mat, avec longue pubescence, tous fortement relevés en forme de mamelon à leur région dorsale, avec granulations disposées par rangées; les cinquième, sixième et septième plus larges, plus relevés, avec une double rangée de granulations, le huitième lisse, sans granulations ni mamelons, neuvième court, lisse aussi, obconique, avec une forte pubescence dorée et longue; à l'extrémité de cet anneau est un empâtement formé par trois tubercules relevés, au centre desquels est l'anus à fente longitudinale; un peu en avant de la partie anale et sur la région latérale du dernier anneau, il y a de chaque côté un groupe de spinules cornées, ferrugineuses, au nombre de dix à douze, disposées en forme de dents de peigne. Cette sorte d'armature pourrait bien aider la larve, qui travaille dans sa galerie la tête en-dessus, à se maintenir le long de sa loge, ou à progresser.

Dessous de la couleur du fond, un peu moins pubescent que le dessus, les différentes parties de la tête et de la bouche sont teintées de ferrugineux; le dessous du premier segment thoracique est ridé transversalement et ne porte pas de mamelon, les deuxième et troisième ont une double série de rugosités; les premier et deuxième segments abdominaux ont aussi une double rangée de points verruqueux, les cinq suivants sont fortement mamelonnés et couronnés au centre de leur mamelon par une auréole de points granuleux, saillants; huitième et neuvième sans rugosités ni mamelons, mais fortement pubescents.

Pattes nulles, remplacées par les mamelons et par les aspérités.

Stigmates noirs, à périthrème corné et roux, placés, le premier comme toujours le plus gros, sur le deuxième segment et près du rebord latéral antérieur, les huit autres sur les huit premiers segments abdominaux, à la même place et au même plan de position.

Nous savons que la larve du *Corobus bifusciatus*, avant sa transformation en nymphe, rouge circulairement la branche du *Quercus robur* ou du *Quercus ilex*, dans laquelle elle a accompli sa phase larvaire, à l'effet d'intercepter la sève, afin aussi de donner les moyens à sa nymphe d'accomplir son cycle sans avoir à appréhender un reflux du liquide végétal.

Ces branches, aussitôt privées du courant nourricier, meurent, et lorsqu'arrive l'époque d'apparition du *Belodera Genei*, elles sont complètement privées de vie ; ce sont les jeunes tiges formant bouquet à la cime des arbres que le *Belodera* choisit pour y déposer sa ponte ; il est des brindilles dont les jets plus vigoureux offrent un aliment plus friable, parce qu'intérieurement la moëlle y avait pris une plus grande expansion ; ce sont ces brindilles qui de préférence sont choisies pour recevoir les œufs ; aussi trouve-t-on dans chacune de ces tiges deux et trois larves, tandis que dans les tiges où la vigueur a été moindre, on n'en trouve jamais qu'une seule.

La ponte a lieu fin septembre, elle se prolonge jusqu'à fin octobre ; la larve ronge en remontant la partie médullaire de la branche, passe l'hiver et le printemps en cheminant dans la tige, et, quand arrive juillet, parvenue alors au terme de son existence, elle évite la galerie, s'y construit une longue loge oblongue, et se prépare aussitôt après au travail transitoire qui doit l'amener à sa deuxième évolution. Ce travail peu actif dure une dizaine de jours, durant lesquels la larve, après s'être contractée, a modifié légèrement la couleur de ses téguments extérieurs, qui sont devenus plus pâles et plus rugueux ; insensiblement la peau se fend sur le dos ; puis la larve s'en dégage par des mouvements alternatifs d'avant en arrière, parvient ainsi à chiffonner la vieille peau et la pousse jusqu'au fond de la loge ; alors apparaît l'insecte sous deuxième forme.

Nymphe. Longueur, 9 mill. ; largeur 3 mill.

Corps cylindrique, blanc mat, fortement pubescent, tronqué à sa région antérieure, légèrement atténué à l'extrémité opposée.

Tête avec de longs cils gris, excavée au front ; les antennes passent en droite ligne par dessus les genoux des deux premières paires de pattes, contournent les élytres en se redressant ensuite vers la tête, pour venir se terminer à hauteur de la base de la deuxième paire de pattes ; le premier segment thoracique est long et convexe, avec un léger rebord transverse formant bourrelet à sa partie postérieure, le deuxième segment, moins convexe, est moins long ; le troisième, cordiforme, est traversé par une ligne longitudinale médiane légèrement creuse ; les segments abdominaux bien dessinés sont fortement ciliés à leur rebord postérieur, l'extrémité du neuvième est ceinte d'une auréole de cils courts de couleur ferrugineuse ; le reste du corps n'offre rien de particulier.

La phase nymphale dure un mois environ. De fin juillet à mi août, c'est-à-dire pendant une quinzaine de jours, l'adulte reste dans sa loge pour y raffermir ses téguments, puis il ronge la faible cloison qui le sépare de l'air extérieur, et s'envole, afin de pourvoir à la reproduction de son espèce.

Adulte. Comme le *Corabus bifasciatus*, dont il est le commensal, on trouve rarement l'adulte aux environs de Ria, où il est commun cependant ; son existence paraît être de longue durée, puisqu'elle se prolonge de mi août à fin octobre ; la raison pour laquelle on ne le trouve pas, c'est qu'ici il est difficile, pour ne pas dire impossible, de battre au parapluie les bouquets des branches mortes de chêne où il se tient de préférence. On le trouve, mais pas souvent, dans les interstices des écorces de chêne, sous le rebord des pierres et quelquefois sous le chapeau des amadouviens secs ; le seul moyen de se le procurer en nombre, c'est d'apporter chez soi, au printemps, des branches de chêne rongées par la larve du *Corabus bifasciatus* et mortes de l'année précédente.

Mulsant, dans sa deuxième édition des *Longicornes de France*, 1862-1863, p. 326, donne une bonne description de l'insecte parfait, description que l'on trouve aussi dans la *Revue d'Entomologie*, année 1884, p. 221.

#### **Calamobius filum** Rossi (**gracilis** Creutzer).

Ouf. Longueur, 1 mill. environ.

Allongé, couleur blanc mat, le milieu un peu jaunâtre ; il est pondu à hauteur du premier nœud de la tige du chaume ou du blé, et, une quinzaine de jours après, donne naissance à une petite larve.

Larve. Longueur, 11 à 12 mill. ; largeur, 1 à 2 mill.

Corps oblong, allongé, fortement convexe en dessus, atténué à sa partie antérieure, légèrement tronqué à l'extrémité opposée ; en entier d'un beau jaunâtre, à l'exception des pièces buccales qui sont ferrugineuses.

Tête jaunâtre, petite, oblongue, convexe, finement ponctuée, bien détachée du tronc, couverte de longs poils roux, légèrement concave à son rebord antérieur, parcourue dans son milieu par une impression longitudinale de couleur noirâtre, ne se reliant pas à la base du 1<sup>er</sup> segment thoracique ; épistome gris pâle, petit, transverse, pubescent, légèrement excavé à sa partie médiane ; labre proéminent, gris, à bords arrondis, fortement pubescent, plus particulièrement à son bord antérieur ; mandibules fortes, triangulaires, cornées, échancrées à leur milieu, tridentées vues de profil, à base ferrugineuse, à extrémité noire, un peu relevées à leur milieu antérieur en une petite carène qui vient aboutir à la première dent ; mâchoires coniques, formées d'un petit lobe à pointe obtuse ; palpes maxillaires de 5 articles, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> gros, coniques, châtain clair, annelés



de testacé à l'extrémité, les trois suivants bruns, de moitié moins larges que le premier et pas plus longs que ce dernier à eux trois réunis, le 5<sup>e</sup> terminé en pointe, quelques poils épars le long de la tige; menton petit, carré; languette très peu saillante; palpes labiaux petits et coniques, de trois articles d'un brun clair, avec poils très disséminés, le dernier article se terminant en pointe; antennes d'un testacé pâle, à peine visibles, représentées par une petite tige triarticulée, sises un peu en arrière du milieu des mandibules; en arrière et à leur gauche est un petit point corné ferrugineux.

Segments thoraciques grands, dépassant la tête en largeur, de couleur jaune pâle, finement chagrinés, légèrement pubescents; premier en forme d'écusson, enveloppant une partie du deuxième, lequel est transverse ainsi que le suivant; tous deux moitié moins larges que le premier et parcourus par de fortes rides transverses, formant entre elles un bourrelet, dont la crête est surmontée par de petites granulations; un rebord latéral formant léger bourrelet, borde ces trois arceaux.

Segments abdominaux d'un beau jaune, fortement convexes, de forme et de dimensions à peu près égales, tous légèrement pubescents et finement chagrinés, les sept premiers avec bourrelet et granules en dessus, les granulations plus accentuées aux 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup>; les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> en sont privés; le dernier, fortement tronqué et légèrement excavé, est orné sur sa périphérie de longs cils bruns; la fente anale transverse se relève en deux petits appendices, un à chaque extrémité; un long bourrelet longe le bord latéral des segments abdominaux.

Dessous: la couleur de la tête en dessous est un peu plus pâle que le fond; en arrière de la base des mâchoires sont deux traits formant cicatrice; les segments thoraciques, fortement relevés en forme de bourrelet, dont la partie proéminente se trouve au centre des trois anneaux, sont couverts de longs cils bruns, droits, raides, les plus longs au milieu de chaque anneau; les segments abdominaux un peu moins convexes qu'en dessus, avec quelques poils épars et légères rides, la pubescence du 9<sup>e</sup> arceau beaucoup plus dense et la couleur des poils plus rousse.

Pattes nulles, bourrelets et granulations en tenant lieu.

Stigmates roux, à pérित्रème plus clair, à leur place habituelle, et comme toujours la première paire plus accentuée que les huit autres.

A part quelques points de détail qui ne détruisent en rien le fond de la comparaison, la larve du *Calamobius* offre beaucoup de ressemblance, quant à ce qui est de la structure et des différentes parties du corps, avec celle du *Cartallum ebulnum*, laquelle a beaucoup d'affinité avec celles du genre *Agapanthia*, ainsi que

nous l'avons mentionné dans la *Revue d'Entomologie*, année 1890, page 60.

A peine éclos, la larve du *Calamobius* pénètre dans l'intérieur des tiges du chaume ou du blé, et en ronge la partie intérieure en descendant le canal; chaque nœud est successivement percé et bouché et lorsqu'arrive le terme de sa première morphose, elle se trouve alors bien près du collet de la racine; là elle se fait un petit tampon de fibres formant coussinet, sur lequel reposera la larve d'abord, la nymphe ensuite; à ce moment, qui correspond à la saison automnale, elle se retourne de manière à faire face à la direction de la tige, intercepte par de petites fibres le dessous du dernier nœud qu'elle a creusé, en ayant soin d'évider à cet endroit la partie intérieure de la tige qui, au moindre vent, faiblit et se casse; la larve a trouvé ainsi le moyen de rester entre deux coussinets, bien à l'abri, et au milieu d'une certaine fraîcheur sans laquelle son existence serait menacée. Abrisée de cette manière du froid, du danger de la faux et des dents des bestiaux, elle passe l'hiver et une partie du printemps dans cette demeure, et quand arrivent les chaleurs vivifiantes de mai, elle se contracte, et aussitôt commence en elle le travail intérieur qui est le prélude de la deuxième morphose.

Nymphe. Longueur : 10 à 11 mill.; largeur, 1 1/2 mill.

Corps en entier jaunâtre, cylindrique, légèrement atténué à l'extrémité postérieure; yeux roux, réticulés; tête légèrement échan-crée à l'emplacement du front; pattes et ailes rassemblées contre le corps; les antennes longent d'abord les arceaux thoraciques, s'infléchissent ensuite en une courbe intérieure le long des cinq premiers anneaux abdominaux, se recourbent sur elles-mêmes pour remonter vers la tête, affleurent la base antennaire, et viennent s'arrêter en forme de crochet en arrière du premier segment thoracique; le dessus des segments abdominaux est parcouru par un sillon longitudinal peu marqué; du deuxième au septième segment, chaque anneau porte un double tubercule, d'autant plus accentué qu'il se rapproche de l'extrémité, avec fortes spinules, à fond ferrugineux; les 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> sont ciliés, l'extrémité du 9<sup>e</sup> se termine par de légers empâtements: un léger bourrelet longe le bord latéral de ces anneaux, et le bord postérieur de chaque segment abdominal fait saillie sur le segment suivant.

La nymphe se meut facilement dans sa loge; elle peut même se déplacer en s'aidant des tubercules et des spinules implantés à sa partie dorsale.

La ressemblance qu'affectent les larves des genres *Cartallum*, *Calamobius* et *Agapanthia* peut s'appliquer au même titre à la forme des nymphes de ces trois genres.

La phase nymphale dure de quinze jours à trois semaines, selon la température, et peut même se prolonger davantage; à la fin de cette période, la nymphe se débarrasse de ses langes et l'adulte apparaît sous sa forme nouvelle; il est mou d'abord, peu à peu ses téguments prennent de la consistance, et lorsqu'ils sont suffisamment résistants, l'insecte devenu parfait cherche à se faire jour à travers sa prison; à cet effet, il remonte jusqu'à hauteur du premier opercule, il ronge à ce point la tige et sort par un trou ovale qu'il pratique ainsi à l'aide de ses mandibules.

Adulte. L'insecte parfait paraît dès les premiers jours de juin, son vol est rapide; en plein soleil, il passe facilement d'une tige à l'autre; au repos, il tient ses antennes étendues dans la direction de son corps, particularité commune à toutes les espèces composant les genres *Agapanthia*, *Calamobius* et *Cartallum*; c'est toujours appliqué le long des tiges de blé ou de chaume qu'on le trouve de jour comme de nuit; lorsqu'on connaît son habitat, le meilleur moyen de se le procurer en quantité, c'est de faucher avec un filet le matin, avant le lever du soleil, la plante où a vécu sa larve. C'est un insecte nuisible aux céréales à l'état larvaire.

Comme complément aux détails biologiques qui précèdent, le remarquable rapport de M. Guérin-Mêneville, publié en 1847, p. 258, dans la *Revue Agricole*, donne des détails circonstanciés sur les ravages exercés par la larve du *Calamobius*, ainsi que les moyens d'en atténuer les effets.

Mulsant, dans sa deuxième édition des *Longicornes de France*, 1862-1863, p. 368, donne la description de l'adulte, description que l'on trouve aussi dans la *Revue d'Entomologie*, 1884, p. 227.

### **Donacia aquatica L. (dentipes Fabr.).**

Larve. Longueur 10 mill.; largeur 3 1/2 mill.

Corps vermiforme, blanc mat, hérissé de petites spinules rousâtres, à extrémité plus foncée.

Tête petite, subcornée, subferrugineuse, rétractile; dans la marche, elle est entièrement enveloppée par le premier segment thoracique; de la base antennaire part un trait oblique blanchâtre, venant en forme de V se réunir à l'extrémité de la tête; du bord antérieur partent quatre autres traits, de couleur ferrugineuse, les deux extrêmes à direction extérieure; épistome roussâtre; labre de même couleur; mandibules triangulaires, arquées, courtes, ferrugineuses, à extrémité noire et bifide; mâchoires charnues, cylindriques; palpes maxillaires composés de trois articles, dont le premier est gros et

conique ; lèvres inférieures peu distinctes, le trait qui la sépare de la pièce suivante est ferrugineux : palpes labiaux à peine marqués par une légère proéminence rugueuse ; yeux formés par la réunion de cinq ocelles, un premier détaché des quatre autres, qui sont disposés en forme de losange ; antennes blanchâtres, annelées de ferrugineux à l'extrémité, moins le dernier article qui est entièrement blanchâtre, coniques, composées de quatre articles, le premier gros et court, les deuxième et suivants diminuant de grosseur pour finir en une pointe terminée par une soie au quatrième article.

Le corps se compose de onze segments, le premier en forme d'écusson, à surface rugueuse, avec deux empâtements jaunâtres, les deux segments suivants, ainsi que les segments abdominaux, charnus, subcylindriques, croissant de grosseur de la base à l'extrémité, qui se rétrécit brusquement ; le dessous des segments est plat ; en dessus chaque segment est divisé en deux par un sillon transversal, le dessus de chacun de ces doubles anneaux est garni de fines rugosités rougeâtres ; le dessous n'est pas sillonné ; le dernier segment porte en dessous deux crochets ferrugineux, cornés, à pointe très accentuée, recourbée en dedans et en forme de grappin ; à la base de chacun des crochets est une petite plaque cornée, triangulaire ; entre ces crochets est l'anus.

Pattes subferrugineuses, partant d'un gros tubercule, composées de trois parties : première cylindrique, grosse, charnue, plus longue que les deux suivantes réunies, deuxième et troisième courtes et coniques, garnies de villosités, la dernière terminée par un crochet noir, bifide, à pointe recourbée en dedans.

Stigmates rougeâtres, petits, à ombilic blanc, de huit paires, la première sur le deuxième segment thoracique au tiers latéral antérieur, les sept suivantes aux sept premiers segments abdominaux et au tiers antérieur latéral de chaque segment.

Quoique pourvue de pattes, cette larve marche par reptation, en avançant les derniers anneaux d'abord, puis successivement les autres jusqu'au premier, lequel arrive, à la fin du mouvement, à couvrir la tête ; l'adhérence de la larve sur l'objet qu'elle occupe est telle, que, mise sur un verre renversé, elle tient au plan de position et y chemine.

C'est dans un des étangs du Canigou, à 2,000 mètres d'altitude, qu'il m'a été donné d'observer cette larve ; provenant d'œufs pondus à l'arrière saison, elle hiverne en se fixant sous les racines de la plante nourricière, le *Sparanium simplex* Huds.

De mi à fin août, époque à laquelle les eaux très basses permettent à l'extrémité de la plante d'apparaître hors de l'eau, on ne voit rien encore qui puisse trahir la présence de cet insecte dans un lieu si élevé ; mais dès les premiers jours de septembre, quelques adultes

font leur apparition, les larves au terme de leur accroissement se préparent à la nymphose, et les nymphes éclosent successivement pendant tout le mois de septembre et pendant une partie du mois d'octobre, c'est-à-dire jusqu'au moment où une première couche de glace se forme sur l'étang.

La larve se nourrit des feuilles du *Sparganium*, plante sur laquelle se passe son cycle biologique en entier, depuis l'œuf.

Arrivée au terme de son évolution larvaire, ce qui a lieu vers la mi-septembre, elle se construit une coque grise, ovoïde, papyracée, qu'elle encastre contre la tige de la feuille ou de la fleur, et souvent contre les racines charnues de la plante nourricière; puis elle se prépare à changer de forme; c'est dans l'eau que s'est passée son existence larvaire, c'est là qu'aura également lieu sa phase nymphale.

Nymph. Longueur 8 mill.; largeur 5 mill.

Corps blanc mat, ovale, convexe en-dessus, subconcave en-dessous, légèrement ridé, sans traces de poils ni d'épines; les deux derniers segments abdominaux sont cornés en-dessus et de couleur brune; les antennes passent derrière les genoux des deux premières paires de pattes, puis se redressent pour remonter dans la direction de la tête; une ligne longitudinale médiane, plus accusée au métathorax, traverse toute la région dorsale; les autres parties représentent l'image de l'adulte, à l'exception des élytres qui sont à l'état rudimentaire et dont on aperçoit déjà les stries.

La nymphose dure de trois semaines à un mois environ; puis l'adulte rompt le dessus de la coque dans laquelle il était enfermé, se dégage de son réduit, grimpe le long de la feuille ou de la tige jusqu'à ce qu'il arrive à fleur d'eau; alors il se fixe sur le végétal, rafermit son corps en contact avec l'air extérieur, et qu'une pluie chaude se fasse sentir, il prendra aussitôt son essor, sans toutefois quitter l'étang, pour se poser soit sur l'eau, soit sur les plantes qui reposent à la surface.

Adulte. La durée de l'existence de l'adulte est bornée aux mois de septembre et d'octobre, époque pendant laquelle il n'est pas rare.

Sa description se trouve dans Lacordaire (*Monographie des Phytophages*, p. 130), et dans Weise (*Naturg. Ins. Deuts.*, 1882, VI, p. 22).

#### **Lema Hoffmannseggi Lac.**

Œuf. longueur, 1/2 mill.; largeur, 1/4 mill.

Cylindrique, arrondi aux deux bouts, d'un brun terne, il est pondu par grappes de deux ou de trois sur le milieu de la plante

nourricière, une graminée, plante sur laquelle ceux-ci restent adhérents et que l'insecte ne quittera qu'à la fin de son évolution ; la ponte a lieu dès les premiers jours de mai ; une dizaine de jours après se fait l'éclosion.

Larve. Longueur, 5 mill.; largeur, 3 mill.

Corps court, charnu, fortement convexe en dessus, mamelonné en dessous, atténué à ses deux extrémités ; d'un gris verdâtre, devenant jaunâtre à l'époque de la nymphose, couleur cachée par la masse d'excréments noirâtres dont se couvre la larve.

Tête petite, écaillée, noire, subglobuleuse, parsemée de quelques cils bruns, concave au centre et ridée, avec sillon longitudinal médian à fond gris verdâtre, se bifurquant un peu avant le milieu en deux lignes à fond de même couleur, et dont les deux extrémités vont se perdre à la base des ocelles ; épistome étroit, transverse, gris rougeâtre ; labre bien développé, plus large que l'épistome, gris rougeâtre un peu clair, légèrement échancré au milieu, marqué de deux points enfoncés au-dessus de l'échancrure ; mandibules fortes, à base ferrugineuse, bidentées, terminées en une pointe noire acérée ; mâchoires petites, formées d'un lobe pointu ; palpes maxillaires d'un noir brun, de quatre articles, premier gros, cylindrique, les deux suivants plus courts, moniliformes, quatrième rougeâtre, très petit et pointu ; menton brun, triangulaire ; palpes labiaux petits, formés d'une seule pièce terminée en pointe mousse ; languette peu apparente, composée d'un corps charnu, suborbiculaire ; antennes noires, courtes, insérées un peu en arrière du milieu de la base des mandibules, paraissant formées de trois articles terminés par un long cil brun ; ocelles noirs, cornés, convexes, au nombre de quatre, placés aux angles d'un carré formé en arrière des antennes.

Segments thoraciques mous, charnus, d'un jaune livide ; premier anneau une fois plus large que la tête, transverse, fortement ridé et chagriné, avec deux plaques brunes, oblongues, venant se rejoindre au milieu du segment, dont le rebord latéral porte deux mamelons, surmontés de cils bruns partant d'un fond noir, en arrière du centre de division des plaques est un double bourrelet arqué, dont l'anérieur est de moitié moins long et de moitié moins large que le suivant ; deuxième et troisième anneaux de même couleur que le premier, plus larges, sans plaques, avec un seul mamelon latéral surmonté de cils et un double bourrelet ; ces trois anneaux peuvent rentrer sous la cuirasse qui protège les anneaux abdominaux.

Segments abdominaux cachés, à l'état vivant, sous la couche d'excréments de couleur noire, que la larve accumule au-dessus

de son corps et qui forment une sorte de cuirasse revêtue d'une matière visqueuse, laquelle adhère aux doigts lorsqu'on la touche; dégagés de ces matières, les anneaux abdominaux présentent les caractères suivants :

Tous les segments sont fortement renflés et arqués; ils sont formés d'une double boursofflure et d'empâtements mamelonnés, dont le volume diminue de la base à l'extrémité; un trait longitudinal médian parcourt la région dorsale; la région latérale est formée par une ceinture de bourrelets, chaque bourrelet portant deux cils bruns, émergeant d'un fond noir; le dernier segment très petit et légèrement relevé; l'anus est fendu transversalement; de très petits cils bruns surmontent la crête supérieure de chaque boursofflure.

Dessous offrant la couleur du dessus; entre chaque paire de pattes sont deux petits tubercules mi-sphériques, bruns; les segments abdominaux sont formés d'une double série de bourrelets divisés par un sillon creux, qui forme talweg au milieu des anneaux; chaque série est traversée par quatre rides longitudinales et par un certain nombre de rides transversales, ce qui fait paraître chaque bourrelet divisé lui-même en plusieurs bourrelets secondaires, tous surmontés de petits cils roussâtres; tous ces bourrelets font l'office de pseudopodes; la larve s'en sert pendant son trajet ambulatoire, elle s'en sert aussi pour se fixer contre la feuille ou contre les corps sur lesquels s'accomplit sa marche.

Pattes composées de quatre parties distinctes, pubescentes; la première est formée par un gros tubercule avec trait noir imprimé au milieu et en dessus, trait qui se continue pour ceindre la deuxième pièce qui est mince à sa base et finit intérieurement en forme d'aminci; troisième noire, cylindrique, à dessous membraneux, terminée par un léger ongle ferrugineux à pointe recourbée en dedans.

Stigmates noirs, à ombilic roussâtre; le premier, dont le péritrème est le plus développé, est placé sur le bourrelet sis entre les deux premières paires de pattes, les huit autres sur le bas du bourrelet latéral des huit premiers arceaux abdominaux.

Cette larve n'a rien des mœurs repoussantes qui caractérisent si bien celles du genre *Crioceris*; ses déjections, enduites d'une sorte de vernis brillant, restent fermes sur son corps. C'est en avril et en mai qu'on la trouve aux environs de Ria; son existence entière se passe sur les feuilles de la plante nourricière, une graminée, dont elle ronge le parenchyme; c'est au pied de la plante qu'elle passe généralement la nuit, et entre en grande activité le jour, en particulier aux approches des premiers rayons solaires; aux heures chaudes de la journée, elle se garantit de leur effet en s'abritant

sous la feuille de la graminée dont elle continue à entamer le parenchyme.

Arrivée à la veille de la nymphose, ce qui a lieu dans le courant de mai, sa dépouille singulière se détache, on voit la peau de la larve changer de couleur, de grise devenir jaune; le lieu où devra s'écouler sa deuxième morphose est généralement l'extrémité de la tige ou de la feuille dont la larve s'est nourrie; ce lieu choisi, elle s'y fixe et y construit une coque blanche, en forme de bateau renversé, où s'accomplira sa phase nymphale: aussitôt a lieu le travail de transition qui est le prélude de la nymphose; huit jours après, la peau de la larve se fend à la région dorale; par des efforts répétés, cette peau, dont le dessus de la tête est demeuré intact, est refoulée, en forme de chiffon, vers l'extrémité abdominale et vient servir de coussin contre les ballottements que les vents impriment au frêle esquif qui sert de demeure à cet être, au moment le plus délicat de son existence.

Nympho. Longueur, 4 mil. 1/2; largeur, 3 mill.

Corps de forme ovale, brillant, lisse, d'un beau jaune d'ocre, présentant l'image de l'adulte, à l'exception des ailes qui sont à l'état rudimentaire et du pigment oculaire qui est ceint de trois ocelles grands et noirs, derrière lesquels sont quatre autres ocelles rougeâtres, plus petits; la surface des yeux est reticulée; les antennes passent derrière les deux premières paires de pattes, leur extrémité vient ensuite s'appuyer sur les élytres, dont les striés apparaissent déjà; deux petites épines, à extrémité ferrugineuse, terminent le dernier segment abdominal en dessous; derrière les yeux sont deux petits tubercules lisses et ronds, un sillon longitudinal médian parcourt le premier anneau thoracique, le deuxième anneau peu accusé porte un petit tubercule à sa région médiane, le troisième est fortement sillonné au même point; ce sillon se continue, mais en diminuant, sur les segments abdominaux, le long de la région dorsale et jusqu'au dernier anneau, dont l'extrémité est tronquée; un léger bourrelet parcourt la région latérale de ces mêmes anneaux; les stigmates ne sont pas visibles.

La phase afférente à la deuxième morphose dure jusqu'à mi juin environ, c'est-à-dire quinze jours à trois semaines, au bout desquels l'adulte se dégage de sa coque, dont il perfore l'extrémité antérieure d'une ouverture ronde, puis il prend son essor.

Adulte. C'est un insecte erratique que l'on trouve sur les coteaux bien ensoleillés des environs de Ria; son vol est aussi puissant que rapide, aussi faut-il le prendre dès qu'on l'aperçoit; on le trouve dès les premiers beaux jours du printemps, le matin sous les pierres



ou au milieu des touffes de plantes, mais toujours disséminé et rare, et jamais deux années de suite dans la même localité.

On trouve la description de l'insecte parfait dans Lacordaire (*Mém. Soc. Sc. Liège*, 1845, III, p. 396). D'après M. Weise (*Naturg. Ins. Deuts.*, 1882, VI, p. 65), ce n'est probablement qu'une variété à pattes noires de la *Lema melanopus* Linn.

La larve de *Lema Hoffmannseggi* a pour parasite un petit Hyménoptère, dont nous avons suivi attentivement le cycle biologique, et dont les détails descriptifs seront donnés en leur lieu et place.

---

## AD COGNITIONEM NABIDARUM

SCRIPSIT

O.-M. REUTER.

---

### I.

SUBFAM. PROSTEMMINA mihi (NABINA Stål.).

#### 1. *Prostemma Krueperi* Stein.

*Forma macroptera* : longe fulvo-pilosum; capite piceo-nigro, apice pallidiore; rostro piceo-testaceo, apicem versus pallidiore; antennis piceo-testaceis, pronoto toto rubro, basi late levius sinuata, longitudini aequalata; scutello ipso margine maculaque utrinque anguli basalis nigris; hemielytris longe nigro-setosis, abdominis longitudine (♀), clavo rubro, fere tertia apicali parte nigro, corio paullo magis quam tertia parte apicali autem macula maxima suturam membranæ attingente et basi externa ad marginem lateralem anguste prolongata, interne angulum interiorem laud attingente, membrana nigra, maculis duabus magnis albis, altera anguli basalis exterioris, subovata, interne apicem maculae corii subattingente, altera transversali apicem membranæ occupante; pectore toto rubro; abdomine nigro; femoribus rubris, anticis fortiter incrassatis, unicoloribus, posterioribus annulo lato ante apicali piceo; tibiis tarsisque flavo-testaceis, illis anticis externe apice oblique piceis. ♂.—Long. 6 1/2 mill.

Armenia: Erzerum; D. Malinowsky (Mus. Vienne).

2. **Psilistus** Stål.

*En. Hem.*, III, p. 107; 109, 1.

*Obs.* Scutellum apice constrictum, reflexum, ipso apice inciso, bidentato. Feminam *Ps. corallini* Stål, 12 1/2 mill. longam, in Borneo a D<sup>o</sup> Xanthus inventam (Mus. Viudob.) examinavi.

3. **Phorticus** Stål.

*En. Hem.* III, p. 107; 109.

(Genus haectenus in regione palaearctica haud inventum).

Corpus oblongum vel oblongo-ovatum, opacum, pilosum; capite parvulo, pone oculos haud prolongato; his granulatis, posterius haud sinuatis; antennis inter articulos primum et secundum articulo nullo vel minimo et obsoletissimo instructo, articulo secundo crassiusculo, versus apicem crassato; rostro medium mesosterni attingente, articulis duobus primis et duobus ultimis in angulum positus, secundo pone caput longius extenso et duobus ultimis simul sumtis vix vel paullo breviora, articulo tertio incrassato, basi constricto, apicem versus attenuato, quarto brevi, tenui; pronoto prope marginem anticum obsolete et obtuse impresso, collari obsolete vel obsoletissimo, plerumque discolore instructo; scutello basi biimpresso; membrana venas nonnullas posterius evanescentes a basi emittente; tibiis anticis fossa spongiosa instructis.

**Phorticus parvulus** n. sp.

Nigro-fuscus, ventre pallidiora; dense sat breviter pallido-pilosus, opacus, impunctatus, solum dorso abdominis nitido, parce omnium subtilissime punctulato; apice capitis, antennis articulo primo secundoque apice excepto, rostro, pedibus parteque apicali postice obasangula pronoti testaceo-flavescentibus; hemielytris (forme brachypterae) scutello parum longioribus, pallide sordide flavo-atis, apice infuscatis; margine apicali leviter oblique truncatis; femoribus anticis fortius incrassatis, subtus in medio in dentem ampliatis, pone dentem nunticis, sed densissime pilosis; tibiis anticis subrectis, versus apicem sensim fortiter incrassatis, margine inferiore denticulatis, ad fossam spongiosam denticulo acutiore armatis. — Long., 2 3/5 mill.

Unicum specimen in Marocco (Casablanca) inventum, misit cel. D. Reitter.

Caput latitudine cum oculis longius. Antennæ pilosæ, articulis tribus ultimis longitudine subæqualibus, articulo secundo latitudini capitis cum oculis fere æque longo. Rostrum articulo secundo apicem xyphi prosterni attingente, sat crasso, basin versus gracilescente. Pronotum formæ brachypteræ basi longitudine angustius, parte basali vix constricta, margine basali recto. Abdomen longius pallido-pubescens. Pedes pilosuli.

PROSTEMMIDÆ STEINIANÆ.

*Prostemma septemguttatum* Stein, *Berl. Ent. Zeit.*, 1, 89, 3, species subgeneris *Pocilla* Stål, pedibus totis rufis.

*Pr. Hilgendorffi* Stein, *l. c.*, XXII, 378, 2, etiam species subgeneris *Pocilla*, cum præcedente pedibus unicoloribus conveniens.

*Pr. ruficollæ* Stein, *l. c.*, I, 94, 8, novum subgenus, *Scelotrichia* mihi, femoribus anticis (♀) inferne totis muticis, solum setis nonnullis longis instructis insigne formans.

*Pr. fuscum* Stein, *l. c.*, I, 90, 4, generis *Pagasa* Stål species, a *P. nitida* Stål forsitan haud distincta.

*Alloeorrhynchus Güssfeldtii* Stein, *l. c.*, XXII, 381, 5. = *A. puerilis* Stål.

*Prostemma flavum* Stein, *l. c.*, 275, 3, novam constituit divisionem generis *Phorticus* Stål:

Corpus crassum, sat robustum, opacum, oblongo-ovale, ubique dense puberulum, impunctatum; capite parvo, margine basali verticis acutiusculo longe piloso; oculis postice haud sinuatis; rostro mesosterni medium subattingente, articulo secundo basin capitis superante et duobus ultimis simul sumtis brevior, sed *tertio longiore*, hoc tumido, ad basin subito constricto; articulo antennarum cum basi secundi connato minimo, hoc crassiusculo; pronoto prope marginem anticum haud vel obsolete impresso, collari destituto; scutello basi obsolete biimpresso; femoribus anticis crassis, inferne spina magna armatis, pone hanc minute et *quam margine inferiore tibiæ haud fortius crenulatis*, ante hanc muticis; tibiis anticis versus apicem subcurvatis et sensim sat ampliatis, inferne apice sub fossa spongiosa angulatis, dente destitutis; segmentis ventris basi impressis, parte impressa breviter carinulata, segmento sexto ventrali postice producto aperturam genitalem in medio ferente, segmentis genitalibus magnis, maris hamis genitalibus parvis, totis detectis, distantibus, feminae terebra brevi.

Ochraceus, opacus, dense fulvo-pilosellus, capite apice excepto

piceo, nitidulo; pronoti lobo postico scutelloque nigris, opacis, illo linea longitudinali ochracea; hemielytris vitta anguli scutellaris clavi, macula media marginis exterioris corii, apice corii, macula cum hoc saepe conjuncta anguli interioris membranaque nigris, hac limbo decolori, sordide flavente; dorso abdominis punctato. — Ad divisionem *vidui* Stål et *collaris* Stål locandus, differt tibiis aliter constructis. — Chinchoxo.

## II.

### SUBFAM. ARACHNOCORINA mihi.

Pronoto apice annulo collari distinctissimo instructo, versus apicem valde convexo-declivi, medio laud constricto, margine postico medio supra basin scutelli sinuato-emarginato et lateribus rotundato; acetabulis anticis ad marginem anticum prostethii valde appropinquatis; scutello apice acute constricto; hemielytris nitidis, clavo a basi ad apicem scutelli retrorsum paullo ampliato, commissura scutello fere longiore, corio margine externo ad medium recto, dein ampliato; orificiis metastethii tuberculatis; rostro apicem metasterni attingente, articulo primo crassitie duplo longiore, secundo sat crasso; ocellis distinctis; coxis sat longis, intermediis a posticis longe remotis, his inter se late distantibus; femoribus quatuor anterioribus posticis vix crassioribus, inferne sat dense spinulosis; tarsis gracilibus, tibiis anticis fossa spongiosa destitutis.

Specimen generis *Arachnocoris* Scott, *Ent. M. Mag.*, XVII, p. 272, verisimiliter *A. albomaculati* Scott, *l. c.*, p. 273, in museo hungarico examinavi. Hoc genus novam inter *Prostemmina* (*Nabina* Stål) et *Nabina* (*Coriscina* Stål) constituit subfamiliam, cum illa acetabulis anticis ad marginem anticum prostethii valde appropinquatis rostroque minus gracili, cum hoc hemielytris nitidis clavo a basi versus apicem scutelli retrorsum paullo ampliato, commissura scutello longiore congruentem; ab ambobus basi pronoti medio distinctissime sinuato divergit.

### *Arachnocoris* Scott.

Capite brevi, fortiter declivi; antennis articulo primo tota longitudine ultra apicem capitis excedente, reliquis gracillimis, secundo lineari primo paullo minus quam duplo longiore, quarto tertio circiter  $\frac{1}{4}$  brevior et secundo longitudine aequali; rostro articulo

secundo apicem coxarum anticarum attingente (1), tertio secundo graciliore et paullo longiore, quarto primo longitudine æquali; tibiis anticis versus apicem levissime curvatis; tarsis posticis articulo secundo tertio longiore.

*Obs.* Specimen a me examinatum (e Rio Janeiro) a descriptione Scotti *Arachnocoris albomaculati*, cum qua ceteris bene congruit, divergit margine postico pronoti, medio excepto, anguste albido tibiisque omnibus basi anguste albidis, nec non tibiis intermediis rectis, basi quam apice hand crassioribus. An differentia sexualis?

### III.

#### SUBFAM. NABINA mihi (CORISCINA Stal.).

##### **Nabis** Latr., Lap.

Rostro quadriarticulato, articulo secundo tertio hand vel paullo longiore; ocellis distantibus; oculis subtiliter vel subtilissime granulatis; articulo primo antennarum ad summum capite paullo longiore; pronoto lobo antico carina longitudinali destituto, postico basitruncato; coxis anticis longioribus quam crassioribus, pone prostethium extensis; femoribus anterioribus, præcipue anticis, plerumque distincte incrassatis et apicem versus sensim gracilescentibus, subtus dense pilosis, raro spinis armatis; tibiis muticis inferne utrinque spinulosis; tarsis mediocribus; unguiculis longiusculis.

Hic conspectus subgenerum :

- A. Scutellum nigrum vel saltem vitta media nigra notatum.
- B. Corpus totum nigrum nitidum, solum antennis, rostro, connexivo pedibusque pallidis. Caput exsertum, pone oculos retrorsum sensim fortius angustatum. . . . 1. *Nabicula* Kirby.
- BB. Corpus totum vel ad partem pallidum vel fuscum. Caput pone oculos leviter angustatum vel fere parallelum.
- C. Venter segmentis utrinque macula parva marginali vel submarginali denudata nitida instructis.
- D. Alae areola hamo distincta. Caput pone oculos prolongatum. Oculi fronte angustiores, modice convexi.

(1) Clar. Scott dicit : « 2nd joint about one third longer than the 1st. » Hic character in specimine a me examinato non congruit.

- E. Femora antica margine inferiore spinulis vel dentibus in seriem positis armata. Connexivum pallidum vel pallescens, segmentis macula angulos anticos occupante fusca vel nigra signatis.  
2. *Hoplistoscelis* nov. subg.
- EE. Femora antica mutica. Connexivum segmentis macula basali pallida notatis vel totum pallidum. Venter cum connexivo sensim confluens . . . . . 3. *Aptus* Hahn.
- DD. Alae areola hamo destituta. Caput pone oculos non nisi brevissime constrictum. Oculi maximi, valde convexi et prominentes, fronte latiores. Venter cum connexivo sensim confluens.  
4. *Stâlia* Reut.
- CC. Venter segmentis utrinque macula parva denudata nitida destituta. Connexivum a ventre impressione bene discretum
- F. Antennae articulo secundo solum annulo anteapicali fusco. Tibiae annulis plurimis obscurioribus destitutae, ad summum annulo subbasali apiceque fuscis, raro punctis fuscis adpersis.
- G. Femora anteriora inferne spinis gracilibus remotis nigris et punctis fuscis nascentibus armata. 7. *Acanthonabis* nov. subg.
- GG. Femora omnia mutica.
- H. Alae areola hamo destituta. Corpus elongatum. Pedes graciles sat longe pilosi. Femora ante apicem annulo fusco.  
6. *Lasiomerus* nov. subg.
- HH. Alae areola hamo instructa.
- J. Alae areola hamo a vena sustensa emissio. Corpus robustum, oblongo-ovatum. Femora maculis fuscis confluentibus, postica apice fusca vel fusco annulata. . . . 5. *Halonabis* nov. subg.
- JJ. Alae areola hamo a vena connectente emissio. Corpus minus robustum, plerumque oblongum vel elongatum. Femora nec apice fusca nec prope apicem fusco annulata. 9. *Nabis* sensu strict.
- FF. Antennae articulo secundo tibiaeque annulis pluribus obscuris notatae. Corpus anguste elongatum. Alae areola hamo a vena sustensa emissio. . . . . 8. *Stenonabis* nov. subg.
- AA. Scutellum pallidum, vitta nigra destitutum. Clypeus carinato-compressus. Alae areola hamo destituta. 10. *Aspilaspis* Stål. (1).

(1) Mibi ignoti restant: *Nabis atpinus* Fieb. (Helvetia), *Cristophi* Dohrn (Russia merid.), *sitiens* Walk. (Aegyptus), *angustus* Brullé (Insulae Canariae), *angustus* Spin. (Bombay), *geniculatus* Er. (Pasmauia), *nigricentris* Stål (Mexico), *canadensis* Prov. (Canada), *argentinus* Mey. (Buenos-Ayres), *elongatus* Mey. (ibid), *elegans* Walk. (Petropolis), *bicolor* Walk. (Celebes), *maoricus* Walk. et *Saundersi* B. White (New-Zeeland), *Blackburni*, *imotatus*, *subrufus* et *lasciosus* B. White (Iles Hawaii), *brevitinctus* Scott (Japonia), *assinitis* Uhler (États-Unis).

SUBGEN. 1. *NABICULA* Kirby.

Corpus elongato-ovatum, nigrum, nitidum, antennis, rostro, pedibus connexivoque pallidis, flaventibus, hoc saepe rufescente; capite longius exserto, parte postoculari oculo fere æque longo, lateribus retrorsum sat fortiter angustata; rostro articulo tertio secundo paullo longiore; ventre nitido, pube sericante destituito; femoribus anterioribus, præcipue anticis, versus basin sensim incrassatis, inferne dense pilosulis, muticis.

Typus: *N. subcoleopratus* Kirby.

SUBGEN. 2. *HOPLISTOSCELIS* mihl.

Corpus plerumque opacum vel opaculum; capite exserto, pone oculos parallelo vel obsoletissime retrorsum angustato; scutello nigro, utrinque testaceo; alarum arcola hamo a vena sustensa vel ex origine venæ decurrentis emisso instructa; segmentis ventralibus utrinque macula parva laterali denudata nitida nigra vel fusca; connexivo pallido, macula raro deficiente angulos anticos vel basin segmentorum occupante nigra vel fusca; segmentis ventris utrinque macula parva denudata nitida instructis; femoribus anticis margine infero spinulis vel dentibus in seriem positis armatis, omnibus fusco-conspersis et maculatis, ante apicem annulis 1-2 fuscis signatis; tibiis omnibus annulis fuscis; tarsis posticis articulo secundo tertio parum vel paullo brevioribus.

Species americanæ.

Hic conspectus specierum:

a. Ventre piceo vel fusco.

b. Antennis articulo primo capite ante oculos a latere viso distincte brevioribus.

c. Antennis articulo primo capite ante ocellos a latere viso circiter  $\frac{2}{5}$  brevioribus; femoribus anticis altitudine basali circiter quadruplo longioribus. . . . . 1. *sericans* Reut.

cc. Antennis articulo primo capite ante ocellos a latere viso circiter  $\frac{1}{3}$  brevioribus; femoribus anticis (♀) altitudine basali solum triplo longioribus. . . . . 2. *crassipes* Reut.

*bb.* Antennis articulo primo capiti ante ocellos a latere viso longitudine aequali; ventre nitente, medio late glabro. 3. *ruripes* Stål.

*ca.* Ventre pallide flavente, lateribus vitta latiore discoque vitta angusta fuscis, vittis interdum magis minusve obsolete vel in maculas dissolutis.

*d.* Antennis articulo primo capite ante ocellos fere brevior; pronoto vitta fusca nulla vel obsoleta. . . . 4. *pallescens* Reut.

*dd.* Antennae articulo primo totius capitis longitudine; pronoto vitta fusca distincta. . . . . 5. *sordidus* Reut.

### 1. *Nabis sericans* Reut.

Oblongo-ovatus, castaneus vel ferrugineo-fuscus, abdomine dense cinereo-sericante; antennis, pedibus marginibusque acetabulorum flavo-testaceis, articulo secundo antennarum ante apicem fusco, femoribus fusco-conspersis, tibiis omnibus fusco-annulatis; capite pronoto brevior; antennarum articulo primo capite ante ocellos fere  $2/5$  brevior; femoribus anticis altitudine basali circiter quadruplo longioribus.

Reut., *Efv. Vet. Ak. Forh.*, 1871, p. 83, 6, t. VIII, f. 3.

*Forma macroptera.* Capite vitta media fusca; pronoto basi apici fere aequalato, summo margine basali pallido, disco antico vitta media latiore cicatriculisque fuscis, postico linea tenui media, angulis posticis lituraque utrinque postice furcata fuscis; hemielytris abdomine parum longioribus, obscure castaneis, densissime fusco-irroratis, vena cubitali ad furcationem puncto pallidior destituta; membrana corio fere aequae longa, sordide hyalina, venis permultis crassis fuscis, discoidalibus ramulos versus margines exteriores arearum emittentibus, area intermedia angusta, lineari, venulis in discum emissis destituta, venis versus margines membranæ radiantibus simplicibus apice subdilatis; alis areola hamo ex origine venæ decurrentis emisso instructa, fumatis, versus apicem hyalinescentibus. Long., ♂  $6\frac{3}{4}$ , ♀ 7 mill.

*Forma brachyptera.* Capite et pronoto vitta media fusca, hoc basi longitudine paullo angustior, disco horizontali; hemielytris scutello circiter duplo longior, castaneis, apice cum membrana angustissime lineari pallidior aequaliter semicirculariter rotundatis; dorso abdominis dense cinereo-sericante, medio maculis in seriem positis glabris, nigris, nitidis. Long., ♀  $6\frac{3}{4}$  mill.

Texas, D. Belfrage (Mus. Holm.). Mexico, Orizaba m. junio, Takubaya, m. agosto, D. Bihmek (Mus. Vindob.).



## 2. *Nabis crassipes* Reut.

Brunneus, ovatus, abdomine feminae lateribus valde ampliato-rotundato; capite inferne, coxis anticis, meso et metastethiis, marginibus acetabulorum exceptis, pronoto vitta longitudinali media dorsoque abdominis infuscatis, connexivo testaceo, angulis basilibus segmentorum externe macula majore nigro-fusca, unde solum angulis posticis testaceis; articulo antennarum secundo mox ante apicem annulo angusto fusco, femoribus dense fusco-maculosis, maculis in annulos confluentibus, basi femorum anticorum (an semper?) tota fusca, tibiis fusco-annulatis, anticis annulis quatuor; capite pronoto brevior; articulo primo antennarum capite ante oculos a latere viso circiter  $\frac{1}{3}$  brevior; femoribus crassis, anticis altitudine tantum circiter triplo longioribus, pronoto cum collo nitido vix longioribus.

Reut., *l. c.*, p. 83, 5.

*Forma macroptera* (hactenus ignota). Pronoto postice valde ampliato, basi longitudini fere æquielato, margine truncato, lobo basali linea media et utrinque vitta obliqua apice fuscata nigro-fusca; hemielytris abdominis longitudine, margine exteriori sal late arcuato, fuscis, opacis, nigro-fusco-punctatis et irroratis; membrana corio æque longa, crassissime et densissime fusco-venosa, areolis prima et tertia venulis apice dilatatis et ad partem furcatis repletis, areola intermedia angustissima, parallela, venulis in discum emissis destituta; alis apicem versus latissime obscure fumatis, areola hamo a vena connectente fere ex origine venæ decurrentis emissio. ♀. — Long., 6  $\frac{1}{2}$  mill.

*Forma brachyptera*. Pronoto postice leviter ampliato et basi longitudine paullo angustiore; hemielytris dimidium abdominis paullo superantibus, margine exteriori apicem versus sal fortiter rotundatis, testaceo-brunneis, densius obsolete fusco-punctatis; membrana parva, fusciscente, enervi, longitudine suturæ plus duplo brevior. ♀. — Long., 6  $\frac{1}{2}$  mill.

Mexico, D. Sallé (Mus. Holm.).

## 3. *Nabis roripes* Stål.

Oblongo-ovatus, ventre piceo, nitente, solum lateribus parcius cinereo-sericante, connexivo lato, pallide flavente, macula vel fascia

basali nigra; rostro, antennis pedibusque pallide testaceis vel fere stramineis, articulo primo antennarum annulo basali et apicali nec non medio obsoleto fuscis, secundo ante apicem annulo angusto fusco; femoribus fusco conspersis, saltem posterioribus ante apicem fuscescentibus, tibiis omnibus fusco-annulatis; capite cum collo pronoto nonnihil brevior; antennis articulo primo capiti aequali; femoribus anticis altitudine basali fere quintuplo longioribus; segmento penultimo connexivi margine interiore margine basali distincte longiore.

Stål, *Rio-Jan. Hém.*, p. 70, 2.—Reut., *l. c.*, 84, 7.

*Forma macroptera* (hactenus ignota). Capite et pronoto fere stramineis, illo vitta media fusca, hoc lobo antico vitta media sat lata in vittam mediam angustiore lobis postici continuata, hoc lobo adhuc utrinque vittis duabus inter se parallelis sed a vitta media retrorsum divergentibus, angulis posticis nec non limbo basali ante ipsum marginem anguste fuscis, pronoti basi longitudine aequae lato; hemielytris fuscescenti-testaceis, fusco-punctatis, venis fusco-cinctis, limbo laterali basi pallido; membrana corio aequae longa, sordide hyalina, venis crassis, griseo-fuscis, areolis irregularibus, a venulis autem radiantibus haud repletis, venulis versus margines membranae emissis simplicibus: alis fumatis, apice hyalinescentibus, areola hamo a vena sustensa emissa, ab origine venae decurrentis nonnihil remoto, dorso abdominis fusco, linea media nigra, utrinque maculis obsoletis luridis; prosterno pallido, vitta laterali fusca; meso et metasternis fuscis, maculis ad coxas pallide flaventibus.—Long., ♀, 7 1/4 mill.

*Forma brachyptera*. Fusco-testacea, vitta media capitis et pronoti nigricante, dorso abdominis picescente, pectore, marginibus acetabulorum testaceis exceptis, fuscescente; prothorace sub-conico, basi pronoti longitudine circiter 1/5 angustiore, disco postico deplanato, antico convexo, mox pone medium callis duobus parvis dilutioribus; hemielytris scutello tantum 2/3 longioribus, apice scutellum versus oblique truncatis, angulo exteriori rotundatis, fuscescentibus, costis testaceis, membrana nulla. ♀.—Long., 7 1/4 mill.

Brasilia, D. Beske (Mus. Vindob.), Rio-Janeiro, D. F. Sahlberg (Mus. Holm.).

#### 4. *Nabis pallescens* Reut.

Sordide pallido-testaceus, fusco-variegatus; abdomine feminae lateribus medio valde ampliato-rotundato; dorso abdominis pallido,

magis minusve fusco-variegato, ventre pallido, pubescentia cinerea longiore sericante, vitta latiore utrinque mediaque angusta nigro-fuscis, connexivo basi segmentorum fascia vel macula externa fusca; antennis articulo primo capiti ante ocellos æque longo, secundo annulo angusto fusco ante apicem; femoribus fusco conspersis, annulis 1-2 ante apicem fuscis, anticis altitudine basali parum magis quam quadruplo vel  $4\frac{1}{2}$  longioribus, capite pronoto simul sumtis paullo brevioribus; capite cum collo pronoto parum brevior, segmento connexivi antepenultimo margine interiore basali fere brevior.

Reut., l. c., p. 85, 9.

*Forma macroptera* (hactenus ignota). Capite cum oculis basi pronoti circiter  $2\frac{2}{3}$  angustiore, vitta media sub-fuscescente; pronoto basi longitudini latitudine æquali, cicatriculis lobi antici leviter fuscescentibus, lobo postico limbo basali ante marginem testaceum inæqualiter latius fusco, vittis discoidalibus plerumque parum distinctis; scutello fusco-nigro, utrinque puncto flavo calloso; hemielytris abdomen sat superantibus, sordide testaceis, dense fusco-punctatis et lituratis, venis fusco-cinctis, corio versus apicem sæpe leviter rubricante, basi clavi coriique ad unum sat late oblique pallida, solum puncto medio fusco, nodo venæ brachialis ad ejus furcationem anteapicalem pallido, vix tamen albo; membrana hyalina, venis fusco-griseis crassis, areolis a venulis repletis, venis versus margines membranæ radiantibus simplicibus, apice incrassatis, limbo externo basi macula magna hyalina innotata; alis areola hamo a vena connectente fere ex origine venæ decurrentis emisso. ♀.—Long. 7 mill.

*Forma brachyptera*. Capite et pronoto vix signatis vel linea angusta longitudinali fuscescente; capite cum oculis basi pronoti circiter tantum  $\frac{1}{4}$  angustiore; pronoto basi longitudine fere  $\frac{1}{4}$  angustiore, disco postico plano; hemielytris scutello duplo longioribus, apice divaricatis, præcipue versus angulum externum fortius rotundatis, inter venas magis minusve infuscatis, membrana brevissima. ♀.—Long.  $6\frac{2}{3}$  mill.

Pennsylvania, Texas, New-Jersey, D. Belfrage; Wisconsin, D. Kumlien (Mus. Holm.).

### 5. *Nabis sordidus* Reut.

Sordide pallide testaceus, fusco-variegatus, abdomine feminae lateribus vix ampliato-rotundato; capite pronotoque vitta media

distincta fuscescente, capite inferne pectoreque, marginibus testaceis acetabulorum exceptis, infuscatis; dorso abdominis infuscato, vittis duabus disco-lalibus vittaque laterali utrinque, sæpissime in maculas dissolutis, testaceis; connexivo latissimo, testaceo, segmentis basi stria transversali fusca magis minusve distincta; antennis pedibusque pallido-testaceis, articulo antennarum secundo mox ante apicem fusco, femoribus fusco-maculosis, versus apicem fusco-annulatis, tibiis annulis fuscis; capite pronoto paulo brevior; antennis articulo primo capiti toto aequalongio; femoribus anticis capiti et pronoto simul sumtis longitudine subæqualibus, altitudine basali 4 1/2 vel fere quintuplo longioribus; connexivi segmento penultimo margine interiore margine basali longiore.

Reut., l. c., p. 85, 8.

*Forma macroptera* (hactenus ignota). Formæ macropteræ *N. palescentis* simillima, femoribus anticis paulo magis elongatis, capite pronotique lobo antico vitta distincta longitudinali fusca signatis, lobo postico pronoti obscurius fusco-signato, hemielytris, basi oblique pallida excepta, fere dilute castaneis, nodo venæ brachialis ad originem furcationis anteapicalis eburneo albo, elevato, membrana macula basali pallida humi exterioris nulla vel obsoleta, ventre densius sed brevius sericante, vitta media nigricante et utrinque maculis sæpe vittas duas formantibus, fusciscentibus, pube tectis, connexivo fere paulo minus lato distincta. — Long., ♂, 7, ♀ fere 8 mill.

*Forma brachyptera*. Prothorace fere conico, versus basin sensim leviter ampliato, disco pronoti posterius deplanato, basi longitudine paulo angustiore; hemielytris scutello duplo longioribus, apice divaricatis rotundatis, fusco et testaceo-variegatis, membrana nulla. — Long., ♀, 7 mill.

Mexico, Vera-Cruz, D. Sallé (Mus. Holm.), San Marcos, Orizaba, m. majo, D. Bilimek (Mus. Vindob.).

### SUBGEN. 3. APTUS Hahn.

Corpus oblongo-ovatum, opacum; capite exserto, pone oculos subparallelo vel retrorsum angustato; scutello nigro, utrinque testaceo; alarum areola hamo instructa; ventre cum connexivo sensim conflente, segmentis ventralibus utrinque macula parva laterali denudata nitida nigra vel fusca; connexivo superne late reflexo, macula angulos anticos segmentorum occupante, interdum longe

retrorsum extensa, pallida, raro immaculato; femoribus anticis inferne muticis, dense pilosis, omnibus fusco-maculatis vel saltem posticis apice fuscis, his apicem versus sat incrassatis.

Hic conspectus specierum mundi antiqui :

a. Connexivum fuscum, macula angulos anticos occupante sæpe longe retrorsum extensa pallida. Tarsi postici articulo secundo tertio paullo breviora.

b. Antennae articulo primo capitis longitudine, tertio secundo longitudine æquali. Femora sat longa. . . . 1. *apterus* F., Coq

bb. Antennae articulo primo spatio inter ocellum et nodulum antenniferum longitudine æquali vel hoc breviora. Femora breviuscula.

c. Antennae articulo tertio secundo distincte paullo breviora et capite haud vel parum longiora.

d. Antennae articulo tertio secundo usque ad apicem annuli ejus antepicalis æque longo. Hemielytra formæ brachypteræ lateribus subparallela, corii margine apicali solum ad apicem leviter rotundato, membrana commissura clavi sat multo, sæpe duplo longiora, saltem segmentum dorsalem quartum attingente.

2. *lativentris* Boh

dd. Antennae articulo tertio secundo solum ad basin annuli eju ante apiculis æque longo. Hemielytra formæ brachypteræ fortim abbreviata, corii margine laterali a medio vel pone medium versus apicem fortiter rotundatocurvato, membrana parvula vel minutissima.

e. Hemielytra formæ brachypteræ fere medium segmenti dorsalis secundi attingentia, corio clavi longiora, margine apicali oblique truncato, membrana parvula, commissura clavi breviora, clavo typice constructo, versus apicem acuminato.

3. *maracandicus* n. sp.

ee. Hemielytra formæ brachypteræ basin segmenti primi dorsalis parum superantia, corio clavi longitudine, margine apicali recte truncato, membrana brevissima, transversim semiovali, clavo ante medium constricto, dein versus apicem interne angulato-ampliato.

4. *curvipenella* n. sp.

cc. Antennæ articulo tertio secundo æque longo et capite distincte paullo longiora. . . . . 5. *hottentotta* n. sp.

aa. Connexivum testaceum, unicolor. Femora antica vitta superiore, postica apice late picea. Arcola alarum hamo a vena sustensa emisso, ad originem venæ decurrentis valde appropinquato. Tarsi postici articulo secundo tertio vix breviora. 6. *major* Costa.

SPECIES NOVÆ.

**Nabis maracandicus.**

Oblongo-ovatus, testaceo-ferrugineus, opacus, cinereo-pubescent, solum abdomine nitidulo, densius cinereo-sericante, capite inferne, pectore, limbo apicali prostethii marginibusque acetabulorum exceptis, pronoto lateribus antice et vittis duabus angustis discoïdalis lobi antici addomineque fuscis v l nigro-fuscis, connexivi segmentis macula anguli exterioris basalis subtriangulari testacea notatis; scutello nigro, utraque collo testaceo; antennis articulo secundo mox ante apicem annulo angusto fusco, articulo primo spatio capitis inter ocellum et nodum antenniferum aque longo, secundo pronoto a basi ad annulum apicalem posite nec non capiti parti secundi pone annulum anteapicalem posite nec non capiti longitudini æquali; femoribus breviusculis, fusco-triannulatis, anticis pronoto capitique usque ad marginem anticum oculorum æque longis, altitudine basali circiter 3 1/2 longioribus, tibiis anterioribus annulo angusto subbasali, medio latiore apiceque fuscis, posticis solum annulo subbasali apiceque fuscis, tarsis apicibus articulorum fuscis; maris hamis copulatoriis scapo interne fortiter angulato, externe arcuato-sinuato, apice utrinque producto, margine superiore arcuato (fig. 4).

*Forma macroptera.* Pronoto basi longitudini æque longo, disco postico convexo; hemielytris abdomine paullo longioribus, sordide testaceis, fusco-irroratis, membrana magis minusve fusco-irrorata, areis tribus longitudinalibus venis complures radiantes ad margines emittentibus; areola alarum humo a vena connectente emisso, vena decurrenti appropinquato. Long., ♀ 8 mill.

*Forma brachyptera.* Pronoto basi longitudine distincte angustiore, disco postico subhorizontali, antice hoc convexiore; hemielytris (fig. 4) fere medium segmenti dorsalis secundi attingentibus, corio clavo longiore, margine laterali a medio apicem versus fortiter rotundato, margine apicali oblique truncato, membrana parva, commissura clavi brevior. Long., ♂ 7 1/2 mill.

Turkestan; Samarkand, DD. Oschnin et Fedtschenko.

*N. lativentris* Boh. affinis, antennis paullo brevioribus, hemielytris formæ brachyteræ multo magis abbreviatis structuraque hamorum copulatoriorum maris divergens (Hamus copulatorius *N. lativentris* in fig. 3 delineatus).

**Nabis curvipenella.**

Sordide pallide testaceus vel ochraceus, fusco-variegatus, flavicanti-pubescent, abdomine pilis nitidis flavicantibus densius sericeis; capite inferne vittaque utrinque pone oculum, pronoto lateribus antice vittisque duabus angustis disco-lalibus lobi antici sæpe obsoletis, pectore, limbo apicali prosthethii marginibusque acetabulorum exceptis fuscis; scutello nigro, utrinque callo laterali testaceo; abdomine apicem versus paullo obscuriore, segmentis connexivi lati pallidis, limbo apicali late infuscatis; antennis articulo secundo mox ante apicem annulo angusto fusco, articulo primo spatio capitis inter ocellum et nodum antenniferum æque longo, secundo pronoto pone anulum apicalem longitudine æquali, tertio parti articuli secundi pone anulum apicalem positæ ut etiam capiti æque longo; femoribus breviusculis, fusco-triannulatis, anticis pronoto et capiti usque ad marginem oculorum anticum longitudine æqualibus, altitudine basali paullo magis quam quadruplo longioribus; tibiis anterioribus angulo angusto sub-basali, medio latiore et pallidiore apiceque fuscis, posticis solum annulo angusto sub-basali apiceque nigro-fuscis, tarsis articulo primo, apice secundi tertioque toto nigro-fuscis.

*Forma brachyptera.* Pronoto basi parti pone anulum apicalem positæ longitudine æquali, disco antico postico convexiore; hemielytris (fig. 2) basia segmenti primi dorsalis parum superantibus, corio clavi longitudine, margine laterali pone medium fortiter rotundato-curvato, margine apicali recte truncato, membrana brevissima, transversim semi-ovali, clavo ante medium constricto, dein versus apicem interne angulato-ampliato. — Long., ♀ 8 mill.

Turkestan : Schagimardan, D. Fedtschenko.

*A. N. maracandico* corpore multo pallidiore, tarsis autem obscurioribus, structuraque hemielytrorum valde abbreviatorum formæ brachypterae mox distinguendus.

**Nabis hottentotta**

Oblongo-ovatus, testaceus, capite pronotoque vitta media percurrente, lobi postici pronoti angustiore, capite vitta lata laterali, gula pronotoque lateralibus antice, scutello, lateribus exceptis, pectore vitta laterali supra coxas ducta, mesosternoque nigricantibus; pronoti lobo postico lituris variegatis vittaque intramarginali utrinque fuscis; ventris disco latius fuscescente, connexivo fusco, seg-

mentis macula anguli exterioris basalis subtriangulaci pallide flavente notatis; antennis articulo primo spatia capituli inter ocellum et nodum antenniferum paullo breviora, secundo pronoti parti pone anulum apicalem site æque longo, mox ante apicem annulo fusco notato, tertio secundo longitudine æquali et capiti distincte longiore; femoribus breviusculis, anterioribus postice transversim fusco-striatis, posticis apice late fuscis, anticis altitudine basali circiter quadruplo longioribus, tibiis annulo basali apiceque fuscis, tarsis apice articulo tertio fusco.

*Forma macroptera.* Pronoto basi longitudini fere æque lato, lobo postico convexo-declivi; hemielytris abdomen vix superantibus, venis anguste fusco-marginatis, interstitiis fusco-irroratis, venis fuscis, areolis discoïdalibus basi confluentibus, venis evanescentibus, venis ad margines emissis simplicibus. — Long., ♀. 8 1/2 mill.

#### Caffraria.

A præcedentibus capite pronotoque obscurius nigricantivittatis, pectore testaceo, solum utrinque vitta sat angusta supra coxas ducta mesosternoque nigris, femoribus vix fusco-annulatis, posticis apice late fuscis, tibiis anterioribus annulo medio obsolete vel nullo, capite longius producto antennisque longioribus, articulo tertio secundo æque longo distinctus.

#### SUBGEN. 4. STALIA Reut.

Corpus oblongum vel oblongo-ovatum, sat nitidum; capite pone oculos non nisi brevissime constricto, oculis maximis, convexis, valde prominentibus, fronte interjacente latioribus; antennis breviusculis; scutello lateribus testaceo; areola alarum humo destituta; ventre cum connexivo sensim confluyente, segmentis utrinque macula parva denudata nitida instructis; connexivo late reflexo; femoribus sat brevibus et crassis, ad magnam partem nigris vel nigropiceis, anticis inferne dense nigro-piceis, anticis inferne dense breviter pilosulis, muticis; tarsis posticis articulo secundo tertio paullo breviora.

Typus: *N. boops* Schioedte.

#### SUBGEN. 5. HALONABIS mihi.

Corpus ovatum vel oblongo-ovatum, sat robustum, opacum; capite exserto, pone oculos leviter retrorsum angustato vel subparallelo; oculis fronte angustioribus; antennis articulo primo capite



breviore; scutello medio nigro; areola alarum hamo a vena sustensa emisso; ventre a connexivo impressione longitudinali optime discreto, segmentis ventralibus macula laterali denudata destitutis; connexivi segmentis macula angulum anticum exteriorem occupante nigra vel fusca notatis; pedibus breviusculis, femoribus fusco-maculatis et annulatis. anticis inferne dense pilosis, muticis; tarsis posticis articulo secundo tertio paullulum brevior.

Typus : *N. sareptanus* Dohrn.

SUBGEN. 6. LASIOMERUS mihi.

Corpus elongatum; capite pone oculos producto, lateribus parallelo; oculis mediocribus, fronte angustioribus; antennis sat longis, articulo primo capite longiore; pronoto disco postico punctato; scutello solum medio fusco; areola alarum hamo destituta; ventre a connexivo bene discreto, segmentis macula laterali denudata destitutis; connexivo immaculato; pedibus longis, sat longe pilosis, femoribus apice fuscis vel annulo fusco notatis, præterea impictis, inermibus, gracilibus, longis, anticis leviter, intermediis vix incrassatis; tarsis posticis articulo secundo tertio paullo brevior.

Typus : *N. annulatus* Reut., *Œfv. Vet. Ak. Forh.*, XXIX, 6, p. 86, 11.

SUBGEN. 7. ACANTHONABIS mihi.

Corpus anguste elongatum, capite pone oculos producto, parallelo; oculis mediocribus, fronte angustioribus; antennis longis; pronoto disco postico punctato; scutello solum vitta media nigra; ventre a connexivo discreto, segmentis macula laterali denudata destitutis; connexivo immaculato; femoribus elongatis, mox ante apicem annulo fusco notatis, quatuor anterioribus æque crassis, inferne breviter dense pilosulis et spinis longis gracilibus remotis et punctis fuscis nascentibus armatis; tarsis posticis articulo secundo tertio æque longo.

**Nabis spinicrus** n. sp.

Anguste elongatus, pallide flavens, opacus, capite, pectore epipleurisque hemielytrorum longius albo-pilosis, abdomine pallide sericeo-pubescente, hemielytris breviter pilosulis; capite superne lineis duabus arcuatis vittaque utrinque laterali per oculos ducta, pronoto lobo antico lineis tribus mediis approximatis cicatricisque, lobo postico vittis quinque, marginibus venarum corii ad par-

tem, venis membranæ annuloque antepicali femorum anteriorum dilute fusciscentibus, vitta media scutelli, puncto apicali corii, vitta pectoris utrinque supra coxas, vittis duabus angustis mediis appropinquatis dorsi abdominis, annulo mox ante apicem articuli secundi antennarum articulisque earum ultimis, punctis 4-5 remotis marginis inferioris femorum anteriorum, apice femorum posteriorum, annulo subbasali apiceque tiliarum, nec non apice articuli ultimi tarsorum cum unguiculis obscurius fuscis; capite pronoto formæ brachypteræ fere æque longæ; antennis articulo primo capitis longitudine, gracili, secundo pronoto partique postoculari capitis simul longitudine subæquali, tertio secundo paullo longiore, quarto tertio brevior; femoribus anticis pronoto capiteque simul sumtis fere æquelongis, intermediis his paullo brevioribus, quatuor anticis margine inferiore spinis quinque nigris remotis et punctis fuscis nascentibus armatis, apice latius muticis, anticis superne apicem versus setis nonnullis longis tenuibus distantibus; tibiis anticis rectis, inferne breviter spinosulis, posterioribus sat longe remote rigido-setosis; maris hamis copulatoriis scapo longo, subangulato, lamina apicali utrinque productis, fere semilunari, margine supero arcuato, parte interiore in acumen producta (fig. 5).

*Forma macroptera ignota.*

*Forma brachyptera.* Pronoto basi longitudine fere 1/4 angustiore, disco postico subplano; hemielytris apicem segmenti quarti abdominis attingentibus, simul versus apicem sensim angustatis et apice abdomine multo angustioribus, membrana corio æque lata, apicem corii tertia parte longitudinis superante, apice acuminata. — Long., ♂, 7 mill.

Brasilia : Blumenau ; comm. D. Reitter.

#### SUBGEN. 8. STENONABIS mihi.

Corpus valde elongatum (♀); capite parte postoculari margine interiori oculi æquelonga, lateribus rotundata; oculis mediocribus; antennis articulo primo leviter incrassato, capitis longitudine, secundo pronoto longitudine æquali; pronoto (f. macr.) basi longitudine, annulo collari excepto, æque lato, subhorizontali, pone medium vix constricto, lobo postico dense subtiliter punctato; hemielytris lateribus parallelis; alis areola hamo a vena subtensa exeunte instructa; dorso abdominis flavente, linea media et utrinque laterali fuscis; femoribus fusco-conspersis, muticis, anticis leviter incrassatis, valde elongatis, quatuor anterioribus postice strigis transversis brevibus fuscis; antennarum articulo secundo

tibiisque annulis plurimis obscurioribus; tarsis posticis gracilibus, longis.

Typus: *N. annulicornis* Reut. (*Coriscus* id., *Finska Vet. Soc. Forh.*, XXV).

SUBGEN. 9. NABIS in sp. mihi.

Corpus oblongum vel elongatum, rarius oblongo-ovatum, opacum vel nitidulum; capite pone oculos lateribus subparallelo; oculis mediocribus, fronte angustioribus; antennis articulo secundo ad summum annulo anteaicali fusco; pronoto disco postico sublavi vel omnium subtilissime sat obsolete punctulato; scutello lateribus testaceo; arcola alarum hamo longo a vena connectente emisso instructa; ventre a connexivo bene discreto, segmentis utrinque macula denudata nitida destitutis; connexivo rarissime maculato, in hoc casu maculis fuscis angulos basales segmentorum occupantibus; femoribus nec apice fuscis, nec prope apicem fusco-annulatis, muticis, anticis quam intermediis fortius incrassatis, sæpe fusco-punctatis et postice transversim strigosis; tibiis annulis fuscis destitutis, plerumque solum ipso apice fusco, raro punctis fuscis adpersis.

Typus: *N. ferus* Linn.

Ad hoc subgenus sunt referendæ species palæarcticæ sequentes: *flavomarginatus* Sch., *lineatus* Dahlb., *limbatus* Dahlb., *nigrovittatus* J. Sahlb., *capsiformis* Germ., *persimilis* n. sp., *ferus* Linn., *rugosus* Linn., *ericetorum* Sch., *brevis* Sch., *Reuterianus* Put., *boreellus* Reut. et *Reuteri* Jak., nec non species per plures exoticæ subgenerum Ståli *Reduviolus* et *Coriscus*. Subgenus *Reduviolus* solum notis formæ brachyteræ a *Corisco* distinctum, formæ macropteræ specierum *Reduvioli* (ex. *rugosi*, *ericetorum* et *brevis*) a *Coriscis* (h. e. *Nabibus*) veris non nisi venis membranæ paullo simplicioribus divergunt.

**Nabis persimilis** n. sp.

*N. fero* Linn. similis. Flavicanti-canescens, opacus, parcius subtiliter et breviter flavicanti-pubescons, vitta media percurrente capitis, pronoti et scutelli nigricante, capite utrinque vitta postoculari laterali loboque antico pronoti vitta laterali nigricantibus, hujus lobo postico utrinque vittulis duabus lateralibus obliquis angulisque basalibus fuscescentibus; pectore vitta laterali nigricante; abdomine (feminæ oblongo) dorso fuscescente, marginibus apicalibus segmentorum pallide flaventibus; ventre pallido, lateribus sat anguste fuscescen-

tibus, vittis duabus discoïdalibus in apicem excurrentibus fuscis; hemielytris abdomen paullo superantibus, venis magis minusve fusco-marginatis, corio externe fusco-punctato, membrana opalina, venis fuscis ut in *N. fero* constructis, sutura ante apicem puncto nigro notata; capite pronoto brevior; antennis articulo primo spatio capitis a latere visi inter marginem posticum oculi et apicem clypei posito parum brevior, secundo pronoto (cum annulo apicali) fere æque longo; femoribus omnibus nigro-fusco-punctatis, anticis postice transversim nigro-strigosis, capite pronotoque simul sumtis brevioribus. Long. ♀ 8 mill.

Biskra; communicavit D. Dr Puton.

*N. ferus* Linn. a *N. persimili* differt dorso abdominis nigerrimo, nitido, antennis pedibusque distincte brevioribus, articulo illarum primo spatio capitis inter marginem posticum oculi et apicem clypei a latere viso distincte brevior secundoque pronoto, annulo apicali excepto, haud longiore.

---

*Nabis propinquus* Reut., *Afc. Vet. Ak. Faerh.* XXIX, 1872, p. 87, 13 (♀). Syn.: *N. vicarius* Reut., *l. c.*, p. 87, 15, ♂.

*Nabis roseipennis* Reut., *l. c.*, p. 89, 19. Syn.: *N. punctipes* Reut., *l. c.*, p. 89, 20. (Specimina obscuriora.)

### **Nabis roseipennis** Reut.

*Forma brachyptera.* Oblongo-ovata, opaca, pallido-testacea, subglabra: articulo secundo antennarum apice ultimisque fuscis; capite vitta media maculaque utrinque laterali ante et pone oculos, pronoto vitta media lobi antici sub-ferruginei, scutello, puncto calloso laterali ferrugineo utrinque excepto, hemielytris punctis tribus in seriem rectam positis anguloque apicali corii, meso- et metastethiis, vitta utrinque mesosterni maculisque ad coxas exceptis, nec non vitta lata laterali ventris fusco-nigris; lobo postico pronoti vittis obsoletissimis subferrugineis; hemielytris tertia basali parte corii excepta nigro-punctatis; dorso abdominis fusco, connexivo testaceo; femoribus fusco-punctatis et maculatis, anterioribus externe remotius fusco-strigosis, facie interiore inferne maculis majoribus fuscis seriatim positis; tibiis posticis punctis fuscis sat numerosis; abdomine ampliato; prothorace conico, latitudine basali parum longiore, superne horizontali; hemielytris abdomine vix longioribus, membrana medio corio fere æque lata, venis radiantibus brevibus

simplicibus, sutura membranæ commissura clavi nonnihil longiore. Long., ♀, 7 1/2 mill.

America borealis : Colorado, D. Morrison (Mus. Cæs. Vindob.).

*Formam macropteram l. c.* descripsi; differt pronoto postice fortius ampliato, basi longitudine aequae lato, hemielytris abdomen dimidio vel tertia parte membranæ superantibus, interstitiis inter venas fusco-cinctas ubique dense fusco-punctatis, membrana medio corio saltem dimidio latiore, venis radiantibus longioribus.

Variat colore magis minusve flavescentis vel griseiscentis.

America borealis : Wisconsin, New-Jersey (Mus. Holm.).

SUBGEN. 10. ASPILASPIS Stål.

Corpus oblongum, totum pallidum, scutello toto concolore; capite superne leviter convexiusculo, clypeo carinato-elevato; oculis medio-cribibus, fronte angustioribus; pronoto pone medium sulco transversali profundo; areola alarum hamo destituta; femoribus anticis muticis sat fortiter, intermediis leviter incrassatis; tarsis posticis articulo tertio secundo multo longiore.

Typus : *N. viridulus* Spin. (*viridis* Brullé).



Fig. 1. Hemielytrum *Nabis maracandici* Reut., formæ brachypterae.  
2. » » *N. curvipennellæ* Reut., f. brachypt.  
3. Hamus copulatorius dexter *N. lativentris* Boh.  
4. » » » *N. maracandici* Reut.  
5. » » » *N. spinicruris* Reut

## NÉCROLOGIE

E.-T. ATKINSON

M. J. Waterhouse, de Calcutta, vient de m'apprendre la triste nouvelle de la mort prématurée de notre collègue, E.-T. Atkinson, le président bien connu de la Société Asiatique du Bengale. Depuis peu d'années seulement, M. Atkinson s'était voué à l'étude des insectes de l'Inde, mais dans ce laps de temps, il a publié un grand nombre de travaux, spécialement sur les Hémiptères. Son premier opuscule comprend les Catalogues descriptifs des Homoptères et Pentatomides de l'Inde, et bien qu'il ne renferme que des copies de descriptions d'auteurs et peu d'espèces nouvelles, il sera d'un grand secours pour l'étude des Hémiptères indiens. Récemment il avait fait paraître des notices sur des Coccides nouveaux de l'Inde et quatre premiers fascicules d'un Catalogue des Coléoptères de la région orientale comprenant 11 familles, des Cicindélides aux Psélaphides, avec synonymie complète et références bibliographiques. Son dernier ouvrage, le Catalogue des Capsides du globe, est une preuve de son infatigable activité et de sa connaissance approfondie de la littérature, en même temps qu'il forme le complément nécessaire de l'*Enumeratio* de Stål, savant dont les œuvres avaient trouvé dans Atkinson un admirateur enthousiaste.

Toutes ces publications, parues dans l'espace de quatre ou cinq années, justifient assez cette opinion de M. Waterhouse : « C'était un travailleur plein d'énergie et infatigable et il laisse un grand vide parmi nous. »

La perte de M. Atkinson sera vivement ressentie par ses amis et correspondants, auxquels il se plaisait à prêter le concours de son savoir et de ses collections.

E. BERGROTH.

## MATÉRIAUX

POUR SERVIR A LA FAUNE MYRMÉCOLOGIQUE

DE

SIERRA-LEONE (AFRIQUE OCCIDENTALE) (1)

Par ERNEST ANDRÉ.

---

### **Camponotus bituberculatus** André.

(Revue d'Ent., VIII, 1889, p. 217).

J'ai décrit cette espèce d'après un type unique, provenant de Dakar (Sénégal), et qui devait être une ouvrière *media*, à en juger par la forme de sa tête non rétrécie en arrière. Sans connaître l'ouvrière *major*, je rattachais cette espèce au groupe du *Camp. foraminosus* Forcl. et cette hypothèse est aujourd'hui confirmée par la découverte de la femelle, que j'ai reçue de Sierra-Leone et dont l'identification avec l'ouvrière ne me paraît laisser prise à aucun doute. En voici la description :

*Femelle.* En tout semblable à l'ouvrière pour la couleur d'un noir mat, la sculpture et les autres caractères, sauf les différences suivantes : Indépendamment de la sculpture foncière, la tête offre les gros points-fossettes caractéristiques des espèces du groupe. Ces fossettes sont plus grandes et plus profondes sur les joues, plus faibles sur l'épistome, le front et le vertex, et disparaissent sur l'occiput. Le scape des antennes est bien moins dilaté que chez l'ouvrière. Le metanotum est creusé en arrière, à la jonction de ses faces basale et déclive, d'un large sillon longitudinal qui produit, de chaque côté, deux saillies tuberculeuses rappelant la conformation de cette partie chez l'ouvrière ; la sculpture du thorax est un peu plus fine que chez cette dernière et la pubescence blanche de l'abdomen est plus distincte, quoique très éparse. Ailes fortement enfumées sur leur moitié basale ; stigma d'un brun foncé, nervures d'un brun clair. — Long., 12-13 mill.

(1) Toutes les fourmis décrites dans cette notice proviennent des chasses de M. Albert Mocquerys à Sierra-Leone.

**Camponotus compressiscapus** André.

(*Revue d'Ent.*, t. VIII, 1889, p. 218).

J'ai également décrit cette espèce d'après une seule ouvrière *media*. Depuis, j'ai reçu de Sierra-Leone plusieurs autres individus, mais seulement des ouvrières *media* et *minor*, sans aucune ouvrière *major*. L'ouvrière *minor*, qui est de même taille que la *media*, se distingue de cette dernière par sa tête plus ou moins rétrécie en arrière, avec le bord postérieur arrondi et les angles non saillants. La longueur du corps, chez les divers exemplaires que j'ai sous les yeux, est peu variable et oscille entre 7 et 8 mill.

**Polyrhachis curta** nov. sp.

*Ouvrière.* Tête courte, seulement un peu plus longue qu'elle est large en arrière, un peu rétrécie en avant. Épistome très indistinctement caréné. Arêtes frontales rapprochées l'une de l'autre, assez élevées; aire frontale indistinctement limitée. Yeux situés en arrière du milieu de la tête. Antennes grêles, les articles du funicule très allongés. Thorax très court; pronotum deux fois plus large que long, à bords latéraux carénés, et armé en avant de deux dents triangulaires spiniformes, aiguës et un peu plus longues que la largeur de leur base; côtés du prosternum terminés en bas par deux fortes dents triangulaires, émoussées. Mesonotum un peu plus court et un peu moins large que le pronotum, dont il est séparé par une suture droite, fine, mais bien marquée; ses bords latéraux sont carénés et séparés par une échancrure de ceux du pronotum. Metanotum tout à fait inerme, infère, ne faisant pas partie du dos du thorax, c'est-à-dire que sa face basale et sa face déclive réunies forment un plan, d'abord très oblique, puis vertical, dont la longueur égale au moins celle du pronotum et du mesonotum pris ensemble. Suture méso-métanotale indistincte. Vus de côté les deux derniers segments du thorax réunis présentent un profil fortement convexe. Écaille grande, très épaisse à la base, fortement amincie au sommet, très convexe en avant, plane en arrière, seulement un peu moins haute et un peu moins large que la partie tronquée de l'abdomen contre laquelle elle s'applique. L'écaille est armée en dessus, de chaque côté de son bord supérieur, de deux fortes épines recourbées en crochet à leur extrémité, avec la courbure dirigée en dehors et un peu en arrière. Abdomen largement tronqué en avant. Pattes assez allongées.



Entièrement noire, peu luisante ; pattes et antennes d'un brun noir, tibias un peu rougeâtres. Mandibules luisantes, superficiellement striées, avec des points fins et épars. Tout le corps densément et finement réticulé-punctué, recouvert partout d'une pubescence grise, très fine et un peu chatoyante. Pilosité tout à fait nulle, même sur les antennes et les pattes. — Long., 6 mill.

Un seul exemplaire.

Cette espèce appartient au groupe du *P. relucens* et se distingue de toutes les autres par la forme particulière de son thorax.

### **Æcophylla brevinodis nov. sp.**

*Ouvrière.* Taille très petite (4 1/2-5 mill.). Tout le corps plus trapu et moins allongé que chez l'*Æ. smaragdina* F. ; le scape dépasse l'occiput de moins de moitié de sa longueur, les articles du funicule sont beaucoup moins allongés et les quatre avant-derniers sont seulement un peu plus longs que larges. Le thorax est moins grêle, le mesonotum moins fortement étranglé. Le pétiole est remarquablement court, moins de deux fois aussi long que haut et fortement épaissi en arrière en forme de nœud. Ce nœud est largement sillonné en-dessus et échancré en arrière de façon à former deux lobes arrondis, analogues à ceux que présente le second article du pétiole de certains *Cremastogaster*. Tout le corps est ferrugineux avec l'abdomen rembruni. Les autres caractères sont ceux de l'*Æ. smaragdina*.

J'ai reçu quelques exemplaires de cette fourmi en même temps qu'un grand nombre d'*Æ. smaragdina*. Malgré les variations que présente cette dernière espèce, la *brevinodis* s'en éloigne par des caractères tellement frappants que je suis obligé de l'en séparer, avec d'autant plus de raison que tous les individus que j'ai sous les yeux sont identiques et que je n'ai pas rencontré un seul exemplaire de transition entre les deux formes.

### **Psalidomyrmex nov. gen.**

*Ouvrière.* Tête un peu plus longue que large, un peu rétrécie en avant, ses bords latéraux légèrement arqués, son bord postérieur faiblement échancré. Mandibules en triangle très allongé, étroites, falciformes, se croisant à leur extrémité qui est arquée et se termine en pointe aiguë ; leur bord interne obtusément denticulé sur sa première moitié, inerme sur sa moitié apicale. Épistome très

court, transversal, presque linéaire. Arêtes frontales contiguës, s'avancant jusqu'au bord antérieur de la tête et élargies latéralement en un lobe supraarticulaire arrondi en dehors. Sillon frontal court, formant la ligne séparative des arêtes frontales; aire frontale indistincte. Yeux petits, situés à peu près au quart antérieur des bords latéraux de la tête; pas d'ocelles. Antennes de 12 articles; scape robuste, arqué à sa base, élargi à son extrémité et n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête; premier et deuxième articles du funicule presque égaux, un peu plus longs que larges, les suivants aussi larges ou un peu plus larges que longs, le dernier à peu près aussi long que les trois précédents réunis. Profil dorsal du thorax rectiligne ou très légèrement arqué, sans étranglement. Pronotum rétréci en avant, à épaules arrondies, séparé du mesonotum par une suture arquée, bien distincte. Suture méso-métanotale oblitérée; metanotum inermes, tronqué en arrière. Pétiole nodiforme, plan en arrière, arrondi sur ses autres faces, rétréci en avant et s'articulant à la partie inférieure du premier segment abdominal. Il est muni, en dessous et en avant, d'une forte dent émoussée et dirigée un peu en arrière; une autre dent semblable, mais un peu plus petite et dirigée en sens inverse, se voit en dessous de la partie articulaire du premier segment abdominal. Abdomen subcylindrique, un peu rétréci en avant, fortement étranglé entre le premier et le deuxième segments qui forment à eux seuls la presque totalité de sa longueur. Pattes ordinaires; tous les épérons pectinés; ongles des tarsi simples.

Par la forme de ses mandibules ce genre paraît se rapprocher des *Belonopelta* Mayr.

***Psalidomyrmex foveolatus* nov. sp.**

*Ouvrière.* Entièrement d'un rouge marron peu foncé; funicule des antennes et tarsi rembrunis. Mandibules nettement et longitudinalement striés, avec quelques petits points peu distincts. Tête, thorax, scapes, tibiai et les deux premiers segments de l'abdomen couverts de stries longitudinales nettes et serrées, interrompues par de grosses et nombreuses fossettes ombiliquées; les interstries lisses et luisants; épistome seulement strié, sans fossettes; lobes des arêtes frontales lisses et luisants. Partie tronquée du metanotum finement réticulée, sans fossettes; un étroit sillon longitudinal peu profond et transversalement ridé traverse la face basale du metanotum et se prolonge même un peu sur sa face déclive. Pétiole finement rugueux, réticulé par places, avec de nombreuses fossettes sauf à la face postérieure où elles font défaut; le devant de l'ab-

domen opposé à l'écaïlle est aussi finement ridé-réticulé et parsemé de quelques gros points: les derniers segments abdominaux sont finement rugueux. Pubescence nulle, sauf sur le funicule qui est revêtu d'un duvet fin et serré. Des soies jaunâtres, courtes, sortent de chacune des fossettes. Pilosité plus longue, plus abondante et plus oblique sur les tibias et les tarsi, plus courte et plus rare sur les scapes. — Long., 9-10 mill.

**Platythyrea occidentalis** nov. sp.

*Femelle.* Mandibules paraissant inermes ou très indistinctement denticulées à leur bord terminal. Épistôme convexe, non caréné, se confondant en arrière avec les arêtes frontales; sillon frontal obsolète. Yeux situés un peu en avant du milieu de la tête; ocelles indistincts. Second article du funicule des antennes une fois et demie aussi long que le premier et deux fois plus long que le troisième; le dernier article acuminé à son extrémité et un peu moins long que les deux précédents réunis. Pronotum à peu près aussi large que long; metanotum plus court, fortement excavé en arrière, les bords de l'excavation formant une arête anguleuse qui simule de chaque côté une large dent. Pétiole profondément bisinué en arrière, ce qui produit trois fortes dents triangulaires dont la médiane est un peu plus courte que les latérales. Le pétiole porte, en dessous de son articulation avec le thorax, un appendice lamellaire, et est muni d'une dent dans le voisinage de son articulation postérieure. Abdomen légèrement étranglé entre ses deux premiers segments. Ailes absentes.

Entièrement d'un rouge brun passant au noirâtre sur les sutures du thorax, la partie postérieure du pétiole et des segments abdominaux; funicule des antennes et pattes plus clairs. Tout le corps mat, densément et très finement ridé-réticulé, avec de gros points irréguliers plus effacés sur la tête, plus apparents sur le thorax, le pétiole et les deux premiers segments de l'abdomen. Une pubescence grise, extrêmement fine et serrée, est répandue partout comme une pruinosité cendrée. Pilosité nulle, sauf quelques cils au bord antérieur de l'épistôme. — Long., 7 mill.

Un seul individu.

Cette espèce paraît se rapprocher beaucoup de la *P. sinuata* Roger, dont la patrie est américaine et qui ne m'est pas connue en nature.

**Bothroponera talpa** nov. sp.

*Ouvrière.* Épistome très court, non caréné, ni avancé ni acuminé à son bord antérieur. Mandibules nettement et longitudinalement striées, parsemées de gros points et armées d'environ sept dents dont les trois antérieures seules sont bien accentuées. Yeux bien plus petits que chez les autres espèces du genre et situés à peine en arrière du niveau de l'articulation des antennes ; leur diamètre égale environ la largeur de la base du scape. Antennes très robustes; scape n'atteignant pas en arrière le bord postérieur de la tête ; funicule épais, tous ses articles fortement transversaux, sauf le premier qui est à peu près aussi long que large et le dernier qui est aussi long que les trois précédents réunis. Thorax de conformation normale, suture méso-metanotale indistincte, metanotum inerme et peu nettement tronqué en arrière. Nœud du pétiole un peu plus large que long, un peu rétréci en avant, plan en arrière, légèrement arrondi en avant et en-dessus, tout à fait inerme. Abdomen nettement étranglé entre le premier et le second segments.

Tête et thorax finement et densément ridés-réticulés, cette sculpture, plus superficielle sur le pétiole et l'abdomen, fait place, sur la moitié antérieure des segments abdominaux à une simple ponctuation peu serrée. Face déclive du metanotum fortement réticulée-ponctuée. Tout le corps est en outre parsemé de gros points piligères, plus profonds et plus serrés sur le thorax, le pétiole et les deux premiers segments de l'abdomen. Une pubescence jaunâtre est répandue partout et est plus abondante sur la tête, les antennes et les pattes. Pilosité éparsée, d'un fauve brunâtre, rare sur les tibias, nulle sur les scapes. Couleur d'un brun noir, passant au brun rougeâtre sur la tête, les antennes et l'extrémité des segments abdominaux. Pattes d'un rouge brun. - Long. 9 mill.

Un seul exemplaire.

Espèce voisine de la *B. Wasmanni* Forel, dont elle reproduit la forme aberrante de l'épistome, mais facile à distinguer par ses yeux beaucoup plus petits et situés plus en avant, par ses antennes plus épaisses et par la sculpture de la face déclive du metanotum.

**Pachycondyla ambigua** nov. sp.

*Femelle.* — Tête presque rectangulaire, plus longue que large, avec les angles postérieurs fortement arrondis ; joues sans carène. Épistome caréné longitudinalement, prolongé en pointe aiguë entre

les arêtes frontales. Aire frontale étroite et allongée, se distinguant à peine du sillon frontal qui est superficiel et prolongé jusqu'à l'ocelle antérieur. Mandibules longues, arquées sur le plat et conformées d'ailleurs comme chez les autres espèces de *Pachycondyla*; leur bord terminal est muni de 11 à 12 denticules, non compris la pointe apicale qui est aiguë et recourbée. Yeux assez grands, situés en avant des côtés de la tête, à une distance de l'articulation des mandibules à peu près égale à leur grand diamètre. Premier article du funicule des antennes plus long que le second, les quatre suivants un peu plus longs que larges, les autres à peu près aussi larges que longs, sauf le dernier qui est presque aussi long que les trois précédents réunis. Pronotum non bordé ni caréné latéralement. Écaille mince, semblable à celle d'une *Ponera*, aussi haute que le premier segment abdominal, faiblement convexe en avant, plane en arrière, avec le bord supérieur légèrement courbé vers l'avant. Abdomen tronqué en devant, à peine étranglé entre le premier et le second segments.

Mandibules presque lisses et luisantes, très superficiellement ruguleuses, avec quelques points piligères et une rangée de points plus gros parallèle au bord terminal. Tête assez luisante, très densément et très finement ruguleuse et couverte d'une pubescence jaunâtre, fine, serrée et un peu chatoyante. Pronotum, mesonotum et scutellum très superficiellement ridés, peu luisants et moins pubescents que la tête; metanotum presque lisse et très luisant, sa face declive obliquement tronquée et même un peu concave; écaille et abdomen revêtus d'une pubescence fine et serrée qui rend ces parties peu luisantes. Pilosité éparsée sur tout le corps, plus abondante, plus longue et plus oblique sur l'abdomen; pattes et antennes sans poils dressés.

Entièrement d'un brun noir foncé; pronotum, scutellum et metanotum plus rougeâtres; mandibules, devant de l'épistome, antennes, sommet de l'abdomen, articulations des pattes, tibias et tarses ferrugineux; cuisses d'un rouge brun. Ailes hyalines avec le stigma et les nervures d'un jaune pâle. Deuxième cellule cubitale rectangulaire, deux fois plus longue que large. — Long, 5 mill.

Par sa petite taille et le peu d'épaisseur de son écaille qui est à peu près de même forme et à peine aussi épaisse que celle de *Ponera senaarensis* Mayr, cette espèce, dont je ne connais qu'un seul exemplaire, ressemble beaucoup à une *Ponera*, mais la longueur et la forme de ses mandibules, ainsi que ses palpes de quatre articles, la font rentrer dans le genre *Pachycondyla*.

**Ponera guineensis** nov. sp.

*Ouvrière.* — Tête (sans les mandibules) plus longue que large, à bords latéraux très faiblement arqués, presque rectilignes; son bord postérieur est échancré avec les angles arrondis. Mandibules grandes, dépourvues au côté externe de leur base du sillon oblique qui se remarque chez les *P. sulcata* Mayr et *tesserinoda* Em.; elles sont armées de 8 à 9 dents, dont les postérieures sont petites et obtuses. Epistome caréné en son milieu, la carène distinctement sillonnée sur sa moitié antérieure. Yeux assez petits, ovales, à peine plus longs que l'intervalle qui les sépare des mandibules. Antennes assez robustes; scape atteignant le derrière de la tête; premiers articles du funicule un peu plus longs que larges, les derniers presque carrés ou un peu plus larges que longs, sauf l'article apical qui égale presque en longueur les trois précédents réunis. Thorax avec les sutures distinctes en dessus, mais sans étranglement entre le mesonotum et le metanotum. Mesonotum bien plus court que chacun des deux autres segments; metanotum nettement et obliquement tronqué en arrière. Ecaïlle aussi haute mais moins large que la base du premier segment abdominal; elle est relativement peu épaisse, plane en arrière, légèrement convexe en avant, avec les bords latéraux et supérieur arrondis et non amincis. Abdomen tronqué en avant, légèrement étranglé entre le premier et le second segments.

Mandibules presque lisses, superficiellement et indistinctement ruguleuses avec quelques rides irrégulières plus accentuées à la base; elles sont en outre parsemées de quelques points dont une rangée plus grosse se voit près du bord terminal. Tout le corps mat ou peu luisant, très densément et finement ridé-réticulé; cette sculpture, plus forte sur la tête et le thorax, s'efface sur les derniers segments de l'abdomen qui sont presque lisses et luisants.

Une pubescence jaunâtre, extrêmement fine et assez serrée, est répandue partout; çà et là quelques poils dressés, un peu moins rares sur l'abdomen, nuls sur les antennes et les pattes.

Couleur générale noire ou d'un brun noir; mandibules, antennes et parfois le devant de l'épistome et les lobes des arêtes frontales d'un rouge brun; pattes et extrémité de l'abdomen d'un ferrugineux plus ou moins brunâtre. — Long. 6 1/2-8 mill.

Par sa taille, la forme de son thorax et son aspect général, cette espèce rappelle la *tesserinoda* Em., mais elle en est bien distincte par

son écaille beaucoup moins épaisse, ses yeux beaucoup plus petits, sa sculpture plus fine, non mélangée de gros points superficiels, et par l'absence de sillon oblique à la base des mandibules. La forme de son écaille semble aussi la rapprocher de la *P. caffraria* Sm., mais la description de cette espèce faite sur une femelle est beaucoup trop incomplète pour qu'il soit possible d'asseoir une opinion sérieuse sur son identification.

**Sima Mocquerysi** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête rectangulaire, plus longue que large, à côtés parallèles ; yeux assez grands, situés un peu plus près du bord postérieur de la tête que de son extrémité antérieure ; ocelles très distincts, sauf l'antérieur qui est plus ou moins obsolète. Mandibules finement et longitudinalement striées, munies de 4 à 5 dents dont l'antérieure est assez longue et pointue. Epistome non avancé et très finement crénelé au milieu de son bord antérieur. Thorax presque plan en dessus ; son profil dorsal à peu près rectiligne, vu de côté. Pronotum nettement bordé et caréné latéralement ; metanotum assez distinctement bordé mais non caréné. Pronotum un peu plus long que large, rétréci en arrière ; mesonotum très court, en forme de croissant ou de bourrelet transversal, saillant et séparé des deux segments voisins par des sutures profondes et nettement marquées. Face déclive du metanotum oblique, peu convexe, rejoignant la face basale par une surface largement arquée. Premier nœud du pétiote obtusément triquètre, élargi en arrière, courtement pédiculé, haut et très convexe dans le sens longitudinal quand il est examiné de côté ; second nœud pyriforme, plus grand que le premier, mais plus bas et moins convexe.

Tête densément réticulée-punctuée et peu luisante ainsi que le thorax qui est plus irrégulièrement réticulé ; pétiote et abdomen superficiellement réticulés, presque lisses et luisants. Tout le corps revêtu d'une pubescence jaunâtre, fine, courte et peu serrée, plus longue et plus abondante sur l'abdomen. Pilosité rare, nulle sur les antennes et les pattes ; bord antérieur de l'épistome cilié de longs poils.

Entièrement noire ou d'un brun noir très foncé, bord antérieur de la tête rougeâtre, mandibules (sauf l'extrémité des dents), antennes, articulations des pattes, tibias et tarsi d'un jaune un peu rougeâtre, cuisses brunâtres, tibias postérieurs parfois en partie assombris. — Long. 6 mill.

Paraît voisine de *S. Sahlbergii* Forel, mais bien distincte par la

présence des ocelles, par son pronotum latéralement caréné, son metanotum non gibbeux, sa taille plus grande et ses antennes entièrement d'un jaune rougeâtre.

**Myrmicaria exigua** nov. sp.

*Ouvrière*: Tête plus longue que large, fortement rétrécie en avant et en arrière. Mandibules assez étroites, luisantes, superficiellement et longitudinalement striées, avec quelques gros points; leur bord terminal armé de quatre dents. Tête luisante; épistome convexe, non caréné, superficiellement ridé sur les côtés, presque lisse sur son disque; le reste de la tête très superficiellement et irrégulièrement ridé, presque lisse, avec quelques autres rides beaucoup plus fortes, élevées, à peu près longitudinales sur les joues et le front, s'entrecroisant sur le vertex où elles forment un réseau de grosses mailles irrégulières. Yeux assez grands, situés un peu en arrière du milieu de la tête. Antennes longues et grêles; scape dépassant beaucoup l'occiput, les articles du funicule allongés. Thorax luisant; pronotum parcouru comme le vertex par des rides élevées et entrecroisées qui forment de grosses mailles sur son disque; il est bordé latéralement par une arête formée d'une ride sinueuse, à peine plus saillante que les autres et rejoignant en arrière une autre arête transverse, droite et plus élevée, qui traverse le mesonotum. Le metanotum est aussi bordé latéralement et est séparé du mesonotum par un fort étranglement. Sa face basale est à peu près plane, non sillonnée longitudinalement et munie en arrière de deux fortes épines dirigées un peu en haut, presque parallèles et légèrement arquées en dedans. Les côtés du metanotum sont assez grossièrement ridés, sa face basale offre quelques rides transversales ou obliques, et l'intervalle des épines est lisse et très luisant. Pétiole luisant, presque lisse ou superficiellement ridé; premier article muni d'une tige articulaire plus longue que sa partie nodiforme qui est arrondie; second article nodiforme et à peu près de même largeur que le nœud du premier article. Abdomen lisse et très luisant.

Entièrement ferrugineux ou d'un rouge plus ou moins jaunâtre ou brunâtre, avec la moitié postérieure de l'abdomen brune; très souvent l'abdomen presque entier ainsi que la tête passent au brun noir. Les rides qui forment la grosse réticulation de la tête et du thorax, ainsi que la bordure latérale de ce dernier, sont ordinairement noirâtres. Une pilosité jaunâtre, longue et abondante, est répandue sur tout le corps ainsi que sur les antennes et les pattes. — Long. 3 1/2-4 1/2 mill.



L'ouvrière de cette espèce se distingue facilement de ses congénères par sa petite taille, son metanotum plan en dessus, ses arêtes latérales peu saillantes, etc.

*Mâle* : Tête (abstraction faite des yeux) étroite et visiblement plus longue que large : yeux très grands et très convexes, occupant presque toute l'étendue des côtés de la tête ; ocelles gros et saillants. Metanotum faiblement bituberculé en arrière. Nœuds du pétiole bas. Abdomen peu distinctement tronqué en avant. D'un testacé plus ou moins rougeâtre ou brunâtre, avec les yeux noirs et l'abdomen d'un brun foncé. Corps luisant ; tête superficiellement rugueuse ; pronotum transversalement ridé, mesonotum à peu près lisse entre les lignes convergentes, avec quelques rides longitudinales en arrière et sur les côtés ; scutellum convexe, superficiellement ridé ; face basale du metanotum avec quelques rides transversales ; pétiole et abdomen lisses et luisants. Une pilosité jaunâtre, assez longue, est répandue sur tout le corps et les pattes ; elle est rare sur le scape des antennes et à peu près nulle sur le funicule, où elle est remplacée par une pubescence un peu relevée et assez serrée. Ailes un peu enfumées, nervures et stigma bruns. — Long. 5-6 mill.

#### *Solenopsis orbuloïdes* nov. sp.

*Ouvrière* : Tout à fait semblable au *S. orbula* Em., avec les différences suivantes : la tête est un peu moins allongée, les yeux sont plus apparents, moins ponctiformes, la massue des antennes est un peu plus courte et plus épaisse, le thorax est plus distinctement étranglé entre le mesonotum et le metanotum, le pétiole est sensiblement plus étroit, la pilosité est beaucoup plus rare et la taille est généralement plus petite, dépassant rarement 4 mill.

#### *Pheidole occipitalis* nov. sp.

*Soldat* : Tête un peu plus longue que large, avec les côtés faiblement arqués ; elle est creusée en arrière d'une profonde échancrure anguleuse qui la divise en deux lobes arrondis. Sillon frontal s'étendant jusqu'à l'occiput et se confondant en arrière avec l'échancrure postérieure. Une impression latérale oblique et superficielle s'étend des yeux au niveau de l'extrémité du scape. Epistome caréné longitudinalement et échanuré en arc au milieu de son bord antérieur. Mandibules convexes, longitudinalement et fortement striées au côté externe, surtout à la base, presque lisses et luisantes en dessus et en avant, avec de gros points épars ; elles sont armées antérieurement

de deux dents plus ou moins émoussées et sont inermes sur le reste de leur bord terminal. Epistome longitudinalement ridé; aire frontale lisse et luisante avec parfois des traces d'une faible carène médiane. Joues et front avec de fortes rides longitudinales peu serrées, entre lesquelles la surface est finement ruguleuse; les impressions latérales et l'échancrure séparative des lobes occipitaux sont finement rugueuses; tout le reste de la tête, et notamment le vertex et les lobes postérieurs, sont lisses et très luisants, marqués seulement de gros points épars. Pronotum convexe, un peu tuberculeusement élargi de chaque côté; scutellum distinct; mesonotum séparé du metanotum par un profond sillon; le metanotum est armé de deux épines presque verticales, assez divergentes et moins longues que l'intervalle de leur base. Pronotum transversalement ridé sur les côtés, rugueux en dessus ainsi que le mesonotum; face basale du metanotum fortement et transversalement ridée, face déclive finement granuleuse et assez luisante entre les épines. Pétiole transversalement ridé-granulé; son premier article cunéiforme (vu de côté), s'élevant en arrière en un lobe squamiforme à côtés parallèles, tronqué en dessus et parfois largement mais très faiblement échancré à son bord postérieur; second article en ovale transverse, à peu près trois fois aussi large que le précédent et dilaté, de chaque côté, en une proéminence conique qui se termine en pointe mousse. Abdomen très finement ridé réticulé à la base, moins distinctement réticulé au bord libre de chacun de ses segments, lisse et luisant sur le reste de sa surface qui est parsemée de points piligères très épars.

Tête et thorax d'un rouge plus ou moins brunâtre; antennes et pattes généralement plus pâles; bord de l'épistome, extrémité des joues, base et sommet des mandibules plus ou moins largement d'un noir brun; pétiole d'un brun rougeâtre; abdomen d'un brun noir, souvent rougeâtre à la base. Pubescence nulle; pilosité éparse, un peu plus abondante sur le pétiole, l'abdomen et les pattes, plus rare sur les scapes. — Long., 7 1/2-8 mill.

*Ouvrière* : Variant du brun rougeâtre clair au brun-marron foncé; abdomen toujours brun; mandibules, antennes et pattes d'un rougeâtre plus clair. Tête ovale, rétrécie en avant et plus fortement encore en arrière; mandibules luisantes, faiblement et longitudinalement striées, presque lisses près du bord terminal qui est long, un peu concave, armé au sommet de deux dents aiguës et finement denticulé sur le reste de son étendue. Epistome finement caréné, lisse et luisant ainsi que toute la tête, à l'exception des joues qui sont longitudinalement ridées. Thorax assez luisant, finement rugueux, disque du pronotum presque lisse. Le thorax est

légèrement impressionné entre le pronotum et le mesonotum et profondément sillonné entre le mesonotum et le metanotum. Ce dernier est armé de deux petites épines verticales, aiguës et faiblement divergentes. Pétiole et abdomen à peu près lisses et luisants ; le premier article du pétiole est conformé comme celui du *soldat*, mais un peu plus étroit et moins squamiforme ; le second nœud est très grand, très rétréci en avant, très large en arrière, un peu plus long que large et au moins quatre fois plus large que le premier article. Tout le corps, ainsi que les antennes et les pattes, hérissé d'une pilosité longue et peu serrée. — Long., 3-4 mill.

Cette espèce est extrêmement voisine du *P. speculifera* Em. ; le *soldat* s'en distingue par sa tête plus longue et moins globuleuse, avec les lobes occipitaux lisses ; l'ouvrière se reconnaît facilement à sa tête presque entièrement lisse et luisante.

#### **Cremastogaster platygnatha** Roger

(*Formica platygnatha* Rog., *Berl. Ent. Zeit.*, 1863, p. 168. = *Cr. mandibularis* André, *Revue d'Ent.*, 1889, p. 229)

Malgré le soin que j'apporte à ne publier aucune espèce nouvelle sans m'être assuré, par l'étude attentive des descriptions antérieures, qu'elle n'a pas été connue de mes devanciers, j'ai décrit dans cette *Revue*, sous le nom de *Crem. mandibularis*, une femelle remarquable par la conformation singulière de ses mandibules, mais qui n'est autre que la *Formica platygnatha* Rog. C'est en lisant, par hasard, la description de Roger, que j'ai reconnu l'identité des deux espèces ; car — et c'est là mon excuse — personne n'eût été chercher cet insecte dans le genre *Formica* où Roger l'a placé. La description de l'auteur berlinois avait été faite d'après un exemplaire privé de pétiole et d'abdomen, et cette circonstance n'avait pas permis à cet excellent myrmécologiste d'assigner à son insecte sa véritable place dans la série des genres et même des grandes divisions de la famille. Je m'empresse donc de restituer à Roger la paternité de cette fourmi, en me contentant de la satisfaction d'avoir enrichi le genre *Cremastogaster* d'un de ses plus curieux représentants.

#### **Cremastogaster brunneipennis** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête presque carrée, à peu près aussi longue que large, ses bords latéraux très légèrement arqués, ses angles postérieurs fortement arrondis. Antennes de 11 articles avec la massue de

3 articles; scape atteignant mais ne dépassant pas le bord postérieur de la tête. Yeux situés à peu près au milieu des côtés de la tête. Mandibules longitudinalement striées avec quelques points épars. Epistome, aire frontale et Jones très finement et longitudinalement striés, le reste de la tête lisse et luisant avec quelques points fins et épars. Pronotum et mesonotum assez convexes, non bordés latéralement; suture pro-mésonotale indistincte; mesonotum avec une très faible carène médiane peu apparente et terminée en avant par un léger tubercule; un profond sillon transverse sépare le mesonotum du metanotum; ce dernier est armé en arrière de deux épines aiguës, divergentes, environ trois fois plus courtes que l'intervalle qui sépare leur base. Thorax assez luisant, presque lisse, très superficiellement rugueux: côtés des mesonotum et metanotum ainsi que la face basale de ce dernier, plus distinctement et longitudinalement ridés. Premier article du pétiole courtement pyriforme, à peu près aussi long que large ou un peu plus large que long, très arrondi en avant, rétréci en arrière; second article en ovale transverse, distinctement quoique superficiellement sillonné en long et échanuré en arrière; les deux nœuds sont presque lisses et luisants. Abdomen lisse et luisant. Pubescence fine, courte et très épars, un peu plus abondante sur l'abdomen. Pilosité rare, scape des antennes avec quelques poils obliques. Tout le corps d'un jaune plus ou moins rougeâtre ou brunâtre, passant parfois au rougeâtre sale, abdomen d'un brun noir, souvent rougeâtre à la base. — Long., 2-4 mill.

*Femelle*: Tête plus large que longue, scape n'atteignant pas tout à fait l'occiput. Thorax relativement court; metanotum muni en arrière de deux tubercules dentiformes. Premier article du pétiole trapézoïdal, tronqué en avant avec les angles antérieurs arrondis; second article déprimé en dessus, sans sillon médian et à peine échanuré en arrière. Sculpture de la tête comme chez l'ouvrière, mais les stries sont plus apparentes et couvrent toute sa moitié antérieure; mesonotum et scutellum lisses et luisants avec quelques petits points épars; mésothorax ridé en divers sens et peu luisant. Ailes très enfumées de brun, surtout à la base, avec un faible reflet violacé; stigma et nervures bruns; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe à une certaine distance de son origine.

Entièrement d'un jaune rougeâtre ou d'un rougeâtre sale, dents des mandibules noires, thorax ordinairement plus jaunâtre, marqué souvent de trois bandes longitudinales brunâtres, abdomen d'un brun rougeâtre, plus clair à la base. — Long., 7-8 mill.

Par sa couleur et son aspect général, cette espèce avoisine le

*C. gambiensis* André, mais l'ouvrière s'en distingue par sa taille moyenne généralement moindre, par sa tête plus carrée avec le scape moins court, par le premier article de son pétiole plus court, pyriforme, et par le second article marqué en dessus d'un sillon distinct. La femelle est remarquable par ses ailes très fortement enfumées.

**Cataulacus pygmaeus** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête à peu près aussi longue que large, rétrécie en avant, avec le bord postérieur presque rectiligne et denticulé près de ses angles ainsi que la moitié postérieure des bords latéraux. Epistome sans limites distinctes, très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur, muni d'une petite dent relevée à chacun de ses angles antérieurs qui prolongent les arêtes frontales; ces dernières portent elles-mêmes un petit denticule en avant des yeux. Yeux grands, situés derrière le milieu de la tête. Scape des antennes arqué, très dilaté sur sa seconde moitié; funicule avec une massue épaisse de trois articles. Thorax plus long que large, sans sutures entre ses divers segments, irrégulièrement trapézoïdal et plus large en avant qu'en arrière; son profil dorsal est légèrement convexe et non sensiblement sinué entre le mesonotum et le metanotum; ses bords latéraux sont denticulés et il est muni en arrière de deux appendices spiniformes, divergents, tronqués à l'extrémité et un peu moins longs que la largeur du metanotum. Les deux articles du pétiole trapézoïformes, plus larges en avant qu'en arrière; le premier à peu près aussi long que large, le second un peu plus large que long et muni en dessous d'une épine mousse. Abdomen ovale, avec le bord antérieur fortement échancré en arc.

Entièrement noire, avec l'extrémité des mandibules, le funicule des antennes et les articulations des pattes d'un rouge plus ou moins brun; scapes, tibias et tarses d'un jaune rougeâtre.

Tête avec des rides longitudinales qui se réunissent, surtout en arrière, à de petites rides transversales pour former un réseau de mailles irrégulières dont le fond est lui-même plus finement réticulé. Thorax avec des rides longitudinales plus fortes, réticulé dans les intervalles et parsemé d'élévations granuleuses. Pétiole très fortement et longitudinalement ridé-sillonné, le second article parsemé d'élévations en forme de denticules. Abdomen densément et finement réticulé-ponctué, avec de petites élévations granuleuses très éparses. Tout le corps, y compris les antennes et les pattes, parsemé de soies jaunâtres, courtes, obtuses à l'extrémité et peu abondantes.

Long., un peu plus de 2 mill.

Un seul individu.

Cette espèce se rapproche, pour l'aspect général, du *C. guineensis* Sm., mais elle en est bien distincte par son thorax dépourvu d'épines latérales, par les épines de son metanotum moins longues et plus obtuses, par son abdomen non ridé longitudinalement et par sa taille extrêmement petite.

**Cataulacus Huberi** nov. sp.

*Ouvrière* : Tête un peu plus large que longue, fortement rétrécie en avant, largement échancrée en arc en arrière, avec les angles postérieurs bien marqués; ses bords latéraux sont crénelés sur leur moitié postérieure. Mandibules inermes à leur bord terminal. Epistome grand, triangulaire, arrondi en arrière, séparé du reste de la tête par une suture très superficielle et presque indistincte; il est un peu déprimé au milieu de son bord antérieur et muni d'une petite dent à chacun de ses angles antérieurs. Aire frontale triangulaire, presque indistincte; sillon frontal nul. Arêtes frontales munies d'un appendice dentiforme en avant des yeux. La tête porte en dessous, de chaque côté et à quelque distance du trou occipital, une forte dent émoussée, dirigée en bas et un peu en avant. Scape des antennes arqué, très dilaté sur sa seconde moitié; funicule fortement et graduellement épaissi de la base à l'extrémité. Thorax court, à peine moins large aux épaules que long sur sa ligne médiane; ses divers segments séparés par des sutures superficielles et souvent indistinctes. Pronotum fortement transversal, ses bords latéraux rebordés, lamini-formes et obtusément dentelés; mesonotum moins large mais presque deux fois aussi long que le pronotum, non bordé latéralement; metanotum très court, armé en arrière de deux fortes épines divergentes, larges à la base, aiguës à l'extrémité et aussi longues que la moitié du thorax; deux petites épines mousses se voient aussi de chaque côté de l'articulation du thorax au pétiole. Premier article du pétiole trapézoïdal, plus large que long, plus étroit en arrière qu'en avant, déprimé en dessus et muni en dessous d'un fort appendice assez court et en forme de pied; second article en forme de croissant, avec la convexité tournée en arrière, fortement transversal, plus large et plus court que l'article précédent, et armé en dessous d'une épine assez longue, dirigée en bas et un peu en avant. Abdomen en ovale très court, presque circulaire, échancré en arc à son bord antérieur, avec les angles antérieurs arrondis et lamini-formes.

Corps entièrement noir, médiocrement luisant; scape et premier article du funicule, articulations des pattes, tibias et tarses rougeâtres. Mandibules longitudinalement et irrégulièrement ridées. Tête cou-

verte de rides longitudinales sinuenses, se réunissant pour former un réseau de mailles irrégulières dont le fond est lui-même superficiellement rugueux. Pronotum avec de fortes rides transversales et obliques; mesonotum avec des rides longitudinales plus superficielles; face basale et côtés du metanotum avec des rides longitudinales très grosses et très accentuées qui se continuent sur les épines et dont les intervalles figurent de profonds sillons; la face déclive du metanotum ainsi que les deux articles du pétiole sont aussi fortement mais transversalement ridés-sillonnés; toute la surface du thorax porte en outre de fines rugosités superposées aux rides et qui le rendent peu luisant; sur les épines métanotales et sur le pétiole, cette fine rugosité s'efface jusqu'à devenir indistincte. Abdomen finement et densément ridé-réticulé, et, en outre, réticulé-punctué dans les intervalles. Pubescence et pilosité nulles sur le corps; pattes et antennes hérissées de soies jaunâtres, courtes et obtuses à l'extrémité. — Long., 4 1/2-5 1/2 mill.

Très distincte du *C. Mocquerysi* André, par ses longues épines métanotales, sa sculpture et la forme des articles de son pétiole.

---

## NOTE SUR LE GENRE *PHALERIA*

Par CL. REY.

---

Bien que M. Fauvel ait élucidé la question des *Phaleria* (*Rev. d'Entom.*, t. IV, 1885, n° 11, p. 318), qu'il me soit permis de venir présenter ici les quelques observations que m'ont suggérés son travail et la révision des espèces de ce genre que je possède en collection, en excluant toutefois la *Phaleria pallens* Latr. (*hemisphaerica* Küst.), au sujet de laquelle il n'y a aucun doute.

M. Fauvel a parfaitement établi que l'espèce décrite par Mulsant sous le nom de *cadaverina* n'était autre chose que la *dorsigera* F., répandue dans le bassin de la Méditerranée, au lieu que la véritable *cadaverina* de Fabricius est une espèce des côtes de l'Océan Atlantique, dont l'habitat s'étend depuis la France, au nord, jusqu'aux Canaries, au sud.

Mais c'est à tort que, d'après Baudi, il rapporte à cette même *cadaverina* la *nigriceps* de Mulsant, espèce orientale tout à fait à part, de grande taille, à tête noire, à élytres fortement striées et parsemées de petites taches nébuleuses.

Quant à la *dorsigera*, les côtés du prothorax, d'après l'examen d'une centaine d'individus, ne m'ont pas offert de caractères constants. En effet, ils sont parfois régulièrement arrondis, d'autres fois subparallèles et subrectilignes dans leur moitié ou leurs deux tiers postérieurs, souvent arcuément rétrécis en avant, quelquefois divergents en approchant de la base, avec les angles postérieurs plus ou moins obtus, rarement presque droits.

Dans cette même espèce, les élytres sont ou immaculées (*cadaverina* Latr.), ou parées d'une petite tache médiane noire, qui s'agrandit (*dorsigera* F.) et finit par envahir la majeure partie de leur surface (*limbata* Baudi) et même le disque du prothorax (*Revelierei* Muls.) (1). Le dessous du corps est noir, moins l'antépectus et parfois les côtés du postpectus et du ventre. Les stries basilaires du prothorax, le plus souvent réduites au quart ou au cinquième, occupent rarement le tiers de la longueur dudit segment (2).

Enfin, près de *dorsigera* var. immaculée, je place une espèce que, d'après un type reçu, je rapporte à *acuminata* de Küster. Elle est de taille moindre que *dorsigera*, avec le dessous du corps d'un roux testacé. La forme paraît plus atténuée en avant, la tête étant relativement moins large et le prothorax plus rétréci antérieurement.

D'après toutes ces considérations, voici le tableau que je donne des *Phaleria* (groupe de la *dorsigera*) à prothorax bistrifié à la base :

- a. Tête et pieds d'un roux testacé avec les trochanters et les genoux un peu rembrunis.
- b. Corps oblong, convexe, d'un roux testacé brillant. Tête bien plus fortement ponctuée que le prothorax : celui-ci avec un léger canal dorsal obsolète. Élytres assez obtuses au sommet, sans tache ou parées sur leur milieu d'une petite tache punctiforme, rembrunie. Dessous du corps presque entièrement d'un roux testacé. — Atlantique, Ostende, 2 ex. . . . 1. *cadaverina* F.
- bb. Corps ovale, peu convexe, d'un roux livide et peu brillant en dessus. Tête un peu moins finement ponctuée que le prothorax : celui-ci parfois à peine et brièvement canaliculé sur le milieu du dos. Élytres plus ou moins acuminées au sommet.
- c. Dessous du corps noir en entier ou en majeure

(1) J'ai vu le type de la *Revelierei*, qui n'est, selon moi, qu'une variété de la *dorsigera*, à couleur noire dominante.

(2) Chez les ♂, les côtés du prothorax sont plus régulièrement arqués, et, si l'on ne trouvait pas toutes ces formes mélangées, on pourrait croire à deux espèces.



- partie. *Prothorax* légèrement bisinué à sa base. *Écusson* rembruni. *Élytres* d'un roux livide, souvent avec une tache noire plus ou moins grande; à *interstries* presque tous subconvexes, densément, finement et râpeusement pointillés. *Taille* grande. — Méditerranée, Provence, Languedoc, Roussillon, Corse, etc. (1). 2. *dorsigera* F.
- cc. *Dessous du corps* en majeure partie roux. *Prothorax* presque rectiligne à sa base. *Écusson* testacé. *Élytres* d'un roux livide, sans tache; à 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> *interstries* seuls subconvexes et en arrière seulement, moins densément, plus légèrement et moins râpeusement pointillés. *Taille* moindre, *forme* plus atténuée aux deux bouts. — Aigues-Mortes, sous un cadavre de cheval, 4 exempl. . . . 3. *acuminata* Küst.
- aa. *Tête* noire ou en majeure partie. *Dessous du corps* noir, excepté l'antépectus. *Cuisses postérieures* souvent rembrunies à leur base.
- d. *Ponctuation du prothorax et des élytres* assez fine et très serrée, celle de la tête plus forte. *Élytres* d'un roux livide, avec quelques petites taches éparses, nébuleuses; fortement striées, à *interstries* convexes. *Taille* grande, *forme* ovale. — Smyrne (2), 2 exempl. . . . 4. *nigriceps* Muls.
- dd. *Ponctuation du prothorax et des élytres* très fine et assez serrée, celle de la tête bien plus forte. *Élytres* d'un roux testacé, sans taches; finement striées, à *interstries* presque plans. *Taille* petite, *forme* oblongue. — Lavezzi, Bonifacio, en Corse, assez commune. . . . 5. *insulana* (3).

(1) A cette espèce se rapportent la *cadaverina* Muls. et les variétés *limbata* Baudi et *Revetierei* Muls.

(2) Mulsant l'indique de Caramanie. Je l'ai reçue de Smyrne du même correspondant. Il y a peut-être la confusion pour la localité, car Wachanru, en allant à Tarsous, a relâché à Smyrne et à Rhodes, où il a recueilli un certain nombre d'insectes.

(3) Je donne ce nom sans celui de l'auteur, bien que le catalogue prussien inscrive *insulana* Desbrochers; mais celui-ci m'a dit n'avoir rien décrit sous ce nom. M. Gaudi, qui l'a reçue sous cette dénomination, la regarde, ainsi que son *adriatica* (inéd.), comme une variété de sa *nigriceps*, qui, loin d'être celle de Mulsant, est moi *insulana*, qui varie parfois pour le corps et même la tête entièrement pâles.

Ainsi qu'on le voit, le dernier mot n'est pas dit sur le genre *Phaleria*, qui renferme peut-être plus d'espèces qu'on ne croit et dont la synonymie laisse encore à désirer, et la présente note est pour éveiller, à ce sujet, l'attention d'entomologistes plus habiles et mieux renseignés que moi. Aussi laissé-je de côté la *Phaleria oblonga* et d'autres espèces étrangères à la France, me bornant à celles qu'il m'a été donné de voir.

## RECTIFICATIONS

AU

### CATALOGUS COLEOPTERORUM EUROPAE ET CAUCASI

(Suite et fin)

Par ALBERT FAUVEL.

#### ADDENDA.

Page	7 col.	2	<i>Bembidion volgense</i> Becker <i>R. m.</i> pr. ruficolle.
»		3	Ad <i>Bemb. lampros</i> Hrbst. syn. <i>leucoscelis</i> Chaud.
9		»	<i>Microtyphlus rialensis</i> Guillb. <i>P. or.</i> pr. <i>Pandellei</i> .
11		»	Ad <i>Syrdenus Grayi</i> Woll. syn. <i>dilutus</i> Fairm.
12		»	<i>Dyschirus halophilus</i> Fvl. <i>Ga. m.</i> pr. <i>luticola</i> .
»		»	« <i>rufipes</i> Fvl. <i>ol.</i>
19		2	Ad <i>Molops</i> Bon. syn. <i>Ceporus</i> Chaud.
27		»	<i>Zuphium vibex</i> Mots. <i>Si.</i> pr. <i>Failke</i> .
34		3	<i>Helochares nigrutilus</i> Kuw. <i>Si.</i> pr. <i>lividus</i> .
35		1	<i>Limnobius stagnalis</i> Guillb. <i>St.</i> pr. <i>nitidus</i> .
37		»	<i>Heterocerus humilis</i> Rey <i>Ga. m.</i> pr. <i>sericans</i> .
»		2	Ad <i>Bolitochara obliqua</i> Er. v. <i>caucasica</i> Epp. <i>Ca.</i>
»		3	<i>Sipalia Ludyi</i> Epp. <i>A.</i> pr. <i>haemorrhoidalis</i> .
38		1	» <i>granulicauda</i> Epp. <i>A.</i> pr. <i>Simoni</i> .
»		»	» <i>laticornis</i> Fvl. <i>P. or.</i> pr. <i>plicatella</i> .
»		3	<i>Aleochara Melichari</i> Reitt. <i>D.</i> pr. <i>erythroptera</i> .
»		»	» <i>consors</i> Epp. <i>Ca.</i> pr. <i>adusta</i> .
39		»	<i>Dinarda Ilagensi</i> Wasm. <i>G. A.</i> pr. <i>dentata</i> .
41		2	<i>Tachyusa subaenea</i> Epp. <i>Ca.</i> pr. <i>umbratica</i> .
42		»	<i>Homalota funesta</i> Epp. <i>Ca.</i> pr. <i>alpestris</i> .
44		3	» <i>glabella</i> Thoms. <i>Su.</i> pr. <i>celata</i> .
46		1	Ad <i>Oxypoda amicta</i> Er. syn. <i>triangulum</i> Epp.
48		»	<i>Tachinus Lederi</i> Epp. <i>Ca.</i> pr. <i>proximus</i> .
49		3	<i>Heterothops sericans</i> Rey <i>Ga. m.</i> pr. <i>prævius</i> .
»		»	<i>Quedius heterodoxus</i> Epp. <i>A.</i> pr. <i>microps</i> .
50		2	» <i>mixtus</i> Epp. <i>Ca.</i> pr. <i>picipes</i> .
51		1	<i>Staphylinus arrosus</i> Epp. <i>Ca.</i> pr. <i>fossor</i> .
52		2	Ad <i>Philonthus carbonarius</i> Gyll. syn. <i>punctiventris</i> Janson.
53		1	» <i>albipes</i> Grav. v. <i>alpinus</i> Epp. <i>Alp.</i>
54		»	Ad <i>Xantholinus linearis</i> Ol. syn. <i>laevigatus</i> Jacobsen.

- Page 54 col. 2 Xanth. sanguinipes Reitt. *Ca.* pr. fulgidus.  
 » 3 Lathrobium Pandellei Czwal. *P.* pr. castaneipenne.  
 » » Ad Lathr. elegantulum Kr. syn. fallax Czwal.  
 » » » fovulum Steph. syn. punctatum Er.  
 55 2 Ad Medon Steph. syn. Sunius Steph.  
 » 3 » nigritulus Er. v. macropeplus Kr. *Si.*  
 » » Med. brachypennis (*nomen irreg.*) Petri *Tr.* pr. ochraceus.  
 56 1 Ad Astenus collaris Fauv. syn. latus Fairm.  
 57 » Ad Stenus asphaltinus Er. syn. socius Rey.  
 » » Sten. denticulatus Epp. *Ca.* pr. nanus.  
 » 2 Ad Sten. clavicornis Scop. v. ? simplex Rey *Pe.*  
 » » » v. Rogeri Kr. syn. subrugosus Rey.  
 » » » ater Mann. syn. adjectus Rey.  
 » » » atratulus Er. syn. longipennis Rey.  
 » » » » tenuis Rey.  
 » » » » propinquus Rey.  
 » » » melanarius Steph. syn. foveifrons Rey.  
 » » » » rugulosus Rey.  
 » 3 Sten. albipilis Rey *Ga. m.* pr. subdepressus.  
 » » Ad Sten. bupthalmus Gr. syn. notatus Rey.  
 » » » melanopus Marsh. syn. discretus Rey.  
 » » » piscator Saule. syn. externus Rey.  
 » » » sulcifrons Epp. syn. ignotus Epp.  
 » » » formicetorum Mann. syn. intermedius Rey.  
 58 1 » Leprieuri Cuss. syn. sculptus Rey.  
 » 2 » cribratus Kiesw. syn. hespericus Rey.  
 » » » suramensis Epp. v. confrater Epp. *Ca.*  
 » » » montivagus Heer syn. coarcticollis Epp.  
 » » Leptotyphlus cribratus Fauv. *Alp. mar.* pr. sublevis.  
 » » » Grouvellei Fauv. *Alp. mar.* pr. Revelierei.  
 59 1 Ad Bledius fracticornis Payk. syn. lectior Rey.  
 » 2 » Baudii Fauv. syn. neuter Rey.  
 » » » arenarius Payk. syn. minor Rey.  
 » » Ad Platystethus cornutum Gyll. syn. degener Rey.  
 60 1 Ad Oxytelus nitidulus Gr. syn. asper Rey.  
 » » Ad Trogophloeus arcuatus Steph. syn. nigricornis Rey  
 » » Trog. pilosellus Epp. *Ca.* pr. arcuatus.  
 » 2 Ad. Trog. halophilus Kiesw. syn. curtipeennis Rey.  
 » » » exiguus Er. syn. minimus Kr.  
 61 » Ad Anthophagus bicornis Block syn. nivalis Rey.  
 » » » » marginicollis Epp.  
 » » » fallax Kiesw. syn. cariuthiacus Rey.  
 » 3 Geodromicus constricticollis Epp. *Ca.* pr. latiusculus.  
 » » » antennatus Reitt. *Ca.* pr. constricticollis.  
 » » Ad Lesteva pubescens Mann. syn. subaptera Rey.  
 62 1 Ad Lathrimæum atrocephalum Gyll. syn. cicatrix Rey  
 » 2 Ad Philorinum sordidum Steph. syn. floricola Woll.

Page 62 col. 3 Ad Homalium foraminosum Mækl. syn. clavicorne Hochh.

- 63 1 » cæsum Grav. syn. minus Rey.  
v. tricolor Rey.
- » » » vile Er. syn. obsoletum Rey.
- » 3 Anthobium Starcki Reitt. *Ca.* pr. minutum.
- 64 1 Ad Anthob. Marshani Fauv. syn. punctulatum Rey.
- » 2 Ad Megarthrus sinuaticollis Lac. v. nigrinus J. Sahlb. *L.*
- 66 1 Ad Machærites Miller syn. Facetus Schfs.
- » 2 Bythinus Ravouxi Grilat *Ga. m.* pr. latebrosus.
- 67 » Trimum Raffrayi Guillb. *Cr.* pr. brevicorne.
- » » » ampliventre Baudi *Pe.* pr. Raffrayi.
- » 3 Euplectus Guillebeaui Xamb. *P. or.* pr. sulciventris.
- 68 2 Ad Eutheia Schaumi Kiesw. syn. abbreviatella Thoms.
- » » Euth. parallela Fairm. *I. b.* pr. formicetorum.
- 69 » Neuraphes planifrons Blatch *Br.* pr. Sparshalli.
- » » Ad Scydmænus collaris Müll. syn. minutus Sahlb.
- 70 1 Euconnus pyrenæus Xamb. *P. or.* pr. intrusus.
- » 2 Eudesis Adela Saulc. *P. or.*
- 72 1 Ad Catops fuscus Panz. syn. sericeus Payk.
- » » Cat. lapponicus J. Sahlb. *L.* pr. morio.
- » » laticollis J. Sahlb. *F.* pr. lapponicus.
- » 2 Ad Colon viennensis Hrbst. v. ? nigriceps J. Sahlb. *F.*
- » » » appendiculatus Sahlb. v. subinermis J. Sahlb. *F.*  
? armipes Thoms.
- 73 1 Ad Necrophorus investigator Zett. syn. vestigator Sahlb.
- » 2 Ad Hydnobius spinipes Gyll. syn. edentatus Sahlb.
- » » » v. intermedius Th. syn. strigosus Th (*verisim.*)
- » 3 Ad Anisotoma dubia Kug. syn. consobrina Sahlb.
- » » Anis. insularis J. Sahlb. *F.* pr. rectangula.
- » » Ad Anis. punctulata Gyll. syn. multistriata Sahlb.
- 74 2 Ad Agathidium badium Er. v. bicolor J. Sahlb.
- » » » discoideum Er. syn. plagiatum Sahlb.
- 75 » Ad Ptilium myrmecophilum Allib. syn. hæmorrhoidale Boh. Mots.
- 76 » Sacium parvum Matth. *I.* pr. densatum.
- » 3 Rhytobius Fiorianus Matth. *I.* pr. ruficollis.
- 77 1 Ad Scaphosoma subalpinum Reitt. syn. agaricinum Seidl. (*verisim.*)
- » » » boleti Panz. syn. assimile Thoms.
- » » Ad Phalacrus substriatus Gyll. syn. millefolii Sahlb.
- 89 3 Ad Choluocera formicaria Mots. syn. subterranea Mots.
- 81 » Ad Corticaria Marsh. syn. Parascheva Gozis.
- 84 1 Ad Epuræa rufomarginata Steph. syn. himbata Sahlb.
- » » Epur. opalisans J. Sahlb. *F.* pr. boreella.
- » » » palustris J. Sahlb. *F.* pr. opalisans.
- » » » rugulosa J. Sahlb. *F. L.* pr. palustris.
- » » » abietina J. Sahlb. *F.* pr. pusilla.

- 85 » Ad *Meligethes ovatus* Stm. syn. *maurus* Th. (*ærisim.*)  
 » » » *viduatus* Stm. syn. *pedicularius* Sahlb.  
 » 3 Ad *Pityophagus* Shuck. syn. *Ipogiton* Gozis.  
 » » » *4-pustulatus* L. v. *niger* J. Sahlb. F.  
 89 » Ad *Trogoderma* *glabrum* Hrbst. syn. *subfasciatum*  
 Sahlb.  
 90 » *Byrrhus ruficornis* J. Sahlb. *L. Norv.* pr. *pilula*.  
 91 1 *Simplocaria* *jugicola* Baudi *Pe.* pr. *acuminata*.  
 97 » Ad *Geotrupes pyrenæus* Charp. syn. *vernalis* Steph.  
 » 2 *Geotr.* *Brancsiki* Apfb. *Bosn.* pr. *caucasicus*.  
 98 » *Triodonta lateristria* Reitt. *Hu.* pr. *alni*.  
 » » » *Sieversi* Reitt. *Ca.* pr. *nitidula*.  
 » 3 Ad *Lasiopsis* Er. syn. *Ascheptonycha* Kr.  
 99 1 Ad *Rhizotrogus assimilis* Herbst v. *fulvicollis* Er.  
 » 2 *Holochelus* Reitt. (n. g.) *subseriatus* Reitt. *R. m.* pr.  
*Trematodes*.  
 107 1 Ad *Elater cinnabarinus* Eschs. syn. *semiruber* Steph.  
 108 2 Ad *Melanotus punctolineatus* Pel. syn. *aterrimus* Steph.  
 109 1 *Athous propinquus* Buyss. *T.* pr. *tomentosus*.  
 » » » *Senaci* Buyss. *T.* pr. *olbiensis*.  
 » 2 » *hæmus* Buyss. *Balk.* pr. *mandibularis*.  
 » 3 » *dasycerus* Buyss. *T.* pr. *humeralis*.  
 110 1 Ad *Ludius bipustulatus* L. v. *tenebricans* Buyss. *Ga. m.*  
 » 3 Ad *Agriotes sobrinus* Kiesw. syn. *acuminatus* Steph.  
 113 2 Ad *Cantharis abdominalis* F. syn. *tricolor* Steph.  
 » 3 » *nigricans* Müll. v. *discoidea* Steph.  
 114 2 *Rhagonycha ochropus* Steph. *E.* pr. *testacea*.  
*testacea* Th.  
*florida* Schicedt.  
 115 3 *Malthodes eiguus* Weise *Sil.* pr. *debilis*.  
 116 1 Ad *Malacogaster Passerinii* Bassi syn. ♀ *mauritanicus* Lucas (*Drilus*).  
 » » *Hapalochrus flavicornis* Ab. *R. m.* pr. *femoralis*.  
 » 2 *Malachius* (Cyrt.) *Schneideri* Ab. *Ca.* pr. *dispar*.  
 » » » *Reitteri* Ab. *Ca.* pr. *Schneideri*.  
 » 3 » *elaphus* Ab. *Corfu* pr. *bipustulatus*.  
 » » Ad *Mal. abdominalis* F. (typ. *afric.*) syn. *marginicollis*  
 Luc.  
 » » *Mal. ibex* Ab. *Ca.* pr. *debilis*.  
 » » » *melanorhynchus* Ab. *Ca.* pr. *ibex*.  
 117 » *Ebæus luctuosus* Ab. *Ca.* pr. *mediterraneus*.  
 » » » *Senaci* Ab. *T.* pr. *luctuosus*.  
 118 1 *Troglops furcatus* Ab. *Hi.* pr. *sil.*  
 » » *Colotes Uhagoni* Ab. *Hi.* pr. *Hampe*.  
 119 » *Dasytes Letzneri* Weise *G.* pr. *hirsutulus*.  
 121 » Ad *Necrobia geniculata* Klug syn. *pexicollis* Fairm.  
 122 3 *Episernus granulatus* Weise *Sil.* pr. *hispanus*.  
 124 1 *Cathorama Guérin* (n. g.) *tabaci* Guér. × *Dan.* pr.  
*Lasioderma*.



- 179 3 Bruch. varicolor Boh. Si. pr. 4-maculatus.  
 180 1 Ad Bruch. pauper Boh. v. corsicus Baudi C.  
 » 3 Bruch. caliginosus Baudi × *G. b.* pr. incarnatus.  
 183 2 Ad *Egosoma scabricorne* Scop. syn. ferrugineum  
 Fourc.  
 » » Ad *Rhagium sycophanta* Schrk. syn. inquisitor  
 Fourc.  
 184 1 Ad *Acmæops collaris* L. syn. silvestris Fourc.  
 » » *Pidonia grisescens* Pic *Ural.* pr. lurida.  
 » » Ad *Cortodera femorata* F. v. suturifera Reitt.  
 v. flavipennis Reitt.  
 » » *Cortod. colchica* Reitt. *Ca.* pr. flavimana.  
 » » » *circassica* Reitt. *Ca.* pr. colchica.  
 » 2 Ad *Grammoptera variegata* Germ. syn. abdominalis  
 Steph.  
 » 3 Ad *Leptura maculata* Poda syn. rubea Fourc.  
 185 1 » *revestita* L. syn. rubra Fourc.  
 » » Ad *Necydalis major* L. syn. Duponti Muls. *fig.*  
 » 2 Ad *Callinus* Muls. syn. *Pilema* Leconte.  
 » 3 Ad *Gracilia minuta* F. syn. fusca Hald.  
 186 2 Ad *Callidium* v. *fennicum* L. syn. crassipes Gœze.  
 femoratum Fourc.  
 » » Ad *Callidium* s. str. syn. Meridion Gozis.  
 » Ad *Rhopalopus femoratus* L. syn. ruficrus Schrk.  
 » » » *clavipes* F. syn. viduus Fourc.  
 » 3 Ad *Semanotus Laurasi* Luc. syn. Verneti Pellet.  
 » » » » v. corsicus Croiss. *C.*  
 » » Ad *Hylotrypes bajulus* L. syn. 4-punctatus Fourc.  
 » » Ad *Clytus rusticus* L. syn. variegatus Fourc.  
 signatus Fourc.  
 8-notatus Gmel.  
 187 1 » *arvicola* Ol. syn. arietis F.  
 » » » *Herbsti* Brahm syn. verbasci F.  
 » » » *trifasciatus* F. syn. portugallus Gmel.  
 » » » *sartor* Müll. syn. rusticus Fourc.  
 leucozonias Gmel.  
 188 1 Ad *Cerambyx Scopoli* Füssl. syn. paludivagus Luc.  
 » » Ad *Acanthocinus ædilis* L. syn. marmoratus Villers.  
 » » Ad *Liopus* Serv. syn. *Sternidius* Leconte.  
 » » » *nebulosus* L. syn. monilis Fourc.  
 » » Ad *Exocentrus punctipennis* Muls. syn. *Claræ* Gozis  
 » » » *adspersus* Muls. syn. ? *nebulosus* Fourc.  
 » » *Exoc. Stierlini* Ganglb. *G. A.* pr. lusitanus.  
 190 » Ad *Haplocnemia nebulosa* F. syn. brevis Villers.  
 « » Ad *Anæsthetis testacea* F. syn. ? *fusca* Fourc.  
 » 2 Ad *Agapauthia villosoviridescens* Deg. syn. cardui  
 Steph.  
 » » Ad *Saperda populnea* L. syn. betulina Fourc.  
 » » » *punctata* L. syn. 12-punctata Villers.

- 190 3 Ad Oberea linearis L. syn. regularis Poda (Lept.).  
 » Ad Phytœcia affinis Herrer v. subaurata Pic *P. or.*  
 191 1 » virgula Charp. syn. punctata Gebler.  
 » » cœrulescens Scop. syn. subcœrulea  
 Fourc.  
 » Ad Opsilia Muls. syn. Hoplotoma Per. Arcas.  
 » 2 Mallosia Angelicæ Reitt. *Ca. pr.* Scovitzi.  
 » » mirabilis Fald. *Ca. pr.* tristis.  
 192 Ad Plateumaris sericea L. syn. Proteus Steph.  
 193 Ad Macrolenes v. ruficollis F. syn. dentipes Ol.  
 199 Ad Chrysomela Reuleauxi Brenske *I. m. pr.* geminata.  
 200 » Orina distinctissima Ulanows. *A. pr.* frigida.  
 » 3 Ad Melasoma collare L. v. geniculatum Duft.  
 201 1 Ad Phyllobrotica elegans Kr. syn. 3-maculata Ballion.  
 202 Ad Galeruca v. œlandica Boh. syn. rustica Steph.  
 203 2 Ad Psylliodes cyanoptera Ill. syn. tripudians Steph.  
 204 1 Haltica Hampei All. *Crim. Ca. pr.* pusilla.  
 209 » Ad Exochomus nigromaculatus Goeze syn. testudinaria  
 Fourc.

### CORRIGENDA.

- 2 1 Cychrus Dufouri Chaud. = spinicollis Duf. var  
 3 2 Carabus dalmatinus dele Dej. lege Duft.  
 4 3 » Ulrichi lege Ulrichi.  
 8 » Bembidion brunnicornis lege brunneicornis.  
 » » femoratum Stm. = Andreae F. var.  
 » » Bualei dele Fairm. lege Duval.  
 9 1 » adusticauda Costa. = combustum Mén.  
 (*Bergroth*).  
 » 3 Perigona dele Woll. lege Laporte.  
 16 » Acinopus elongatus Luc. = ♀ magacephalus Rossi.  
 » » cylindraceus Fairm. *Si. sp. pr.*  
 elongatus Brül.  
 25 2 Clibanarius dorsalis dele Pontopp. lege Brünnich.  
 26 » Cymindis vaporariorum L. (*part.*) = mollis Stroem.  
 » » miliaris F. = variolosa F. (*recte*).  
 30 » Hydroporus v. nigriceps Schaum. = v. confusus Lucas  
 Lucasi Reiche.  
 perplexus Schaum.  
 33 » Hydrana Reyi Kuw. = nigrita v. subinpressa Rey.  
 » 3 Helophorus fulgidicollis Mots. *Hi. b. sp. pr.*  
 » » asturiensis Kuw. = fulgidicollis Mots. (*v. Heyd.*)  
 34 2 Philydrus Sahlbergi Fvl. = 4-punctatus Hrbst. var.  
 » 3 Laccobius thermarius Tourn. = gracilis Mots.  
 35 1 » v. viridiceps Rott. et syn. = id.  
 » » Sellæ Sharp. = id. var.



- 37 2 Bolitochara pubescens Kol. = Ischnoglossa proluxa Gr.  
 » 3 Sipalia venusta Hochh. *Ca.* sp. pr.  
 » » » proxima Reitt. = venusta Hochh.  
 38 1 » Ganglbaueri Epp. = flava Kr. (*Ganglb.*).  
 » » » laevigata Bris. pr. ruficollis transf.  
 39 » Aleochara convexiuscula Kol. = crassiuscula Sahlb.  
 40 3 Calodera flavipes Mots. = Ilyobates forticornis Lac.  
 41 1 Tachyusa impressa Epp. = agilis Baudi.  
 » 2 Homalota auct. (non Mann.) = Atheta Thoms.  
 42 1 Homalota curtippennis Sharp. = gemina Er. var.  
 » 3 » diversa Sharp. = ? trinotata Kr.  
 44 1 » flava Kr. = Sipalia.  
 » 3 Atheta carbonaria Heer. = zosteræ Th. (*verisim.*).  
 45 1 Epipeda Rey. = Homalota Mann.  
 » 3 Oxypoda humidula Kr. et syn. = vicina Kr.  
 46 » » flavipes dele Mots. lege Hochh.  
 47 » Leucoparyphus Kr. = Cilea Duval.  
 » » Coproporus Kr. = Id.  
 48 2 Tachyporus pulchellus Mann. = macropterus Steph.  
 var.?  
 » » » nigriceps Mann. = hypnorum F. (*immat.*).  
 50 1 Quedius v. variabilis Rey. = v. nigrocæruleus Fauv.  
 Rey (*verisim.*).  
 » 3 » picipennis Scrib. (non Heer.) = affinis var.  
 52 1 Actobius semipunctatus Fairm. = procerulus Gr. var.?  
 » 2 Philonthus tanaicus Hochh. = dimidiatus Sahlb.  
 » » » æneus Rossi. = politus L.  
 » » » cyanipennis lege cyaneipennis.  
 » » » varipennis lege variipennis.  
 » 3 » ruficornis dele Mots. lege Hochh.  
 » » » interpunctatus dele Mots. lege Hochh.  
 53 1 » brunnicollis lege brunneicollis.  
 » » » bipustulatus Woll. (non Panz.) = fenestratus  
 Fauv.  
 » 2 Othius brevipennis Kr. = myrmæophilus Kiesw. var.  
 54 1 Xantholinus hebraicus Reiche. = flavocinctus Hochh.  
 » » » ochraceus Gyll. (non Gr.) = v. angustatus Steph.  
 54 3 Lathrobium xanthomerum Kr. = elegantulum Kr. var.  
 » » » suturale Wenck. = filiforme Grav. (*macropt.*).  
 » » » Zetterstedti Bye. = punctatum Zett.  
 55 3 Medon brunniceps lege brunneiceps.  
 56 1 Sunius Er. (non Steph.) lege Astenus Steph.  
 » 2 Astenus fasciatus dele Mots. lege Hochh.  
 » 3 Pæderus dele Grav. lege Fabr.  
 » » Pæderus sanguinicollis Steph. = ruficollis F. var.  
 58 2 Stenus politus Aubé. = cribratus Kiesw.  
 61 1 Coprophilus lateralis Fauv. et syn. = sellula (Kr.)  
 Solsky.  
 » » » piceus Solsk. = sellula Solsk. var. ?

- 66 1 Decatocerus Saule. gen. pr.  
 » » Bythinus v. spissipes Croiss. = ♂ Ravouxi Grilat.  
 » » » Grilati Reitt. *Ga. md. m.* sp. pr.  
 67 2 Tychus obliensis Guillb. = Fournieri Saule.  
 » 2 Trimum Schmidt Mærk. = Aphiliops (*recte*).  
 » » Pseudoplectus Reitt. = Euplectus Leach (sectio).  
 » » Bibloporus Thoms. = Id. (id.).  
 68 1 Amauronyx brevipennis Saule. = Trichonyx.  
 » » Trogaster aberrans dele Sharp lege Saule.  
 » 2 Euthia clavicornis Reitt. = Merkli Simon (*Croiss.*).  
 » 3 Cepheonium maritimum Reitt. sp. pr.  
 » » » cœcum Saule. = minutissimum Aub. (*Croiss.*).  
 » » » minimum Reitt. = Id. (*Id.*).  
 69 1 Neuraphes conifer Fvl. = coronatus Sahlb.  
 » 3 Euconnus clavicornis Thoms lege claviger Th.  
 70 2 Mastigus pilifer Kr. sp. pr. (*recte*).  
 71 3 Catopomorphus Aubé. = Catops Payk. (sectio).  
 72 1 Catops rugulosus Thoms. = Watsoni Spenc. var.  
 » » » sericeus dele Fabr. lege Panz.  
 » » » tenuicornis Rosh. = sericatus Chaud.  
 73 2 Hydnobius spinula Zett. sp. pr.  
 » » » septentrionalis Thoms = spinula Zett.  
 » » » intermedius Thoms. = spinipes Gyll. var.  
 » » Anisotoma simplex Thoms. = fracta Seidl. (*verisim.*)  
 74 1 Colenis dentipes Gyll. sp. pr.  
 » » » immunda Stm. = ? dentipes Gyll.  
 75 » Ptenidium pusillum Er. lege Er. Thoms.  
 » 2 Ptilium hæmorrhoidale Mots. = myrmecophilum Allib.  
 76 3 Moronillus Duv. et syn. = Rhyobius Lec.  
 80 » Choluocera formiceticola Rosh. *Hi.* sp. pr.  
 » » » attæ Kr. *Gr.* sp. pr.  
 89 2 Dermestes v. vorax Mots. dele *R. m.* lege *L.*  
 » 3 Trogoderma fuscicorne lege fusicorne.  
 90 1 Syncalypta dele Dillwyn lege Stephens.  
 » 2 Byrrhus signatus Panz. *A. Arv. P.*  
 91 » Hister striola Sahlb. sp. pr.  
 » » » succicola Thoms. = striola Sahlb.  
 92 3 Saprinus cribellaticollis Duv. = puncticollis Küst.  
 93 2 Dorcus Truquii Muls. dele *Alp. mar.* lege *Apenn.*  
 94 1 Gymnopleurus obtusus Muls. = Sturmi M. Leay.  
 96 2 Atænius Alleoni Fairm. = horticola Harold.  
 » » Rhyssemus Godarti Muls. = plicatus Germ.  
 » » » Psammobius accentifer Muls. = plicicollis Er.  
 » » » scutellaris Muls. = id.  
 98 » Triodonta Raymondi Perris. = alni Blanch.  
 99 1 Rhizotrogus pilicollis Gyll. et syn. = assimilis Hrbst.  
 » » » » var.  
 » » » Burmeisteri Brenske et syn. = id. var.  
 101 3 Trichius abdominalis Mén. dele *Ga. A.* lege *Ca.*  
 » » » gallicus Heer *E.* sp. pr.

- 105 3 *Aphanisticus siculus* Muls. = *pygmaeus* Luc.  
 107 1 *Elater Pomonæ* Steph. = *sanguinolentus* Schrk. var.  
 » 3 *Betarmon 4-maculatus* F. = *ferrugineus* Scop.  
 108 1 *Cardiophorus ulcerosus* Gené. = *argiolus* Gené var.  
 (Groiss.).  
 » 3 *Athous delphinus* Reiche. = *circumductus* Mén.  
 » » *» murinus* Reiche. ♂ = *vittatus* F. (♀ = *longi-*  
*collis* Ol.).  
 » » *» Lavergnei* Reiche ♂ = *circumductus* Mén.  
 (♀ = *difformis* Lac.).  
 109 1 » *brevicornis* Desbr. = *corsicus* Reiche.  
 » 2 » *austriacus* Desbr. = *circumductus* Mén.  
 » » *Peragalloi* Reiche. = *castanescens* Muls.  
 110 » *Harminius* Fairm. = *Athous* Eschs.  
 » 3 *Agriotes castaneus* Fairm. = *id.*  
 » » *Athous spininiger* Cand. = *castaneus* Fairm.  
 112 1 *Cyphon pallidulus* Boh. = *ochraceus* Steph.  
 113 3 *Cantharis assimilis* Payk. = *4-punctata* Müller.  
 114 2 *Rhagonycha fuscicornis* Ol. = *lutea* Müller.  
 » » *» limbata* Thoms. = *testacea* L.  
 » » *» pallipes* F. = *lignosa* Müller.  
 115 1 *Malthinus flaveolus* Payk. *E. sp. pr.*  
 118 » *Colotes Kiesenwetteri* Ab. = *flavocinctus* Mars.  
 » 3 *Dasytes aërosus* Kiesw. = *aëtatus* Steph.  
 115 1 *Dinoderus elongatus* Payk. = *Stephanopachys* Waterh.  
 » » *» substriatus* Payk. = *id.*  
 127 3 *Stenosis villosa* Bris. *sp. pr.*  
 128 » *Blaps gages* (dele L. lege F.) = *gigas* L.  
 131 1 *Crypticus nebulosus* Fairm. = *Seriscius*.  
 » » *» pruinosus* Duf. et syn. = *id.*  
 » » *» helvolus* Küst. = *id.*  
 » » *Seriscius* Mots. = *Crypticus* Latr. (sectio).  
 » 2 *Pedinus Olivieri* Muls. = *punctulatus* Muls.  
 » 3 » *» sulcatus* Mén. = *Colpotus*.  
 » » *» inflatus* Reiche = ♀ *helopioïdes* Ahr.  
 » » *Colpotus sulcatus* Muls. = *sulcatus* Mén.  
 » » *Heliopathes subvariolaris* lege *subvariolosus*.  
 132 1 *Melambius sardous* Baudi. = *Phylax*.  
 » 2 *Pseudolamus* Fairm. = *Pachypterus* Lucas.  
 » » *» pusillus* Baudi. = *seriatiporis* Fairm.  
 » » *Cnemeplatia rufa* Tourn. = *Atropos* Costa.  
 133 1 *Heterophilus* Muls. (non Klug). = *Dissonomus* Duv.  
 » 2 *Ammophthorus* Lac. = *Ammobius* Guérin.  
 » » *Phaleria nigriceps* (dele Muls. lege Baudi). = *cadave-*  
*rina* F.  
 » » *» v. bimaculata* dele Hrbst. lege Latr.  
 » » *» Revelierei* Muls. = *dorsigera* F. var.  
 » » *Heledona agricola* lege *agaricicola*.  
 » 3 *Amarantha azurea* Waltl et syn. ad gen *Metaclisa*  
 Duv. ref.

- 133 3 *Platydemia dytiscoïdes* Rossi. = *violaceum* F.  
 134 1 *Corticeus* Piller. = *Hypophloeus* Fabr.  
 » » » *gagatina* Muls. signo X notand. (? exot.).  
 » 3 *Centorus procerus* Muls. = *trogosita* Stev. Mots.  
 (v. *Heyd.*)  
 135 1 *Calcar sulcatum* Fisch. = *Centorus*.  
 » » » *crassipes* Fisch. = id.  
 » » *Sitophagus Solieri* Muls. = *hololeptoïdes* Lap. (*Sallé*).  
*castaneus* Reitt.  
 » » » *turcicus* Reitt. ad n. gen. *Adelina* Lec. (*Doliema*  
 ? *planus* F. [Pascoe. — *Schedarous* Reitt.] ref.  
 » 3 *Helops tentyroides* lege *tentyrioïdes*.  
 » » *Nalassus caraboïdes* Panz. *G. sp. pr.*  
 136 1 *Stenomax v. affinis* Gené lege v. *incurvus* Küst.  
 » » » *latiusculus* Kr. = *Nalassus*.  
 » » » *monilicornis* Baudi. = id. v. *zabroïdes* Küst.  
 » 3 *Gerandryus* Rott. gen. pr.  
 » » *Allecula Beckeri* Kiesw. = *orientalis* Faust. ad nov.  
 gen. *Mycetocharina* Seidl. refer.  
 » » *Cistela alleculoïdes* Faust. = *Mycetocharina*.  
 137 1 » » *aetnensis* Rott. = *Gerandryus (recte)*.  
 » » » *sardiniensis* All. = *Nephodes*.  
 » » » *melanophthalma* Luc. = *Isomira*.  
 » » » *Costessii* Bert. = Id.  
 » » » *spadix* Ksw. ad n. subg. *Copistethus* Seidl. ref.  
 » » » *subalpina* Mén. = *Omophilus (verisim.)*.  
 » 2 *Mycetochares* Latr. = *Mycetochara* Berth.  
 138 » *Orchesia acicularis* Reitt. = *picea* Hrbst.  
 » » » *micans* Panz. sp. pr. *A.*  
*picea* Reitt.  
 » 3 *Lederia asturiensis* Reitt. = *Orchesia*.  
 » » » *anatolica* Friv. = Id.  
 » » » *Ehlersi* Heyd. — Id. (*verisim.*).  
 » » *Serropalpus* lege *Serripalpus*.  
 139 1 *Melandrya flavicornis* Duft. = *rufibarbis* Schall.  
 » 2 *Phytobænus* Sahlb. = *Euglenes* Westw. (sectio).  
 » 3 *Euglenes serricornis* Reitt. = *pygmæus* Deg.  
 » » » *nitidifrons* Thoms. = id.  
 » » » *boleti* Marsh. = *populneus* Panz.  
 » » *Notoxys* lege *Notoxys*.  
 140 1 *Amblyderus* lege *Amblyderes*.  
 141 3 *Mordella v. villosa* Muls. = v. *Mulsanti* Seidl.  
 142 1 *Mordellistena variegata* F. = *humeralis* L. var.  
 » » » *lateralis* Ol. = v. *variegata* F.  
 » 2 *Anaspis thoracica* L. sp. pr.  
 » » » *confusa* Em. et syn. = *thoracica* L.  
 » 3 *Rhipidius blattarum* Sund. sp. pr. (? exot.).

- 144 1 Mylabris 12-punctata dele Ol. lege Petagna.  
 » 2 Lytta Bassii Lap. = segetum F. (*verisim.*).  
 » 3 Zonitis fulvipennis F. = 4-punctata F. var.  
 145 1 Ctenopus Sturmii Küst. = Sitaris.  
 » 2 Edichira Mots. = Pachychirus Redt.  
 146 » Cyclops Muls. = Cyclopidius Seidl.  
 150 » Brachyrrhinus muscorum Bris. = desertus Rosh.  
 151 3 Phyllobius Gyllenhali Tourn. = urticae Deg.  
 » » anomastus Tourn. = id.  
 152 1 » Mariae Faust. = Polydrosus v. robustus  
 Desbr.  
 » 2 » taygetanus Reitt = Apollinis Mill.  
 » » Polydrosus v. tibiellus Desbr. = v. armipes Brull.  
 153 » Sciaphilus sculus Boh. = meridionalis Boh.  
 » 3 » ninguidus Germ. = rubi Gyll.  
 » » Foucartia liturata dele Reitt. † lege Stierl.  
 154 1 Barypithes Heydeni dele Tourn. lege Stierl.  
 » 2 Omias Gattereri dele Brancs. lege Stierl.  
 155 » Mesagræcus superciliatus Stierl. = Xylinophorus  
 scobinatus Kol.  
 156 3 Tretinus Bellieri Bris. dele P. lege? *Hi. Lu.*  
 » » Philopedon globatum Hrbst. = Tropiphorus.  
 157 1 » albinum Boh. = Atactogenus.  
 » 2 Cycloderes Bedel (non Sahlb.) = Thylacites.  
 » » Chlorophanus dele Sahlb. lege Germar.  
 » 3 Esamus Chevr. = Asemus Schoenh.  
 158 2 Tropiphorus cæsius dele Stierl. lege Friv. (*recte*).  
 161 » Mecaspis Momus Scop. = pedestris Poda.  
 163 1 Larinus volgensis Becker. = serratulae Cap.  
 164 » Liosoma troglodytes Rye. = pyrenæum Bris.  
 » » Acrisius Desbr. (*nom. præocc.*) = Hyperomorphus  
 Perris.  
 167 » Magdalis frontalis Gyll. et syn. sp. pr. (*recte*).  
 174 3 Amaurorrhinus Bonnairei Fairm. = Bewickianus Woll.  
 175 » Apion<sup>?</sup>stolidum Germ. = confluens Kirb. var.?  
 » » » procopus Epp. (*err. typ.*) lege phæopus.  
 178 » Arrhenodes Reichei Fairm. = Eupsalis Lacord.  
 179 » Mylabris rubiginosa Desbr. *Hi. m.* sp. pr. chinensis.  
 » » » lamellicornis Baudi. = rubiginosa Desbr. ♂.  
 181 1 Polygraphus polygraphus lege pubescens F.  
 » 2 Hylosinus Wachtli Reitt. = fraxini Panz. var.  
 » » Scolytus Geoffroyi lege niger Fourc.  
 » » » destructor Ratz lege Redt.  
 184 » Cortodera Starcki Reitt. *Ca.* sp. pr.  
 185 1 Leptura attenuata L. ad subg. Typocerus Lec. ref.  
 » 2 Obrium dele Latr. lege Curtis.  
 186 » Callidium brevicolle dele Schoenh. lege Dalm.  
 » » » barbipes dele Villa lege Küst.  
 » 3 Hylotrupes lege Hylotrupes.

- 187 1 *Clytus Duponti* dele Stierl. lege Muls.  
 » 3 *Purpuricenus v. Servillei* Serv. = *v. ruber* Fourc.  
 188 1 *Acanthocinus costatus* F. = *reticulatus* Razoum.  
 » » *Exocentrus balteatus* dele F. lege Gyll.  
 » 2 *Pogonochærus hispidus* dele Laich. lege F.  
 » » » *hispidus* L. = *dentatus* Fourc. (*forte*).  
 » » » *dentatus* Fourc. sp. pr.  
 » » *Belodera* Thoms. = *Deroplia* Rosh.  
 » » » *Genei* dele Arrag. lege Arag.  
 189 1 *Dorcadion dimidiatum* Mots. *Ca. (recte)*.  
 » 3 *Monochammus* lege Monochammus.  
 190 2 *Agapanthia lineaticollis* dele F. lege Gyll.  
 » » *Saperda tremulæ* lege tremula.  
 » » *Tetrops Starcki*; Chevr. = *præusta* L. var.  
 » 3 » *gilvipes* Fald. = id. var.  
 » » » *v. nigra* Kr. = *v. gilvipes* Fald.  
 191 1 *Phytœcia punctum* dele Muls. lege Mén.  
 » » » *molybdæna* lege molybdina.  
 192 3 *Labidostomis Reitteri* Weise ante Guerini transf.  
 193 1 *Ad Labid. Guerini Bassi v. trifoveolata* Desbr. *Si.*  
 » » *Macrolenes bimaculata* Rossi sp. pr.  
 » » » *ruficollis* F. 1792 (non 1775) = *bimaculata* Rossi  
 var.  
 » » » *floralis* Ol. 1791 (non 1808) = ? ♀ *v. ruficollis* F.  
 » 3 *Gynandrophthalma Menetriesi* Mén. = *unipunctata* Ol.  
 196 2 *Pachnephorus impressus* Rosh. = *bistriatus* Muls.  
 (*Lefèvre*).  
 198 » *Chrysomela femoralis* Ol. = *affinis* F. var.  
 » » » *confusa* Suffr. = id. var.  
 » » » *Tagenii* H.-Sch. = ? *v. confusa* Suffr.  
 » 3 » *peregrina* H.-Sch. nom. pr.  
 » » » *erythromera* Luc. = *peregrina* H.-Sch. var.  
 199 2 » *elevata* Suffr. (dele *Br.*) = *aurichalcea* Mann.  
 203 3 *Haltica coryli* All. sp. pr.  
 » » » *saliceti* Weise. = *coryli* All. (*verisim.*).  
 204 1 » *longicollis* All. *P. or.* sp. pr.  
 205 2 *Longitarsus Poweri* All. = *gracilis* Kuts.  
 206 1 *Leptispa Baly.* = *Leptomorpha* Germar.  
 208 3 *Rhizobius Steph. (nom. præocc.)*. = *Nundina* Redt.

**DELENDÆ.**

- 20 1 *Cheporus* Latr. (nom. ined.).  
 33 2 *Platyola clavicornis* Baudi (id.).  
 » 3 *Microglossa rubripennis* Fauv. (ex *Afric. bor.*).  
 44 1 *Homalota amplicollis* Baudi (nom. ined.).  
 49 » *Megacronus Hardyi* Crotch (id.).

- 54 2 *Dolicoon densiventris* Fauv. (ex Afric. bor.).  
 » 3 *Lathrobium atripalpe* J. Sahlb. (nom. fals.).  
 65 1 *Tyropsis Chevrolati* Sauc. (sp. amer. e Chile).  
 71 3 *Choleva conjungens* Sauc. sp. pr. (e Syria).  
 96 2 *Atænius lepidulus* Harold (nom. ined.).  
 98 » *Triodonta unguicularis* Er. (ex Africa occ.).  
 101 » *Cetonia v. sibirica* Gebl. (ex Asia occ.).  
 Godeti Gory.  
 115 1 *Malthinus punctatus* Fourc. (sp. incert.).  
 120 3 *Thanateroclerus* Buqueti Lefebv. (sp. americ.).  
 » 1 *Clerus maculatus* Fourc. (= *Zonabris* sp. dub.).  
 132 1 *Heliopathes barbarus* Luc et syn. (e Barbaria).  
 » » *Melambius* Muls. (gen. afric.).  
 » 2 *Litororus* Miedel (nom. ined.).  
 » 3 *Opatrum hispidum* Brullé (ex Ægypto).  
 133 1 *Scleropatrum* Miedel (= *Gonocephalum* Muls.) (nom. ined.).  
 » » *Lichenum mucronatum* Küst. (e Mesopotamia).  
 » 2 *Anemia rotundicollis* Desbr. (e Syria).  
 » » *Phaleria bimaculata* Herbst (e Cap. Bon. Sp. — sp. pr.?).  
 » » » *nigriceps* Muls. (ex Asia min.).  
 » » » *insulana* Desbr. (nom. ined.).  
 136 1 *Stenomax v. affinis* Gené (nom. ined.).  
 137 » *Cistela funesta* Reitt. (id.).  
 152 » *Phyllobius pineti* Stierl. (nom. fals.).  
 » 2 *Polydrosus astutus* Gyll (V. p. 152, col. 3).  
 154 1 *Ombias metallicus* Desbr. (nom. ined.).  
 163 2 *Bangasternus v. smyrnensis* Cap. (ex Asia min.).  
 177 » *Apion distinctirostre* Desbr. (nom. ined.).  
 178 3 *Arrhenodes* Schoenh. (gen. exot.).  
 188 1 *Acanthoderes modestus* Gyll. (sp. exot.).  
 191 2 *Mallosia imperatrix* Ab (e Syria).

ADDENDA.

- 35 2 *Ad Cercyon melanocephalus* L. syn. *nanus* Mels.  
 » » » *hæmorrhoidalis* F. syn. *nigricollis* Say.  
 » » » *lateralis* Marsh. syn. *limbatus* Mann.  
 » 3 » *pygmæus* Ill. syn. *apicalis* Say.  
 » » » *grenarius* Er. syn. *minuscule* Mels.  
 » » *Ad Cryptopleurum minutum* F. syn. *vagans* Lec.  
 40 » *Ischnopoda rugipennis* J. Sahlb. *F. pr. rubicunda*  
 43 2 *Atheta cribripennis* J. Sahlb. *F. pr. atramentaria*.  
 57 1 *Stenus ampliventris* J. Sahlb. *F. pr. mendicus*.  
 59 » *Bledius arcticus* J. Sahlb. *F. pr. denticollis*.  
 71 3 *Ad Catops marginicollis* Lucas syn. *nigricans* Fairm.  
 (except. var. *B.*)

**CORRIGENDA.**

15	1	Ophonus meridionalis Dej. = subquadratus Dej. var. (nom. prius).
175	»	Hexarthrum capitulum Woll. = cunilare Germ.
»	»	Rhyncolus crassirostris Woll. = strangulatus Perr. ( <i>verisim.</i> ).
»	2	Apion obtusum Desbr. = ♂ amethystinum Mill. ( <i>Desbr.</i> ).
182	1	Pityophthorus ramulorum Perr. = pubescens Marsh.

---

Une nouvelle édition du *Catalogus Coleopterorum Europæ et Caucasi* devant paraître au commencement de l'année prochaine, il convient de clore ici la série des *Rectifications* à la 3<sup>e</sup> édition de 1883. Pour un Catalogue de 209 pages, j'en ai donné 184 d'*Addenda*, *Corrigenda* et *Delenda*, au total, plus de 7000 articles, dus soit à mes recherches personnelles, soit aux communications de quelques entomologistes, surtout au concours de mon si consciencieux ami, Louis Bedel. Que ceux qui ont bien voulu m'aider dans ce travail ingrat de recherches bibliographiques et synonymiques, reçoivent mes sincères remerciements. La nouvelle édition sous presse du *Catalogus* s'annonce comme beaucoup plus soignée et plus complète que la précédente, à en juger par les feuilles déjà imprimées dont nous avons eu communication; si ce progrès est dû pour une faible part à nos recherches, ce sera notre meilleure récompense.

Nous nous proposons d'ailleurs, dès que cette édition aura paru, de l'examiner en détail, comme nous l'avons fait pour celle de 1883.

Voici pour mémoire l'indication des années et des pages de la *Revue* où ont paru les *Rectifications* :

1884,	pages	70 à 84 ; 240 à 245 ; 293 à 309.
1885,	—	174 à 187 ; 285 à 310.
1886,	—	114 à 119.
1887,	—	75 à 96 ; 255 à 276.
1888,	—	229 à 251.
1889,	—	175 à 203.
1890,	—	330 à 344.

---



## BIBLIOGRAPHIE

---

*Tableaux analytiques des Coléoptères d'Europe. Nécropages.* Traduits des *Bestimmungs-Tabellen* de M. Edm. Reitter (*Revue scientifique du Bourbonnais, supplément*, Moulins, 1890).

Nous avons rendu compte, dans la *Revue d'Entomologie* (1885, IV, 313), des *Bestimmungs-Tabellen* de M. Reitter concernant les *Nécrophages* d'Europe. M. Ernest Olivier vient de publier une traduction de cet ouvrage « due à un savant aussi distingué que modeste, qui désire garder l'anonyme ». Nous ne pouvons trop remercier notre dévoué collègue et le traducteur « Ignotus » de cet essai de vulgarisation.

Lors de notre premier compte-rendu, nous avons signalé diverses erreurs qui s'étaient glissées dans le travail de M. Reitter. Presque toutes ont été corrigées dans la traduction. Il n'en subsiste pas moins un certain nombre, sur lesquelles nous croyons devoir appeler l'attention, quelques-unes provenant de l'édition originale, mais la plupart à relever dans l'œuvre du traducteur, qui n'a pas toujours tenu compte des travaux récents. Nous allons les passer en revue suivant l'ordre des pages; ce sera comme l'*erratum* de cet opuscule.

*Platypsillus* doit s'écrire *Platypsillus*; — *Oriotus*, *Oryotus*.  
*Leptoderus troglodytes* Schiædt. a pour synonyme omis *Deschmanni* Joseph, et il faut ajouter aux deux espèces du genre les *cylindricollis*, *pygmaeus* et *Hoermanni* Apfelb., de Bosnie.

*Antrocaris* a pour synonyme *Trocharanis* Reitt. et n'est qu'un sous-genre de *Pholeuon*, de même que *Cyldromus*, *Apropeus*, *Spelæodromus*, *Oryotus* et *Diaprysius*.

*Pholeuon* a lui-même pour synonymes *Hexaurus* Reitt. et *Parapholeuon* Gangl., ce dernier omis. Le *Pholeuon Hazayi* Friv., de Hongrie, est à ajouter, ainsi que les *nudum* et *Reitteri* Apfelb., de Bosnie.

*Perrinia* et *Aphaobius* sont des sous-genres de *Bathyscia*, qui a pour synonymes *Quæstus* et *Quæsticulus* Schauf.

Dans le sous-genre *Sophrochaeta*, le *Reitteri* Friv., de Hongrie, est omis.

La *Bathyscia Tarissani*, outre les grottes citées, se trouve

dans celles des Ferrières ou Ferrières, de Peyrus (Drôme) et de la Porte d'Urles (plateau de Lantes); — la *galloprovincialis* dans celle de la Sainte-Baume (et non Baume); — la *subalpina* vient de la forêt de Deveze près Gap (collection Fairmaire); — l'*opaca*, du Vigan, n'a pas été décrite dans cette *Revue* par M. Abeille, mais bien par M. Reitter dans ses *Necrophaga*; — l'*Ehlersi* se trouve encore dans les grottes d'Aubert et de Lestélas (Ariège); — l'*Hecate* doit s'appeler *Hecates*; — l'*inferna* est de la grotte de Lestélas (et non Estelles); — la *vasconica* a pour auteur de La Brulerie, et non Abeille.

*Choleva intermedia* Kr. = *oblonga* Latr.; — l'*angustata* Reitt. (non Fabr.) = *Sturmi* Bris. — *norvegica* doit s'écrire *norvegica*; — pour le groupe de l'*agilis* Ill., il n'a pas été tenu compte d'une note de M. Seidlitz (*Deut. Ent. Zeits.*, 1889, p. 150-152); — *dorsigera* est de Syrie et de Grèce; — *notaticollis* est de Chypre, Grèce et Andalousie, tandis que la *conjungens* Sauley, de Syrie, que M. Reitter donne comme synonyme, est, suivant M. de Uhagon (*An. Nat. Hist. Madrid*, 1890, 79), une espèce différente, dont le ♂ a les trochanters postérieurs prolongés en une longue épine, caractère que M. Reitter attribue par erreur au *notaticollis*.

*Catopsimorphus* (lire *Catopomorphus*) *Marqueti* appartient au genre *Atliscurra* Gozis.

Les caractères distinctifs donnés par M. Reitter pour les *Catopomorphus brevicollis* Kr. et *Rougeti* Saule. sont variables ou insuffisants; nous proposons de les remplacer par ceux-ci :

Antennes longues; corselet arrondi régulièrement de la base au sommet, à angles postérieurs obtus, mais marqués; élytres plus fortement, moins densément ponctuées. . . . . *brevicollis*.

Antennes courtes; corselet atténué-rétréci de la base au sommet, à angles postérieurs très arrondis, rentrants; élytres finement et densément ponctuées. . . . . *Rougeti*.

Le *Catopomorph. georgicus* Weise (*Verh. Nat. Ver. Brünn*, 1872, 142), du Caucase, omis par M. Reitter, se place probablement près de l'*arenarius*. — Enfin le *lucidus* Kr. appartient au genre *Attumbra* Gozis (Cf. Reitter, *Deut. Ent. Zeits.*, 1888, 421).

*Ptomaphagus* Illig. = *Catops* Paykull.

*Ptomaphagus fornicatus* Ill. (*affinis* Steph. — *nigrita* Er.) n'est pas la première espèce du genre énumérée par Illiger, comme l'indique M. Reitter, mais la troisième (Cf. Seidlitz, *Deut. Ent. Zeits.*, 1887, 87).

Le *Ptom. marginicollis* Lucas a pour synonyme omis *saburratus* Gozis (*Rech. esp. typ.*, 1886, 17), dont j'ai vu le type, et il

convient de corriger *andalusiacus* et *andalusicus*. Quant aux autres synonymes donnés par M. Reitter, ils ont été contestés par M. Seidlitz (*Fn. Balt. ed.* 2, 319), qui en détache *longipennis* Chaud. (*flavicornis* Th., *nigricans* var. Kr.) comme espèce septentrionale (Suède, Russie, Allemagne). Je n'ai pas vu de types de ces trois derniers auteurs, et M. de Uhagon (*An. Nat. Hist. Madrid*, 1890, 54) considère le *longipennis* comme une var. de grande taille du *nigricans* Spence ; mais j'ai comparé des *marginicollis* d'Algérie au type du *meridionalis* Aubé, et je les ai trouvés identiques aux exemplaires de Normandie et des environs de Paris, ce qui permet de croire, jusqu'à preuve contraire, que la synonymie de M. Reitter est exacte et celle de M. Seidlitz incorrecte; car s'il existait deux espèces, comme le pense ce dernier auteur, nos exemplaires de la faune parisienne devraient se rapporter à la forme septentrionale *longipennis*, et non pas, j'imagine, au type méridional et algérien *marginicollis*. Ajoutons que le *nigricans* type de M. Fairmaire (*Fn. Fr.*, I, 303), d'après les exemplaires parisiens cités de la collection Aubé, est encore le *marginicollis*, tandis que sa var. B, de taille plus petite, se rapporte seule au vrai *nigricans* Spence.

Une autre synonymie certainement fautive concerne le *Plom. Bugnioni* Tournier (et non *Brugnoni*), du canton de Vaud, que M. Reitter assimile avec quelques doutes au *quadraticollis* Aubé. D'après un type donné par M. le Dr Bugnion à M. Bedel, ce très rare *Bugnioni* est une des espèces du genre les plus remarquables et les plus distinctes et n'a aucun rapport avec l'insecte d'Aubé. M. Tournier n'a pas décrit si souvent d'espèces valables qu'il faille lui enlever le mérite exceptionnel de celle-ci.

*Plom. substriatus* Reitt. serait, d'après M. Seidlitz, une variété de *l'affinis*.

Dans le genre *Calops*, *varicornis* est à changer en *variicornis*; — *sericeus* Fabr. en *sericeus* Panz., — *tenuicornis* Reitt. (non Rosh.) en *Rosenhaueri* Uhagon, tandis que *sericatus* Chaud. (*tenuicornis* Rosh.) est une autre espèce de toute l'Europe (Cf. Uhagon, *An. Nat. Hist. Madrid*, 1890, 43); — *clavalis* se retrouve aux Baléares.

*Colon confusum* a été décrit par Fairmaire (et non par Brisout); — *curvipes* doit être changé en *subcurvipes* (Cf. *Wien. Ent. Zeit.* 1885, 276); — *bidentatum* s'étend jusque dans l'Amérique du Nord.

Je laisse à mon ami Bourgeois, expert en Malacodermes, le soin de décider si les *Eucinetini* appartiennent à cette famille, ou plutôt à celle des Nécrophages, comme le veut M. Reitter, si tant est qu'ils soient à leur place dans l'une ou dans l'autre.

*Dendroxena* Mots. 1860. = *Xylodrepa* Thoms. 1859.

*Pseudopelta* Voet est un nom à rejeter (Cf. Seidlitz, *Deut. Ent. Zeits.*, 1887, 83). — *Thanatophilus lapponicus* s'étend jusqu'au Mexique; — le *mutilatus* Lap. (*capensis* Boh.), décrit du Cap de Bonne-Espérance et qui se retrouve dans l'Europe moyenne et méridionale (Galvados!), est à ajouter auprès de *sinuatus*.

*Necrophorus fossor* Er. = *interruptus* Steph.; — *funeror* est à changer en *funerator*; — *mortuorum* se retrouve en Amérique septentrionale.

*Hydnobius multistriatus*, attribué à Thomson, est de Gyllenhal; — *andalusiacus*, lire *andalusicus*; — *spinula* est une espèce propre, qui a pour synonyme *septentrionalis*; — *spinipes* a pour synonyme *edentatus* Sahlb.; — enfin le *strigosus* Thoms. (non Schmdt.) se rapporte probablement à *intermedius*, d'après M. J. Sahlberg. (Cf. J. Sahlb., *Act. Soc. Fn. Fl. Fenn.*, 1889, VI, 27 et sqq.).

*Anisotoma liturata* Steph. est à changer en *litura*.

*Cyrtusa subtestacea* est spécial au nord de l'Europe; — *subferuginea* se retrouve en Allemagne.

*Agathidium arcticum* a été pris récemment en Suisse (Berna).

*Clambus punctulum* est de Beck et non de Gyllenhal.

*Cybocephalus flaviceps* s'étend en Algérie et en Sardaigne.

Enfin, dans l'appendice, il convient de noter :

*Isereus* Reitt. qui n'est qu'un sous-genre de *Pholeuon*; — *Drimetotus* et *Fericeus*, pour lesquels M. Reitter a indiqué de nouveaux caractères distinctifs (*Wien. Ent. Zeit.*, 1887, 106).

Il convient aussi de consulter le dernier et important travail de cet auteur sur les Silphides cavernicoles, où sont décrits de nouveaux genres et espèces (*Deut. Ent. Zeits.*, 1889, 289-301).

Quoi qu'il en soit de ces remarques, la traduction des *Nécrophages* est un opuscule de grande utilité, et nous espérons qu'elle ne tardera pas à être suivie de plusieurs autres, non moins indispensables aux lecteurs ignorants de la langue allemande. Toutefois nous engageons fort pour l'avenir le traducteur anonyme à mettre son œuvre à jour, et surtout à joindre en note ou en supplément, les notices additionnelles ou rectificatives que l'auteur ou des savants faisant autorité, auraient publiées postérieurement au travail original. C'était le cas cette fois pour MM. Reitter et Seidlitz entre autres; faute de pouvoir à ce desideratum, la traduction n'est déjà plus au courant de la science au moment où elle paraît, et nous ne pouvons que le regretter.

A. FAUVEL.

## SUPPLÉMENT A L'ENQUÊTE SUR L'HABITAT DES CHRYSOMÈLES

Par le D<sup>r</sup> A. PUTON.

---

L'enquête que nous avons ouverte dans cette *Revue* (1890, p.173), sur l'habitat de nos Chrysomèles, nous a valu des communications intéressantes de plusieurs de nos collègues, qui ont répondu à notre appel : MM. Abeille de Perrin, Fauvel, Bedel, Zurcher, Chobaut, Lethierry, Bossavy, nous ont transmis des renseignements précis ; ce dernier nous a fourni des notes provenant du regretté P. Tholin ; ces notes sont d'autant plus précieuses que notre collègue avait des connaissances botaniques que ne possèdent pas toujours les entomologistes.

Je résume en attendant, ces communications, pour les lecteurs de la *Revue* :

*Banksii* Fabr. — Sur *Ballota foetida* (Tholin et Abeille). Ne se trouverait pas sur les menthes.

*Grossa* Fabr. — Sur *Calamintha nepeta* (Tholin et Abeille) et non les légumineuses, les peupliers et les menthes, indiqués par erreur.

*Lucida* Oliv. — Sur *Mentha rotundifolia* (Tholin).

*Polita* Linn. — *Mentha rotundifolia* (Tholin) ; *Mentha* sp. (Lethierry) ; *Mentha aquatica* (Catal. Fabre, qui indique aussi, mais à tort, les peupliers et saules). Rosenhauer a élevé la larve avec *Mentha sylvestris* ; il signale l'insecte parfait sur des *Senecio* et *Polygonum*.

*Æthiops* Oliv. — *Artemisia gallica*, à Hyères (Tholin).

*Menthastris* Suffr. — *Mentha rotundifolia* (Tholin et Abeille).

Ce dernier l'indique aussi sur *Calamintha nepeta*, et deux fois sur *Euphorbia sagittalis*, à l'état de larve et d'insecte parfait.

*Graminis* Linn. — M. Lethierry a trouvé cette espèce une fois en nombre immense sur un *Hypericum*, à l'état des larves, nymphes et adultes, dans le marais d'Emmerin près Lille ; les feuilles de cet *Hypericum* étaient réduites à l'état de dentelle — Peut-être cette espèce vit aussi sur d'autres plantes, puisque déjà on indique d'une manière certaine le *Tanacetum vulgare*.

*Hæmoptera* Linn. — *Medicago sativa*, à Épinal (Zurcher) ; *Plantago lanceolata*, à Avignon (Catal. Fabre). Rosenhauer a élevé les larves avec cette dernière plante.

- Affinis* Fabr., en Algérie, et sa var. *femoralis* Ol., en Provence.  
— Sur un *Thymus* (Bedel).
- Fuliginosa* Oliv. — M. Noualhier et moi l'avons trouvée cet été en nombre à La Ciotat et à Barjols, sur une centauree très rude au toucher (*Centaurea aspera* ?) M. Weise indique le *Galium mollugo*; mais je crois que c'est par erreur et que la *fuliginosa* et sa variété bleue (*molluginis*) vivent sur les centaurees.
- Limbatata* Fabr. — Rosenhauer a élevé la larve avec le *Plantago lanceolata*.
- Asclepiadis* Villa. — *Cynanchum vincetoxicum* (Rosenhauer).
- Cerealis* Linn. — Rosenhauer a élevé la larve avec la *Mentha sylvestris*.
- Fastuosa* Linn. — *Cynanchum vincetoxicum* et *Galeopsis tetrahit* (Rosenhauer).
- Goettingensis* Linn. — Rosenhauer a élevé les larves de cette espèce avec la *Mentha sylvestris*.
- Rossia* Ill. — Sur *Veronica triphyllos* (Rosenhauer).
- Staphylea* Linn. — Rosenhauer a élevé les larves avec *Mentha crispa*, *sylvestris* et *Ranunculus acris*.
- Sanguinolenta* Linn. — Letzner a décrit la larve, qui vit sur des *Linaria*.
- Marginalis* Duft. — Sur *Linaria vulgaris*, à Épinal (Zurcher).  
— Buddeberg en a décrit la larve comme vivant sur la même plante.
- Gypsophila* Küst. — *Linaria spuria*, à Avignon (Chobaut);  
*Linaria striata*, à Hyères (Abeille).

Il paraît donc bien établi que les Chrysomèles bordées de rouge (*sanguinolenta*, *marginalis*, *gypsophila* et probablement *depressa*) vivent sur des linaires.

---

## DIAGNOSES D'HOMOPTÈRES NOUVEAUX

Par G. FALLOU.

---

### ***Monecphora limbata.***

Tête noire, yeux rouges. Prothorax légèrement chagriné, entouré d'une bande rouge, sauf le côté de la tête. Élytres d'un brun noir luisant, complètement entourées par une bande rouge. Écusson noir. Ailes enfumées. Abdomen rouge. — Long., 0,015 mill.

Mexique.

### ***M. marginata.***

Entièrement d'un rouge ferrugineux, sauf les yeux, les tarse et le rostre, qui sont noirs. Les élytres sont de la couleur indiquée ci-dessus et entourées extérieurement d'une bande noire partant de la base et s'arrêtant à la suture. — Long., 0,014 mill.

Madagascar.

### ***M. ruficollis.***

Tête noire. Prothorax noir à la partie postérieure, avec un large collier rouge près de la tête. Ce collier est marqué en face des yeux de deux points ovales, noirs, très enfoncés. Écusson gris à la base, rose à la pointe. Élytres brunes, légèrement ponctuées et brillantes, avec une large fascie grise, irrégulière, à la base; en plus, vers le milieu, deux taches de même couleur, dont une sur le bord extérieur et l'autre à la suture. Abdomen rouge, maculé de noir. Pattes noires. — Long., 0,012 mill.

Équateur.

### ***M. rufomaculata.***

Tête noire. Prothorax assez fortement relevé sur les côtés, rouge pâle. Écusson noir à la base, rouge à la pointe. Élytres d'un brun pâle,

transparentes ; ornées à la base de deux grandes macules rouge pâle, entourant le prothorax et descendant jusqu'au quart de l'élytre, puis une fascie transversale du même rouge placée à environ trois millimètres de l'extrémité. Abdomen brun. Pattes noires. — Long., 0,012 mill.

Équateur.

### **M. rugosa.**

Entièrement rouge, sauf les pattes antérieures et les tarsi des pattes postérieures qui sont noirs. Élytres rouges et couvertes de nodosités qui donnent à cette espèce l'aspect d'un insecte mal développé. — Long., 0,009 mill.

Cette espèce se rapproche du *Rhinaulax callosipennis* Signoret, mais en diffère par la coloration qui est rouge dans notre espèce et brune chez le type qui figure dans la collection Signoret, et surtout par la taille qui est de 0,009 mill. dans la *M. rugosa* et de 0,005 mill. dans le *Rh. callosipennis*.

Madagascar.

### **Sphenorhina Sipolisi.**

Noire. Tête noire en dessus, jaune en dessous. Prothorax et écusson noirs. Élytres noires avec une bande longitudinale jaune partant du prothorax et s'arrêtant à deux millimètres de l'extrémité ; cette ligne longe le bord extérieur, mais en est éloignée d'un demi-millimètre. Ailes enfumées, avec les nervures noires. Abdomen et pattes jaunes, genoux et tarsi noirs. — Long., 0,011 mill.

Minas Geraes (Brésil).

### **S. bicolor.**

Tête, prothorax, écusson et la première moitié des élytres jaune d'ocre ; l'autre moitié des élytres noire ; cette partie noire forme un demi-cercle dont la partie supérieure rentre dans le jaune. Le front est noir ainsi que les ocelles. Abdomen et pattes jaune d'ocre. Ailes enfumées. — Long., 0,011.

Nouvelle-Bretagne.



**S. humeralis.**

Entièrement noire, sauf une grande tache humérale jaune d'ocre couvrant le premier tiers des élytres. Cette tache tranche absolument sur le noir du reste de l'insecte et est arrêtée sur le noir des élytres, par une ligne horizontale brisée.—Long., 0,009 mill.

Madagascar.

**Oxygonia fasciata.**

Gris brun avec des fascies blanchâtres, carène dorsale de la couleur générale, légèrement relevée au milieu ; cette petite protubérance noire, pointe noire. De chaque côté de la carène dorsale trois carènes lisses ; le reste très fortement ponctué. — Long., 0,010 mill.

Équateur.

**Ennya rufomaculata.**

Noire. Prothorax caréné et très fortement ponctué entre les nervures très élevées dont il est couvert. La carène du prothorax suit une ligne presque horizontale jusque vers les deux tiers de sa longueur, puis descend brusquement pour se terminer en une pointe qui arrive presque à l'extrémité des élytres ; ces dernières sont enfumées avec une tache plus claire vers l'extrémité. De chaque côté et vers le milieu du prothorax se trouve une tache rouge. La partie postérieure de la carène est aussi légèrement rouge. Pattes et abdomen bruns. — Long., 0,009 mill.

Équateur.

**Hyphinoe marginalis.**

Brun violacé. Cuisses de même couleur avec les pattes et les tarses jaunes. Prothorax très renflé, formant un énorme bourrelet à la partie supérieure et terminé par une épine aiguë, noire, n'atteignant pas l'extrémité des élytres. Une bande jaune clair part de chaque côté du bourrelet du prothorax et longe la suture jusqu'à la tache noire de la pointe. Ces bandes jaunes sont elle-mêmes bor-

dées d'un trait noir. Élytres de même couleur que le prothorax. — Long., 0,017 mill.

Guatemala.

### **Heliria Gounellei.**

Gris-brun. Cornes du prothorax plus foncées vers l'extrémité; lobe dorsal arrondi presque régulièrement, avec un point blanc en avant et un autre plus allongé en arrière et se prolongeant vers l'extrémité de la pointe qui est noire. Élytres de même couleur que le prothorax, avec un gros point noir près du bord extérieur et au-dessus du lobe dorsal. Pattes jaunes. — Long., 0,007 mill.

Province de Bahia (Brésil).  
Rapportée par M. Gounelle.

### **Sphongophorus brunneus.**

Entièrement d'un brun foncé, sauf l'extrémité des élytres, qui est transparente et légèrement enfumée. Prothorax horizontal, sauf l'extrémité qui est terminée en pointe et un peu relevée. La partie antérieure de ce dernier occupant la moitié de la longueur totale de l'insecte, très ponctuée et présentant trois carènes, dont une centrale et les deux autres latérales. La partie postérieure du prothorax très ponctuée aussi, atteignant presque l'extrémité des élytres et un peu renflée vers le milieu. — Long., 0,012 mill.

Brésil.

### **Gargara Davidi.**

Noire. Partie antérieure du prothorax noire, entourée de rouge vif; cette bande rouge, qui forme un anneau, va rejoindre la pointe du prothorax dont les deux tiers sont entièrement rouges. — Long., 0,006 mill.

Pékin.

Cette jolie espèce, qui ne peut se confondre avec aucune autre, a été capturée par notre savant naturaliste, M. l'abbé David.

---

NOUVELLE ESPÈCE PALÉARCTIQUE

DU GENRE *COPTOSOMA* LAP.

Par E. BERGROTH.

*Coptosoma tripolitanum.*

Nitidiusculum, supra luride testaceum, nigro-punctatum, infra nigrum, antennis pedibusque pallide testaceis. — Long., ♂ 2,5; lat., 2,3 mill.

Africa borealis (Tripolis, *G. Rohlf's*). — Mus. Berol.

A ceteris speciebus palæarcticis longe distans, *C. nigropunctato* Stål aethiopico affine, sed minus, pictura capitis et ventris, scatello callis nigris destituto et spatio basali pallido nec nigro bene distinctum. Caput longitudine latius, impunctatum, testaceum, ante oculos angustatum, apice obtusum, basi macula media fusca ocellos et basin tyli tangente linea longitudinali testacea dimidiata notatum, tylo percurrente, apice paullo angustato, jugis intus anguste nigro-marginatis, apice distantibus, rostro medium segmenti secundi ventralis attingente, obscure testaceo. Pronotum lateribus ante sinum paullo ampliatum, parte ampliata oblique subrotundato-truncata, disco ante medium linea transversa impressa nigropunctata latera non attingente prædito, ante hanc lineam lævi, lineola transversa subsigmoidea fusca utrinque notato et lineola obliqua nigropunctata intra marginem antico-lateralem instructo, margine apicali inter oculos anguste nigro, spatio disci pone lineam transversam sita remote sed latera versus densius nigropunctato; pectus opacum. Scutellum pone basin linea transversa subrecta impressa nigra instructum, apice in mare arcuato-sinuatum, spatio basali lævi, disco scutelli irregulariter letera versus acervatim nigropunctato. Corium testaceum. Abdomen subtus medio subtiliter latera versus sat profunde transversaliter subseriatim punctatum, margine laterali maculaque oblonga subobliqua intramarginali segmentorum flavis, lævibus, his maculis secundum marginem posticum segmentorum nonnihil continuatis, segmento ventrali sexto maris antice angulum obtusum formante, medio lævi, segmento genitali maris truncato, testaceo, intus nigro, cauda rectali (1) in medio aperturæ paullo prominente, flavida. Pedes testacei, coxis et trochanteribus piceis, tibiis teretibus.

(1) L'explication du terme *cauda rectalis* se trouve dans l'important travail de D' Sharp sur les caractères sexuels des Pentatomides (*Trans. Ent. Soc. Lond.*, 1890, p. 399-427, pl. XII-XIV).

## DEUX *LEPTOTYPHLUS* NOUVEAUX DE NICE

Par ALBERT FAUVEL.

### *Leptotyphlus cribratus*.

D'un tiers plus grand et beaucoup plus large, plus robuste et plus convexe que le *sublævis*, moins brillant, subsétosellé à l'avant-corps; plus foncé, d'un testacé rougeâtre; antennes bien plus robustes, pileuses; tête carrée, couverte de gros points varioleux assez nombreux, également distants les uns des autres; intervalles de ces points alutacés, quoique assez brillants; cou lisse, séparé de la tête par un sillon transverse très profond; corselet de forme analogue, mais à sillons bien plus larges et très profonds, subalutacés, bordés en dehors chacun par une large carène qui atteint en s'atténuant le tiers antérieur; toute la surface, sauf l'espace basilaire entre les sillons et leurs carènes externes, est marqué de points assez serrés, moins gros que ceux de la tête, mais très nets; élytres subcylindriques, convexes, d'un tiers plus courtes que le corselet, fortement élargies et subarquées de la base au sommet où elles sont carrément tronquées, à ponctuation assez serrée, très fine; abdomen finement alutacé-subréticulé, avec quelques points très fins, plus visibles sur les derniers segments.—Long., 1 1/3 mill.

Nice (A. Grouvelle).

Trouvé avec le suivant, de février à mai, en tamisant la terre entre les racines des vieux oliviers.

### L. Grouvellei.

Voisin du *sublævis*: un peu plus petit et bien plus étroit, surtout aux élytres, qui ont une toute autre forme; tête plus longue, lisse, sauf les deux points du disque en arrière du milieu; corselet bien plus long et plus étroit, trapézoïdal, fortement rétréci du sommet à la base avec les côtés à peine arqués et tous les angles obtus, lisse, non sillonné, mais offrant une petite élévation carinulée, médiane, s'avancant de la base un peu au-delà du milieu; élytres très petites, plus convexes, d'un tiers plus étroites que chez *sublævis*, lisses, non transverses comme chez ce dernier, mais d'un tiers plus longues que larges, en trapèze allongé, très étroites à la base, graduellement et faiblement élargies de celle-ci au sommet

qui est tronqué carrément ; abdomen très lisse, plus convexe, brillant et non à sculpture très finement alutacée-subimbriquée comme chez *sublævis*.—Long., à peine 1 mill.

Cette espèce doit être voisine du *Revelierei* Saulcy, de Corse, mais distincte par sa taille bien plus petite, sa tête imponctuée, son corselet non cordiforme (?), carinulé au milieu, ses élytres plus longues, lisses ainsi que l'abdomen.

Je ne parle de la forme de la tête rectangulaire chez *cribratûs*, *sublævis* et *Grouvellei*, comme je l'ai décrite, et comme M. Rey (*Brev.*, 1878, 328, 330) l'indique également chez la seconde de ces deux espèces, que pour faire remarquer l'erreur de M. de Saulcy (*Bull. Soc. Hist. Nat. Metz*, 1878, 119-122), qui la dit *ovale* chez *sublævis*, *Revelierei* et *exilis*, en même temps qu'il attribue à ces trois derniers un corselet *cordiforme* : ce qui est absolument inexact, pour le premier et le dernier, cette partie étant plus ou moins trapézoïdale, comme M. Rey et moi l'avons décrite. Enfin, M. de Saulcy commet une autre erreur en protestant contre la réunion de l'*exilis* Rey au *sublævis*, que j'ai proposée après l'étude la plus attentive des types. M. Rey a admis lui-même cette réunion (*l. c.*), et les caractères invoqués par M. de Saulcy sont inexacts ou de nulle valeur, par exemple celui tiré de la forme de la marge abdominale que j'ai vue, quoi qu'il en dise, aussi large et aussi saillante chez l'*exilis* que chez le *sublævis*.

---

## RECTIFICATION RELATIVE A L'*ÆPOPHILUS*

---

Je regrette qu'un exemplaire soi-disant macroptère de l'*Æpophilus Bonnairei* ait été indiqué dans cette *Revue* comme existant dans ma collection. M. Sinel m'a en effet envoyé jadis un spécimen d'*Æpophilus* capturé par lui à Jersey ; mais malheureusement M. Sinel, excellent chercheur, n'est pas entomologiste, et bien que je ne retrouve pas son insecte dans ma collection, je suis convaincu qu'il n'était pas du tout la forme macroptère dont il a parlé à M. Fauvel, et dont en tous cas je n'ai aucun souvenir.

Philip-B. MASON.

## JOYEUSETÉS TYPOGRAPHIQUES

Par ALBERT FAUVEL.

---

### Préface conchyliotypique (*extrait*).

Le Nestor des entomologistes allemands, le savant Dr Dohrn, a maintes fois exercé sa verve gauoise, dans la *Stettiner entomologische Zeitung*, sur les *singularitez* typographiques qu'il relevait avec un malin plaisir dans les publications d'entomologie. Et il faut reconnaître que la plupart méritaient cet excès d'honneur.

Sans dater d'aussi loin que le *struggle for life*, la lutte pour la correction remonte sans doute au jour des premières épreuves de Gutenberg, et ses descendants typographes n'ont jamais cessé de mettre à mal les auteurs dont ils tenaient charge de copie.

De leurs coquilles de tout genre et de toute espèce, je n'entends pas faire une monographie, mais retenir seulement deux spécimens nouveaux et dignes d'une postérité reculée ; et encore je m'en serais diverti *in petto*, si leur interprétation n'intéressait deux Coléoptères de la faune française.

. . . . .

### L'espèce qui n'en est pas une.

M. Croissandeau est aujourd'hui le bouc émissaire de ces facéties typographiques, d'autant plus fâcheuses qu'elles frappent un auteur à son début ; et le recueil qui nous les offre est une petite feuille d'éclosion récente, *Le Coléoptériste*, de M. Chéron jeune.

Donc, à la page 54 de ce recueil, dans un article intitulé : *Description de six nouvelles espèces de Cephennium*, la description n° 3 (*Cephennium Grouvellei*, de Nice) se termine par le nota suivant :

« Cette espèce ne doit être considérée que comme une variété du *C. Lesinae*. »

Annoncer une espèce nouvelle, indiquer au long ses caractères, et finir en déclarant que cette espèce n'en est pas une, mais une variété de sa voisine, constitue, si je ne m'abuse, une joyeuseté dont le lecteur ne trouvera pas un second exemple dans nos milliers de mémoires de zoologie anciens ou modernes. Pour cultiver la coquille à ce degré supérieur, il faut être malacologiste plus encore

que typographe ; car l'auteur avait certainement écrit : « Cette espèce ne doit pas être considérée comme une variété du *Lesina* », et, suivant la formule stéréotypée, le lecteur a déjà fait lui-même la rectification.

Dans une pièce populaire, M. Joseph Prudhomme s'écrie : « Ce sabre est le plus beau jour de ma vie ! » et sa phrase fait la joie des générations successives. En vain le vaudevilliste, à qui un typographe coquillard l'a imputée, répète qu'il a écrit : « Ce sabre est le plus beau que j'aie vu de ma vie » ; la tradition l'emporte sur la vérité. Est-ce que l'histoire, avant et depuis Cambronne, n'est pas remplie de ces mots légendaires que ne sortirent jamais de la bouche ou de la plume de leurs prétendus auteurs ? Que M. Croissandeau se console ; s'il est une nouvelle victime de l'imprimerie, il a eu des ancêtres et des plus illustres, et Byron, entre autres, les plaint en de jolis vers. *Alas, poor Yorick ! Hodie tibi, cras mihi...*

Qu'il se console même de la seconde coquille, non moins typique que la première :

### **Le falsum collum.**

Après avoir décrit (même page 54) le nouveau *Cephennium Argodi*, M. Croissandeau lui donne pour patrie : *col du Rhône* (Koziorowicz), ajoutant que deux exemplaires en ont été trouvés en Savoie par M. Koziorowicz.

J'ai parcouru, pendant six voyages, la plus grande partie de la Savoie ; j'ai usé de ses guides imprimés ou indigènes, et je n'ai jamais vu ni entendu citer le col du Rhône. Était-ce par hasard le col introuvable où Annibal franchit les Alpes pour envahir l'Italie ? Je me mis à compulser les géographies les plus complètes et les cartes les plus exactes ; je consultai des membres du Club alpin et de la Société de géographie : peine perdue ! Comment croire à une nouvelle coquille ? Je voulus au moins m'adresser encore au célèbre alpiniste Tartarin, de Tarascon ; voici sa réponse : « Il n'est pas « de cols que je ne connaisse ; or celui de M. Croissandeau, m'étant « inconnu, ne peut être qu'un *falsum collum*, selon Strabon « (Édit. Laporte, t. IV). » L'argument était décisif et la géographie hors de cause. Il fallait chercher ailleurs, et c'est en cherchant toujours que j'ai retrouvé mon enfant terrible de la typographie. Mais la filiation de sa coquille est compliquée et subdarwinienne.

Il existe en Savoie, en face de Conflans, faubourg d'Albertville, sur la rive gauche de l'Isère, une colline plutôt qu'une montagne, appelée Rhonnes ou Rhones, où j'ai souvent chassé avec mon ami de Manuel. Cette localité, M. Koziorowicz l'a explorée aussi et je me souviens qu'il y a une dizaine d'années, nous y retrouvions en-

semble les traces des criblures de mousses, tamisées par lui, où vivent les *Cephennum*. Or, comme l'auteur place le col du Rhône en Savoie, j'imagine que le même typographe en récidive a mal lu son manuscrit algébrique (*coll. d. Rhones*), et que le *Cephennum Argodi* vient réellement de la colline de Rhones.

Si ce n'est pas une illusion d'optique, comme on en a dans les montagnes, il y a loin, en vérité, de ce Rhones-là au col de M. Croissandeau.

### Compensations.

Au moins, pauvres auteurs, si nous ne pouvons amener ceux qui nous impriment à composition correcte, sommes-nous vengés de temps en temps, — par un juste retour des choses d'ici bas, — quand l'imprimeur-auteur opère pour lui-même.

Un des spécimens curieux en ce genre fait l'ornement des « *Co-leopterorum Novitates, publié par René Oberthur, à Rennes* », tome I, n° 1, page 7, où se trouve la diagnose que voici d'un nouveau *Scaphidium* : « *Dilatatum, rufus, cum prothorace medio obscuriore, singulaque elytra macula prædita.* »

Ne possédant ni le recueil ni l'insecte, j'ignore ce qu'est cette haute nouveauté de R. Ob.; mais, à coup sûr, le texte justifie amplement le titre : *Novitates*, et le Dr Kraatz lui-même, à qui j'emprunte la citation (*Deutsche entomologische Zeitschrift*, 1883, p. 399), n'a pu tenir son sérieux germanique en face du *latinum cuisinæ* de l'auteur-imprimeur. Que dis-je ? Il proteste indigné que cette plaquette de 32 pages soit cotée *quatre francs*, quand on a pour ce prix en Allemagne tout un volume ! Goethe ou Humboldt, Erichson ou Schaum peut-être, correctement édités, mais non pas des *Novitates* avec leurs coquilles : bon marchand ne les donne jamais.

Voilà un exemple dont M. Croissandeau peut user pour « river son clou » à qui lui imputerait les joyusetés de ses articles.

Et comme il convient de tirer de toute chose sa moralité, je me permets de lui dédier cet

### Aphorisme :

Avec les typographes, l'écriture a été donnée à l'homme pour déguiser sa pensée.

— *Quod erat demonstrandum.*

---



## CORRESPONDANCE

---

Le Secrétaire communique la lettre suivante, qui sera certainement lue avec intérêt :

Ak-tchi (Monts Célestes), Kachgarie chinoise.

22 novembre 1890.

MON CHER COLLÈGUE,

Ma situation géographique en Asie centrale, où je continue mon voyage scientifique, ne me permet avec la poste que des rapports extrêmement indirects; mais en attendant mon retour en France, qui aura lieu, je pense, au printemps, je suis heureux de vous donner de mes nouvelles.

Au point de vue entomologique, mon voyage sera loin de donner des résultats comparables à ceux qu'ont fournis mes précédentes explorations en Afrique, d'où j'ai rapporté de très abondantes récoltes de Coléoptères, qui ne sont encore qu'en partie préparés, mais qui fourniront sans doute matière à plusieurs notes et descriptions.

Ici la saison est peu propice, et les moyens de transport surtout sont déplorables pour les collections. Les voitures non suspendues, en usage sur les routes postales de la Russie d'Asie, réduisent en poudre insectes et matériel entomologique. D'autre part les distances sont tellement grandes qu'on ne peut faire voyager constamment les bagages à dos de cheval ou de chameau, procédé qui les détériore moins. Il faut, à certains moments, recourir au relais et aux transports rapides, et alors les collections risquent d'être perdues.

Cependant j'ai réussi à sauver quelques échantillons de la faune des contrées déjà très diverses que j'ai parcourues depuis le commencement de mon voyage.

J'ai traversé trop rapidement la Russie pour y faire des chasses dignes d'intérêt. Le Caucase, que j'ai visité ensuite, l'été dernier, m'a donné quelques bonnes récoltes dans des localités restreintes et éloignées les unes des autres, la faune générale, dans l'ensemble du pays, étant très pauvre.

La Province Transcaspienne, où j'ai trouvé une température estivale tout à fait comparable à celle des déserts d'Afrique, était encore riche en insectes dans la saison où je l'ai traversée. Mais les espèces de Coléoptères de cette contrée ont presque toutes été recueillies

par le général Komaroff, qui, comme gouverneur de la province, avait toutes les facilités nécessaires pour entretenir une véritable troupe de chasseurs. Il a été dernièrement relevé de ses fonctions et doit être actuellement à St-Petersbourg; il a emporté avec lui ses collections. Je ne sais ce qu'il en a fait, mais je suppose qu'il doit y avoir dans ses récoltes beaucoup d'espèces nouvelles; car j'ai pu constater par moi-même que les listes données par Fedtschenko, dans son magnifique ouvrage sur la faune du Turkestan et de la Province Transcaspienne, ne contiennent qu'une partie des espèces réellement existantes.

Le Turkestan proprement dit, que j'ai parcouru ensuite avec un plus grand détail que les pays précédents, est, du moins à la fin de l'été, très pauvre en insectes. J'attribue ce fait à l'extrême abondance des oiseaux et à la monotonie de la flore, ainsi qu'à la sécheresse de l'été, qui fait mourir de bonne heure toutes les plantes annuelles. Il paraît qu'au printemps la steppe est très peuplée de Coléoptères et qu'il y a des éclosions abondantes. Du moins c'est ce que m'ont dit deux entomologistes connaissant très bien le pays, MM. Wilkins et Ochanine, qui tous deux habitent Tachkent, et dont le dernier est un des hémiptérologues les plus compétents de ce temps-ci.

Néanmoins, en toute saison, le Turkestan proprement dit doit être relativement pauvre en insectes; car le Fergana, que j'ai visité ensuite, m'a déjà donné des récoltes bien meilleures, et le massif montagneux de l'Alaï et du Pamir, que j'ai traversé plus tard encore pour pénétrer en Kachgarie, c'est-à-dire pour passer du territoire russe sur le territoire chinois, est encore infiniment mieux peuplé. Malheureusement, la rigueur de la température en cette saison, avait déjà tué presque tous les insectes. Vous pouvez juger de ce qui peut survivre, dans des montagnes hautes de 23,000 pieds et couvertes de neige à la fin d'octobre ou au commencement de novembre. J'ai trouvé surtout des débris d'insectes. Pourtant, sous les pierres, en me bornant aux individus hivernants, j'ai encore fait des récoltes abondantes, surtout en Carabiques, Chrysomélides, Hétéromères et Staphylinides. Ces derniers surtout sont étonnamment nombreux: il y en a une extrême variété avec beaucoup de belles espèces, appartenant à presque tous les groupes. L'Alaï et le Pamir sont des contrées à recommander d'une façon spéciale à tous les entomologistes, et il y a là probablement un grand centre de dispersion pour les espèces du groupe des Brachélytres en particulier.

La plaine de Kachgar, ses environs et tout ce que j'ai vu du bassin du Lob-Nor, en dehors des montagnes, m'ont fourni un champ d'études entomologiques peu fructueux, pendant les quinze jours que je viens d'y passer.

Mais les monts Tian-Chan (Monts Célestes), où je viens d'entrer pour les traverser et pour passer en Sibérie, me présentent de nouveau une faune très riche. J'y trouve à 12,000 pieds d'altitude, sous une latitude égale à celle du Midi de la France, des *Adesmia* nombreuses, se rapprochant beaucoup de certaines formes égyptiennes, et beaucoup d'autres espèces d'un type très méridional. Presque tous les individus sont morts; mais par ce qui en reste, je peux juger de la richesse de la faune.

Je vais passer, dans huit ou dix jours, dans le bassin du lac Issyk-Koul, également très intéressant par sa faune et sa flore; puis je descendrai en Sibérie, où la plaine sera couverte de neige et où se termineront mes recherches; c'est en été qu'il faut en visiter les forêts.

Là, une fois que j'aurai rejoint une des grandes routes postales, je licencierai ma caravane et je prendrai les traîneaux ou les telegas comme mode de locomotion; sans doute mes collections souffriront. Mais je ne peux entreprendre de leur faire franchir à petites journées, sur le dos de mes chevaux qui les portent en ce moment, les 3,500 kilomètres qu'il me faudra faire avant d'atteindre l'Oural. J'y mettrais six mois, tandis que je compte n'en mettre guère plus de deux, en employant l'autre mode de transport. D'ailleurs je ne compte pas encore rentrer directement en Europe et je vais faire un nouveau circuit vers le sud. Je rapporterai donc peu de choses, en fait d'échantillons entomologiques, après ce voyage trop rapide; mais j'aurai du moins un aperçu très net des diverses régions de l'Asie Centrale et de leur faune. Mes connaissances à cet égard seront entièrement au service de nos confrères qui s'occupent de monographies spéciales.

L'expédition scientifique du capitaine Groumbtchevsky, qui vient de rentrer dans le Turkestan russe, après une exploration qui a duré dix-huit mois au Thibet, en Kachgarie, au Pamir et dans les contrées voisines, a rapporté de riches collections d'histoire naturelle et notamment beaucoup d'insectes.

J'ai rencontré cette expédition, au-devant de laquelle j'avais marché, il y a six semaines, à Och (Fergana), au moment où elle descendait des montagnes de l'Alaï où j'allais moi-même m'engager. Ses collections formaient la charge de 38 chevaux et comprenaient notamment 42,000 insectes, principalement Coléoptères. Ces insectes ont été recueillis par le compagnon de voyage et préparateur de M. Groumbtchevsky, un entomologiste allemand, M. Léopold Konrad, du Königsberg. Cet entomologiste est déjà connu pour avoir pris part, antérieurement, à une autre exploration en Asie centrale, celle de M. Groum-Grshimaïlo, qui a rapporté une si énorme quantité de Lépidoptères.

Je n'ai pas eu le temps d'examiner ses récoltes entomologiques de

cette année ; mais elles sont riches en petites espèces, c'est-à-dire probablement en espèces nouvelles. Il semble en outre résulter des chasses de cette expédition, comme des miennes, que l'Asie centrale, partagée en régions distinctes par de très hautes chaînes de montagnes, est très inégalement riche en insectes dans ses diverses parties ; tandis que les plaines et les plateaux sont en somme assez pauvres, les montagnes ont au contraire une faune très variée.

Je suis forcé de terminer ici ma lettre, et je ne puis entrer, vous le comprenez, dans aucun détail de nomenclature spécifique.

Je tâcherai, après mon retour en France, dès que j'aurai le loisir de m'occuper de mes insectes, de vous envoyer quelques travaux à leur sujet.

Veillez agréer, mon cher collègue, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Édouard BLANC.

---

## ERRATA

AU DERNIER MÉMOIRE DE M. XAMBEU.

Page 266, ligne 3. *Après* : gris pâle, *ajouter* : ardoisé.

Page 266, ligne 4. *Après* : lisse et glabre, *ajouter* : légèrement marbré de taches plus pâles que la couleur du fond, traversé par une ligne longitudinale noirâtre. Tête en ovale un peu allongé, gris clair, lisse, transparente, glabre.

Page 267, ligne 25. *Au lieu de* : cuisses larges, *lire* : cuisses longues

Page 269, ligne 33. *Après* : au milieu, *ajouter* : du demi-ovale.

Page 271, ligne 5. *Au lieu de* : un repas, *lire* : un repos.

Page 275, ligne 23. *Supprimer* : de, entre troisième et segments.

Page 284, ligne 27. *Supprimer* : de, qui est entre blanc et huit.

Page 285, lignes 28 et 29. *Au lieu de* : qu'une pluie chaude, *lire* : qu'un rayon chaud de soleil.

Page 285, dernière phrase à reconstituer ainsi : il est pondu par groupes de deux ou de trois sur le milieu de la feuille de la plante nourricière, une graminée, plante sur laquelle ils restent adhérents.

Page 289, *Lema Hoffmannseggi*, que M. Weise considère à tort comme une variété probable de *melanopa*, est une espèce distincte. Cette opinion est fondée sur les caractères de l'insecte parfait et sur la connaissance de son cycle biologique.

---

## COMPTE DES RECETTES ET DÉPENSES POUR 1889

---

### I. RECETTES.

1. Cotisations de 1889 et cotisations arriérées. . . . .	2,340 fr. »
2. Vente de la <i>Revue</i> et annonces (remise déduite). . . . .	70 60
3. Vente du Catalogue Puton. . . . .	3 »
	2,413 fr. 60
	2,413 fr. 60

### II. DÉPENSES.

1. Impression des 400 exemplaires de la <i>Revue</i> , des tirages à part, etc. (memoire de l'imprimeur) . . . . .	1,769 fr. 80
2. Suscription des bandes, affranchissement de la <i>Revue</i> , des tirages à part, etc. . . . .	232 75
3. Loyer du local pour le dépôt de la <i>Revue</i> . . . . .	40 »
4. Dépenses du secrétaire, du trésorier et du bibliothécaire . . . . .	90 »
	2,132 fr. 55
	2,132 fr. 55

### BALANCE.

Recettes . . . . .	2,413 fr. 60
Dépenses . . . . .	2,132 55
	Excédent de recettes . . . . . 281 fr. 05
	Reliquat de 1888 . . . . . 1,364 35
	Reste en caisse au 31 décembre 1889. 1,645 fr. 40

*Le Trésorier*, A. OSMONT.

Vu et approuvé le compte ci-dessus, dont il est donné décharge au trésorier.

*Les délégués régionaux, désignés par le bureau de la Société :*



Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, Louis PANDELLÉ,  
Auguste PUTON, E. ABEILLE DE PERRIN.

## LISTE DES MEMBRES




DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

1890

---

- ABELLE DE PERRIN (Elzéar), avocat, place des Palmiers, 11, à Hyères (Var).—*Coléoptères et Hyménoptères d'Europe*.
- ACHON (H. D'), rue St-Euverte, 33, à Orléans. — *Coléoptères de France*.
- AIZE , professeur libre, rue Caponière, 18, à Caen. — *Entomologie générale*.
- ALLARD (Ernest), chef de bureau au chemin de fer d'Orléans, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — *Coléoptères d'Europe*.
- ALLUAUD (Charles), rue Turgot, 16, à Limoges. — *Coléoptères et Hémiptères d'Afrique, surtout occidentale*.
- AMBLARD (D<sup>r</sup> Louis), rue Paulin, 14 bis, à Agen. — *Hyménoptères*.
- ANCEY (Th.) , avocat, administrateur civil, à Berrouaghia (Alger). — *Coléoptères*.
- ANDRÉ (Ed.), ingénieur, boulevard Bretonnière, 21, à Beaune (Côte-d'Or). — *Hyménoptères*.
- ANDRÉ (Ernest), notaire, rue des Promenades, 17, à Gray (Haute-Saône). — *Coléoptères d'Europe; Hémiptères de France; Formicides*.
- ANTESSANTY (l'abbé Gabriel D'), aumônier du lycée, à Troyes. — *Coléoptères et Hémiptères de France*.
- ARGOD (André-Albert), à Crest (Drôme). — *Coléoptères*.
- ASTIC (Auguste), place Jacquard, 13, à St-Étienne. — *Coléoptères de France*.
- AUBERT (Maurice), ancien médecin de la Marine, agent comptable des hôpitaux maritimes, cours Lafayette, 78, à Toulon. — *Coléoptères*.
- AUTRAN (Eugène), chalet des Charmilles près Genève (Suisse). — *Hémiptères*.
- AUVERT (Georges), à St-Denis-en-Val, par Orléans. — *Coléoptères de France*.

- BARTHE (E.), professeur au collège, boulevard Marre-Desmarais, à Montélimar. — *Coléoptères de France.*
- BEAUCHÈNE (Ferdinand de), lieutenant au 115<sup>e</sup> de ligne, boulevard Voltaire, 161, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- BAUDI DE SELVE (chevalier Flaminio), via Baretti, 18, à Turin. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- BECKERS (G.), professeur au séminaire de Rheydt (Prusse rhénane). — *Coléoptères.*
- BEDEL (Louis), rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- BÉGUIN-BILLECOQ (Louis), attaché au Ministère des affaires étrangères, rue de Boulaivilliers, 43, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- BELON (Paul-Marie-Joseph), professeur de théologie, rue du Plat, 25, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe et circa: Lathridiens et Cerambycides exotiques.*
- BÉRARD (Charles) ✱, capitaine en retraite, percepteur, à St-Fort-sur-Gironde (Charente-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*
- BERG (Dr Carlos), directeur du Musée d'histoire naturelle, à Montevideo (Uruguay). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*
- BERGROTH (E.), à Forssa (Finlande-Russie). — *Coléoptères, Hémiptères.*
- BERFAUX (Jules), rue des Halles, 7, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- BERTHOLEY, notaire, à Morvant (Rhône). — *Coléoptères d'Europe.*
- BÉTAUNE (A.), notaire, à Tours-sur-Marne (Marne). — *Coléoptères de France.*
- BLANC (Edouard) ☞ ✱, inspecteur-adjoint des forêts, rue de Bourgogne, 52, à Paris. — *Entomologie générale, surtout Coléoptères d'Europe et d'Afrique.*
- BLANCHARD (Frédéric), Eight street, 21, à Lowell, Mass. (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*
- BLANCHARD (Louis), rue St-Basile, 19, à Marseille. — *Coléoptères de France.*
- BLATCH (William-Gabriel), Knowle, à Birmingham (Angleterre). — *Coléoptères d'Europe.*
- BLEUSE (Léon), avenue du Mail-d'Onges, 125, à Rennes. — *Coléoptères d'Europe.*
- BLONDEL (E.) notaire, rue de l'École-de-Droit, 2, à Dijon. — *Coléoptères de France.*
- BOBEUF (Henry), notaire, à Marle (Aisne). — *Coléoptères d'Europe.*
- BOLIVAR (Ignacio), professeur d'entomologie à l'Université, Museo de Historia natural, et Moreto, 7, à Madrid. — *Coléoptères et Orthoptères d'Europe.*


- BONNAIRE (baron (Achille), rue St-Merry, 114, à Fontainebleau. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*
- BONY (vicomte Gaston-Louis DE), au château de Bujaleuf (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe.*
- BOUCAUD (Adolphe), naturaliste, High Holborn, 225, à Londres. — *Coléoptères.*
- BOURGOIS (Jules), , à Ste-Marie-aux-Mines (Alsace). — *Coléoptères d'Europe ; Malacodermes exotiques.*
- BOUSQUET (Antoine), villa Sintès, village d'Isly, à Alger-Mustapha. — *Coléoptères.*
- BOYENVAL , directeur de la manufacture des tabacs, à Dijon. — *Coléoptères d'Europe.*
- BRABANT (Édouard), à Escandœuvres par Cambrai (Nord). — *Lépidoptères d'Europe.*
- BRISQOT DE BARNEVILLE (Charles), rue de Poissy, 75, à St-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise). — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- BROSSAY (CHIRON DU), directeur de l'enregistrement, au Puy. — *Coléoptères d'Europe.*
- BUGNION (Dr Édouard), professeur d'anatomie, à Souvenir, Lausanne (Suisse). — *Coléoptères d'Europe ; Anatomie et mœurs des Insectes.*
- BUSCH (G.), rue Beaurepaire, 62, à Boulogne-sur-Mer. — *Coléoptères et Lépidoptères européens et exotiques.*
- BUYSSON (comte Robert DU), au château du Vernet, par Brout Vernet (Allier). — *Hyménoptères, surtout Chrysidés.*
- BUYSSON (marquis Henry DU), au château du Vernet, par Brout Vernet (Allier); l'hiver, rue Merlaue, 4, à Toulouse. — *Coléoptères d'Europe.*
- CAILLOL (Henri), avocat, rue Papère, 8, à Marseille. — *Coléoptères de France.*
- CARRET l'abbé (A.), aumônier à l'institution des Chartreux, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*
- CARTIER (Félix), à Buxy (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*
- CARVALHO MONTEIRO (Antonio-Augusto DE), docteur en droit et es sciences naturelles, rua do Alecrim, 72, à Lisbonne. — *Lépidoptères du globe.*
- CASEY (Thomas L.), capitaine du génie, Army Building, à New-York (États-Unis). — *Coléoptères de l'Amérique du Nord.*
- CASTILLOX (Gérard DE), au château de Parron, par Mézin (Lot-et-Garonne). — *Coléoptères de France.*
- CAULLE (Pierre), percepteur, rue Berchet, 3, à Sedan (Ardennes). — *Coléoptères de France.*
- CAYOL (Marius) , rédacteur au Ministère de l'Agriculture, rue des Moines, 50, aux Batignolles, Paris. — *Coléoptères d'Europe.*



- CHAMPENOIS (Amélie), inspecteur des forêts, à Autun (Saône-et-Loire). — *Entomologie générale et appliquée, surtout Coléoptères d'Europe.*
- CHANRION (l'abbé), rue du Vernay, 36, à Saint-Étienne. — *Coléoptères de France.*
- CHARDON (Gabriel), commis principal des postes et télégraphes, à Bône. — *Coléoptères de France et d'Algérie.*
- CHÉRON (Georges), rue Duret, 30, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- CHOBAUT (D<sup>r</sup>), rue Dorée, 4, à Avignon. — *Coléoptères de France.*
- COSSO (Cyprien), rue de Constantine, 28, à Alger. — *Coléoptères.*
- COSTA (Achille), directeur du Museo zoologico, via Santa-Antonia alla Vicaria, 5, à Naples. — *Entomologie générale.*
- CROISSANDEAU (Jules), négociant, rue du Bourdon-Blanc, 15, à Orléans. — *Coléoptères de France.*
- DANIEL (Charles), Dachauerstrasse, 4, à Munich. — *Coléoptères d'Europe.*
- DAUDE (Pierre), trésorier de la Caisse d'épargne, place du Palais, à Saint-Flour. — *Coléoptères de France.*
- DAVID (Guerry) ✕, avocat, rue de l' Arsenal, 58, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*
- DECOENE-RACOUCHOT (Alfred), aux Antoinnes, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères d'Europe ; Entomologie appliquée.*
- DEGORS (Alfred), receveur de l'enregistrement, au Blanc (Indre). — *Coléoptères de France.*
- DELABY (Edmond), rue de l'Amiral-Courbet, 10, à Amiens. — *Coléoptères de la Somme.*
- DELAMARE (Aristide), hôtel du Lion-d'Or, rue d'Alençon, à Bernay, (Eure). — *Coléoptères de France.*
- DÉLUGIN (A.), Pluiver, rue du Pont-St-Nicolas, 7, à Périgueux ; l'été, au château de Marouatte, par Montagnier (Dordogne). — *Coléoptères de France.*
- DESBORDES (Henry), rue de Rennes, 121, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- DESBROCHERS DES LOGES (Jules), rue de Boisdénier, 23, à Tours. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- DESELLIGNY (Jules), au château de Mont-d'Arnaud, par Autun (Saône-et-Loire). — *Coléoptères d'Europe.*
- DESMÉ (E.), clerk de notaire, à St-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*
- DEVAULX DE CHAMBORD (Ernest), boulevard Richard, 33, à Millau (Aveyron). — *Coléoptères de France.*
- DEVAULX DE CHAMBORD (René), ibid. — *Coléoptères de France.*
- DODERO DE GIUSTINO (Agostino), à Gênes (Italie). — *Coléoptères d'Europe.*

- DOLLÉ (Maurice), ancien officier d'infanterie, photographe, rue des  
Chenizelles, 2, à Lion. — *Coléoptères*.
- DOMINIQUE (abbé J.), rue St-Donatien, 8, à Nantes. — *Hémiptères  
et Coléoptères de France*.
- DONGÉ (E.), attaché à la Banque de France, avenue de Châtillon,  
24, à Paris. — *Coléoptères gallo-rhéens*.
- DRIANCOURT (Victor), distillateur, rue de Paris, 119, à St-Denis  
(Seine). — *Coléoptères*.
- DUBOIS (Albert), rue Richou, 14, à Versailles. — *Coléoptères  
d'Europe*.
- DUBOURGAI (A.), directeur de l'école primaire supérieure, rue  
Guibert, 15, à Caen. — *Coléoptères de France*.
- DUVERGER (Joseph-Alexandre), à Dax (Landes). — *Coléoptères,  
surtout Lamellicornes et Longicornes, Libellulides, Ortho-  
ptères, Hémiptères et Lépidoptères d'Europe*.
- EPPELSHIM (Dr Eduard), à Gernersheim, Pfalz (Bavière-Rhénane),  
— *Coléoptères d'Europe : Staphylinides exotiques*.
- ESMOL, chez M. Prulière, naturaliste, rue Contellerie, 4, à Mar-  
seille. — *Coléoptères de France*.
- EVERTS (Dr Eduard), professeur à l'École moyenne, Stationsweg, 79,  
à La Haye. — *Coléoptères d'Europe*.
- FABRY (Joseph DE), rue Tournefort, 2, à Nantes. — *Coléoptères de  
France*.
- FAIRMAIRE (Léon), rue du Dragon, 21, à Paris. — *Coléoptères,  
Hémiptères, Hyménoptères*.
- FALLOU (G.), quai de Marne, 25, à Thorigny-Lagny (Seine-et-Marne).  
— *Hémiptères*.
- FAUCONNET (Mary-Louis), rue Carion, à Autun (Saône-et-Loire). —  
*Coléoptères d'Europe*.
- FAUVEL (Charles-Albert) ✕ ☞, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen. —  
*Coléoptères gallo-rhéens; Lépidoptères de Normandie ;  
Staphylinides exotiques; Coléoptères de la Nouvelle-Calé-  
donie*.
- FAYARQU (L.), rue du Vernet, 4, à St-Étienne. — *Coléoptères de  
France*.
- FERDINAND, prince de Bulgarie (Son Altesse Royale), à Sofia. — *En-  
tomologie générale, surtout Lépidoptères*.
- FINOT (Adrien), ✕, capitaine d'état-major, en retraite, rue St-Ho-  
noré, 27, à Fontainebleau (Seine-et-Marne). — *Entomologie  
générale, surtout Orthoptères*.
- FLACH (Carl), à Aschaffenburg (Bavière). — *Coléoptères d'Europe ;  
Trichoptérygides, Phylacides*.
- FLACOURT (Henri-Martin DE), sous-chef au Crédit agricole et com-  
mercial, à St-Denis (La Réunion). — *Coléoptères de France et  
de la Réunion*.

- FLEUTIAUX (Edmond), rue Malus, 1, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- FOKKER (Dr A. J.-F.), avocat, à Zierikzæe (Pays-Bas). — *Hémiptères.*
- FOUGÈRE (l'abbé G.), rue Mazarin, 12, à Bordeaux. — *Coléoptères de France.*
- FRADIN (Paul), avoué au tribunal civil, rue de la Poste, à Parthenay (Deux-Sèvres). — *Coléoptères de France.*
- FRESNIL (F.), à St-Pierre-sur-Dives (Calvados). — *Coléoptères de France.*
- GADEAU DE KERVILLE (Henri), rue Dupont, 7, à Rouen. — *Entomologie générale.*
- GALLOIS (Joseph), inspecteur du service des enfants assistés, rue du Canal, 16, à Angers. — *Coléoptères*
- GANNAT (Claude), capitaine au 15<sup>e</sup> bataillon d'artillerie de forteresse, à St-Servan (Ille-et-Vilaine). — *Coléoptères de France.*
- GAVOY (Louis), rue de la Préfecture, 5 bis, à Carcassonne. — *Coléoptères d'Europe.*
- GAZAGNAIRE (J.), rue de la Clef, 39, à Paris. — *Anatomie et histologie; Myriapodes.*
- GOBERT (Dr Émile), ☩ O ☪, rue Victor Hugo, 53, à Mont-de-Marsan. — *Diptères.*
- GOZIS (Maurice DES) ☩, avocat, place de l'Hôtel-de-Ville, à Montluçon (Allier). — *Entomologie générale française, surtout Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*
- GROUVELLE (Antoine) ✱, directeur des tabacs, rue de Charenton, 319, à Reuilly-Paris. — *Coléoptères de France: Cucujides.*
- GROUVELLE (Jules), ingénieur civil, rue des Écoles, 26, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- GUÈDE (J.-P.), O ✱, directeur des constructions navales, en retraite, boulevard de Port-Royal, 85, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- GUÉDEL (Dr V.), cours Berriat, 68, à Grenoble. — *Coléoptères de France.*
- GUERPEL (Henry de), au château de Carville, par Le Bénv-Bocage. — *Coléoptères de France.*
- GUILLEBEAU (Francisque), au Plantay, par Marlieux (Ain). — *Coléoptères d'Europe.*
- GUYON (Henri), rue des Bourdonnais, 20, à Paris. — *Entomologie générale.*
- HENRY, inspecteur-adjoint des forêts, quai Claude-le-Lorrain, 8 bis, à Nancy. — *Coléoptères de France; Entomologie appliquée.*
- HERVÉ (Ernest), ancien notaire, place Thiers, 14, à Morlaix (Finistère). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- HEYDEN (Dr Lucas von), ✱, major en retraite, Schlossstrasse, 54, à Bockenheïm, près Francfort-sur-Mein (Allemagne). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*

- HOLMBERG (Dr Eduardo L.), Calle Cerrito, 416, à Buenos-Aires (République Argentine). — *Entomologie générale.*
- HORN (Dr Georges-Henry), North-Fourth street, 874, à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis). — *Coléoptères, surtout des États-Unis.*
- HORVATH (Dr G. DE), Délibab-utca, 15, à Buda-Pest (Hongrie). — *Hémiptères.*
- JAKOWLEFF (W.), réviseur en chef du contrôle de l'État, à Irkoutsk (Sibérie-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*
- JALOUZY (Léon), pharmacie Peyrussou, place Dauphine, 10, à Limoges. — *Coléoptères de France.*
- JOURDHEUILLE (Camille), juge honoraire, à Lusigny (Aube) ; l'hiver, rue de Rennes, 101, à Paris. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Micros.*
- KILLIAS (Dr Édouard), à Chur (Grisons, Suisse). — *Coléoptères d'Europe.*
- KRAATZ (Dr Gustav), Linkstrasse, 28, à Berlin. — *Coléoptères.*
- KUNCKEL-D'HERCULAIS (Jules), O , aide-naturaliste d'entomologie au Muséum, avenue du Bois de Boulogne, 56, villa Saïd, 20, à Paris. — *Entomologie générale : Anatomie.*
- LAJOYE (Abel), courtier, rue Ruinart-de-Brimont, 9, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*
- LAMEY (Adolphe), conservateur des forêts, en retraite, cité des Fleurs, 22, aux Batignolles-Paris. — *Coléoptères d'Europe et circa.*
- LAPLANCHE (Maurice DE), au château de Laplanche, par Luzy (Nièvre). — *Coléoptères de France.*
- LAPOUGE (G. Vacher DE), professeur à l'Université, rue de la Loge, à Montpellier. — *Anatomie des Insectes.*
- LARCLAUZE (R. Savin DE), au château de Montlouis, par St-Julien-l'Ars (Vienne). — *Coléoptères de France.*
- LASSÈRE (Ernest) \*, lieutenant de vaisseau, rue de Chabaunes, 4, à Toulon. — *Coléoptères.*
- LA TOUCHE (Romain DE), officier d'administration, en retraite, rue d'Antrain, 1, à Rennes. — *Coléoptères et Lépidoptères.*
- LAVERDET (Louis), rue de la Paix, 32, à Troyes. — *Coléoptères de France.*
- LE DANOIS (Edmond), ancien référendaire, rue Hippolyte-Lebas, 4, à Paris. — *Entomologie générale.*
- LEESBERG (A. F. A.), avocat notaire, Jan Hendrik straat, 9, à La Haye. — *Coléoptères d'Europe.*
- LEFÈVRE (Édouard), rédacteur au ministère des Travaux publics, rue du Bac, 112, à Paris. — *Coléoptères d'Europe ; Clythrines et Eumolpides exotiques.*
- LELONG (l'abbé), aumônier militaire, rue David, 44, à Reims (Marne). — *Coléoptères d'Europe.*

- LE PILEUR (D<sup>r</sup> Louis), rue de l'Arcade, 5, à Paris. — *Entomologie générale.*
- LEPRIEUR (G.-E.), O ✱, pharmacien principal de 1<sup>re</sup> classe de l'armée, en retraite, rue des Écoles, 38, à Paris. — *Coléoptères d'Europe, d'Algérie et d'Égypte.*
- LESÉLEUC (D<sup>r</sup> A. DE), rue Voltaire, 40, à Brest. — *Coléoptères.*
- LETHIERRY (Lucien), rue Blanche, 46, à St-Maurice-lès-Lille. — *Coléoptères, Hémiptères.*
- LÉVEILLÉ (Albert), rue St-Placide, 42, à Paris. — *Coléoptères d'Europe et du nord de l'Afrique; Trogositides; Hémiptères.*
- LEVOITURIER (J.-A.), à Orival, par Elbeuf (Seine-Inférieure). — *Coléoptères d'Europe.*
- LOBOT DE LA BARRE, inspecteur de la ligne P.-L.-M., à Chambéry. — *Coléoptères de France.*
- LYNCH-ARRIBALZAGA (Félix), Calle Andes, 1452, à Buenos-Aires (République-Argentine). — *Coléoptères, Hémiptères, Hyménoptères de l'Amérique du Sud.*
- MAC-LACHLAN (Robert), Westview, Clarendon Road, Lewisham, à Londres. — *Névroptères.*
- MADON (E.), ancien président de chambre, boulevard de Strasbourg, 70, à Toulon. — *Coléoptères de France.*
- MANUEL DE LOCATEL (comte Alfred DE), au château de Conflans, à Albertville (Savoie). — *Coléoptères d'Europe.*
- MARCHI (Léopold DE), capitaine d'infanterie, en retraite, via delle Rosine, 13, à Turin. — *Coléoptères d'Europe.*
- MARMOTTAN (D<sup>r</sup>), rue Desbordes-Valmore, 31, à Paris-Passy. — *Coléoptères d'Europe.*
- MARTIN (René), avocat, au Blanc (Indre). — *Névroptères d'Europe, surtout Odonates; Coléoptères de France.*
- MARTINEZ Y SAEZ (Francisco), professeur au Musée d'histoire naturelle, plaza Ministerios, 5, 3<sup>e</sup> étage, à Madrid. — *Coléoptères.*
- MASON (Philip B.), membre de la Société Linnéenne de Londres, à Burton-on-Trent (Angleterre). — *Coléoptères.*
- MAUPPIN (Alfred), boulevard St-Germain, 155, à Paris. — *Coléoptères d'Europe.*
- MAYET (Valéry), professeur à l'École d'agriculture, rue de Boutonnet, 4, à Montpellier. — *Coléoptères d'Europe et circa; Mœurs des Insectes; Entomologie appliquée.*
- MAYR (Rev. Matthews), professeur au Gymnase, à Hall (Tyrol). — *Hémiptères; Cicadines.*
- MÈGE (J.), curé de Villeneuve, près Blaye (Gironde). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*
- MESMIN (Louis), chez M. Gabilland, à St-Barbant par Bussière Poitevine (Haute-Vienne). — *Coléoptères d'Europe et Lépidoptères du centre de la France.*

- MINSMER (J.-J.), capitaine au 442<sup>e</sup> régiment d'infanterie, à Mende.  
— *Coléoptères de France.*
- MOISSON (Louis), avocat, rue de la Préfecture, à Oran. — *Coléoptères d'Europe et d'Algérie.*
- MONNOR (Édouard), sous-économiste au lycée, rue Thiers, 56, à Troyes.  
— *Coléoptères d'Europe.*
- MONTANDON (Arnold L.), directeur de la fabrique Mandrea, strada Viilor Filarete, à Bucarest (Roumanie). — *Entomologie générale, surtout Hémiptères hétéroptères.*
- NEERVOORT VAN DE POOL (J. R. H.), Heeregracht, 476, à Amsterdam (Hollande). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*
- NICOLAS (André), ancien magistrat, rue Jean-Réveil, 36, à Pau Basses-Pyrénées. — *Carabides et Longicornes d'Europe; Carabus et Dorcadion du globe.*
- NOUALHIER (Maurice), à Puymaud, près Nieul (Haute-Vienne). — *Hémiptères d'Europe*
- OLIVEIRA (MARIOL Paulino DE), professeur à l'Université, à Coimbra (Portugal). — *Entomologie générale, surtout Coléoptères.*
- OLIVIER (Ernest), cours de la Préfecture, 10, à Moulins. — *Coléoptères d'Europe et circa; Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*
- OSMONT (Auguste), contrôleur des douanes, rue de l'Oratoire, 26, à Caen. — *Lépidoptères; groupe des Carabides.*
- PACTON (l'abbé P.), rue de Vaugirard, 74, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- PANDELLÉ (Louis), rue du Pradeau, 2, à Tarbes. — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères d'Europe.*
- PAULI (Hugo), Stefansplatz, 8, à Wien Autriche. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- PAUX (D<sup>r</sup> P. D.), place de la Nouvelle-Aventure, 34, à Lille. — *Lépidoptères, surtout Micros.*
- PAYESI (Pietro), professeur à l'Université royale, à Pavie (Italie). — *Entomologie générale.*
- PÉRINGUEY (Louis), sous-directeur du Muséum, à Cape-Town (colonie du Cap). — *Coléoptères d'Afrique.*
- PIC (Maurice), à Digoin (Saône-et-Loire). — *Coléoptères de France.*
- PIERSON (Henri), rue de la Poterie, 6, à Paris. — *Orthoptères et Névroptères.*
- PLANET (Victor), notaire, à Entre-Deux-Guiers, par les Echelles Savoie. — *Coléoptères de France.*
- POLLE DE VIERMES (Léon), rue du Faubourg-St-Honoré, 225, à Paris.  
— *Coléoptères de France.*
- PORTIER (Paul), à Bar-sur-Seine (Aube). — *Lépidoptères de France.*
- POUZET, à Parthenay Deux-Sèvres. — *Coléoptères d'Europe.*
- PUTON (D<sup>r</sup> Auguste), à Remiremont (Vosges). — *Coléoptères, Hémiptères et Hyménoptères.*

- PYOT (Victor), ancien contrôleur des contributions directes, à Gien (Loiret). — *Coléoptères de France.*
- RAFFRAY (Achille) ✱, consul de France, à Singapore. — *Coléoptères d'Afrique; Psélaphides exotiques.*
- RAGUSA (Enrico), via Stabile, 89, à Palerme (Sicile). — *Coléoptères d'Europe.*
- RAVOUX (Alfred), pharmacien, à Nyons (Drôme). — *Coléoptères et Lépidoptères de France.*
- RÉGIMBART (Dr Maurice), rue de la Petite-Cité, 4, à Évreux. — *Coléoptères d'Europe. Dytiscides, Gyrinides et Hydrophilides du globe.*
- REIBER (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- REITTER (Edmund), Ungargasse, 12, à Mœdling près Wien. — *Coléoptères.*
- RENAUD (J.-B.), cours d'Herbouville, 21, à Lyon. — *Coléoptères d'Europe.*
- REUTER (Dr O. M.), à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Hémiptères-Hétéroptères paléarctiques; Podurides.*
- REY (Claudius), ☉, naturaliste, place Saint-Jean, 4, à Lyon; l'été, chemin du But, à Saint-Genis-Laval (Rhône). — *Coléoptères et Hémiptères d'Europe.*
- ROELOFS (Paul J.), rue Vanstraelen, 90, à Anvers (Belgique). — *Coléoptères d'Europe.*
- ROGG (Alfred), boulevard du Musée, 23, à Marseille. — *Coléoptères de France.*
- ROMANOFF (Son Altesse Impériale le grand-duc Nicolas Michailowitch, à Saint-Petersbourg). — *Entomologie générale, surtout Lépidoptères.*
- ROUAST (Georges), rue du Plat, 32, à Lyon. — *Lépidoptères d'Europe, surtout Psychides.*
- ROULET (Anson), rue de l'Évêché, 14, à Angoulême. — *Coléoptères de France.*
- SABRAN (comte Edmond de), au château de Magnanne, par Château-Gontier (Mayenne). — *Coléoptères de France.*
- SÄHLBERG (John), professeur d'Entomologie à l'Université, Albertsgatan, 32, à Helsingfors (Finlande-Russie). — *Coléoptères et Hémiptères.*
- SAINTE-CLAIRE-DEVILLE (J.), avenue de Villiers, 85, à Paris. — *Coléoptères de France.*
- SALLÉ (Auguste), naturaliste, rue Guy-de-la-Brosse, 13, à Paris. — *Coléoptères d'Amérique.*
- SÉDILLOT (Maurice), ☉, avocat, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — *Coléoptères.*

- SEIDLITZ (Dr Georg), assistant à l'Institut anatomique de l'Université, Hintertragheim, 4, à Königsberg (Prusse). — *Coléoptères*.
- SÉNAC (Dr Hippolyte), rue de Verneuil, 11, à Paris; l'été, à Ussel, par Chantelle (Allier). — *Coléoptères*.
- SHARP (David), Wilmington, à Dartford (Kent-Angleterre). — *Coléoptères*.
- SIGARD (Dr A.), médecin aide-major de 1<sup>re</sup> classe au 143<sup>e</sup> de ligne, à Albi. — *Coléoptères de France*.
- SIMONOT-REVOL, à Semur (Côte-d'Or). — *Coléoptères de France*.
- SOCIÉTÉ d'Histoire naturelle de Metz (Lorraine), rue de l'Évêché, 25.
- STECK (Théodore), assistant au Muséum zoologique, à Berne (Suisse). — *Entomologie générale*.
- TESTOUT (Ch.), greffier à la Cour d'appel, cours Berriat, 112, à Grenoble. — *Coléoptères et Lépidoptères de France*.
- VACHAL (Joseph), à Argentat (Corrèze), et à Paris, boulevard Montparnasse, 163. — *Hyménoptères et Diptères (Syrphides) gallo-rhénaux*.
- VAULOGER DE BEAUPRÉ (Marcel), lieutenant au 144<sup>e</sup> de ligne, rue Jean-Burguet, 34, à Bordeaux. — *Coléoptères de France*.
- WARNIER (Adolphe), rue de Cernay, 3, à Reims (Marne). — *Coléoptères de France*.
- WASMANN (Erich), S. J., à Exaeten, près Roermond (Limbourg-Hollande). — *Coléoptères, surtout myrmécophiles*.
- XAMBEU (Vincent), capitaine adjudant-major, en retraite, à Ria, par Prades (Pyrénées-Orientales). — *Entomologie générale, surtout Insectes de France*.
- YVER (P.), à Briare (Loiret). — *Coléoptères de France*.
- ZURCHER (Charles), chimiste, maison Boeringer, Zurcher et C<sup>e</sup>, rue Thiers, 9, à Épinal. — *Coléoptères de France*.

---

## COMPOSITION DU BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POUR 1890-1891

- Président* : M. Claudius REY, place Saint-Jean, 4, à Lyon.  
*Secrétaire* : M. Albert FAUVEL, avocat, rue d'Auge, 16, à Caen.  
*Trésorier et Bibliothécaire* : M. Auguste OSMONT, rue de l'Oratoire, 26, à Caen.

### DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

- MM. Charles BRISOUT DE BARNEVILLE, rue de Poissy, 75, à Saint-Germain-en-Laye.  
Dr Auguste PUTON, à Remiremont.  
Louis PANDELLÉ, rue du Pradeau, 1, à Tarbes.  
Elzéar ABEILLE DE PERRIN, place des Palmiers, 11, à Hyères.
-



TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES NOUVELLES.

COLÉOPTÈRES.

- Adrocerus clavicornis* Raff. 208.  
*Amana crassicornis* Raff. 203.  
*Anaclasiger sinuaticollis* Raff. 216.  
*Androgaster longipennis* Raff. 195.  
*Anthocomus dux* Ab. 44.  
   » *pupillatus* Ab. 44.  
*Apalochrus flavicornis* Ab. 50.  
*Apharinodes squamosa* Raff. 210.  
*Attalus Adonis* Ab. 52.  
   » *Apollo* Ab. 53.  
   » *Argus* Ab. 51.  
   » *Cupido* Ab. 53.  
   » *erinaceus* Ab. 45.  
   » *Eros* Ab. 51.  
   » *grandis* Ab. 54.  
   » *histrion* Ab. 52.  
   » *lutatus* Ab. 46.  
   » *Narcissus* Ab. 53.  
*Axinotarsus violaceus* Ab. 44.  
*Batrissodema tuberculata* Raff. 200.  
*Bryaxis striolata* Raff. 205.  
*Cercocerus Germaini* Raff. 213.  
*Ceroderma asperata* Raff. 190.  
*Colotes Auceyi* Ab. 54.  
   » *simius* Ab. 54.  
   » *Uhagoui* Ab. 49.  
*Cratna torticornis* Raff. 202.  
*Cryptorhinula longiclava* Raff. 205.  
*Cyathiger impar* Raff. 209.  
*Cyrtosus Schneideri* Ab. 35.  
   » *Reitteri* Ab. 35.  
*Dyschirius halophilus* Fvl. 34.  
*Ebæus luctuosus* Ab. 48.  
   » *Senaci* Ab. 48.  
   » *tripictus* Ab. 47.  
*Goniacerus anophthalmus* Raff. 207.  
*Goniastes Westwoodi* Raff. 209.  
*Laïus aurantiacus* Ab. 55.  
*Lasinus mandarinus* Raff. 212.  
*Leptotyphlus cribratus* Fvl. 356.  
   » *Grouvellei* Fvl. *ibid.*  
*Limnobioides stagnalis* Guillb. 33.  
*Macta constricta* Raff. 193.  
*Malachus basalis* Ab. 37.  
   » *dama* Ab. 38.  
   » *cervicornis* Ab. 36.  
   » *elaphus* Ab. 42.  
   » *ibex* Ab. 42.  
   » *illusus* Ab. 41.  
   » *melanorhynchus* Ab. 43.  
   » *oxys* Ab. 40.  
   » *rubromarginatus* Ab. 40.  
   » *truncaticornis* Ab. 36.  
   » *turcmenicus* Ab. 39.  
*Mastiger brevicornis* Raff. 216.  
*Mina elegans* Raff. 200.  
*Mitracephala longipennis* Raff. 198.  
*Oxyomera denticollis* Raff. 203.  
*Pelochrus scutellaris* Ab. 46.  
*Phaleria insulana* Rey 329.  
*Phthartomicrus pubescens* Raff. 194.  
*Phtegnomus Oberthuri* Raff. 198.  
*Prophilus minutus* Raff. 195.  
*Proplectus decipiens* Raff. 197.  
*Prorhexius sylvaticus* Raff. 197.  
*Pselaphomorphus longiceps* Raff. 193.  
*Pseudohamotus inflatipalpus* Raff. 213.  
*Pseudophanias malaïanus* Raff. 214.  
*Pseudotyrus corticalis* Raff. 215.  
*Pteracmes Schaufussi* Raff. 196.  
*Raphitreus dentimanus* Raff. 214.  
*Rheximia angulata* Raff. 196.  
*Sathytes vespertinus* Raff. 204.  
*Sipalia laticornis* Fvl. 184.  
*Silvanus Abeillei* Guillb. 222.

*Tanypleurus malaiianus* Raff 206.  
*Trichonomorphus ursinus* Raff.  
 201.  
*Triniomorphus elongatus* Raff.  
 194.  
*Trinitum* Raffrayi Guillb. 32.  
*Troglops canaliculatus* Ab. 49.

**HÉMIPTÈRES.**

*Camptobrochis* var. *dubia* Rey 29.  
 " *pallidus* Reut. 256.  
*Campylognathus* (n. g.) *nigrigenis* Rt. 259.  
*Conosinus* *Ochanini* Put. 232.  
*Coptosoma tripolitanum* Bergr.  
 355.  
*Corixa atomaria* var. *conglomerata* Rey 29.  
 " *infusata* Rey 30.  
 " *algirica* Put. 230.  
*Cyrtorhinus parviceps* Rt. 258.  
*Dictyophora anatina* Put. 231.  
*Emblethis angustus* Mont. 175.  
 " *parvus* Mont. 174.  
*Ennya rufomaculata* Fall. 353.  
*Esuridea* (n. g.) *maculata* Rt. 261.  
*Gargara Davidi* Fall. 354.  
*Gerris aegyptiaca* Put. 228.  
*Gonianotus barbarus* Mont. 177.  
*Harpactor rubricoxa* Bergr. 56.  
*Heliria Gounellei* Fall. 354.  
*Heterogaster* var. *rubricatus* Put.  
 228.  
*Hyoidea Horvathi* Mont. 178.  
*Hyphinoe marginalis* Fall. 353.  
*Hysteropterum corniculatum* Put.  
 231.  
*Issus* *Jakowleffi* Put. 233.  
 " *ovifrons* Put. 232.  
*Læmocoris Costae* Rt. 257.  
*Lopus* var. *marginalis* Rey 29.  
*Lygus fuscus* Rt. 255.  
*Microphysa Abeillei* Put. 229.  
*Monanthia* var. *maderensis* Rt.  
 262.  
*Monecphora limbata* Fall. 351.  
 " *marginata* Fall. *ibid.*  
 " *ruficollis* Fall. *ibid.*

*Monecphora rufomaculata* Fall.  
 351.  
 " *rugosa* Fall. 352.  
*Mustha longispinus* Rt. 264.  
*Nabis crassipes* Rt. 297.  
 " *curvipenella* Rt. 303.  
 " *hottentota* Rt. 303.  
 " *maracanicus* Rt. 302.  
 " *persimilis* Rt. 307.  
 " *roseipennis* Rt. 308.  
 " *sericans* Rt. 296.  
 " *spinigerus* Rt. 305.  
*Nagusta Simonis* Put. 228.  
*Nasocoris platycranoides* Mont.  
 179.  
*Nysius atlantidum* Horv. 190.  
 " *Stålianus* Horv. 189.  
*Oncocephalus Jakowleffi* Bergr.  
 56.  
*Oxygonia fasciata* Fall. 353.  
*Paresuris* (n. g.) *Helmsi* Rt. 192.  
*Phantia viridula* Put. 230.  
*Phorticus parvulus* Rt. 290.  
*Piezodorus Martini* Put. 227.  
*Plagiorrhanna concolor* Rt. 246.  
*Platyporus* (n. g.) *dorsalis* Rt. 246.  
*Sigara distans* Rey 31.  
*Sphenorhina bicolor* Fall. 352.  
 " *humeralis* Fall. 353.  
 " *Sipolisi* Fall. 352.  
*Sphingophorus brunneus* Fall.  
 354.  
*Systellonotus Putoni* Rt. 256.  
*Tuponia brevicornis* Rt. 248.

**HYMÉNOPTÈRES.**

*Bothroponera talpa* Andr. 316.  
*Cataulacus Huberi* And. 326.  
 " *pygmaeus* And. 325.  
*Crematogaster brunneipennis*  
 And. 323.  
*Myrmicaria exigua* And. 320.  
*Oecophylla brevinodis* And. 313.  
*Pachycondyla ambigua* And. 316.  
*Pheidole occipitalis* And. 321.  
*Platythyrea occidentalis* And. 315.  
*Polyrhachis curta* And. 312.  
*Ponera guineensis* And. 318.

Psalidomyrmex (n. g.) foveolatus And. 314.	Tenthredopsis fenestrata Knw. 75.
Sima Mocquerysi And. 319.	» festiva Knw. 73.
Solenopsis orbuloïdes And. 321.	» Franki Knw. 75.
Tenthredopsis arrogans Knw. 74.	» ornatrix Knw. 73.
» austriaca Knw. 72.	» parvula Knw. 72.
» discrepans Knw. 77.	» puncticollis Knw. 75.
» dubia Knw. 74.	» rufa Knw. 71.

TABLE ALPHABÉTIQUE PAR NOMS D'AUTEURS.

ABEILLE DE PERRIN.	Étude sur les Malachides. 35.
ANDRÉ.	Matériaux pour servir à la faune myrmécologique de Sierra-Leone. 311.
BERGROTH.	Deux Réduvides nouveaux paléarctiques. 56.
—	Nécrologie : Atkinson. 310.
—	Nouvelle espèce paléactique du genre <i>Coptosoma</i> . 355.
BLANC (Ed.).	Lettre de Kachgarie. 361.
FALLOU (G.).	Diagnoses d'Hémiptères nouveaux. 351.
FAUVEL (Alb.).	Faune gallo-rhénane (Carabides). Pagination spéciale. 213-220.
—	<i>Dyschirius</i> nouveau de France. 34.
—	Deuxième note sur les <i>Berosus spinosus</i> et <i>guttalis</i> . 80.
—	<i>Sipalia laticornis</i> nov. sp. 184.
—	Nouvelles captures de l' <i>Epophilus</i> . 236.
—	Rectifications au <i>Catalogus Coleopterorum Europe et Caucasi</i> . 330.
—	Bibliographie : Traduction des <i>Necrophaga</i> de Reitter. 346.
—	Deux <i>Leptotyphlus</i> nouveaux de Nice. 356.
—	Joyusetés typographiques. 358.
GUILLEBEAU.	Description de deux Coléoptères nouveaux. 32.
—	Étude sur les <i>Silvanus</i> du groupe du <i>surinamensis</i> . 220.
—	Observations sur les <i>Liodes humeralis</i> et <i>axillaris</i> . 224.
HORVATH.	Synopsis des <i>Nysius</i> paléarctiques. 185.
KONOW.	Tableaux analytique et systématique du genre <i>Tenthredopsis</i> . 63.
MASON.	Rectification relative à l' <i>Epophilus</i> . 357.

- MONTANDON. Hémiptères hétéroptères paléarctiques nouveaux. 174.
- PUTTON. Enquête sur l'habitat des Chrysomèles. 173. —  
Supplément. 349.  
— Une douzaine d'Hémiptères nouveaux et notes diverses. 227.
- RAFFRAY. Étude sur les Psélaphides. 1, 81, 193, 264.
- REUTER. Description d'un Lygède nouveau de la division  
*Lethæaria*. 197.  
— Notes géographiques sur les Hémiptères paléarctiques. 237.  
— *Capsidae novæ e Rossia meridionali*. 246.  
— *Adnotationes hemipterologicæ*. 248.  
— *Capsidae novæ ex Africa boreali*. 255.  
— Notes sur quelques Hémiptères de Madère. 260.  
— *Conspectus specierum generis Mustha*. 262.  
— *Ad cognitionem Nabidarum*. 289.
- REY. Observations sur quelques Hémiptères et descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues. 29.  
— Note sur le genre *Phaleria*. 327.
- XAMBEU. Mœurs et métamorphoses d'insectes. 58. 266. —  
Errata. 364.  
— Descriptions de deux larves nouvelles de Staphylinides. 181.

---

Compte du Trésorier pour 1889. 365.  
Liste des Membres de la Société (1890). 366.  
Tables alphabétiques. 377.









